Donné Par Mr. Labé Le Prevôt
aux Capucins D'andely en Lan 1739

454

MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE ECCLESIASTIQUE DES SIX PREMIERS SIECLES.

JUSTIFIEZ PAR LES CITATIONS des Auteurs originaux.

AVEC UNE CHRONOLOGIE, OU L'ON FAIT un abregé de l'histoire Ecclesiastique & profane ; & des Notes pour éclaircir les difficultez des faits & de la chronologie.

TOME PREMIER.

QUI CONTIENT LE TEMPS DE NOSTRE SEIGNEUR, & les Apostres.

PAR LE SIEUR D. T.

A COLLEGE
270.1
LIBRARY
T463
Alma, California

A PARIS,
Chez CHARLES ROBUSTEL ruë S. Jacques, au Palmier.

M. DC. XCIII.
AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'.

2711

Digitized by the Internet Archive
in 2026 with funding from
Graduate Theological Union

https://archive.org/details/memoirespourserv01unse

AVERTISSEMENT.

L'HISTOIRE des Empereurs qu'on a commencé de publier il y a trois ans, n'ayant esté faite que par raport à celle de l'Eglise, dont on donne presentement le premier volume, & n'en estant proprement qu'une partie, il seroit inutile de repeter à la teste de celle-ci ce qu'on a dit dans la preface de l'autre sur le dessein qu'a eu l'auteur dans ces deux ouvrages, & sur diverses choses qu'il y a cru devoir observer. Mais s'il a jugé y devoir demander quelque indulgence sur les défauts & sur la simplicité du style, il se sent encore plus obligé de le faire presentement. Car ayant commencé ce travail il y a plus de 30. ans, dans la seule vue de s'instruire luy mesme, les expressions les plus courtes & les plus simples luy estoient assurément les plus propres : Et quand il a depuis revu ce qu'il avoit fait, il n'a point cru qu'il fust necessaire d'employer beaucoup de temps & de peine pour orner des choses dont la simplicité mesme est souvent le meilleur ornement au goust des personnes les plus éclairées. En effet 'S. Basile nous assure que les ornemens des paroles peuvent bien relever les actions des hommes du siecle ; mais qu'à l'égard des Justes, le simple recit de la verité suffit pour donner aux ames une joie spirituelle, pour glorifier Dieu dans ses Saints, pour representer l'eminence de leur vertu, & pour nous inspirer une sainte ardeur de les imiter. Basi. div. 19. t. 1. p. 444.

Quelques uns se plaindront peutestre aussi qu'on entre quelquefois dans un trop grand détail, & qu'on s'amuse à de petites particularitez, qu'il auroit esté

meilleur de paſſer. Mais ces perſonnes peuvent conſiderer que dans la vue qu'on a de fournir des memoires à ceux qui voudront entreprendre quelque travail ſur celui-ci, il a eſté bon de leur ramaſſer tout ce qui ſe trouve dans les auteurs, afin qu'ils puiſſent juger eux meſmes ce qu'il eſt à propos de dire ou de taire. D'ailleurs ce détail regarde d'ordinaire les Saints, à l'égard
Chry. in Phile. h. 2. p. 671. a. b. c. deſquels il n'y a rien d'inutile : 'Et ſi nous pouvions ſavoir, dit S. Chryſoſtome, juſques aux moindres particularitez de ce que les Apoſtres ont fait ou ont dit, nous y trouverions par tout des inſtructions ſalutaires.
d. 'Tout ſert, tout edifie, ajoute le meſme Pere, dans ceux qui agiſſent par l'eſprit de Dieu. Il n'y a point de ſi petite partie de leurs Reliques que nous vouluſſions negliger.

On n'a pu ſe diſpenſer de repeter ici les perſecutions qui ont déja eſté miſes dans l'hiſtoire des Empereurs, puiſqu'elles appartiennent abſolument à l'hiſtoire de l'Egliſe, & qu'elles en font une des plus importantes parties. Cette repetition n'eſt pas conſiderable pour les premieres qui ſont courtes. Celle de Dece & de Valerien ſont plus longues : & on ne les auroit pas miſes dans le troiſieme volume des Empereurs, s'il n'euſt eſté preſque tout imprimé avant qu'on euſt pris la reſolution de donner au public ce qui regarde l'Egliſe. C'eſt un défaut qu'on prie les lecteurs d'excuſer, mais qui a eſté inévitable. On n'y retombera plus à l'avenir, & on ne mettra point dans l'hiſtoire des Empereurs ni la perſecution de Diocletien ni les autres dont on aura à parler, mais on les reſervera pour ces Memoires.

L'Auteur aura plus de peine à ſe juſtifier dans l'eſprit de beaucoup de perſonnes ſur ce qu'il ne donne pas

une hiſtoire ſuivie & continue, comme on a accoutumé de faire, mais diviſée par titres, où l'on ne voit qu'une choſe à la fois, ſans qu'on ſache ce qui ſe paſſoit en meſme temps dans le reſte de l'Egliſe, ni la liaiſon que les differens evenemens ont les uns avec les autres. Ainſi elle eſt aſſurément moins agreable, & moins avantageuſe meſme pour les perſonnes qui veulent lire l'hiſtoire eccleſiaſtique ; & s'en inſtruire en peu de temps. Mais on avoue que ce n'eſt pas proprement pour ces perſonnes que l'on a fait ce travail, quoiqu'elles faſſent le plus grand nombre. On y a eu principalement en vue, comme on l'a marqué dans la preface des Empereurs, ceux qui veulent s'inſtruire des choſes à fond, ſoit ſimplement pour connoiſtre la verité & s'en nourrir, ſoit pour compoſer enſuite quelque ouvrage plus important. Or il ſera peuteſtre auſſi agreable & auſſi avantageux à ces perſonnes de trouver une matiere traitée tout de ſuite ſans interruption, que d'eſtre obligez d'aller chercher dans une table les differens endroits où l'on en parle.

Mais dans la verité l'Auteur n'a ſuivi cette maniere que parcequ'il l'a trouvée plus facile pour luy, & plus proportionnée à ſon eſprit. Il luy a eſté beaucoup plus aiſé d'examiner un Saint ou une matiere en particulier, & de paſſer de celle là à une autre, que de s'embaraſſer à diſcuter en meſme temps pluſieurs faits qui n'avoient point de liaiſon enſemble, & qui demandoient des vues & des connoiſſances toutes differentes. Ceux qui voudront de meſme examiner l'hiſtoire à fond, trouveront peuteſtre auſſi qu'ils le feront plus facilement en cette maniere. Aprés tout, cela n'eſt pas meſme ſans exemple dans les anciens : car on peut dire que Plutarque a fait l'hiſtoire Greque & Romaine dans ſes

vies des hommes illuſtres : & Appien a fait la meſme choſe en diviſant la ſienne par les differentes provinces.

Une hiſtoire generale de l'Egliſe euſt meſme obligé de traiter avec quelque exactitude ce qui en regarde les dogmes & la diſcipline, & il euſt fallu pour cela étudier à fond ces matieres, eſtant faſcheux & meſme dangereux de parler de choſes ſi importantes ſans en avoir une connoiſſance parfaite : & l'Auteur n'a jamais fait d'étude particuliere ſur cela, ayant cru qu'il luy ſuffiſoit pour ſon deſſein de marquer ces choſes autant qu'elles entroient dans la narration, ſans avancer au delà de ce qu'il trouvoit dans les auteurs originaux.

On a taſché neanmoins de faire que l'ordre & la diſpoſition où on a mis les titres, formaſt une eſpece d'hiſtoire, en les rangeant autant qu'il ſe pouvoit ſelon la ſuite des temps. Et comme la mort des Saints eſt d'ordinaire ce qu'il y a de plus certain & de plus conſiderable dans leur hiſtoire, au lieu que leurs commencemens ſont preſque toujours aſſez inconnus, parcequ'ils n'entrent que peu à peu, & comme imperceptiblement dans les affaires ; on les a placez d'ordinaire ſelon le temps de leur mort, ou lors qu'on ne le ſçait pas, ſelon les dernieres choſes que l'on trouve d'eux. On a douté ſi l'on n'excepteroit point les Papes de cette regle, parcequ'on ſçait également le temps de leur entrée à l'epiſcopat, & celui de leur mort, ou qu'on l'ignore également. Mais on a cru qu'il eſtoit plus à propos de ſuivre un meſme ordre à l'égard de tous les Saints, en exceptant neanmoins ceux du premier volume. Car pour ceux ci on a jugé que le reſpect dû au Sauveur obligeoit de commencer par ſon hiſtoire, & d'y joindre enſuite ceux qui y ont plus de liaiſon. Entre

les Apoſtres meſmes, on a cru qu'il valoit mieux ne pas s'attacher au temps de leur mort, ce qui euſt obligé de mettre S. Jacque le Majeur le premier, & S. Jean le dernier de tous; mais les placer ſelon le rang que les Evangeliſtes & l'Egliſe dans le Canon de la Meſſe & dans les litanies ont accoutumé de leur donner. Les imprimeurs ont neanmoins un peu brouillé cet ordre, ayant mis S. Thomas, & S. Jacque le Mineur aprés S. Philippe & S. Matthieu, au lieu qu'ils devroient eſtre avant S. Philippe.

A l'égard des perſecutions & des hereſies, on a ſuivi un ordre tout different, mais par la meſme raiſon. Car comme elles commencent d'ordinaire avec un grand éclat, & s'éteignent inſenſiblement; leur commencement eſt preſque toujours beaucoup plus connu que leur fin. On ne pouvoit pas meſme placer les hereſies d'une autre maniere: & pour les perſecutions, comme on y fait l'abregé & le plan du temps qu'elles ont duré, elles donnent un grand éclairciſſement à l'hiſtoire des Saints qui y ont ſouffert.

Pour ſuppleer encore davantage au défaut d'une hiſtoire generale & continue, l'on mettra une chronologie à la fin de chaque tome, où l'on pretend faire entrer en abregé non ſeulement ce qui ſera dans le tome, mais encore ce qui ſe pourra trouver pour le meſme temps dans les autres, & meſme dans l'hiſtoire des Empereurs; afin qu'on voie tout d'un coup tout ce qui s'eſt paſſé en une année, & les endroits où les choſes ſont traitées en particulier. Cela ſervira & pour ceux qui voudront apprendre l'hiſtoire generale de l'Egliſe, & pour ceux à qui Dieu pourra inſpirer quelque jour d'en compoſer une qui merite veritablement ce titre. Car on avoue ſans peine que celle ci n'en eſt

pas une: & l'Auteur a esté bien aise de voir que presque tous ceux qu'il a consultez, ont cru qu'il estoit plus à propos de se contenter du titre de MEMOIRES, qui convient beaucoup mieux à son ouvrage.

Il y manque assurément bien des choses qui auroient esté necessaires pour soutenir un aussi grand dessein qu'est celui d'une histoire ecclesiastique, quand ce ne seroit que ce feu & cette noble ardeur d'esprit & de pieté qu'il faut avoir pour faire adorer la grandeur & la sagesse de Dieu dans la conduite de son Eglise & de ses Saints, c'est à dire pour écrire de si grandes choses d'une maniere edifiante, & proportionnée à la dignité & à la sainteté de Dieu mesme dans le plus grand de tous ses ouvrages.

Mais chacun a receu son don de celui qui est le maistre de tous les dons, & une mesure de talens exterieurs aussi bien que d'interieurs. On est donc obligé de se renfermer dans sa mesure, sans entreprendre ce qui est au dessus de ses forces: & c'est la premiere regle que donne mesme [a] l'un des plus judicieux d'entre les payens à ceux qui sont engagez à quelque travail. L'auteur de celui-ci a donc cru qu'il luy suffisoit d'offrir à Dieu le peu qu'il en a receu: Et il ne se croira pas tout à fait inutile à l'Eglise, s'il peut representer la verité toute simple de ce qui s'est passé dans ses premiers siecles, & l'établir autant que cela luy est possible par le témoignage des auteurs les plus anciens. Il laisse à chacun d'y faire les reflexions que sa pieté luy suggerera, se contentant de marquer quelques unes de celles que les Peres y ont faites, lors qu'il les a rencontrées dans leurs ouvrages. C'est pourquoi l'on pourra bien se plaindre qu'il y en a trop dans ce premier volume, parcequ'il est presque tout tiré du nouveau Testament,

[a] Horace.

Teſtament, ſur lequel les Saints ont beaucoup écrit. Mais l'Auteur craint davantage, qu'on ne ſe plaigne, & avec plus de raiſon, qu'il y en a trop peu dans la ſuite.

Il ne s'engage point non plus à examiner les conſequences que l'on pourroit tirer des faits qu'il trouve établis par de bons auteurs, ni à répondre aux objections que l'on y a faites, ou que l'on y pourroit faire; ce qui demanderoit une étude toute differente de la ſienne. Il ſe contente de chercher la verité des faits: & pourvu qu'il la trouve, il ne craint pas que l'on en abuſe; eſtant certain que la verité ne peut eſtre contraire à la verité, ni par conſequent à la pieté, qui doit eſtre fondée ſur la verité.

Il n'a pu ſe diſpenſer de faire une eſpece d'hiſtoire de la vie de noſtre Seigneur. Mais comme c'eſt une matiere connue de tout le monde, & qui a eſté traitée depuis peu d'années par [a] une perſonne tres habile avec beaucoup de ſoin & beaucoup d'onction; il a cru qu'il luy ſuffiſoit d'en faire un ſimple abregé, ſans entrer ni dans le détail des miracles & des predications du Sauveur, ni dans un grand nombre de queſtions ſur leſquelles on peut conſulter les interpretes. Il ne s'eſt pas meſme trouvé aſſez fort pour examiner les grandes difficultez de chronologie qui ſe rencontrent dans l'hiſtoire de la predication de noſtre Seigneur, & ſur le temps de ſa mort. Ainſi il s'eſt contenté pour ce qui regarde l'ordre de ſes actions, de ſuivre la Concorde imprimée en 1653. qui a eſté receue avec une approbation generale, de l'aveu meſme de ceux qui en ont voulu depuis faire de nouvelles: & pour le temps de ſa mort, il s'en eſt raporté à Uſſerius, comme au plus habile & au plus eſtimé de ceux qui ont écrit ſur cette

[a] M. le Tourneux.

matiere. C'est donc sur son autorité qu'il a mis la mort de JESUS CHRIST en l'an *33.* de l'ere commune, sur quoy il a ensuite reglé le reste.

Il a encore moins cru devoir s'arrester à combatre les dogmes des heretiques, estant persuadé qu'il luy suffisoit de les raporter selon qu'il les trouvoit marquez dans les Peres, comme condannez par l'Eglise, & portant ainsi leur refutation avec eux. Que s'il y a joint quelquefois la doctrine de l'Eglise qui les combat, ç'a esté comme par surcroist. Il auroit bien plus desiré en parlant des Saints, de marquer leur esprit & les regles qu'ils ont données pour la morale. Mais il a cru que cela estoit hors de son dessein, & peutestre aussi au dessus de ses forces ; & il s'est contenté d'en dire quelque chose en peu de mots lors qu'il s'est rencontré que cela se pouvoit faire historiquement, sur tout quand d'autres Saints l'avoient fait, & qu'il n'avoit qu'à les suivre. Car dans la verité il n'y a que des Saints qui puissent bien entrer dans l'esprit des Saints, & comprendre les raisons divines de leur conduite.

Il y a aussi quelques questions dont il n'a parlé qu'assez legerement & en passant, parceque d'autres les avoient traitées avec plus d'exactitude qu'il n'eust pu faire : & il auroit cru mesme perdre son temps d'examiner certaines choses qui passent pour entierement constantes parmi toutes les personnes de lettres, comme la fausseté de toutes les Decretales jusqu'à Sirice, chacun demeurant d'accord que le travail que Blondel a fait sur ce sujet comprend tout ce qu'on en peut dire de solide.

Comme il ne s'engage pas de traiter à fond de la discipline, il s'est moins arresté à ce qui la regarde dans les Conciles. Il fait seulement le recit de ce qui

s'eſt paſſé dans ces ſaintes aſſemblées, & marque les principales ordonnances qu'on y a faites, mais ſans interrompre la ſuite de l'hiſtoire pour en raporter les Canons. La maniere dont M. Fleuri a traité le Concile d'Elvire dans ſon hiſtoire eccleſiaſtique, nous donne lieu d'eſperer qu'il traitera tous les autres avec la meſme exactitude, & qu'ainſi l'on trouvera dans ſon ouvrage ce qui peut manquer à celui-ci.

Il y aura peu de Conciles, qui aient leur titre particulier. Les autres ſe trouveront ſous le titre de quelque Saint qui y aura aſſiſté, ou de l'hereſie qui y aura eſté condannée. Et il y aura de meſme des hereſies, & pluſieurs Saints, dont l'hiſtoire ſera compriſe ſous d'autres titres; parcequ'on s'eſt mis peu en peine de la maniere dont les choſes ſont placées pourvu qu'elles ſoient quelque part dans l'ordre du temps où elles ſont arrivées, & qu'on ne paſſe rien de tout ce qui regarde les faits. La chronologie & les tables des matieres feront trouver tout ſans peine.

Quoique l'Auteur s'applique particulierement à ce qui regarde les Saints, il n'a pas cru neanmoins devoir entreprendre de parler de tous ceux que l'Egliſe honore, y en ayant beaucoup dont on n'a autre choſe à dire, ſinon qu'ils ſont dans les martyrologes; ce qui ſeroit tout enſemble ennuyeux & inutile. Mais pour tous ceux dont on a quelque monument ancien & authentique, ou des actes qu'il faut examiner, on a taſché de n'en oublier aucun. On y en ajoute auſſi quelques uns des autres lors qu'ils ſont celebres, particulierement de ceux de France. On n'a pas cru non plus devoir faire avec étendue l'hiſtoire de tous les Saints dont on traite, ni meſme quelquefois des plus conſiderables, comme de S. Antoine & de S. Martin. Car

il ſeroit aſſez inutile de faire un long narré de ce que S. Athanaſe a dit de l'un, & Sulpice Severede l'autre, pour repeter ce qui ſe lit par tout, & ce qui eſt ſceu de tout le monde; ſur tout dans un ouvrage qui n'eſt proprement fait que pour indiquer les auteurs, & joindre enſemble leurs differentes narrations. On fait neanmoins un abregé de ces pieces, & ſouvent aſſez ample, ſur tout lors qu'elles ſont moins connues, & qu'elles ſont belles & aſſurées, comme celles dont le R. P. Dom Thierri Ruinart Benedictin a composé le recueil qu'il nous a donné en 1689. des actes les plus authentiques.

Peuteſtre que ceux qui aiment le plus la verité ſouhaiteront qu'on n'euſt point employé d'autres pieces que de ce genre, c'eſt à dire de celles qu'on a ſujet de regarder comme tout à fait certaines. On avoue neanmoins qu'on ne s'eſt pas borné à celles là, & qu'on s'eſt ſervi de quelques autres, qui ne paroiſſant pas tout à fait authentiques, ont neanmoins des choſes édifiantes & dignes des Saints, jointes à un air d'antiquité, qui fait preſumer qu'au moins le fond vient de pieces originales. Mais on a eu ſoin de diſtinguer celles-ci des premieres, & de marquer ou dans le texte ou au moins dans les Notes, le jugement qu'on en doit faire, afin de ne point tromper la pieté des fideles en pretendant l'édifier. Ce n'eſt pas ici un ouvrage dogmatique, où il ne faille rien employer qui ne ſoit certain, & qui ne prouve. Ce ſeroit aller trop loin que de rejetter des narrations qui ſont raiſonnablement autoriſées, lors qu'il ne s'agit pas d'établir des choſes douteuſes, mais de confirmer & d'orner s'il faut ainſi dire, celles qui ſont certaines d'ailleurs. C'eſt par la meſme raiſon que nous n'avons point cru devoir omet-

tre ce que les anciens Peres ont dit de S^te Thecle, & d'autres choses de cette nature, les regardant comme sanctifiées par la bouche des Saints qui les ont dites, & estant assuré au moins qu'elles ne contiennent rien qui puisse blesser la pieté.

On n'a pas esté obligé d'avoir le mesme respect pour les histoires des Ménées des Grecs, & pour les actes qui sont de Metaphraste, ou des autres auteurs nouveaux, venus en des temps où la verité de l'histoire estoit alterée par diverses traditions populaires, & souvent par des fictions inventées à dessein. On n'a point cru, dis-je, qu'il fallust avoir aucun égard aux histoires de ce genre. Ce n'est pas qu'il ne puisse y avoir quelque chose de vray; mais ce vray sera toujours incertain tant qu'on ne pourra pas le distinguer d'avec le faux.

Il pourra cependant y avoir quelques personnes pieuses, qui croiront qu'en voulant travailler à augmenter la pieté, on la détruit au contraire, & qu'on ruine le fruit qu'on doit tirer des vies des Saints, en faisant regarder comme faux & incertain une partie de ce qu'elles ont accoutumé de contenir, & les rendant par là toutes incertaines à ceux qui n'ont pas la lumiere & les connoissances necessaires pour discerner les vraies d'avec les fausses. On prie donc ces personnes de considerer que s'il falloit condanner tous ceux qui nous avertissent de ne pas recevoir sans discernement tout ce qu'on nous dit avec quelque apparence de verité, il faudroit peutestre condanner S. Paul mesme, ' qui nous ordonne d'éprouver & d'examiner tout, pour approuver ce qui est bon; ce que S. Augustin étend à toutes sortes d'ouvrages à l'exception des Ecritures canoniques.

1. Thess. 5. v. 21.

Mais pour nous renfermer dans les vies des Saints, s'il y a du danger à dire qu'il y en ait de douteuses, & mesme de fausses ; il y a longtemps que bien des personnes sages & pieuses l'ont fait depuis que le Pape Gelase a condanné diverses vies comme fausses & apocryphes. Cette liberté n'est pas rare non plus dans Baronius, sans qu'elle ait causé aucun scandale, ou au moins sans qu'on ait cru estre obligé de s'y arrester. Mais presentement que tout le monde sçait que beaucoup d'histoires des Saints passent pour incertaines, ceux qui le reconnoissent aprés les autres, ne sont guere coupables de ce scandale. On peut mesme esperer que les personnes les plus simples, & qui se meslent le moins de science, leur seront obligées de ce qu'ils travaillent à examiner celles qui meritent d'estre rejettées comme apocryphes, ' puisque par ce moyen on rend les bonnes beaucoup plus certaines : & plus ce discernement est exact, plus il est utile à l'Eglise, comme un savant Jesuiste l'a remarqué depuis peu. ' Le P. Combefis dit de mesme que rien n'est plus propre pour allumer & pour entretenir la pieté, que le soin qu'on prend de rendre la verité claire & certaine. C'est la verité qui est nostre voie & nostre vie, & non pas les erreurs des hommes, ni les fictions des imposteurs. Nostre pieté, comme dit si souvent S. Augustin, n'est point dans l'illusion & dans le mensonge, ce qui la feroit degenerer en superstition.

Boll. 4. may, p. 443. d.

Auct. 3. p. 479. 2. d.

Ainsi ce sera sans doute un avantage considerable pour l'Eglise, si quelques personnes de pieté veulent continuer ce qu'on a déja commencé, & donner une Vie des Saints fondée sur des pieces veritables & authentiques. Si l'on y perd quelques histoires qui ont esté celebres parmi le peuple, il sera aisé d'y suppleer par

d'autres peu connues jusqu'à present, qui ne seront pas moins utiles ni peutestre mesme moins agreables. En attendant que Dieu ait donné la volonté ou les moyens exterieurs à ceux qu'il a rendu capables de ce travail, ceux qui n'ont pas d'autres secours peuvent consulter quelque personne habile. Elles exerceront ainsi l'humilité, & montreront qu'elles aiment à fonder leur pieté sur la verité. Car il est toujours à craindre que ce qui est faux ne tienne quelque chose de l'infection du pere du mensonge : & ce qui semble porter à la pieté, porte quelquefois à une pieté ou fausse, & superstitieuse, ou au moins toute humaine, bien differente de la pieté solide que Dieu demande de nous, & que la tradition de l'Eglise nous doit apprendre. Il se pourroit mesme rencontrer qu'on nous debiteroit des erreurs fort dangereuses, soit contre les dogmes de la foy, soit contre les regles de la morale : Et nous en avons trouvé des exemples, je ne dis pas dans des vies toutes nouvelles, mais " dans d'autres assez anciennes. Vie de S. Auxibe.

Que si l'on demande quelles sont les regles par lesquelles on a pretendu discerner les pieces veritables des fausses, quand on en sçait point les auteurs; ceux qui auront lu l'histoire du martyre de S. Polycarpe, celle des martyrs de Lion dans Eusebe, & les autres qui passent generalement pour incontestables, verront bien qu'en les lisant on se forme un goust pour discerner ce qui a cet air d'antiquité & de verité, d'avec ce qui sent la fable ou la tradition populaire. La connoissance de l'histoire, du style, & de la discipline fait juger encore de ce qui peut avoir esté écrit dans un temps, & de ce qui n'en peut estre que fort éloigné. Mais l'auteur reconnoist avec joie qu'il a trouvé de grands secours dans les memoires " d'une personne qui M. le Maistre.

a encore eſté moins illuſtre par ſon eloquence dans le barreau, que par la penitence & la retraite où il a ſanctifié une grande partie de ſa vie, & qui, à une tres grande erudition, joignoit un jugement tres ſolide. Il a auſſi tiré de grands avantages des conferences qu'il a eues avec diverſes perſonnes de lettres, & des avis qu'ils luy ont donnez: Et il ſe reconnoiſt particulierement redevable aux lumieres de feu M. Hermant, avec qui il a eu le bonheur d'eſtre lié d'une amitié tres intime.

On avoue que dans tout cet ouvrage on a plus conſulté l'autorité que le raiſonnement. On s'eſt convaincu par beaucoup d'exemples que les choſes qui paroiſſent les plus improbables ne laiſſent pas neanmoins quelquefois de ſe trouver vraies. Car qui croiroit qu'un Prince euſt jamais pu ordonner par un edit public, de ne rien demander à perſonne durant un mois ni à Dieu meſme, ſi on n'en eſtoit aſſuré par l'autorité des Ecritures? On voit de meſme que des choſes qui paroiſſent d'abord extremement contraires, s'accordent neanmoins fort aiſément quand on en ſçait le détail: ce qui nous donne un grand ſujet de nous humilier, en voyant que la pluſpart des difficultez ne viennent que de noſtre propre ignorance. C'eſt ſur ce principe que lors qu'on a vu des choſes appuyées par des auteurs anciens & conſiderables, pour le témoignage deſquels tous les enfans de l'Egliſe Catholique doivent avoir du reſpect, comme ce qu'Hegeſippe dit de S. Jacque le Mineur; on n'a point cru les pouvoir abandonner, à moins qu'on n'en ait vu des raiſons extremement fortes, quoiqu'on ſache bien qu'en cela on s'éloigne du ſentiment des plus celebres critiques de ces derniers temps.

Le

Le respect qu'on doit de mesme au sentiment commun de l'Eglise a obligé de suivre encore cette regle à l'égard de ceux qui sont honorez comme Saints dans les martyrologes ordinaires. Car quoiqu'on soit souvent contraint de faire voir qu'on n'a rien d'assuré pour leur histoire, on n'a neanmoins jamais combatu leur sainteté, & on s'est mesme appliqué à rechercher dans l'antiquité les preuves de la veneration que l'Eglise a eue pour eux, si on n'en pouvoit avoir de leurs actions. On n'excepte que ceux qu'on trouve avoir esté condannez par l'antiquité mesme, ou contre la sainteté desquels on a des preuves incontestables. On espere que les personnes équitables ne trouveront rien à redire en cette conduite. Et on ne voit pas en effet que personne ait trouvé mauvais que M. Hermant ait montré dans la vie de S. Athanase que Theodote de Laodicée, & Felix substitué par les Ariens au Pape Libere, ne meritent point d'estre mis au nombre des Saints.

On a tasché au contraire d'estre exact à observer la regle ordinaire de l'Eglise, de ne donner point le titre de Saints à ceux qui ne sont point dans les martyrologes, ou que nous ne trouvons point avoir esté honorez nulle part publiquement, quelque persuadez que nous soyons de leur sainteté, comme de celle du Consul Clement martyrizé sous Domitien. Que si cela est échapé en quelque rencontre, c'est une faute qu'on me pardonnera aisément ; & nous souhaiterions qu'il n'y en eust point qui eussent plus besoin de l'indulgence des lecteurs & de l'Eglise. Mais au moins l'auteur proteste qu'il est prest de corriger toutes celles dont on l'avertira, faisant sa gloire d'estre un humble enfant de l'Eglise Catholique, & tres soumis à ses Pasteurs.

Comme cet ouvrage eſt deſtiné à rechercher la verité de l'hiſtoire, on ſera obligé d'y remarquer quelquefois des fautes dans les plus grands Saints. C'eſt une neceſſité dont on euſt voulu pouvoir eſtre diſpenſé : mais ſi on ne peut pas cacher ce qui paroiſt dans les monumens publics, au moins on taſchera d'en parler avec le plus de modeſtie qu'il ſe pourra, & avec le reſpect que l'on doit à ceux qui ſeront un jour nos juges, en prenant pour modele la maniere ſi ſage dont S. Auguſtin parle de l'erreur de S. Cyprien ſur le batteſme. Aprés tout, il faut que les fautes meſmes des Saints nous puiſſent eſtre utiles, puiſque Dieu qui diſpoſe tout pour l'avantage de ſes élus, a permis qu'elles arrivaſſent, & qu'elles vinſſent juſques à nous. Elles nous peuvent en effet ſervir à ne nous pas décourager dans nos foibleſſes, à ne pas trouver étrange que les plus gens de bien ayent auſſi quelques défauts, à ne pas mépriſer le bien que Dieu a mis en eux à cauſe des reſtes de l'infirmité humaine qu'il n'a pas encore gueris. S'il ne paroiſſoit aucune foibleſſe dans les Saints, on pourroit croire qu'ils eſtoient d'une nature differente de la noſtre. Mais en voyant qu'ils eſtoient foibles comme nous, nous avons lieu d'eſperer de la grace toute puiſſante de JESUS CHRIST, que nos foibleſſes ne nous empeſcheront pas de participer à la force qu'ils en ont receue pour devenir Saints. Enfin on voit dans les bonnes actions des Saints ce que nous avons receu par le ſang & par la mort de noſtre Sauveur ; & on voit dans leurs défauts combien nous ſommes éloignez de la perfection qu'il nous donnera quand nous luy ſerons unis dans le ciel ; comme on voit dans les méchans dont on eſt ſouvent obligé de parler, ce que nous ſerions ſans la grace. Que ſi les

personnes mal disposées abusent de ces sortes de choses, ou pour s'en railler avec impieté, ou pour se confirmer dans leur malice, ils seront eux mesmes la cause de leur malheur, & verifieront ce que dit l'Ecriture, 'que la verité est une odeur de mort pour les uns, & 2. Cor. 2. v. 16.
une odeur de vie pour les autres ; 'qu'elle est venuë Luc. 2. v. 34.
pour la ruine aussi bien que pour la resurrection de plusieurs ; 'que celui qui est souillé se souille de plus Apoc. 22. v. 11.
en plus, comme le juste devient sans cesse plus juste ; ' & que rien n'est pur pour les impurs, au lieu que Tit. 1. v. 15.
tout est pur pour ceux qui ont la pureté dans le cœur.

Quoique ce soit l'ordinaire au commencement des livres d'en recommander l'utilité, & que tout le monde sache combien il seroit aisé de s'étendre sur l'avantage qu'on peut recevoir de l'histoire de l'Eglise, nous ne croyons pas neanmoins nous devoir arrester sur un si vaste sujet, & par cette raison là mesme que c'est une chose reconnue de tout le monde. S. Chrysostome est plein de reflexions admirables sur les premiers temps de l'Eglise, & sur cette maniere si nouvelle par laquelle Dieu a répandu dans toute la terre une religion entierement opposée à la raison humaine & à la cupidité, en n'y employant que douze personnes sans science, sans eloquence, sans biens, sans appui, malgré toute la puissance & toute la rage des hommes & des demons ; ce qui est la preuve la plus claire & la plus sensible de la verité de cette religion, & de la divinité de Jesus Christ. 'Il nous apprend encore que Chry. t. 5. h. 26. p. 322. 2. b.
tant de supplices soufferts par les Saints doivent estre nostre consolation dans le peu que nous avons à endurer, nous doivent animer à combatre avec courage contre nos passions, & nous humilier en mesme temps, quelque avantage que nous puissions remporter dans

une guerre si douce & si facile en comparaison de la leur.

On ne s'engage point, comme nous avons dit, à établir dans cet ouvrage les points de la foy qui ont esté combatus par les heretiques, ni à refuter leurs opinions. Et neanmoins la seule exposition de leurs dogmes en sera souvent la refutation ; & l'histoire de l'opposition que l'Eglise y a faite, sera une grande instruction pour discerner l'erreur de la verité, afin que l'on puisse rejetter l'une, & embrasser l'autre.

Il y auroit bien des choses à dire sur le profit qu'on peut tirer des actions des Saints. Mais c'est ce que tout le monde reconnoist, & avec raison. Car Dieu nous ayant donné deux principaux moyens pour nous conduire à la justice & à luy mesme, la parole & l'exemple ; il semble que l'exemple est encore quelque chose de plus favorable à nostre foiblesse que la parole, puisqu'en voyant pratiquer à des hommes les veritez les plus élevées de l'Evangile, nous sommes convaincus que ce ne sont point de belles idées, ce qui a esté le dernier retranchement de l'infidelité des payens ; mais des regles tres reelles de nostre conduite, sur lesquelles nous devons nous former, & que nous pouvons pratiquer par la mesme grace qui les a fait pratiquer à tant d'autres. 'Pourquoi ne pourrons-nous pas, se disoit à luy mesme S. Augustin, ce qu'ont pu tant de vieillards, tant d'enfans, & mesme tant de jeunes filles ? S'il faut l'entreprendre par nos propres forces, nous avons raison de tomber dans le desespoir, en voyant combien nous sommes foibles. Mais si c'est la puissance de leur Dieu & de leur Seigneur qui a fait faire aux Saints ce qu'ils n'eussent pu faire par eux mesmes, ils n'ont point fermé aprés eux la

Aug. conf. l. 8. c. 12.

porte de cette grace. Si nous en ſommes indignes, nous ne le ſommes pas plus que S. Paul. Le meſme Dieu a encore la meſme puiſſance & la meſme miſericorde : & pourvu que nous implorions ſon ſecours avec l'ardeur & la perſeverance de ceux qui ſavent la grandeur & la neceſſité de la grace qu'ils demandent, & avec l'humilité de ceux qui ſont perſuadez combien ils en ſont indignes, nous ne pouvons manquer de recevoir de Dieu, ſinon la grace des martyrs, au moins celle qui eſt neceſſaire à nos beſoins. On ſupplie donc tous ceux qui liront cet ouvrage de demander à Dieu cette grace auſſibien pour l'auteur que pour eux meſmes, depeur que la connoiſſance de la verité & des exemples des Saints ne ſoient noſtre condannation, ſi nous negligeons d'imiter ceux que nous faiſons profeſſion d'honorer, & que nous n'honorons que parcequ'ils ont pratiqué la verité par la charité à proportion qu'ils l'ont connue.

TABLE

DE CE QUI EST CONTENU DANS CE VOLUME.

L'Avertissement. page iij
Table des Citations. xxv
Table des Articles & des Notes. xxij
Avertissement sur les citations de ce livre. xxiij
Histoire de Nostre Seigneur Jesus Christ. 1
La Sainte Vierge. 60
Saint Joseph, Epoux de la Sainte Vierge. 77
Saint Joseph d'Arimathie. 84
Saint Jean Battiste. 86
Saint Pierre. 113
Saint Paul. 202
Saint André. 334
Saint Jacque le Majeur. 342
Saint Jean l'Evangeliste. 349
Saint Philippe. 376
Saint Barthelemi. 381
Saint Matthieu. 384
Saint Thomas. 394
Saint Jacque le Mineur. 405
Saint Simon. 423
Saint Jude. 426
Saint Matthias. 431
Saint Barnabé. 434
Notes sur l'histoire de N. S. Jesus Christ. 442
Notes sur la Sainte Vierge. 481
Notes sur Saint Joseph. 502
Note sur S. Joseph d'Arimathie se trouve dans les additions.
Notes sur Saint Jean Battiste. 507
Notes sur Saint Pierre. 531
Notes sur Saint Paul. 569
Notes sur Saint André. 619
Notes sur Saint Jacque le Majeur. 625
Notes sur Saint Jean l'Evangeliste. 632
Notes sur Saint Philippe. 645
Notes sur Saint Barthelemi. 648
Notes sur Saint Matthieu. 651
Notes sur Saint Thomas. 657
Notes sur Saint Jacque le Mineur. 662
Note sur Saint Simon. 681
Notes sur Saint Jude. 662
Note sur Saint Matthias. 685
Notes sur Saint Barnabé. 685
La Chronologie. 693
Additions & corrections. 701
Table des matieres.

AVERTISSEMENT
SUR LA TABLE SUIVANTE
& ſur les Citations du Livre

COMME l'obligation que nous nous ſommes impoſée de marquer avec le plus d'exactitude que nous avons pu d'où eſt tiré ce que nous mettons, nous a engagez à charger les marges d'un grand nombre de citations ; il a fallu les faire fort abregées, & par conſequent un peu obſcures. Afin donc qu'on les puiſſe entendre ſans difficulté, nous mettons au commencement de chaque tome une table de toutes les citations qui y ſeront employées. Nous y ſpecifions les editions dont nous nous ſommes ſervis, afin que ceux qui les auront puiſſent aiſément trouver ce qu'ils chercheront par les pages ajoutées aux citations. On ne met point dans cette table les citations de l'Ecriture ſainte, parcequ'on la cite de la maniere ordinaire & connue de tout le monde.

Quand aprés avoir cité un auteur à la marge du livre, on a beſoin d'en citer quelque autre endroit, on ſe contente de marquer dans la ſeconde citation ce qu'elle a de different de la premiere. Par exemple, aprés avoir mis à une citation, Euſ.l.6.c.31.p.230. *on mettra ſeulement à celle d'aprés,* c.33.p.231. *en ſous-entendant* Euſ.l.6. *ce qui ne ſe fait neanmoins que quand il n'y a point d'autre auteur cité entre deux. Quand il y en a, on repete la citation toute entiere, à moins qu'on n'ait à citer ſouvent un meſme livre : car en ce cas on abrege quelquefois, & on met ſeulement* Euſ.p.230. *ſuppoſant que les lecteurs jugeront bien que cette page eſt du livre qu'on a déja cité pluſieurs fois : ou bien l'on met* ut ſup. *pour dire que cette citation eſt ſemblable à la derniere qu'on a miſe du meſme auteur. On n'a point d'égard pour les citations à celles qui ſe rencontrent quelquefois en plus petit caractere au bas des pages pour ſervir aux petites notes.*

Les citations qui dépendent de celles d'audeſſus, & où l'on ne repete point le nom de l'auteur, ne commencent jamais par une lettre capitale. Ainſi par exemple, il ne faudra point aller chercher dans la table lib. arb. *ſur* lib. *mais on la trouvera ſur l'*A *& ſur les citations de S. Auguſtin, qui aura eſté marqué dans la citation precedente.*

Quand au contraire on a pluſieurs auteurs ou pluſieurs endroits d'un meſme auteur à citer ſur un meſme lieu, on les diſtingue par une barre |

Une citation eſt pour tout ce qui n'eſt point enfermé entre les crochets [ ] *juſqu'à la citation ſuivante, à moins que le texte n'emporte ſa citation, comme quand on y cite la chronique d'Euſebe, ou quelque choſe de ſemblable ; ce qu'on met neanmoins pour l'ordinaire entre deux crochets.*

On met preſque toujours les citations en latin, parceque la pluſpart des livres dont on s'eſt ſervi ſont en cette langue, & encore pour eſtre plus court. C'eſt ce qui a obligé de mettre auſſi cette table en latin, hormis dans les livres François. Et ceux qui ne ſavent pas le latin, ne ſe mettront guere en peine de verifier les citations.

Le p *marque indifferemment les pages, les feuillets, ou les colonnes qui ont leur chifre particulier.*

1. *mis aprés le chifre de la page, est pour la premiere colonne, ou le recto des feuillets, &* 2. *pour le verso. Quand il y a plus de deux colonnes sous un mesme chifre, on met aussi* 3. *&* 4.

a, b, *&c. mis aprés les pages renvoient aux mesmes lettres qu'on met souvent dans les livres pour en partager les pages: & quand elles sont partagées par le nombre des lignes, nous mettons* a *pour marquer le premier espace jusqu'à dix;* b *pour le second jusqu'à* 20. *& le reste de mesme. Pour celles qui ne le sont point du tout, quelquefois nous n'y mettons rien, quelquefois nous mettons* a *pour le commencement,* m *ou* b *pour le milieu, &* f *ou* c *pour la fin.*

c *devant la page marque le chapitre, article, ou autre division, selon les auteurs.*

l *signifie le livre; hormis dans les Codes, où il marque la loy, & peutestre dans quelques autres occasions particulieres, qui seront marquées dans la table.*

n *est pour renvoyer aux notes.*

pr. *signifie les prefaces ou avertissemens qui sont à la teste des livres, & ne sont pas compris dans les chifres des chapitres.*

t *marque le tome, hormis dans les Codes où il signifie les titres qui partagent les livres.*

§ *Cette figure est pour les ouvrages, où les chapitres sont divisez en paragraphes ou articles. Et quand on trouvera dans cet ouvrage à la marge interieure ou dans les tables,* v. N. S. § 10. *c'est à dire qu'il faut aller voir l'article* 10. *dans le titre ou l'histoire de nostre Seigneur. Que s'il y a seulement* v. § 10. *c'est pour renvoyer à l'article* 10. *du titre où l'on est.*

ap. *est pour* appendix, *ou pour* apud, *& pour dire que l'ouvrage n'est point de l'auteur avec lequel il est imprimé: & ces ouvrages sont presque toujours dans l'appendix, quand il y en a.*

ib. *pour* ibidem *signifie, quand il est seul, que la citation precedente sert encore pour cet endroit. Quand il est aprés le nom d'un auteur, il marque que l'ouvrage cité est du mesme titre que celui de la citation precedente. Ainsi aprés avoir mis* Chry. 2. Cor. *on mettra* Thdrt. ib. *pour dire que l'endroit est tiré de Theodoret sur la* 2. *epistre aux Corinthiens.*

Quand entre les chifres soit des chapitres, soit des pages &c. il se rencontre une petite ligne, par exemple c. 1-5. p. 3-10. *cela signifie que ce que l'on raporte est traité dans tous les chapitres qui sont depuis le premier jusqu'au cinquiéme, & dans toutes les pages depuis la troisieme jusqu'à la dixieme. Que si aprés cette ligne il ne suit point d'autres chifres, c'est à dire que la citation comprend plusieurs pages, qu'on ne s'est pas mis en peine de marquer.*

app. auj. comm. Ev. M. p.e. V. *qui se pourront rencontrer quelquefois dans les notes ou dans les tables, signifient* apparemment, aujourd'hui, commencement, Evesque, Martyr, peutestre, Vierge.

&c. *mis quelquefois à la marge interieure, est pour dire que la chose est raportée plus amplement dans l'auteur cité à l'autre marge.*

TABLE

TABLE
DES CITATIONS.

A.

Abd.l.3.p.40.	ABDIAS Babylonius libro 3. qui est de S. Andræa. Parisiis anno 1571.
Act. M.	Acta Martyrum sincera & selecta per D. Theodoricum Ruinart. Parisiis an. 1689.
Adam.l.1.p.8.	Adamantius in Marcionem, dialogo seu sectione 1; unà cum Origenis libro de Martyrio per Rodolphum Vvetstenium græcè edito Basileæ an 1674.
Ado, chr. p.	Adonis chronicon, ætate sexta. Basileæ an. 1568. cum Gregorio Turonensi.
fest.	tractatus de festivitatibus Apostolorum, martyrologio Baroniano additus. Antuerpiæ an. 1613.
Ad Præs. p. 117.	Ad Præsidium epistola, apud Hieronymum tomo 4. Basileæ an. 1565.
Alex. t. 5.	Natalis Alexandri Dominicani historia ecclesiastica, tomo seu volumine quinto, non sæculo. Parisiis an. 1677.
All. cons.	Leonis Allatii de Ecclesiæ Occidentalis & Orientalis perpetua consensione. Coloniæ an. 1648.
de Sim.	diatriba de Simeonibus. Parisiis an 1664.
in Meth.	notæ in Methodii Martyris convivium. Romæ an. 1656.
sym.	opuscula symmicta à Nihusio edita Coloniæ an. 1653.
Amb. B.	Ambrosii novissima editio per Benedictinos. Parisiis an. 1691.
ad Sim. p. 437.	ad Simplicianum epistola in Exodi caput 24. tomo 1. veteris editionis, anni 1603. Parisiis; & sic in reliquis ubi B non additur.
de Eli. p. 546.	de Elia sermo, tomo 1. Est in Benedictinorum appendice sermo 33. p. 434.
de Sal.	de Salomone, in Proverbiorum caput 5. to. 2.
de Sp.	de Spiritu Sancto, to. 4.
div. 1. p.	de diversis sermo 1. tomo 5.
exh-v. p. 435.	exhortatio ad virginitatem to. 4.
fid. p. 187.	de fide to. 4.
hex. p. 57.	in hexaemeron, to. 1.
in Job, p. 615.	de interpellatione Job, tom. 2.
in Luc. p. 216.	in Lucam tomo 3. veteris editionis, Benedictinorum primo.
ins. v. p. 421.	de institutione virginis ad Eusebium, tomo 4.

ō

off.	de officiis, tom. 4.
par. p. 115.	de paradiso, tomo 1.
ps. 36. p.	in psalmum 36. to. 2.
sacr. l. 3. p. 363.	de sacramentis apud Ambrosium tomo 4.
sanc. s. 11. p. 142. d.	sermone undecimo de Sanctis. tomo 5.
sym. c. 30. p. 107.	in Symbolum Apostolorum tomo 4.
v. B.	vita per Baronium in prolegomenis tomi primi veteris editionis.
vid. p. 497.	de viduis, tomo 4.
virg. l. 3. p. 481.	de virginibus ad Marcellinam, tomo 4.
vit.	vita per Paulinum Diaconum, in prolegomenis tomi primi.
Ambtr. in Rom. 16. p.	Ambrosiaster, seu Commentarii Ambrosio ascripti in epistolam ad Romanos cap. 16. Apud Ambrosium to. 3. Parisiis an. 1603.
1. Cor. 1. &c.	in 1. ad Corinthios cap. 1.
Amfi.	Amphilochio Iconiensi tributa per Combefisium. Parisiis anno 1644.
Amm. l. 15. p. 44.	Ammianus Marcellinus lib. 15. ex prima recensione Henrici Valesii. Parisiis anno 1636.
Anal. gr.	Analecta græca per Benedictinos. Luteciæ anno 1688.
Anal. t. 4. p.	Joannis Mabillon Analectorum latinorum tom. 4. Luteciæ an. 1585.
Anast. c. 97. p.	Anastasius bibliothecarius in vita Adriani, quem 97. Pontificem numerat. Parisiis an 1649.
And. Cæs. c. 29. p. 57.	Andreas Cæsariensis in Apocalypsim, Chrysostomi in Joannem homiliis adjunctus. Parisiis anno 1636.
And. Cr. h. 10. p. 132.	Andreæ Cretensis orationes una cum Amphilochio à Combefisio editæ. Parisiis an. 1644.
Apol. Ty. l. 1. *seu* Ap. Ty. v.	Apollonii Tyanæi vita per Philostratum. Parisiis an 1608.
App. civ. l. 4. p. 320.	Appianus de bellis civilibus lib. 4. Luteciæ an. 1551.
b. Ill. p.	de bellis Illyricis.
Arat. l. 2. c. 1. p. 690.	Aratoris Romani Subdiaconi in Acta Apostolorum carmen, Bibliotecæ Patrum Parisiis editæ tomo 8.
Arn. l. 2. p. 99.	Arnobius in Gentes. Lugduni Batavorum anno 1651.
Ast. or. 12. p. 289.	Asterii Amaseni oratio in S. Stephanum, Bibliotecæ Patrum auctuario primo edito Parisiis an. 1648.
Ath. ad Afr. p. 936.	Athanasii ad Africanos Episcopos, tomo 1. Parisiis an. 1627.
ad Dr. p. 956.	ad Dracontium epistola, tomo 1.
ad Max. p. 165.	ad Maximum to. 1.

com.eff.p.230.	de communi effentia &c. to. 1, fi tamen Athanafii.
dec.N.p.267.	de Nicænis decretis contra Eufebianos to. 1.
de fem.p.1062.	de parabola feminantis, to. 1. fi fortè Athanafii.
in Ar.or.4.p.498.	in Arianos oratio 4. ut in editis numeratur, tomo 1.
inc.p.597.	de carne à Verbo-Deo affumtâ to. 1.
in gent.l.2.p.89.c.	contra Gentes lib. 2. qui eft de incarnatione Verbi tomo 1.
para.	in fanctam Parafceven fermo apud Athanafium to. 2.
fyn.	fynopfis facræ Scripturæ to. 2.
Athng.	Athenagoræ apologia, feu legatio pro Chriftianis, edita cum Juftino Parifiis an. 1636.
Auct.2.	Auctuarii ad bibliothecam Patrum, per Combefifium additi tomus 2. Parifiis an. 1648.
Aug.ad Bon.	Auguftinus ad Bonifacium Pontificem contra duas Pelagianorum epiftolas : Lovanienfium tomo. 7. Parifiis an. 1586. Si vero B. addatur, noviffimam editionem notat per Benedictinos curatam.
ad con.p.20.	contra mendacium ad Confentium, to. 4. Lovan.
ad conj.l.2.p.357.	de adulterinis conjugiis ad Pollentium, to. 6. Lovan.
ad Pr.l.2.c.9.p.561.	ad Profperum & Hilarium liber 2. qui eft De dono perfeverantiæ, to. 7. Lovan.
ad Ren.l.1.p.489.	ad Renatum, de anima & ejus origine. Lovan. to. 7.
ad Sim.q.2.	quæftione fecundâ ad Simplicianum, Benedictin. to. 6. p. 89.
ad Val.	ad Valerium Comitem de nuptiis & concupifcentia, to. 7. Lovan.
ag.ch.p.192.	de agone Chriftiano, to. 3. Lovan.
bapt.p.35.	de baptifmo contra Donatiftas, to. 7. Lovan.
bo.conj.p.335.	de bono conjugali contra Jovinianum, to. 6. Lovan.
civ.	de Civitate Dei Lovan. & Benedict. to. 7.
conf.	Confeffionum lib. 10. tomo 1. Lovan. & Benedict.
conf.	de confenfu Evangeliftarum, Benedict. tomo 3. parte 2. Lovanian. tomo. 4.
de fid.c.38.p.240.	de fide contra Manichæos, to. 6. Lovan.
de Trin.	de Trinitate, to. 3. Lovan.
do. chr.p.20.	de doctrina Chriftiana, ibid.
ep.Jo.h.2.p 240.	homilia 2. in epiftolam 1. Joannis Apoftoli, tomo 9. Lovan.
fid.& op.p.27.	de fide & operibus ad Confentium, to. 4. Lovan.
fid.& fym.p.62.	de fide & fymbolo, to. 3. Lovan.
gen.lit.	de Genefi ad litteram lib. 12. tomi Benedict. 3. parte 1.
ge.P.	de geftis Pelagii, feu Paleftinæ apud Diofpolim fynodi, fupplementi Vigueriani, to. 1. Parifiis an. 1654.
gr.Chr.p.333.	de gratia Chrifti contra Pelagium & Celeftium, to. 7. Lovan.
gr. & lib. *feu* de grat.p.519.	de gratia & libero arbitrio, ibid.
h.9.	de hærefibus ad Quodvultdeum, hærefi 9. tomo 6.

Lovanienſium, Benedictinorum 8. p. 7.
in Adi. contra Adimantum Manichæum, to. 6. Lovan.
in adv. contra adverſarium legis & prophetarum, Benedict. to. 8. p. 550.
in Cre.p.179. in Creſconium, to. 7. Lovan.
in Fauſt. in Fauſtum to. 6. Lovan.
in Fel.l.2. de actis cum Felice Manichæo, ibid.
in Gal.1.p. in caput primum epiſtolæ ad Galatas, to. Lovan. 4. Benedict. 3.
in Jo.h.120. in Joannis Evangelium tractatus 120. Benedict. tomi 3. parte 2. Lovan. t. 9.
in Jul. contra Julianum Pelagianum, Lovan. t. 7.
in Matt.q.17.p. liber quæſtionum evangelicarum ſecundùm Matthæum, quæſtione 17. Lovan. to. 4.
in Rom.p. epiſtolæ Pauli ad Romanos inchoata expoſitio, Benedict. tom. 3. parte 2.
in Par. contra Parmenianum Donatiſtam, Lovan. t. 7.
lib.arb. de libero arbitrio lib. 3. Benedict. tom.
loc.l.1.p.42. locutionum liber 1. ſeu de Geneſi, Lovan. tom. 3.
mend.p.5. de mendacio, Lovan. to. 4.
nat.& gr.c.36.p.316. de natura & gratia, Lovan. to. 7.
op.mon.c.32.p.304. de opere monachorum, Lovan. to. 3.
pec.m.l.2.p.295. de peccatorum meritis & remiſſione, Lovan. to. 7.
pœni.p.514. de vera & falſa pœnitentia, apud Auguſtinum in appendice to. 4. Lovan.
præd.p.549. de prædeſtinatione Sanctorum, Lovan. to. 7.
pſ.7. in pſalmum 7. tomo 8. Lovan.
q.ev.l.1.c.23.p.142. quæſtionum Evangelicarum lib. 1. quæſt. 23. Lovan. to. 4. Benedict. tomi 3. parte 2.
retr.l.2. retractationum liber 2. Lovan. & Benedict. tom. 1.
ſ.69. ſermo 69. ſemper ex tomo 5. Benedictinorum, etiam B non addito.
ſanc.29.p.418. de Sanctis ſermone 29. to. 10. Lovan.
ſ.D.in m.p.191. de ſermone Domini in monte, Benedict. to. 3. parte 2.
Sir.25.n.p.106. Jacobi Sirmundi notæ in ſermonem 25. ex his quos Auguſtino addidit : Supplementi Auguſtiniani tomo 2. Pariſiis anno 1654.
ſp.& lit.c.7.p.307. de ſpiritu & littera, Lovan. tom. 3.
t.9.ap.20.p.445. opuſculum 20. in appendice tomi 9. Lovan. quod eſt de rectitudine catholicæ converſationis.
t.3.ap.q.20.p. Autor quæſtionum veteris & novi Teſtamenti, quæſt. 20. apud Auguſtinum in appendice tomi 3. Benedict.
vid.c.7.p.323. de ſancta viduitate, to. 4. Benedict.
virg.p.338. de ſancta virginitate, Lovan. to. 6.
unit. de unitate Eccleſiæ epiſtola contra Petilianum, to. 7. Lovan.
Avit.ap.B p.357. Alcimi Aviti epiſtolæ 4. in Baluzii miſcellaneis, tomo 1. Pariſiis an. 1678.

fr.p.197.	fragmenta ex diversis homiliis, Parisiis an. 1648.
Aut.qu.115.p.121.a.	Autor quæstionum veteris & novi Testamenti quæst. 115. apud Augustinum Benedict. to. 3.

B.

Baluz.misc.t.1.	STephani Baluzii Miscellanea, Parisiis an. 1677.
Bar.ap. §19.	Baronii apparatus ad Annales, articulo 19.
34. § 314.	Annales in anno Christi 34. paragrapho 314. Antuerpiæ an. 1612.
3.aug.c.	in martyrologium ad 3. augusti diem nota c. seu 3. ibid. an. 1613.
Barn.	Sancti Barnabæ (ut fertur) epistola, per Hugonem Menardum edita Parisiis ann. 1645. Capitulorum distinctio ex editione est Cotelerii.
Bas.can.1.p.20.	Basilii Magni canon 1. ex his qui ad Amphilochium scripti sunt, epistolis præmissi, tom. 3. Parisiis an. 1637.
const.c.22.	constitutionum monasticarum cap. 22. to. 2.
de bapt.h.13.	de baptismo homilia 13. to. 1.
de Sp.c.27.p.352.	de Spiritu Sancto ad Amphilochium to. 2.
div.16.p.434.	de diversis homilia 16. to. 1.
reg.fus.8.p.545.	in regulis fusius disputatis, regula 8. to. 2.
virg.p.645.	Autor Basilio suppar de vera virginitate ad Letoium, Basilii to. 1.
Bas.S.v.Th.l.1.p.230.	Basilius Seleuciensis in vita Sanctæ Theclæ, Parisiis editus anno 1622. cum Gregorio Thaumaturgo.
Baud.p.200.	Le dictionaire geographique de Ferrarius augmenté par Baudrand, à Paris en 1670. On ajoute quelquefois *A.B.* pour marquer la lettre sous laquelle est la citation.
Bed.chr.p.111.	Bedæ chronicon, seu de sex ætatibus tomo 2. Coloniæ Agrippinæ an. 1612.
in Act.21.p.660.	in Actuum Apostolorum caput 21. tomo 5.
in 3. Joan.p.754.	in epistolam 3. Joannis, ibid.
in Marc.9.	in Marci caput 9. ibid.
11.jun.	martyrologium, die 11. junii, apud Bollandum 2. martii tomo præfixum.
q.3.p.287.	lib. quæstionum, cap. seu quæst. 3. tomo 8.
retr.in Act.p.15.	retractatio in Acta Apostolorum, tomo 6.
Bell.p.	Bellarminus de Scriptoribus ecclesiasticis, Parisiis an. 1658.
Bern.cons.p.8.	Bernardus de Consideratione ad Eugenium, tomo 4. editionis Horstianæ, Parisiis an. 1658.
div.19.p.208.	sermone 19. de diversis.
ep.219.	epistola 219. tomo 1. novissimæ editionis Mabillonianæ, Parisiis an. 1690.
in Cant.h.6.	in Cantica Canticorum homilia 6. tom. 3. editionis Horstianæ.
s.*seu* h.9.p.13.	sermone seu homilia 9. quæ est 2. super Missus est, to. 2.

Bib.P.t.7.p.	Bibliotheca Patrum tomo 7. ex editione Parisiensi an. 1644. Hac semper utimur.
Blond.sib.	Traité de Blondel sur les Sibylles, à Charenton en 1649.
Boll.13.feb.p.	Bollandus seu ejus continuatores ad diem 13. februarii: & sic in reliquis.
app.	apparatus ad chronologiam pontificiam, in propylæo mensis maii.
feb.t.1.p.	prolegomena in tomum 1. februarii & sic de aliis mensibus.
13.may,g.12.	acta quæ græcè habentur pro die 13. maii ad finem voluminis pag. 12.
pont.p.15.	conatus in catalogum Romanorum Pontificum, parte prima in propylæo mensis maii * pag. 15.
sup.	in supplemento ad extremum maium addito, pag. 525.
Bona,	Cardinalis Bonæ rerum liturgicarum, Romæ ann. 1672.
Bosc.t.t.2.	Joannis à Bosco Cælestini bibliotheca Floriacensis, tomo seu parte 2. Lugduni an. 1605.
Buch.p.	Bucherii de Cyclo Victorii & aliis Cyclis pascalibus, Antuerpiæ anno 1633.
Bulen.	Julii Bulengeri pro Baronio contra Casaubonum, Lugduni an. 1617.
	C.
Cæsa.h.7.p.54.	CÆsarii Arelatensis homilia 7. ex his quæ à Baluzio editæ sunt, Parisiis an 1669.
q.140.p.660.	Cæsarii secretarii quæstio 140. Bibliothecæ Patrum tomo 11.
C. à Lap.in Act.p.105.	Cornelii à Lapide in Actus Apostolorum, & sic de cæteris in Scripturam, Antuerpiæ an. 1662.
Calvis.p.	Sethi Calvisii chronologia. Francofurti an. 1620. Si nec pagina notetur, is annus quærendus est cujus texitur historia.
Cang.de C.	Urbis Constantinopolitanæ descriptio per Carolum du Cange una cum familiis Byzantinis edita Parisiis an 1680.
num.	Ejusdem autoris dissertatio de inferioris ævi numismatibus, glossarii latini tomo 3. subjuncta, Lutetiæ an. 1678.
Canis.	Canisii antiquæ lectiones, Ingolstadii an. 1602.
Capel.p 109.	Ludovici Cappelli historia apostolica, anno 1634.
Cas.ex.16. § 12.	Isaaci Casauboni exercitatio 16. in Baronium, articulo 12. Londini an. 1614.
Casn.col.1.p.300.	Cassiani collatio 1. Parisiis anno 1642.
de inc. *seu* in Nest.	de Incarnatione contra Nestorium.
inst.l.7.	institutionum, seu de institutis cœnobiorum liber 7.
Cassd.l.4.	Cassiodori variarum epistolarum liber 4. Parisiis an. 1588.

Cat. in Jo. 12. Catena græcorum Patrum in Joannis caput 12. Antuerpiæ an. 1630.

Cedr. p. Cedreni historiarum tomus primus, Parisiis an. 1647.

Chap. Leodiensium episcoporum historici, collecti per Joannem Chapeauville: Leodii anno 1613.

Chef S. J. Traité du chef de S. Jean Battiste par M. du Cange; à Paris en 1665.

Chr. Al. p. 580. Chronicon Alexandrinum seu pascale, fastive Siculi à Radero editi, Munachii anno 1615.

Chr. ori. Chronicum Orientale ab Ecchellensi versum, Parisiis an. 1651.

Chry. ad Th. l. 1. p. 579. Chrysostomi ad Theodorum lapsum lib. 1. tomo 4. Parisiis anno 1636.

de sac. l. 4. p. 67. de sacerdotio, ibid.

in Act. h. 15. in Actus Apostolorum homilia 15.

in Gal. 1. in caput primum epistolæ ad Galatas.

in Gen. homiliæ in Genesim to. 2.

in Jo. h. 6. in Joannis Evangelium hom. 6.

in M. h. 10. in Matthæi Evangelium hom. 10.

in Phil. in epistolam Pauli ad Philemonem.

in Phili. in epistolam ad Philippenses.

pr. Heb. in epistolam ad Hebræos præfatio.

scan. p. 756. ad eos qui ob persecutionem suam scandalizabantur, to. 5.

t. 1. or. *seu* h. 48. homilia vel oratio 48. tomi primi & sic de cæteris tomis.

virg. p. 275. de virginitate, to. 4.

v. mon. l. 1. p. 361. contra vituperatores vitæ monasticæ, ibid.

Cl. ad Cor. *seu* 1. Cor. c. 15. p. 98. Clementis Papæ epistola 1. ad Corinthios, ex apostolicis Cotelerii, Parisiis an. 1672.

recog. l. 7. c. 6. p. 476. Recognitiones ei falsò adscriptæ, ibidem.

Cl. epit. Epitome de gestis Petri Clementi Romano falsò ascripta, in Apostolicis item Cotelerii.

h. 3. p. 596. homiliæ ipsi itidem Clementi suppositæ, à quo Clementinæ nuncupantur: ibidem.

Cl. *seu* Cl. Al. exc. p. 806. Clementis Alexandrini excerpta ex libris Hypotyposeon, Luteciæ anno 1641.

pæd. l. 2. c. 8. p. 182. pædagogus lib. 2.

1. Pet. p. 565. in epistolam 1. Petri, Bibliothecæ Patrum to. 1.

str. 6. stromatum lib. 6. Luteciæ an. 1641.

Claud. v. Claudii II. seu Gothici vita per Trebellium Pollionem, inter Augustæ historiæ scriptores, Parisiis anno 1620.

Cod. ori. C. Georgii Codini origines seu antiquitates Constantinopolitanæ, Luteciæ an. 1655.

Cod. Th. Sir. Codicis Theodosiani appendix à Sirmundo edita, Parisiis an. 1631.

Combf. de Chry. Chrysostomi & aliorum opuscula per Combe-

	fiſium edita Pariſiis an. 1656.
in Baſ.	Baſilius Magnus ex manuſcriptis per Combefiſium reſtitutus, Pariſiis an. 1679.
opuſ.	Conſtantini Porphyrogenetæ, aliorumve opuſcula per Combefiſium edita, Pariſiis an. 1664. Allatii de Simeonibus diatribæ ſubjuncta.
Conc.c.50.	Concordiæ Evangelicæ Pariſiis editæ an. 1653. caput 50.
c.17.n.1.	nota 1. ex iis quæ capiti 17. ſubjiciuntur, pag. 37.
c.26.tit.	titulus ſeu nota præfixa capiti 26.
Conc.	Bernardi Lami Oratoriani concordia ſeu harmonia Evangelica, Pariſ. an 1689.
Conc. L.	Conciliorum poſtrema editio per Labbeum curata, Pariſiis an. 1671.
Conſt.l.3.c.6.p.216.	Conſtitutiones apoſtolicæ ex Apoſtolicis Joan. Cotelerii, Pariſ. an. 1672.
Cotelr.ap.p.42.	S. Barnabæ & aliorum Apoſtolorum ſcripta per Joan. Cotelerium edita Pariſiis an. 1672.
ap.n.	Cotelerii notæ in eadem ſcripta.
gr.t.3.	Monumenta Eccleſiæ Græcæ per Cotelerium edita, tomus 3. Pariſiis an. 1686.
Cuſ.p.323.	Cuſpiniani in faſtos Conſulares, Francofordiæ an. 1621.
Cyp.ad Quir.*ſeu* teſt.p.387.	Cypriani de teſtimoniis ad Quirinium ex editione Pamelii, Pariſ. an. 1603.
bapt.p.24.	de baptiſmo hæreticorum, inter opera Cypriano aſcripta, ex editione Oxonienſi an 1682. parte 3.
de ele.p 304.	de opere & eleemoſyna, Pariſ. an. 1603.
de Jaſ.p.565.	Celſi ad Vigilium præfatio in diſputationem Joannis & Papiſci, inter Cypriani opera, Pariſ. an. 1603.
diſſ.	Diſſertationes Cyprianicæ per Dodovvellum, Oxonii an. 1684.
ep.73.	Cypriani epiſtola 73. ex editione Pamelii. Pariſ. an. 1603.
vit.p.9.	vita per Pontium Diaconum pag. 9. editionis Oxonienſis inter prolegomena.
Cy.Al.div.h.8.p.367.	Cyrilli Alexandrini de diverſis homilia 8. tomi 5. parte 2. Pariſ. an. 1638.
in Jo.13.	in Joannis Evangeliſtæ caput 13. to. 4.
in Jul.	opus contra Julianum Cæſarem : tomi 6. parte 2.
Cyr.cat.17.	Cyrilli Jeroſolymitani Catecheſis 17. Pariſiis an. 1640.
myſt.4.p.237.	catecheſis 4. ex myſtagogicis.

D.

Dale, p.	ANtonii van Dale de oraculis ethnicorum, Amſtelodami an. 1683.
Dall. de Ign.p.357.	Joannis Dallæi de operibus Dionyſio & Ignatio tributis,

tributis, Genevæ an. 1666.

D.Chr.or.21.p.372.	Dionis Chryſoſtomi oratio 21. Luteciæ an. 1604.
Dext.	Lucii Dextri pſeudepigraphum chronicon, Lugduni an. 1627.
Didy.in 1.Pet.p.56.	Didymi Alexandrini in 1. epiſtolam Petri: Bibliothecę Patrum tomo 9.
Dio,l.60.p.	Dionis Caſſii hiſtoriarum lib. 60. typis Vechelianis an 1606.
Dion.ecc.h.c.5.p.315.	Dionyſii Areopagitæ de eccleſiaſtica hierarchia: Luteciæ an. 1644.
div.n.c.8.	de divinis nominibus cap. 8.
Du Pin,p.	Bibliotheque des auteurs Eccleſiaſtiques par M. du Pin, à Paris en 1688. On ne s'eſt pas d'ordinaire mis en peine d'en marquer le tome, parceque les endroits ſur leſquels on le cite en font juger. On ſuit toujours ſa premiere edition.
pr.	Les preliminaires qui ſont à la teſte du 1. tome.
	E.
Emiſ.	GAllorum antiſtitum homiliæ, Euſebii Emiſeni nomine editæ Luteciæ an. 1547.
Epi.anc.p.36.	Epiphanii in Ancorato, tomo 2. editionis Petavianæ, Luteciæ an. 1622.
30.c.4.p.128.	Panarium, ſeu adverſus hæreſes, hæreſi 30. &c.
de Chr.c.1.p.47.	de Chriſto, tom. 1.
de fid.c.22.p.1105.	de fide orthodoxa, ibid.
menſ.c.14.p.170.	de menſuris & ponderibus, tom. 2.
Eſt. in Rom.15.	Eſtii in cap. 15. epiſtolæ ad Romanos, Pariſ. an 1640. & ſic de cæteris in Scripturas.
or.	orationes diverſæ, ibid.
Eva.l.3.	Evagrii ſcholaſtici hiſtoria eccleſiaſtica lib. 3. ex editione Henrici Valeſii, Pariſiis an. 1673.
Eucho.	Euchologium, ſeu Rituale Græcorum, cum notis Jacobi Goar Dominicani, Pariſ. an. 1647.
Euch.q.in Act.p.370.	Eucherii Lugdunenſis quæſtiones in Actus Apoſtolorum, inſtructionum ſuarum libro 1. Romæ an. 1564.
Evod.l.1.c.6.p.633.	Liber 1. de miraculis S. Stephani ad Evodium Uzalenſem apud Auguſtinum in appendice tomi 7. Benedictinorum, Lovanienſium 10.
Euſ.chr.	Euſebii Cæſarienſis chronicon græcum, Lugduni Batavorum an. 1658.
chr.n.p.	Scaligeri in hoc chronicon notæ.
chr.n.P.p.	notæ Arnaldi Pontaci in idem chronicon.
dem.l.6.c.20.p.263.	de demonſtratione evangelica lib. 6. Pariſiis an. 1627.
de Pal.c.3.p.311.	de martyribus Paleſtinis, quod opus hiſtoriæ eccleſiaſticæ ſubjungitur.
l.2.c.15.p.38.	hiſtoria eccleſiaſtica ex editione Valeſii, Pariſiis an. 1659.
n.p.	Henrici Valeſii notæ in hancce hiſtoriam, ibid.

op. 4.	opuſculum 4. ex his 14. quæ latina edidit Sirmundus ; Pariſ. an 1643.
præp.	de præparatione evangelica, Pariſ. an 1628.
ruf.	hiſtoria eccleſiaſtica per Rufinum verſa, Antuerpiæ an. 1548.
v. Conſt. l. 3.	de vita Conſtantini lib. 3. cum hiſtoria eccleſiaſtica editus.
Euſ. Em. h. 3. p. 70.	Homilia 3. ex his quæ Euſebii Emiſeni nomen præferunt, Luteciæ anno 1547.
Euſ. χρ. add.	Hiſtorica græca de temporibus ad Euſebii Chronicon per Scaligerum addita, Lugduni Batavorum anno 1658.
Euſt. hex.	Euſtathi Antiocheni, ſeu alterius, in Hexaemeron commentarius, Lugduni an. 1629.
	F.
Fac. l. 1. c. 3. p. 22.	FAcundi Hermianenſis pro defenſione trium Capitulorum, Pariſiis an. 1629.
Ferrand, t. 1. p. 490.	Reflexions ſur la religion Chrétienne par M. Ferrand, tome premier, à Paris en 1679.
Ferr. it.	Ferrarii de Sanctis Italicis, Mediolani an. 1613.
18. may.	martyrologium univerſale ad 18. maii, Venetiis an. 1625.
Flor. p. 336.	Florentinii notæ in martyrologium vetus Hieronymi nomine editum, Lucæ an. 1668.
Fort. l. 8. c. 4. p. 190.	Venantii Fortunati carminum lib. 8. Moguntiæ an. 1603.
Fraſſ.	Caroli Fraſſenii Diſquiſitiones biblicæ, Luteciæ an. 1682.
Freculf.	Freculfi Lexovienſis chronicon, anno 1539.
From. in Act.	Liberti Fromondi in Acta Apoſtolorum, Pariſ. an. 1670.
Front. cal. p. 106.	Frontonis calendarium Romanum, Pariſ. an 1652.
Fulg. ad Fab. fr. 36. p. 652.	S. Fulgentii fragmentum 30. ex libris contra Fabianum & Arianos, Pariſ. an. 1684.
ſ. 2. p. 554.	ſermo 2. ibid.
	G.
Gal. chr. l 3. p.	GAllia Chriſtiana San-Marthanorum, Luteciæ an. 1656.
Gallon. c. 3. p. 68.	Antonii Gallonii de cruciatibus Martyrum, Pariſ. an. 1660.
Garc. c. 5. p. 1639.	Garciæ Loaiſæ de Toletano primatu diſſertatio, Conciliorum Labbæanorum to. 5.
Gaud. h. 17. p. 60.	Gaudentii Brixiani homilia 17. Bibliothecæ Patrum to. 2.
Gen. c. 46.	Gennadii de ſcriptoribus eccleſiaſticis.
Geneb. p.	Gilberti Genebrardi chronologia: Pariſ. an 1600.
Gild. exc.	Gildæ Abbatis epiſtola de excidio Britanniæ, inter antiquos rerum Britannicarum ſcriptores, Lugd. 1587.

Glyc.l.3 p.231.	Michaelis Glycæ annalium liber 3. ex typographia regia an. 1660.
Grand.p.10.	Jacobi Grandamici chronologiæ Christianæ pars tertia, Luteciæ an. 1668.
Greg.dial.l.1.	Gregorii Magni dialogorum lib. 1. tom. 2. Parisiis anno 1675.
in Ev.h 33.p.	in Evangelium homilia 33. tom. 1.
in Ez.h.18.p.	in Ezechielem hom. 18. ibid.
in Job l.33.	in Job, seu Moralium liber 33. ibid.
in Reg.9.p.183.	in Regum libri 1. cap. 9. tom. 3.
l.9.ep.4.	epistolarum libro 9. epistola 4. to. 2.
l.2.ind.11 p.372.	epistolarum lib. 2. indictione 11.
mor.l.26.	Moralium in Job liber 26. tom. 1.
vit.	Ejusdem vita per Joannem Diaconum anno fere 850. ex Miræo scripta, inter tomi 1. prolegomena.
Gr.Nys.	V.Nys.
Gron.	Joannis Gronovii observata in scriptoribus ecclesiasticis: Daventriæ anno 1651.
Gr.T.gl.M.c.18.p.28.	Gregorii Turonensis de gloria Martyrum liber, seu primus de miraculis, Paris. an. 1640.
h.Fr.l.1.c.24.p.19.	historia Francorum, Basileæ an. 1568.
mir.l.1.c.17.p.41.	de miraculis seu de gloria Martyrum, Parisiis anno 1640.
Grut.p.434.1.	Gruterii inscriptiones Romanæ pag. 434. inscriptio 1. typis Commelianis an. 1616.

H.

Hall.	PEtri Halloix de illustribus Orientalis Ecclesiæ scriptoribus qui sæculo 1. vel 2. floruerunt, Duaci anno 1636.
v.Ir.p.473.	de S. Irenæo, tom. 2.
Heges.l.3.c.2.p 463.	Hegesippi de excidio Hierosolymitano, Bibliothecæ Patrum tom. 7.
anac.p.569.	ejusdem libri anacephalæosis, ibid.
Hier.ep.84.	Hieronymi epistola 84. editionis Basileensis per Erasmum, an 1565. to. 2.
ep.150.q.4.p.143.	epistola 150. ad Hebidiam, quæstione 4. tomo 3.
in Dan.11.	in Danielis Prophetæ cap. 11. tom. 5.
in Ez.	in Ezechielem Prophetam, ibid.
in Gal.p.200.	in epistolam Pauli ad Galatas tom. 9.
in Helv.c.9.p.13.	in Helvidium, tom. 2.
in Jov.l.1.c.14.	in Jovinianum, ibid.
in Is.46.v.12.	in Isaiæ caput ℣. 46. 12. tom. 5.
in Luc.c.3.	in Luciferianos, tom. 2.
in Matt.1.v.6.	in Matthæi caput 1. versumque 6. tomo 9.
in Pel.l.3.c.1.p.297.	in Pelagianos liber 3. quorum primus censetur epistola ad Ctesiphontem, tom. 2.
in Phile.p.260.	in epistolam Pauli ad Philemonem, tomo 9.
in Ruf.l.2.p.226.	in Rufinum liber 2. tom 2.

in Vig.p.122.	in Vigilantium, ibid.
l.heb.p.278.	de locis hebraicis, tom. 3.
loc.Act.p.295.	de locis quæ in Actis Apostolorum occurrunt, apud Hieronymum, ibid.
n.heb.p.321.	de nominibus hebraicis, ibid.
q.in G.p.201.	Quæstiones seu traditiones hebraicæ in Genesim, ibid.
v.ill.c.45.p.283.	de viris illustribus, seu scriptoribus ecclesiasticis, to. 1.
v perf.p.54.	Autor incertus de viro perfecto apud Hieronymum, tom. 4.
Hil.de Tr.l.6.	Hilarii de Trinitate lib. 6. Paris. an. 1572.
fr.2.p.	fragmenta à Pithæo edita Parisiis anno 1598. pars 2. *Omnis quidem &c.*
in Aux. p. 121.	in Auxentium Arianum, Parisiis anno 1572.
in Matt.c.17.p.167.	in Matthæum canone 17.
ps.131.	in psalmum 131.
Hipp. de Anti. p.41.	Hippolyti martyris de Antichristo per Marquardum Gudium editi Luteciæ anno 1661. in 8.
Huet, dem.	Petri Huetii demonstratio Evangelica; Paris. an 1679.
	I.
Jans.in Deut.25.	CORnelii Jansenii Yprensis in Deuteronomii caput 25. Lovanii an 1641.
in Matt.1.	in Matthæi caput 1. Parisiis an 1643. & sic de cæteris in Evangelia.
Ign.act.	Ignatii acta, item & Polycarpi, veris ejus epistolis subjuncta per Usserium, Londini an 1647.
ad Phil.	Epistola ad Philippenses Ignatio falsò attributa, in Usseriana sylloge: Oxoniæ an. 1644.
ad Tr.c.2.p.17.	Ignatii epistola ad Trallianos cap. 2. juxta editionem Cotelerii, pag. 17. ex Usserianâ, Londini an. 1647.
prol.c.11.p.75.	Prolegomena Usserii in Ignatium: Oxoniæ an. 1644.
Inn. ep. 3.c.7.p 1256.	Innocentii I. Papæ epistola 3. cap. 7. Conciliorum Labbeanorum tomo 2.
Jo.D.im.l.2.p.755.	Joannis Damasceni de imaginibus lib. 2. Basileæ an. 1575.
de ass.2.p.394.	de B. Mariæ assumtione oratio 2. ex editione latina, Parisiis an. 1577.
tran.p 360.	de Transfiguratione Domini oratio græco-latina ex eadem editione.
Joinv.	Histoire de S. Louis par le Sire de Joinville, de l'edition de M. du Cange à Paris en 1668.
Joli.ad CC.	Claudii Joli ad Cardinales Retzium & Bullonium pro Usuardo, Rotomagi anno 1670.
de Us.	de Usuardo ejusdem autoris.
Jos.ant.l.18.	Josephi antiquitates Judaicæ, Genevæ an. 1634.
bel.l.2.c.26.p.802.	de bello Judaico lib. 2. cap. 26. ex divisione latini interpretis.
vit.p.999.	de vita sua.
Iren.l.3.c.12.p.266.	Irenæi contra hæreses, Luteciæ an. 1639.

Iſ.H.ſanc.p.168.4. Iſidori Hiſpalenſis ſeu alterius, de vita & obitu Sanctorum pag. 18. columna 4. Pariſ. an. 1580.

Iſ. P.l.4.ep.69. Iſidori Peluſiotæ lib. 4. epiſtola 69. Pariſ. an. 1638.

It. Bur. Itinerarium Burdegalenſe ſeu Jeroſolymitanum p. 43. inter addita ad Ptolemæi geographiam: Antuerpiæ an. 1618.

Juſt.ap.2.p. Juſtini Martyris apologia major quæ ſecunda ponitur in editione Pariſienſi an. 1636.

dial.p.234. dialogus cum Tryphone Judæo.

K.

Krantz. ALberti Krantzii hiſtoria Saxonica, Francofurti an. 1621.

L.

Lab.chr. ABregé chronologique du P. Labbe : à Paris en 1665.

Lact.paſſ.p.936. Incerti autoris carmen de Paſſione Domini apud Lactantium, Lugduni Batavorum an 1660.

perſ.c.2 p.2. Lactantii de morte perſecutorum, apud Baluzium, Miſcellaneorum tomo 2. Pariſiis an. 1679.

Lami, conc. Bernardi Lami Oratoriani Concordia ſeu Harmonia Evangelica Pariſ. an. 1689.

Laun.deDio.t.2. Joannis Launoii varia de duobus Dionyſiis opuſcula, parte 2. anno 1660.

de Magd.p.7. de Magdalenæ, Lazari &c. in Provinciam appulſu: Pariſiis an. 1660.

de Sul. Sulpitii Severi ſententia de primis Galliæ martyribus vindicata: Luteciæ an. 1651.

in Marc. diſpunctio epiſtolæ Petri de Marca: Pariſiis anno 1659.

Leo,cod. Codex Romanus à Paſchaſio Queſnelio editus cum Leone tomo 2. Pariſ. an. 1665.

ep.11. Leonis Magni epiſtola 11. ex editione Queſnelii tom. 1.

ſ.80.c.5.p.357. ſermo 80. ejuſdem editionis tom. 1.

voc.G.l.2.c.3.p 40. de vocatione Gentium apud Leonem tom. 1.

Leo, oſt.l.2.c.24.p.213. Leonis Oſtienſis chronicon Caſſinenſe: Neapoli anno 1616.

Lloyd,p.223. Dictionarium hiſtoricum per Nicolaum Lloyd auctum: Oxoniæ an. 1671.

L.Tud p 75. Lucæ Tudenſis Epiſcopi chronicon mundi, Hiſpaniæ illuſtratæ tom. 4. Francofurti an. 1608.

Lub.in Uſſ. Index geographicus in Uſſerii eccleſiaſticos annales per Auguſtinum Lubin Auguſtinianum, apud Uſſerium. Pariſ. editum an. 1673.

Lubin, Ejuſdem Lubini tabulæ geographicæ in Scripturarum libros. Pariſiis anno 1670.

Luci.de St. c.8.p.631. Luciani Preſbyteri epiſtola de inventione S. Stephani apud Auguſtinum Lovanienſium tomo 10, Benedictinorum 7.

Opt. l. 3.	Optati Milevitani liber 3. Parisiis an. 1631.
Ori. div. h. 1. p. 426.	Origenis homiliæ in diversa Evangelii loca, tom. 2. editionis latinæ Basileæ an. 1571.
g. in Ex.	in Exodum, ex editione græca Huetii tom. 1. Rotomagi an. 1668.
g. in Jer. p. 70.	in Jeremiam, ibid.
in Cels. l. 6. p. 493.	in Celsum lib. 6. Cantabrigiæ an. 1658.
in Gen. h. 1.	in Genesim homilia 1. editionis latinæ Basileæ an. 1571.
in Ez. h. 1. p. 619.	in Ezechielem hom. 1. ibid.
in Jos. h. 7. p. 298.	homilia 7. in librum Josue, ibid.
in Luc h. 7. p 216.	hom. 7. in Lucam ejusd. editionis tomo 2.
in Matt. t. 28. p. 13.	tomus, tractatus, seu sectio in Matthæum, ibid
in Matt. g.	in Matthæum, editionis grecæ tomo 1.
in Num. h. 13. p. 224.	in librum Numerorum hom. 13. latinæ editionis tomo 1.
in Rom. p. 630.	in epistolam Petri ad Romanos, editionis latinæ tom. 2.
marty. pr.	Joan. Rodolphi Vvetstein prolegomena in librum Origenis de martyrio à se editum. Basileæ an. 1674.
phil. c. 23. p. 81.	Origenis Philocalia, quæ libris contra Celsum adjuncta est: Cantabrigiæ an. 1658.
princ. l. 4. c. 1. p. 737.	de principiis, seu περὶ ἀρχῶν, tom. 1. latinæ editionis.
Oros. l. 7. c. 4. p. 209.	Pauli Orosii historia lib. 7. Biblioth. Patrum to. 15.
Oth. Fr. l. 6. c. 25. p. 131.	Othonis Frisingensis chronicon ad annum 1146. ab Urstisio editum: Francofurdi an. 1585.
Oxon.	Novum Testamentum Oxonii anno 1675. editum cum variis lectionibus.
	P.
Paci. ep. 2. p 56.	PAciani Barcinonensis epistola 2. Bibliothecæ Patrum tom. 3.
Pagi, p. *ou* Pag. diss. p.	Antonii Pagi Franciscani dissertatio de Consulibus. Lugduni an 1682.
ap. § 130.	critica in apparatum Baronianum paragr. 130. Parisiis an. 1689.
Pasc.	Chronicum Paschale, seu Alexandrinum, ex editione Cangiana. Parisiis an. 1688.
P. Alex. c. 9. p. 18.	Petri Alexandrini canon 9. cum Gregorio Thaum. editus Parisiis an. 1622.
Pall. laus. c. 103. p. 1023. a.	Palladii historia Lausiaca, seu de vitis Patrum: Biblioth. Patrum tomo 13.
v. Chry. *seu* dial.	dialogus de vita Joannis Chrysostomi, à Bigotio græcè datus: Luteciæ anno 1680.
Pauli. car. 24.	Paulini Nolani carmen 24. Antuerpiæ an. 1622.
ep. 16. p. 175.	epistola 16. ibid.
n.	Rosvveidi notæ.
v. Mart.	Paulini Petragorici carmen de vita S. Martini: Bibliothecæ Patrum tom. 8.

Ambrosii

Paul.v.Amb p 87.	Ambrosii vita per Paulinum Diaconum : in prolegomenis Ambrosianis : Parisiis an.1603.
P. Aur.sp.c.7.p.115.	Petri Aurelii ad Hermanni Loemelii spongiam responsio, cap. 7. seu de 7. propositione : tomo 2. Parisiis an. 1646.
P.Chr.s.28.p.95.	Petri Chrysologi sermo 28. Rotomagi an. 1640.
Pears.an.P.p.	Joannis Pearsonii episcopi Cestriensis Annales Paulini, cum lectionibus in Acta, ejus postumis operibus præfixi : Londini an. 1688.
de Ign.t.1.	vindiciæ epistolarum Ignatii, parte prima : Cantabrigiæ an. 1672.
diss.	Henrici Dodvvel dissertatio, Pearsonii postumis subjecta : Londini an.1688.
post.	Pearsonii opera postuma, ibid.
P. de Nat.l.2.c.96.p.28.	Petri de Natalibus liber 2. &c. Lugduni an. 1543.
Pet.chr.	Petavii chronologia qua constat ejus 13. liber de Doctrina temporum : Parisiis an. 1627.
doc.t.l.11.c.7.p.304.	de doctrina temporum.
dog.t.5.	dogmatum theologicorum tom. 5. qui secundus est de Incarnatione : Parisiis an. 1650.
rat.2.l.1.	Rationarii temporum parte 2. lib. 1. Parisiis an. 1652.
Petr.D.op.17.c.3.p.166.	Petri Damiani opusculum 17. quod est de cœlibatu sacerdotum, tom. 3. Parisiis an. 1642.
h.46.	homilia seu sermo 46. tom. 2.
Phila.c.89 p.22.	Philastrii Brixiensis caput seu hæresis 89. si jam ante Christum ab Ophitis numeres : Bibliothechæ Patrum tom. 4. parte 1.
Philg.l.7.c.8.p.505.	Philostorgii historiæ ecclesiasticæ liber 7. ex editione Valesii : Parisiis an. 1673.
Phil.leg.p.1014.	Philonis Judæi legatio ad Caium : Parisiis anno 1640.
leg.spec.p.788.	de legibus specialibus.
in Fl.p.967.	in Flaccum.
Ph.lop.l.2.	Joannis Philoponi de mundi creatione : Viennæ Austriacæ an. 1630.
de P.	dissertatio de Paschate.
Phot.c.171.	Photii bibliothecæ caput seu codex 171. Genevæ an. 1612.
Pist.p.362.	Rerum Germanicarum scriptores per Joannem Pistorium collecti : Francofurti an. 1583.
Plin.l.1.c.1.	Plinii majoris historia naturalis : Francoforti an. 1599.
Plin.ep.l.4.ep.2.	Plinii junioris epistolarum liber 4. epistola 2. ex editione Pauli Stephani an. 1660.
Plut.or.def.p.745.	Plutarchi de oraculorum defectu : Moralium tom. 1. editionis græcæ per Henricum Stephanum, an. 1572.

Poly. ad Phil. c. 5. p. 1009.	Polycarpi epiſtola ad Philippenſes, inter apoſtolica Cotelerii : Luteciæ an. 1672.
Poſſev. t. 1. p. 967.	Poſſevini apparatus : Coloniæ an. 1608.
Præd. c. 11.	Autor anonymus de hæreſibus, à Sirmondo Prædeſtinati nomine editus, capite ſeu hæreſi 11. Pariſiis an. 1643.
Proc. æd. l. 5. c. 1. p. 95.	Procopii de ædificiis Juſtiniani lib. 5. tom. 2. Pariſiis anno 1662.
b. Per.	de bello Perſico, tom. 1.
Procl. h. *ſeu* or. 22. p. 580.	Procli Conſtantinopolitani homilia ſeu oratio 22. Romæ an. 1630.
Proſp. *ſeu* Proſp. chr.	Proſperi Aquitani chronicon Hieronymiano ferè ſubjectum, ſed integrum apud Labbæum Bibliothecæ novæ tom. 1. pag. 25. Pariſiis an. 1657
ad R. p. 306.	epiſtola ad Rufinum Coloniæ Agrippinæ an. 1630.
ſent. 203. p. 441.	ſententiæ ex Auguſtino, ſententia 203.
Proſp. prom. l. 4. p. 160.	Alterius Proſperi cum Aquitano editi de Promiſſionibus liber 4. ſeu Dimidium temporis.
Prud. de M. 2. p. 71.	Prudentii περὶ στεφάνων ſeu de coronis Martyrum, hymno 2. Amſtelodami an. 1631.
or pec. p. 200.	ἁμαρτιγένεια ſeu de peccatorum origine.
Ptol. l. 3. c. 1. p. 75.	Claudii Ptolemei geographicorum lib. 3. Antuerpiæ anno 1618.
	R.
Rayn. 1268. § 50.	ODerici Raynaldi appendix ad Annales Baronii anno 1268. artic. ſeu paragraph. 50. Romæ an. 1648.
Rec. l. 3. c. 65. p. 461.	Recognitiones Clementi Romano tributæ, inter apoſtolica Cotelerii : Pariſiis an. 1672.
Rodr. l. 4. p. 75.	Roderici Ximenii Archiepiſcopi Toletani de rebus Hiſpaniæ, inter Hiſpaniæ illuſtratæ autores tomo 2. Francofurti an. 1603.
Ruf. l. 1. c. 9.	Rufini hiſtoria eccleſiaſtica, ſeu ex Euſebio verſa, ſeu Euſebio addita libro 1. Antuerpiæ an. 1548.
in Hier. l. 2. p. 229.	contra Hieronymum, ipſius Hieronymi tomo 4. Baſileæ an. 1565.
pro Orig. p. 172.	Apologia Pamphili pro Origene à Rufino verſa, ibid.
ſymb. p. 539.	Rufini expoſitio ſymboli : eſt apud Cyprianum Pariſiis editum an. 1603.
	S.
Sacr. M. p. 39.	SAcramentarium Gregorii ab Hugone Menardo editum Pariſiis an. 1642.
Scal. in Euſ. p. 188.	Scaligeri notæ in Euſebii chronicon : Amſtelodami an. 1658.
Serap. p. 863.	S. Serapionis Thmuenſis in Manichæos : Bibliothecæ Patrum tom. 4. parte 2.
Ser. r. Mog. l. 2.	Rerum Moguntiacarum lib. 2. per Nicolaum Se-

rarium : Moguntiæ an. 1604.

Sev. in Gen. h. 1.	Severiani Gabalensis in Genesim homilia 1 : in auctuario 3. seu novissimo bibliothecæ Patrum : Parisiis an. 1672.
Sic. san.	Sanctorum Siculorum vitæ per Octavium Cajetanum. Panormi anno 1657.
Six. S. l. 4.	Sixti Senensis bibliotheca sancta. Coloniæ an. 1626.
Soph. c. 2. p. 262.	Addita græca ad Hieronymi librum de viris illustribus, seu per Sophronium seu per alium recentiorem, capite 2. quod est de S. Andræa : apud Hieronymum tomo 1.
Soz. l. 4. c. 6.	Sozomeni historia ecclesiastica ex editione Valesii. Parisiis an. 1668.
Spanh. l. 5. p. 864.	Ezechielis Spanhemii dissertatio, seu lib. 9. de præstantia & usu numismatum : Amstelodami an. 1671.
Spic. t. 3. p. 22.	Spicilegii Acheriani tom. 3. Parisiis an. 1659.
Steph.	Stephani de urbibus. Amstelodami an. 1678.
Strab. l. 14.	Strabonis geographi lib. 14. Parisiis an. 1620.
S. Van.	Remarques des Peres de la Congregation de S. Vanne sur la Bibliotheque ecclesiastique : à Paris en 1691.
Suet. l. 6. c. 4.	Suetonii Tranquilli liber 6. qui est de Nerone : Lugduni Batavorum anno 1656.
Sueur, t. 1.	Histoire de l'Eglise & de l'Empire par Jean le Sueur Calviniste, tome 1. à Geneve en 1674.
Suid. α, β.	Suidæ lexicon in litera α, β, & sic de cæteris. Genevæ anno 1619.
Sulp. S. l. 2.	Sulpicii Severi historiæ sacræ lib. 2. Antuerpiæ anno 1574.
dial. 1. c. 2. p. 242.	dialogus 1.
Sur. 1. nov. p. 4. § 4.	Surius primo novembris die, pag. 4. artic. 4. Coloniæ an. 1618.
Sync.	Georgii Syncelli chronographia. Parisiis an. 1652.
Synop. in Act.	Synopsis criticorum in actus Apostolorum : & sic de cæteris scripturæ libris. Londini anno 1674.

T.

Tac. an. 13. c. 10. p. 200.	Cornelii Taciti annalium lib. 13. Parisiis anno 1608. In capita libri dividuntur ex tabula quæ in eodem est volumine.
hi. l. 1.	historiarum lib. 1.
Tert. ap. c. 3. p. 2.	Tertulliani apologia seu apologeticus. Ex editione Rigaltii, Luteciæ an. 1634.
bapt. c. 12. p. 261.	de baptismo.
cor. c. 14. p. 130.	de corona militis.
cul. f. c. 3. p. 171.	de cultu feminarum.
de an. c. 34. p. 337.	de anima.
fug. c. 13. p. 700.	de fuga in persecutione.
in Jud. c. 9. p. 217.	Adversus Judæos.
in Marc. l. 4. c. 7. p. 507.	contra Marcionem lib. 4. prosa scriptus.

monog.c.16.p.68.	de monogamia.
nat.l.2.p.72.	ad nationes.
pat.c.3.p.160.	de patientia.
præſc.c.46.p.249.	de præſcriptione hæreticorum.
pud.c.11.p.727.	de pudicitia.
rediv.t.2.	Tertullianus redivivus, ſeu notis illuſtratus per P. Georgium Ambianatem tom. 2. Pariſiis anno 1646.
reſ.c.5.p.582.	Tertulliani de reſurrectione carnis.
ſcor.c.12.p.630.	Scorpiace.
vel.c.2.	de velandis virginibus.
Thdr.L.l.2.p.566.	Theodori Lectoris liber 2. à Valeſio cum Evagrio &c. editus Pariſiis an. 1673.
Thdrt.de car.p.689.	Theodoreti Cyrenſis epiſcopi oratio de caritate, tomo 4. Pariſiis anno 1642.
gr.aff l.8.p.607.	de curandis Græcorum affectibus, ibid.
h.l.1.c.1.p.191.	hæreticarum fabularum &c. ibid.
in Heb.	in Epiſtolam ad Hebræos, tom. 3. & ſic de cæteris in Paulum.
l.5.c.17.	hiſtoriæ eccleſiaſticæ lib. 5. ex editione Sirmondi Pariſiis an. 1642. tom. 3. Additâ vero literâ *v.* deſignatur editio Valeſii an. 1673.
pr.Paul p.5.	præfatio in epiſtolas Pauli tomo 3.
pſ.67.v.28.p.659.	in pſalmi 67. verſum 28. tom. 1.
v.Pat.c.29.p.804.	religioſa hiſtoria ſeu de vitis Patrum tomo 3.
Thom.feſt.	Traité ſur les feſtes par le P. Thomaſſin de l'Oratoire, à Paris en 1683.
Thomaſ.p.151.	Joſephi Thomaſii codices ſacramentorum: Romæ an. 1680.
Thphn.p.188.	Theophanis chronographia: Pariſiis an. 1655.
Thphy.in Jo.1.v.43.	Theophylacti in Joannis caput 1. verſu 43. Pariſiis an. 1635.
Toin.in Lac.	Nicolai Toinardi notæ in Lactantii librum de perſecutorum mortibus: Pariſiis an. 1690.
Tradit.p.83.	La tradition de l'Egliſe ſur la penitence & la Communion, page 83. du texte aprés la preface: à Paris en 1653.
Trit.	Joannes à Trittenheim Abbas Spanhemenſis de ſcriptoribus eccleſiaſticis. Coloniæ an. 1531.
Turr. in Magd. l. 1. c.25.p.91.	Franciſci Turriani pro canonibus apoſtolicis & epiſtolis decretalibus adverſus Magdeburgenſes: Luteciæ an. 1573.
	V.
Vaſ.p.635.	JOannis Vaſæi rerum Hiſpanicarum chronicon, Hiſpaniæ illuſtratæ tom. 1. Francofurti an. 1603.
Ugh.t.6.p.1140.	Baſilii menologium ab Ughello datum in ſua Italia ſacra tom. 6. Romæ an. 1653.

Vheler,	Voyage de Constantinople, d'Asie, & de Grece par George Vheler Protestant Anglois: à Anvers en 1689.
Vict.P.p.580.	Victorini Petavionensis in Apocalypsim : Biblioth. Patrum tom. 1.
Vig. in Euty.l.4.c.1.p.34.	Vigilius Tapsensis in Eutychianos, editus cum Victore Vitensi. Divione an. 1665.
Vinc.B.	Vincentii Bellovacensis tomus 4. seu speculum historiale lib. 1. Duaci an. 1624.
Vit.P.	Vitæ Patrum per Rosvveïdum editæ Antuerpiæ an. 1615.
Voss. h. gr.l.2. c.14.p.230.	Vossii de historicis Græcis: Lugduni Batavorum anno 1651.
Uss.p.	Usserii annales veteris & novi testamenti. Paris. an. 1673.
an.46.	Iidem annales ad annum Christi 46.
an. m.3414.	ad annum ab orbe condito 3414.
in Ign.pr.c.9.p.56.	prolegomena in Ignatium : Oxoniæ anno 1644.
Usu.	Usuardi martyrologium ex editione Molani anni 1568. Lovanii.

Z.

Zon.t.3.p.143.	Zonaræ annalium tomus 3. à Constantino incipiens, in ejus principis vita de quo sermo est. Basileæ anno 1557.
Can.p.145.	Commentarii in Canones. Paris. an. 1618.

App.	apparemment.
P.e.	Peuteſtre.

TABLE
DES ARTICLES ET DES NOTES.

HISTOIRE DE NOSTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST.

ARTICLE I. L'ANGE *annonce la naissance de S. Jean & de* JESUS CHRIST. *Mariage de la Ste Vierge.* page 1
II. *Dénombrement de toute la terre : Naissance de* JESUS CHRIST. 3
III. JESUS CHRIST *est presenté au Temple ; & adoré par les Mages.* 5
IV. JESUS CHRIST *s'enfuit en Egypte : Martyre des Innocens.* 9
V. JESUS CHRIST *est trouvé dans le Temple à douze ans.* 12
VI. *Battesme & jeûne de* JESUS CHRIST *: S. André luy amene S. Pierre, & S. Philippe Nathanael : Ce qu'on sçait du dernier.* 13
VII. JESUS CHRIST *fait divers miracles dans la Galilée : Sa seconde Pasque.* 17
VIII. *Seconde année de la prédication de* JESUS CHRIST. 19
IX. *Election des douze Apostres : Sermon sur la montagne, &c.* 21
X. *Les Apostres preschent. Diverses actions & miracles de* JESUS CHRIST. 24
XI. JESUS CHRIST *quitte la Galilée ; choisit les 72. disciples.* 27
XII. *Resurrection de Lazare : Conversion de Zachée : Entrée de* JESUS CHRIST *à Jerusalem.* 29
XIII. *Dernieres actions de* JESUS CHRIST*: Il va au Jardin des olives.* 30
XIV. JESUS CHRIST *se laisse prendre par les Juifs : Il est condamné chez Caïphe, & livré à Pilate.* 33

XV. *Fausse penitence & desespoir de Judas.* 35
XVI. *Pilate reconnoist l'innocence de* JESUS CHRIST, *veut le délivrer, l'envoye à Herode.* 37
XVII. JESUS CHRIST *est fouetté & couronné d'épines : Pilate le craint, & craint encore plus Cesar.* 39
XVIII. JESUS CHRIST *est condanné, porte sa croix au Calvaire, & y est crucifié.* 42
XIX. *Du bon larron.* 44
XX. JESUS CHRIST *recommande sa Mere à S. Jean, & meurt ensuite.* 47
XXI. *Prodiges aprés la mort de* JESUS CHRIST: *Son costé percé. De S. Longin.* 48
XXII. JESUS CHRIST *est mis dans le tombeau : Il ressuscite, & se montre aux femmes.* 51
XXIII. *Diverses apparitions de* JESUS CHRIST *à ses disciples.* 53
XXIV. JESUS CHRIST *monte au ciel.* 56

LA SAINTE VIERGE.

ART. I. DE *la famille de la S^te^ Vierge.* page 60
II. *La Vierge embrasse une chasteté perpetuelle : Elle épouse neanmoins S. Joseph.* 62
III. *La Vierge devient Mere de Dieu ; va visiter S^te^ Elisabeth.* 64
IV. *Naissance de* JESUS CHRIST, *& de ce que fit la Vierge jusqu'à ce qu'il fut battizé.* 66
V. *La Vierge se trouve aux noces de Cana ; de ce qu'elle fit durant les prédications de* JESUS CHRIST. 68
VI. *La Vierge à la Croix :* JESUS CHRIST *la donne à S. Jean pour mere.* 71
VII. *Mort de la Vierge : Elle apparoit à quelques Saints.* 73
VIII. *La S^te^ Vierge attaquée par divers heretiques.* 75

SAINT JOSEPH EPOUX DE LA VIERGE. page 77

SAINT JOSEPH D'ARIMATHIE. page 84

SAINT JEAN BATTISTE.

ART. I. ELOGE *de S. Jean : L'Ange Gabriel annonce sa naissance à son pere.* page 86
II. *S. Jean connoist* JESUS CHRIST *avant que de naistre : Sa naissance.* 89
III. *S. Jean est élevé dans le desert : Mort de Zacharie son pere.* 91
IV. *S. Jean presche la penitence, donne le battesme, battize* JESUS CHRIST. 94
V. *S. Jean declare que* JESUS *est le* CHRIST *& l'agneau de Dieu ; il se contente d'estre sa voix & l'ami de l'Epoux.* 97
VI. *S. Jean reprend Herode, est mis en prison, envoye ses disciples à* JESUS CHRIST. 100
VII. *Mort de S. Jean : Punition de ses persecuteurs.* 103
VIII. *L'Eglise honore la mort de S. Jean : Les payens brulent ses Reliques : Les Chrestiens en sauvent une partie.* 106
IX. *Les Reliques de S. Jean sont portées en divers endroits : Son Chef est trouvé à Emese.* 108
X. *On bastit des Eglises à Emese pour y mettre le Chef de S. Jean : On croit l'avoir à Anvers.* 111

SAINT PIERRE.

ART. I. EMPLOY *& mariage de S. Pierre : Il devient disciple de* JESUS CHRIST. page 113
II. *De ce qu'a fait S. Pierre jusqu'à la Passion.* 116
III. *Chute & penitence de S. Pierre.* 118
IV. JESUS CHRIST *s'apparoit à S. Pierre, luy recommande ses brebis, & luy prédit son martyre.* 121
V. *Les Apostres attendent le S. Esprit : Election de S. Matthias : Vertu de Joseph Barsabas.* 123
VI. *Les Apostres reçoivent le S. Esprit.* 126
VII. *Discours de S. Pierre, qui convertit trois mille personnes.* 128
VIII. *Changement que le S. Esprit fait dans S. Pierre.* 131
IX. *Vertu admirable des premiers Chrestiens.* 132

X.

X. *S. Pierre guerit un homme perclus de ses jambes; & fait un second discours au peuple.* 135
XI. *S. Pierre & S. Jean mis en prison: Cinq mille hommes convertis.* 137
XII. *S. Pierre presche* JESUS CHRIST *devant le Conseil des Juifs: Obeir à Dieu plutost qu'aux hommes.* 138
XIII. *Nouvelle effusion du S. Esprit sur les disciples.* 140
XIV. *Mort d'Ananie & de Saphire.* 142
XV. *Malades gueris par l'ombre de S. Pierre: Tous les Apostres mis en prison, sont délivrez par un Ange & confessent* JESUS CHRIST. 144
XVI. *Gamaliel empesche la mort des Apostres, qui se rejouissent d'avoir esté fouettez.* 146
XVII. *Election des sept Diacres: Beaucoup de Prestres convertis: Mort de S. Estienne: S. Jacque establi Evesque de Jerusalem.* 147
XVIII. *Les fideles dispersez par la persecution, portent l'Evangile en divers endroits.* 150
XIX. *Tibere connoist* JESUS CHRIST *par la relation de Pilate: Deffend de persecuter les Chrétiens.* 151
XX. *Haine des Juifs contre les Chrétiens.* 153
XXI. *Les Juifs envoyent par toute la terre pour diffamer les Chrétiens par diverses calomnies.* 154
XXII. *Abregé des calomnies repandues contre les Chrétiens.* 155
XXIII. *Conversion des Samaritains: L'hypocrisie fait entrer Simon le magicien dans l'Eglise, & son ambition sacrilege l'en fait chasser par S. Pierre.* 158
XXIV. *S. Pierre guerit Enée; ressuscite Tabite.* 160
XXV. *Vertu de Corneille: Dieu luy envoye S. Pierre.* 162
XXVI. *Battesme de Corneille.* 164
XXVII. *S. Pierre fonde l'Eglise d'Antioche: S. Paul le vient visiter.* 167
XXVIII. *S. Pierre presche dans le Pont, la Cappadoce, &c. & fonde l'Eglise de Rome.* 169
XXIX. *S. Pierre combat à Rome Simon le magicien.* 173
XXX. *S. Pierre retourne à Jerusalem, où il est mis en prison, & délivré.* 174
XXXI. *S. Pierre écrit sa premiere Epistre, approuve l'Evangile de S. Marc, se trouve au Concile de Jerusalem. Les Juifs sont chassez de Rome.* 177
XXXII. *S. Pierre est repris par S. Paul.* 179

XXXIII. *S. Pierre sachant qu'il mourroit bientost, écrit sa seconde Epistre : Il revient à Rome.* 182

XXXIV. *Simon le Magicien entreprend de monter au Ciel : S. Pierre & S. Paul le font tomber par terre.* 185

XXXV. *S. Pierre sort de Rome, où* JESUS CHRIST *le fait revenir : Il est mis en prison. De S. Processe & S. Martinien.* 187

XXXVI. *Martyre de S. Pierre : Son corps est enterré au Vatican.* 189

XXXVII. *Du respect qu'on a eu pour le tombeau de S. Pierre.* 191

XXXVIII. *Honneurs rendus aux reliques de S. Pierre & à ses chaisnes.* 193

XXXIX. *Calomnie repandue contre S. Pierre : Ecrit qu'on luy a supposé.* 195

XL. *De diverses choses attribuées à S. Pierre : De S^te Petronille, de S. Torquat, & de quelques autres, qu'on dit avoir esté disciples de S. Pierre.* 198

SAINT PAUL.

ART. I. NAISSANCE *& éducation de S. Paul.* page 202

II. *S. Paul persecute l'Eglise.* 204

III. *Conversion de S. Paul.* 207

IV. *S. Paul est battizé par Ananie.* 209

V. *S. Paul presche* JESUS CHRIST *à Damas, & en Arabie : se sauve de Damas.* 211

VI. *S. Paul va à Jerusalem voir S. Pierre, & de là à Tarse.* 214

VII. *S. Paul presche à Antioche, où les disciples sont appellez Chrétiens : Il va à Jerusalem porter leurs aumosnes.* 216

VIII. *S. Paul est declaré Apostre avec S. Barnabé.* 218

IX. *S. Paul est ravi au troisiéme Ciel.* 220

X. *De la tentation de S. Paul.* 222

XI. *De quelle maniere S. Paul presche l'Evangile : Il travaille des mains.* 223

XII. *S. Paul presche en Cypre ; aveugle un magicien ; convertit le Proconsul.* 225

XIII. *S. Paul presche à Antioche de Pisidie.* 227

XIV. *S. Paul presche à Hippone, & à Lystre ; guerit un homme perclus : On le veut adorer, & aussitost on le lapide* 230

XV. *S. Paul porte l'Evangile jusqu'en Illyrie.* 232
XVI. *Concile de Jerusalem; les Gentils sont déchargez du joug de la loy des Juifs.* 234
XVII. *S. Paul est reconnu Apostre des Gentils; se charge du soin des pauvres de Judée.* 236
XVIII. *S. Paul & S. Barnabé se separent: S. Paul avec Silas visitent les Chrétiens de Pisidie; circoncit Timothée.* 238
XIX. *S. Paul presche dans la Galatie: Dieu l'appelle en Macedoine.* 240
XX. *S. Paul presche à Philippes, il convertit Ste Lydie; est foüetté, mis en prison, & délivré.* 242
XXI. *S. Paul presche à Thessalonique, & à Berée.* 245
XXII. *S. Paul va à Athenes; il parle devant l'Areopage.* 248
XXIII. *S. Paul quitte Athenes, & va à Corinthe. De S. Caius.* 250
XXIV. *S. Paul écrit deux lettres aux Thessaloniciens.* 253
XXV. *S. Paul presche aux Gentils à Corinthe:* JESUS CHRIST *luy apparoist: Il est mis en justice. De S. Silas.* 254
XXVI. *S. Paul quitte Corinthe; passe à Ephese: Des SS. Aquila & Priscille.* 258
XXVII. *De S. Apollon.* 260
XXVIII. *S. Paul va à Jerusalem, & en divers autres endroits; revient à Ephese, & y presche durant trois ans.* 263
XXIX. *S. Paul va une seconde fois à Corinthe; écrit aux Galates.* 266
XXX. *S. Paul envoye S. Timothée en Grece; écrit aux Corinthiens, & leur envoye S. Tite.* 269
XXXI. *Sedition à Ephese contre S. Paul: Il passe d'Asie en Macedoine.* 272
XXXII. *S. Paul écrit sa seconde epistre aux Corinthiens.* 275
XXXIII. *S. Paul vient à Corinthe; d'où il écrit aux Romains.* 278
XXXIV. *S. Paul part pour aller à Jerusalem; ressuscite Eutyque.* 281
XXXV. *Discours de S. Paul aux prestres d'Ephese: Il arrive à Cesarée.* 283
XXXVI. *S. Paul arrive à Jerusalem, où il est pris dans le Temple; il parle aux Juifs.* 285
XXXVII. *On veut foüetter S. Paul: On luy donne un soufflet: Les Pharisiens le deffendent.* 288

XXXVIII. *Les Juifs veulent assassiner S. Paul : Il est mené à Cesarée, où il demeure deux ans prisonnier.* 290
XXXIX. *S. Paul appelle à l'Empereur.* 292
XL. *S. Paul parle devant Agrippa; s'embarque pour Rome. De S. Aristarque.* 294
XLI. *S. Paul fait naufrage, & aborde à Malte.* 296
XLII. *S. Paul est bien receu à Malte : Guerit le pere de Publie; arrive à Rome.* 299
XLIII. *S. Paul travaille à la conversion des Juifs de Rome, & plus utilement à celle des Gentils : Les Philippiens l'assistent, & il leur écrit.* 301
XLIV. *S. Paul convertit Onesime, & obtient sa grace de S. Philemon son maistre, à qui il en écrit.* 304
XLV. *S. Paul écrit aux Colossiens. De S. Epaphras, & de S. Onesime.* 307
XLVI. *De l'Epistre aux Hebreux.* 311
XLVII. *S. Paul retourne en Orient, presche en Candie ; y laisse S. Tite, & S. Timothée à Ephese ; leur écrit à l'un & à l'autre.* 314
XLVIII. *S. Paul retourne à Rome; est mis en prison, & comparoist devant Neron.* 318
XLIX. *S. Paul écrit sa seconde epistre à Timothée ; & celle aux Ephesiens.* 321
L. *Mort de S. Paul : De ses reliques.* 324
LI. *Des écrits de S. Paul vrais & supposez : De ses ennemis.* 326
LII. *Des S. Crescent & S. Eraste disciples de S. Paul.* 329
LIII. *De divers Saints dont parle S. Paul dans l'Epistre aux Romains.* 331

SAINT ANDRE'. page 334

SAINT JACQUE LE MAJEUR. page 342

SAINT JEAN L'EVANGELISTE.

ART. I. AMOUR de JESUS CHRIST *pour S. Jean; sa virginité : Il repose sur le sein de* JESUS CHRIST. page 349

II. *S. Jean à la croix reçoit la Vierge pour mere; court au sepulchre; reconnoist le premier* JESUS CHRIST: *son union avec S. Pierre.* 352
III. *Diverses actions de S. Jean: Il presche aux Parthes.* 354
IV. *S. Jean vient demeurer en Asie: De ce qu'il y fit jusqu'à son exil.* 356
V. *Martyre de S. Jean à Rome, suivi de son bannissement à Patmos.* 358
VI. *S. Jean écrit son Apocalypse: Il revient à Ephese.* 360
VII. *Histoire d'un chef de voleurs converti par S. Jean.* 362
VIII. *S. Jean écrit l'Evangile.* 365
IX. *Des Epistres de S. Jean.* 367
X. *Mort de S. Jean.* 370
XI. *De ce qu'on dit de l'immortalité & de la resurrection de S. Jean.* 372
XII. *Quelques particularitez de la vie de S. Jean: ses apparitions: Ecrits qu'on luy a supposez.* 374

SAINT PHILIPPE. page 376

SAINT BARTHELEMI. page 381

SAINT MATTHIEU. page 384

SAINT THOMAS. page 394

SAINT JACQUE LE MINEUR.

ART. I. DE *l'Apostolat de S. Jacque, & de sa famille.* page 405
II. *De Ste Marie mere de S. Jacque, & de S. Cleophas.* 407
III. *De ce que nous savons de S. Jacque jusqu'à l'Ascension.* 409
IV. *S. Jacque est fait Evêque de Jerusalem.* 410
V. *De la vertu de S. Jacque, & du respect que les Juifs avoient pour luy.* 412
VI. *De ce qu'on sait de S. Jacque jusqu'à sa mort.* 414

VII. *Martyre de S. Jacque.* 416

VIII. *La mort de S. Jacque improuvée par les Juifs mesmes : De sa sepulture & de ses reliques.* 418

IX. *De l'Epistre de S. Jacque, & des écrits qu'on luy a attribuez.* 421

SAINT SIMON. page 423

SAINT JUDE. page 426

SAINT MATTHIAS. page 431

SAINT BARNABE'. page 434

NOTES SUR L'HISTOIRE DE N. S. JESUS CHRIST.

NOTE I. *Sur le jour que* JESUS CHRIST *a esté conceu.* page 442

II. *Sur le denombrement fait en Judée par Quirinius.* 442

III. *Si Nostre Seigneur est né dans Bethleem, ou tout auprés.* 444

IV. *Sur le jour & l'année de la naissance de J. C.* 444

V. *Sur le bœuf & l'asne de la creche.* 447

VI. *Sur Simon & Anne.* 448

VII. *Sur la feste de la Purification.* 449

VIII. *Que la Vierge est retournée à Bethleem aprés la Purification.* 450

IX. *Quand les Mages sont venus adorer nostre Seigneur.* 450

X. *D'où venoient les Mages.* 455

XI. *Si l'etoile a conduit les Mages à Jerusalem.* 455

XII. *Du nombre, des noms, & de la qualité des Mages.* 455

XIII. *Sur les Innocens.* 455

XIV. *Sur la Tetrarchie de l'Abilene.* 456

XV. *Pourquoi Caïphe & Anne sont tous deux appellez grands Pontifes.* 457

XVI. *Que J. C. a esté battizé le 6. de janvier.* 458

XVII. *En quel temps il faut mettre les noces de Cana.* 458

XVIII. *De quelle province est Cibyre.* 458

XIX. *Que les Apostres ont receu le battesme de J. C.* 459

XX. *Fables sur le martyre de la Samaritaine.* 459

XXI. *Sur la Chronologie des années de la predication de J. C.* 459

XXII. *Sur la ville & la fontaine de Capharnaüm.* 460

XXIII. *Eloge des Apostres par S. Chrysologue.* 460

XXIV. *Sur les 72. Disciples.* 460
XXV. *Sur Zacchée.* 461
XXVI. *Sur le temps de la mort de J. C. & sur sa derniere Pasque.* 461
XXVII. *Chez qui J. C. a fait sa derniere Pasque.* 468
XXVIII. *Sur l'agonie de Nostre Seigneur.* 468
XXIX. *Sur la mort de Judas.* 468
XXX. *Sur la femme de Pilate.* 469
XXXI. *Comment on peut accorder S. Marc & S. Jean sur l'heure que J. C. fut condanné & crucifié.* 469
XXXII. *Sur Simon le Cyrenéen & ses enfans.* 470
XXXIII. *Sur la Veronique.* 471
XXXIV. *Sur le temps que le bon larron a esté converti, & sur quelques autres points de son histoire.* 472
XXXV. *Sur les tenebres arrivées à la mort de Nostre Seigneur.* 473
XXXVI. *Sur ceux qui ressusciterent avec J. C.* 475
XXXVII. *Sur la mort de Pan.* 477
XXXVIII. *Sur S. Longin.* 477
XXXIX. *Divers faits incertains ou faux sur le costé de J. C. percé d'une lance.* 479
XL. *En quel lieu J. C. est monté au Ciel.* 479
XLI. *Touchant les mysteres celebrez par J. C. sur la montagne des Olives.* 480
XLII. *Que J. C. est monté au Ciel le jeudi.* 480

NOTES SUR LA SAINTE VIERGE.

NOTE I. *Comme on prouve qu'elle estoit de la race de David.* p. 481
II. *Sur le pere & la mere de la Vierge.* 482
III. *Sur la naissance de la Ste Vierge.* 484
IV. *Sur les festes de la Conception & de la Nativité de la Vierge.* 486
V. *Sur la presentation de la Vierge au temple.* 487
VI. *Fausses traditions sur le mariage de la Ste Vierge.* 488
VII. *Quelques remarques sur l'estat où estoit la Vierge quand l'Ange luy vint parler.* 488
VIII. *Disposition de la Vierge sur sa virginité.* 489
IX. *Sur ce que J. C. dit à la Vierge dans les Noces de Cana.* 489
X. *Pourquoi les parens de Nostre Seigneur le vinrent demander durant qu'il preschoit.* 490
XI. *Sur la disposition de la Ste Vierge à la mort de J. C.* 490
XII. *Sur la demeure de la Ste Vierge avec S. Jean.* 491
XIII. *Que la Vierge est apparemment morte à Ephese.* 491
XIV. *Qu'on ne sait aucune particularité de la mort de la Ste Vierge* 493
XV. *Sur la resurrection de la Ste Vierge.* 495
XVI. *Si l'on peut douter de la mort de la Vierge.* 500
XVII. *Sur la feste de l'Assemption.* 500

VII. *Martyre de S. Jacque.* 41[illegible]
VIII. *La mort de S. Jacque improuvée par les Juifs mesmes : De sa sepulture & de ses reliques.* 418
IX. *De l'Epistre de S. Jacque, & des écrits qu'on luy a attribuez.* 421

SAINT SIMON. page 423

SAINT JUDE. page 426

SAINT MATTHIAS. page 431

SAINT BARNABE'. page 434

NOTES SUR L'HISTOIRE DE N. S. JESUS CHRIST.

NOTE I. *Sur le jour que* JESUS CHRIST *a esté conceu.* page 442
II. *Sur le denombrement fait en Judée par Quirinius.* 442
III. *Si Nostre Seigneur est né dans Bethleem, ou tout auprés.* 444
IV. *Sur le jour & l'année de la naissance de J. C.* 444
V. *Sur le bœuf & l'asne de la creche.* 447
VI. *Sur Simon & Anne.* 448
VII. *Sur la feste de la Purification.* 449
VIII. *Que la Vierge est retournée à Bethleem aprés la Purification.* 450
IX. *Quand les Mages sont venus adorer nostre Seigneur.* 450
X. *D'où venoient les Mages.* 455
XI. *Si l'etoile a conduit les Mages à Jerusalem.* 455
XII. *Du nombre, des noms, & de la qualité des Mages.* 455
XIII. *Sur les Innocens.* 455
XIV. *Sur la Tetrarchie de l'Abilene.* 456
XV. *Pourquoi Caïphe & Anne sont tous deux appellez grands Pontifes.* 457
XVI. *Que J. C. a esté battizé le 6. de janvier.* 458
XVII. *En quel temps il faut mettre les noces de Cana.* 458
XVIII. *De quelle province est Cibyre.* 458
XIX. *Que les Apostres ont receu le battesme de J. C.* 459
XX. *Fables sur le martyre de la Samaritaine.* 459
XXI. *Sur la Chronologie des années de la predication de J. C.* 459
XXII. *Sur la ville & la fontaine de Capharnaüm.* 460
XXIII. *Eloge des Apostres par S. Chrysologue.* 460

XXIV. *Sur les 72. Disciples.* 460
XXV. *Sur Zacchée.* 461
XXVI. *Sur le temps de la mort de J. C. & sur sa derniere Pasque.* 461
XXVII. *Chez qui J. C. a fait sa derniere Pasque.* 468
XXVIII. *Sur l'agonie de Nostre Seigneur.* 468
XXIX. *Sur la mort de Judas.* 468
XXX. *Sur la femme de Pilate.* 469
XXXI. *Comment on peut accorder S. Marc & S. Jean sur l'heure que J. C. fut condanné & crucifié.* 469
XXXII. *Sur Simon le Cyrenéen & ses enfans.* 470
XXXIII. *Sur la Veronique.* 471
XXXIV. *Sur le temps que le bon larron a esté converti, & sur quelques autres points de son histoire.* 472
XXXV. *Sur les tenebres arrivées à la mort de Nostre Seigneur.* 473
XXXVI. *Sur ceux qui ressusciterent avec J. C.* 475
XXXVII. *Sur la mort de Pan.* 477
XXXVIII. *Sur S. Longin.* 477
XXXIX. *Divers faits incertains ou faux sur le costé de J. C. percé d'une lance.* 479
XL. *En quel lieu J. C. est monté au Ciel.* 479
XLI. *Touchant les mysteres celebrez par J. C. sur la montagne des Olives.* 480
XLII. *Que J. C. est monté au Ciel le jeudi.* 480

NOTES SUR LA SAINTE VIERGE.

NOTE I. *Comme on prouve qu'elle estoit de la race de David.* p. 481
II. *Sur le pere & la mere de la Vierge.* 482
III. *Sur la naissance de la Ste Vierge.* 484
IV. *Sur les festes de la Conception & de la Nativité de la Vierge.* 486
V. *Sur la presentation de la Vierge au temple.* 487
VI. *Fausses traditions sur le mariage de la Ste Vierge.* 488
VII. *Quelques remarques sur l'estat où estoit la Vierge quand l'Ange luy vint parler.* 488
VIII. *Disposition de la Vierge sur sa virginité.* 489
IX. *Sur ce que J. C. dit à la Vierge dans les Noces de Cana.* 489
X. *Pourquoi les parens de Nostre Seigneur le vinrent demander durant qu'il preschoit.* 490
XI. *Sur la disposition de la Ste Vierge à la mort de J. C.* 490
XII. *Sur la demeure de la Se Vierge avec S. Jean.* 491
XIII. *Que la Vierge est apparemment morte à Ephese.* 491
XIV. *Qu'on ne sait aucune particularité de la mort de la Ste Vierge* 493
XV. *Sur la resurrection de la Se Vierge.* 495
XVI. *Si l'on peut douter de la mort de la Vierge.* 500
XVII. *Sur la feste de l'Assomption.* 500

NOTES SUR SAINT JOSEPH.

NOTE I. *Sur sa double genealogie.* page 502
II. *Sur le métier de S. Joseph.* 504
III. *Si S. Joseph a esté Vierge.* 504
IV. *Pourquoi on dit peu de choses de S. Joseph.* 506
V. *Pourquoi S. Joseph a voulu quitter la Vierge.* 506

NOTE SUR SAINT JOSEPH D'ARIMATHIE.

La Note sur S. Joseph d'Arimathie se trouve dans les Additions. 704

NOTES SUR SAINT JEAN BATTISTE.

NOTE I. *Que Zacarie son pere n'a point esté grand Pontife.* page 507
II. *Où estoit la maison de Zacarie.* 507
III. *Que S. Jean a connu J. C. & a esté sanctifié avant que de naistre.* 508
IV. *Sur la Vigile de S. Jean.* 509
V. *Sur la mort de Zacarie pere de S. Jean.* 509
VI. *Quand & comment S. Jean a connu J. C.* 510
VII. *Si S. Jean a esté battizé par J. C.* 511
VIII. *De quel S. Jean sont ces paroles*, Et de plenitudine ejus &c. 512
IX. *Que S. Jean a esté mis en prison, & s'il y a esté mis deux fois.* 512
X. *Sur la fille & le premier mari d'Herodiade.* 517
XI. *Sur ce que dit S. Paulin que S. Jean a esté sans peché.* 518
XII. *Histoire peu asseurée sur la mort de S. Jean.* 518
XIII. *Si S. Jean a annoncé J. C. aux morts.* 518
XIV. *Que S. Jean n'a point esté martyrizé à Sebaste.* 518
XV. *Sur la dedicace de l'Eglise de S. Jean à Alexandrie.* 519
XVI. *Que le chef de S. Jean a esté enterré à Jerusalem, & transferé de là, non à Constantinople, mais à Emese.* 519
XVII. *Quelle autorité a ce qu'on dit de la translation du chef de S. Jean à Emese, & sa decouverte sous Marcien.* 522
XVIII. *Histoire de la translation du chef de S. Jean à Emese.* 524
XIX. *En quelle année & en quel jour le chef de S. Jean a esté trouvé à Emese.* 525
XX. *Addition de Metaphraste sur la translation du chef de S. Jean.* 528
XXI. *Fautes sur la translation du chef de S. Jean en 760.* 528
XXII. *Translation du chef de S. Jean à Comanes & à Constantinople.* 529
XXIII. *Sur le chef de S. Jean honoré à Amiens.* 529
XXIV. *De diverses Eglises qui pretendent avoir le chef de S. Jean.* 530
XXV. *Sur les autres reliques de S. Jean.* 530

NOTES SUR SAINT PIERRE.

NOTE I. *Lequel estoit l'aisné de S. André ou de S. Pierre.* page 531
II. *Difficultez sur le temps de la derniere vocation de S. Pierre & S. André.* 531
III. *Que le didragme payé par J. C. estoit pour le temple.* 532
IV. *Comment S. Pierre a renoncé J. C. avant que le cocq chantast, & aprés qu'il eust chanté la premiere fois.* 532
V. *Si les Apostres alloient souvent prier dans le temple entre l'Ascension & la Pentecoste.* 533
VI. *Sur le sort dont on se servit à l'election de S. Matthias.* 533
VII. *Sur Joseph Barsabas.* 534
VIII. *Quelques difficultez sur le jour auquel le S. Esprit est descendu.* 534
IX. *Que les Apostres ont parlé, ou toutes les langues, ou plusieurs.* 537
X. *Que la guerison du boiteux n'est point le premier miracle de S. Pierre.* 538
XI. *Sur la Belleporte.* 538
XII. *Qu'on ne connoist point Jean l'un des chefs des Juifs, marqué dans les Actes.* 538
XIII. *Que S. Estienne & S. Philippe &c. estoient Diacres, distributeurs du bien de l'Eglise, & Ministres des Sacremens.* 538
XIV. *Les sept Diacres n'estoient point apparemment du nombre des 72. Disciples.* 540
XV. *Conjecture peu fondée sur la dispersion des premiers Chrétiens.* 540
XVI. *Quand Pilate a écrit à Tibere sur J. C.* 541
XVII. *Endroit de S. Justin corrigé.* 541
XVIII. *Diverses fautes sur ce qui se fit à Rome sous Tibere touchant J. C.* 541
XIX. *Divers faux actes de la Passion de Nostre Seigneur.* 542
XX. *Année du battesme de Corneille.* 543
XXI. *Sur la Sarone.* 543
XXII. *Sur le jeûne de Corneille.* 543
XXIII. *Que Corneille doit estre regardé comme les premices des Gentils.* 543
XXIV. *Tout ce qu'on dit de la vie de Corneille incertain.* 544
XXV. *De ce qu'on sçait & de ce qu'on ne sçait pas touchant l'Episcopat de S. Pierre à Antioche.* 544
XXVI. *Que S. Pierre peut avoir presché dans l'Asie.* 345
XXVII. *Quelques remarques sur l'abstinence de S. Pierre.* 546
XXVIII. *Sur la Chaire de S. Pierre celebrée au mois de janvier.* 546
XXIX. *Sur l'année de la prison de S. Pierre, & de la grande famine sous Claude.* 547
XXX. *Voyages imaginaires de S. Pierre.* 548
XXXI. *Que la premiere Epistre de S. Pierre a esté écrite en Grec & non en Hebreu; à Rome, non à Babylone.* 549
XXXII. *En quel temps les Juifs ont esté chassez de Rome par Claude.* 550
XXXIII. *Quelques difficultez sur S. Pierre repris par S. Paul.* 550

XXXIV. *Qu'on ne trouve point de Concile des Apostres à Antioche.* 551
XXXV. *Que l'Afrique peut avoir receu la foy de Rome, mais non de S. Pierre.* 551
XXXVI. *Que S. Pierre n'a point presché à Corinthe avant S. Paul.* 552
XXXVII. *Autorité de la seconde Epistre de S. Pierre.* 553
XXXVIII. *Temps du dernier voyage de S. Pierre à Rome.* 554
XXXIX. *Quand J. C. s'est apparu à S. Pierre sortant de Rome.* 555
XL. *Pourquoi l'on met la mort de S. Pierre en l'an 66.* 555
XLI. *Sur les actes de S. Processe & de S. Martinien.* 558
XLII. *Que S. Pierre & S. Paul ont apparemment souffert en mesme temps.* 559
XLIII. *Que S. Pierre & S. Paul ont esté martyrizez en un mesme lieu.* 560
XLIV. *Que S. Pierre & S. Paul sont morts le 29. de juin, non le 22. de fevrier.* 560
XLV. *Sur les chaisnes de S. Pierre gardées à Rome.* 563
XLVI. *Sur la chaisne de S. Pierre gardée à Constantinople.* 564
XLVII. *Sur la tradition de faire Pasque le Dimanche.* 565
XLVIII. *Si la tonsure clericale vient de S. Pierre.* 565
XLIX. *Sur la fausse histoire de S. Pierre par Marcel, & sur l'abregé de la ruine des Juifs par Hegesippe.* 565

NOTES SUR SAINT PAUL.

NOTE I. *Sur le temps qu'il a vécu.* page 569
II. *Sur ceux que S. Paul appelle ses parens.* 569
III. *Quand l'Apostre a pris le nom de Paul, & pourquoi.* 570
IV. *Que S. Paul est né à Tarse, non à Giscala.* 571
V. *Sur le temps de la conversion de S. Paul.* 571
VI. *De quelle maniere S. Paul a veu J. C. dans sa conversion.* 573
VII. *Ce qu'on dit du martyre d'Ananie, incertain.* 573
VIII. *Comment S. Paul a receu le S. Esprit, & s'il a eu d'abord le don des miracles.* 573
IX. *Si S. Paul a esté marié.* 574
X. *Que S. Paul a pu demeurer longtemps à Damas, & peu en Arabie.* 574
XI. *Si S. Paul a disputé à Jerusalem avec les Gentils.* 575
XII. *En quel temps S. Paul est venu d'abord à Antioche.* 575
XIII. *Que les Apostres n'ont point imposé les mains à S. Paul.* 575
XIV. *Du gouvernement de l'isle de Cypre.* 575
XV. *D'un livre attribué à Barjesu contre S. Paul.* 576
XVI. *Quelques difficultez du texte grec sur la predication de S. Paul à Antioche de Pisidie.* 576
XVII. *En quelle année s'est tenu le Concile de Jerusalem.* 576
XVIII. *Sur la predication de S. Paul en Illyrie.* 578
XIX. *Sur l'ordonnance du Concile de Jerusalem pour s'abstenir du sang & des viandes suffoquées.* 579
XX. *Que S. Tite n'a point esté circoncis.* 579
XXI. *Que S. Paul peut avoir presché dans la Phrygie & la Mysie.* 580

XXII. *Ce que nous entendons par les seps.* 580
XXIII. *Sur ce que Jason fit pour luy & pour S. Paul à Thessalonique.* 580
XXIV. *De S. Jason de Thessalonique, & de S. Menason de Cypre.* 581
XXV. *Sur l'autel d'Athenes dedié au Dieu inconnu.* 582
XXVI. *Sur ce qu'on pretend que S. Paul conseilloit de lire les Sibilles.* 582
XXVII. *En quel temps S. Paul est venu à Corinthe, & en est sorti.* 583
XXVIII. *Qu'Epenete estoit plutost les premices de l'Asie que de l'Acaïe.* 583
XXIX. *Que Caius de Derbe est different du Macedonien, & peut estre celui qui est loué par S. Jean.* 584
XXX. *Que la premiere Epistre aux Thessaloniciens n'a point esté écrite d'Athenes, ni portée par S. Timothée.* 584
XXXI. *Que la seconde Epistre aux Thessaloniciens a esté écrite sous Claude aprés la premiere, & apparemment à Corinthe.* 584
XXXII. *Sur Tite Juste converti à Corinthe.* 585
XXXIII. *Sur Sosthene Prince de la Synagogue à Corinthe; par qui il a esté battu.* 586
XXXIV. *Que S. Paul n'a point esté battu à Corinthe.* 587
XXXV. *Si ce fut S. Paul ou Aquila qui se fit couper les cheveux à Cenchrée.* 587
XXXVI. *Que S. Paul au sortir d'Ephese alla en Palestine, non en Cappadoce.* 587
XXXVII. *Que c'est S. Paul qui a fondé l'Eglise d'Ephese, & non S. Jean.* 588
XXXVIII. *Que l'ombre de S. Paul a pu guerir les malades.* 588
XXXIX. *Que ceux qui confessoient leurs pechez à Ephese estoient des Chrétiens.* 588
XL. *Du combat de S. Paul avec les bestes à Ephese.* 589
XLI. *Du second voyage de S. Paul à Corinthe.* 590
XLII. *Si l'Epistre aux Galates a esté écrite à Rome ou à Ephese.* 591
XLIII. *Que les Corinthiens se divisoient au sujet de S. Paul & d'Apollon.* 591
XLIV. *Que la premiere Epistre aux Corinthiens a esté écrite d'Ephese ou d'auprés, l'année de devant la seconde.* 592
XLV. *Sur S. Sosthene.* 592
XLVI. *Combien S. Paul a demeuré à Ephese, quand il en est sorti.* 593
XLVII. *Qui sont ceux que S. Paul envoya à Corinthe avec S. Tite.* 593
XLVIII. *Sur Sopatre ou Sosipatre.* 594
XLIX. *Si S. Paul a esté à Trogylle.* 595
L. *Sur le jour que S. Paul fut pris à Jerusalem.* 595
LI. *Que S. Paul quoique reconnu citoyen est demeuré enchaisné.* 597
LII. *Sur le grand Pontife Ananie.* 597
LIII. *Sur ce que S. Paul a dit qu'il ne connoissoit pas le grand Pontife Ananie.* 598
LIV. *En combien de temps S. Paul fut mené de Jerusalem à Cesarée.* 598
LV. *Si S. Paul a attribué de la justice à Felix.* 598
LVI. *Que S. Paul a esté deux ans prisonnier à Cesarée, & jusqu'en l'an 60.* 599

LVII. *Que S. Paul s'est embarqué pour Rome sur un vaisseau d'Adramitte.* 600
LVIII. *Sur S. Aristarque.* 601
LIX. *Que S. Paul a abordé au Port de Myre en Lycie.* 601
LX. *Temps du naufrage de S. Paul.* 602
LXI. *Du lieu d'Asson mis en Candie par la Vulgate.* 602
LXII. *Faute de Sulpice Severe sur le naufrage de S. Paul.* 602
LXIII. *Que S. Paul est abordé à Malte, non Melite sur la coste de Dalmatie.* 603
LXIV. *Que Publie de Malte n'est point S. Publie d'Athenes.* 603
LXV. *Sur S. Epaphrodite.* 603
LXVI. *Diverses choses peu asseurées sur S. Philemon.* 604
LXVII. *Que S. Paul a écrit à Philemon en 61. & aux Colossiens en 62.* 604
LXVIII. *Que S. Paul n'avoit point veu les Colossiens quand il leur a écrit.* 605
LXIX. *Sur la fausse Epistre de S. Paul à ceux de Laodicée.* 605
LXX. *Que S. Onesime a plutost esté Evesque de Berée que d'Ephese.* 606
LXXI. *L'histoire du martyre de S. Onesime tres incertaine.* 607
LXXII. *L'Epistre aux Hebreux toujours receue par les Grecs, & dés l'an 400. par les Latins.* 607
LXXIII. *Ce qu'on dit du voyage de S. Paul en Espagne & dans les Gaules, incertain : Des Saintes Xantippe & Polixene.* 609
LXXIV. *Que S. Paul est retourné de Rome en Orient.* 610
LXXV. *Que S. Paul est retourné à Ephese aprés sa premiere Epistre à Timothée.* 611
LXXVI. *Sur S. Carpe.* 611
LXXVII. *Que la premiere Apologie de S. Paul apartient à son second voyage de Rome.* 612
LXXVIII. *Pourquoi on joint l'Epistre aux Ephesiens avec la seconde à Timothée.* 612
LXXIX. *Que l'Epistre aux Ephesiens peut avoir encore esté adressée à d'autres.* 613
LXXX. *Diverses choses fausses ou peu asseurées qu'on dit sur la mort de S. Paul.* 613
LXXXI. *Si S. Crescent a esté envoyé dans les Gaules par S. Paul.* 614
LXXXII. *Diverses traditions peu certaines sur S. Eraste.* 615
LXXXIII. *Sur S. Herodion.* 617
LXXXIV. *Si Narcisse dont parle S. Paul, est un Chrétien & un Martyr.* 618

NOTES SUR SAINT ANDRE'.

NOTE I. *Qu'il n'y a pas de preuve que S. André ait fondé l'Eglise de Byzance.* page 619
II. *Examen des Actes de S. André.* 620
III. *Qu'on ne sçait point le temps du martyre de S. André.* 624
IV. *Que le corps de S. André a esté porté à Constantinople. en 357.* 624

NOTES SUR SAINT JACQUE LE MAJEUR.

NOTE I. *Sur Ste Salomé.* page 625
II. *Que S. Jacque est mort à Jerusalem & non à Cesarée.* 626
III. *Sur celui qui fut martyrizé avec S. Jacque.* 626
IV. *Que S. Jerome ne met point la mort de S. Jacque le deuxieme jour des azymes.* 627
V. *Qu'on ne sçait point pourquoi on fait la feste de S. Jacque le 25. de juillet.* 627
VI. *Si S. Jacque a presché en Espagne.* 627
VII. *Sur la translation du corps de S. Jacque en Galice.* 628
VIII. *Sur la decouverte des reliques de S. Jacque.* 630

NOTES SUR SAINT JEAN L'EVANGELISTE.

NOTE I. *Quel est S. Jean vierge selon S. Augustin?* 632
II. *Que J. C. n'a point fait la derniere cene chez S. Jean* 632
III. *Que S. Jean n'est point le jeune homme qui s'enfuit nud.* 632
IV. *Que Saint Jean peut avoir suivi J. C. chez Caïphe, mais que cela n'est pas certain.* 633
V. *Que S. Jean n'est point venu demeurer à Ephese avant l'an 66.* 633
VI. *Que S. Epiphane met Ebion pour Cerinthe.* 634
VII. *Que S. Jean a esté plongé dans l'huile bouillante sous Domitien.* 634
VIII. *Touchant le commentaire sur l'Apocalypse, attribué à S. Victorin.* 634
IX. *Sur l'autorité du livre de l'Apocalypse.* 634
X. *Si S. Justin & S. Irenée ont expliqué l'Apocalypse.* 637
XI. *Que S. Jean n'a point elevé à la clericature le voleur converti.* 637
XII. *Quelques remarques sur l'Evangile de S. Jean: De la femme adultere.* 637
XIII. *Sur les deux petites epistres de S. Jean.* 638
XIV. *A qui S. Jean adresse sa seconde epistre.* 639
XV. *Sur le temps de la mort de S. Jean.* 639
XVI. *Sur la tunique de S. Jean gardée à Rome.* 640
XVII. *Contre ce que quelques uns disent que S. Jean n'est point mort.* 640
XVIII. *Sur la pretendue resurrection de S. Jean.* 643
XIX. *Sur la perdrix de S. Jean.* 644

NOTES SUR SAINT PHILIPPE.

NOTE I. *Qu'il n'y a point d'apparence que S. Philippe ait presché la foy dans les Gaules.* page 645
II. *Que le martyre de S. Philippe est au moins tout à fait douteux.* 645
III. *Diverses histoires de S. Philippe, toutes sans autorité.* 646

IV. *Que S. Philippe Apostre a eu des filles selon Polycrate, & qu'il n'y a point de juste suj et d'en douter.* 646

NOTES SUR SAINT BARTHELEMI.

NOTE I. *Diverses conjectures sans fondement sur ce Saint.* page 648
II. *Ce que c'est que les Indes où S. Barthelemi a presché.* 648
III. *Qu'on ne sçait rien de la vie ni de la mort de S. Barthelemi.* 649

NOTES SUR SAINT MATTHIEU.

NOTE I. *Que les Juifs estoient quelquefois Publicains.* page 651
II. *Que S. Matthieu n'a point presché dans l'Ethiopie septentrionale.* 651
III. *Si S. Jacque de Jerusalem a traduit l'Evangile de S. Matthieu en grec.* 651
IV. *Que l'Evangile des Nazaréens n'estoit point celui de S. Matthieu.* 652
V. *En quel temps S. Matthieu & S. Marc ont écrit leur Evangile.* 653
VI. *En quel temps les Apostres se sont dispersez pour aller prescher l'Evangile.* 653
VII. *Ce qu'on dit que chaque Apostre a fait un article du Symbole, n'est point fondé.* 656
VIII. *Si le Symbole a esté composé par les Apostres.* 656

NOTES SUR SAINT THOMAS.

NOTE I. *S'il avoit le nom de Jude, & s'il estoit frere de Thaddée.* page 657
II. *Que S. Thomas avoit vraiment douté de la resurrection de J. C.* 657
III. *Que S. Thomas peut avoir presché aux Mages.* 657
IV. *Si S. Thomas a esté prescher dans les Indes.* 658
V. *Que Thaddée envoyé à Edesse n'est point l'Apostre S. Jude.* 659
VI. *L'année que Thaddée fut envoyé à Edesse n'est pas certaine.* 659
VII. *Réponse aux difficultez que l'on fait sur la lettre de Nostre Seigneur à Abgare, & sur l'histoire de la conversion de ce Prince.* 660
VIII. *Que J. C. n'a point promis de conserver toujours la ville d'Edesse.* 662
IX. *De ce que les Grecs disent de S. Thaddée Apostre d'Edesse.* 662

NOTES SUR SAINT JACQUE LE MINEUR.

NOTE I. *Que S. Jacque d'Alphée est le mesme que S. Jacque de Jerusalem.* page 663
II. *Du pere & de la mere de S. Jacque.* 667
III. *Que S. Jacque n'est point fils de S. Joseph.* 669
IV. *Sur les reliques de Ste Marie de Cleophas.* 671
V. *Sur le nom d'Oblias donné à S. Jacque.* 671
VI. *Sur l'age de S. Jacque.* 671
VII. *Sur une apparition de J. C. à S. Jacque.* 672
VIII. *Sur le commencement de l'Episcopat de S. Jacque.* 672
IX. *Faute de S. Epiphane sur la lamme de S. Jacque.* 673
X. *De ce qu'on dit que S. Jacque entroit dans le temple : Et s'il faut rejetter ce qu'Hegesippe dit de luy.* 673
XI. *Si S. Jacque faisoit Pasque le Dimanche.* 675
XII. *Sur le temps de la mort de S. Jacque.* 676
XIII. *Sur le témoignage demandé à S. Jacque touchant J. C.* 676
XIV. *Sur le Recabite qui reprocha aux Juifs la mort de S. Jacque.* 677
XV. *Sur l'Epistre de S. Jacque.* 678
XVI. *Sur la liturgie attribuée à S. Jacque.* 679

NOTE SUR SAINT SIMON.

Pour le distinguer de S. Simon de Jerusalem, & de quelques autres. page 681

NOTES SUR SAINT JUDE.

NOTE I. *Si S. Jude a eu le surnom de Zelé.* page 682
II. *Que Jude appellé frere de J. C. est le mesme que l'Apostre.* 682
III. *Sur le temps de la mort de S. Jude.* 683
IV. *Pour l'autorité de l'Epistre de S. Jude.* 683

NOTES SUR SAINT MATTHIAS.

Diverses choses insoutenables dans son histoire. page 685

NOTES SUR SAINT BARNABE'.

NOTE I. *Que ce Saint peut avoir esté l'un des septante Disciples.* page 685
II. *Que les Chrétiens de Cyrene ont presché dans Antioche aux Gentils.* 685
III. *De ce qu'Alexandre & d'autres ont écrit de S. Barnabé.* 686
IV. *Qu'on n'a aucune preuve que S. Barnabé ait presché à Milan : De S. Anathalon.* 687
V. *Sur l'Evangile trouvé dans le tombeau de S. Barnabé.* 688
VI. *Sur l'Epistre attribuée à S. Barnabé.* 689
VII. *De S. Aristobule qu'on fait frere de S. Barnabé.* 690

APPROBATIONS DES DOCTEURS.

NOus soussignez Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, certifions que nous avons lu un Livre qui a pour titre, *Memoires pour servir à l'histoire Ecclesiastique des six premiers siecles, justifiez par les citations des auteurs originaux, &c. tome* 1. dans lequel nous n'avons rien trouvé qui ne soit conforme à la Foy Catholique & aux bonnes mœurs. Nous ne pretendons pas nous rendre garants de toutes les citations qui sont contenues dans cet ouvrage ; elles sont en si grand nombre, qu'il nous auroit fallu presqu'autant de temps pour les verifier, qu'il en a fallu à l'Auteur pour les reduire en un corps d'ouvrage ; outre que nous n'avons pas tous les livres d'où elles ont esté extraites : Mais nous répondons au public de la sincerité & de l'exactitude de l'Auteur, qui ne s'avance sur rien qu'avec des preuves incontestables, & qui est d'une retenue si grande qu'elle va jusqu'au scrupule. L'humilité qui est son vray caractere paroist dans tout l'ouvrage, dans lequel on trouve par tout un fond d'erudition extraordinaire. Fait à Paris le 27. de fevrier 1693.

T. ROULLAND.

LE FEUVRE, Professeur du Roy en Theologie.

B. Audran jn. et fe.

Poenitentiam agite: Salvamini a generatione ista prava Act c. 2. v. 38. 40.

HISTOIRE
ABREGÉE
DE LA NAISSANCE, DE LA VIE, de la Passion, & de la Resurrection de Nostre Seigneur JESUS CHRIST.

ARTICLE PREMIER.

L'Ange annonce la naissance de S. Jean, & de JESUS CHRIST*: Mariage de la S^te. Vierge.*

[LES crimes dont toute la terre estoit souillée ne meritoient autre chose de la justice de Dieu sinon que la Verité s'en retournast en haut, selon l'expression du Prophete, qu'elle se renfermast dans la profondeur de ses secrets, & qu'elle ostast aux hommes le peu de lumiere qui leur restoit, en les abandonnant à eux mesmes & à leurs propres tenebres.]ʹ S. Augustin n'a pas craint de dire que cela arriveroit un jour, lors que Dieu seroit prest à Aug. ps. 7. v. 8. p. 17. 18 | Ori. gr. in Jer. h. 4. p. 70. 71.

exercer la rigueur de ſes jugemens, & qu'il y en auroit alors fort peu qui conſervaſſent une foy pure, & exemte de toute la corruption des fauſſes opinions; & qui ne ſentiſſent cette famine de la parole predite par un Prophete. [Mais la bonté de Dieu voulant que le temps de la rigueur fuſt precedé par une miſericorde infinie; la Verité au lieu de ſe retirer dans le ciel voulut naiſtre de la terre.]

Luc.1.v.5-25. 'La premiere nouvelle en fut apportée au Preſtre "Zacarie, à qui l'Ange Gabriel vint annoncer que ſa femme Elizabet, qui eſtoit ſterile, & avancée en age auſſi bien que luy, auroit un fils nommé Jean, qui ſeroit le Precurſeur [& le Prophete] du Meſſie. 'Lors que ſelon la promeſſe de Dieu, Elizabet eut conceu un fils, & qu'elle eſtoit dans le ſixiéme mois de ſa groſſeſſe, le meſme Ange Gabriel fut envoyé de Dieu vers Marie, pour luy annoncer qu'elle devoit donner au monde celuy que tous les hommes attendoient depuis [1] quatre mille ans; & qu'il s'appelleroit JESUS, parce qu'il venoit pour les delivrer du peché, '& les faire enfans de Dieu meſme. [C'eſt le myſtere que l'Egliſe honore " le 25. de mars ſous le nom de l'Annonciation, parce que l'Ange y vint annoncer une nouvelle ſi heureuſe pour toute la terre.

V. S. Jean Battiſte.

v.26-38.

Joan.1.v.12.

1.

Note 1.

["Marie eſtoit une fille de la tribu de Juda, & de la famille royale de David; à qui Dieu n'avoit neanmoins rien laiſſé de la ſplendeur d'une naiſſance ſi illuſtre; puiſqu'elle avoit épouſé Joſeph "ſorti de la meſme famille, mais ſimple charpentier de la petite ville de Nazaret en Galilée. Auſſi il falloit que JESUS naquiſt pauvre,] 'luy qui devoit eſtre la gloire des pauvres, & la honte des riches, [& qui ne devoit donner ſes richeſſes éternelles qu'à ceux qui ſeroient pauvres d'eſprit & de cœur. Il falloit qu'il naquiſt dans l'humiliation, puiſqu'il venoit guerir par l'humiliation d'un Dieu, les maux où l'homme s'eſtoit precipité par ſon orgueil.

V. la Ste. Vierge.

V. S. Joſeph.

Paulin.car.15.p.531.

Marie eſtoit donc [2] pauvre] 'mais pleine de grace [a] & d'une grace ſi abondante, " que ſans en avoir aucun exemple ſur la terre, elle s'eſtoit conſacrée à Dieu pour demeurer Vierge toute ſa vie. 'Elle avoit neanmoins épouſé Joſeph par un conſeil de la Sageſſe divine, qui vouloit par là oſter au demon la connoiſſance du myſtere de l'Incarnation du Sauveur. 'Car ſelon

Luc.v.28.

a Amb.inſ.v.c.5.p.421.a.b.

Hier.in Matth.1.p.14.a.

Ign.ad Eph.p.8| Euſ.dem.l.10.c.8.p.499.d.

2.

V. la Ste. Vierge.

1. ou environ ſelon le texte hebreu que la pluſpart ſuivent à preſent. Selon les Septante il y a 5. 6. mille ans.

2. A la Purification elle offrit l'oblation des pauvres qui ne pouvoient acheter un agneau. JESUS CHRIST n'avoit pas où repoſer ſa teſte &c.

la pensée d'un des plus grands hommes de l'Eglise, le prince de ce siecle n'a point connu la virginité de Marie, ni la maniere dont elle a engendré son fils, ni la mort de JESUS CHRIST; Dieu ayant operé dans le silence ces trois mysteres, que toutes les paroles ne sauroient assez relever. 'Car si JESUS CHRIST, dit encore ce Saint, a fait des miracles par ses paroles, ce qu'il a fait dans le silence n'est pas moins digne de son pere, & celuy qui possede veritablement la science & la parole de JESUS, peut" entendre son silence afin de devenir parfait. 'Dieu voulut dés lors confondre la vanité & les ruses du demon, de cet esprit si élevé mais si superbe, & nous apprendre que les lumieres les plus sublimes ne servent qu'à nous aveugler quand l'amour du peché corrompt nostre cœur. 'La foy de la Vierge eut donc seule part au mystere de l'Incarnation du Verbe, [a] avec l'operation du S. Esprit, & avec l'ombre, comme parle l'Ecriture, & la vertu du Tres-haut.

Ign. ad Eph. p. 7.

&c.

Ori. in Luc. h. 6. p. 215.

Aug. s. B. 69. p. 382. b.

a Luc. 1. v. 35.

[Dés que le fils de Dieu se fut luy mesme formé un corps de la plus pure substance de sa sainte mere,] 'ou dés qu'il fut né dans elle, selon l'expression de l'Ange, 'qui marque que son corps y fut tout d'abord entierement formé; [b] il la porta à aller visiter Elizabet sa cousine, se hastant d'aller sanctifier S. Jean, & voulant commencer par son Precurseur à exercer sa qualité de Sauveur des hommes.

Matth. 1. v. 20.

Bas. t. 1. h. 25. p. 508. b.

b Amb. in Luc. p. 21. 22 | Ori. ib. h. 7. p. 215.

ARTICLE II.

Dénombrement de toute la terre: Naissance de JESUS CHRIST.

[CE Sauveur devant donc bientost se faire voir aux hommes dans l'état de son humiliation, fit neanmoins paroistre en mesme temps la grandeur de sa majesté.] 'Car il obligea le plus grand prince qui fust sur la terre d'estre le ministre de ses volontez, [lors qu'il s'imaginoit agir par une puissance souveraine, & qu'il ne songeoit qu'à satisfaire son ambition ou son avarice.

Chry. in Matth. h. 8. p. 95. c | t. 5. h. 33. p. 420. a.

Ainsi parce que le Sauveur vouloit naistre à Bethleem, d'où la famille de David tiroit son origine, & que les Prophetes l'avoient predit,] 'l'Empereur Auguste ordonna que l'on feroit "un denombrement de toutes les personnes qui reconnoissoient son autorité: 'ce qui obligeant tous les Juifs à se rendre dans le lieu dont leur famille estoit originaire, Joseph s'en alla avec la Ste Vierge à Bethleem qui estoit la ville de David.

Luc. 2. v. 1.

NOTE 2.

v. 2. 3.

Amb. in Luc. p. 25. 26.

ʹS. Ambroise remarque que ce denombrement estoit une figure de celuy des Elus de Dieu, qui devoient donner leurs noms, & se reconnoistre sujets non d'un prince de la terre, mais du Roy du ciel; non pour savoir les bornes de leurs heritages, mais pour posseder un heritage sans bornes; non pour payer avec regret quelque argent à un Empereur, mais pour rendre à Dieu le tribut d'une foy & d'une vertu sincere, & nous exemter de payer [aux demons] le tribut [des pechez que sa tyrannie exige de nous.] ʹJESUS CHRIST voulut luy mesme estre compris dans ce denombrement universel, pour s'unir davantage à nous, & nous sanctifier par la part qu'il prenoit [à cette marque de servitude.]

Ori. in Luc. h. 11. p. 220. b.

Luc. 2. v. 4.
a Joan. 7. v. 42.
b Just. ap. 2. p. 75. c | Hier. l. heb. p. 276. d.
c Thdrt. gr. aff. l. 8. p. 593.

ʹBethleem est qualifié tantost la ville de David, [a] & tantost ʺ un bourg ou un village. [b] Il n'estoit qu'environ à deux lieues de Jerusalem. [c] Ce fut en ce lieu si petit & si peu considerable que JESUS CHRIST voulut naistre, soit dans le bourg mesme, ʺ soit tout auprés : [& pour confondre encore davantage l'orgueil de l'homme,] ʹil permit que quand Joseph & Marie y arriverent, ils ne trouverent point de place à l'hostellerie ʹ à cause que le denombrement avoit obligé beaucoup d'autres personnes de venir aussi à Bethleem. ʹ Ainsi selon la tradition de plusieurs Peres qui ont vécu dans la Palestine, & de divers autres, ils furent obligez de se mettre dans une caverne [d] qui servoit apparemment d'étable à l'hostellerie. [e] Car on remarque que Bethleem estoit basti sur une montagne pleine de roches, dans lesquelles on avoit creusé plusieurs maisons. [Cette caverne devint depuis fort celebre, non seulement lorsque les Chrétiens eurent la liberté de l'honorer avec les respects que leur pieté leur suggeroit :] [f] mais mesme parmi les payens lorsqu'ils persecutoient encore l'Eglise, [g] & qu'ils s'efforçoient de souiller la sainteté de ce lieu par les idoles qu'ils y adoroient. [h] Ceux du lieu la montroient à ceux des pays étrangers qui la venoient voir, [i] avec la creche qui avoit servi de berceau au Dieu des Chrétiens.

Κωμή. | V. S. Jerome. § 49. | Note 3.

Luc. 2. v. 7.
Chry. in Matt. h. 8. p. 89. e.
Just. dial. p. 304. a | Eus. v. Co. l. 3. c. 41. 43. p. 503. d | l. 504. d | Hier. ep. 17. 27. p. 126. d | 172. d | Epiph. de Chr. c. 11. p. 47. d. &c.
d Amb. in Luc. p. 27. m | Cas. ex. 2. 61. p. 161.
e Cas. p. 162 | Bar. an. Chr. § 2.
f Ori. in Cels. l. 1. p. 39. c.
g Hier. ep. 13. p. 102. d | Paul. ep. 11. p. 134. 135.
h Eus. Dem. l. 3. c. 2. p. 97. c.
i Ori. in Cels. p. 39. c.
l Thdrt. gr. aff. 8. p. 593. b.
m Chry. in Matt. h. 8. p. 89. e.

[l] Le Sauveur voulut donc naistre dans cette caverne si méprisable aux yeux des hommes : [m] & il y naquit aussitost que la Vierge & S. Joseph furent arrivez à Bethleem, pour montrer que c'estoit là la veritable raison de leur voyage. [Il naquit vers le milieu de la nuit ʺ du 25. de decembre selon l'ancienne tradition de l'Eglise, particulierement de la Latine : & l'opinion la plus commune est que ç'a esté dans l'an 749. de la fondation de Rome,

Note 4.

lors qu'Auguste achevoit son 12. Consulat, ayant L. Sylla pour collegue. Selon la maniere que nous contons aujourd'hui les années de Jesus Christ il ne seroit né que quatre ans aprés.] 'La Ste. Vierge l'emmaillota'elle mesme, n'ayant point eu besoin des secours ordinaires, parce qu'elle enfantoit un Dieu, sans rien perdre des privileges de sa virginité. 'Elle n'eut point d'autre lieu pour le mettre, que " la creche ou l'auge de cette étable, [afin qu'il y fust la nourriture de ceux dont toute la gloire est d'estre aussi soumis à Dieu, que les animaux le sont à l'homme.]

Luc. 2. v. 7. Jans. in Luc. p. 26. 1. Luc. 2. v. 7. Note 5.

'Dieu voulut que des bergers qui veilloient durant la nuit à la campagne, ' en un lieu que l'on appelloit la tour d'Ader, receussent les premiers par le ministere d'un Ange la nouvelle de la naissance du Sauveur. 'Ils se hasterent d'aller voir la verité de ce que l'Ange leur avoit dit, parce qu'on ne doit point chercher Jesus Christ avec froideur. [La bassesse dans laquelle ils le trouverent, ne les surprit point.] 'Ils louerent Dieu de ce qu'ils avoient vu & entendu, & remplirent d'admiration ceux à qui ils en parlerent. 'La Vierge ne refusa point d'apprendre d'eux ce qu'ils avoient appris de l'Ange: & elle le conserva dans son cœur; gardant toujours au dehors un humble silence, pour montrer que sa bouche n'estoit pas moins chaste que son corps, & observer les regles de S. Paul sans les avoir apprises de luy.

v. 8-15. Hier. ep. 27. p. 173. a. Amb. in Luc. 2. v. 16. p. 29. c. f. Luc. 2. v. 18. 20. Amb. in Luc. 2. v. 19. p. 30. a. b.

'Le huittieme jour estant arrivé, l'enfant fut circoncis, se soumettant à la loy pour racheter ceux qui estoient sous la loy. Mais il receut en mesme temps le nom de Jesus, 'sous lequel tout genou fléchit dans le ciel, sur la terre & dans les enfers. [Ce jour commençoit comme nous croyons " la 42. année Julienne, en laquelle Calvisius Sabinus & Passienus Rufus estoient Consuls.] 'Ainsi Jesus Christ se consacra par les premices de son sang ce premier jour de l'année que le demon avoit tasché de s'attribuer par les superstitions & les dissolutions dont les payens le profanoient.

c. Philip. 2. v. 10. V. la note 4. Bar. an. Ch. 1. § 18.

ARTICLE III.

Jesus Christ *est presenté au Temple; & adoré par les Mages.*

'Jesus Christ voulut demeurer [au moins] 40. jours à Bethleem pour donner lieu aux Juifs de s'informer, s'ils le vouloient, de la verité de sa naissance. [Quand ces 40. jours furent achevez, sa mere fut à Jerusalem pour obeïr à une loy dont sa pureté l'eust pu exemter, si elle n'eust voulu se soumettre aussi

Chry. in Matt. h. 7. p. 78. c.

bien que son fils à toutes les apparences du peché. Elle y presenta l'oblation des pauvres; mais elle y presenta en mesme temps son fils,] 'qui meritoit veritablement par sa sainteté souveraine d'estre presenté au Pere éternel. (L'an 4. avant l'ere commune.) (Amb. in Luc. 2. v. 22. p. 30. d. e.)

(Luc. 2. v. 25.) 'L'Esprit de Dieu fit venir en mesme temps dans le Temple un saint vieillard nommé " Simeon, à qui il avoit promis qu'il verroit avant sa mort le Christ du Seigneur & la consolation d'Israel. (Note 6.) [Le mesme Esprit le luy fit alors reconnoistre:] 'Il le prit d'entre les bras de sa mere, & aprés avoir beni Dieu, [a] & témoigné qu'il ne souhaitoit plus que la mort, puisqu'il avoit vu son Sauveur, 'il predit que cette lumiere de toute la terre & cette gloire d'Israel, seroit neanmoins l'occasion de la chute d'un grand nombre de personnes. 'Il marqua aussi assez clairement les souffrances qu'il endureroit un jour, en predisant la part que sa mere y devoit avoir. (Iren. l. 3. c. 18. p. 276. d.) (a Amb. in Luc. 2. v. 27. 29. p. 31. h. i.) (Luc. 2. v. 34.) (Aug. ep. 59. p. 117. 2. c.)

(Amb. in Luc. 2. v. 36. p. 32. g.) 'Aprés que diverses sortes de personnes avoient prophetizé sur Jesus Christ, il estoit raisonnable que les veuves eussent aussi part à cette grace; & elles l'eurent en la personne d'Anne la prophetesse, dont la pieté estoit digne de cette faveur. 'Elle avoit en ce temps là environ 84. ans, dont elle n'en avoit passé que sept dans le mariage: '& " elle faisoit une profession particuliere de vivre dans toutes sortes d'exercices de pieté. (ἀσκήτεια.) 'Cette sainte veuve vint donc alors dans le Temple, dont elle ne sortoit presque jamais; elle se mit à louer le Seigneur, & parloit de l'enfant à tous ceux qui attendoient la redemption d'Israel, 'l'ayant reconnu pour le Messie par la lumiere de l'Esprit de Dieu qui luy avoit apparemment fait connoistre dés auparavant qu'il devoit bientost naistre d'une vierge: & S. Augustin croit que ce fut pour cela qu'elle n'avoit point voulu se remarier. (Luc. 2. v. 36. 37.) (Cyr. cat. 10. p. 91. b.) (Luc. 2. v. 37. 38 | Jans. p. 33.) (Aug. vid. c. 7. t. 4. p. 323. 1. 2.)

L'Eglise fait le 2. de fevrier[1] la memoire solennelle des mysteres qui se passerent en cette occasion. 'Les Grecs la nomment " d'un nom qui signifie aller au devant & à la rencontre de quelqu'un, à cause de ce concours de divers justes, entre lesquels Simeon & Anne sembloient venir au devant de Jesus Christ. 'Elle fut instituée à Antioche selon Cedrene " l'an 527. aprés le tremblement effroyable qui avoit renversé la ville [l'année de devant;] '& à Constantinople, en " la 15. année de Justinien, ensuite d'une grande mortalité. 'Elle estoit plus ancienne à Jerusalem, puisqu'une Dame nommée Icélie commença vers le milieu du (1.) (ὑπαπάντη.) (Boll. 2. feb. p. 268. b.) (Cedr. p. 366. a.) (Note 7.) (Thphn. p. 188. 9.) (l'an de J. C. 542.) (Allat. in Math. p. 344.)

1. Nous l'appellons la Chandeleur à cause des chandeles de cire que l'on y porte à la procession.

V. siecle à l'y faire celebrer avec des cierges, [comme nous faisons encore aujourd'hui.]

' Quand Joseph & Marie eurent accompli à Jerusalem tout ce qui estoit ordonné par la loy, ils s'en retournerent" [à Bethleem.] ' On croit avec beaucoup d'apparence que Simeon & Anne moururent bientost aprés le témoignagne qu'ils avoient rendu à JESUS CHRIST. [" Toute l'Eglise les honore l'un & l'autre au nombre des Saints & des Justes.]

Luc. 2. v. 39. | Note 8. | Ugh. t. 6. p. 1208. | V. la note 6.

'Il y avoit peu de temps que JESUS CHRIST estoit né," lorsque quelques Mages, 'qui estoient comme [les prestres &] les philosophes " de la Perse, [a] arriverent à Jerusalem, & dirent qu'ils avoient appris en Orient par une étoile, qu'il estoit né un Roy des Juifs, & qu'ils venoient l'adorer.

Note 9. | Matth. 2. v. 1. | Thdrt. l. 5. c. 38. p. 752. a. | Note 10. | a Matth. 2. v. 1. 2.

'Comme les Mages estoient particulierement attachez à la speculation des astres, Dieu par une condescendence admirable les avoit voulu instruire par un nouvel astre, ' d'une grandeur, d'un éclat, & d'un mouvement si extraordinaire, ' qu'ils ne purent manquer de reconnoistre que c'estoit un signe tout particulier. [b] S. Ignace remarque mesme que par une operation miraculeuse, il détruisoit toute la puissance de la magie. [c] S. Chrysostome croit que c'estoit moins un nouvel astre qu'un Ange qui en prenoit la figure. ' Cet astre selon divers anciens, les fit ressouvenir de la prophetie de Balaam : Qu'il devoit naistre" une étoile de Jacob : [d] Et Dieu agissant de plus interieurement dans leur ame, [ils connurent ce que tous les oracles des Prophetes n'avoient pu faire connoistre aux Juifs.

Chry. in Matt. h. 6. p. 68. b. | Ign. ad Eph. p. 8. | Eus. dem. l. 9. c. 1. p. 419. c. d | Pears. de Ign. t. 2. p. 127. 128. | b Ign. p. 89. | c Chry. in Matt. h. 6. p. 66. b. c. | Ori. in Cels. l. 1. p. 46. in Num. h. 17. 18. p. 224. 243. c | Eus. dem. l. 9. c. 1. p. 417. d. | &c. | d Chry. in Matt. h. 6. p. 70. a.

Aprés avoir connu Dieu, ils voulurent le glorifier ;] ' & " ils allerent chercher en Judée le Roy des Juifs, dont l'étoile leur avoit appris la naissance ' Ils entrerent dans Jerusalem, & ne craignirent point d'exposer leur vie à un peril evident, en cherchant un nouveau Roy dans une ville qu'ils ne pouvoient ignorer en avoir un autre depuis plusieurs années. ' Le trouble où se trouva Herode à cette nouvelle n'est pas surprenant. ' Mais l'aversion ordinaire des Juifs pour la conduite de Dieu, [& leur complaisance pour Herode] fit que toute la ville de Jerusalem se troubla avec luy d'une chose qui devoit estre le comble de leurs souhaits.

Note 11. | p. 66. d. | h. 6. p. 65. a. b. | 70. d. | c.

'Les Pontifes & les Docteurs de la loy rendirent neanmoins en cette rencontre le témoignage qu'ils devoient à la verité, [parce que l'envie & la jalousie ne les avoit pas encore aigris contre elle ;] & reconnurent que le Messie devoit naistre à Be-

Matth. 2. v. 4-8.

thleem. Herode y envoya donc les Mages, avec charge de luy venir dire des nouvelles de ce qu'ils auroient appris, dans le dessein non d'adorer cet enfant, comme il le disoit, [mais d'assurer par sa mort le royaume à sa famille.] ' Les Mages jugeant de luy par eux mesmes, ne reconnurent point ses mauvaises intentions, & ne songerent qu'à suivre avec simplicité les instructions qu'ils avoient receues. [Ils meriterent par cette fidelité la conduite & les lumieres de Dieu.] ' L'étoile leur apparut de nouveau, les conduisit à Bethleem, & s'arresta sur le lieu qu'ils cherchoient depuis si longtemps.

Chr. h.7.p.82.c. — Matth.2.v.9.

[Plusieurs Peres disent que c'estoit encore la mesme étable & la mesme creche, qui avoit servi d'abord de retraite à JESUS CHRIST & à sa mere.] ' Neanmoins comme S. Matthieu parle d'une maison, S. Chrysostome croit que le monde que la Vierge avoit trouvé d'abord dans l'hostellerie s'estant retiré, elle y avoit trouvé place. ' Les Mages ne virent rien en ce lieu qui ne parust plutost digne de mépris que de respect. Mais la mesme lumiere de Dieu qui les avoit fait venir de si loin, animant leur foy, " ils adorerent l'enfant, & luy offrirent " trois presens [que l'Eglise a toujours considerez comme pleins de mysteres,] & qui paroissent moins convenir à un homme qu'à un Dieu.

Chry.h.8.p.89.d,c. — p.90.a.b. — προσκύνησαν. — NOTE 12.

[L'Eglise greque honore aujourd'hui ce mystere le 25. de decembre avec celuy de la naissance de JESUS CHRIST & " la latine le celebre le 6. de janvier depuis quatorze siecles au moins, en faisant la principale partie de la solennité qu'elle appelle l'Epiphanie ou la Manifestation du Sauveur.] ' Et il est assurément bien juste que l'Eglise rende à Dieu par toute la terre une solennelle action de graces, pour le salut qu'il a accordé aux Gentils en la personne des Mages qui en ont esté les premices. ' On remarque que durant plusieurs siecles cette feste estoit encore plus grande que celle de Noel, & dans plusieurs provinces où l'on donnoit ce jour là solennellement le battesme, & à Rome mesme, à cause qu'elle enferme la naissance de JESUS CHRIST avec plusieurs autres mysteres.

V. la Note 9. — Aug.B.s.203.p.916.917. — Florent.p.200-201.

' Les Mages aprés avoir adoré un Dieu enfant, s'en retournerent par un autre chemin en leur pays, sans aller retrouver Herode, preferant aux ordres de ce prince l'ordre que Dieu leur avoit donné non plus par une étoile, mais par un Ange, auquel ils obeïrent avec une ferme foy, sans en demander la raison. ' S. Theodose se retira vers l'an 455. & bastit ensuite son celebre monastere auprés d'une caverne où l'on tenoit par tradi-

Chry.in Matt.h.8.p.90.d.e. — Boll.11.ian.p.686. § 10.

tion

tion que les Mages avoient couché au ſortir de Bethleem : & l'on remarque en effet que ceux qui vouloient aller de Bethleem en Orient ſans paſſer par Jeruſalem, avoient accoutumé de prendre ce chemin là.

'Dieu renvoya les Mages en leur pays, pour y eſtre les predicateurs de ce qu'ils avoient vu eux meſmes. [a] Car ils avoient fait paroiſtre trop de generoſité dans la Judée, pour douter de ce qu'ils firent dans la Perſe. 'L'ancien auteur de l'ouvrage imparfait ſur S. Matthieu dit que les Mages eurent un grand ſoin de glorifier Dieu durant le reſte de leur vie, qu'ils preſcherent ſa foy, & y inſtruiſirent beaucoup de perſonnes; & que S. Thomas eſtant venu en leur pays, aprés la Reſurrection de noſtre Seigneur ils ſe joignirent à luy, receurent le batteſme de ſes mains, & l'aſſiſterent dans la predication de l'Evangile. 'Mais cet auteur meſle à cela diverſes choſes, [qu'il eſt difficile de ne pas traiter de fables.]

Chry. h. 8. p. 91. b.
a h. 6. p. 70. c. d.
O. imp. h. 2. p. 17. 2. c.
a. b.

ARTICLE IV.

JESUS CHRIST *s'enfuit en Egypte : Martyre des Innocens.*

'APRE'S que les Mages furent partis de Bethleem, l'Ange vint ordonner à Joſeph de s'enfuir en Egypte avec l'enfant & ſa mere, & d'y demeurer juſqu'à ce qu'il luy diſt de revenir; parce qu'Herode devoit chercher l'enfant pour le tuer. 'Joſeph accomplit ſans delay, ſans curioſité, ſans murmure un ordre ſi faſcheux, & qui paroiſſoit ſi peu proportionné à la dignité de l'enfant, 'mais qui eſtoit fort propre pour nous apprendre qu'en nous donnant à Dieu, nous devons d'abord preparer noſtre ame aux tentations & aux perſecutions. 'Et de plus comme JESUS CHRIST venoit pour ſanctifier toute la terre, & donner aux plus grands pecheurs l'eſperance du pardon, il vouloit commencer par les deux provinces les plus connues pour leur impieté, & aller en perſonne en Egypte, aprés avoir appellé les Mages de la Babylone.

Matth. 2. v. 13.
Chry. in Matt. h. 8. p. 93. a. b.
p. 92. b.
a. b.

'C'eſt à cette vertu de la preſence de JESUS CHRIST que S. Chryſoſtome raporte ce grand progrés que le Chriſtianiſme a fait depuis dans l'Egypte, ces peuples entiers de Martyrs, ces ſaintes aſſemblées de Vierges, cette multitude infinie de ſolitaires & de moines qui en ont peuplé les deſerts, & qui les ont rendu plus illuſtres, que les plus grandes villes n'ont fait les

p. 95|Euſ. dem. l. 9. c. 2. p. 422.

autres provinces. [Avant mesme que les solitaires d'Egypte fussent devenus si celebres,] ' Eusebe remarque que la parole de Dieu avoit agi avec plus de force dans cette province que dans les autres : & il le raporte aussi à la presence de JESUS CHRIST enfant selon la prophetie d'Isaie. [S. Athanase ne veut peutestre marquer que la mesme chose,] ' lors qu'il dit que la presence de JESUS CHRIST enfant dans l'Egypte y ruina & y fit tomber les statues dont on faisoit des idoles : ' & on peut encore donner ce sens à un auteur qu'on cite sous le nom d'Origene, [a] aussi bien qu'à S. Cyrille de Jerusalem, qui disent à peu prés la mesme chose.

Eus. dem. l. 6. c. 20. p. 297. | Ath. in gent. l. 2. p. 89. c | ad Max. 1. p. 165. a. | Ori. div. b. 3. t. 2. p. 434. | a Cyr. J. cat. 10. p. 86. d.

'Neanmoins dés le IV. siecle la tradition de l'Egypte estoit que JESUS CHRIST estant venu jusques dans la Thebaïde avec Marie & Joseph, & estant entré dans un temple de la ville d'Hermopole en cette province, toutes les idoles de ce temple estoient tombées par terre, & s'estoient brisées. Rufin, ou celuy au nom de qui il parle, dit qu'il avoit vu ce temple. ' S. Jerome ne s'éloigne pas de dire que tous les demons avoient tremblé en Egypte à l'entrée de JESUS CHRIST, & que les idoles avoient commencé deslors à tomber. ' Sozomene semble dire mesme que toutes les idoles de l'Egypte furent alors agitées. ' Il dit aussi que la creance des Egyptiens estoit que JESUS CHRIST vint à Hermopole en Thebaïde ; & que lors qu'il y entroit, un grand pescher qui estoit à la porte, & auquel apparemment on rendoit des honneurs superstitieux, se courba jusqu'en terre comme pour l'adorer. Il ajoute que cet arbre subsistoit encore de son temps, & qu'on tenoit que ses feuilles, son écorce, ou un petit morceau de son bois appliqué sur les malades, les guerissoit fort souvent, lors qu'ils le faisoient avec foy. [Ces relations quoiqu'anciennes, n'ont pas assurément une certitude entiere : Mais les heretiques n'ont pas droit] ' de les rejetter, comme ils font, sur ce qui est dit dans S. Jean, que JESUS CHRIST fit son premier miracle aux noces de Cana ; ou sur ce qu'on lit dans les Peres, que JESUS CHRIST n'a point fait de miracles dans son enfance. [Ces raisons condanneroient de mesme les miracles que l'Evangile nous apprend estre arrivez à la naissance de JESUS CHRIST.] 'On raporte encore quelques autres traditions de ce que JESUS CHRIST a fait en Egypte mais elles sont tirées d'auteurs nouveaux, ou que nous ne connoissons point.

Vit. P. l. 2. c. 7. p. 460. 1. | Hier. in Is. c. 19. v. 1. l. 5. p. 62. c. | Soz. l. 5. c. 21. p. 630. c. | b. c. | Casau. ex. 2. § 14. p. 192. | Baro. an. Ch. 1. § 47. | Soz. n. p. 136. 1. a.

'Herode s'apperceut [sans doute bientost] que les Mages

Math. 2. v. 16.

s'estoient moquez de luy. [Et sa colere jointe à ses défiances ordinaires le transportant de fureur,] il entreprit ' par une inhumanité fameuse mesme parmi les payens, de faire tuer tous les enfans masles de Bethleem & des environs, " agez de deux ans & au dessous. ' Sa cruauté luy fut inutile, [& ne servit qu'à la gloire de ces enfans,] [a] que l'Eglise a appris des plus grands Saints, à honorer comme des Martyrs ; [b] ne doutant pas qu'estant morts pour JESUS CHRIST ils n'aient receu de luy une grande recompense. [c] Heureux enfans, dit S. Irenée, que JESUS enfant a trouvez dans la maison de David, qu'il a arrachez [au demon & au monde] en combatant Amalec par une force cachée, mais toute puissante ; & qu'il a envoyez devant luy en son royaume ! Quel bonheur pour eux d'estre nez en un temps si favorable ! [L'Eglise Latine les honore le 28. de decembre, & la Greque le lendemain.

Macr. sat. l. 2. c. 4. p. 279.
Note 13.
Prud. cath. h. 12. p. 65.
a Iren. l. 3. c. 18. p. 277. a | Ori. in ps. 36. h. 4. p. 457. a | Aug. B. lib. arb. l. 3. § 68. p. 638. c.
b Chry. in Matt. h. 9. p. 101. d.
c Iren. l. 3. c. 18. p. 277. a.

Herode receut " bientost la juste punition de ce crime & de tant d'autres dont il estoit coupable. Il mourut la mesme année avant Pasque consumé par une maladie & des douleurs effroyables. Aprés sa mort, ses Etats furent partagez entre trois de ses enfans. Archelaüs fut fait par l'Empereur Auguste Ethnarque ou Prince de Jerusalem & des environs, qui est ce qu'on appelloit proprement la Judée, de la Samarie, & de l'Idumée : Herode Antipas eut la Galilée, & Philippe l'Iturée & la Traconite, chacun sous le titre de [1] Tetrarque.]

V. la ruine des Juifs § 2.

' Archelaüs gouvernoit donc déja la Judée comme Roy [quoiqu'il n'en eust pas le titre,] lors que l'Ange qui avoit ordonné à Joseph de porter l'enfant JESUS en Egypte, luy dit de le raporter dans la terre d'Israel. Joseph obeït aussitost : mais ayant appris qu'Archelaüs estoit maistre de la Judée [où est Bethleem,] il apprehenda d'y aller [à cause sans doute des cruautez qu'Archelaüs y exerçoit :] & ayant receu en songe un avertissement du ciel, il se retira à Nazaret dans la Galilée ' d'où il estoit. ' Quelques martyrologes font une memoire de ce retour de JESUS CHRIST le 7. ou l'onzieme de janvier. [Mais rien ne nous en apprend le temps precis.]

Matth. 2. v. 19-23.
Luc. 2. v. 39.
Boll. 7. jan. p. 355.

1. c'est à dire Prince de la quatrieme partie d'un Etat : *Ethnarque* signifie Prince d'une nation.

ARTICLE V.

JESUS CHRIST *est trouvé dans le Temple à douze ans.*

L'AN 8. DE JESUS CHRIST SELON L'ERE COMMUNE.

Luc.c.2.v.41. 42. 'JOSEPH & Marie alloient tous les ans de Nazaret à Jerusalem pour y celebrer la Feste de Pasque. Ils y furent donc à leur ordinaire, lors que JESUS eut 12. ans, [& l'y menerent avec eux.] v.43. 'Mais lors qu'ils s'en revinrent, l'enfant demeura à Jerusalem sans qu'ils s'en apperçussent. Ori.in Luc.h.19. p.229.c. 'Et peuteſtre qu'il s'estoit rendu miraculeusement invisible. a Luc.2.v.44. [a]Ils crurent qu'il estoit avec quelqu'un de leur compagnie : & aprés avoir marché durant un jour dans cette pensée, ils le chercherent [le soir] parmi leurs parens & ceux de leur connoissance. Ori.in Luc.h.18. p.228.c. 'Mais JESUS ne se trouve point parmi ceux qui ne luy sont unis que d'une maniere charnelle.

p.229.a. 'Joseph & Marie furent fort affligez de ne le point trouver, & nous apprennent par leur douleur qu'il ne faut point chercher JESUS CHRIST avec negligence, ni avec indifference, ni comme en passant. h.19.p.229.c. 'Sachant ce qu'il estoit, ils ne craignoient pas qu'il se fust égaré & se fust perdu. Mais ils craignoient, dit Origene, qu'il ne les eust voulu quitter : [ou plutost c'est que l'amour & la douleur agissent & cherchent avant que d'examiner pourquoy ils cherchent.] p.230.a. 'Marie & Joseph retournerent donc à Jerusalem, où ils le trouverent le troisieme jour dans le Temple assis au milieu des Docteurs pour les instruire; non pas neanmoins comme un maistre; car il vouloit montrer aux enfans la modestie qu'ils doivent toujours observer; mais en leur faisant des questions qui leur donnoient des lumieres qu'ils n'avoient pas, h.20.p.230.b. '& les obligeoient d'examiner des veritez sur lesquelles ils n'avoient pas encore fait assez de reflexion.

Luc.2.v.48.49. 'Lors que sa mere l'eut trouvé & luy eut demandé pourquoy il les avoit ainsi affligez en les quittant, il leur répondit : Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Pere, Ori. h.20.p.230. b.c|Aug.h.1.51. §17.p.291.d. '& dans les lieux qui luy appartiennent? ruinant en une seule parole toutes "les heresies qui ont opposé le Dieu des Juifs au Dieu des Chrétiens ; & nous avertissant que c'est dans l'Eglise, & parmi ceux qui sont veritablement à Dieu, qu'il faut chercher JESUS & sa verité.

" les Valentiniens, Marcionites, Manicheens &c.

'Il s'en retourna ensuite avec eux à Nazaret, & il leur estoit soumis, pour apprendre aux enfans l'obeïssance qu'ils doivent à leurs peres & à ceux qui leur tiennent lieu de peres par leur age; & pour avertir tous les Chrétiens, que quelque vertu & quelque lumiere qu'ils puissent avoir, ils doivent demeurer soumis aux Evesques & aux Prestres que Dieu leur a donnez pour peres. Joseph reconnoissoit sans doute, dit Origene, que cet enfant qui luy estoit si soumis, estoit neanmoins plus grand que luy; & ainsi il le conduisoit avec une autorité meslée de crainte & de respect: en quoy il doit servir de modele à ceux qui reconnoissent que des personnes qui leur sont inferieures dans le rang, sont neanmoins plus grandes qu'eux devant Dieu par leurs merites. c.

[Voilà ce que l'Ecriture nous apprend de JESUS CHRIST depuis son retour d'Egypte jusqu'à son battesme. Tout ce qu'on y peut ajouter,] 'c'est qu'il n'étudia point les lettres, [a] mais qu'il exerça sans doute le metier de charpentier avec son pere, 'puisque les Juifs luy en donnent le nom. [b] Et comme son pere & sa mere estoient obligez par leur pauvreté de gagner leur vie en travaillant continuellement, on ne peut douter que JESUS CHRIST ne leur ait témoigné son obeïssance en travaillant avec eux. Joan.7.v.15. a Just.dial.p.316. c. Marc.6.v.3. b Bas.const.c.4.t. 2.p.764.a.b.

'S. Irenée raporte quelques contes que les heretiques faisoient de l'enfance de JESUS CHRIST dans leurs livres apocryphes. 'S. Chrysostome rejette aussi comme des faussetez les miracles que quelques uns pretendoient avoir esté faits par luy dans son enfance, qui l'eussent tiré de cet état humble où il vouloit demeurer inconnu aux hommes. Iren.l.1.c.17.p. 104.b.c. Chry.in Joan.h. 16.p.107.d.e.

ARTICLE VI.

Battesme & jeûne de JESUS CHRIST: *S. André luy amene S. Pierre, & S. Philippe Nathanael: ce qu'on sçait du dernier.*

L'AN DE JESUS CHRIST 29. SELON L'ERE COMMUNE.

[L'ANNE'E 15. de l'Empereur Tibere successeur d'Auguste ayant commencé "le 29. aoust de l'année precedente, finit le mesme jour de celle-cy.] 'Ce fut dans cette quinzieme année que S. Jean battiste receut ordre de Dieu de commencer son ministere, & de prescher le battesme de la penitence, par- V. Auguste n. 4. Luc.3.v.2.

ce que le royaume de Dieu [& la venue du Christ] estoit proche. [" Sa vie estoit si extraordinaire, & sa vertu si admirable,] V. son titre.
v. 5. ' que tout le monde croyoit qu'il pouvoit bien luy mesme estre
Act. 26. v. 6. 7. ce Christ [& ce Messie] ' qui estoit l'attente & le but de toute la pieté & de toute la religion des Juifs. [Mais ce veritable ami de l'époux ne voulut pas se prevaloir de cette opinion qu'on avoit de luy. Il s'humilia dautant plus qu'on l'élevoit davantage ; & il ne se servit de l'estime qu'il s'estoit acquise, que pour rendre à l'époux un témoignagne plus grand & plus authentique.]

Luc. 3. v. 1. 2. ' Lors qu'il commença à prescher, [la ville de Jerusalem & tout le pays qui en dépendoit, avec l'Idumée & la Samarie, obeïssoient aux Romains depuis 23. ans qu'Archelaüs en avoit esté depouillé par Auguste, &] estoient gouvernez [en leur nom] par Ponce Pilate.

La Galilée avoit pour Tetrarque Herode [Antipas fils du grand Herode ;] & Philippe frere [d'Antipas] gouvernoit sous le mesme titre les pays qu'on appelloit " d'Iturée & de Traconite. NOTE 14.

Caïphe avoit la dignité de souverain Pontife, [& gouvernoit les choses de la religion] " avec Anne, [ou Ananus son beau- NOTE 15.
Jos. ant. l. 18. c. 3. p. 619. c. d. pere] ' qui ayant eu cette dignité " quelques années auparavant, V. la ruine des Juifs. § 5. & l'ayant vue peu aprés entre les mains d'Eleazar son fils, [& de son gendre, se conservoit toujours une grande autorité parmi les Juifs.]
d. ' Caïphe se nommoit aussi Joseph. Il avoit esté fait Pontife par Gratus predecesseur de Pilate [" en l'an 27. de Ibid.
c. 5. 6. p. 624. b. g. l'ere commune au plustard] ' & il conserva cette dignité [jusque vers l'an 36.] au delà peutestre des dix ans que Pilate fut Gouverneur.

L'AN DE JESUS CHRIST 30. SELON L'ERE COMMUNE.

[Comme nous supposons avec ceux que nous croyons avoir le mieux examiné ces sortes de difficultez, que JESUS CHRIST est mort l'an 33. de l'ere commune à Pasque, aprés avoir presché plus de trois ans ; nous ne pouvons mettre son battesme plus
Luc. 3. v. 23. tard qu'au commencement de cette année,] ' lorsqu'il avoit en-
Just. dial. p. 315. c. viron 30. ans, ' un peu plus ou un peu moins, [c'est à dire selon nostre supposition, 33. ans, & 13. jours.]
d. ' S. Justin dit qu'il s'alluma un feu dans le Jourdain lors que JESUS CHRIST y descendit. [Je ne voy pas qu'aucun autre
Gr. Tur. mir. l. 1. c. 17. p. 41. en parle.] ' S. Gregoire de Tours pretend que le lieu où JESUS CHRIST fut battizé n'estoit qu'à deux lieues de l'endroit où le

Jourdain tombe dans la Mer-morte. Il dit que les lepreux estoient gueris miraculeusement en se plongeant plusieurs fois en cet endroit,/& qu'il en avoit vu plusieurs gueris de cette maniere. /Bede raporte aussi diverses particularitez de ce lieu. c.19.p.43.44. Bar.31. § 19.

NOTE 16. [a C'est une tradition presqu'unanime des anciens,] / dont on trouve des preuves dés la fin du deuxieme siecle, que JESUS CHRIST a esté battizé le 6. de janvier. [Toute l'Eglise greque & latine en celebre encore la memoire ce jour là : & dans la greque c'est l'unique sujet de la solennité si ancienne & si celebre de l'Epiphanie,] / à laquelle on a donné ce nom parce que JESUS CHRIST y a esté manifesté & declaré Fils de Dieu par le Pere mesme. / C'est pourquoy l'on y donnoit solennellement le battesme dans l'Orient, [a] & mesme dans diverses Eglises de l'Occident, [b] & S. Gregoire de Nysse dit que cette feste nous renouvelle la memoire des saints Mysteres qui nous ont purifiez. [Et comme le battesme s'appelloit l'Illumination parmi les
1. Grecs, [1] ils donnent assez souvent à la feste de l'Epiphanie le nom de la feste des Lumieres.] Clem.str.1.p. 340.c. Thom.fest.p. 240 241. p.3|Eucho.p. 467.1. a Leo.ep.16.c.2. p.462. b Nyss. in Lum. t.3.p.367.c.d.

/On raporte que ce jour là tous les Chrétiens d'Orient benissent solennellement une riviere, où ils se plongent ensuite comme pour renouveller leur battesme, & en emportent de l'eau chez eux. / Dés le IV. siecle S. Chrysostome dit que le jour de l'Epiphanie les fideles puisoient de l'eau à minuit, & la gardoient durant une année entiere, & quelquefois durant plusieurs, sans qu'elle se corrompist : / ce que les heretiques mesmes regardent comme un miracle suffisamment autorisé, puisqu'il l'est par un si illustre témoin. / S. Epiphane dit aussi qu'en Egypte & dans divers autres pays, tous les fideles avoient soin de garder de l'eau qu'ils avoient puisée le 6. de janvier. Mais il raporte cela au miracle de Cana, & ne dit point que cette eau se gardast sans se corrompre. Thom.fest.p. 244. Chry.t.1.h.23.p. 278.c. Cas.ex.13. § 10. p.251. Epiph. 51.c.30. p.451.d.

Un auteur [qui écrivoit vers l'an 520.] dit que Pierre le Foulon [qui usurpa le siege d'Antioche en l'an 470.] établit la coutume de faire le soir l'invocation sur les eaux à la feste de la Theophanie. / Ce n'estoit pas qu'on ne benist sans doute dés auparavant l'eau que les fideles emportoient chez eux ; & on en peut encore moins douter de celle qu'on employoit pour le battesme. Mais au lieu qu'on le faisoit à minuit du temps de Thdr.L.1.2.p. 566.b.c. Eucho.n.p. 467.2.

1. V. S. Gregoire de Nazianze or. 39.p.624.b. S. Gregoire de Nysse sur la feste des Lumieres t. 3.p.366. La chronique d'Alexandrie p. 426.

S. Chrysostome, Pierre le fit faire le soir de devant, ce que tous les Orientaux ont suivi.

Marc.1.v.12.13| Luc.4.v.1. JESUS CHRIST ayant esté battizé, ' fut aussitost dans le desert, où il passa quarante jours sans manger quoy que ce soit, [pour nous apprendre que c'est par la retraite & par le jeûne qu'on se doit preparer aux fonctions ecclesiastiques, & au ministere de l'Evangile.] 'C'est à l'imitation de ce jeûne de quarante jours que l'Eglise a établi le jeûne sacré du Caresme, nous apprenant à imiter en la maniere que nous le pouvons celuy de JESUS CHRIST, afin d'obtenir de luy qu'il nous donne l'esprit de penitence pour tout le temps que nous devons passer sur la terre, ' ce temps de douleur & d'affliction estant ordinairement figuré dans l'Ecriture par le nombre de quarante, comme S. Augustin le dit souvent. 'JESUS CHRIST voulut encore estre tenté durant ces quarante jours, pour nous consoler dans les tentations que ceux qui le voudront imiter souffriront jusques à la fin des siecles, [en nous consolant dans nos tentations, puisqu'il a bien voulu luy mesme estre tenté, en nous apprenant comment il faut resister à la tentation, & en nous donnant la force de vaincre le tentateur mesme.]

Aug.B.ep.55.§ 28.p.139.a.b.c | Amb.B. in Luc. 4.p.1338.e

Aug.B.ep.55.p. 139.c | conf.Ev.l. 2.c.4.p.30.d.f. Conf.Ev.p.30.g.

Joan.1.v.29.|3.v. 26. [Il retourna ensuite où estoit S. Jean] 'qui battizoit alors audelà du Jourdain [a] en un lieu appellé Bethanie dans divers exemplaires, & Bethabara dans d'autres.

a Epiph.h.51.c. 13.p.435.a.

Joan.1.v.19-27. ' Les Juifs de Jerusalem avoient envoyé en ce temps là des Prestres & des Levites de la Secte des Pharisiens pour demander à S. Jean s'il estoit le Christ. S. Jean répondit qu'il n'estoit pas seulement digne de dénouer les cordons des souliez du Christ, qui estoit au milieu d'eux sans qu'ils le connussent. ' Et le lendemain voyant JESUS CHRIST qui venoit à luy, il l'appella l'agneau de Dieu, & le fils de Dieu; & dit que pour luy il n'estoit venu battizer " que pour le faire connoistre. ' Le jour suivant, S. Jean le voyant encore, dit une seconde fois que c'estoit l'agneau de Dieu: ce qui fit que deux de ses disciples le suivirent. S. André estoit l'un de ces deux; & dés le lendemain "il amena Simon son frere à JESUS CHRIST qui luy donna le nom de Pierre.

v.29 34. v.35 42. &c. V.S.Pierre.

v.43. 'Le jour d'aprés le Sauveur partit pour venir en Galilée, & ayant rencontré Philippe, il luy dit de le suivre, ' & l'attacha dés lors entierement à luy. [b]Philippe luy amena [aussitost] Nathanael qui estoit de Cana en Galilée. JESUS CHRIST rendit " un illustre témoignage à sa vertu, ' que S. Chrysostome releve

Aug.conf.l.2.c. 17.p.179.2.d. b Joan.c.1.v.45-51. Chry.in Joan.h. 19.p.125-128. &c.

leve avec son éloquence ordinaire : ' Et neanmoins Jesus Christ ne le mit pas au nombre de ses Apostres, où il sembloit meriter de tenir le premier rang. ' Mais c'est, disent les Peres, que de la maniere dont l'Evangile parle de luy, on a lieu de juger que c'estoit un homme docte, & bien instruit dans la loy.[a] Ainsi Jesus Christ qui pour confondre nostre orgueil, vouloit d'abord choisir des personnes qui n'eussent rien qui les fist estimer des hommes, ne voulut pas le mettre entre ses Apostres, de peur qu'il ne semblat l'avoir choisi pour sa science. ' Il a voulu avoir pour predicateurs ceux qui estoient visiblement incapables par eux mesmes de ce ministere, afin qu'on fust plus assuré que le fruit qu'ils faisoient ne venoit pas d'eux, mais de la verité [qui parloit par eux.]

Aug. in Joan. h. 7. p. 29. 7. a. | a|Chry. p. 125. d| Gr. Nys. in Cant. h. 15. p. 691. c| Greg. in Job. p. 983. b. | a Aug. p. 29. 1. b.| ps. 65. p. 273. 2. | Greg. in Job. l. 33. c. 15. p. 983. b.

' Cela n'a pas neanmoins empesché les nouveaux Grecs de dire que Nathanael est le mesme que S. Simon, ou quelqu'autre Apostre, & particulierement S. Barthelemi. ' S. Epiphane dit que c'estoit luy qui accompagnoit Cleophas à Emmaüs le jour de la Resurrection. [Ce qui est certain c'est que le mépris apparent que Jesus Christ avoit fait de luy en ne l'élevant point à l'Apostolat, ne le rebuta point, & ne l'empescha point de continuer à le suivre, parce que sa vertu estoit vraiment sincere, & vraiment humble.] ' Il se trouva avec S. Pierre & quelques autres Apostres lors qu'ils furent prescher dans la mer de Galilée peu de jours aprés la Resurrection, & qu'ils disnerent avec Jesus Christ. [Hors cela l'Ecriture ni l'histoire ne nous apprennent rien de luy.] ' Les Grecs l'honorent le 22. d'avril, & luy donnent le titre d'Apostre, [comme à tous les disciples de Jesus Christ.]

Florent. p. 166. | Epiph. 23. c. 6. p. 67. d. | Joan. 21. v. 2. | Boll. apr. t. 1. g. p. 10. 1.

ARTICLE VII.

Noces de Cana : Jesus Christ va à Jerusalem, battize, convertit la Samaritaine, revient en Galilée.

Trois jours aprés [la vocation de S. Philippe & de Nathanael] Jesus Christ fit son premier miracle en changeant l'eau en vin aux noces de Cana, " où il avoit esté invité avec sa mere & ses disciples, ' soit ceux que ce miracle luy acquit, soit ceux qui le suivoient déja, comme S. Philippe & Nathanael, [& peut estre encore] ' S. Matthias,[a] Joseph Barsabas, & les autres qui avoient toujours accompagné Jesus Christ de-

Joan. 2. v. 1-11. | V. la Ste. Vierge. §5. | Aug. conf. l. 2. c. 17. p. 179. 2. b. | d|Epiph. 51. c. 15. p. 437. b. | a Act. 1. v. 21-23.

puis le battesme de S. Jean. Il y a assez d'apparence que ces noces estoient celles de quelque pauvre parent de Jesus Christ
Baran. 31. § 29. [Mais de vouloir dire de qui c'estoit, comme font quelques uns, c'est deviner.]

[L'Eglise fait la memoire de ce premier miracle de Jesus
Epiph. 51. c. 29. p. 451. b. c. Christ le jour de l'Epiphanie ;] ' & il paroist qu'elle le faisoit de mesme dés le IV. Siecle [" quoy qu'apparemment il soit Note 17.
c. 30. p. 451. c. arrivé vers la fin du mois de fevrier.] ' On avoit soin comme nous avons dit, de garder de l'eau qu'on avoit puisée ce jour là. Et mesme en divers endroits il y avoit des fontaines dont l'eau se changeoit en vin le mesme jour. S. Epiphane assure que diverses personnes le disoient des eaux du Nil ; que quelques moines l'avoient éprouvé d'une fontaine de cette nature dans l'Eglise de la ville de Gerase en Arabie, & qu'il avoit bû luy-mesme de celle qui estoit à Cibyre " [dans la Phrygie ou] dans Note. 18.
13. § 22. p. 277. la Carie. ' Casaubon dit qu'on ne peut pas douter de la certitude de cette experience, & qu'elle est tout à fait admirable.
Plin. 2. c. 103. p. 43. d. ' Pline remarque que dans l'isle d'Andros il y avoit une fontaine dont l'eau prenoit tous les ans le goust de vin le 5. de
31. c. 2. p. 750. e. janvier : ' & il semble que cela continuoit durant sept jours.

Joan. 2. v. 12. ' Aprés les noces de Cana Jesus Christ fut demeurer quelques jours à Capharnaüm avec sa mere, ses parens, & ses disciples.
v. 13-25. ' Il alla ensuite celebrer la feste de Pasque à Jerusalem, où il fit beaucoup de miracles, & fit paroistre son pouvoir en chassant du Temple pour la premiere fois, ceux qui en profanoient la Sainteté. Il prophetiza deslors en termes obscurs sa
3. v. 1-21. Passion & sa Resurrection. [Ce fut là] ' qu'il instruisit Nicodeme Pharisien, & l'un des plus considerables d'entre les Juifs, qui le vint trouver la nuit.

v. 22. ' Quittant ensuitte Jerusalem il passa quelque temps dans le
4. v. 2. pays d'alentour, où il donnoit le battesme. ' Il est dit dans la suite que ce n'estoit pas luy qui battizoit, mais ses disciples.
Aug. ep. 108. p. 192. 1. d. ' Ainsi il y a bien de l'apparence qu'aprés avoir battizé d'abord " ses disciples par luy-mesme, il se contenta depuis de battizer Note 19.
les autres par leur ministere.

Joan. 3. v. 23. ' S. Jean battizoit encore alors en un lieu appellé Ennon
Cas. ex. 13. c. 25. p. 281. b. ' auprés du Jourdain, " à trois lieues ou environ au dessous de a. 8. milles
a Joan. 3. v. 26. | 4. v. 1. Scythople : [a] & il venoit encore plus de monde recevoir le battesme de Jesus Christ que de S. Jean. [Les disciples du
3. v. 26-36. dernier en conceurent quelque jalousie,] ' & en firent des plaintes à leur maistre, qui prit delà occasion de relever la gloi-

re de JESUS CHRIST & de s'humilier sous luy.

'JESUS CHRIST demeura assez long-temps en ce lieu, & jusqu'à la detention de S. Jean, qu'on croit se devoir mettre sur la fin de cette année.'Quand il eut sceu que S. Jean avoit esté mis en prison, il se retira dans la Galilée' pour eviter les mauvais effets de la jalousie que les Pharisiens avoient déja conceue contre luy.' Son chemin l'ayant obligé de passer par la Samarie, il y eut cet admirable entretien que S. Jean raporte, avec" une femme de ce pays, auprés de la ville de Sicar'qui est la mesme que l'ancienne ville de [1]Sichem [a] capitale de la province de Samarie du temps d'Alexandre, & bastie prés de la montagne de Garizim, [b] environ à deux lieues de la ville de Samarie [nommée alors Sebaste.] [c] Il y avoit une Eglise dans le IV. Siecle auprés du puits où JESUS CHRIST parla à la Samaritaine. [d] Plusieurs croient que cela arriva [vers le mois" de novembre] quatre mois avant la moisson, [e] qui commençoit en Judée dés Pasque.

Bar.31.§43. Matth.4.v.12. Joan.4.v.1.3. v.4-42. Note 20. 1 Hier. ep.27.p.174.d. a Jos.ant.l.11.c.8.p.386.|c. b Cas.ex.13.§28.p.287. c Hier.ep.27.p.174.d. Note 21. d Bar.31.§43. e Levit.23.v.10.| Josué.3.v.15.|5.v.10.11.

[f] JESUS CHRIST passa deux jours à Sicar, & revint en Galilée, où les peuples le receurent avec joie. [g]Il commença alors à prescher que le temps [predit par les Prophetes] estoit accompli, que le regne de Dieu estoit proche, & qu'il falloit faire penitence.' Le premier miracle qu'il fit à son retour fut la guerison du fils d'un officier du prince [Herode ou Philippe.] [a] Quelque temps aprés il appella" pour la seconde ou troisieme fois S. Pierre & S. André, & les détacha de toutes choses pour les attacher entierement à luy. Il fit la mesme grace à S. Jacque fils de Zebedée & à S. Jean son frere.

f Joan.4.v.43. g Conc. Ev.24. Joan.4.v.46-54 Hier.in Is.c.65.v.1.p.243.b. a Conc.Ev.c.26. V. S. Pierre.

ARTICLE VIII.

Seconde année de la predication de JESUS CHRIST :

L'AN DE JESUS CHRIST 31. SELON L'ERE COMMUNE.

[JEsus CHRIST passa le commencement de cette année dans la Galilée.]'& il établit sa residence ordinaire" à Capharnaüm ville de cette province située sur le bord de la mer [ou du lac de Tiberiade] entre les Tribus de Zabulon & de Nephthalim. [Toutes les cartes la placent au lieu où le Jour-

Note 22. Matth.4.v.13.| Luc.4.v.31.

1. S. Jerome dit mesme assez clairement que c'est une faute de lire *Sicar* en cet endroit, & qu'il faut *Sichem*. Il semble neanmoins dire en un autre endroit que Sichar & Sichem estoient deux lieux differens, quoique tous deux auprés de Naplouse. L'Itineraire de Bord. p.43.1. met mille pas entre deux.

Hier.ep.27.p.174.d. l.heb p.291.a|293.b| Cas.ex.13.§28.p.287.c.

Luc. 4. v. 31. 39. dain entre dans le lac.] JESUS CHRIST y enseignoit tous les samedis dans la synagogue : il y guerit la belle mere de saint
Matth. 4. v. 23. Pierre, ' & il y fit un tres-grand nombre d'autres miracles. Mais parce que les peuples ne firent pas le profit qu'ils devoient de l'avantage que sa presence leur donnoit, il prononça contr'eux une malediction terrible. [On ne voit pas neanmoins dans l'histoire qu'ils aient plus souffert que les autres
Hier. loc. hebr. t. 3. p. 279. a. Juifs.] ' Et mesme cette ville subsistoit encore du temps de S. Jerome. [Mais les effets de la colere de Dieu sont souvent d'autant plus grands qu'ils sont moins visibles.]

Conc. c. 29. 31. JESUS CHRIST ne s'arresta pas en ce lieu : il parcourut la Galilée ; & passa mesme au delà du Jourdain en traversant la mer de Galilée [ou de Tiberiade] dont il appaisa la violen-
c. 32. ce par l'autorité de sa parole. ' Ce fut là qu'il chassa une legion de demons du corps d'un seul homme, & qu'il permit à ces mesmes demons d'entrer dans deux mille pourceaux qu'ils
Aug. vouloient submerger, 'luy qui n'exauça pas S. Paul qui le prioit avec tant d'ardeur de le delivrer de l'éguillon de sa chair [pour nous apprendre qu'il peut refuser par misericorde, & accorder par une juste colere ce qu'on luy demande. Il ne faut pas s'étonner qu'il y eut une si grande quantité de
Marc. 5. v. 1 | Luc. 8. v. 26. pourceaux en cet endroit.] ' Car selon le texte grec de saint
a Jos. ant. l. 17. c. 13. p. 611. g. | bel. l. 2. c. 4. p. 783. a. Marc, & de S. Luc, c'estoit devers Gadara, [a] qui estoit une ville greque, réunie à la Syrie par Auguste. [b] JESUS CHRIST
b Conc. c. 33. revint de ce pays à Capharnaüm, où il fit voir par la guerison d'un paralytique qu'il avoit le pouvoir de remettre les pechez.

c. 34. ' C'est aprés cela que les Evangelistes raportent la conver-
c. 35. sion de " S. Matthieu ; ' & ensuite la guerison de l'hemorrhoïsse, si celebre par son humble foy, & par " la statue qu'elle fit dresser par reconnoissance à JESUS CHRIST dans la ville de Paneade dont elle estoit selon que l'histoire de l'Eglise nous
Codi. ori. C. p. 97. c. l'apprend. ' Quelques nouveaux grecs donnent à cette femme
a Conc. c. 35. le nom de Beronique [ou Berenice.] [a] Jaïre qui avoit demandé dés auparavant la guerison de sa fille, en obtint mesme la resurrection. [JESUS CHRIST commença en cette action à faire voir l'empire qu'il avoit sur la mort, & aussi à témoigner à S. Pierre, à S. Jacque & à S. Jean une amitié & une confian-
c. 35. ce particuliere ;] n'ayant voulu y estre accompagné que d'eux trois.

V. son titre.

V. la pers. de Julien.

Jean. 5. v. 1. [Aprés quelques autres miracles,] ' il alla à Jerusalem pour

la feste ' de Pasque: Et ce fut la seconde fois qu'il y alla pour ce sujet depuis son battesme. [a] Il y donna des instructions tres-relevées aux Juifs qui se scandalizoient de ce qu'il avoit gueri le jour du sabbat un homme malade depuis 38. ans; ' & défendit ses disciples par l'exemple de David contre ceux qui les reprenoient d'avoir arraché quelques épics pour les manger. ' C'estoit dit S. Luc, au sabbat second-premier, que les plus habiles de ce temps croyent estre celuy qui suivoit le second jour de la feste de Pasque, ou des Azimes. ' Les scandales des Pharisiens n'empescherent point Jesus Christ de guerir encore le jour du sabbat un homme qui avoit la main seche. ' Ils en furent tellement irritez qu'ils prirent dés lors un dessein formé de le faire mourir: ce qui l'obligea de les quitter, & de s'en aller vers la mer, [apparemment vers celle de Tiberiade, autour de laquelle il demeuroit d'ordinaire.]

Iren.l.2.c.39.p. 191.b. a Joan.5. Conc.c.38. Cas.ex.14.§1.p. 309. Conc.c.39. Marc.3.v.6.7.

ARTICLE. IX.

Election des douze Apostres: Sermon sur la montagne, &c.

' Il est certain que ce fut dans la Galilée, que nostre Seigneur se trouvant suivi d'un fort grand nombre de personnes, il monta sur une montagne, où aprés avoir passé la nuit en priere, il choisit entre ses disciples les douze qu'il nomma *Apostres*, c'est à dire *Envoyez*, parce qu'il les vouloit envoyer prescher par toute la Judée [& ensuite par toute la terre.] ' Ces douze personnes, que l'Ecriture appelle les douze fondemens de l'Eglise, [a] estoient Simon Pierre, André, Jacque & Jean fils de Zebedée, Philippe, Barthelemi, Matthieu, Thomas, Jacque d'Alphée, Jude, Simon, & Judas Iscariot. [Ce dernier est moins connu pour avoir esté l'Apostre de Jesus Christ que pour en avoir esté le traistre.] ' Il est ordinairement surnommé Iscariot, soit qu'il fust du bourg d'Iscariot dans la Tribu d'Ephraïm: soit qu'il fut de la tribu d'Issacar. ' Car il semble que S. Jerome ait cru qu'on pouvoit lire Issacarioth.

Conc.c.40. Ephes.2.v.20.| Apoc.21.v.14. a Conc.c.40. Hier. in Matt. p. 29.b| in Is.c.28.p. 116.b. n.heb.in Matt.p. 321.a.

Theodoret croit que les Apostres estoient pour la pluspart des Tribus de Zabulon & de Nephthalim. [a] Ils passoient tous pour Galiléens, [b] c'est à dire pour estre d'un pays dont on ne croyoit pas qu'il pust rien venir de bon, & où les hommes estoient plus rustiques, plus sauvages, & plus grossiers que

Thdrt. ps.67.v. 28.p.659.c. a Act.c.1.v.9.|2. v.7. b Chrys. in Act.h. 19.p.125.b.c.

dans les autres. Cependant ce fut de ce pays que JESUS CHRIST voulut tirer ceux [qu'il destinoit à aller convertir toute la terre,] pour faire mieux voir qu'elle est l'étendue de son pouvoir. ' Il est marqué que S. Pierre & S. Jean estoient des hommes sans lettres, [1] & du commun du peuple : [& ce que l'on disoit d'eux n'estoit pas sans doute moins vray des autres.

Act. 4. v. 13.

Mais cette bassesse mesme faisoit d'autant plus admirer en eux la grandeur de Dieu.] ' Voicy, dit S. Hilaire, un miracle non moins admirable que de faire courir les boiteux, eclairer les aveugles, chasser les demons, & ressusciter les morts. Car pour éclaircir des veritez que tous les philosophes n'ont pu connoistre, j'ay pour guide un pauvre pescheur, un inconnu, un ignorant, dont les mains ne savent manier que des filets, qui a des habits tous mouillez, des pieds pleins de bouë, " rien qui ne sente le marinier. Concevez la grandeur de cette merveille, & voyez s'il est plus aisé de ressusciter un mort que de donner à un homme si grossier la connoissance des veritez les plus relevées. "

Hil. de Trin. l. 2. p. 102. a. — *totus è navi.*

JESUS CHRIST voulut donc confondre l'orgueil du monde, & briser la teste des superbes, en choisissant pour instruire & pour convertir toute la terre, des personnes qui n'avoient ni science, ni noblesse, ni rien qui les relevast devant les hommes. Et ce fut pour cela qu'il ne voulut pas mettre entre ses Apostres ceux d'entre ses disciples qui avoient plus de lumiere, quelque vertu qu'ils eussent, de peur qu'il ne semblast les avoir choisis pour leur science. ' Il voulut convertir les puissans par les foibles, & les Orateurs par des ignorans, pour montrer que c'estoit la puissance de sa divinité & de sa grace qui convertissoit les hommes. [a] Il a choisi " non ceux qui avoient des qualitez admirables, mais ceux en qui il a vu un grand vide capable d'estre rempli d'une grande grace.

Aug. in Jo. h. 7. p. 29. b. c. — NOTE 23.

b|ps. 36. 65. 149. p. 118. 1. b. 273. 2| 716. 1. d|s. B. 43. p. 213|Greg. mor. l. 33. c. 15. p. 983. b. c| a Aug. B. s. 87. p. 468. a. b. 2. — &c.

[Nous lisons mesme dans un écrit fort ancien, & qui a esté regardé de quelques uns comme un livre de l'Ecriture] ' Que JESUS CHRIST a voulu choisir pour Apostres de tres grands pecheurs ; ' ce qui est cité par Origene & par [2] S. Jerome.

Barnab. c. 5. p. 16.

Ori. in Cels. l. 1. p. 49|Hier. in Pel. l. 3. c. 1. p. 297. b.

[b] Les Apostres quitterent generalement toutes choses pour suivre pauvres JESUS CHRIST pauvre, comme S. Pierre le proteste au nom d'eux tous ; ' en sorte qu'ils ne possedoient plus rien, & ne pouvoient plus dire que rien fust à eux. ' Que s'il est parlé en un

b Conc. c. 100. § 3. Aug. in Jo. h. 119. p. 225. 2. b. c. Marc. 1. v. 29.

1 ἰδιῶται, qui signifie aussi des personnes ignorantes & sans esprit, des idiots.
2 Il le cite de S. Ignace ou cela n'est point.

endroit de l'Evangile de la maison de S. Pierre & de S. André à Capharnaüm, ' ce pouvoit estre celle où ils avoient accoûtumé de demeurer auparavant, & qui appartenoit ou à leur pere, ou à la belle mere de S. Pierre, [ou à sa femme.] Jans. in Matth. 8. v. 14. p. 71.

Apres l'élection des douze Apostres JESUS CHRIST fit le celebre sermon sur la montagne, [qui contient l'abregé de la morale de l'Evangile. Il en scella la verité] ' par la guerison d'un lepreux qu'il fit aussi tost aprés. ' Il revint ensuite à Capharnaüm, où il admira & exauça la foy humble du Centenier, qui n'osa pas l'aller trouver luy mesme, ni le prier de venir chez luy : ' & puis il alla ressusciter le fils de la veuve de Naïm. Conc. c. 40-43. c. 44. c. 45. Luc. 7. v. 11.

' Cependant S. Jean Battiste, qui estoit toujours en prison, envoya deux de ses disciples luy demander si c'estoit luy qui devoit venir [sauver le monde : " non qu'il en doutast, mais afin que ses disciples n'en pussent douter.] JESUS CHRIST ne luy répondit en effet que par des miracles, & recompensa le témoignage que son precurseur luy avoit rendu, par les grands éloges qu'il donna à sa vertu. Conc. c. 47. V. S. Jean Batt.

[Ce Saint disparut peu aprés de dessus la terre, pour faire place à celuy qu'il estoit venu annoncer aux hommes.] ' Car Herode qui l'avoit mis en prison, luy fit trencher la teste sur un serment fait sans y penser pour recompenser une fille qui avoit dansé. c. 55.

' On place vers ce temps-cy l'histoire " de cette celebre pecheresse, qui lava tous ses crimes dans les larmes que son amour luy fit verser sur les pieds de son Sauveur. V. Ste. Madelaine. c. 48.

' JESUS CHRIST ayant ensuite gueri un homme possedé du demon, & en mesme temps sourd & muet, ce miracle porta les Pharisiens déja animez d'envie à publier contre luy divers blasphesmes, ausquels il répondit avec sa force & sa douceur ordinaire : ' & il finit son instruction en declarant qu'il ne regardoit comme sa mere, ses freres, & ses sœurs, que ceux qui écoutoient & qui pratiquoient la verité ; " [non pour exclure sa mere qui aimoit & observoit plus que personne la volonté du Pere celeste, mais pour nous apprendre que nous ne devons point souffrir que qui que ce soit nous détourne des emplois où Dieu nous engage.] c. 49. c. 50. V. la Ste Vierge.

Aprés avoir instruit par diverses paraboles ceux qui le venoient écouter en foule auprés de la mer [de Tiberiade,] & ses disciples en particulier, ' il vint à Nazaret, où il éprouva que nous avons peine à voir au dessus de nous ceux que nous avons regardez long temps comme nos égaux. c. 51-53. c. 54.

ARTICLE X.

Les Apostres preschent. Diverses actions & miracles de JESUS CHRIST.

L'AN DE JESUS-CHRIST 32. SELON L'ERE COMMUNE.

Joan.6.v.4. aConc.c.56. ' ON n'estoit pas bien éloigné de la feste de Pasque, [a] lors que JESUS CHRIST envoya ses Apostres deux à deux

Matth.9.v.35|11. v.1. prescher la penitence & le royaume de Dieu. ' Il faisoit la mesme chose de son costé, & alloit dans toutes les villes & les bour-

27.v.55|Luc.8.v. 2.3. gades [de la Galilée,] ' suivi non seulement de ses disciples, mais encore de diverses femmes, qui le servoient & l'assistoient

Hier.in Matt.27. p.85.a.b. de leurs biens, ' luy fournissant ce qu'il avoit besoin pour la nourriture & le vestement. Cela estoit ordinaire parmi les Juifs, & personne ne s'en blessoit.

Conc.c.57. ' Les Apostres revinrent fort peu avant Pasque trouver JESUS CHRIST, qui les mena au delà de la mer de Galilée dans le desert nommé de Bethsaïde, [vis à vis du bourg qui portoit ce nom,] tant pour leur donner un peu de repos, qu'à cause qu'on commençoit à parler de luy à la Cour d'Herode, qui s'imagina

Bar.an.33.§7. que c'estoit S. Jean qui estoit ressuscité. ' Ainsi l'on voit que ce prince n'avoit eu aucune connoissance de JESUS CHRIST jusqu'à la mort de S. Jean, & que par une espece de prodige il avoit ignoré une chose qui estoit publique & connue de tout le monde. Baronius en cherche diverses causes; & revient enfin à ce

Chry.inM.h.49. p.528.b. que dit S. Chrysostome, ' que le faste de ce prince éloignoit de luy la connoissance de la verité, que selon l'ordinaire des Grands du siecle, il se mettoit fort peu en peine des choses de cette nature [qui ne regardoient que Dieu, que la religion, & que

Luc.9.v.9|23.v. 8|Bar.33.§8. le salut eternel.] ' Il souhaita neanmoins toujours depuis de le voir. Mais il se contenta de le souhaiter, sans se mettre en peine de le chercher. [Car les affaires les plus importantes & qui regardent le salut, sont celles qui pour l'ordinaire occupent le moins l'esprit des Grands. Aussi Herode estoit indigne

Luc.23.v.8. de voir le Sauveur,] ' puisqu'il ne le vouloit que pour luy voir faire des miracles, [comme si les merveilles de Dieu estoient pour satisfaire nostre curiosité, & pour nous servir d'amusement.]

Conc.c.57. ' JESUS CHRIST abordant au lieu où il alloit chercher la solitude, y trouva cinq mille personnes qui l'y attendoient, sans conter les femmes & les enfans. Il nourrit leurs ames du pain

de sa parole, & leurs corps de cinq pains d'orge & de deux poissons. 'Les peuples admirant ce miracle, & ne doutant pas que celuy qui l'avoit pu faire ne fust ce prophete qui devoit venir dans le monde, le vouloient faire Roy. Mais il s'enfuit sur la montagne pour prier, 'nous apprenant par là qu'il n'y a point de temps où nous soyons plus obligez de prier, que quand nous sommes contraints de fuir, [& que nous nous trouvons exposez à la tentation de la vanité.] Joan.6.v.14.15. Aug. conf.l.2.c. 47.p.191.2.b.

'Cependant ses disciples, à qui il avoit commandé de retourner par mer à Bethsaïde, estoient agitez par la tempeste au milieu de la nuit: Et ils furent encore bien plus surpris lors qu'ils virent comme un fantosme qui marchoit sur la mer assez proche d'eux. Mais c'estoit JESUS CHRIST mesme, qui leur dit aussitost de ne rien craindre: & il donna à S. Pierre le pouvoir de marcher comme luy sur les vagues de la mer. 'Il aborda avec ses disciples dans le pays de Genesaret, qui estoit fort proche de Capharnaüm, '& dont Joseph releve extremement la fertilité & la beauté. Con.c.58. Joan.6.v.24.&c. Matt.14.v.34. Jos.b.l.l.2.c.18. p.861.b.c.

'Il fit le lendemain au peuple dans Capharnaüm ce sermon celebre sur le pain du ciel, 'qui scandaliza tellement ceux qui ne l'écouterent pas avec assez d'humilité, que plusieurs de ceux qui le suivoient auparavant, l'abandonnerent. 'S. Epiphane met de ce nombre les 72. disciples, [qui neanmoins ne furent nommez que depuis, selon l'ordre de la Concorde que nous suivons.] 'S. Augustin semble avoir cru que les douze Apostres demeurerent seuls avec luy. [Et JESUS CHRIST pour faire voir qu'il n'a nul besoin des hommes,] 'leur demanda à eux mesmes s'ils ne vouloient point aussi s'en aller. Mais S. Pierre luy répondit [au nom des autres:] Seigneur, à qui irions nous?
» Vous avez les paroles de la vie eternelle. Joan.6.v.22 60. v.61 67. Epip.51.c.6.11. p.428.a.433.c. Aug.in Jo.h.27. p.96.2.c. Joan.6.v.68 70.

» 'JESUS CHRIST n'alla point cette année en Judée pour la feste de Pasque; & il demeura dans la Galilée, à cause que les Juifs cherchoient à le tuer; 'voulant consoler par cette precaution dont il n'avoit pas besoin, ceux de ses membres à qui elle pourroit estre necessaire. 'Quelques Pharisiens qui estoient venus de Jerusalem, s'estant scandalizez de ce que les Apostres negligeoient les purifications que leurs traditions avoient introduites, JESUS CHRIST nous apprit en leur répondant, que la veritable pureté est celle du cœur. 7.v.1 Jans.N. p.171.1. Aug. in Jo. h.28. p.97.98. Conc.c.60.

'Il fut ensuite dans le pays de Tyr & de Sidon, où dans l'exemple d'une femme payenne & Cananéenne, il nous fit voir c.61.

c.61 65. un parfait modele de la veritable priere. 'Il revint de là au rivage de la mer de Galilée, où il guerit divers malades, ' & nourrit quatre mille hommes, sans les femmes & les enfans, avec sept pains & quelques petits poissons. ' Il fut ensuite aux environs de Cesarée de Philippe, où " S. Pierre reconnut par la lumiere divine qu'il estoit le Christ & le fils du Dieu vivant. [Il y auroit bien des remarques à faire sur cet endroit de l'Evangile : mais qui regardent plutost un commentateur qu'un historien.]

c.63. c.66. &c.

c.67. 'Huit jours aprés, JESUS CHRIST fit paroistre quelques rayons de sa gloire sur une haute montagne, 'que S. Jerome dit estre celle de Thabor :[a] & l'on croit que c'est une chose assez autorisée dans la tradition de l'Eglise & du pays, [1] pour n'en pas douter. 'Cette montagne est au milieu de la Galilée, entre les Tribus de Zabulon, d'Issacar, & de Nephthalim, 'haute " d'une lieue & demie [de chemin.] Elle est celebre dans Joseph[b] & dans d'autres auteurs, " qui la nomment Habyre ou Atabyre. [c] Dans la suite du temps on bastit trois Eglises sur le haut de cette montagne. [d] JESUS CHRIST en estant descendu le lendemain, guerit un enfant lunatique, possedé d'un demon sourd & muet.

Hier.ep.27.p.175.a. a Cas.ex.15.§ 18. p.441. Hier.loc.heb.p.294.c. Jos.bel.l.4.c.2. p.866.e.f. b Cas.ex.15.§ 18. p.442. c Bar.33.§ 29. d Con.c.68. 1. de 30. stades. &c.

c.69. 'Il continua à parcourir la Galilée, & estant venu à Capharnaüm, il fit trouver miraculeusement à S. Pierre quatre dragmes pour payer le Tribut pour eux deux. ' C'estoit apparemment "le tribut que tous les Juifs payoient alors pour le Temple. 'L'honneur que JESUS CHRIST avoit semblé faire à S. Pierre en cette rencontre & en d'autres, fut peutestre ce qui donna occasion aux Apostres de rechercher qui estoit le plus grand d'entr'eux, & de le demander mesme à JESUS CHRIST. 'Mais au lieu de les satisfaire sur cela, il leur dit que celuy qui voudroit estre le premier, devoit estre le serviteur de tous les autres. 'Il continua à leur donner diverses instructions sur l'humilité & sur le pardon des injures.

Bar.33.§ 30.31| Cas.§ 19.p.442. V.S.Pierre. Ori.in M.gr.p.319|Hier.ib.p.53. b.c. Conc.c.70. c.70.71.

It.Bord.p.44.1. 1. 'Cependant l'Itineraire de Bordeaux porte que ce fut sur la pointe de la montagne des Oliviers [d'où JESUS CHRIST monta au ciel. Mais cet écrit n'est point à opposer à S. Jerome.

ARTICLE XI.

Jesus Christ *quitte la Galilée : choisit les 72. disciples.*

'La feste des Tabernacles [qui se faisoit vers le mois de septembre ou d'octobre] estant arrivée, 'Jesus Christ qui avoit accoutumé ce semble, de l'aller passer à Jerusalem, 'quitta la Galilée [pour la derniere fois,] (car il ne paroist point qu'il y soit revenu depuis,) & s'en alla à Jerusalem. 'Il guerit en chemin dix lepreux, dont il n'y en eut qu'un seul qui luy vint témoigner sa reconnoissance: & c'estoit un Samaritain. 'Il arriva à Jerusalem au milieu des [huit] jours que duroit la feste. 'Il y fit admirer sa doctrine à ceux mesmes que les Pontifes avoient envoyez pour le prendre; 'ce qui n'empescha point les Pontifes & les Phariséens de perseverer dans leur aversion ordinaire pour luy sans vouloir examiner si elle estoit juste, comme Nicodeme leur representoit qu'ils estoient obligez de faire. [Mais lors que leur injustice osoit condanner la justice souveraine,] 'cette justice les força de se condanner eux mesmes, & de prononcer contre leur iniquité propre, la sentence qu'ils vouloient que le Sauveur prononçast " contre une femme adultere, [luy qui n'estoit pas alors venu pour juger le monde, mais pour le sauver.]

Joan.7.v.2. v.11. v.10. Luc.17.v.4-19. Joan.7.v.14. v.15 46. v.47 53. c.8.v.1 4. V. S. Jean l'Ev. n.

'Il continua cependant à instruire le peuple dans le Temple jusqu'à ce qu'il jugea plus à propos de se retirer & de se cacher à ces esprits endurcis, lors qu'il vit que la verité les irritoit tellement qu'ils luy vouloient mesme jetter des pierres. 'Il ne laissa pas de guerir un homme aveugle de naissance, qui témoigna aussitost avoir plus de lumiere & de sagesse que ce qu'il y avoit de plus considerable parmi les Juifs, & plus de generosité que presque tous ceux mesmes qui croyoient en Jesus Christ. 'S. Jean raporte aprés cela ce que le Sauveur dit du bon & du mauvais pasteur.

v.12-59. c.9. c.10.v.1-21.

Note 24. 'C'est en cet endroit que l'on met l'election des " septante ou septante-deux disciples, que Jesus Christ envoyoit prescher devant luy dans les endroits où il devoit aller. 'S. Jerome dit qu'ils sont figurez par les 70. palmiers d'Elim; [a] & que ce sont *tous ces Apostres* à qui S. Paul dit que Jesus Christ est apparu. 'Les Grecs les honorent tous ensemble sous ce titre le 4. de janvier, & les latins le 15. de juillet sous le nom de Disci-

Con.c.79|Luc. 10.v.1. Hier.ep.127.§ 6. t.9.p.44. a c 1.Cor.15.v.7. Boll.maii,t.1.p. 7.1'II.2.

Euſ. l.1.c.12.p. 30.c. ples. ' Il n'y en avoit aucun catalogue dans l'Egliſe du temps d'Euſebe : [ce qui ſuffit pour condanner ceux que nous en avons
Bar.33. § 40| Boll.maii,t.1.p. 11.2|Eſt.in Rom. 16.v.5.p.181. aujourd'hui,[1]]' outre les autres preuves viſibles de leur fauſſeté. C'eſt pourquoi toutes les perſonnes habiles n'y ont point d'égard. 1.

Euſ.l.1.c.12.p. 30.31. ' Euſebe croit qu'on peut mettre au nombre des 70. diſciples S. Barnabé, Soſthene qui écrit aux Corinthiens avec S. Paul, S. Matthias, Joſeph Barſabas, & Thaddée frere de S. Thomas,
Epiph.de Chr.c. 4.p.50.c.d. dont nous parlerons en leur lieu. ' Saint Epiphane veut qu'on y mette encore les ſept Diacres, avec [S. Marc &] S. Luc,[2] [ce qui reçoit aſſez " de difficulté. On y pourroit ajouter avec plus de fondement] 2. V.S.Pierre.
Rom.16.v.7. ' Andronique & Junias parens de S. Paul, qui avoient embraſſé la foy avant luy, & qui eſtoient celebres entre les Apoſtres ;
Act.15.v.22.32. ' Jude ſurnommé Barſabas, & Silas qui eſtoient prophetes, & des premiers d'entre les freres ;
13.v.1.3. ' Simon ou Simeon ſurnommé le Noir, Luce de Cyrene, & Manaen tous trois auſſi Prophetes & Docteurs, qui impoſerent les mains à S. Paul & à S. Barnabé ;
21.v.16. ' Mnaſon qualifié un ancien diſciple ; [a] & Ananie
a Bar.33. § 41. qui battiza S. Paul.
b Euſ.l 3.c.39.p. 111.b.d. [b] Papias appelle diſciples de Jesus Christ un Ariſtion, & un Jean qu'il ſurnomme le Preſtre ou l'Ancien, qui avoient eſté ſes maiſtres.

Con.c.79-86. ' Aprés la miſſion des Septante diſciples, l'hiſtoire de l'Evangile raporte diverſes inſtructions que Jesus Christ donna, tant lors qu'il fut loger chez Marthe & Marie, qu'en quelques autres rencontres. [Joſeph ne nous fournit rien pour
Luc.13.v.1.4. éclaircir ce que dit S. Luc] ' d'une tour qui avoit écraſé 18. perſonnes, & des Galiléens que Pilate avoit tuez au milieu de leurs
v.10-17. ſacrifices. ' La crainte d'offenſer les Phariſiens n'empeſcha point Jesus Christ de guerir le jour du ſabbat une femme
Joan.10.v.22. courbée depuis 18. ans. ' Il les irrita encore par le diſcours qu'il fit dans le Temple le jour de la Dedicace. On croit que c'eſtoit
Janſ.n.p.194.1| Uſſ.p.355.c|Bar. 33. § 43. celle de l'autel ' retabli par Judas Macabée, qui ſe faiſoit le 25. du mois Caſleu, c'eſt à dire vers le commencement de decembre.

Con.c.89. § 3. ' Il ſe retira enſuite au delà du Jourdain, où il fit divers mira-
c.90 101. cles, ' donna pluſieurs inſtructions au peuple, [c] & luy enſei-
c c.96. gna la vertu tant par l'hiſtoire du pauvre Lazare & du mauvais
c.93.§3.94. riche ' que par les paraboles celebres de l'enfant prodigue, de

1. dans Hippolyte, dans Dorothée, dans la chronique d'Alexandrie p.506.530.
2. Il nomme enſuite Juſte, Barnabé &c. mais plutoſt ce ſemble entre les predicateurs qu'entre les 70. Diſciples.

l'œconome infidele à son maistre, mais sage pour luy, ' du Pharisien & du publicain. ' Ce fut là encore qu'il fit voir en la personne de ce jeune homme qui sembloit avoir accompli toute la Loy, mais qui aimoit son bien, qu'il faut un miracle pour sauver un riche. c.99. c.100.

ARTICLE XII.

Resurrection de Lazare: Conversion de Zachée: Entrée de JESUS CHRIST *à Jerusalem.*

L'AN DE JESUS CHRIST 33. SELON L'ERE COMMUNE.

'LE Sauveur qui s'estoit retiré audelà du Jourdain, [a] en fut rapellé par la nouvelle que Marie & Marthe luy envoyerent dire, que Lazare qu'il aimoit, & qui estoit leur frere, estoit malade à Bethanie proche de Jerusalem. Ainsi JESUS CHRIST revint en Judée, & ayant trouvé Lazare déja dans le tombeau depuis quatre jours, il l'en tira, & luy rendit la vie du corps, [pour nous assurer qu'il peut rendre la vie de l'ame à ceux qui sont ensevelis dans les habitudes & les passions les plus envieillies; parce que nul mal n'est incurable à un medecin toutpuissant.] Conc.c.89. § 3. a Joan.11.v.1-44.

'Ce miracle fut cause deslors de la resurrection spirituelle d'un grand nombre de personnes qui crurent en luy: mais il fut cause aussi de la ruine d'un grand nombre d'autres. Car les Pontifes & les Pharisiens conclurent dans une grande assemblée qu'il falloit chercher tous les moyens de perdre leur Sauveur, non qu'il fust coupable d'aucune faute, mais parce que tout le monde le suivoit. Ce fut en cette occasion que Caïphe prononça cette sentence plus veritable qu'il ne croyoit, qu'il falloit que JESUS mourut pour le salut de tout le peuple. [Mais comme l'heure en laquelle JESUS vouloit mourir n'estoit pas encore venue,] 'il se retira à Ephrem ville proche du desert, 'à" huit lieues de Jerusalem du costé du nord, [b] où il demeura avec ses disciples jusques à la semaine de devant Pasque, qu'il retourna à Bethanie. v.45-53. v.54. 20. milles. Hier.loc.heb.p. 281.b|282.c. b Joan.11.v.54-56|12.v.1.

'Il vint donc enfin mourir à Jerusalem: & en chemin il modera l'indignation trop grande que S. Jacque & S. Jean avoient conceue contre des Samaritains qui n'avoient pas voulu le recevoir. 'Il refusa aussi la demande que les mesmes Apostres luy Luc.9.v.51-56. Conc.c.104.

firent par leur mere, d'estre assis l'un à sa droite & l'autre à sa
Luc.19.1-10. gauche, lors qu'il seroit dans sa gloire. ' En entrant à Jerico il
P.Chry.c.54.p.187. convertit Zachée chef des publicains, 'qui fut depuis elevé
" à l'episcopat, où il trouva les vraies richesses dans la pauvreté Note 25.
Conc.c.107. de Jesus Christ. ' En sortant de Jerico Jesus Christ guerit deux aveugles, dont l'ardeur surmonta toute l'opposition de ceux qui les vouloient empescher de crier vers luy, & de flechir sa misericorde.

c.108. '1 Six jours avant Pasque, il mangea avec Lazare à Bethanie chez Simon le lepreux, où il justifia la sainte prodigalité de
c.109. Marie qui avoit répandu sur ses pieds & sur sa teste une boete de parfum de tres grand prix. ' Le lendemain " Jesus Christ le 29. mars fit une entrée solennelle à Jerusalem monté sur un asnon, & fut receu comme le Messie par le mesme peuple qui cinq jours
c.110. aprés demanda qu'on l'attachast à une croix. ' Il chassa alors pour la seconde fois ceux qui profanoient la sainteté du Tem-
Joan.12.v.20-50. ple, ' & predit sa Croix & sa glorification en presence de quelques Gentils qui avoient demandé à le voir.
Conc.c.110.111. ' Il s'en alla le soir passer la nuit à Bethanie avec ses Apostres; & " le lendemain en s'en revenant à la ville, il fit secher par sa le lundi 30. de mars. malediction un figuier qui n'avoit que des feuilles lors que le
c.112-126. Sauveur y venoit chercher du fruit. ' Il revint encore " le jour le 31. de mars. d'aprés prescher dans le Temple, où il fit plusieurs discours au peuple, predit la ruine de Jerusalem, & parla de son second avenement.

ARTICLE XIII.

Dernieres actions de Jesus Christ *: Il va au jardin des oliviers.*

Conc.c.127. ' Enfin l'heure du salut du monde approchant, Judas l'un des douze que Jesus Christ avoit élevez à l'apostolat, s'en alla trouver les Princes des Prestres & les Magistrats, & s'offrit de leur livrer son maistre pour une somme d'argent,
n.3. ' qu'on ne croit pas avoir passé dix écus de nostre monoie [a] Cela
a Matth.26.v.2. se fit deux jours avant Pasque, [b] c'est à dire le mecredi : " & on 1. d'avril.
b Aug. ep.86 p.148.2.a.b. croit que c'est pour cela que le jeûne du mecredi a esté si commun & si celebre dans l'Eglise.

a|Conc.c.128. ' Le jeudi [" deuxiéme d'avril] qui estoit le premier jour des Note 26. azimes, & au soir duquel il falloit manger l'agneau pascal, Je-

1. C'estoit le samedi 28. de mars *V. la note 27.*

sus CHRIST envoya S. Pierre & S. Jean luy preparer cette Pasque qu'il desiroit depuis si long temps, chez une personne qu'il leur designa par quelques marques. 'Ainsi ce n'estoit pas chez S. Jean mesme comme l'ont écrit" quelques grecs modernes. Bar.an.34. § 2. 1 22|Cas.ex.16. § 10.p.459.

NOTE 27.

[Ce fut dans ce dernier souper, qu'aprés avoir accompli toutes les ceremonies de la loy ancienne, il lava les pieds de ses disciples, pour achever de les purifier, & montrer avec quelle pureté & quelle humilité on doit s'approcher du plus auguste de nos mysteres, qu'il institua aussitost aprés, selon qu'il est raporté par les Evangelistes & par S. Paul.] 'Il souffrit que Judas mesme y participast. [Mais cette nourriture divine ne fit qu'augmenter la corruption de son cœur;] 'dont le demon se rendit entierement le maistre, jugeant qu'il estoit tombé dans le comble de l'endurcissement, puisqu'aprés avoir pensé à trahir JESUS CHRIST, il avoit encore la hardiesse de s'approcher d'un mystere dont il estoit si indigne. 'Ainsi ce qui eust dû estre son salut, fut la cause de son impenitence, & enfin de son desespoir. 'Il quitta donc la compagnie du Sauveur & des Apostres, pour aller consommer son crime, aprés que JESUS CHRIST luy eust fait voir qu'il connoissoit sa trahison. 'Il ne voulut pas refuser de la faire aussi connoistre à S. Jean qui reposoit sur sa poitrine. Bar.an.34. § 62. Isid.P.l.3.ep. 364p.398.c. l.1.ep.170.p.52. Conc.c.131. Joan.13.v.23.

'Comme il avoit predit le crime de Judas, il predit aussi le peu de courage que ses autres Apostres estoient prests de faire paroistre, particulierement S. Pierre qui croyoit en avoir plus que les autres. 'Il fit ensuite cet excellent discours que nous lisons dans S. Jean, & il le finit en demandant à son Pere l'esprit d'amour & d'union, & la grace de la perseverance pour ses Apostres, & generalement pour tous ceux qui devoient croire en luy, & à qui il devoit donner sa gloire. Conc.c.132. Joan.c.14.15. 16.17.

'Estant sorti du lieu où il avoit fait la derniere cene, il passa avec ses Apostres le torrent de Cedron, ou des Cedres 'qui coule dans la vallée de Josaphat entre Jerusalem & la montagne des oliviers, '& que David passa aussi lors qu'il fuioit un fils perfide & rebelle. 'Il monta sur la montagne des Oliviers, & entra dans le jardin de la ferme de Gethsemani, qui estoit un des lieux où il avoit accoutumé de se retirer. Judas le savoit bien. [Ainsi JESUS CHRIST sembloit vouloir aller au devant de ce traistre, au lieu de le fuir] Conc.c.137.N.2. Lubin.p.33. 2.Reg. c.15.v.23. Conc.c.137.

'Il laissa ses Apostres en un endroit, & se retira en un autre avec S. Pierre, S. Jacque & S. Jean, dont il se separa aussi peu aprés pour aller prier seul; 'nous voulant apprendre à chercher c.137. Chry. in Matt.h. 84.p.872.c.

le repos & la solitude pour offrir à Dieu nos prieres.

Conc.c.137.§1.2.3. ʼIl recommanda à tous ses Apostres de prier aussi pour se preparer à la tentation: [Et parce qu'ils negligerent de le faire, ils furent bientost abatus.] Luy au contraire trembla jusqu'à suer le sang [à la vue des maux qu'il alloit souffrir,] ʼ& des pechez tant des Juifs [que des autres hommes qui en sont la cause.] Mais ayant prié, il se trouva plus fort que tous les tourmens, & que la mort mesme. [Il n'avoit pas besoin de prier pour avoir de la force, luy qui est la force invincible du Toutpuissant: mais nous avions besoin qu'il nous donnast cet exemple.]

Aug.ps.87.p.394.1.b.c.

b.c'93.p.430.431|103.p.491.2.b.c|Conf.l.3.§14.B.p.107.b.

ʼLa crainte & la tristesse qu'il sentit alors estoient encore pour nous. Car il n'avoit pas moins de courage que S. Paul & plusieurs autres Saints, qui ont couru au martyre sans trembler, & mesme avec joie; mais il avoit encore plus de misericorde que ces Saints. Comme il s'estoit chargé de nos pechez, il se chargeoit aussi de nos foiblesses; & vouloit consoler les plus foibles de ses membres, en les assurant par sa tristesse volontaire, que la tristesse involontaire qu'ils ressentent à l'approche des maux & de la mort, ne les rend point coupables, pourvu qu'ils soumettent comme luy leur repugnance à la volonté de Dieu. [Si dans cet état, ils ont recours à Dieu par la priere, ce pere des misericordes les fortifiera invisiblement,] comme il envoya visiblement un ange pour fortifier Jesus Christ. ʼIl prenoit sur luy la tristesse des hommes pour la leur oster [en les purifiant de leurs pechez,] & ″ pour leur communiquer sa joie [divine. &c.

Amb.in Luc.c.22.p.211.212.

Cette action est si fort au dessus de la foiblesse des hommes, & si incomprehensible à leur orgueil,] ʼ que ″ diverses personnes ont cru autrefois qu'il la falloit oster de l'Evangile, [a]& d'autres en ont voulu tirer des preuves contre la divinité du Sauveur. Mais [les humbles] ″ ne cherchent point à pallier & à couvrir cette foiblesse apparente; & rien au contraire ne leur fait tant admirer la grandeur & la majesté de Jesus Christ, aussi bien que sa bonté. Il auroit moins fait pour moy, dit S. Ambroise, s'il n'avoit pris ″ jusqu'aux plus grandes de mes foiblesses. [Cet endroit a encore beaucoup servi à l'Eglise pour ruiner l'heresie des Apollinaristes, qui ne vouloient pas que Jesus Christ eust une ame humaine.

Epiph.anc.c.31.p.36.b.c.
a Amb. in Luc.p.211.K.

Note 28

excusandam non puto.

meum affectum.

Cas.ex.16.§63.p.593.ex Euseb.

ʼ Les Chrétiens ″ venoient depuis avec joie faire leurs prieres dans le jardin de Gethsemani, où l'on bastit une eglise: & on croit que le grand nombre de ceux qui y venoient prier, y creusa *σπεύδω...*

creusa

creusa peu à peu les pierres, qu'on pretendit dans la suite du temps conserver la marque & l'impression des genoux de JESUS CHRIST.

ARTICLE XIV.

JESUS CHRIST *se laisse prendre par les Juifs : Il est condanné chez Caïphe, & livré à Pilate.*

'QUAND le Sauveur eut cessé de prier, le traistre Judas parut avec ceux qui le suivoient, pour se saisir de luy : '& il employa encore le baiser de paix pour faire l'action la plus contraire à la paix. JESUS CHRIST le receut cependant avec sa bonté ordinaire, pour nous apprendre à conserver la paix & la charité envers nos plus grands ennemis. Il luy reprocha neanmoins son ingratitude avec une bonté capable de luy percer le cœur, [s'il n'eust esté dans le dernier endurcissement.] Conc.c.137. § 4. Amb.in Luc.p. 212.213|Chry.in Matt.h.84.p. 874.875.

'Le Sauveur ne se rendit point alors invisible, comme il avoit fait lors que son heure n'estoit pas encore venue. Il se contenta de renverser d'un mot tous les Juifs, pour montrer qu'il ne souffroit que parce qu'il vouloit souffrir. Ibid.

'Il leur permit ensuite de le prendre & de le lier pour ne point retarder la redemption de l'univers. Il arresta mesme l'impetuosité de S. Pierre, qui vouloit le défendre avec des armes humaines. Il fit voir en une mesme action la grandeur de sa bonté & de sa puissance en guerissant celuy que S. Pierre avoit blessé. Et rien de tout cela n'ayant pu toucher les Juifs, parce que l'heure des tenebres estoit venue ; il leur défendit neanmoins comme leur maistre de toucher à aucun de ses disciples. 'Les Apostres l'abandonnerent alors, & s'enfuirent tous, perdant la foy qu'ils avoient eue en luy comme au Messie qui devoit regner dans Israel, & n'esperant plus qu'il les pust garantir de leurs ennemis, puisqu'il ne s'en garantissoit pas luy mesme. [Il paroist bien que ce fut l'ordre seul de Dieu qui empescha les Juifs de les prendre avec JESUS CHRIST] 'puisqu'ils arresterent " un homme qui se trouva là par rencontre. Conc.c.137. § 5. 6.7|Leo,l.57.c. 1.p.263. Greg.mor.l.2.c. 21.p.55.b|14.c. 23.p.418.a|Aug. ps.74.p.335.1.a| Jans. inMatt.26. v.31.p.229. Marc.14.v.51. V.S.Jean l'Ev.

'Ayant donc lié JESUS, ils l'emmenerent chez Anne, beaupere de Caïphe, & ensuite chez Caïphe, qui estoit alors grand Pontife, '& dont la maison pouvoit estre un peu plus éloignée, ou faire partie de celle où son beaupere demeuroit. [a] Ce fut là que le maistre du monde fut interrogé comme un criminel, & bientost Conc.c.138. § 1. N. 3. Syn.crit.in Jo. p.1361. a Conc.c.138.

condanné à la mort par tout ce qu'il y avoit de plus eminent dans la religion des Juifs, parce qu'il avoit confessé la verité, [pour nous apprendre à la confesser aussi aux dépens de nostre vie lors que nous ne pouvons la taire sans mensonge & sans scandale.] Hors cela il souffrit sans rien dire & avec une patience [dont un Dieu seul est capable,] toutes les insultes & tous les outrages dont des insolens animez de haine & de fureur peuvent s'aviser.

Aug.B.in Jo. h. 113.p.219.1.c.d. 'Un valet eut mesme l'audace de luy donner un soufflet, par un crime qui meritoit que la terre s'ouvrist, ou que le feu descendist du ciel pour le punir. Et qui de nous ne souhaiteroit pas que JESUS CHRIST eust fait voir en cette occasion ce qu'il pouvoit? Mais au lieu de montrer ce que peut le maistre du monde, il aima mieux nous apprendre à vaincre le monde par la patience. Ainsi il répondit à ce valet avec verité, avec douceur, avec paix & tranquillité d'esprit, ce qui estoit encore plus que de luy presenter l'autre joue. Et il n'eust pas eu de peine à la presenter, luy qui alloit exposer tout son corps aux plus grands tourmens, s'il n'eust jugé plus à propos de nous apprendre que nous devons estre disposez dans le cœur à faire Jans. in Joan.p. 246.2. ces sortes d'actions, 'mais ne les pratiquer au dehors que quand elles peuvent servir aux autres.

[Tout ce que JESUS CHRIST souffrit chez Caïphe ne luy fut peutestre pas si sensible que la " chute de S. Pierre. Mais il le releva aussitost par le regard interieur de sa grace toute puissante.] V.S.Pierre

Conc.c.140. 'Lors que " le jour fut venu, les Juifs resolus de faire mourir l'auteur de la vie, se rassemblerent pour deliberer de quelle maniere ils executeroient leur dessein. Ils convinrent qu'il le falloit mettre entre les mains de Ponce Pilate qui estoit gou- Leo.s.57.c.2. p.263. verneur de la Judée pour les Romains, 'non afin qu'il examinast s'il estoit coupable, mais afin qu'il executast le jugement Joan.c.18.v.31| Jans.p.247.2| Syno.in Jo.p. 1365|C. à l.p. in M.p.515.2. a Cas.ex.16. § 71.p.601. qu'ils avoient déja prononcé. 'Car les Romains leur avoient osté le droit de punir de mort, comme leurs auteurs le reconnoissent. a Ils marquent qu'on le leur avoit osté 40. ans avant la ruine de Jerusalem.[1] [Ainsi ce fut trois ans avant ce temps-cy, & lors que JESUS CHRIST commença à prescher son Evan- Aug. in Jo. h. 114.p.200.1. gile.] 'Les Juifs estoient aussi bien aises de pouvoir rejetter sur un autre le crime dont ils estoient veritablement coupables: en quoy neanmoins ils ne faisoient pas voir leur innocence, mais

(le vendredi 3. d'avril.) (1.)

1. Elle fut prise l'an 70. de l'ere commune.

leur folie, puisqu'on tue veritablement ceux dont on recherche la mort, dont on demande, dont on procure, dont on poursuit la condannation.

ARTICLE XV.

Fausse penitence & desespoir de Judas.

' JUDAS cependant eut horreur de voir qu'il avoit servi de ministre à la cruauté des autres pour faire mourir son maistre. Il fut touché de repentir, il avoua sa faute, & l'avoua publiquement : Il restitua ce qu'il avoit receu pour le prix de son crime ; il rendit mesme un témoignage authentique à la verité qu'il avoit trahie, & à l'innocence de JESUS CHRIST. ' Mais il ne pleura pas comme S. Pierre : il n'eut pas recours à la misericorde de celuy qu'il avoit offensé. Ainsi sa penitence luy fut inutile, & ne servit pas à justifier sa conscience, mais à luy faire souffrir un cruel tourment.

Matth. 27. v. 3. 4. 5.

Amb. in Luc. 22. p. 217. b | Leo, s. 52. c. 3. p. 248.

' Le demon qui luy avoit caché la grandeur de son crime jusqu'à ce qu'il l'eut executé, la luy laissa voir alors pour luy en faire sentir le poids effroyable, & le porter dans un desespoir, 'qui luy fut encore plus funeste que son premier crime. [a] Car '' il alla se pendre & s'étrangler : [b] & estant [ensuite] tombé sur le visage, il creva par le milieu du corps, toutes ses entrailles furent répandues par terre : & son juste supplice [si honteux pour les ennemis de JESUS CHRIST] fut sceu de toute la ville de Jerusalem. ' Voilà le fruit que Judas tira de son avarice. [Au lieu de combatre d'abord cette malheureuse passion, & de profiter des instructions que le Sauveur donnoit sur cela à tout le monde,] ' il s'estoit accoutumé à voler ce que les personnes de pieté luy donnoient pour JESUS CHRIST : [& ce sacrilege le conduisit enfin jusqu'à trahir son maistre & son Dieu.]

Chry. in Matt. h. 86. p. 889. 890.

NOTE 29.

Aug. s. 252. B. p. 1371. c.

a Matth. 27. v. 5.

b Act. 1. v. 18. 19.

Chry. in Matt. h. 86. p. 890. 891.

Joan. 12. v. 6.

' Les Prestres ne purent desavouer la protestation qu'il leur fit de son crime & du leur : mais leur passion estoit trop violente pour cesser de le commettre : Ils le rejetterent sur luy, comme s'ils eussent pu s'en décharger en l'en chargeant, [ou comme si c'eust esté un crime de livrer un innocent à ses ennemis, & que ce n'en eust pas esté un de profiter du crime d'un autre pour satisfaire sa passion contre un innocent.] Ils se condannerent encore en n'osant pas mettre dans le thresor sacré l'argent que Judas avoit receu d'eux pour sa trahison, & qu'il avoit

Chry. in Matt. h. 86. p. 891.

jetté à leurs pieds. Ces hommes [toujours ſcrupuleux dans des choſes de rien, & hardis à commettre les plus grands crimes,] crurent offenſer Dieu de luy offrir cet argent, parce que c'eſtoit le prix du ſang d'un homme: [& ils ne craignoient pas de ré-
Aug.inJo.h.114. p.219.2.d pandre à ſes yeux le Sang de ſon Fils,] ' qu'ils ne pouvoient au moins douter eſtre innocent des crimes dont ils l'accuſoient.
d|Chry.inJo.h. 82.p.532.c. ' C'eſt par le meſme aveuglement impie qu'en livrant Jesus à Pilate, ils ne voulurent pas entrer dans la maiſon de ce Gou-
Janſ.inJo.p.246. verneur, de peur de ſe ſouiller ' par une choſe que les ſeules traditions des Phariſiens défendoient, lors qu'ils ſe ſouilloient par la mort d'un innocent que nulles loix ne peuvent permettre.

Chry.inMatt.h. 86.p.892.b.c. ' Ils employerent donc l'argent de Judas à acheter le champ d'un potier, pour enterrer les étrangers: en quoy ils furent la figure de ceux qui apres avoir irrité Dieu en s'enrichiſſant du ſang des pauvres, l'irritent de nouveau en luy offrant une partie du gain qu'ils ont fait, ce qu'un Pere appelle des aumoſnes Judaïques, ou plutoſt diaboliques.

a|Act.1.v.19. ' Comme tout le monde ſavoit d'où venoit cet argent, on appella le champ qu'ils en acheterent *Le champ du ſang*: & ce nom fut un témoignage authentique de leur crime à toute la poſterité. Ils accomplirent ainſi ſans y penſer les oracles des
Amb.inLuc.22. p.217.d.e. Prophetes, ' & prophetizerent eux meſmes en quelque ſorte dit S. Ambroiſe ce qui devoit bientoſt arriver, puiſque le prix du ſang du Sauveur à ſervi à racheter le monde, & à en faire le champ de ce divin potier, qui nous a tous formez d'un peu de boue, [& qui a ſceu faire des vaſes d'honneur de ceux qui s'eſtoient rendus par le peché des vaſes d'ignominie.] C'eſt dans ce champ que les Gentils qui eſtoient autrefois étrangers à l'égard du peuple de Dieu, [& qui deſirent de l'eſtre toujours à l'égard du ſiecle] ſont enſevelis avec Jesus Christ [par le batteſme,] & prenent part à ſa mort, pour avoir part à ſa reſurrection & à ſa gloire eternelle.

Hier.loc.Act.p. 295.a. ' Ce champ ſervoit encore pluſieurs ſiecles aprés à enterrer les corps des pauvres, & à mettre ceux qu'on ne vouloit pas meſme ſe donner la peine d'enterrer. Il eſtoit au midi de Jeruſalem.

ARTICLE XVI.

Pilate reconnoist l'innocence de JESUS CHRIST *, veut le délivrer , l'envoye à Herode.*

' DURANT que Judas se punissoit luy mesme d'avoir livré JESUS CHRIST aux Juifs , ceux cy encore plus endurcis que luy ne songeoient qu'à consommer leur crime , & à procurer la mort du Sauveur. ' Ils vouloient que Pilate le crut coupable par ce qu'ils en estoient les ennemis ; & que leur autorité le fist condanner sans autre examen. [Mais parce que Pilate n'estoit pas persuadé que leur volonté fust la regle de la justice,] ' ils commencerent à luy imputer des crimes d'Etat, [a] dont peu de jours auparavant ils avoient tasché inutilement de le faire paroistre coupable : [b] & l'accuserent de se dire le Roy des Juifs. Pilate l'interrogea sur cela, & apprit de luy qu'il estoit effectivement Roy , mais que son royaume n'estoit pas de ce monde , où il estoit venu pour rendre témoignage à la verité. Pilate luy demanda ce que c'estoit que cette verité, ' mais ne se mit pas fort en peine de l'apprendre , parce que tous n'appartiennent pas à la verité pour l'écouter des oreilles du cœur , comme la foy n'est pas pour tous.

Chry. in Matt. h. 86. p. 891. c. d.

Aug. conf. l. 3. § 35. B. p. 119. a. b.

Conc. Ev. c. 141. § 1.
a c. 115.
b c. 141. § 1. 2.

Aug. in Jo. h. 115. B. p. 792. 793.

[Neanmoins n'estant pas envenimé contre luy comme les Juifs , il découvrit aisément son innocence ,] ' & dit aux Juifs qu'il ne le trouvoit nullement coupable. Ce témoignage n'arresta pas les Princes des Prestres , qui continuerent à charger JESUS CHRIST de plusieurs crimes , sans qu'il dit un seul mot , ni à eux , ni à Pilate sur les nouvelles demandes qu'il luy fit. ' Car il ne vouloit point répondre aux Juifs , qui s'aveugloient volontairement pour ne point voir la verité : Et il avoit assez répondu à Pilate , [pour le persuader de son innocence , &] pour faire voir que ce n'estoit pas par mépris qu'il ne luy répondoit plus. Aussi Pilate s'étonna extremement de le voir demeurer dans ce silence , & dans cette " tranquillité ; [mais il n'est point dit qu'il s'en offensa] ' En ne se défendant point il faisoit voir non que ses accusateurs avoient raison , mais qu'il méprisoit leurs calomnies ; puisqu'on s'empresse de se justifier lors qu'on craint d'estre convaincu. ' Aussi en demeurant dans le silence , il a fait reconnoistre à toute la terre & son innocence [a] & mesme sa divinité : Car nul homme n'est capable d'une patience

Conc. c. 141. § 2.

Chry. in Matt. h. 87. p. 895. 896.

" ἐπιείκειαν

Amb. in Luc. c. 23. p. 218. a. b.

Ath. ad Max. t. 1. p. 163. a.
a Tert. pati. c. 3. p. 160. c.

Ambr.p.218.2. si invincible.' Il nous vouloit apprendre avec quelle patience & quelle douceur nous devons souffrir tous les maux que les hommes nous peuvent faire; & nous " meriter mesme cette patience *infunditur* [avec le mépris de la mort.] Car que craint celuy qui ne se soucie pas de sa vie?

Ianf.in Luc.p.107.a. ' Pilate ne cherchoit qu'à se débarasser de cette affaire. a C'est a Luc.23.v.5-8. pourquoy ayant appris des Juifs que Jesus estoit Galileen (car il passoit pour estre de Nazaret en Galilée) il l'envoya à Herode [Antipas] Tetrarque de cette province qui estoit alors à Jerusalem. Herode qui avoit beaucoup ouy parler de Jesus, souhaitoit depuis long temps de le voir, & il esperoit qu'il feroit Aug.conf.l.10.c.35. devant luy quelque miracle.' Mais ceux qui ne cherchent les merveilles de Dieu que pour satisfaire leur vanité ou leur curio-Luc.23.v.9.10. sité, sont indignes de les voir.' Aussi quelque demande qu'Herode fist à Jesus Christ & de quelque crime qu'il fust accusé par les Pontifes qui l'avoient aussi suivi jusques chez ce Prin-Amb.in Luc.23.p.218.2. ce, il ne voulut pas dire un seul mot:' comme il est muet dans son Evangile mesme, si on ne l'écoute avec un esprit de foy & de pieté.

Luc.23.§4. [Herode au lieu d'admirer une patience si divine,]' ne la regarda qu'avec mépris. Il traita Jesus non comme un criminel, mais " comme un homme de neant, il luy fit donner une robe ἐμπαίξας Bar.34.§80. 1 blanche,' comme pour se moquer de sa royauté pretendue, & 1 Luc.23.v.12. le renvoya à Pilate.' Ils n'estoient pas bien l'un avec l'autre: Athan. mais [cette civilité qu'ils s'estoient faite] les reconcilia,' estant ordinaire que les méchans s'unissent ensemble pour combatre Amb.in Luc.23.p.218.e.f. la verité.' Et peut estre mesme que Jesus Christ en reconciliant un payen & un Juif, voulut marquer que son Sang, alloit faire de ces deux peuples si opposez un mesme peuple & un mesme corps.

Luc.23.v.13.16. ' Pilate voulut tirer avantage en faveur de Jesus Christ de ce qu'Herode ne l'avoit point regardé comme un criminel, & il s'efforça sur cela de faire agreer aux Juifs qu'il le renvoyast. Conc.c.142.§1. ' Et comme il avoit accoutumé à la Feste de Pasque de delivrer celuy des prisonniers que le peuple demandoit, il leur proposa de demander Jesus leur Roy, ou Barabbas, qui estoit un voleur, un séditieux & un homicide. [Cette comparaison fait hor-Chry.in Matt.h.88.p.897.b.c. reur,]' & Pilate esperoit qu'elle toucheroit les Juifs. Mais l'en-a Conc.c.142.§2. vie aveugloit tellement les Pontifes, a qu'ils persuaderent au peu-

Caf.ex.16.§73.v.603-607.

1. λαμπρὰν, éclarante; ce qui se peut dire de toutes sortes de couleurs, mais particulierement de blanc, comme la vulgate l'a traduit en cet endroit. On marque que les Rois & les Prestres s'habilloient alors de blanc en divers endroits.

ple de demander que Barabbas fust delivré, & le Sauveur du monde attaché à une croix, quelque protestation que Pilate leur fist qu'il le trouvoit innocent. ' Car ce juge savoit fort bien que la jalousie des Pontifes contre luy estoit l'unique cause qui faisoit demander sa mort: ' & dans ce temps là mesme sa femme l'envoya prier de ne se point embarasser dans l'affaire de ce juste; parce qu'elle avoit esté extremement tourmentée dans un songe à cause de luy. ' On cite divers Peres " dont les uns disent que Dieu voulut par ce songe faire rendre témoignage à l'innocence de JESUS CHRIST par une femme, comme Pilate le luy rendoit devant les Juifs; & les autres disent que ce fust le demon, qui commençant à s'appercevoir de la victoire que JESUS CHRIST devoit remporter sur luy par sa mort, s'efforçoit d'empescher qu'il ne mourust.

§ 1. § 2. NOTE 30. C. à lap. in Matt. p. 520. Mald| Jans| Synops.

ARTICLE XVII.

JESUS CHRIST *est fouetté & couronné d'epines: Pilate le craint & craint encore plus Cesar.*

' QUELQUE desir qu'eust Pilate de delivrer JESUS CHRIST, [l'obstination des Juifs à demander sa mort fut la plus forte.] ' Le Sauveur se contenta que son juge " se fust reconnu obligé de l'absoudre: mais le mystere de nostre redemption vouloit qu'il le condannast. ' Ce Gouverneur se voyant donc accablé par les cris des Juifs, [& n'ayant pas la force necessaire à un juge pour briser les efforts de l'iniquité,] crut d'abord leur devoir accorder quelque chose pour les appaiser; & ce fut pour cela qu'il fit fouetter JESUS CHRIST par ses soldats. ' C'estoit un supplice reservé pour les esclaves, & si cruel que l'on y perdoit quelquefois la vie. ' Le Fils de Dieu le voulut souffrir pour nous delivrer des fouets s'il faut ainsi dire, & des tourmens dont la conscience des pecheurs est déchirée. ' On croit qu'il le souffrit attaché à une colonne, que l'on montroit à la fin du IV. siecle, & qui soutenoit alors l'aile d'une Eglise dans Jerusalem. ' Dans le VI. les Chrétiens avoient accoutumé de l'environner avec des cordons, qu'ils gardoient ensuite par devotion, pour s'en servir à la guerison de divers maux. ' On pretend en avoir aujourd'huy une partie à Rome dans l'eglise de Ste. Praxede.

' A la douleur de la flagellation, les soldats joignirent des in-

Aug. in Jo. h. 115. p. 221. 2. b. | *absolvit judicio.* | Amb. in Luc. 23. p. 218. b. | Aug. in Jo. h. 116. p. 221. 2. d. | Bar. 34. § 84| Jans. in Matt. p. 248| C. à lap. p. 523. | Hier. in Matt. p. 83. a. | ap. 27. p. 172. d. | Gr. T. gl. M. c. 7. p. 19. | C. à lap. in Matt. p. 524. 1. | Conc. c. 142. § 4.

 L'an 33. de l'ere commune.

sultes outrageantes & mesme cruelles; & du Roy du ciel ils en voulurent faire un Roy de theatre. Ils luy mirent un manteau de pourpre, une couronne d'épines sur la teste, & un roseau à la main. Ils flechirent ensuite les genoux, & en luy donnant des soufflets, & des coups de canne sur la teste, ils le saluoient comme Roy des Juifs; [en quoy ils estoient l'image d'un grand nombre de personnes qui croyant adorer Jesus Christ, se moquent de luy maintenant qu'il regne dans le ciel, en méprisant les commandemens qu'il nous a faits.]

Aug. in Jo. h. 116. p. 221. 222.

'C'est ainsi que s'accomplissoit ce que Jesus Christ mesme avoit predit. C'est ainsi qu'il apprenoit aux Martyrs à souffrir avec constance tout ce que la passion peut inspirer aux persecuteurs. C'est ainsi que le Roy du ciel surmontoit l'orgueil du monde, non en répandant avec l'épée le sang de ses ennemis, mais en souffrant avec humilité qu'ils répandissent le sien propre.

Chry. in Jo. h. 83. p. 537. c | Tert. pat. c. 3. p. 160. c.

'Il souffrit tout sans rien dire, voulant avant que de nous quitter, se rassasier du plaisir qu'il trouvoit dans la patience.

Bar. 40. § 3 | Phil. in Fl. p. 970.

L'an 38. de Jesus Christ. V la ruine des Juifs § 13.

'Dieu permit peu d'années aprés," qu'Agrippa le dernier des Juifs qui ait esté Roy de Jerusalem, "fut traité par les payens d'Alexandrie avec les mesmes indignitez en la personne d'un nommé Carabas, mais non avec la mesme cruauté.

Tert. cor. c. 14. p. 130. c.

'Car la couronne d'épines n'estoit pas seulement pour se moquer du Sauveur, mais encore pour percer sa teste & ses temples:

Cl. Al. pæd. l. 2. c. 8. p. 182. d.

'Et il voulut souffrir cette douleur, pour oster de nostre cœur" les épines des pechez que la terre de nostre chair produisoit sans cesse. &c.

a.

'Un ancien auteur soutient qu'il est indigne de ceux qui adorent un chef couronné d'épines, de se couronner de fleurs:

Tert. cor. c. 2. p. o .d .

'& un autre assure que c'estoit une pratique universelle parmi les Chrétiens de n'en point user. [S. Louis ne vouloit pas par cette raison que ses enfans en portassent le vendredi:]

C. à lap. in Matt. p. 528. 1.

'& Godefroy de Bouillon crut qu'il luy seroit honteux de paroistre avec la couronne royale en un lieu où Jesus Christ n'en avoit eu qu'une d'épines.

Aug. in Jo. h. 116. p. 221. 2. d | Chry. ib. h. 83. p. 537. c. d.

'Pilate permit ou commanda mesme à ses gens de traiter ainsi le Sauveur, dans l'esperance qu'il suffiroit de le faire voir au peuple en cet état, pour l'adoucir, & pour luy oster l'envie de luy demander sa mort. Mais il fut bien trompé dans son esperance: car aussitost qu'il leur eut presenté Jesus Christ, en disant, *Voilà l'homme*; les Pontifes & leurs ministres demanderent avec de grands cris qu'on le mist en croix.

Chry. p. 538. a. b.

'Pilate fut indigné de leur impudence, & leur répondit que puisqu'ils souhaitoient

haitoient si fort la mort d'un innocent, ils n'avoient qu'à le crucifier eux mesmes.

'Les Juifs n'osant donc plus insister [sur les crimes dont ils l'avoient accusé jusques alors,] ils commencerent à dire qu'il estoit digne de mort parce qu'il se disoit estre Fils de Dieu. Ce mot fit trembler Pilate. Il voulut savoir de luy mesme d'où il estoit: mais JESUS CHRIST ne luy répondit point, ' parce qu'il n'avoit pas profité autant qu'il devoit de ce qu'il luy avoit répondu auparavant. 'Pilate voulut l'épouvanter par la terreur de sa puissance; & JESUS CHRIST reconnut en luy cette puissance: ' mais pour rabattre la vanité qu'il en tiroit, il luy fit voir qu'il n'en estoit pas le maistre, ayant à en répondre [à Dieu] qui la luy avoit donnée. ' Il luy reprocha en mesme temps [avec modestie] le crime qu'il alloit commettre en le condannant. 'Car en disant que ceux qui l'avoient livré entre ses mains par jalousie estoient plus coupables, il luy disoit assez qu'il seroit luy mesme coupable, s'il cedoit par timidité à la passion des autres.

b.
d.
Joan. 19. v. 10. 11.
Chry. in Jo. h. 38. p. 539. a.
in Matt. h. 87. p. 897. a.
a | Aug. in Jo. h. 116. p. 222. 2. a.

[Une réponse si ferme & si sage augmenta sans doute encore la crainte qu'avoit Pilate, qu'un homme si extraordinaire, qui se disoit estre Fils de Dieu, ne le fust effectivement.] 'Ainsi il chercha [plus que jamais] quelque voie pour le délivrer. Mais les Juifs [le prirent enfin par son foible,] & luy dirent qu'il se declaroit peu affectionné à l'Empereur, s'il protegeoit un homme qui pretendoit estre Roy.

Joan. 19. v. 12.

[On voit par ce que Joseph raporte de Pilate, qu'il n'avoit nulle complaisance pour les Juifs. Il n'avoit aussi nulle passion contre le Sauveur: il estoit au contraire persuadé de son innocence,] ' & il craignoit mesme d'irriter Dieu s'il le maltraittoit. [Il paroist d'ailleurs qu'il n'estoit pas tout à fait sans amour pour la justice; mais il aimoit encore d'avantage sa fortune. C'estoit son dieu auquel il falloit tout sacrifier, & pour lequel il falloit craindre lors mesme qu'il n'y avoit rien à craindre.] Il avoit raison de vouloir satisfaire son Prince, [& de s'opposer à ceux qui eussent voulu troubler l'Etat.] 'Mais il falloit examiner dans les regles si celuy qu'on accusoit de ce crime en estoit veritablement coupable.

Aug. in Jo. h. 116. p. 222. 2. b.
Chry. in Matt. h. 87. p. 897. a | in Jo. 83. p. 538. c | 539. c.

[a] Il s'assit sur son tribunal, comme pour faire cet examen: [b] Mais il se contenta de reprocher aux Juifs [par une espece de raillerie,] qu'ils l'obligeoient à crucifier leur Roy. Sur cela les Pontifes dirent qu'ils n'avoient point d'autre Roy que Cesar,

a in Io. p. 539. d.
b Ioan. c. 19. v. 14. 15.

Chry. in Io. h. 83. p. 539. e. a Synop. in Io. p. 1370. 1371. 'renonçant en quelque sorte à l'obeïssance qu'ils devoient à Dieu, [a] eux qui en d'autres occasions faisoient gloire de le reconnoistre uniquement pour Roy & pour maistre, ne regardant [Herode &] les Cesars que comme des usurpateurs & des tyrans ; ce qu'on voit encore dans leur Talmud. Ils renonçoient encore par là au Messie, qui estoit toute la gloire & l'esperance de leur nation. Conc. c. 142. § 7. 'Cette impieté fut particuliere aux Pontifes : mais ce fut tout le peuple qui s'écria : Que son sang retombe sur nous & sur nos enfans, [s'engageant ainsi & eux & toute leur nation dans une malediction dont les effets seront visibles à toute la terre jusqu'à ce qu'ils adorent comme leur Dieu celuy qu'ils ont crucifié comme un ennemi de Dieu.]

ARTICLE XVIII.

JESUS-CHRIST *est condanné, porte sa Croix au Calvaire, & y est crucifié.*

Aug. in Io. h. 116. p. 222. 2. c. a Matt. c. 27. v. 24. 'PILATE ne put resister davantage à sa propre timidité. [a] Il se fit apporter de l'eau, & crut se laver du crime horrible qu'il alloit commettre, en se lavant les mains devant tout le peuple, & en disant qu'il n'estoit point coupable du sang de ce juste : & enfin il leur abandonna JESUS, en ordonnant qu'il Aug. in Io. p. 222. 2. c. d. seroit crucifié 'par ses soldats, comme les Juifs l'avoient demandé. [" Cela se passa sur les onze heures du matin.] NOTE 31.

Conc. c. 143. 'JESUS fut donc chargé de la croix où il devoit estre attaché : Syn. in Matt. p. 673. b. '& on remarque que c'estoit la coutume des Romains de la faire porter aux criminels. Mais comme cet innocent agneau paroissoit peutestre trop foible, on la fit ensuite porter ou toute, ou en partie par " un étranger de Cyrene nommé Simon, NOTE 32. C. à lap. in Matt. p. 529. d. b Amb. in Luc. 23. p. 220. h. i. que l'on rencontra en chemin. 'Divers Peres croyent qu'il estoit payen : [b] & ainsi il estoit propre pour montrer que ce seroient les Gentils " qui suivroient JESUS CHRIST à sa passion, & &c. qui porteroient la croix à son exemple.

Hier. in Matt. p. 83. c. d | l. h. b. p. 285. b. 'On le mena au Calvaire, qui estoit [1] un lieu hors de Jerusalem du costé du septentrion, où l'on avoit accoutumé d'executer les criminels ; ce qui luy avoit fait donner le nom de *Crane*, ou de *Calvaire*. Jans. in Matt. p. 250. 1 | Bar. 34. § 108. 'Plusieurs Peres ont cru aussi que c'estoit le lieu où Adam avoit esté enterré. Et l'un & l'autre con-

Cyr. cat. 13. p. 140. b. 1. 'S. Cyrille de Ierusalem semble dire que c'estoit un lieu élevé. L'Itineraire de Bordeaux dit clairement p. 43. 2. que c'est une colline.

vient fort bien à la mort que JESUS CHRIST vouloit souffrir [pour nous delivrer de la condannation où le peché de nostre premier pere avoit engagé tous les hommes.] 'Quelques uns croyent aussi que c'est la montagne de Moria, où Abraham mena son fils Isaac pour l'immoler. Bar.34.§ 107

NOTE 33. 'JESUS en allant au Calvaire fut accompagné des larmes" de plusieurs femmes. 'Mais elles pleuroient une mort temporelle, qui alloit bien tost finir, & ne pleuroient point comme luy & avec luy les pechez des hommes qui en estoient cause. 'C'est pourquoy il leur apprit à se pleurer elles mesmes dans la veue des maux qui alloient fondre sur les Juifs, [& il nous apprit à tous à craindre par la vue de ce que souffroit l'Innocent, ce que doivent souffrir les pecheurs impenitens lors qu'il les punira dans toute la rigueur de sa justice.] 'Il ne voulut point qu'on pleurast par une compassion humaine une mort qui estoit sa gloire, & qui le faisoit triompher de la mort & du demon, mais que nous versassions sur nos pechez & sur ceux des autres les larmes d'une sincere penitence. Luc.23.v.27. Aug.ps.68.p.299.2.d. Luc.c.23.v.27-31. Leo. ser.59.c.3.p.270.

'Avant que de le crucifier, on luy presenta du vin, selon la coutume des Juifs qui donnoient du vin mixtionné à ceux qu'on alloit executer, pour leur oster ou leur diminuer le sentiment de leur supplice. 'Mais on y avoit mis de la myrrhe, qui est extremement amere, & mesme du fiel: [a] & le vin qu'on avoit pris estoit de vray vinaigre. Le Sauveur en gousta, mais ne le voulut pas boire. Cas.ex.16.§ 80.p.623. Aug.conf.l.3.c.11.p.211.2.d. a Matth.27.v.34.in gr.

'Il fut enfin attaché à la Croix avec des cloux, [aprés avoir esté dépouillé de ses habits,] 'que les quatre soldats commis pour le crucifier partagerent entr'eux. 'Origene paroist croire [1] qu'il avoit encore la couronne d'epines sur sa teste. [b] On cite de Sédulius & de quelques autres auteurs, qu'il estoit tourné vers l'Occident. [Ainsi il aura eu la ville de Jerusalem à sa gauche.] 'Pilate fit mettre au dessus de sa teste une inscription qui le qualifioit Roy des Juifs. Les Pontifes voulurent la faire changer. 'Mais Dieu qui l'avoit défendu dans le titre de plusieurs pseaumes, empescha Pilate de le faire, par une voix interieure qu'il luy fit entendre sans qu'il le sceust. Ioan.20.v.25. 19.v.23. Ori.in Matt.35.p.196.197. 1. b C. à Lap. in Matt.p.536.1.d. Conc.c.143.§ 4. Aug.in Io.h.117.p.223.2.b.c.

'L'Evangile décrit assez au long les railleries insolentes que toutes sortes de personnes firent alors de celuy [qui d'un clin d'œil les pouvoit tous abysmer.] 'C'estoit en effet un grand sujet de raillerie aux yeux de l'impieté: mais c'estoit" un grand Con.c.143.§ 6. Aug.in Io.h.117.p.223.2.a| Leo.s.57.c.4.p.264. &c.

1. On cite la mesme chose de Tertullien *in Jud. c. 13.p.226.d.* Je ne sçay si c'est son sens.

ſujet d'admiration & un myſtere ineffable aux yeux de la pieté.

Aug.in Io. h.119. p. 225.1.d. ' La Croix qui eſtoit un ſupplice honteux pour les autres, eſtoit à JESUS CHRIST une chaire de verité, d'où il donnoit des

h.37. § 10.p.118. 1.c|pſ.34.p.106. 2.a.&c|Ori.in Matt.1.35.p.199. a.b. leçons à toute la terre. ' Il nous y apprenoit particulierement l'humilité & la patience. C'eſt pourquoy il n'en voulut pas deſcendre, quoique les Juifs témoignaſſent eſtre preſts de croire en luy s'il le faiſoit, depeur qu'il ne ſemblaſt ceder à leurs inſultes. Il voulut achever ſon œuvre, mourir ſur la Croix, & ſe reſſuſciter enſuite, ce qui eſtoit bien plus que de deſcendre de la Croix; & ce qui ne convertit pas neanmoins la pluſpart des

Chry.t.5.h.32.p. 426.2.e. Juifs. ' On vouloit " qu'il en deſcendiſt s'il eſtoit Fils de Dieu: &c. & c'eſt parce qu'il eſtoit Fils de Dieu qu'il vouloit y demeurer,

Hier.in Matt.p. 84.a Athan.t.1. p.1013.1014. [& y mourir] pour l'amour de nous. ' Peuteſtre en effet que le demon qui commençoit déja à reſſentir la vertu de la Croix, euſt eſté bien aiſe de l'en pouvoir faire deſcendre.

ARTICLE XIX.

Du bon Larron.

Leo,ſ.53.c.1.p. 251|57.c.7.p. 265|Aug.in Io.h. 31.p.105.1.d. ' LA Croix de JESUS CHRIST fut encore le tribunal d'un juge, où il commença deſlors ce terrible diſcernement qu'il doit faire au dernier jour à la veue de toute la terre. [a] Car ayant eſté

a Aug.pſ.34.p. 104.1.b|p.113.B. § 7.p.233.b|S. 232.c.6.p.983.a. crucifié entre deux larrons, [1] il condanna l'un, & il juſtifia l'autre. 1. [Il abandonna l'un à ſon impieté,] [b] & il donna à l'autre

b Leo,ſ.51.c.1.p. 246|Cyr.cat.13. p.136.a|Chry.t.5. h.32.p.440.b| Gr.mor.l.18.c. 23.p.535.e. le don de la foy, en répandant dans ſon cœur cette lumiere eternelle, qui éclaire ceux qui ſont dans les tenebres, & en amoliſſant ſon cœur [plus dur &] plus inſenſible qu'une roche. C'eſtoit une grace [toute pure & toute gratuite, que ce voleur avoit eſté bien éloigné de meriter,] ayant eſté un ſcelerat comme ſon compagnon " juſqu'à ce qu'il euſt eſté attaché à la NOTE 34.

Ambr.in Luc.p. 222.d|Ianſ.in Matt.p.253| Chry. croix, ' & ayant peuteſtre meſme prononcé d'abord des blaſphemes contre ſon Sauveur. [c] Mais c'eſtoit alors le moment de

c Cyr.cat.13.p. 136.a|Emiſ.23. 65.1.c. la grande miſericorde, [d] & JESUS CHRIST voulut faire voir par cet exemple ce que pouvoit le ſang qu'il répandoit pour le ſalut de l'univers, [e] & quelle eſtoit ſa puiſſance au milieu de ſa

d Emiſ. p.64.2.b. e Chry.t.5.h.32. p.439.440. plus grande infirmité.

f Leo,ſ.5 .c.1.p. 246. [f] Ainſi d'un larron il fit en un moment un Confeſſeur de la verité, & le convertit par un changement admirable au milieu des plus violentes douleurs, & dans l'abattement que cau-

1. S. Hilaire (in Matt.c.33.p.184.2.a.) dit que le bon larron eſtoit à la droite.

sent à l'esprit les approches d'une mort [honteuse &] cruelle. Ce brigand n'avoit point veu les miracles que JESUS CHRIST avoit faits, [ou il les avoit veus inutilement.] Les prodiges qui parurent à sa mort, " ne commençoient pas encore. Il ne voyoit exterieurement en luy qu'un compagnon de son supplice, 'persecuté par tout le monde, abandonné mesme de ceux qui avoient veu ses miracles, & qui l'avoient toujours suivi. [a] Cependant il le reconnoist non seulement comme un innocent, mais comme son Seigneur, comme un Roy, [b] & un Roy dont le pouvoir s'étendoit au delà mesme de la mort. Quelle foy peut estre plus grande que celle là !

V. la Note 34.

Chry. t.5.h.32.p. 441.a.b|Aug.B.s. 22.c.3.p.18.b.c| Emis.p.64.65. a Leo.p.246. b Aug. B.s.232.c. 6.p.963.

'Il comprit, dit un ancien, que JESUS ne souffrant point pour ses propres fautes, il souffroit pour celles des autres : & ainsi reconnoissant ses plaies dans celles de son Sauveur, il fut enflammé d'amour pour luy. ' Sa foy fut jointe à l'humble confession de ses pechez, pour lesquels il reconnut que [Dieu] luy faisoit souffrir justement le supplice de la croix : ' & sa penitence fut soutenue par la confiance au pouvoir & en la misericorde de JESUS CHRIST.

Amb.s.49.p.69. a.b.
Chry.t.5.h.32.p. 443.444.
Greg. mor.l.18.c. 23.p.536.a.

' Il devint en mesme temps le predicateur & l'Évangeliste de la verité qu'il avoit encore à peine connue. Il soutint que cet homme contre qui toute la terre sembloit s'élever, estoit innocent, & injustement condanné. ' Et sa charité se répandant jusque sur les autres, il tascha de guerir l'ame de son frere qui blasphemoit contre JESUS CHRIST. [c] Ce fut seulement aprés cela qu'il osa s'addresser à son Sauveur, [d] & luy demander non qu'il le garantist de la mort, mais qu'aprés cette mort il se souvinst de luy quand il seroit dans son royaume. [e] Ainsi il offrit à JESUS CHRIST tout ce qui luy restoit de libre, le cœur pour croire, & la langue pour confesser.

Ath.paras.t.2.p. 508.c.
Chry. t.5.h.32.p. 442.d.e|443.c| Greg.p.536.a.
c Chry.p.444. a.b.
d Emis.23.p.65. 2.a|Amb.s.49.p. 68.k.l.
e Greg.mor.l.18. c.23.p.535.e.

'JESUS CHRIST qui [demandoit à son Pere] la grace de ceux qui luy insultoient [aprés l'avoir crucifié,] & qui la leur accordoit luy mesme, 'n'avoit garde de ne pas pardonner à un cœur converti & [humilié.] Et comme il donne toujours plus qu'on ne luy demande, il luy promit que dés ce jour là mesme, il seroit avec luy dans le Paradis ; ' soit dans le repos où les ames des Patriarches attendoient la descente de JESUS CHRIST, ' soit dans le paradis [" terrestre,] où JESUS CHRIST estoit aussi selon sa divinité. [Mais en quelque endroit que fust ce voleur penitent, y estant dans la joie de Dieu, il estoit dans le paradis,] ' puisque ce nom signifie tous les lieux où l'on vit

Amb.in Luc.p. 222.c.d|Aug.B. l.67.c.4.p.376. d|232.c.6.p.983.
Aug.B.ep.187. § 6.p.680.b.
V. la note 34.
in Jo.h.L.111.p. 216.1.c.
ep.B.187.p.680. b.

dans un vray bonheur. [Les Peres se sont efforcez de relever par leurs éloges la conversion & la gloire de cet heureux larron,] 'qui a ravi le ciel avec une sainte violence : [a] & plusieurs mesme luy ont donné le titre de [1] Martyr, [b] à cause du témoignage qu'il a rendu à la verité lors qu'elle sembloit estre entierement accablée; ce qui au jugement du souverain juge, qui sçait le veritable poids de chaque chose, n'estoit pas d'un moindre prix, que s'il eust souffert la croix pour elle. [c] C'est ce qu'il faisoit assurément dans la disposition de son cœur, avec toute la foy, l'esperance, & la charité qui fait les Martyrs. Ainsi il fut battizé dans le sang de son martyre, & entra aussi tost aprés sa mort " dans la felicité des Saints. [d] S. Cyprien se sert de son exemple pour montrer que le sang des Martyrs est un veritable battesme, & leur ouvre l'entrée du ciel.

Aug. B. s. 232. B. c. 6. p. 983. c| Athan. t. 1. p. 1078. c. a Emis. p. 65. 2| Hil. de Tri. l. 10. p. 87. 2. c| ps. 65. p. 237. 1. a| Hier. ep. 13. p. 102. c. b Aug. ad Ren. l. 1. c. 9. t. 7. p. 483. 1. b. c c. d Cypr. ep. 73. p. 187. 2.

1. — tantam felicitatem.

'L'Eglise latine l'honore publiquement le 25. de mars, [auquel on a cru durant plusieurs siecles que le Sauveur avoit répandu son sang pour luy & pour nous.] Les Grecs en font la memoire le 23. du mesme mois, & d'autres en d'autres jours.

Boll. 25. mars, p. 543. e.

'L'histoire de S. Porphyre Evesque de Gaza, "[que l'on croit originale,] raporte que ce Saint estant malade, le Sauveur s'apparut à luy attaché à la Croix, & luy envoya le bon larron qui le guerit.

26. feb. p. 646. d. — sur la fin du IV. siecle.

'Le Sauveur fit voir en la personne de ce voleur, qu'il mouroit pour le salut des plus criminels, [& qu'en quelque état que nous soyons, quand ce seroit mesme à l'extremité de nostre vie, & quand nous serions prets de souffrir la mort que nous aurions meritée par nos crimes, nous ne devons jamais desesperer de sa misericorde toute puissante.] 'Mais il ne faut pas que cette esperance nous fasse remettre nostre conversion à l'extremité de nostre vie. C'est une grace accordée dans une occasion toute singuliere, & que nous ne devons point nous promettre.

Emis. h. 23. p. 64. 2. — p. 67. 1.

1. 'On ne sçauroit conter, dit un ancien Evesque de France, le nombre de ceux que le demon a perdus par cette fausse confiance. Dieu qui promet sa misericorde à tous ceux qui la demanderont avec la mesme foy que le bon larron, ne promet à personne le temps de la demander, comme on le voit tous les
2. jours par tant de tristes experiences. 'Et c'est une étrange folie de hazarder parmi tant de perils qui nous environnent, une eternité de biens ou de maux. Dieu a horreur d'une si étrange

1. qui en son origine signifie *témoin*.

disposition ; & il est difficile de croire que cet artifice par lequel l'on veut se moquer de sa bonté, soit bien propre pour en obtenir le temps [& la grace] necessaire pour une veritable conversion.

ARTICLE XX.

Jesus Christ recommande sa mere à S. Jean, & meurt ensuite.

'L'Homme Dieu qui avoit agi en Dieu [dans la conversion du larron,] agit en homme pour nous apprendre comment les hommes doivent honorer ceux qui leur ont donné la vie humaine, & en prendre soin, lors que voyant sa sainte mere au pied de sa Croix, il la donna pour mere à S. Jean son disciple bien aimé, afin qu'il l'assistast comme son fils dans tous ses besoins. Aug. in Jo. h. 119. p. 225 | Amb. in Luc. p. 224. 225.

V. la N. 31. 'Il n'estoit pas encore midi lors que le Sauveur fut crucifié : '& sur le midi le soleil ayant esté [entierement] obscurci,[a] soit par plusieurs grosses nuées, ou par un brouillard épais, [soit par une operation encore plus miraculeuse de la toute puissance de Dieu,] [b] puisqu'on écrit que les étoiles parurent en plein midi ; [c] toute la terre fut couverte de tenebres & d'une grande obscurité qui dura jusques à trois heures, [d] pour figurer les tenebres spirituelles qui couvroient l'esprit des Juifs, & qui le devoient couvrir de plus en plus, jusqu'à ce qu'ils aient recours à la fin du monde à ce soleil [de justice] qu'ils se sont efforcez d'éteindre. 'C'est pourquoy Origene a cru que ces tenebres n'avoient esté que sur Jerusalem [& aux environs] ou au plus sur toute la Palestine. 'Neanmoins plusieurs Peres ont dit qu'elles s'estoient étendues sur tout ce que le soleil éclairoit alors ; '& les interpretes les suivent en cela, fondez sur l'eclipse [e] que " quelques auteurs payens ont marquée en cette année, & qu'ils disent avoir esté la plus grande qui se fust encore veue. 'On assure que le soir mesme il y en eut une de lune selon les regles ordinaires de la nature. Marc. 15. v. 25. Conc. Ev. c. 143. § 9. a Ori. in Matt. 35. p. 200 | Sev. in Gen. h. 1. p. 217. c. d. b Eus. chr. p. 202. ex Phleg. c Conc. c. 143. § 9. d Ori. in Matt. 35. p. 201. a. b. p. 200. 201. Eus. chr. p. 77. ex Afric | C. a L. in Matt. p. 541. 2. d. Synops. in Matt. p. 678. 679. e Eus. chr. p. 77. 202. Calvis. p. 307. 2 | Grand-ami, t. 1. p. 189.

Note. 35.

[f] Sur les trois heures Jesus Christ jetta un grand cri, & demanda à son Pere pourquoy il l'avoit ainsi abandonné 'entre les mains des impies : non qu'il ignorast la cause de ses souffrances, ausquelles il s'estoit abandonné luy mesme par un choix tout volontaire : 'mais afin que les hommes pour lesquels il souffroit, se missent en peine de la chercher ; & pour f Conc. c. 143. § 9. Leo, s. 66. c. 1. 2. p. 292. 293. Jans. in Matt. p. 254. 255.

L'an 33. de l'ere commune.

prier son Pere de leur accorder le pardon de leurs pechez, & la grace du salut, puisque c'estoit pour la leur meriter qu'il l'avoit livré à la mort.

Aug. in Jo. h. 119. p. 225. 2. c. d. 'Comme il disposoit & regloit en Dieu ses actions & ses souffrances, voyant approcher le moment auquel il avoit resolu de mourir, il voulut encore accomplir auparavant ce qui

Ps. 68. v. 22. avoit esté prophetizé dans le pseaume: 'Ils m'ont donné dans

Conc. c. 143. § 10. ma soif du vinaigre à boire. 'Ainsi il dit qu'il avoit soif: & aussitost on luy presenta une éponge pleine de vinaigre au bout d'un baston [1] d'hysope. Alors tout estant accompli, il recom-

Jans. in Luc. p. 112. manda son ame à son pere 'pour nous apprendre ce que nous

a p. 111. 2. devons faire en cette heure terrible; [a] & il le fit avec une voix forte, & qui n'estoit nullement celle d'un homme accablé de

Marc. 15. v. 39. douleurs & prest à mourir: 'desorte que le Centenier qui presidoit à son execution, commença par là à reconnoistre qu'il estoit veritablement Fils de Dieu. Il baissa ensuite la teste, &

Aug. in Jo. h. 119. p. 226. 1. b. rendit l'esprit, 'comme estant plus maistre de sa vie & de sa mort, qu'un autre ne l'est de s'endormir, ou de quitter ses habits.

ARTICLE XXI.

Prodiges aprés la mort de Jesus Christ: *Son costé percé: De S. Longin.*

[DES que le mystere de son infirmité eut esté accompli, il commença à faire paroistre sa force & sa puissance

Conc. c. 143. § 11. divine] 'par divers prodiges, qui obligerent les soldats qui avoient esté témoins de ses souffrances, à confesser qu'il estoit vraiment fils de Dieu; & les autres à s'en retourner au moins

Amb. in Luc. p. 224. g | Jans. in Matt. p. 256. 1. saisis de crainte & d'effroy. 'Car le voile du Temple se déchira en deux, laissant ainsi ce lieu sacré tout ouvert, pour nous montrer que Jesus le veritable Pontife entroit par sa mort dans le Sanctuaire du ciel, dont le Temple estoit la figure; qu'il nous alloit découvrir les mysteres cachez sous les voiles

Cyr. cat. 13. p. 137. b. de la loy; '& qu'il abandonnoit ce temple [avec toute la nation des Juifs.] La terre trembla [parce qu'elle alloit souffrir un renversement general dans les loix & les maximes que le demon y avoit établies: les pierres & les roches se fendirent, parce que

Conc. c. 143. n. 6. 1. 'L'hysope n'est qu'une petite herbe en ce pays-cy: mais dans l'Orient elle pousse des branches assez hautes & assez fortes.

le

L'an 33. de l'ere commune. le sang de JESUS CHRIST alloit briser toute la dureté de nos
NOTE 36. cœurs de pierre : & " les tombeaux furent ouverts, parce qu'en mourant, il avoit vaincu la mort & de nos corps & de nos ames.]

' On voyoit encore dans le IV. siecle sur le Calvaire les marques des roches qui se fendirent alors.[a] Un " auteur celebre qui vivoit dans le troisieme, dit que le tremblement s'étendit extrémement loin, & fit de grands renversemens dans la Judée & dans le reste du monde. Les payens qui ont marqué cette année une éclipse " qu'on croit ne pouvoir estre autre chose que les tenebres de la Passion, y joignent un grand tremblement dans la Bithynie, qui renversa plus de la moitié de la ville de Nicée.

p.140.b|Ruf.l.9 c.6.p.149.2. a Eus.chr.p.77.
Jule Africain.
V. la Note 35.

NOTE 37. [On peut aussi " ne pas négliger] ' l'histoire que Plutarque fait raporter dans un de ses ouvrages par Cleombrote, qui l'avoit apprise d'Emilien professeur en éloquence, & Emilien d'Epitherse Lacedemonien son pere, qui l'avoit luy mesme veue & ouie. D'autres l'avoient aussi oui raporter au mesme Emilien. Epitherse assuroit donc que s'estant mis sur un vaisseau pour aller en Italie, lors qu'il fut prés de l'Isle des Paxes l'une des Echinades [à l'entrée du golfe de Corinthe,] on entendit une voix qui appelloit le " patron du vaisseau nommé Thamus. Thamus ayant répondu, la voix luy dit que quand il seroit vers Pelode, ' qui est le port de Buthrote en Epire, il avertist que le grand Pan estoit mort. [a] Pan estoit une des principales divinitez du paganisme. [b] C'est pourquoy tous ceux du vaisseau qui entendirent parler de sa mort, en furent extrémement surpris. Thamus ne laissa pas de se resoudre à le dire, s'il arrivoit que le vent cessast lors qu'on seroit devant Pelode. Cela arriva de la sorte : & dés que Thamus eut crié de son vaisseau que le grand Pan estoit mort, on entendit comme un grand nombre de personnes qui jettoient des cris meslez de douleurs & d'étonnement. ' Quand le vaisseau fut arrivé à Rome, la chose se divulga bientost. Tibere qui regnoit alors, s'en informa de Thamus mesme, & témoigna en estre persuadé.

Plut. or. def. t.1. p.745.
Κυβερνήτης
Cas.ex.16.§92.p. 650.
a Huet. dem.p. 88. Voss.idol.
b Plut.or.def.p. 745.
p. 746.

' Plusieurs ont cru que ce Pan honoré par les payens comme l'auteur de la nature, estoit JESUS CHRIST mesme. Mais quoique Baronius semble pencher pour cette opinion, ' & qu'elle ait esté suivie depuis peu par un auteur considerable ; [il est peu probable que le veritable Dieu ait voulu emprunter le nom d'un de ses ennemis.] Et il est plus glorieux à JESUS CHRIST

Bar.an.34. §126.
Huet.dem.p.537. §4.

L'an 31. de l'ere commune.

Euſ.præp.l.5.c. 17.p.208.2.

'de croire avec Euſebe, qui raporte cet endroit de Plutarque, qu'il a obligé le demon de confeſſer luy meſme ſa propre honte, & de publier le coup mortel qu'il avoit receu par la Croix.

Chry.in Matt.h. 89.p.913.a.

'Quelques uns tenoient dés la fin du IV. ſiecle, que le Centenier qui avoit reconnu JESUS CHRIST pour fils de Dieu s'eſtoit confirmé de plus en plus dans cette foy, juſqu'à répandre enfin ſon ſang pour la ſoutenir : & on pretendoit avoir "l'hiſtoire de ſon martyre [C'eſt ce qui donne quelque autorité au ſentiment des Grecs,] 'qui diſent que c'eſt S. Longin martyrizé depuis en un lieu nommé Adrales ou Sandrales prés de Tyanes dans la Cappadoce. Ils l'honorent le 16. jour d'octobre : " & c'eſt apparemment auſſi celuy que les latins mettent le 15. de mars.

Boll.15.mars, p. 381.382.

μαρτύριον

NOTE 38.

Joan.19.v.31.

[Le coucher du Soleil devoit commencer le Sabbat des Juifs.] 'qui eſtoit un jour fort ſolennel pour eux [ſoit qu'ils y fiſſent la feſte de Paſque, comme quelques uns l'ont pretendu, ſoit que le ſamedi qui ſe rencontroit dans les Azymes, ils fiſſent encore une plus grande feſte que le jour de Paſque] Ne voulant donc point qu'on viſt ce jour là des corps attachez à la croix, 'de peur que ce ſpectacle ne troublaſt la joye de leur feſte, ils prierent Pilate de faire caſſer les jambes à JESUS CHRIST & aux deux voleurs, [à fin qu'ils mouruſſent promtement,] & qu'on puſt oſter leurs corps. Mais comme JESUS eſtoit déja mort, un Soldat luy ouvrit "le coſté d'un coup de lance, 'pour s'aſſurer peut eſtre entierement s'il eſtoit mort, & en aſſurer toute la terre. Il ſortit de cette plaie du ſang & de l'eau 'pour figurer les ſacremens [du Batteſme & de l'Eucariſtie] qui forment l'Egliſe ; ou les deux batteſmes du ſang & de l'eau. Ainſi cette divine épouſe de ſon Dieu a eſté tirée du coſté du ſecond Adam mort, ou plutoſt endormi ſur la Croix, comme Dieu avoit endormi le premier Adam pour tirer Eve de ſon coſté.

Aug.in Jo.h.120. p.226.1.c.

Sinop.in Jo.p. 1375.c.d.

NOTE 39.

Aug.in Jo.h.120. p.126.1.d.pſ.103. 127.p.496.2.d| 612.1.d.

&c.

ARTICLE XXII.

JESUS CHRIST *est mis dans le tombeau: Il ressuscite, & se montre aux femmes.*

V. son titre ' VERS le soir du mesme jour " Joseph d'Arimathie dont l'Evangile fait un grand éloge, ayant obtenu de Pilate le corps de JESUS, il l'ensevelit assisté de Nicodeme dans un linceul tout neuf, & le mit dans un tombeau, où nul autre n'avoit encore esté enterré, Joseph l'ayant fait creuser pour luy dans le roc. Il estoit en un jardin proche du lieu où le Sauveur avoit esté crucifié: & quand son corps y eut esté mis, Joseph en ferma l'entrée avec une grosse pierre. Cela fut achevé avant le [coucher du Soleil,] qui commençoit le Sabbat, [sur les six heures du soir. Conc.c.144.§2.3.

On sçait la veneration que l'Eglise a toujours eue, & qu'elle a encore pour ce saint Sepulcre ou le Sauveur a voulu que son corps reposast durant trois jours.] ' On en transportoit de la terre jusqu'aux extremitez du monde, où on l'opposoit aux infestations du demon. Dieu s'en servoit pour operer des miracles, & les Chrestiens qui l'appelloient la terre sainte la conservoient avec beaucoup de respect & bastissoient des eglises au lieu où on la gardoit. [C'est apparemment ce que marque S. Augustin] ' lorsqu'il dit que les Donatistes mesmes adoroient la terre que l'on apportoit d'Orient. Aug.B.c.v.D.l.22.c.8.p.667.a.b. ep.52.B.§2.p.119.b.

' Les femmes qui avoient accoutumé de suivre & de servir JESUS CHRIST dans la Galilée, remarquerent le lieu où on mettoit son corps pour le venir embaumer. Car elles l'avoient suivi jusques au Calvaire. Marie [femme] de Cleophas, & Marie Madeleine s'estoient mesme avancées jusqu'au pied de la Croix avec la Ste. Vierge: ' les autres estoient demeurées plus loin, avec divers hommes qui connoissoient [& qui aimoient] le Sauveur: & Madelaine [avec la femme de Cleophas] ayant quitté la Croix, vinrent aussi se joindre à elles. Elles se retirerent ensuite pour aller acheter des parfums, & revenir quand le Sabbat seroit passé. Conc.c.144.§3. c.143.§11. Aug.Conf.l.3.o.217.p.216.1.c.

4.d'avril. ' Le jour du Sabbat les Pontifes obtinrent de Pilate quelques soldats Romains pour garder le Sepulcre, & mirent le seau à la pierre qui le fermoit, pour empescher selon leur pensée, que ses disciples ne vinssent la nuit enlever son corps, afin de faire croi- Matt c.27.v.62-66|Jansf.n.p.259.2|Sinop.p.691.

 L'an 33. de l'ere commune.

re qu'il estoit ressucité : [& dans le dessein de Dieu c'estoit pour les confondre eux mesmes, & les empescher de dire avec quelque apparence de verité, que ses disciples avoient enlevé son corps.

Marc.16.v.9. Apocaly.1.v.10. Car lors que l'heure de Dieu fut arrivée,] dés le [grand] matin " du premier jour de la semaine, ' que les Chrestiens ont toujours appellé le jour du Dimanche ou du Seigneur, [pour honorer le mystere qui se fit alors ; ni les Gardes, ni le seau, ni la pierre n'empescherent point JESUS CHRIST de ressusciter & de sortir du tombeau.] ' Un ange descendit [ensuite,] fit trembler la terre, osta la pierre du Sepulcre, & par l'éclat de sa Majesté épouventa les gardes qui demeurerent comme morts. 5. avril.

Conc.Ev.c.145.

§ 2. ' Ainsi lors que Madelaine & les autres saintes femmes, [dont la charité estoit toujours la mesme pour JESUS CHRIST ou vivant ou mort,] arriverent au sepulcre vers le lever du Soleil, avec les parfums ' qu'elles avoient achetez & preparez le vendredi, & le samedi au soir, elles furent bien surprises de le trouver tout ouvert, & de n'y point trouver le corps de JESUS. ' Madeleine courut aussitost le dire à S. Pierre & à S. Jean, [& cependant] ' deux anges s'apparurent aux autres femmes, leurs annoncerent que JESUS estoit ressuscité, & leur ordonnerent d'aller porter cette nouvelle aux Apostres. ' Dieu voulant qu'elles eussent part aussi bien que la Vierge au salut des hommes pour reparer le mal où ils sont tombez par la premiere des femmes. ' Elles coururent donc annoncer aux Apostres ce qu'elles avoient veu & entendu, sans en rien dire à aucun [de ceux qu'elles rencontroient en chemin.

Luc.c.23.v.56| Marc.16.v.1.

Joan.20.v.2.

Conc.c.145. § 4.

Aug.S.B.232.p. 981.b.

Conc.c.145.§4.

Joan.20.v.3-10. Durant qu'elles y alloient,] ' S. Pierre & S. Jean arriverent [par un autre chemin] au sepulcre, & l'ayant trouvé ouvert & vide, ils crurent [" qu'on avoit enlevé le corps de leur maistre.] Ils s'en retournerent ensuite chez eux, ' & dirent aux autres ce qu'ils avoient fait. [Mais Madeleine qui estoit revenue avec eux] ' ayant un amour plus ardent pour JESUS CHRIST [a] persevera plus long temps que les autres à le chercher, & par sa perseverance elle merita de le trouver. [b] Elle vit d'abord deux anges [comme avoient veu les autres femmes,] & ensuite JESUS CHRIST mesme, qui voulut se montrer à elle, avant qu'aucune autre personne le vist. V. S. Pierre.

Luc.24.v.24.

Aug.B.Conf.l.3.§ 69.p.137.e.
a Greg.in.Ev.h. 25.p.1433.b.
b Conc.c.145.§3.

§ 5. ' Il s'apparut [aussitost aprés] aux autres femmes avant qu'elles fussent arrivées où estoient les Apostres, & il leur permit de luy embrasser les pieds. Elles & Madeleine furent dire aux

Apostres & aux autres [disciples] tout ce qu'elles avoient entendu & veu. ' Elles meritoient mieux d'estre crues par eux dans la verité qu'elles leur annonçoient de la part de leur Sauveur qu'Eve dans le mensonge qu'elle avoit appris du serpent. Cependant par une étrange misere de la foiblesse des hommes, Adam avoit cru Eve pour son malheur; ' & les Apostres ne vouloient point ajouter foy à ce que leur disoient ces saintes femmes. Ils prenoient tout cela pour des contes, ' qui les étonnoient néanmoins, mais qui ne les persuadoient pas.

Aug.B.s.232.p. 981.a
Luc.24.v.11.
v.22.

' Durant que cela se passoit, quelques uns des gardes du sepulcre vinrent dire aux Pontifes ce qui estoit arrivé. Les Pontifes tinrent conseil aussitost pour voir ce qu'ils avoient à faire. [Ils ne dirent pas, Rendons gloire à Dieu, & avouons que cet homme, de l'innocence & de la resurrection duquel il nous est impossible de douter, est veritablement Dieu, & le Messie qui est toute l'esperance de nostre religion.] ' Mais comme il estoit important à leur ambition & à leur interest d'entretenir dans l'erreur les peuples qu'ils s'estoient assujettis, ' ils donnerent de l'argent aux soldats pour leur faire dire que durant qu'ils dormoient, les disciples de JESUS estoient venu enlever son corps; en leur répondant que si Pilate se faschoit de leur négligence, ils l'appaiseroient bientost. [Ils pouvoient assez connoistre la foiblesse de ce gouverneur pour donner cette parole.] ' Mais ce qui est étonnant, c'est qu'ils ne rougissent pas de prendre pour témoins des gens qui dormoient, disoient-ils, & de leur faire attester ce qu'ils avouoient en mesme temps n'avoir pû savoir. Cependant les Juifs [qui n'avoient point d'autre moyen de défendre leur opiniatreté,] ' se laisserent persuader d'une fiction [si grossiere;] " & mesme ils envoyerent des gens la publier par toute la terre.

Matth.28.v.11. 12.
Tert.apol.c.21.p. 22.c.
Matt.28.v.12-15.
Aug.ps.63.p. 265.2.d.
Matt.28.v.15.
Just.dial.p.335.c.

ARTICLE XXIII.

Diverses apparitions de JESUS CHRIST *à ses disciples.*

" SUR la fin du jour que le Sauveur estoit ressuscité, il s'apparut à Cleophas & à un autre disciple," qui alloient à Emmaüs; & se fit reconnoistre à eux en leur rompant le pain; ' ce que plusieurs anciens ont entendu de l'Eucaristie. [a] Ils revinrent aussitost à Jerusalem, pour dire aux Apostres ce qu'ils avoient veu: & ils les trouverent déja persuadez de la resurrection de JESUS CHRIST, parcequ'il s'estoit apparu à S. Pierre.

V.S. Jacque le Mineur. § 2.
Con.Ev.c.146.
Pears.an.Paul.p. 34.
a Conc.Ev.c.146.

C.147. 'Lors qu'ils s'entretenoient sur cela, les portes fermées sur eux à cause de la crainte qu'ils avoient des Juifs, Jesus Christ parut au milieu d'eux, leur donna sa paix, leur montra ses mains, ses pieds, & son costé, afin qu'ils ne pussent douter que ce ne fust luy; & il voulut mesme manger avec eux, [ayant Act.10.v.41. conservé le pouvoir de manger, sans en avoir le besoin.] 'Il but aussi avec ses disciples, [& peutestre en cette mesme appari- Joan.20.v.21-23. tion.] 'Il leur donna une seconde fois la paix avant que de les envoyer [prescher la verité & souffrir pour elle] comme son pere l'avoit envoyé; & puis il leur donna le S. Esprit avec le pouvoir de remettre & de retenir les pechez. [Ce fut apparemment Ign.ad.Smyr.p.34. en cette occasion,] 'qu'aprés avoir dit à S. Pierre & aux autres de le toucher, il ajouta selon S. Ignace, Voyez que je ne suis pas un "esprit incorporel. Ils le toucherent, dit ce Saint, & crurent au mesme moment, ne pouvant resister, ni au [témoignage de [sa chair, ni à [l'impression de] son esprit, & devinrent par cette foy plus forts que la mort. δαιμόνιον.

Joan.20.v.24-29. 'Huit jours aprés Jesus Christ entra encore au lieu où estoient ses Apostres, quoique les portes en fussent fermées, & il s'apparut à eux en faveur de S. Thomas, qui ne s'estant pas trouvé à la premiere apparition avec les autres, ne pouvoit se persuader qu'ils l'eussent veu. [Car Jesus Christ permit qu'il doutast de sa resurrection plus long temps que les autres, pour avoir occasion de nous donner de nouvelles preuves de ce mystere, qui est le principal fondement de nostre foy.]

Matt.28.v.16. a Con c.132 § 3. b c.145. § 4.5. 'Les Apostres furent ensuite dans la Galilée, [a] où Jesus Christ dés devant sa mort leur avoit dit de se rendre: [b] & il le leur avoit encore ordonné depuis sa Resurrection, tant par ses Anges que par luy mesme, leur disant que c'estoit là qu'ils Chry. in Act.h.1.p.9.a. le verroient. 'Il les vouloit retirer de Jerusalem, afin qu'ils pussent écouter "avec plus de liberté ce qu'il avoit à leur dire. [c] Il c Joan.21.v.1-11. s'y apparut sur le bord du lac de Tiberiade à S. Pierre, à S. Jean, & à quelques autres de ses disciples, & leur fit prendre ces 153. μετὰ ἀδείας. Aug.in Joan.122.p.811.229.230.& alibi. grands poissons, 'que S. Augustin croit estre la figure de tous les élûs. [d] S. Jean l'ayant reconnu le premier, S. Pierre se jetta d Joan.21.v.7-23. dans l'eau [pour venir à luy plus promtement.] Il les fit ensuite manger avec luy, predit " à S. Pierre ce qui luy devoit arriver," & cacha dans son secret les desseins qu'il avoit formez sur S. Jean. V.S.Pierre & S. Jean.

Aug.B.conf.l.3.§ 82.p.348.f. 'Ce fut aprés cela qu'il s'apparut à tous les Apostres sur une montagne de la Galilée, où il leur avoit ordonné de se rendre:

[à quoy les interpretes croyent devoir raporter] ' ce que dit S. Paul, qu'il fut veu par plus de 500. personnes ensemble, '[dont] quelques uns n'avoient pu se persuader jusqu'alors la verité de sa resurrection. ' Il avoit consolé quelques uns de ses disciples dans Jerusalem par des apparitions particulieres: mais il voulut, dit un auteur, qu'ils le vissent tous ensemble dans la Galilée.

1. Cor. c. 15. v. 6. Con. c. 149. § 1. N. 2. Aug. B. t. 3. app. q. 20. p. 149. d.

' Il demeura ainsi avec ses Apostres l'espace de 40. jours, ' qu'ils passerent [particulierement] dans la Galilée,[a] leur apparoissant assez souvent, quoique non pas tous les jours,[b] buvant & mangeant avec eux,[c] leur faisant voir par beaucoup de preuves qu'il estoit vivant, & leur parlant du royaume de Dieu. [d]Il ne se montroit pas ainsi à tout le peuple, mais seulement aux témoins que Dieu avoit choisis avant tous les temps, [parce que la veritable resurrection n'est que pour ceux qu'il rend ses amis, ' parce qu'il ne falloit pas que [tous] les impies fussent délivrez de l'erreur; & afin que nostre foy estant voilée de quelque obscurité, fust plus digne de la grande recompense que Dieu luy promet.

Act. 1. v. 3. Tert. apol. c. 21. p. 22. c. a Aug. conf. l. 3. § 84. p. 149. b Act. c. 10. v. 41. c c. 1. v. 3. d c. 10. v. 41. Tert. apol. c. 21. p. 22. c.

' Il apprit alors à ses Disciples ce qu'ils devoient enseigner à toute la terre, leur ouvrit le cœur, leur fit entendre les Ecritures qui jusqu'alors estoient demeurées obscures, & comme voilées, & leur donna divers ordres pour la predication de l'Evangile. [On écrit qu'il designa " S. Jacque le Mineur pour gouverner l'Eglise de Jerusalem.] ' Un auteur qu'on croit fort ancien, dit que personne n'ignore que le Sauveur a institué les Evesques dans les Eglises: car avant que de monter au ciel, il ordonna, dit-il, les Apostres Evesques en leur imposant les mains. ' Il donna aussi tous les ordres necessaires pour regler la discipline. [e]On cite de S. Clement d'Alexandrie, qu'aprés sa resurrection il donna " la science [des plus grandes veritez] au mesme S. Jacque, à S. Jean & à S. Pierre; que ceux cy la communiquerent aux autres Apostres, & les Apostres aux septante disciples. ' Il commanda à ses Apostres de prescher & de declarer fortement au peuple que c'est luy qui a esté établi de Dieu juge des vivans & des morts.

c|Lact. pers. c. 2. p. 2. V. son titre. Aut. qu. 97. ap. Aug. B. t. 3. p. 89. f. qu. 20. p. 149. d| Lact. pers. c. 2. p. 2. γνῶσιν. e Eus. l. 2. c. 1. p. 38. c. d. Act. 10. v. 42.

ARTICLE. XXIV.

JESUS CHRIST *monte au Ciel.*

Conc.c.149.

Matth.28.v.16-20.

'L'EVANGILE marque encore plusieurs autres instructions que JESUS CHRIST donna à ses Apostres aprés sa resurrection, ' soit dans la grande apparition sur la montagne de Galilée, comme S. Matthieu donne lieu de le croire de ce qu'il en raporte, [soit en d'autres occasions. Mais ce fut sans doute dans sa derniere apparition] ' qu'il leur ordonna de ne point sortir de Jerusalem [où il les avoit ramenez,] jusqu'à ce qu'ils eussent esté fortifiez par la vertu du S. Esprit, qui viendroit sur eux dans peu de jours. Il [1] mangea encore avec ' eux dans cette derniere apparition ; ' & les mena ensuite hors de la ville jusqu'à Bethanie, ' & à la montagne des Oliviers " à une petite demi-lieue de Jerusalem : ' & là lors qu'il étendoit les mains sur eux pour les benir, il s'éleva dans le ciel à leur veue, pour y estre assis à la droite de son Pere [dans l'égalité de sa gloire, & y estre en mesme temps nostre avocat, nostre Pontife, & nostre mediateur,] jusqu'à ce qu'il en descende au dernier jour en la mesme maniere qu'il y est monté [pour rendre à chacun la recompense ou la peine due à ses œuvres.]

Luc.24.v.49| Act.1.v.4.5.8. — Act.1.v.4. — Luc.24.v.50. — Act.1.v.12. — Conc.Ev.c.150. — 1. — NOTE 40.

' Eusebe dit qu'à l'endroit où il monta au ciel, qui estoit le plus haut de la montagne des Oliviers ; il y avoit une caverne, où on " tenoit pour une tradition fort assurée que le Sauveur * avoit fait entrer ses disciples dans la participation de ses mysteres les plus secrets. [† Et il peut bien y avoir voulu joindre le repas sacré de l'ame à celuy du corps.]

Eus.v.Const.l.3.c.41.43.p.503.d.| 504.505.

" λόγος ἀληθὴς ἔχει. * μυεῖν τὰς ἀποῤῥήτους τελετάς — † NOTE 41.

' L'auteur du traité sur les lieux marquez dans les Actes que Scaliger [& Erasme] approuvent extrémement, quoiqu'il y ait quelque difficulté à croire qu'il soit de S. Jerome, au moins tout entier, ' cet auteur, dis-je, assure que JESUS CHRIST en montant au ciel avoit laissé les vestiges de ses pieds imprimez sur la terre, & qu'ils y estoient toujours demeurez depuis, quoique les fideles emportassent tous les jours la terre de cet endroit, [pour la conserver par devotion.] ' S. Sulpice Severe dit la mesme chose : [a] & S. Paulin l'atteste aussi assez clairement. [b] S. Optat marque comme deux choses differentes, Que les

Scal.in Eus.chr.p.208.2.a|Hier.t.3.p.295.a. — Hier.t.3.p.297.b. — Sulp.S.l.2.c.48.p.152. — a Paulin. ep 11.p.336. — b Opt.l.6.p.95.c.

Chry.in Act.h.1.p.8.c.

1. ' S. Chrysostome explique le mot grec συναλιζόμενος, non par *assembler*, qui est son sens ordinaire, mais par *manger*, comme la vulgate, ou *donner à manger*.

vestiges

vestiges sacrez du Sauveur sont imprimez dans l'Orient, & que ses pieds adorables y ont marché. 'S. Augustin assure aussi que l'on alloit en Judée adorer les vestiges de JESUS CHRIST, qui estoient au lieu d'où il est monté au ciel. Aug.in Jo.h.47. p.141.2.c.

[Ce que ces Saints disent du IV. & du V. siecle,] 'Bede le dit du VIII. où il vivoit. [a] Casaubon juge ce miracle si bien attesté, qu'il l'appelle une merveille tres digne de foy : [Et cette merveille est d'autant plus grande,] 'que durant le siege de Jerusalem une partie de l'armée Romaine fut long temps campée sur la montagne des Oliviers. [Ainsi Dieu a accompli à la lettre ce qu'il avoit dit par un Prophete;] 'ses pieds " demeureront un jour sur la montagne des Oliviers. Bed.l.sanc.c.7.t 3.p.366. a Cas.ex.16. § 154.p.772. Jos.bel.l.6.c.3.5. p.908.e|912.e. *stabunt.* Zachar.14.v.4.

[A ce miracle on en ajoute un autre,] 'qui est que l'Imperatrice Helene ayant fait bastir la magnifique Eglise de l'Ascension,'au milieu de laquelle est cet endroit;[b] lors qu'on voulut le paver comme le reste, & le couvrir de marbre, on ne le put jamais, tout ce que l'on y mettoit pour l'orner quittant aussitost: desorte qu'il fallut le laisser en l'état où il estoit auparavant,[c] & on assure qu'on le voit encore aujourd'huy de la mesme sorte. Eus.v.Cons.l 3.c. 43.p.504.505. Hier.l.Act.p. 297.b. b Paul.ep.11.p. 136v.|Mart.l.4. p.871.d|Sul.s.l. 2.c.48.p.152. c Paul.N.p.781.

'On tient aussi qu'on ne put fermer la voute qui répondoit sur cet endroit : Ainsi on laissa libre & découvert l'espace par lequel le Sauveur estoit monté dans le ciel, ou mesme selon Bede tout cet endroit qui faisoit le corps & le milieu de l'Eglise. Hier.l.Act.p. 297 b|Bed.l. sanc.c.7.p.366.

V. la note 41. 'S. Augustin a cru que JESUS CHRIST "avoit sanctifié l'heure de midi en montant au ciel. [Ce fut comme nous croyons le jeudi 14. de may, 40. jours aprés sa Resurrection.] 'Toute "l'Eglise en celebroit la feste au commencement du V. siecle [comme aujourd'huy] 'le 40[e]. jour aprés celle de Pasque : [d]& S. Augustin l'appelle quelquefois la feste du quarantiéme. [e] La solennité en estoit si universelle, que [ne se trouvant point avoir esté ordonnée par aucun Concile Oecumenique, il faut croire qu'elle est venue de la tradition mesme des Apostres.] 'Le livre des Constitutions ordonne qu'on la fera le jeudi. [f] Les Chrétiens de la Cappadoce l'appelloient " le jour du salut. [g]On la celebroit à Jerusalem au VIII. siecle avec un grand nombre de luminaires, qui bruloient toute la nuit dans l'Eglise de l'Ascension, en sorte qu'il sembloit que toute la montagne des Oliviers fust en feu. Bede qui raporte cecy, ajoute qu'en cette feste il venoit toujours un si grand vent aprés la Messe, qu'il Prosp. sent.203. p.441. NOTE 42. Aug.B.ep.54.s.1. p.12.b.c|s.262. c.5.p.1070.b. Leo,s.71.p.311. d Aug.B.s.267.c. 3.p.1090.a.b. e ep.54.§1.p.124. b.c. Const.l.5.c.19.p. 260.c. ἐπιουσιομένην. f Nyss.de res.or. 3.t.3.p.441.b. g Bed.l.sanc.c.7. p.366.

renversoit par terre tous ceux qui estoient dans l'Eglise.

[Voilà un abregé de ce que Dieu s'estant incarné a fait & a souffert pour nous délivrer du peché, & nous apprendre par quelle voie nous pouvons arriver au bonheur que tous les hommes desirent, mais que la vertu de la Croix nous peut seule faire obtenir; en nous faisant meriter la grace d'accomplir ce que la doctrine & l'exemple de JESUS CHRIST nous apprennent que nous devons faire.] Joan.20.v.30.31| 21.v.25. 'Les Evangelistes mesme n'ont écrit qu'une tres petite partie de ses actions, de ses paroles, & de ses miracles. Mais ils ont raporté tout ce que l'Esprit de Dieu leur a fait juger estre necessaire afin que nous croyions que JESUS est le Christ Fils de Dieu [promis par les Prophetes,] & que par cette foy nous ayons la vie en son nom.

Act.20.v.35. 'S. Paul nous en a appris cette sentence, *Qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* 1.Cor.11.v.24.25. 'Il nous a aussi conservé quelques paroles sur l'institution de l'Eucaristie, que les Evangelistes n'ont pas marquées. [Nous ne parlons point de celles qu'il a dites du ciel à S. Paul mesme, ou à S. Jean dans l'Apocalypse.]

Cotel.1.ap.N. p.166-168. "Quelques anciens citent encore comme de JESUS CHRIST, *Que nous devons estre de bons banquiers*, pour dire que nous devons discerner avec soin la verité du mensonge, comme les banquiers savent connoistre l'or & l'argent. Iren.l.1.c.17.p.104.d. 'S. Irenée attribue aussi à JESUS CHRIST ces paroles qu'il n'explique point : *J'ay souvent desiré d'entendre un de ces discours, & je n'ay trouvé personne qui m'en dist.* Pearf. de Ign.t.2.p.101.104.105. 'On trouve encore quelques autres paroles citées comme de JESUS CHRIST par S. Clement, & dans l'Epistre attribuée à S. Barnabé, qui ne sont point dans l'Evangile, & que les fideles pouvoient avoir apprises des Apostres. [Pour ce qui est de "la lettre à Abagare Roy d'Edesse, nous en parlerons en un autre endroit, *aussi bien que de la relation envoyée à Tibere par Pilate sur la mort de JESUS CHRIST.] V.S.Thomas. *V.S.Pierre.

Iren.l.2.c.39.40.p.192.a.193.a. 'S. Irenée dit que tous les disciples de S. Jean [qu'il avoit veus,] dont quelques uns avoient aussi veu d'autres Apostres, témoignoient avoir appris de luy que JESUS CHRIST commençoit à vieillir lors qu'il preschoit : ce qui fait croire à ce Saint qu'il avoit vécu plus de quarante ans, & mesme prés de cinquante. [Nous pouvons tirer de là qu'il paroissoit plus agé qu'il n'estoit. Car personne ne croit aujourd'huy qu'il ait vécu plus de 36. ans, trois mois, & quelques jours.

Cang.num.p.22.23. 'Je ne sçay si cela a assez de raport] à la maniere dont les Grecs le dépeignent depuis le VIII. siecle au moins : [mais aussi

on ne voit point qu'ils aient ſuivi aucune autorité aſſez ancienne pour croire qu'elle vienne d'une tradition authentique.] [f] Ce n'eſt pas que dés le III. ſiecle il n'y euſt des images de Jesus Christ : & l'on avoit ſa ſtatue à Paneade, faite comme on le croyoit de ſon vivant meſme. [Cependant les anciens qui ont cru que ſon exterieur n'avoit rien eu d'agreable & d'attirant, ne ſe ſont fondez que ſur quelques paſſages de l'Ecriture qui paroiſſent aſſez manifeſtement ſe raporter aux douleurs de ſa Paſſion. C'eſt pourquoi nous n'avons point cru nous y devoir arreſter ; comme il faut avoir encore moins d'égard à l'idée toute oppoſée que l'on en a voulu donner depuis ſur d'autres paſſages qui ſe raportent à la beauté & à la gloire de ſa divinité. Si cette connoiſſance nous euſt eſté neceſſaire, il nous l'auroit donnée dans ſon Evangile. Ainſi l'exercice de noſtre pieté doit eſtre non de connoiſtre quel a eſté ſon corps ; mais de rendre noſtre ame conforme à la ſienne, en obtenant de luy meſme par de ferventes prieres la grace & la force de regler noſtre vie ſur ſes actions & ſur ſes preceptes.

Euſ.l.7.c.18.p. 265.b.c.

LA S^TE. VIERGE MARIE MERE DE DEIU.

ARTICLE PREMIER.

De la famille de la S^te. Vierge.

[CE n'eſt pas à nous à faire l'éloge de celle qui ayant eſté choiſie de toute eternité pour eſtre la mere de Dieu & de la Parole eternelle, eſt au deſſus de toutes les paroles des hommes. Il nous ſuffit de ramaſſer ce que nous trouvons d'elle dans l'Evangile, eſtant difficile de rien dire davantage de ſes actions qui ſoit aſſuré, & d'y joindre quelques unes des reflexions que les anciens Peres y ont faites, quand nous les rencontrerons ſans les rechercher beaucoup.

Luc.1.v.3.4.5.

L'Evangile ne nous apprend rien de ſon origine,] ' ſinon " qu'elle eſtoit de la race royale de David, & originaire de Bethleem. ' S. Jean dit que Marie de Cleophas, [" qui eſtoit apparemment la mere de ceux que l'Evangile appelle freres, c'eſt à dire couſins de JESUS CHRIST,]eſtoit ſœur de la mere de JESUS: ' ce que S. Jerome & d'autres anciens ont entendu dans le ſens ſimple & ordinaire. ^a La S^te. Vierge eſtoit auſſi alliée dans la famille ſacerdotale d'Aaron par Elizabet ſa couſine, mere de S. Jean Battiſte.

Note 1.

Joan.19.v.25

V. S. Jac que le Mi neur.

Hier.in Matt.27. p.85.b|in Helv.c. 7.p.11.a|ep.150. qu.4.p.143.b| Thdrt.in Gal.p. 268.a|Bed. in Marc.3.p.113.b.c. a Luc.1.v.5.36. b Petr.D.h.46.p. 106.d.

^b Pour le reſte de ſa genealogie & de ſa parenté, c'eſt une curioſité aſſez ſuperflue, dit un des plus grands hommes du XI. ſiecle, de vouloir ſavoir ce que l'Evangeliſte n'a point jugé neceſſaire de nous apprendre. Il le dit au ſujet meſme du pere & de la mere de la S^te Vierge: & il ajoute que cette recherche ſeroit inutile. ' Car en effet nous ſommes contraints d'avouer que tout ce que l'on en a jamais dit, " n'eſt fondé que ſur des écrits entierement apocryphes & pleins de fables. [Ainſi il ſemble qu'il faut ſe contenter de ſavoir que l'Egliſe honore aujourd'huy S. Joachim comme le pere, & S^te Anne comme la mere de la

Boll.20.mars.p. 77.b|79.b.

Note 2.

2. Vierge; ce qui a commencé depuis[1] prés de deux cens ans parmi les Latins; & assez long temps auparavant parmi les Grecs,]'où l'on trouve une Eglise de Ste. Anne dés le temps de Justinien, quoiqu'on n'assurast pas encore que ce fust la mere de la Ste Vierge. Proc.æd.l.1.c.3. p.12.

Dieu n'a point voulu non plus que nous sceussions rien de
NOTE 3. particulier " de la naissance de la Ste. Vierge. Il a caché aux hommes les graces qu'il faisoit à celle qu'il destinoit pour estre la mere d'un Dieu caché. Mais l'Eglise ne pouvant assez reconnoistre les faveurs dont elle est redevable à JESUS CHRIST, se haste de les honorer dans sa mere dés qu'elle commence à
NOTE 4. estre. " Elle celebre sa Conception le 8. de decembre en Occident, & le 9. en Orient, & sa naissance le 8. de septembre, com-
le 13. septembre. me elle celebre la naissance du Saint Precurseur,]'dont les Grecs honorent mesme la Conception :[a] & beaucoup de Latins Boll. maii, t.1.p. 42.1| Menæa p. 291.297.
NOTE 5. l'ont fait autrefois. [" L'Eglise celebre aussi le 21. de novembre a Florent.p.855. la Presentation de la Vierge au Temple, où on croit communément qu'elle fut offerte à Dieu agée seulement de trois ans. 'Mais sans nous arrester à cela, il suffit] d'estre assuré par un Luc.1.v.28.
κεχαριτωμένη. Arcange qu'elle estoit " cherie de Dieu & agreable à ses yeux, comme le terme grec de S. Luc semble proprement signifier, 'ce Orig.in Luc.h.6. p.a.15.a.b. que l'Ecriture n'a jamais dit d'aucun autre; qu'elle estoit pleine de grace, comme l'Eglise latine & plusieurs autres l'ont toujours lû; & que le Seigneur estoit avec elle.

[Nous laissons aux autres à rechercher dans les Peres les effets particuliers que cette plenitude de grace produisoit dans elle. Il suffit pour nostre dessein de dire avec S. Augustin]' que Aug.nat.& gr.c. 36.t.7.p.316.317. la pieté nous porte à croire qu'elle a receu une grace proportionnée à sa dignité de Mere de Dieu, c'est à dire plus grande que celle de tous les Saints. 'Et à qui Dieu eust-il fait plus de Amb.inst.v.c.6. p.422.d. graces qu'à sa propre mere? [b]Puisqu'il falloit qu'il eust une mere b Phot.c.222.p. 641. b. ex Jovio. sur la terre, la proportion que sa sagesse garde dans toutes ses œuvres, demandoit qu'il élevast à cette dignité celle qui [par les dons qu'elle avoit receus de luy,] surpassoit toutes les autres femmes en toutes sortes de vertus. [Aussi quelques eloges que les Peres & particulierement S. Augustin aient donné aprés JESUS CHRIST à S. Jean Battiste, pour le relever au dessus de tous les autres Saints,]'neanmoins S. Augustin ne fait point Aug.nat.& gr.c. 36.t.7.p.316. 317. difficulté de reconnoistre que la Ste. Vierge peut avoir eu une

1. [Cela s'entend proprement de S. Joachim. Car je ne sçay pas encore quand a commencé la feste de Ste Anne,] 'sinon que ça esté aprés S. Bernard. Le P. Thomassin n'en marque rien avant Gregoire XV. [en 1623. Mais assurément elle est plus ancienne.] Bern.ep.174.56 p. 76 1.d.Thom.fest. p.448.

eminence de grace au dessus de S. Jean mesme pour vaincre entierement le peché.

Aug.virg c.3.t. 6.p.339.1.c|2.a| Chry.in Jo.h. 20.p.134.c|in M.h.45.p.496. d.
a Aug.in Jo.h.10. p.37.38.
Chry. in M.h.45. p.499.c.

[C'est cette grace interieure & cette vertu eminente qui fait proprement la grandeur de la Ste. Vierge,] ' puisque la qualité mesme de Mere de Dieu ne luy eust servi de rien, si en portant le Verbe divin dans son sein, elle ne l'eust porté encore plus heureusement dans son cœur. [a] Sa principale gloire n'est pas de ce que sa chair a engendré la chair de JESUS CHRIST; mais de ce qu'elle a fait la volonté du Pere, & observé les commandemens de son fils. ' Et c'est en cela qu'elle est plus veritablement sa mere.

ARTICLE II.

La Vierge embrasse une chasteté perpetuelle : Elle épouse neanmoins S. Joseph.

Amb.inst.v.c.5. p.421.b|Epiph. 78.c.24.p.1057. b.
b Aug.in Jo.h. 10.p.37.2.b|s.B. 51.p.256.d.
c Ori.in Matt.g. p.223.b.c.
d Amb.inst.v.p. 421.b.
e Ambr.virg.l.1.p. 459.g.h.
f Aug.virg.c.2. p.339.1.a.
g c.6.p.339.2.b.

[L'UNE des plus grandes graces que Dieu répandit dans la Ste Vierge est celle qu'il luy fit d'embrasser pour toute sa vie l'état de la virginité, qui fut accompagnée en elle de deux privileges tout singuliers.] ' Car elle est la premiere de son sexe qui ait fait profession de demeurer Vierge toute sa vie. [b] Ainsi c'est par elle que la dignité des Vierges a commencé : [c] les premices de cet état saint luy appartiennent : [d] & elle a, pour dire ainsi, levé l'étendard d'une entiere pureté, [e] dont elle n'avoit trouvé le modele que dans le ciel, y en ayant eu tres peu d'exemples avant elle sur la terre, [ou plutost [1] n'y en ayant eu aucun dont nous ayons connoissance.] [f] Mais elle a encore eu l'avantage d'estre comme l'Eglise Vierge & mere, & mere de son créateur & de son Dieu; [g] sans parler de sa maternité spirituelle, par laquelle elle est encore mere de JESUS CHRIST dans ses membres, ayant cooperé par sa charité à nous faire naistre dans l'Eglise. L. 1.

ad Val.l.1.c.12. p.346.1.2|in Jul. l.5.c.15.p.427. 2.b.c.

virg.4.p.339.1. c.d.

Philo,p.877.e|Eus. præp.l.8.c.11.p.380. d|l 9.c.3.p.404.d| Jos bel.l.2.c.7.p. 785.2.b.

' Toute la Tradition nous apprend que Dieu voulant naistre homme pour sauver les hommes, & estant incapable d'estre souillé par le peché que contractent les hommes qui naissent par la voie ordinaire, il a fallu qu'il ait pris sa naissance d'une Vierge. ' Mais il n'a pas voulu attendre à luy ordonner de demeurer Vierge, en luy apprenant le mystere de son Incarnation; de peur

1. ' Les Esseens de Philon & de Joseph vivoient dans une entiere continence. Mais ce n'estoient que des hommes; [& on ne trouve point qu'ils ayent eu parmi eux ni filles ni femmes.]

qu'il ne semblast que celles qui ne pouvoient pas esperer d'estre meres de Dieu, ne devoient point aussi pretendre à la gloire de la virginité. Il luy a inspiré le vœu de cette vertu celeste, lors qu'elle ignoroit absolument à quoy Dieu la destinoit, afin que sa virginité fust d'autant plus agreable [à Dieu] qu'elle estoit plus libre, & qu'elle l'embrassoit par le choix volontaire de son amour, & non par la necessité d'obeïr à la volonté d'un autre. [Il faut pour cela qu'il luy ait donné une lumiere & un courage, qu'il est presque aussi difficile de comprendre que d'imiter.

' Nonobstant cette resolution & ce vœu qu'elle avoit fait de demeurer Vierge toute sa vie, " elle ne laissa pas de prendre S. Joseph pour mari, comme l'Ecriture nous en assure, [sans nous en découvrir le mystere, & sans nous dire si avant que de l'épouser elle luy avoit declaré son dessein, & en avoit obtenu son consentement; ou si elle s'estoit contentée de s'offrir à Dieu, & s'estoit mariée ensuite;] ' parce que les mœurs des Juifs ne souffroient pas qu'elle fist autrement, [en s'abandonnant aux ordres de la providence, comme quand Abraham fit dire en Egypte que sa femme estoit sa sœur. S. Augustin paroist avoir crû le dernier,] ' puisqu'il suppose [1] que S. Joseph s'estoit marié en la maniere ordinaire.

(Marginal notes: C|Nyss.nat.Ch. p.347.d. — Note 6. — Aug.virg.c.4.p. 339.1.c. — 1. — Aug.inJul.l.5.c. 12.p.427.1.a.)

[La tradition de l'Eglise nous instruit davantage du dessein qu'eut Dieu dans la conduite qu'il tint sur la Vierge. Car elle nous apprend que la sagesse éternelle ne devant naistre que d'une Vierge,] ' voulut neanmoins que cette Vierge fust mariée, à fin que son honneur fust à couvert contre la malignité [a] de la médisance, aimant mieux que quelques uns doutassent du miracle de sa naissance, que de la chasteté de sa mere, & voulant dés lors nous apprendre à ne donner aucune atteinte à nostre réputation dans le bien mesme que nous faisons. ' Dieu vouloit encore que la Vierge eust un secours humain & ordinaire dans les peines & les fatigues dont il ne vouloit pas l'exemter; & ' mesme que le diable, à qui JESUS CHRIST a toujours caché sa divinité, " ne vist rien d'extraordinaire dans cette naissance; selon cette parole celebre de S. Ignace, ' que le prince de ce siecle n'a point connu la virginité de Marie, ni la maniere dont elle avoit engendré son fils.

(Marginal notes: Hier.inMatt.1.v. 18.p.14.a — a Amb.inLuc.1. v.27.p.17.c|inst. v.c.6.p.422.c. — Hier.p.14.a. — a|Orig.inLuc.h. 6.p.214. — &c. — Ign. ad Ephes.p. 8.)

' Il ne craignoit pas que toute la puissance des demons pust empescher l'effet de sa misericorde envers les hommes: & il luy

(Marginal note: Bern.s.9.c.12.p. 12.13.)

1. *nec istam (Mariam) quæsisset, si necessariam conjugem non haberet &c.*

euſt eſté facile de maintenir l'honneur du Fils & de la mere contre toutes les calomnies des Juifs, ou d'empeſcher meſme la naiſſance de ces calomnies. Mais [cet ordre ſouverain] qui aime en toutes choſes la beauté de l'ordre, a des temps pour faire éclater ſa puiſſance, & d'autres temps pour faire admirer ſa ſageſſe. Le ſilence eſtoit plus propre pour un myſtere tout deſtiné à guerir noſtre orgueil, & à nous apprendre la douceur, & l'humilité : & puiſque l'artifice du demon avoit vaincu le premier homme en le trompant par une vierge " il eſtoit juſte qu'il &c
fuſt trompé luy meſme par une autre vierge, pour eſtre enſuite vaincu par le ſecond homme.

Le mariage de la Ste. Vierge avec S. Joſeph, qui eſtoit comme elle de la race de David, mais un ſimple " charpentier de la petite ville de Nazaret en Galilée, fait voir que Dieu ne luy avoit rien laiſſé de l'éclat & des richeſſes d'une famille ſi illuſtre, voulant que toute ſa grandeur fuſt veritable & éternelle.] V. S. Joſeph.

ARTICLE III.

La Vierge devient Mere de Dieu; va viſiter Ste. Eliſabet.

[LA Ste. Vierge eſtoit donc déja fiancée, " ou plutoſt mariée avec S. Joſeph,] '& elle demeuroit chez luy à Nazaret, lors que l'Ange Gabriel luy vint annoncer qu'elle ſeroit mere de Dieu. ' Il la trouva dans ſa chambre, où il avoit accoutumé de la trouver, dit S. Ambroiſe, & elle y eſtoit ſeule, de peur que l'entretien des hommes ne la rabaiſſaſt [vers la terre.]'L'Ange la ſalua avec des éloges qui n'avoient jamais eſté donnez à aucune creature : & ce fut cela meſme qui la troubla. ' Elle fit voir ſon admirable vertu en ne recevant ces éloges qu'avec peine, & en ne ſe répandant point [dans une vaine joie, comme une autre qui auroit eu moins d'humilité.] ' Elle rougit meſme & eut peur, parce qu'elle croyoit voir un homme & il eſt toujours ſeant à une Vierge de n'en voir qu'avec quelque crainte. NOTE 7.

' Aprés qu'elle eut appris de l'Ange qu'elle devoit eſtre mere du fils du Tres-haut, & d'un Roy dont le regne n'auroit point de fin, elle demanda comment cela ſe feroit, ' ne doutant point comme Zacarie, de la verité des promeſſes de l'Ange, mais eſtant obligée de s'informer de la maniere en laquelle Dieu vouloit les accomplir, " pour s'y conformer. ' L'Ange l'aſſura que NOTE 8.
" le S. Eſprit ſeul auroit part à cet ouvrage & qu'ainſi elle ne ſe &c.
devoit

Chry. in Matt. h. 4. p. 37. d.
Amb. in Luc. 1. v. 28. p. 18 | virg. l. 2. p. 468. 1. in Luc. p. 19. g | Orig. in Luc. h. 6. p. 215. b.
Chry. in Matt. h. 4. p. 41. b. c.
Amb. in Luc p. 18. 19 | virg. l. 2. p. 468. 1.
Luc. 1. v. 30-34.
Amb. in Luc. p. 20. k. l. 21. c | Aug. B. f. 291. p. 1163. 1164.
Chry. in Gen. h. 49. p. 553. c.

devoit point mettre en peine des regles de la nature. ' Elle n'hesita point: & quelque inoui que fust ce miracle, [a] elle crut que Dieu accompliroit ce qu'il luy annonçoit [par son Ange. Ainsi sans rien demander davantage,] ' elle se contenta de témoigner à Dieu son parfait assujettissement, en protestant qu'elle estoit son *humble* servante; ' & sa foy si promte ajouta un nouveau merite à ceux qu'elle avoit déja acquis. Amb.inLuc.p. 20.1. a Luc.1.v.45. v.38. Paul.car.5.p.457

[Ce fut en ce moment que le Fils de Dieu s'incarna dans son chaste sein,] ' à qui il donna la fecondité sans faire aucun tort à sa virginité, la foy seule [& l'operation du S. Esprit] ayant eu part à cette conception d'un Dieu fait homme: [Ce moment est un de ceux que l'Eglise honore & honorera dans toute la suite des siecles, pour n'oublier jamais qu'il a esté pour elle la source de toutes les graces, & le principe de tous les mysteres.] ' Elle luy a consacré le 25. jour de mars [1], auquel elle presume que le Verbe s'est fait chair, ' laissant à Dieu " d'en savoir le temps précis. Aug.B.f.69.p. 382 b. Aug.deTrin.l.4. c.5.p.112.2.d. Thom.sect.p. 299.

1. V. la n. 1 sur N. S. J. C.

2 La Ste. Vierge ayant conceu un Dieu humilié, se hasta [2] aussitost d'aller visiter sa cousine Elizabet, faisant voir par cette action, que le choix que Dieu avoit fait d'elle, [& qui la relevoit si fort,] avoit encore augmenté son humilité. ' Car elle n'y alla pas pour s'assurer de ce que l'Ange luy avoit dit, comme si elle en eust douté, mais pour s'en réjouir avec sa cousine, & pour luy rendre les services dont elle pouvoit avoir besoin dans sa grossesse. ' On croit selon ce qu'en dit l'Evangile, qu'Elizabet demeuroit à Hebron. [Ainsi pour aller de Nazaret chez elle, il falloit traverser presque toute la longueur de la Judée.] ' La Vierge se hastoit d'y aller pour la servir. Et Jesus Christ qui luy inspiroit cette ardeur nonobstant son amour pour la retraite, ' vouloit aller sanctifier S. Jean. [a] Il parut en effet dans l'entretien que ces deux meres eurent ensemble, qu'elles prophetizoient toutes deux par l'esprit & le merite de leurs enfans. Elizabet ayant donc esté remplie de l'Esprit Saint, ' connut le mystere de l'Incarnation ' [que la modestie de la Vierge luy cachoit;] & s'estima heureuse que Dieu luy fist la grace de recevoir chez elle la mere de son Seigneur. [Ce fut alors que Marie combattant ces éloges par la veue de sa bassesse naturelle, prononça cet excellent Cantique qu'on peut appeller la gloire des humbles, & la confusion des superbes. C'est apparemment à cause de ce Cantique que] ' S. Augustin dit que la Ste. Vier- Amb.virg.l.2.p. 469.a|inLuc.p. 21.22. Bar.app. § 77-79. Casau.ex.1. § 27.p.127. Amb.inLuc.p.21. 22|Paul.car.5.p. 457. Orig.inLuc.h.7. p.215 a Amb.inLuc.1.v. 41.p.22.b. 216|Aug.ep.57. p.106.2.a. Aug.civ.D.l.17. c.24.p.218.2.c.

1. parce que l'Ange y a *annoncé* l'Incarnation à la Vierge.
2. Quelques uns disent qu'elle alla faire Pasque & les Azymes à Jerusalem, & de là chez Elizabet. Chr.M.p.472.

Canit.s.t.2.p. 595.597. ge a prophetizé:' & un auteur qui écrivoit en l'an 23. la met entre les saintes propheteſſes.

Orig.inLuc.h.9. 10.p.218|Amb. ibid.p.23.k.l. 'Elle paſſa environ trois mois chez S^te^.Elizabet, pour augmenter de plus en plus dans elle, dans ſon mari & dans ſon enfant par la preſence de JESUS CHRIST, la grace qu'elle leur avoit apportée dés qu'elle eſtoit entrée chez eux, & preparer le Saint Precurſeur aux fonctions auſquelles il eſtoit deſtiné de Amb.inſt.vir.c.7. p.423.K. Dieu. 'La pureté dans laquelle S. Jean véquit toûjours, fut auſſi un effet de cette onction [& de cette grace] répandue dans ſon inLuc.p.23.1. ame par la preſence de la S^te^.Vierge' Elle attendit ſelon S. Am-Bed.ib. t.5.p. 228.c. broiſe juſqu'au temps qu'Elizabet devoit accoucher,' & voulut voir naiſtre celuy pour lequel elle eſtoit principalement venue.

Luc.1.v.56. a Matt.18.v.25. 'Elle retourna enſuite en ſa maiſon, [a] où S. Joſeph fut fort ſurpris de voir ce que le S. Eſprit avoit fait en elle, " & dont il V. S. Joſeph. Chry.inMatt.h. 4.p.40.d. a C. à lap.ib.p.55. 2.a.b. ne penetroit pas encore le myſtere. ' L'Evangile ne dit point qu'elle ait rien dit pour luy oſter cette peine, [a]nous donnant lieu de croire qu'elle ſe contenta d'attendre en ſilence que Chry.h.p.4.41. a. Dieu parlaſt pour ſa juſtification. Il parla effectivement, ' & fit connoiſtre à S. Joſeph par un Ange ce que toutes les proteſtations de la Vierge ne luy auroient peuteſtre pas perſuadé.

ARTICLE IV.

Naiſſance de JESUS CHRIST *& de ce que fit la Vierge juſqu'à ce qu'il fut battizé.*

[LORS que Marie fut preſte d'accoucher, " l'ambition d'un V.N.S.J C. Prince payen l'obligea de traverſer au mois de decembre preſque toute la Judée. Mais elle ſuivoit dans l'ordre de ce Prince la conduite de la Sageſſe, qui la menoit à Bethleem, où le Meſſie devoit naiſtre ſelon les Prophetes. Elle n'y trouva pas ſeulement de place dans une hoſtellerie; ce qui la reduiſit à ſe contenter d'une étable: & ce fut là le palais, où elle donna au monde le Roy du ciel & de la terre, la nuit du 25. de decem-Amb.inſt.v.c.7.p. 423.l.m|Gaud.h. 9.t.2.p.34.35| Aug.ſ.376.p. 1468.g. a Luc.2.v.7. bre.] ' Il ſortit de ſes flancs ſacrez comme il entra depuis dans la chambre où les Apoſtres s'eſtoient enfermez la laiſſant auſſi Vierge qu'elle l'eſtoit avant que de l'avoir conceu, [& la rendant meſme encore plus pure & plus Sainte.] [a] Auſſi ce fut elle meſme qui emmaillota l'enfant, & qui le mit dans la creche: Aug.ſ.188.p. 889.c. ' & elle le nourrit du lait [dont celuy meſme qui le ſuçoit avoit rempli ſes mammelles.]

'Les pasteurs vinrent ensuite; trouverent Marie & Joseph, [à qui] "ils raporterent ce qu'ils avoient veu & appris des Anges. [Il n'est point marqué ni en cette occasion ni en plusieurs autres semblables] 'que Marie ait rien dit. Elle paroist par tout aussi retenue & aussi modeste dans ses paroles que dans ses actions; & fait voir que ce n'est pas le sexe qui porte les autres femmes à parler, mais le dereglement personnel de leur esprit. [L'Evangeliste au lieu de raporter d'elle des paroles,] 'dit plusieurs fois qu'elle "observoit avec grand soin ce qu'elle entendoit & ce qu'elle voyoit, qu'elle le mettoit & le conservoit dans son cœur.

Luc.2.v.16.17.

ἐγνώρισαν.

Amb.in Luc.p. 30.a.b.

Luc.2.v.19.51.

συνετήρει.

Quoique celuy qu'elle venoit de mettre au monde fust la pureté mesme, elle voulut neanmoins se purifier durant 40. jours, comme la loy l'ordonnoit aux [autres] femmes, avant que d'aller au Temple, & y presenter son fils à celuy qui en estoit l'unique pere. 'Avec luy, elle y presenta l'offrande non des riches, mais des pauvres, [ne rougissant point de paroistre tout ensemble pauvre & pecheresse.] Elle y écouta avec admiration [& avec joie] ce que Simeon &'Anne disoient de son fils; Mais elle y apprit en mesme temps qu'il estoit venu pour la ruine des uns aussi bien que pour la resurrection des autres,'par un mystere que l'esprit de Dieu luy devoit mieux faire comprendre un jour, qu'elle ne le comprenoit alors.'Elle y apprit selon S. Augustin qu'une épée de douleur luy perceroit un jour le cœur à elle mesme lors qu'elle verroit son fils méprisé & rejetté des hommes mourir attaché à une Croix. Simeon la benit avant que de luy dire ces paroles.

Luc.2.v.22.

v.24|Levit.12.v.8.

Luc.2.v.33.

v.34-35.

Amb.in Luc.p.31.m.

Aug.B.ep.149.§33.p.515.g.

["Elle revint de là à Bethleem,] où les Mages la trouverent avec l'enfant.'Mais elle fut obligée aussitost aprés de s'enfuir avec luy & avec Joseph en Egypte, & d'y demeurer jusques à la mort d'Herode, aprés laquelle S. Joseph les ramena à Nazaret, pour y faire leur demeure ordinaire ' jusqu'au temps que Jesus Christ commença à prescher l'Evangile.

V.N.S.J. C.n.8.

Matt.2.v.8.11.

v.13-15.

v.19-23.

Joan.2.v.12.

' Elle alloit delà tous les ans à Jerusalem à la feste de Pasque: mais elle y alloit avec S. Joseph;' ne voulant jamais paroistre hors de chez elle, non pas mesme pour aller au Temple, sans avoir ce fidele gardien de sa pudeur, afin de ne blesser en rien la modestie qui doit estre la compagne inseparable de la virginité. Elle n'avoit pas besoin pour elle de cette precaution: mais d'autres avoient besoin qu'elle leur en donnast l'exemple.

Luc.2.v.41.

Amb.virg.l.2.p.468.h|469.b.

'Elle mena son fils avec elle à Jerusalem lors qu'il eut "douze ans. Il s'echappa d'elle, & elle le chercha avec beaucoup de

L'an 8. de l'ere commune.

Luc.2.v.42-51.

v.48. douleur: ' Elle fut fort surprise de le trouver au bout de trois jours au milieu des docteurs, & luy en fit quelque plainte, 'mais en des termes pleins de tendresse & de respect. [a] JESUS luy répondit qu'il avoit esté occupé aux affaires de son pere; ce que ni elle ni Joseph ne comprirent pas.' Car quelque haute idée que la Ste. Vierge eust de son fils, estant neanmoins accoutumée à ne luy voir rien faire, & rien dire d'extraordinaire, [il ne faut pas s'étonner qu'elle n'ait point compris d'abord une parole qui estoit non d'un enfant, mais d'un Dieu.] 'Elle ne laissoit pas de conserver toutes ces choses dans son cœur, '& de respecter tout ce que disoit cet enfant, lors mesme qu'elle ne le pouvoit comprendre; se souvenant toujours qu'elle l'avoit conceu du Saint Esprit.

C. à lap. in Luc. p. 69. I. d.

a Luc. 2. v. 49. 50. Chry. in Jo. h. 20. p. 132. d. e.

Luc. 2. v. 51. Orig. in Luc. h. 20. p. 230. c. h. 19. p. 229.

ARTICLE V.

La Vierge se trouve aux noces de Cana; de ce qu'elle fit durant les predications de JESUS CHRIST.

L'EVANGILE ne parle plus de la Vierge jusqu'aux noces de Cana,]' où elle se trouva avec JESUS, [qui commençoit deslors à faire la fonction de docteur du monde & de Messie.]' C'est pourquoy la Vierge qui s'estoit étonnée de le voir assis entre les docteurs à l'age de 12. ans, ayant appris de luy dans la suite à attendre quelque chose de grand & de divin, '& jugeant par ce que le saint Precurseur disoit de luy, que le temps qu'il avoit resolu de vivre inconnu, alloit finir, 'elle ne craignit point de luy demander "un miracle digne de luy.' Car le vin ayant manqué, elle qui estoit pleine de bonté en fut touchée. Elle dit à son fils; *Ils n'ont point de vin*:' marquant par ce peu de mots & sa compassion & sa modestie.

Joan. 2. v. 1. — L'an 30. de l'ere commune.

Amb. in Luc. p. 32. I.

Chry. in Jo. h. 20. p. 132. d. e.

c|Ambr. p. 32. I. Bern. 29. §. 2. p. 44. I. c.

"mysterium.

87. §. 10. p. 125. 2. c.

'JESUS CHRIST luy repondit d'une maniere [qui paroist dure:] *Femme*, luy dit-il, *qu'y a t-il entre vous & moy? Mon heure n'est pas encore venue.*' Les Manichéens ont mesme pretendu tirer de là, qu'elle n'estoit pas véritablement sa mere. Et en effet quoiqu'elle fust mere de Dieu elle n'estoit pas la mere de la divinité, par laquelle son fils pouvoit faire le miracle qu'elle demandoit. C'est pourquoy il luy dit, selon S. Augustin, que l'heure de montrer qu'il l'aimoit & prenoit soin d'elle comme de sa mere, n'estoit pas encore venue; se reservant de le faire sur la Croix.

Joan. 2. v. 4.

Aug. in Joan. 8. p. 355-358.

ʹʺS. Chrysostome a creu qu'il vouloit dire, qu'il eust fallu attendre pour faire cette merveille, que le besoin parust davantage, & que ceux que cela regardoit, l'en priassent; afin qu'il ne semblast pas se porter de luy mesme à faire des miracles : ce qui les eust rendu moins utiles, & eust eu quelque air de vanité; Que comme il avoit encore plus de soin de sa mere que de tous les autres, ce fut pour l'instruire de cette regle de discretion qu'il luy parla d'une maniere si forte; ʹ & que neanmoins il prevint son heure, comme dit aussi S. Ambroise pour ne pas refuser quelque chose à une mere qu'il traittoit toujours avec grand respect. Chry. in Jo. h. 20. 21. p. 133. 134| 137. b. c. h. 21. p. 137. d. e| Amb. in ps. 118. v. 26. p. 1033. b.

[On peut dire encore que la Vierge representoit en cette occasion les peres & les meres de ceux qui sont particulierement consacrez au service de Dieu; & que JESUS CHRIST a repris en elle, non ses défauts, mais les défauts de ceux dont elle estoit la figure.] ʹ Carʺ il est naturel à ces personnes de vouloir tirer vanité des graces que Dieu fait à leurs enfans,[a] & de s'attribuer l'autorité de regler toutes leurs actions. [b]C'est pour corriger ce defaut, dit S. Chrysostome, que JESUS CHRIST a répondu à la Vierge avec cette dureté apparente, & pour nous apprendre que quand un pere & une mere ne demandent rien à leurs enfans, qui empesche le service de Dieu, ils sont obligez à leur obeïr; ʹ & d'autant plus obligez, que leur état estant plus saint, demande d'eux une plus grande humilité; ʹ mais que quand on leur demande des choses saintes à contre temps, & qu'on les trouble dans les affaires de Dieu [& de l'Eglise,] il n'est point seur alors d'obeïr. NOTE 9. Chry. in Jo. h. 20. p. 132. 133 a p. 133. b. b a. b. Aug. B. s. 354. c. 3. p. 1378. Chry. p. 133. b.

[Quelque raison qu'ait pû avoir la bonté souveraine de répondre ainsi à une mere,] ʹil savoit bien à qui il parloit: & la S[te]. Vierge fit voir aussi qu'elle connoissoit bien celuy qui luy parloit de la sorte. Comme elle estoit pleine de douceur & d'humilité, [cette espece de reprimande ne la troubla point,] & ne diminua rien de la confiance qu'elle avoit en la puissance & en la bonté de son fils. ʹElle voyoitʺ qu'elle est sa charité pour les hommes; [a] & le S. Esprit qui la remplissoit depuis qu'elle estoit devenue mere de la Sagesse eternelle, ʺ ne souffrant pas que rien luy fust caché, non seulement elle pénetra le sens mysterieux de ce refus apparent de JESUS CHRIST, mais elle connut mesme déslors tout ce qu'il avoit dessein de faire. ʹC'est pourquoy sans s'arreter à luy répondre, elle dit à ceux qui servoient de faire tout ce qu'il leur diroit. Et sa foy ne man- Bern. ser. 29. p. 44. 1. c. *ejus affectum.* Amb. ps. 118. p. 1033. b. a Gaud. h. 9. bib. P. t. 2. p. 35. c. *Quid enim lateret &c.* Bern. s. 29. p. 44. 1. c.

qua pas d'obtenir ce que sa charité luy avoit fait demander.
[Elle nous apprit parlà que le veritable moyen d'obtenir des
graces de son fils par son intercession , c'est de faire ce que
JESUS CHRIST nous commande dans son Evangile, & de ne
nous point rebuter lors mesme qu'il semble ne pas écouter nos
Amb.ps.118.p. 1033.b. prieres.] ' C'est par ce moyen qu'on obtient de luy les graces
mesmes dont l'heure sans cela ne seroit pas encore venue.

Joan.2.v.12. 'JESUS CHRIST alla ensuite à Capharnaüm, avec sa mere, " ses *fratres.*
C. à lap. in Joan. cousins, & ses disciples. ' Il semble avoir voulu fixer dans cet-
Chry.in Jo.h.22. p.13.e.d.p. 144.a te ville sa demeure ordinaire ' ou au moins celle de sa mere &
de ses parens. Et S. Chrysostome croit qu'il n'y vint propre-
Joan.2.v.12.13. ment cette fois cy, que pour y etablir sa mere: ' Car il alla
Matth.13.v.56| Marc.6.v.3. peu de jours aprés à Jerusalem pour Pasque. ' Ses " cousines *sorores.*
a Joan.2.v.12. continuerent de demeurer à Nazaret. a Ceux qui estoient venus
avec JESUS à Capharnaüm, n'y demeurerent aussi alors que peu
Chry.in Jo.h.22. p.143.e. jours, [& le suivirent sans doute à Jerusalem.] ' S. Chrysosto-
me croit que JESUS CHRIST etablit la Ste. Vierge à Capharnaüm,
afin qu'elle eut une demeure fixe, & qu'elle ne le suivist pas
Epiph.78.c.9.p. 1041.a|1045.b. par tout où il iroit. ' S. Epiphane au contraire croit qu'elle le
suivoit par tout. [Et puisqu'il est certain qu'il y avoit plusieurs
femmes de Galilée qui le suivoient pour le servir; qui meri-
toit mieux cet honneur, & qui le pouvoit faire avec plus de
bienseance, que sa sainte mere ? cela n'est neanmoins jamais
marqué: & il se pourroit bien faire que pour apprendre aux mi-
nistres de l'Eglise combien il doivent estre détachez de la chair
& du sang, il l'auroit fait consentir à se priver de la joie qu'el-
le auroit eu de l'accompagner toujours. Et c'est en effet l'ins-
truction qu'elle nous a donnée dans la seule occasion où la sui-
te de l'Evangile parle d'elle jusqu'au temps de la Passion.]

Marc.3.v.20,21. ' Cette occasion est " lors que JESUS CHRIST estant dans une L'an 31. de l'ere commune.
maison, il s'y assembla une si grande foule de peuple, que ni
luy ni ses disciples n'avoient pas le loisir de manger. Cela fit
courir le bruit " qu'il estoit tombé en defaillance : & sur cela *ὅτι ἐξέστη*
" ses proches vinrent * pour le prendre; [& le tirer de cette mai- *sui.*
v.31|Mald.m.in Marc.p.746.b.c, a Conc.Ev.c.40. son où la foule l'étouffoit.] ' Ce fut sa mere & ses cousins qui *NOTE 10.
y vinrent. a Et ne pouvant entrer à cause de la presse, ils luy
envoyerent dire qu'ils estoient là & qu'ils demandoient à luy
Aug.ep.243.L.p. 870.f.& alib.1. parler. ' Comme donc il estoit alors dans une action toute divi-
ne, occupé à prescher la parole de Dieu, il témoigna qu'il ne
connoissoit ni mere ni parens, que ceux qui faisoient la volon-
virg.c.3.p.339.1. b|Amb.in Luc.p. 105.b.c.d. té de son Pere. ' Il pratiquoit ainsi ce qu'il nous a enseigné luy-

'mesme, qu'il faut preferer Dieu à toutes les liaisons humaines: & il nous apprenoit à ne point connoistre nos parens lors qu'ils nous veulent empescher d'exercer le ministere de la parole [quand Dieu nous la confie. Il ne faisoit d'ailleurs aucune injure à sa mere,] ' qui estoit [la premiere] de celles qui faisoient la volonté du Pere celeste. Aug.fid.&Sym. c.4.t.3.p.63.1.b. c. Aug.inJo.h.10. p.369.b.c.

'Immediatement avant que la Ste. Vierge arrivast, une femme s'estoit écriée en s'adressant à Jesus Christ: Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté, & les mammelles qui vous ont nourri. Surquoy le Sauveur luy répondit: Mais plutost ceux là sont heureux, qui entendent la parole de Dieu, & qui la pratiquent: ' nous apprenant parlà, comme les Peres ont dit plusieurs fois, non que sa mere n'ait pas merité d'estre appellée heureuse dans la succession de tous les siecles, d'avoir esté choisie par la Parole eternelle pour luy donner la naissance dans le temps; mais qu'elle estoit encore beaucoup plus heureuse d'avoir écouté, pratiqué, & aimé cette Parole. Conc.c.50.|Luc. 11.v.27.28. Aug.L.inJoan.h. 10.p.369.c|Bed. inLuc.l.4.c.49. p.341|Maldon.ib. p.1048.c.

'Lors que Jesus Christ fut peu aprés à Nazaret où il avoit esté nourri, ceux de la ville le reconnurent pour le fils de Marie: [mais ils n'avoient nulle connoissance de ce qu'il estoit en cette qualité.] Conc.Ev.c.54.

ARTICLE VI.

La Vierge à la Croix : Jesus Christ *la donne à S. Jean pour mere.*

L'an 33. de l'ere commune. [La Vierge fut à Jerusalem " à la derniere Pasque qu'y fit Jesus Christ. Ainsi elle vit tout ce qui s'y passa alors. Mais l'Evangile ne nous dit rien de la part qu'elle y eut, jusqu'à ce que Jesus Christ fut attaché à la Croix,] ' au pied de laquelle elle parut " avec un courage digne de la mere d'un homme Dieu. ' Nous ne sçaurions douter qu'elle ne ressentist avec une extreme douleur la mort & la privation d'un tel fils, comme Simeon le luy avoit predit: [mais sa constance fut encore plus forte que sa douleur.] ' Lors que les hommes & les Apostres fuyoient saisis de peur, elle demeura sans crainte au milieu des persecuteurs preste à mourir avec son fils, & regardant ses plaies " avec des yeux qui marquoient plus sa pieté [que sa douleur], " parce qu'elle savoit que les plaies du Sauveur estoient la redemtion du monde. &c. Amb.in Luc. 23. p.225.a. Aug.ps.103.p. 502.2.c. Amb.inLuc.23. p.225.a.b|inst.v. c.7.p.423.h.i. *piis oculis.* Note II.

[a] Jesus Christ qui estoit venu pour nous donner l'exemple [a] ep.25.p.252.k| Chry.inJo.h.84. p.544.c|Cy.Al. ib.l.12.p.1066.a. b.

de toutes ſortes de vertus, voulut en cette extremité nous apprendre encore, qu'en quelque état que nous ſoyons, nous ne devons jamais manquer à l'amour & au ſoin que la loy de Dieu

Chry.p. 545.c.d. nous oblige d'avoir pour ceux qui nous ont donné la vie. ʹ Ainſi eſtant preſt de quitter ſa mere, il luy donna pour fils en ſa place S. Jean ſon diſciple bien aimé, [qui eſtant vierge eſtoit le plus digne de prendre ſoin d'une mere vierge;] & il inſpira en meſme temps à S. Jean l'amour qui doit unir un fils avec une mere.

Amb.inſt.v.c.7. p.423.g|inLuc.p. 225.a. ʹ Ce fut là comme le teſtament que fit Jesus Christ attaché à la Croix, par lequel il donna à ſa mere un témoignage aſſuré de ſa pureté, puis que ſi elle euſt eu un mari, [ou d'autres enfans, comme quelques uns l'ont oſé dire,] il ne l'auroit pas confiée à un étranger.ʺ Ce ne fut pas auſſi une petite faveur qu'il fit à S. Jean, de le charger du ſoin de ſa mere. Il luy donna par là une illuſtre occaſion d'exercer ſa pieté, à laquelle auſſi cet

ſubſcribit

Ambr|Cyr.Al. P. Chr.l.&c. Apoſtre ne manqua pas, ʹ ayant faitʺ loger la Ste. Vierge au lieu où il demeuroit, comme pluſieurs Peres nous en aſſurent, & ayant eu ſoin de luy procurer toutes les choſes dont elle pouvoit avoir beſoin.

V.S.Jean l'Ev. Note 18

Act.1.v.14. ʹ S. Luc nous apprend que Marie mere de Jesus eſtoit avec les Apoſtres, & les autres qui attendoient le S.Eſprit aprés l'Aſcenſion dans l'union des cœurs & dans la priere.

Epiph.h.78.c.11. p.1043.c. ʹ Tout le reſte de ſa vie nous eſt demeuré inconnu, parceque ſa vertu, dit S. Epiphane, eſtoit trop admirable pour eſtre connue des hommes, qui ne peuvent que la mediter, ſans la pouvoir exprimer par des paroles. [Dieu la conſerva cependant toujours dans ſon

h.79.c.3.7.p. 1059.1060. 1064.c. eſtat humble:] ʹ Il ne voulut point qu'elle euſt aucune part au Sacerdoce: Il ne luy[1] ordonna point de battizer, de benir les diſciples, de prendre aucune autorité ſur la terre. Il voulut ſeulement qu'elle fuſt ʺ comme un ſanctuaire ſacré, en attendant le temps auquel elle devoit regner avec luy.[2]

1. ἁγίασμα εἶναι. 2.

Chry.inAct.h.3. p.33.c. ʹ S. Chryſoſtome dit que c'eſt le S. Eſprit qui a fait connoiſtre aux Apoſtres tout ce qui regardoit l'hiſtoire de noſtre Seigneur, juſqu'au temps que S. Jean commença à battizer, parce, dit-il, que perſonne ne le ſavoit. [Si cela eſt, il faut que la Ste. Vierge ait toujours gardé un merveilleux ſilence ſur ces choſes qui luy eſtoient ſi glorieuſes, & dont la connoiſſance eſtoit meſme ſi neceſſaire au ſalut des hommes.] Mais je ne ſçay ſi l'autorité

1. on ne luy permit point, οὐκ ἐπέτρεψεν.

Ant.Cr.h.18.p.123. 2. ʹ On tenoit au VII. ſiecle qu'elle avoit demeuré ſur la montagne de Sion; & l'on y montroit des pierres, qu'on pretendoit qu'elle avoit creuſées en s'y agenouillant [pour prier.]

de

de ce Pere nous doit, ou nous peut mesme empescher de croire que c'est elle à qui nous devons la connoissance de la conception, de la naissance, & de l'enfance du Sauveur.]

ARTICLE VII.

Mort de la Vierge : Elle apparoist à quelques Saints.

'UN auteur du VII. & du VIII. siecle dit qu'on croyoit que la Ste Vierge estoit morte dans une extreme vieillesse, long temps aprés JESUS CHRIST; [Et cela se raporte fort bien avec ce que remarque Baronius,] ' qu'il y a bien de l'apparence quelle suivit l'Apostre S. Jean à Ephese avec Ste Madeleine, ce qui seul peut donner grand lieu de juger " qu'elle y est morte aussi bien que Ste Madeleine :] ' & il paroist en effet par une lettre du Concile œcumenique d'Ephese, qu'on croyoit au V. siecle qu'elle y estoit enterrée. [" C'est tout ce que nous pouvons dire de sa bienheureuse fin. Car il semble que Dieu ait voulut favoriser son humilité dans sa mort aussi bien que dans sa vie, en permettant que l'une ait esté encore plus inconnue que l'autre. S. Epiphane l'un des Peres du IV. siecle qui a eu le plus d'érudition,] ' declare qu'il ne peut dire si elle est morte, ou si elle est demeurée immortelle; si elle est morte par le martyre, ou de quelque autre maniere, si elle a esté enterrée ou non; qu'en un mot personne ne sçait qu'elle a esté sa fin : mais qu'il sçait bien que si elle est morte, sa mort a esté glorieuse; qu'elle a remporté la couronne d'une pureté, & d'une chasteté entiere; " & que son corps jouit du bonheur digne de celle par qui la lumiere s'est repandue sur la terre. [Ainsi ce Saint n'auroit eu nulle peine à entrer dans le sentiment qui a esté embrassé depuis plusieurs siecles par la pluspart des fideles écrivains de l'Eglise gréque & de la latine, que Dieu a ressuscité & glorifié son corps peu de jours aprés sa mort.] Car quoyque S. Epiphane paroisse pencher davantage à croire que Dieu luy a mesme accordé la grace de l'immortalité. ' Neanmoins " ce sentiment n'a esté receu de personne dans l'Eglise, qui honore aujourd'huy " sa mort aussi bien que sa glorification le 15. d'aoust. ' Il y en a eu davantage qui se fondant sur les paroles de S. Simeon, ont cru qu'elle avoit ajousté à ses autres privileges l'honneur du martyre. ' Mais comme aucune histoire ne nous en apprend rien, [a] cette opinion n'a pas esté suivie par les autres.

Marginal notes: Andr. Cr. h. 9. p. 123. c. — Bar. 44. 529. — NOTE 13. — Conc. L. t. 3. p. 574. a. — NOTE 14. — Epiph. 78. c. 11. 23. p. 1043. 1044. 1055. c. d. — NOTE. 15. — NOTE 16. — Bar. 15. Aug. — NOTE 17. — Florent. p. 266. a — Amb. in Luc. c. 3. p. 31. m. — [a] Bar. 48. § 12.

Bar. 48. § 25. 'Nous avons une lettre qu'on pretend que la Vierge a écrite à S. Ignace, avec la réponse de ce Saint: mais on convient que &c. ce sont toutes pieces apocryphes [& supposées ;] ' aussi bien que celle qu'on veut qu'elle ait écrite à ceux de Messine en Sicile, & dont un faussaire a fait trouver l'original hebreu fabriqué par luy. ' L'on en a encore une adressée aux Florentins, rejettée de tout le monde comme les autres.

Mabil. dipl. p. 25. e. f.

Du Pin. p. 6.

Nphr. l. 2. c. 23. p. 171. 172. 'Nicephore tire d'un Epiphane une description de tout son extérieur, qui est belle & avantageuse [si elle estoit mieux autorisée. Car il y a bien de l'apparence qu'on l'a depeinte telle qu'on a jugé qu'elle devoit estre. Pour ce qu'il dit " de son visage, il l'a pu tirer] ' du portrait qu'un historien du VI. siecle dit que S. Luc en avoit fait, & qu'on envoya de Jerusalem à Pulquérie. [Mais ce n'est pas là proprement ce que nous devons considerer dans les Saints. Leur veritable tableau est l'idée que nous devons avoir de leur vertu, pour la representer dans nos actions.]

&c.

c. 43. p. 210. c | Thdr. L. l. 1. p. 551. b. c.

Gr. gl. M. l. 1. c. 9. p. 22. 'S. Gregoire de Tours parle de quelques Reliques de la Vierge qu'on gardoit de son temps " en une Eglise d'Auvergne : [ce qui se doit sans doute entendre de quelque chose de ses habits. On a cru, & on croit encore en avoir en divers endroits. Mais ce seroit une chose infinie de ramasser tout ce qui s'en dit.]

in Marciacensi domo.

Nyss. v. Thau. t. 3. p. 545. 546. 'S. Gregoire de Nysse raporte que le grand Gregoire Thaumaturge ayant esté fait Evesque de Neocesarée dans le Pont, " & estant en peine de la doctrine qu'il devoit prescher à son peuple, la Ste. Vierge s'apparut à luy toute eclatante de lumiere, & en une forme plus qu'humaine, avec S. Jean l'Evangeliste ; qu'elle pria cet Apostre d'instruire Gregoire des mysteres de la foy ; sur quoy S. Jean luy dit, que puisqu'elle le souhaitoit, il estoit tout prest " d'obliger encore en cela la mere de son Seigneur ; & donna ensuite un symbole court & abregé à Gregoire, qui l'écrivit aussitost. On le conserva toujours depuis avec soin : & S. Gregoire de Nysse assure que ce fut en suivant ce symbole que l'Eglise de Neocesarée conserva sa foy pure au milieu des troubles de l'Arianisme.

vers l'an 244.

χαρίσασθαι

Naz. or. 18. p. 279. d. 'La Ste. Vierge Justine, qui souffrit le martyre [sous Diocletien,] se voyant attaquée par tous les efforts de la magie que Cyprien employoit contre elle, elle eut recours à la Vierge Marie, & la conjura de secourir une vierge contre la puissance de l'enfer. Ses prieres ne furent pas vaines : les demons furent vaincus ; & Cyprien convaincu de leur foiblesse embras-

V. S. Cyprien & Ste. Justine.

sa la foy chrétienne, devint depuis un illustre Evesque dans l'orient, & acquit enfin la couronne du martyre avec Justine.

' S. Sulpice Severe nous assure que la Ste Vierge visitoit souvent S. Martin, & qu'une fois il entendit luy mesme ce Saint qui s'entretenoit avec elle, & avec Ste Agnés & Ste Thecle. Il nous en assure avec des circonstances qui ne nous laissent aucun lieu d'en pouvoir douter. Sulp. S. dial. 2. c. 14. p. 302. 303.

ARTICLE VIII.

La Ste. Vierge attaquée par divers heretiques.

[LA virginité & l'humilité de la Mere de Dieu furent combattues à la fin du IV. siecle par des ennemis opposez.] ' Les premiers, à qui S. Epiphane donne le nom d'Antidicomarianistes ou ennemis de Marie, [a pretendoient qu'aprés la naissance de JESUS CHRIST elle avoit cessé d'estre vierge, & avoit eu de S. Joseph ceux que l'Evangile appelle les freres de JESUS CHRIST. Cette imagination dont l'origine venoit des Eunomiens, & des Apollinaristes,] ' se répandit particulierement dans l'Arabie. [Elle fut peu aprés debitée à Rome par Helvide, & soutenue mesme par un Evesque qu'on croit estre l'heresiarque Bonose. Dieu la détruisit par trois des plus grands hommes qui fussent alors, S. Epiphane, S. Jerome, & S. Ambroise, sans parler de S. Augustin & des autres qui l'ont combattue en passant. [Il n'est pas necessaire de raporter icy les raisons dont ces Saints se sont servis. Il suffit d'apprendre de S. Basile,] ' que quoique cette opinion ne touche point le fond de nos mysteres & de la religion, à laquelle il suffit que Marie soit demeurée vierge jusqu'à la naissance de JESUS CHRIST, comme l'Evangile nous en assure; neanmoins les oreilles des fideles ne sçauroient souffrir qu'on dise qu'elle ait jamais cessé d'estre Vierge. [C'est ce qu'il seroit aisé de justifier par les Peres de l'Orient & de l'Occident: de sorte que ce point est un de ceux que l'on devroit croire selon la doctrine de S. Augustin, avoir esté enseigné à l'Eglise par les Apostres, quand l'Ecriture ne nous en assureroit pas] ' en nous marquant la résolution que la Vierge avoit faite de servir Dieu dans une entiere pureté. On peut dire mesme que l'Eglise en fait une profession publique dans le Symbole, "[& toutes les fois que l'on parle d'elle,] ' puisque le titre de Vierge est celuy qui luy a toujours esté le plus propre, & le plus commun dans

Marginal notes: V. S. Jerome. § 39. — Epiph. 78. c. 1. p. 1033. c. — c. — Bas. t. 1. h. 25. p. 509. c. — *quoniam virum non cognosco.* Luc. 1. v. 34. — *ex Maria Virgine.* — Epiph. 78. c. 6. p. 1037. 1038.

Aug. hær. 56. 84. p. 11. 2. d. l'usage des fideles.' Aussi l'Eglise a mis au nombre des heretiques ceux qui l'ont nié, [a] & a traitté leur opinion de blasphême.

a Epiph. 78. c. 5. p. 1035. c. b c. 23. p. 1054. 1055 | h. 79. c. 1. p. 1058.

[b] D'autres tomboient dans une folie opposée à celle là, ou plutost dans l'idolatrie : & regardant la Vierge comme une Deesse, ils faisoient des assemblées & des oblations en son nom ; & luy offroient une espece de pain que les grecs appellent Collyride : ce qui leur a fait donner le nom de Collyridiens. Ce n'estoient que quelques femmes d'Arabie qui tomboient dans cette impieté selon la foiblesse ordinaire de leur sexe. S. Epiphane écrivit pour abolir cette superstition, & pour montrer qu'il faut bien distinguer l'honneur que nous devons à la Ste. Vierge, de l'adoration & du Sacrifice que nous ne devons qu'à Dieu seul, de peur de servir la creature à la place du Createur.

[Les Nestoriens succederent à ces deux heresies, & refuserent à la Vierge la qualité de Mere de Dieu, parcequ'ils ne vouloient pas que son fils fust veritablement le Dieu que nous adorons. Ils furent anathematizez l'an 431. par le Concile Oecumenique tenu à Ephese dans l'Eglise de la Ste Vierge, qui estoit la Cathedrale de cette illustre Metropole de toute l'Asie: & l'Eglise commença dessors à donner de plus grands éloges à cette maternité sacrée que l'heresie s'estoit efforcée d'obscurcir. On ne trouve jusques-là dans des auteurs dignes de foy aucune autre Eglise dediée sous le nom de la Vierge, que celle d'Ephese où elle avoit apparemment esté enterrée.]'Mais il y a des preuves considerables que le Pape Sixte III. eleu dés l'an 432. consacra sous ce titre l'ancienne Basilique de Libere;' & que la sainte Imperatrice " Pulquérie fit aussi bastir à Constantinople les Eglises de la Vierge appellées de Calcopratées & de Blaquernes. [Il est certain " que S. Elie de Jerusalem dedia l'an 501. l'eglise de la Vierge bastie par S. Sabas : & il en commença une autre à Jerusalem, que Justinien fit achever.

V. S. Cyrille d'Alexandrie.

Boll. 28. mars. p. 716. §. 9.

Thdr. L. p. 552. b | 563. b.

V. son titre.

V. S. Sabas.

L'heresie mesme des Eutychiens qui suivit bientost celle de Nestorius, contribua à augmenter le culte & la veneration de la Ste Vierge. Car s'imaginant trouver un argument pour leur erreur dans sa qualité de mere de Dieu, ils faisoient gloire de luy rendre encore plus d'honneur que les Catholiques. C'est ce qu'on voit dans Pierre le Foullon l'un des plus méchans d'entr'eux, qui ayant usurpé [1] trois fois le Siége d'Antioche.] ' commença le premier à fair nommer dans toutes les prieres la Ste. Mere de Dieu. [Mais comme tout ce qui vient des heretiques n'est pas heretique, les Catholiques ont cru pouvoir continuer avec pieté ce qui avoit esté commencé par ceux dont ils abhorroient l'heresie.]

Thdr. L. l. 2. p. 566. c.

1 V. Acace de Conf. § 4 9

1. En 470. 476. & 485. Il mourut en 488. V. Zenon & Acace de Constantinople.

SAINT JOSEPH EPOUX DE LA S^TE VIERGE

appellé Pere de JESUS CHRIST.

'IL suffit pour faire l'éloge de S. Joseph Boll. 19. mars, p. 4. b.
de dire qu'il a esté l'époux de la S[te] Vierge, [& en un sens tres-veritable, le pere
du Sauveur du monde.] 'Mais S. Matthieu en fait encore un plus grand élo- Matt. c. 1. v. 19.
ge, en nous assurant qu'il estoit juste.
[Et on sçait qu'elle difference il y a entre estre juste selon l'opinion des hommes, & l'estre selon la verité de l'Evangile.] 'Ainsi l'Ecriture Chry. in Matt. h. 4. p. 39. c. d.
en nous assurant que Joseph estoit juste, nous assure qu'il possedoit toutes les vertus. Nous le verrons par la suite, où nous remarquerons particulierement sa bonté, sa douceur, [la fermeté de sa foy, & son humble soumission aux ordres de Dieu.]

'Deux Evangelistes ont pris soin de faire sa genealogie, & de Matt. c. 1 | Luc. c. 3.
nous apprendre comment il estoit descendu d'Abraham & de David. Ils le font sortir du dernier par deux branches differentes: [ce qui forme une difficulté celebre,]'que Dieu a per- Aug. in Faust. l. 3. c. 2. p. 92. 1. c | conf. Bl. 3. § 48. p. 126.
mise comme quelques autres de cette nature, pour exercer ceux qui l'examineront avec une pieté humble, & pour aveugler
Note 1. ceux qui meritent ce chatiment par leur orgueil. [" L'opinion la plus commune parmi les Peres, est qu'il estoit né de Jacob descendu de David par Salomon & tous les autres Rois de Juda; & fils selon la loy, d'Heli descendu de Nathan 'fils de David 1. Paral. 3. v. 5.
& de Bethsabée aussi bien que Salomon: Jacob ayant épousé la veuve d'Heli son frere de mere, qui estoit mort sans enfans.]

'Quoiqu'il fust d'une race si illustre, dont quelques modernes Boll. 19. mars.
veulent mesme qu'il fust le chef & le principal heritier;'il estoit Matth. 13. v. 55.
faber, τέκτων. neanmoins " reduit à gagner sa vie par le travail de ses mains *a* Luc. 2. v. 4. 39.
[a] dans la ville de Nazaret en Galilée [dans la tribu de Zabulon.] *b* Orig. in M. gr. p. 222. c | Eus. l. 1. c. 7. p. 23. b.
[b] C'est celle que d'autres appellent le bourg de Nazares. [c] Il
Note 2. travailloit " à faire des charrues, [d] à abattre & à tailler des arbres, *c* Just. dial. p. 316. c.
à bastir des maisons & à d'autres ouvrages semblables. Il ne lais- *d* Ambr. in Luc. l. 3. p. 42. d.

Joan.6.v.42. soit 'pas d'estre connu à Capharnaüm, [a] & en d'autres endroits de la Galilée, [assez éloignez de Nazaret.

a 1.v.45.

Beaucoup d'anciens, " & mesme des principaux Peres, ont cru qu'avant que d'épouser la Ste Vierge il avoit eu une premiere femme, nommée Esca par quelques uns, & qu'il en avoit eu S. Jacque le Mineur & les autres que l'Evangile appelle les freres du Seigneur. Mais cette opinion, qui vient originairement de quelques écrits apocryphes, est difficile à accorder avec l'Evangile sur lequel on pretend la fonder.] ' C'est pourquoy S. Jerome dit qu'il soutient " que S. Joseph est demeuré vierge, c'est à dire comme on le voit par la suite, qu'on n'a point de preuve qu'il ne l'ait pas toujours esté, comme il est certain qu'il l'a esté à l'egard de la Ste Vierge. [La maniere dont il a vécu avec elle est une preuve au moins qu'il possedoit avec eminence la vertu de la chasteté, & donne lieu de juger que s'il avoit auparavant usé du mariage, il en avoit usé, comme S. Augustin le dit des anciens Patriarches, non en esclave, mais en maistre des passions les moins soumises à la raison, par une vertu dont plusieurs mesmes de ceux qui vivent dans la continence, ne sont pas capables.

V.S. Jacque le Mineur.

Hier. in Helv. c. 9. p. 13. 14.

Note 3.

Le temps, auquel le Sauveur du monde devoit paroistre, approchant, " Joseph fut choisi de Dieu pour estre l'époux de celle qui en devoit estre la mere, pour estre le gardien de son honneur, & le témoin de sa chasteté, & pour estre le pere du fruit sacré qui devoit naistre d'elle seule.] ' Il falloit que ce mariage fust entierement chaste: & il n'en estoit pas moins un veritable mariage, comme S. Augustin l'a soutenu contre les Pelagiens; [b] puisque selon les Jurisconsultes mesmes, c'est le consentement des parties qui fait le mariage, & non ce qu'on en appelle la consommation.

Note 4.

Aug. ad Val. l. 1. c. 11. p. 346. 1| in Faust. l. 23. c. 8. 9. p. 188| conf. l. 2. c. 1. p. 170. 2| in Jul. l. 5. c. 12. p. 426. 2.
b Ambr. inst. v. c. 6. p. 422. b| à Lap. in Matt. 1. v. 18. p. 52. 2. c.
c Aug. ut supra.

[c] On trouve en effet dans cette union toute chaste de Joseph & de Marie, tous les biens qui doivent se rencontrer dans le mariage. La foy y a esté inviolablement gardée de part & d'autre; le sacrement s'y est trouvé, parce que leur union a esté indissoluble: la liaison des cœurs l'a rendu plus ferme que l'union des corps ne fait les autres mariages: il a eu mesme l'avantage de la fecondité, & nous a donné, non un enfant ordinaire, mais un enfant qui estoit Dieu. Car la Ste Vierge mesme & l'Evangeliste appellent Joseph le pere de JESUS: ce qu'ils ne feroient pas, s'il ne l'eust esté en un sens tres veritable, comme estant le veritable mari de celle, de laquelle seule il avoit tiré sa nais-

ſance, ' mais pour appartenir à tous les deux.

ſ.B.51.§30.p. 299.a.

[a]Comme dans le mariage la principale perſonne eſt celle du mari; les Evangeliſtes ayant à marquer la genealogie de Jesus Christ, ils ont pu, & meſme ils ont dû, dit S. Auguſtin, la prendre du coſté de S. Joſeph, comme ils l'ont fait effectivement, ſur tout puiſqu'il eſtoit deſcendu de David auſſibien que la S[te] Vierge. ' Auſſi il eſtoit plus le pere de Jesus Christ en cette maniere, que s'il l'euſt tiré d'une autre famille pour le faire entrer dans la ſienne par une adoption [ſolennelle.] De ſorte que quand meſme la Vierge n'euſt pas eſté de la famille de David, ce qui eſtoit neceſſaire pour accomplir les propheties, il ſuffiſoit que S. Joſeph en fuſt pour dire que Jesus Christ eſtoit comme luy le fils de David. ' Car meſme les enfans adoptifs entrent dans la famille de celuy qui les adopte, [& ſuccedent à tous ſes droits.] C'eſt auſſi une opinion fort commune parmi les interpretes anciens & nouveaux, que la S[te] Vierge n'avoit point de frere; & qu'ainſi eſtant heritiere de ſa maiſon, elle avoit épouſé S. Joſeph comme ſon plus proche parent : de ſorte que la genealogie de l'un eſt auſſi la genealogie de l'autre.

a p.298.299|ad Val.&c. ut ſupra.
conſ.c.1.p.170. 2 b.c|in Fauſ.c. 8.9.p.188|ſ.B.51. p.296.e| Synopſ. in Matt.p.19.c.
Synopſ. in Matt. p.18.g.

' On a voulu établir depuis un ſiecle ou deux une feſte du mariage de S. Joſeph & de la Vierge, & on l'a fait en quelques endroits en differents jours.

Boll. 19.mars, p. 14.c.d.

'Le S. Eſprit ne voulut pas découvrir d'abord à S. Joſeph le myſtere qu'il avoit operé dans la Vierge. Il attendit qu'il s'apperceuſt de luy meſme qu'elle eſtoit groſſe, ' lors qu'aprés avoir paſſé trois mois chez S[te] Elizabet ſa couſine, elle fut revenue chez luy. ' Il en fut fort ſurpris; & ſachant de quelle maniere il avoit vécu avec elle, il ne put croire autre choſe, parcequ'il eſtoit homme, "ſinon qu'elle avoit ceſſé d'eſtre Vierge, & qu'elle eſtoit coupable d'un auſſi grand crime qu'eſt l'adultere. [b] Dieu le permettoit ainſi, afin que ſon ſoupçon meſme nous fuſt une preuve de la pureté de la Vierge.

Chry. in Matt.h. 4.p.40.c.
Aug.B.conſ.l.2. c.5.p.36.b.
ſ.B.51.§9.p.285. d|343.p.1325| 82.p 444.b
Note 5. ep.153.§9.p.527. e|Amb. inſ.v.c.5. p. 421.422|Juſt. dial.p.303.c| Epiph.78.c.20. p.1052.c.
b Chry. in Matt. 4.p.39 b.c.

[c] Il "ne crut pas qu'il luy fuſt permis de retenir chez luy une perſonne coupable de cette faute, [d] de peur qu'il ne ſemblaſt y conſentir & l'approuver. [e] La loy luy permettoit de la mettre en juſtice, & de ſatisfaire, en la faiſant condanner à la mort, une colere auſſi violente, [& qui paroiſt auſſi juſte,] que celle d'un mari à qui on a manqué de foy. [f] Mais l'Evangile [écrit dans ſon cœur avant que de l'eſtre ſur le papier] ordonne de pardonner à ceux qui nous ont offenſé. Et c'eſt ce que fit Joſeph, parcequ'il eſtoit juſte, [g] c'eſt à dire plein de bonté, [h] plus preſt

παρανομίας εἶναι ἐδόκει.
c p.40.a|43.a.b| Hier. in M.p.14. a.b.
d Aug.ep.B.153. c.4.p.527.e.
e Chry. p.39.40.
f Aug.ep.153.c. 4.p.527.d.e.
g Chry.p.39.d.
h Ambr.p.118.v. 52.p.930.h.

à s'accuſer luy meſme qu'à accuſer les autres, aimant mieux paſſer pour eſtre trop doux, que d'eſtre ſevere envers les fautes des autres. ' Il ſurmonta tout l'effort de ſa douleur. [a] Il chercha, non à ſe vanger de celle qu'il croyoit l'avoir offenſé, mais à travailler pour elle.

Chry.p.40.a.b. | a Aug.B.ſ.82.c.7.p.444.b.c.

' Ainſi non ſeulement il ne la voulut pas faire condanner, mais il taſcha meſme à ne la pas diffamer, [comme il euſt fait, s'il l'euſt chaſſée publiquement de chez luy;] '& il ſe reſolut de la quitter ſecrettement; nous apprenant que quand on fait ſecrettement quelque faute contre nous, la charité que nous devons à noſtre frere nous oblige à l'en avertir en particulier, & à ne pas rendre ſa faute publique, " ce qui ſeroit chercher à le deshonorer, & non pas à le corriger. [En attendant meſme qu'il la puſt quitter,]' il ne luy fit aucun reproche, dit S. Chryſoſtome, ne luy dit aucune parole rude: & s'efforça meſme de faire qu'elle ne s'apperceuſt pas de ſa peine.

Chryſ.p.39.e. | Aug.ſ.82.c.7.p.444.a.b. | " non es correptor ſed proditor. | Chry.p.40.c| 42.a.

' La Vierge neanmoins voyoit le trouble où eſtoit Joſeph, & cependant elle demeuroit dans le ſilence. Mais Dieu parla bientoſt pour elle. ' Il envoya un Ange, qui s'apparut à Joſeph en ſonge. ' Car comme ce Saint avoit beaucoup de foy, il n'avoit pas beſoin que Dieu luy parlaſt d'une maniere plus claire & plus viſible. ' L'Ange l'aſſura donc que ce qu'il croyoit eſtre un crime dans ſon épouſe eſtoit un miracle de Dieu; [b] & qu'ainſi il ne devoit point craindre de la conſerver chez luy, & de la reprendre en quelque ſorte, puiſque dans ſa penſée elle eſtoit déja ſortie de ſa maiſon. ' Il l'appella, *fils de David*, pour le faire ſouvenir qu'il eſtoit de la famille dont le Meſſie devoit naiſtre. [Mais il luy marqua encore davantage que ce Meſſie ſeroit l'enfant meſme qui naiſtroit de Marie,] ' en luy diſant que cet enfant ſauveroit ſon peuple, & le delivreroit de ſes pechez. Il luy ordonna de l'appeller JESUS, ' luy donnant ainſi tout le pouvoir de pere ſur celuy qui eſtoit [le maiſtre de l'univers,] autant que cela ſe pouvoit ſans interreſſer la virginité de Marie; & l'aſſurant qu'il avoit part " au grand miracle de l'Incarnation du Verbe. ' S. Chryſoſtome croit, comme S. Irenée, que l'Ange cita enſuite à Joſeph les paroles d'Iſaie, *Une Vierge concevra &c.* comme à un homme juſte, accoutumé à lire & à mediter les Prophetes.

40.41.a. | Matt.1.v.20. | Chry.p.42.b. | p.43.b.c| Aug.ep.153.§ 9.p.527.e. | b Chry.p.43.c. | p.42.e. | Matth.1.v.21. | Chry.p.44.a.b| Aug.ſ.51.§ 16. 31.p.291.b|299.a. | " τῆς διακονίας τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν. | Chry.h.5 p.56.b.c| Iren.l.4.c.40.p.378.c.

Dés que Joſeph fut éveillé, ' il prit ſa femme avec luy comme l'Ange le luy avoit ordonné, ' reſolu de la garder & d'eſtre un [fidele] miniſtre de l'œuvre de Dieu. ' Il fit voir par cette

Matth.1.v.24. | Chry.h.5.p.58.c.b.

promte obeïssance que son cœur n'estoit point endormi, &
ἀδιάκριτον. qu'en toutes choses " il cherchoit uniquement l'ordre de Dieu.
'Il fit voir par là encore que lors mesme qu'il croyoit que la S[te] hom.4.p.42.c|
Vierge estoit coupable, son soupçon ne venoit d'aucune mali- Aug.f.343.§ 3.p.
gnité, mais de la seule infirmité humaine, ou mesme de l'obli- 1325.b.c.
gation qu'il avoit de veiller sur sa conduite : ce qui le rendoit
tres disposé à reconnoistre son innocence pour peu de raison
qu'il en eust; 'à quoy la grande vertu qu'il voyoit d'ailleurs en Hier. in Ma. p.
elle, contribuoit sans doute beaucoup. 14.b|Op.imp.h.

[a] Il ne la connut point selon le langage de l'Ecriture, ni jus- 1.p.14.15. a Matth.1.v.25.
qu'à la naissance de Jesus Christ 'ni depuis, [comme nous en Chry. in Matth.
sommes assurez par toute la tradition. Que s'il est vray][b] qu'il h.5.p.59.a.
l'eust épousée dans la veue & l'intention ordinaire des autres b Aug. in Jul.l.5. c.12.p.427.1.a.
1. maris, [1] comme S. Augustin paroist l'avoir creu, [sa chasteté en
paroist encore plus grande & plus admirable.

V. N. S. J.C. Environ six mois aprés,] 'il fut obligé d'aller à Bethleem avec Luc.2.v.1-6.
la S[te] Vierge pour y donner son nom, comme estant descendu
de David, dans le dénombrement general qu'Auguste faisoit
faire de tout l'Empire. C'estoit là le dessein des hommes. 'Mais Amb.in Luc.p.
dans le dessein de Dieu, Marie y venoit pour y enfanter le Ver- 26.d.
be [fait chair,] & Joseph pour prendre soin de sa conservation.
'Il n'y purent avoir d'autre logement qu'une étable. Ce fut là Luc.2.v.6.7.
que le Roy du ciel voulut naistre ; '& où les Pasteurs le trou- v.16.
verent avec Marie & Joseph. 'S. Joseph prit le soin de l'élever Iren.l.4.c.40.p.
comme son fils, & luy rendit avec joie [comme à son Dieu,] 378.d.
tous les services necessaires pour cela. 'Il le porta 40. jours a- Luc.2.v.22.27.
prés à Jerusalem, où il receut la benediction de Simeon, & é- v.33.34.
couta avec admiration ce que ce Saint vieillard disoit de l'en-
fant.

V.N.S.J. C.n.8.9. [" Il retourna delà à Bethleem,]' où il vit avec beaucoup de Chry. in Matt.h.
joie les Mages venir d'Orient adorer Jesus [c] Mais la providence 8.p.93.d.
divine qui mesle toujours dans la vie de ses Saints les amertumes c p.93.b.
& les douceurs, [pour les éprouver par les unes, & les consoler
par les autres] 'luy envoya bientost un Ange, qui luy dit Matt.2.v.13.
qu'Herode Roy de Judée alloit chercher l'enfant pour le tuer ;
qu'ainsi il falloit qu'il l'emmenast en Egypte avec sa mere, &
qu'il y demeurast jusqu'à ce qu'il l'avertist de revenir.

'Il pouvoit sembler bien étrange à S. Joseph que celuy qu'on Chry.h.8.p.95.
luy avoit dit devoir sauver les autres, eust besoin de s'enfuir a.b.
pour se sauver luy mesme. Cependant il ne s'arresta point à

1. *quia spes commiscendæ carnis ablata est &c.*

tout cela, parce qu'il avoit de la foy. Il obeït ſans delay, & ſans demander ſeulement combien dureroit cet exil, eſtant preſt de recevoir avec joie toutes ſortes d'épreuves de la main de Dieu.

Matt.2.v.14.15. 19.20. 'Auſſitoſt donc qu'il fut éveillé il partit dés la nuit meſme pour s'en aller en Egypte, & il y demeura juſqu'à ce qu'Herode eſtant mort, l'Ange revint luy dire en ſonge de ramener l'enfant & ſa mere dans la Paleſtine.

Aug.B.conſ.l.2. c.9.p.41.b.c. 'L'Evangile nous donne lieu de croire que la premiere penſée de S. Joſeph eſtoit de s'établir à Jeruſalem [ou à Bethleem,] comme dans les lieux les plus propres pour l'éducation du Meſſie. Matt.2.v.22. 'Mais ayant appris que ce pays eſtoit ſous la domination d'Archelaüs fils d'Herode, il eut peur [à cauſe de la cruauté que ce Prince avoit déja fait paroiſtre,] v.23 | Luc.2.v.39. '& ſe retira ſelon l'ordre que Dieu luy en donna dans un ſonge, en ſa demeure ordinaire de Nazaret en Galilée, Chry. in Matt.h. 9.p.103.104. 'qui obeïſſoit à Herode [Antipas] frere d'Archelaüs, [mais moins cruel,] & où la naiſſance de Jesus n'avoit point fait d'éclat, comme à Jeruſalem & à Bethleem.

Luc.2.v.41. 'S. Joſeph alloit de là tous les ans à Jeruſalem avec la ſainte Vierge pour y celebrer la feſte de Paſque; Aug.B.l.2.c.10. p.41. 'la crainte d'Archelaüs ne leur faiſant point omettre ce devoir de religion : outre qu'ils n'eſtoient à Jeruſalem que peu de jours, durant leſquels il leur eſtoit aiſé de n'eſtre pas connus parmi la foule de ceux qui y venoient auſſi pour la feſte. Luc.2.v.42-51. 'Y ayant mené Jesus avec eux lors qu'il eut douze ans, [& lors que la Judée eſtoit deja ſous les Romains,] ils le perdirent durant trois jours, " ce qui leur cauſa une extreme affliction. [V.N.S. C. & la Vierge.] Ils le retrouverent au milieu des docteurs, & le ramenerent à Nazaret, où il leur eſtoit ſoumis. Orig.in Luc.h. 20.p.230.c. 'Mais Joſeph qui connoiſſoit ſans doute la dignité de cet enfant, ne s'élevoit pas de la ſuperiorité qu'il ſembloit avoir ſur luy, & " le conduiſoit avec une autorité meſlée de reſpect & de crainte. [*trepidus ... derabatu... imperium...*]

Boll.19.Mars, p. 6.c. 'Voilà ce que l'Ecriture nous apprend de S. Joſeph, & il ne faut pas eſperer d'en trouver autrepart rien d'aſſuré. a c.d | Epiph.h. 78.c.10.p.1042. b. [a]On croit avec beaucoup de probabilité qu'il eſtoit mort avant que Jesus Christ commençaſt à preſcher l'Evangile, [& avant les " noces de Cana,] [en l'an ... de l'ere commun...] Joan.2.v.1.2. où Jesus fut convié avec ſa mere & ſes diſciples, ſans qu'il y ſoit parlé de S. Joſeph, non plus que dans toute l'hiſtoire de la prédication. 19.v.26.27. 'Et Jesus Christ en mourant recommanda ſa mere à S. Jean : Amb.in Luc.23. p.225.b | inſ.v.c. 7.p.423 g. 'ce qui marque aſſez qu'elle n'avoit point de mari, Jesus Christ n'eſtant point auteur de diviſion ni de divorce.

'On a montré son tombeau dans les siecles posterieurs en la Boll.19.mars,p. vallée de Josaphat prés de Jerusalem. [Les anciens n'en ont 7.b.c. point parlé :] & Bollandus croit mesme que ce pouvoit estre le tombeau de Joseph le Juste, proposé avec S. Matthias pour estre élevé à l'apostolat. ' On ne marque point qu'on ait nulle part p.17,a. aucune partie de son corps, ' mais seulement quelques meubles p.16. qu'on dit luy avoir servi, ' & sur tout son anneau de mariage, 16.e. qu'on pretend avoir à Perouze en Italie, à Semur en Bourgogne, & en quelques autres endroits.

' Son nom se trouve dans des martyrologes latins écrits il y a 7.d.e. plus de 800. ans au 19. de mars. ' On n'a fait neanmoins sa feste 6.d.e. qu'assez tard ; & apparemment parcequ'on le regardoit comme appartenant encore à l'ancien Testament. Les Grecs en font quelque memoire le dimanche de devant Noel, avec les autres Justes de l'ancienne loy ; & une plus solennelle le dimanche suivant, où ils le joignent avec la Ste Vierge, David, & S. Jacque de Jerusalem. ' On pretend que les Cophtes & les autres 7.a.b. Orientaux en font une feste fort solennelle le 20. de Juillet, auquel ils mettent sa mort sur l'autorité d'une vie pleine de fables.

' Bollandus croit que les Carmes ont apporté d'Orient cette f. feste en l'Eglise d'Occident, ' & que les Cordeliers l'ayant re- 8.b. ceue en 1399. elle s'est ensuite répandue dans toutes les Eglises latines. ' Elles la font le 19. de mars, hors quelques unes de l'I- 7.c. talie qui la font le 20. de Juillet, en quoy Bollandus croit qu'elles confondent encore l'Epoux de la Vierge avec Joseph le Juste. [Cela n'empesche pas neanmoins qu'on n'y puisse transferer sa feste, afin de l'oster du temps du Caresme. Le nouveau breviaire de Cluni l'a mise au jeudi de la troisieme semaine de l'Avent.] ' Le celebre Jean Gerson a travaillé par ses écrits à fai- Florent. 20. re établir cette feste. ' La devotion particuliere qu'a eue sainte mars,p.390.1. a Boll.19.mars, Therese pour S. Joseph, a beaucoup contribué à en augmenter p.17.e. la solennité.

' Bollandus raporte plusieurs miracles qu'on croit que Dieu a p.19-24. faits dans ce dernier siecle par son intercession.

' Origene cite quelques endroits d'un livre apocryphe intitu- Orig.in Jo. gr.p. lé *la priere de Joseph*. Mais comme il dit que c'estoit un Livre 77.78. des Hebreux, [c'est plutost du patriarche Joseph fils de Jacob. Et il importe peu de savoir à qui l'on a supposé un si méchant livre.]

SAINT JOSEPH D'ARIMATHIE.

Matth.27.v.60.

v.57|Luc.23.v.51.
a Lubin.p.15.89|
Hier.ep.27.p.172.c.

'SAINT JOSEPH qui eut l'avantage de mettre le corps de JESUS CHRIST dans son tombeau, 'estoit d'Arimathée [ou Arimathie] ville de la Judée,[a] qu'on place vers Diospolis, entre Jerusalem & Joppé, ce n'estoit plus qu'un village du temps de S. Jerome. On croit que c'est ce qu'on a depuis nommé Ramé ou Ramula, & ce que ceux du pays appellent maintenant Gotz. Quelques uns disent aussi que c'est la ville de Ramatha [1] ou 1.

1. Reg.1.v.1.19.

Ramathaïm-Sophim 'dont estoit Samuel.

Luc.23.v.50|
C. à Lap.in Matt.p.551.1.d.
b Matt. 27.v.57|
Amb. in Luc.p.226.c.
c Luc.23.v.50.51.
d Luc.23.v.51.
e Joan.19.v.38.
f Hier.in Matt.p.85.b|Amb.in Luc.p.226.b.
g Joan.19.v.38.

'Quoique Joseph fust de ce lieu, il estoit neanmoins "Senateur de la ville de Jerusalem. [b] Il estoit riche, & autant des richesses du ciel que de celles de la terre. [c] Car c'estoit un homme vertueux & juste, du nombre de ceux qui attendoient le royaume de Dieu. [d] Aussi il n'avoit point consenti au dessein des autres [chefs des Juifs,] & à ce qu'ils avoient fait contre le Sauveur. [e] Il estoit mesme son disciple. [f] Mais comme les Apostres mesmes estoient alors dans une grande foiblesse, il ne faut pas s'étonner si Joseph [g] ne [2] se declaroit pas ouvertement pour estre disciple de JESUS CHRIST parcequ'il craignoit les Juifs.

Βουλευτής
Decurio.

2.

Amb.p.226.b.

Marc.15.v.43|
Joan.19.v.38.

Amb.in Luc.p.225.f.
h Ier.53.p.73.a|
Chry.in M.h.88.p.913.d.

'Cependant lors que JESUS CHRIST fut mort, & que les Apostres ne songeoient qu'à se cacher, 'il alla hardiment trouver Pilate, & luy demanda la permission de prendre le corps de JESUS [pour l'ensevelir.] 'Ce courage de Joseph, [qui a pour témoin les quatre Evangelistes,] [h] ne venoit que de sa Justice, & de son amour pour JESUS CHRIST. Car pour sa qualité & ses richesses, [ces avantages n'estant guere propres qu'à nous affoiblir, parce qu'ils nous exposent davantage, & nous attachent plus à la vie,] ils servent seulement à relever son grand cœur,

Hier.l.heb.p.290.d|
Jud.9.v.41.

1. [Les Septante ont en cet endroit Ἀρμαθάιμ.] 'S. Jerome croit qu'Arimathée est ce qui e appellé Ruma dans les Juges [selon le latin,] & Aarima [ou Ἀῤῥιμα selon les Septante.]

Chry.in Jo.h.84.p.547.c.

2. [Ainsi il n'estoit pas des septante disciples,] 'quoique S. Chrysostome ait crû qu'il e pouvoit estre.

qui luy faisoit mépriser la haine de tous les Juifs & la mort mesme qu'il avoit sujet de craindre en se declarant pour JESUS CHRIST. 'Ainsi il fut le [premier] en qui se verifia ce que dit Isaïe, que le Pere donneroit les riches à son Fils en recompense de sa mort. 'Neanmoins sa qualité, qui pouvoit le faire connoistre & considerer de Pilate, put servir à luy faire obtenir plus aisément ce qu'il demandoit.

Aug. B.f.44.§7. p.216.217.
Chry.in Jo.h.84. p.547.548.

Pilate ayant donc sceu que JESUS estoit mort, il commanda qu'on donnast son corps à Joseph, ' qui ayant aussitost esté acheter un linge blanc, descendit [de la Croix] le corps du Sauveur, & l'enveloppa de ce linge, ' dont la blancheur marquoit la pureté qu'il faut avoir pour recevoir JESUS CHRIST dans son ame. ' Il fut aidé dans ce ministere par Nicodeme, qui apporta une grande quantité d'aromates pour l'embaumer. ' Ainsi ils l'ensevelirent non comme un criminel, mais comme un homme extraordinaire & admirable, sans rien épargner pour la dépense. 'Ils l'embaumerent tant pour satisfaire à la coutume des Juifs, ' que pour preserver son corps contre la corruption, témoignant par là que s'ils n'estoient pas encore assez éclairez pour connoistre ce qu'il estoit, ' au moins ils avoient pour luy un amour ardent & genereux. [a] L'Evangile raporte ce soin qu'ils prirent du corps de JESUS CHRIST pour louer leur pieté; & il nous apprend par là que c'est une action sainte de rendre ces derniers devoirs aux corps des morts, ' particulierement de ceux dont les membres ont esté les organes du S. Esprit.

Marc.15.v.44.45.
Hier.in Matt.p. 85.c.
Joan.19.v.39.
Chry. in Jo.h. 84 p.548.
Joan.19.v.40.
Chry.in Jo.h.84. p.547.d.
in M.h.88.p. 913.d.
a Aug.civ D.l.1. c.13.p.10 1.a.
p.9.2.d.

' Ce fut par une suite de la mesme pieté & du mesme amour pour JESUS CHRIST [b] que Joseph mit le corps du Sauveur dans un sepulcre tout neuf, qu'il avoit taillé dans le roc, ' en un jardin [qui luy appartenoit sans doute, &] qui estoit au lieu mesme où JESUS CHRIST avoit esté crucifié. Personne n'avoit encore esté mis dans ce sepulcre, 'afin qu'on ne pust pas dire que c'estoit quelque autre mort qui estoit ressuscité au lieu de JESUS CHRIST.

Chry. in Matt. 88.p.913.d.
b Matt.27.v.60.
c Joan.19.v.41.
Chry.N. p.548. a.b.

' Joseph aprés avoir rendu ce devoir au corps du Sauveur roula une grande pierre à l'entrée du sepulcre, & se retira. [C'est tout ce que l'Evangile nous apprend de luy : & il ne faut pas pretendre en pouvoir avoir davantage. Ce n'est pas qu'on n'en dise encore bien des choses : " mais elles sont toutes ou entierement incertaines, ou visiblement fabuleuses.]

Matth. 27.v.60.
NOTE 1.

' L'Eglise greque fait sa feste le 31. de Juillet. [Les Latins l'ont moins honoré :] [c] & son nom n'est dans le martyrologe

Boll.17.mars,p. 508.b.c.
c p.507.c.f.

Romain que depuis l'an 1585. On l'y a mis le 17. de mars, auquel les Chanoines de S. Pierre de Rome en font la feste à cause d'un bras qu'ils croyent en avoir ' depuis l'an 1454. au moins.
p.508.a. p.509.e.f. ' On pretend que sous Charlemagne son corps fut apporté de Jerusalem à Moyen-monster, abbaye [du diocese de Toul & du baillage de Nanci, assez prés d'Estival & de la riviere de Meurte ;] mais qu'il en a depuis esté enlevé par des moines étrangers qui le volerent.

S. JEAN BATTISTE
PRECURSEUR DE JESUS CHRIST.

ARTICLE PREMIER.

Eloge de S. Jean : L'Ange Gabriel annonce sa naissance à son Pere.

[LA Verité mesme a fait l'eloge de saint Jean Battiste, & celuy qui doit un jour estre le juge de tous les hommes, s'est declaré par avance sur le jugement avantageux qu'il veut que nous fassions de ce Saint. Il a relevé quelques actions de Marie sœur de Lazare ; il a dit à saint Pierre qu'il estoit heureux de ce que Dieu luy avoit fait connoistre la verité : mais il semble s'étendre avec plaisir sur les louanges de S. Jean.]

Joan. 5. v. 35. Conc. Ev. c. 47. § 2. ' Il nous assure donc que c'estoit une lampe ardente & luisante ; ' Que ce n'estoit point un roseau que le vent fist pencher tantost d'un costé, tantost de l'autre ; Que c'estoit un Prophete, celuy en qui finissoit la loy & les Prophetes : & plus qu'un Prophete ; Que c'estoit l'Ange que Dieu devoit envoyer devant son Christ selon le prophete [Malachie] pour luy preparer la voie ;
§ 2 | c. 67. § 3. a c. 47. § 2 | Aug. in Jo. h. 13. p. 391. B, b. ' Qu'il estoit Elie ; [a] En un mot que hors celuy qui paroissoit alors aprés luy, c'est à dire hors luy mesme, il n'y avoit personne entre ceux qui estoient nez de femmes qui fust plus grand que Jean Battiste.

[Ce dernier eloge le releve si fort, que quelques uns l'ont voulu restreindre aux Saints qui avoient paru jusques alors, c'est à dire à ceux de l'ancien Testament. Mais les Peres n'y ont fait aucune exception.] ' Ils y comprennent generalement tous ceux qui l'ont ou precedé ou suivi. [a] Et quelques uns ont esté jusqu'à dire qu'il n'égaloit pas seulement, mais qu'il surpassoit mesme tout ce qu'il y a eu de plus grand parmi les hommes avant luy, & aprés luy, hors l'homme Dieu. [b] Si vous cherchez, dit le plus sage & le plus éclairé des Peres," en qui la nature humaine paroist dans son éminence, c'est en S. Jean Battiste: ' & puisque Jean declare que JESUS est plus grand que luy, il faut que JESUS ne soit pas seulement homme, mais qu'il soit Dieu. ' Il estoit aussi grand, dit un autre Saint, que celuy qui peut tout, le pouvoit faire.

Paul.car.5.p. 463.|Aug. in Jo. h.5.B.p.329.c. a Aug.s.B.289.p. 1158.g|Op.imp. h.27.p.96.2.a. b Aug.in ps.29. p.60.2.a. — *excellentiam hominis.* — s.B.290.p.1162. c.& sæpius. — Paulin.car.5.p. 453.

[Nous raportons ce qu'ont dit les Peres, sans nous rendre juges de ces expressions qui paroissent si hardies, & sans pretendre qu'on s'en puisse servir pour combattre la creance qu'a l'Eglise, fondée sur S. Augustin & sur d'autres Peres, que la Mere de Dieu a une eminence de merite & de gloire au dessus de tous les Saints & de S. Jean mesme.

Aprés cette idée que l'Evangile & les Saints nous donnent de la grandeur de S. Jean, il ne faut pas s'étonner]' si un Ange est envoyé du ciel pour l'annoncer aux hommes; ' s'il assure qu'il sera un jour la joie & la gloire de sa famille; que plusieurs se réjouiront de sa naissance; ' qu'il sera grand devant le Seigneur, que dés le ventre de sa mere il sera rempli du S. Esprit; ' qu'il marchera dans l'esprit & dans la vertu d'Elie. [Il ne faut pas s'étonner non plus,] ' si son pere inspiré de Dieu l'appelle un prophete du Treshaut; [si sa naissance a esté accompagnée de prodiges, & si sa vie a paru si miraculeuse, que sans qu'il fist aucun miracle, tout le monde estoit disposé à croire qu'il estoit le Messie & le liberateur attendu par tous les Juifs. Mais sa gloire a consisté à estre le Precurseur de ce Messie mesme; & sa vertu à estre l'humble témoin de cette importante verité.] ' Qu'il n'estoit pas la lumiere, mais qu'il estoit envoyé de Dieu pour rendre témoignage à cette lumiere, afin que tous crussent par luy.

Luc. c. 1.v.11.13. — v.14. — v.15. — v.17. — v.67.76. — Joan.1.v.6-9.

' Lors donc que cette lumiere qui avoit toujours esté dans le monde, & qui n'avoit point cessé d'éclairer les hommes, sans que les hommes qui avoient esté faits par elle, l'eussent connue, [voulut se montrer à eux couverte de l'ombre & de la

v.10.

nuée d'un corps humain, pour eſtre plus proportionnée à noſ-
tre foibleſſe; elle fit paroiſtre avant elle cette étoile, dont la
ſplendeur eſtoit la marque du ſoleil levant qui la devoit bien-
Luc.1.v.9.11. toſt ſuivre, & de qui elle empruntoit tout ſon éclat.] ' La pre-
miere nouvelle en fut apportée à Zacarie ſon pere lors qu'il of-
v.5. froit à Dieu l'encens dans le Temple. ' C'eſtoit " un preſtre de NOTE 1.
Paral.l.1.c.24. la race d'Aaron, & de la famille d'Abia, ' la huittieme des 24.
l.2.c.23.v.8| Joſ. familles ou claſſes que David avoit 'établies pour faire les fonc-
ant.l.7.c.11.p. 248.g. tions ſacerdotales chacune à ſon tour durant une ſemaine. [a] Eli-
a Luc.1.v.5.36. zabet femme de Zacarie eſtoit auſſi de la race d'Aaron, & pa-
rente de la S[te] Vierge.

v.6-17. ' Ils eſtoient tous deux juſtes & ſaints devant Dieu meſme,
& ils obſervoient tous ſes commandemens d'une maniere ir-
reprehenſible. Ils n'avoient point d'enfans, parce qu'Elizabet
eſtoit ſterile; & ils eſtoient déja avancez en age. Mais l'Ange
Gabriel vint annoncer dans le Temple à Zacarie " qu'il auroit un &c.
fils, ordonnant que 'cet enfant ſeroit appellé Jean, & qu'il ne
boiroit rien qui puſt enyvrer.

v.18-22. ' Zacarie n'eut pas aſſez de foy à ce que luy dit l'Ange: c'eſt
pourquoy il demeura muet depuis ce temps là juſqu'à la naiſ-
ſance de ſon fils, [tant pour rendre cette naiſſance plus illuſtre,
que parceque Dieu chaſtie plus ſeverement en ce monde les
Aug.pſ.98.v.8. fautes de ſes plus fideles ſerviteurs,] ' non pour les condanner,
p.453.2.a. mais pour achever d'oſter ce qui reſte en eux d'imparfait. [b] S.
b Amb.in Luc.p. 24.l|Luc.1.v.22. Ambroiſe dit qu'il perdit l'ouie avec la parole, comme " le texte Κωφὸς.
Luc.1.v.62. grec porte à le croire: ' & l'Evangile dit en effet qu'on luy par-
loit par ſignes.

Paul.car.5.p. 456. ' S. Paulin dit que ſon humilité meſme fut la cauſe de ſon
doute, parcequ'il avoit peine à croire que Dieu luy vouluſt
faire une grace dont il ſe croyoit indigne. [Mais il faut que
l'humilité, qui n'attend rien de l'homme, ſoit accompagnée
d'une genereuſe confiance qui attende tout de la bonté toute
puiſſante de Dieu.] Zacarie s'en revint chez luy tout triſte,
dit le meſme Saint, en demandant pardon à Dieu pour ſes pe-
c Luc.1.v.23. chez dans le ſecret de ſon cœur.

d v.39. [c] Lors que le temps de ſon miniſtere fut accompli, il s'en alla
e Bar. app. § 77-79|Caſ.ex.1. § 27.p.127. en ſa maiſon, [d] qui eſtoit en une ville [de la tribu] de Juda ſituée
en un pays de montagnes. [e] On croit que c'eſt " celle d'Hebron. NOTE 2.
f Luc 1.v.24. [f] Et quelque temps aprés, Elizabet conceut l'enfant que l'Ange
g Menæa,.p.29-298. luy avoit promis. [g] L'Egliſe Greque fait une feſte de ſa con-
Florent.p 855| Joly,de Uſ.p.37. ception le 23. de ſeptembre, ' & les plus anciens martyrologes
des

des latins la marquent aussi le lendemain. ' Elizabet cacha durant cinq mois la grace qu'elle se réjouissoit d'avoir receue de Dieu, ' par une pudeur & une modestie digne de sa sainteté. Car elle avoit quelque honte de se voir grosse en un age qui semble demander que des personnes sages vivent dans la continence. ' Et S. Ambroise croit qu'elle y vivoit elle & son mari depuis qu'ils se virent avancez en age.

Luc.1.v.24.25. Amb.in Luc.p. 16.g.h. 1.

ARTICLE II.

S. Jean connoist JESUS CHRIST *avant que de naistre : Sa naissance.*

' ELIZABET estoit dans son sixieme mois, lors que Dieu voulant faire une grace encore plus grande à la Ste Vierge en la rendant mere du Verbe divin, & luy montrer que rien n'est impossible à sa puissance, luy apprit qu'il avoit donné un fils à sa cousine. ' La Vierge se hasta sur cela [de traverser une grande partie de la Judée, &] d'aller [à Hebron,] pour voir elle mesme cette merveille de Dieu, pour s'en réjouir avec Elizabet, & pour luy rendre en cette occasion les assistances dont elle pouvoit avoir besoin : ' Et JESUS CHRIST qu'elle portoit déja dans son sein, l'y faisoit aller pour sanctifier Saint Jean. [a] C'est pourquoy la Vierge estant entrée chez Zacarie, & ayant salué Elizabet, celle cy fut la premiere à entendre sa voix ; mais son enfant fut le premier à en ressentir l'effet, & à reconnoistre non la voix de Marie, mais la venue & la grace du Sauveur, ' de ce Verbe Dieu enfermé dans les entrailles d'une Vierge.

[b] Il le témoigna par un tressaillement de joie tout [c] miraculeux, [qui ne pouvoit venir que de cet Esprit Saint,] [d] dont l'Ange avoit predit à Zacarie qu'il seroit rempli dés le ventre de sa mere, [e] & de " la connoissance qu'il eut que son Seigneur venoit le sanctifier. Ainsi son ame sainte connut dessors des secrets que [tout] Israel ignoroit. ' Il commença avant mesme que de naistre à faire sa fonction de precurseur, pour montrer que les enfans les plus petits alloient recevoir du S. Esprit & de celuy qui devoit naistre de Marie une naissance toute nouvelle. ' Ces choses ont passé pour des folies dans l'esprit des sages du monde. Mais heureux, dit un ancien, celuy qui est assez fou pour croire la verité.

[f] Estant rempli du S. Esprit par la parole de Marie, il en rem-

Luc.1.v.36.37. v.39 | Amb. in Luc.p.21.22. Orig.in Luc.h. 7.p.215. *a* Amb. in Luc. p 22.b. Hippol. de Anti. p.62. *b* Luc. 1 v.44. *c* Aug.B.ep.187. § 23.p.685. *d* Luc.1.v.15. *e* Orig. in Luc.h. 7.p.216.b. Hippol.de Anti. p.61.62. Orig.in Luc.h.7. p.216.b. *f* Amb. in Luc.p. 22.b.c | Orig.ib. h.7.p.216 | Op. imp.h.17.p.96. 1.d.

NOTE 3.

plit aussi sa mere, selon l'expression d'un grand Saint, & ouvrit sa bouche pour luy faire confesser des merveilles qu'elle ne pouvoit pas voir. Elle prophetiza par l'esprit de son fils : ' & connut par la revelation de Dieu ce que signifioit ce tressaillement extraordinaire qu'elle avoit senti dans ses entrailles. ' Elle s'estima heureuse de ce que Dieu luy faisoit la grace de recevoir chez elle la mere de son Seigneur :" Elle publia le bonheur de cette mere Sainte, en raporta la cause à sa foy, & l'assura que tout ce qui luy avoit esté dit de la part de Dieu, seroit accompli. ' Ce fut pour luy répondre, que Marie prononça " cet excellent Cantique [par lequel l'Eglise rend tous les jours graces à Dieu du mystere de l'Incarnation.] ' Elle passa environ trois mois chez Elizabet, ' pour augmenter de plus en plus dans elle, dans son mari, & dans son enfant par la presence de Jesus Christ la grace qu'elle leur avoit apportée dés son entrée, pour preparer le saint Precurseur aux fonctions ausquelles Dieu le destinoit, ' & pour répandre dans son ame l'amour de la pureté dans laquelle il a toujours vécu.

Aug. B. ep. 187. § 23. p. 685. c. | Luc. 1. v. 42-45. | &c. | v. 46. | Magnif. | v. 56. | Orig. in Luc. h. 9. 10. p. 218 | Amb. ib. p. 23. k. l. | Amb. inst. v. c. 7. p. 423. k.

'Elle y estoit encore selon quelques anciens, lors qu'Elizabet estant enfin arrivée à son terme, [a] causa par son heureux accouchement à tous ses proches & à ses voisins la joie que l'Ange avoit prédite. Lors qu'on vint le huittieme jour pour circoncire l'enfant, sa mere voulut qu'on le nommast Jean, selon l'ordre que l'Ange avoit donné à son pere. Les parens aimoient mieux le nommer Zacarie : surquoy le pere ayant écrit que son nom devoit estre Jean, ' sa langue que son incredulité avoit liée, fut deliée par sa foy & par son obeïssance.

in Luc. p. 23. l | Bed. b. t. 5. p. 228. c. | a Luc. 1. v. 57-64. | Amb. in Luc 1. v. 64. p. 24. l.

'Non seulement il obtint le pardon de sa faute, mais il receut encore la grace de la prophetie, ' & publia par un celebre cantique, que Dieu alloit accomplir les promesses qu'il avoit faites à Abraham, que le Messie estoit prest de paroistre, & que son fils seroit son prophete & son precurseur. ' Tous ceux qui demeuroient dans les lieux voisins furent saisis de crainte [& d'étonnement, en voyant une naissance accompagnée de tant de merveilles.] Le bruit s'en répandit dans tout le pays des montagnes de Judée ; & tous ceux qui en entendirent parler, les conserverent dans leur cœur ; & ils se disoient [les uns aux autres ;] Quel pensez-vous que sera un jour cet enfant ?

p. 25. b. | Luc. 1. v. 68-79. | v. 55. 66.

'La naissance de S. Jean a toujours esté fort celebre dans l'Eglise, qui honorant la mort des autres Saints, n'honoroit dans les premiers siecles la naissance que de S. Jean seul, avec celle

Aug. s. B. 287. 290. 292. p. 1152. a | 1162. e. f | 1168. e.

de Jesus Christ, parceque sa naissance mesme avoit esté une prophetie [& une predication] de Jesus Christ. ' L'Eglise greque & la latine la celebre le 24. de juin : ' Et S. Augustin n'a pas jugé indigne de luy de remarquer l'ordre de la providence divine, qui disposant toutes choses par les regles de sa sagesse, avoit fait naistre S. Jean lors que les jours commencent à diminuer, & Jesus Christ lors qu'ils commencent à croistre ; pour montrer que S. Jean ne devoit estre grand que pour élever Jesus Christ en s'humiliant au dessous de luy; selon ce que S. Jean a dit luy mesme, *Il faut qu'il croisse, & moy que je diminue* ; ' & que pour nous élever en Dieu, " il faut nous humilier en nous mesmes.

Bar. 24. jun.
Aug. ps. 132. B. p. 1490. a | s. 287. p. 1152. c.
&c.
s. 289. p. 1161. a.

' On remarque que l'Eglise celebroit autrefois la naissance de S. Jean par trois Messes differentes, en y comprenant celle de " la Vigile, qui ne se disoit apparemment que sur le soir à cause du jeûne.

Sacr. M. N p. n166.
Note 4.

ARTICLE III.

S. Jean est élevé dans le desert : Mort de Zacarie son pere.

' La main du Seigneur, dit l'Evangeliste, estoit avec Saint Jean encore enfant ; ' & en mesme temps que son corps croissoit, il se fortifioit en esprit ' & en grace ; l'esprit de Dieu qui estoit en luy se faisant paroistre par des effets plus sensibles & plus merveilleux.

Luc. 1. v. 66.
v. 80.
Thphy. in Luc. p. 314. b.

' S. Luc nous assure qu'il demeura dans les deserts jusqu'au jour qu'il devoit paroistre. ' Il y fut " élevé dés l'enfance, selon S. Chrysostome, [a] & S. Jerome, & il accomplit à la lettre ce que dit le Prophete : Que les enfans les plus petits se joueroient avec les serpens. Il se retira pour fuir le tumulte des villes & l'embarras de la multitude. Ses yeux destinez à voir le Sauveur du monde crurent tout le reste indigne d'eux. ' Il alla chercher dans les deserts un air plus pur [& plus exemt de la corruption du siecle,] une demeure où il pust contempler le ciel avec plus de liberté, se familiariser avec Dieu, s'occuper à la priere en attendant que le temps de sa fonction fust arrivé, s'entretenir avec les Anges, parler au Seigneur, & l'entendre lors qu'il luy disoit comme à Moyse : *Me voicy* ; ' & rendre sa voix digne d'estre l'organe du Verbe, en la sanctifiant sans cesse par ses paroles divines. C'est ainsi que meritoit d'estre élevé le Precurseur de

Luc. 1. v. 80.
&c.
Chry. in Matt. h. 10. 31. p. 117. a | 437. a.
a Hier. in Lucif. c. 3. t. 2. p. 138. d | Isa. 11. v. 8.
Chry. h. 31. p. 437. a. b | 440. a | Ori. in Luc. h. 11. p. 220. a.
Hier. p. 138. d.

Thphy. in Luc. p.314.b. JESUS CHRIST. ' Comme il avoit à reprendre les vices des hommes, il ne falloit point qu'il fust lié avec personne dont l'amitié ou le respect pust le retenir, & souiller pour ainsi dire la liberté & la force de ses reprehensions.

Mosc,c.1.bib.P.t. 13.p.1018. ' On croit sur une vision raportée par un auteur assez ancien, qu'il demeuroit en un lieu nommé Sapsas dans une caverne environ à un mille au delà du Jourdain. L'on y bastit une eglise dans le VI. siecle, & l'on y établit un monastere. Quelques uns pretendent que JESUS CHRIST l'y vint voir plusieurs fois: Chry. in Jo.h.16. p.107.108. a Joan.1.v.33. ' Neanmoins S. Chrysostome croit qu'il ne connut JESUS CHRIST que lors qu'il fut prest de le battizer: [a] Et cela paroist bien plus conforme à l'Evangile.

[Dieu cacha les desseins qu'il avoit dans la retraite de Saint Jean, en la faisant paroistre involontaire & forcée. Car Saint Pierre d'Alexandrie l'un des plus anciens d'entre les Peres, & l'un des plus illustres d'entre les Martyrs,] P.Alex.c.13.p. 27.a. ' dit comme une chose receuë de tout le monde, que quand Herode chercha JESUS CHRIST pour le tuer, il voulut aussi faire mourir S. Jean; ce qui obligea sa mere de s'enfuir avec luy.

a. ' Le mesme Pere ajoute qu'Herode voyant qu'on avoit enlevé S. Jean à sa cruauté, fit tuer Zacarie son pere entre le temple & l'autel, Jans. in Matt. 23. v.35.p.191.2. ' c'est à dire entre le temple [où les prestres seuls entroient,] & l'autel des holocaustes, qui estoit dans la place de devant. Menæa, 5.sap.p. 82. ' Les Grecs qui suivent ce sentiment dans leur office, a Ugh.t.6.p. 1061.b. [a] disent" qu'il s'estoit retiré dans le Temple, pensant eviter &c. la fureur d'Herode. b Bar.an.chr.1. § 52. [b] Il n'y a rien en cela qui ne soit aisé à croire d'un prince cruel & soupçonneux comme estoit Herode, aprés l'éclat qu'avoit fait la naissance de S. Jean: c Matt.23.v.35. [c] & il est certain qu'il y a eu un Zacarie tué entre le temple & l'autel, que JESUS CHRIST met comme le dernier des justes ausquels les Juifs eussent osté la vie. Hier.n.p.70.B| Tert.scorp.c.8. p.624.c. ' On montroit encore dans le V. siecle en cet endroit du temple quelques" pierres rouges, qu'on croyoit conserver miraculeusement des vestiges de ce meurtre. NOTE 5. Boll. maii,t.1.p. 41.1. ' Les Grecs honorent S. Zacarie le 5. de septembre comme un Prestre, un Prophete, & un Martyr. Usuard, Adon, & d'autres Latins l'honorent aussi comme un Prophete le 5. de novembre; & le martyrologe Romain y joint avec luy Sainte Elizabet sa femme.

Paul.car.5.p. 459.460. ['S. Paulin qui n'avoit pas sceu la tradition de l'Eglise d'Orient sur la mort de Zacarie,] a cru que S. Jean avoit esté élevé quelques années parmi ses parens, faisant paroistre dés le

berceau une gravité digne de la vigueur celeste qui l'animoit ; qu'il apprit de son pere & de la lecture des livres de Moyse les loix de Dieu, & la conduite sainte des Patriarches, & que lors que son corps fut fortifié par l'age, il quitta la maison paternelle pour aller apprendre dans les deserts ce que les hommes ne luy pouvoient apprendre, & ne s'occuper plus que des preceptes du ciel.

[On ne peut douter que S. Jean n'ait pratiqué] ' ce que l'Ange avoit ordonné avant sa naissance, qu'il ne boiroit ni vin, ni rien de ce qui peut enivrer. ' C'est pourquoy S. Epiphane semble dire qu'il estoit de ceux que la loy appelle Nazareens. [Mais il passoit beaucoup au delà de ce qui luy avoit esté prescrit.] Car bien loin de boire du vin, il ne mangeoit pas mesme de pain, ' mais seulement des sauterelles, & du miel sauvage [a] ou des autres choses qu'on peut trouver dans un desert : [& il en mangeoit si peu,] [b] que JESUS CHRIST n'a pas craint de dire qu'il ne mangeoit & ne beuvoit point.

Luc.1.v.15. | Epiph.29.c.5.p.121.b | Luc.7.v.33. | Matth.3.v.4| Marc.1.v.6. | a Paul.car.5.p.460. | b Matth.11.v.18.

' Il mortifioit ainsi tous ses desirs naturels, & par le peu de nourriture qu'il prenoit, & par les qualitez desagreables de celle dont il usoit. ' Car le miel sauvage qu'il mangeoit, n'estoit pas une herbe ou une feuille d'arbre, comme quelques uns l'ont cru ; mais le miel que font les mouches sauvages dans les montagnes, " qui est tres amer, ' ou au moins fort insipide. [a] On remarque la mesme chose des sauterelles, que les pauvres gens mangeoient dans la Palestine & en quelques autres endroits, & que la loy permettoit aux Juifs : [b] de sorte qu'il n'est point necessaire de dire avec S. Isidore de Peluse que c'estoient les bouts & les extremitez des herbes & des branches d'arbres.

πικρότατον.

Isid.P.l.1.Ep.132.p.41.a. | p.40.e|Bar.31.§13. | Jans.in Matt. p.24.2. | a 2.Bar.an.30.§13|Cas.ex.13.67.p.247.Levitic.11.v.22. | b Isid.l.1.ep.5.132.p.2.c|40.e| Jans.in Matt.p.24.

[c] L'austerité de son vestement [répondoit à celle de sa nourriture.] [d] Car il estoit de poil de chameau, & serré par une ceinture de cuir, qu'il portoit autour de ses reins, [e] comme Elie. [f] Aussi il a passé pour l'auteur de la vie austere & retirée des Anacoretes.

c Luc.7.v.25. | d Matth.3.v.4| Marc.1.v.6. | e IV.Reg.1.v.8. | f Hier.ep.22.p.147.b. & alii.

[g] Dieu vouloit toucher les Juifs par cette vie si fort au dessus de la foiblesse des hommes, leur donner du respect pour la verité que S. Jean devoit annoncer, & les faire ressouvenir d'Elie, ' qu'ils savoient devoir preceder l'avenement du Messie. [a] Il vouloit nous apprendre à tous à mépriser les plaisirs de la terre, [b] & confondre nostre lascheté en nous faisant voir un homme si grand & si Saint dans une vie si penitente.

g Chry.in Matt.h.10.38.p.116.e| 440.a | Matt.17.v.10. | a Chry.h.10.p.117.b. | b p.118.c.d| Paul.car.5.p.461.

ARTICLE IV.

S. Jean presche la penitence, donne le battesme, battize JESUS CHRIST.

Luc.1.v.80. APRES que S. Jean eut passé ' [trente ans & plus] de cette
3.v.1.2. sorte dans le desert, ' Dieu le manifesta au monde en la
quinzieme année de l'Empereur Tibere, [commencée le 29.
aoust de l'an 28. de l'ere commune.] Il luy parla dans le desert, &
luy ordonna d'aller preparer la voie au Messie, selon ce qu'Isa-
v.3. ïe & Malachie avoient prophetizé de luy. ' Il vint donc autour
Conc.Ev.c.89.§ 5. du Jourdain [dans le pays qu'on appelloit la Perée,] ' parce
qu'il estoit " au delà de cette riviere [à l'égard de Jerusalem.] πέραν τοῦ Ἰορδάνου.
Matth.3.v.1. ' Il se tenoit * dans les lieux les moins frequentez de [1] la provin- * in deserto
Chry.in Matt.h. 10.p.117.c. ce de Judée. ' Il y parut comme un ange qui seroit descendu du
ciel.

Matt.3.v.1. ' Il preschoit à tout le monde de faire penitence, parce que
Chry.in Matt.p. 118.119. le royaume des cieux estoit proche, ' dequoy les anciens Pro-
phetes n'avoient point parlé, & moins encore les imposteurs qui
avoient paru vers ce temps là, & avoient tasché d'attirer à eux
des sectateurs dans les deserts. C'estoit en partie ce qui faisoit
Conc.Ev.c.13.§2. que ' les peuples venoient l'écouter en foule, tant de Jerusalem,
& des environs du Jourdain, que de tous les endroits de la Ju-
Chry.p.116.c. dée, ' & cet exterieur de penitence qu'on voyoit en luy, n'y con-
h.38.p.440.a. tribuoit pas peu, ' parceque rien n'attire davantage l'estime &
h.10.p.118.e. la veneration des hommes. ' S. Chrysostome croit mesme [2] qu'il
paroissoit sur son visage une beauté & un éclat extraordinaire.
Il y avoit d'ailleurs fort long temps que les Juifs n'avoient point
Joan.10.v.41. eu de prophete. ' Ainsi quoiqu'il ne fist aucun miracle, [a] tout le
a Luc.20.v.6. peuple fut persuadé que c'en estoit un.

3 v.10-14. ' Il donnoit à chacun de ceux qui le venoient trouver, " les &c.
Chry.in Matt.h. 10.p.118.d.e. instructions necessaires selon son état, ' & leur parloit avec la
mesme autorité que s'ils n'eussent tous esté que des enfans. Il
Matth.3.v.6. leur faisoit reconnoistre leurs pechez, ' & les leur faisoit confes-
v.11 [Luc.3.v.31] Act.19.v.4. ser, ' & pour marque qu'ils s'en repentoient, il les battizoit &
a Act.19.v.4. les plongeoit dans l'eau du Jourdain, [a] disant en mesme temps
aux peuples, qu'ils devoient croire en celuy qui venoit aprés luy,

1 c'est à dire du pays qui dependoit de Jerusalem, & qui faisoit avec la Samarie & l'Idumée le gouvernement de Pilate, au lieu que la Galilée appartenoit à Herode Antipas.

2. πολλὴν ἀπὸ τοῦ προσώπου τὴν χάριν ἔχοντα ἀπολάμπουσαν.

' & qui les battizeroit dans le S. Esprit & dans le feu. [a] Il ne les instruisoit pas particulierement sur le S. Esprit. M. . . . [a] Act.19.v.2.3.

' On fut surpris de l'autorité si extraordinaire qu'il se donnoit de battizer: [a] mais c'estoit Dieu mesme qui le luy avoit ordonné pour manifester le Messie. ' Ce battesme qui venoit du ciel, ' estoit neanmoins propre à S. Jean, & n'estoit point le mesme que celuy de JESUS CHRIST comme celuy que donnent maintenant les ministres de l'Eglise. C'est pourquoy ' S. Paul battiza à Ephese au nom de JESUS CHRIST douze disciples qui avoient déja receu le battesme de S. Jean. [Pour savoir en quoy consistoit la difference de ces deux battesmes, ce n'est pas ici le lieu d'en parler.] Aug.B.in Jo.h.4. p.313.f. [a] Joan.1.v.31.33. Luc.20.v.4.5. Aug. Act.19.v.1-7.

' Aprés que S. Jean avoit instruit ceux qui s'adressoient à luy, qu'il les avoit battizez & qu'il les avoit exhortez à mepriser la terre pour ne desirer plus que le ciel; il les renvoyoit chez eux, sans les retenir auprés de luy dans le desert, [hors ceux qui vouloient s'attacher plus particulierement à luy. L'Evangile parle souvent des disciples de S. Jean,] ' mais il n'en nomme aucun que S. Andre, ' qui mesme ne le suivoit pas toujours. [a] S. Jean leur apprenoit à prier, [b] & ils le faisoient souvent. Ils jeûnoient de mesme souvent, [c] selon qu'ils l'avoient appris de luy. Chry. in Matt.h. 10.p.119.b. Joan.1.v.37.40. Epiph.51.c.15.p. 437.a. [a] Luc.11.v.1. [b] 5.v.33. [c] Chry. in Matt.h. 31.p.361.c.

[S. Jean executoit ainsi] [d] ce que l'Ange Gabriel avoit dit à son pere, Qu'il convertiroit plusieurs des enfans d'Israel au Seigneur leur Dieu, qu'il réuniroit les cœurs des peres avec leurs enfans, qu'il rapelleroit les desobeïssans à la prudence des justes, qu'il prepareroit au Seigneur un peuple parfait. [Et il accomplissoit encore] ' ce que son pere luy avoit dit à luy mesme, Qu'il donneroit au peuple de Dieu la connoissance du salut, afin qu'ils obtinssent la remission de leurs pechez. [d] Luc.1.v.16.17. v.77.

' Tous les enfans de la Sagesse, le peuple, & les publicains mesme glorifierent Dieu dans la vertu de S. Jean, & vinrent recevoir son battesme: ' de sorte que sa reputation se repandit dans toute la terre [parmi les Juifs.] [a] Mais les Pharisiens & les Docteurs de la loy [qui estoient superbes, & se regardoient comme justes,] méprisérent le conseil de Dieu sur eux, & negligerent [pour la pluspart] de demander le battesme à S. Jean. ' Ils se scandalizoient mesme de l'austerité de sa vie, & l'accusoient pour cela d'estre possedé. ' Il y eut neanmoins " plusieurs Pharisiens & Sadducéens, qui vinrent à son battesme. Mais cet homme [rempli de Dieu, & par consequent rempli de charité,] les receut " avec des paroles pleines de dureté & de reproches; 7.v.29.35 | Marc. 1.v.5. Chry. in Act.h. 29.p.264.c. [a] Luc.7.v.30 | 20. v.5. 7.v.33. Matth.3.v.7-10. multos. &c.

Chry.inMatt.h.11.p.123.c. jusqu'à les appeller des races de viperes;' soit que Dieu luy fit voir que leur cœur estoit tout corrompu d'orgueil [& d'hypo-
p.124.a.b. crisie,] 'soit qu'il jugeast les devoir humilier pour les porter à une parfaite conversion.

Luc.20.v.6. 'Non seulement tout le peuple estoit persuadé que Jean estoit
3.v.15. un prophete; 'mais chacun avoit mesme dans l'esprit qu'il pou-
Aug.B.inJo.h.4. voit bien estre le Christ. 'Ce fut en cela "plus qu'en toute au- *nullum tantum meritum habu*
§ 6.p.315.c. tre chose qu'on vit la vertu de S. Jean, ᵃ& que, comme il estoit
a b.c|§ 1.p.312. le plus grand des hommes, il estoit aussi le plus humble. Car ayant une grace si extraordinaire, & un merite si eminent, qu'il
Conc.c.13.§.5. pouvoit passer pour le Messie; 'non seulement il declara toujours qu'il ne l'estoit pas, & qu'il ne venoit que pour luy préparer le chemin; mais il se rabaissa au dessous de luy jusqu'à dire qu'il n'estoit pas digne de se prosterner devant luy pour dé-
Aug. § 1.p.312.g. nouer les cordons de ses souliers. 'Il estoit jaloux non de sa gloire, mais de celle de l'époux, dont il estoit d'autant plus l'ami qu'il estoit plus humble.

Conc.c.13. § 5. 'Il preschoit d'abord le Messie & le Christ sans marquer qui
Joan.1.v.31-34. il estoit. 'Et il ne le savoit pas luy mesme. Mais celuy qui l'avoit envoyé battizer, luy avoit dit que c'estoit celuy sur qui il ver-
Chry.inJo.h.16. p.108.a roit descendre & demeurer le [S.]Esprit.' Dieu n'attendit pas neanmoins à le luy faire connoistre par cette marque. Car lors que Jesus le vint trouver, "l'Esprit Saint luy revela comme à NOTE 6.
un Prophete [que c'estoit le Messie & le redemteur des hom-
107.c. mes.] 'Il estoit à propos dit S. Chrysostome, qu'il ne le connust que de cette maniere, afin qu'on ne dit pas qu'il luy rendoit un témoignage si avantageux comme à son parent & à son ami.

[Il connoissoit donc déja sa grandeur; mais il ne savoit pas
Matth.3.v.13.14. encore jusqu'où alloit son humilité.]'C'est pourquoy il fut fort surpris quand il vit celuy qui venoit effacer les pechez du monde, luy demander le battesme [comme s'il eut esté un pecheur,] Il voulut l'en empescher, reconnoissant que c'estoit luy mesme
v.15. qui avoit besoin d'estre battizé [& purifié] par luy. 'Mais il
Aug.B.inJo.h.4. p.318.d. fut enfin obligé de ceder à celuy qui vouloit accomplir toute justice,' c'est à dire toute humilité. ᵃ Il le battiza donc dans le
a Marc.1.v.9.10. Jourdain: & quand Jesus fut sorti de l'eau, ᵇqu'il avoit sancti-
b Greg.Naz.or.39.p.633.a fiée "avec celuy mesme qui l'avoit battizé, ᶜ les cieux s'ouvri- NOTE 7.
c Conc.c.14. rent, & le S. Esprit descendit sur Jesus Christ sous la forme
Chry.inJo.h.16. p.108.c.d. d'une colombe.' Ce miracle fut vu par S. Jean, par diverses
d in Ma.h.12.p.138.d.e. personnes qui estoient dignes de cette grace, ' & peut estre mesme

me

me par tous ceux qui estoient presens. Que s'ils ne crurent pas tous, c'est qu'il ne suffit pas de voir les miracles de Dieu des yeux du corps, mais qu'il les faut voir des yeux de l'ame, & n'avoir point de passions qui nous empeschent de voir & de suivre la verité. [″On croit que ceci arriva le 6. de janvier l'an 30. de l'ere commune.]

V.N.S.J. C. § 6.

ARTICLE V.

S. Jean déclare que JESUS *est le Christ & l'agneau de Dieu ; il se contente d'estre sa voix & l'ami de l'époux.*

' JESUS CHRIST ayant esté battizé, alla passer quarante jours dans le desert, ' & revint ensuite auprés de S. Jean qui battizoit alors au delà du Jourdain, [a] en un lieu appellé Bethanie dans divers exemplaires, & Bethabara dans d'autres; soit que ce fussent deux lieux differens, mais proches; soit que ce fust un mesme lieu qui eust ces deux noms, dont l'un signifie[1] *maison du vaisseau*, & l'autre *lieu du passage*, parcequ'il y avoit là des batteaux pour ceux qui vouloient passer le Jourdain. On pretend que c'est le lieu où Josué avoit fait passer cette riviere aux Israëlites: [mais on n'en donne pas de preuve.] ' La suite fait voir au moins que ce n'estoit pas dans la Galilée.

Marc. 1. v. 12. 13.
Joan. 1. v. 28. 29 | 3. v. 26.
a Epiph. 51. c. 13. p. 43. a | C. à lap. in Joan. p. 269. 2. b. c.
Joan. 1. v. 43.

' La predication de S. Jean avoit fait un si grand éclat, que les Juifs croyant qu'il pouvoit bien estre le Christ, [a] envoyerent de Jerusalem des Prestres & des Levites de la secte des Pharisiens, pour luy demander qui il estoit. [Cette demande estoit capable de flatter sa vanité s'il en eut eu:] ' mais elle ne servit qu'à nous découvrir son humilité. Il confessa, il ne nia pas, il confessa, ' dis-je, qu'il n'estoit point le Christ, aimant mieux conserver la solidité de sa vertu en se renfermant dans l'état humble qui luy estoit propre, que se servir de l'erreur des autres pour s'élever au dessus de ce qu'il estoit, tomber par cette vanité dans le precipice, ' & laisser éteindre sa lampe par le vent & le souffle de la vaine gloire.

4. Aug. B. in Jo. 4. h. p. 313. e. f.
a Joan. 1. v. 19-24.
Aug. p. 313. e | 315. b. c.
Greg. in Eu. h. 7. p. 1363. a b.
Aug. f. B. 290. p. 1162. c.

' On luy demanda ensuite s'il estoit Elie, qu'on savoit devoir preceder la venue du Christ. Il pouvoit dire avec verité qu'il l'estoit, comme JESUS CHRIST mesme l'a dit, parcequ'il en faisoit la fonction, & qu'il en avoit l'esprit & le zele. Mais il aima mieux dire qu'il ne l'estoit pas, [prenant de deux sens verita-

in Jo. h. 4. p. 314 | Greg. p. 1363. c. d.

1. *Le bac* exprime l'un & l'autre parmi nous.

bles celuy qui estoit le plus favorable à son amour pour l'humilité.] ' On luy demanda encore s'il estoit le Prophete promis par Moïse, que les Juifs distinguoient du Messie, quoique Moïse l'entendit du Messie mesme : & il répondit qu'il n'estoit point ce prophete, ' ou mesme qu'il n'estoit point du tout Prophete, [a] luy qui estoit Prophete, plus que Prophete [b] & envoyé pour nous montrer au doit celuy que les Prophetes n'avoient annoncé que de loin. [Mais il ne prophetizoit pas ce qui devoit arriver aprés sa mort sur la terre, comme les anciens Prophetes.]

Chry.in Jo.h.14. p.99.b.c.
Greg.in Eu. h.7. p.1363.d.
a Luc.1.v.76|7. v.27.
b Aug.in Jo.h.4. p.312.313.316.a. b.

Joan.1.v.22.23.

' Les deputez le presserent ensuite de dire, non ce qu'il n'estoit pas, mais ce qu'il estoit. Ne pouvant donc pas refuser de leur répondre, [il le fit en se rabaissant autant qu'il le pouvoit sans blesser la verité.] Car il leur dit seulement qu'il estoit une voix; mais la voix de celuy qui crie dans le desert, *Preparez la voie du Seigneur*, comme avoit dit *le Prophete* Isaïe. [Il raportoit ainsi à Dieu la gloire de tout ce qu'il faisoit, mais marquoit en mesme temps que c'estoit Dieu qui agissoit & parloit par luy, & que ce que les Prophetes avoient dit du Messie alloit s'accomplir.

Quoique les deputez fussent des Pharisiens, qui estoient ceux que l'on croyoit avoir le plus de lumiere & de pieté; ils ne comprirent pas neanmoins, ou feignirent de ne pas comprendre ce qu'il leur disoit;] ' parcequ'ils avoient moins de zele pour connoistre la verité, que de jalousie [contre celuy qui la leur annonçoit, & dont la gloire sembloit diminuer la leur.] ' Ainsi ils temoignerent trouver mauvais que n'estant pas mesme prophete il entreprist de battizer. Il les écouta avec douceur & leur répondit de mesme, que son battesme n'estoit que pour faire connoistre celuy qui devoit venir aprés luy, mais qui estoit beaucoup au dessus de luy, & qui est, leur dit-il, au milieu de vous sans que vous le connoissiez : [Cela pouvoit estre vray à la lettre.]

Greg.in Ev.h.7. p.1364.a.
Chry.in Jo.h.15. p.100.a.b.

Joan.1.v.29 34.

' Mais il s'expliqua encore plus clairement le lendemain. Car voyant JESUS qui venoit à luy, il declara " que c'estoit le Fils de Dieu, l'agneau de Dieu qui ostoit les pechez du monde, & celuy mesme à qui il venoit rendre témoignage. ' Le jour suivant voyant encore JESUS, il dit de nouveau que c'estoit l'agneau de Dieu: & alors deux de ses disciples suivirent JESUS : S. André l'un de ces deux luy amena aussi tost Simon son frere: [& le Sauveur commença ainsi à se manifester, & à paroistre comme le Messie.]

&c.

v.35.&c.

NOTE 8. ' S." Chryſoſtome attribue encore à S. Jean Battiſte ces belles paroles touchant JESUS CHRIST. Que nous avons tous receu de ſa plenitude, & grace pour grace; parceque la loy a eſté donnée par Moïſe, mais la grace & la verité a eſté apportée par JESUS CHRIST. Chry.in Jo.h.13. p.88.a.b.

' JESUS CHRIST n'avoit pas beſoin pour luy meſme que Jean luy rendit témoignage : mais ſon témoignage eſtoit neceſſaire au ſalut des hommes, [qui n'avoient pas les yeux de l'ame aſſez forts pour connoiſtre la verité par ſa lumiere propre,] S. Jean leur en rendit un témoignage veritable, [ſi clair & ſi public] ' qu'on ne doutoit nullement qu'il ne parlaſt de JESUS. ' Cependant [preſque tous] les Juifs ſe contenterent de ſe réjouir quelque temps à la lueur de cette lampe, quoiqu'en elle meſme elle n'eut pas moins de chaleur que de clarté. [Ils ſe contenterent, diſ-je, de tirer vanité de ce qu'ils avoient parmi eux un ſi grand homme] ' ſans paſſer de luy à JESUS CHRIST ce qui eſtoit le but de ſa miſſion auſſi bien que de ſes exhortations. ' Ainſi ils ſe rendirent inutile ce grand effet de la miſericorde de Dieu, [particulierement] les Phariſiens & les Docteurs de la loy. ' Ils n'ajouterent point de foy au Saint Precurſeur qui venoit dans la voie de la juſtice, [pour les y conduire s'ils euſſent voulu l'écouter :] & quoiqu'ils viſſent les publicains & les femmes proſtituées croire ce que S. Jean leur diſoit, cet exemple meſme ne les touchoit point de repentir, & ne les portoit point à ſuivre au moins ceux [qu'ils auroient dû preceder.] Joan.5.v.32-34. 3.v.26|10.v.42. 5.v.34. Aug.in Jo.h.23.p. 472.e.f. Luc.7.v.30. Matth.21.v.32.

S. Jean paſſa [de Bethanie] à un lieu nommé Enon ou Ennon prés de Salim, ' & du Jourdain " environ à trois lieues au deſſous de Scythople; [a] & apparemment [1] du meſme coſté au deçà du Jourdain à l'égard de Jeruſalem.[b] Il battizoit en cet endroit ceux qui l'y venoient trouver, ſe ſervant pour cela des eaux qui y eſtoient en abondance. ' JESUS CHRIST qui avoit eſté paſſer la feſte de Paſque à Jeruſalem, ' & delà eſtoit venu dans le pays des environs, y battizoit auſſi en meſme temps; ' & un grand nombre de perſonnes venoient à luy. ' On publioit meſme qu'il battizoit plus de monde, & avoit plus de diſciples que S. Jean : ' & S. Auguſtin croit que S. Jean luy envoyoit ceux qui s'adreſſoient à luy [& qu'il avoit battizez,] afin qu'il les battizaſt [encore.] Joan.3.v.23. à huit mille. 1. Caſ.ex.13.§ 25.p. 281. a Joan.3.v.26. b Joan.3.v.23. 2.v.13. 3.v.22, v.26. c.4.v.1. Aug.B.in Jo.h.13. p.394.d.

' Les diſciples de S. Jean moins humbles que luy, ne purent voir ce concours ſans jalouſie contre les diſciples de JESUS J.Chryſ.16.h. 28.p.179.

1. Caſaubon le met de l'autre coſté : ce qui nous paroiſt contraire à S. Jean.

CHRIST qui battizoient en ſon nom,] & contre JESUS CHRIST meſme: & cette jalouſie forma une diſpute entr'eux & un Juif, comme à lû S. Chryſoſtome, ou pluſieurs Juifs, qui ayant receu le batteſme de JESUS CHRIST ne pouvoient ſouffrir que les autres luy preferaſſent celuy de S. Jean. Les diſciples taſcherent d'inſpirer leur paſſion & leur jalouſie à leur maiſtre. [Mais il eſtoit trop humble pour ſe laiſſer ébranler par le vent de la vanité.]

Chry.p.180.a. 'Il leur répondit avec douceur, de peur que s'ils l'abandonnoient ils ne tombaſſent dans un état encore plus dangereux: mais il s'efforça de leur faire voir qu'en s'oppoſant à JESUS, ils faiſoient la guerre à Dieu meſme. [Ses paroles ſont trop belles & trop humbles pour ne les pas raporter toutes entieres.]
Joan.3.v.27. 'L'homme, leur dit-il, ne peut rien recevoir, s'il ne luy a eſté
v.28. donné du ciel.'Vous m'eſtes vous meſmes temoins, que je vous ay dit que je ne ſuis point le Chriſt, mais que j'ay eſté envoyé
v.29. devant luy.' L'époux eſt celuy à qui eſt l'épouſe: mais l'ami de l'époux qui ſe tient debout & qui lécoute, eſt ravi de joie à cauſe qu'il entend la voix de l'époux. Je me voi donc mainte-
v.30. nant dans l'accompliſſement de cette joie.' Il faut qu'il croiſ-
v.31. ſe; & moy il faut que je diminue.'Celuy qui eſt venu d'enhaut, eſt au deſſus de tous. Celuy qui tire ſon origine de la terre, eſt de la terre, & ſes paroles tiennent de la terre: Celuy
v.32-36. qui eſt venu du ciel eſt au deſſus de tous.' Il continue en ſuite à relever JESUS comme le vray fils de Dieu, & menace de la colere du ciel ceux qui ne croiront pas en luy.

ARTICLE VI.

S. Jean reprend Herode, eſt mis en priſon, envoye ſes diſciples à JESUS CHRIST.

'SAINT Jean continua à battizer juſqu'à ſon empriſonne-
Chry in Jo.h.28. p.178.b.c. ment, [" qui arriva apparemment vers la fin de la meſme NOTE 9.
année] où il avoit battizé JESUS CHRIST. 'Dieu luy " accorda L'an 30.
c. d. comme une grace ſelon l'expreſſion de S. Chryſoſtome, [1] de de l'ere
diſparoiſtre bientoſt aux yeux du monde afin que tout le peuple commune.
ſe portaſt unanimement à JESUS CHRIST ſans ſe partager en- συγχωρηθῆναι αὐτῷ.
tre l'époux & l'ami de l'époux; & afin qu'il puſt luy envoyer ſes 1.
diſciples, qu'il n'avoit encore pu détacher de ſa perſonne, quelque effort qu'il fit pour s'humilier, & pour élever JESUS CHRIST au deſſus de luy.

1. *S. Chryſoſtome le dit de ſa mort, qui n'arriva qu'environ un an aprés.*

'La cause de sa detention fut la liberté avec laquelle ce Saint reprenoit Herode [Antipas le Tetrarque] de toutes ses méchancetez, & particulierement de ce qu'il avoit épousé Herodiade femme de son frere Philippe,'qui est nommé Herode par Joseph, & qui estoit né de Mariamme fille de Simon grand Pontife. Car il ne faut pas le confondre avec Philippe le Tetrarque son frere, 'né d'une Cleopatre de Jerusalem. [a] Cet Herode [Philippe] avoit esté d'abord nommé par son pere pour succeder à la couronne au défaut d'Antipater. [b]Herodiade sa femme estoit aussi sa niéce, fille d'Aristobule fils du grand Herode, & sœur d'Agrippa qui fut depuis Roy de Judée. Elle eut de ce mariage une fille nommée Salomé '["celebre dans l'histoire de l'Evangile,] 'qui fut mariée à Philippe le Tetrarque [son oncle paternel,] & depuis à Aristobule fils d'Herode [Roy de Calcide frere d'Herodiade.]

Luc.3.v.19| Marc.6.v.17. — Jos.ant. l.18.c.7. p.626.b|628. c.d. — l.17.c.1.p.584.a| bel.l.1.c.18.p. 763.a. — a ant. l.17.c.4.6. p.586.g|589.c. — b l.18.c.7.p.628. c. — Note 10. — p.628.c. d.

'Herode le Tetrarque ayant vû cette Herodiade un jour qu'il logeoit chez son mari en allant à Rome, il conceut pour elle une passion illegitime, & luy parla de l'épouser. Elle n'eut point d'horreur d'une proposition si criminelle ; & demeura d'acord de se retirer chez luy lors qu'il seroit revenu de Rome, à condition qu'il repudieroit la fille d'Aretas Roy d'Arabie, qu'il avoit épousée longtemps auparavant. [Et il ne faut pas s'étonner qu'Herodiade preferast contre son devoir & son honneur un souverain à un particulier :] 'Car l'histoire nous la represente comme une femme qui faisoit son idole de la puissance & de la grandeur. 'Il semble que ce mariage où toutes les loix estoient violées, se fust fait [assez longtemps auparavant,] fort peu aprés la naissance de Salomé.

p.626.b.c. — c.9.p.637.638. — c.7.p.628.c.d.

'S. Jean en representa le crime à Herode [le Tetrarque,] & luy dit qu'il ne luy estoit pas permis d'avoir la femme de son frere, 'à qui il l'avoit ravie de son vivant, [& dont elle avoit eu des enfans,] [c] ce qui suffisoit quand il eust esté mort pour rendre ce mariage criminel, mesme selon les loix qui s'observoient alors parmi les Juifs. 'S. Jean faisoit voir encore en cecy, "qu'il avoit le zele & l'esprit d'Elie ; [& Herode qu'il avoit toute la dureté ou plutost la cruauté ordinaire des Juifs contre les Prophetes. 'Car ne pouvant souffrir des reprehensions si genereuses il fit arrester le saint Precurseur, & l'envoya chargé de chaines, 'au chasteau de Maqueronte.

Marc.6.v.17.18. — Jos.ant.l.18.c.2. p.628.d. — c l.17.c.15.p.613. g. — Hier.in Matt.p. 43.b. — &c. — Conc.c.22. — Jos.p.627.a.

'Joseph dit que ce fut par raison d'Etat & par politique qu'Herode fit emprisonner S. Jean, & le fit enfin mourir. [Et

p.626.627.

il n'est pas difficile que l'esprit d'un prince déja aigri, ait craint où il n'y avoit rien à craindre; sur tout si cette crainte luy estoit
Conc. 67. § 3. N. 2. inspirée par les Pharisiens & les Docteurs de la loy,] ' comme quelquesuns le tirent de l'Evangile. [Mais les paroles de Joseph
Jos. p. 626. 627. sont trop remarquables pour ne les pas raporter icy.] ' Jean, « dit-il, surnommé Battiste estoit un homme de pieté, qui ex- « hortoit fortement les Juifs à embrasser la vertu; à s'acquiter par « la justice de ce qu'ils se devoient les uns aux autres, & par la « pieté, de ce qu'ils devoient à Dieu; à purifier leur ame par l'e- « xercice de la vertu; & à y joindre ensuite la purification du « corps par le battesme. Une grande quantité de peuple le suivoit, « parcequ'on estoit ravi d'entendre ses discours; & les Juifs pa- « roissoient prests à entreprendre tout ce qu'il leur auroit ordon- « né. De sorte qu'Herode craignant que le pouvoir qu'il avoit sur « eux n'excitast quelque sedition, crut devoir prevenir ce mal, « pour n'avoir pas sujet de se repentir d'avoir attendu trop tard à « y remedier. «

Marc. 6. v. 19. ' Herodiade [ne se contentant pas de le voir en prison,] vou-
Matt. 14. v. 5. loit le faire mourir, ' & Herode entroit [quelquefois] dans ses
Marc. 6. v. 20. sentimens. Mais la crainte du peuple le retenoit, ' & d'ailleurs ne pouvant pas ne point voir que c'estoit un juste & un Saint, il avoit du respect pour luy, & suivoit ses avis en beaucoup de
Chry. in Matt. h. 49. p. 529. d. choses: ' tant la vertu a de force pour se faire reverer mesme de ses ennemis. [Ainsi S. Jean demeura prisonnier, jusqu'à ce que son temps fut accompli.

Ses disciples avoient assez de generosité pour ne le pas aban- L'an 31. de l'ere commune. donner dans la prison. Mais luy qui estoit venu pour preparer les voies au Seigneur, & non pas afin qu'on s'attachast à sa personne, ne songeoit qu'à leur faire connoistre celuy qui seul
Conc. c. 47. estoit tout ensemble leur liberateur & leur maistre.] ' Ayant donc appris d'eux les miracles par lesquels Jesus Christ rendoit son nom celebre dans tout le pays, il en envoya deux luy demander s'il estoit celuy que l'on attendoit [depuis le com-
Hil. in Matt. can. 11. p. 156. 1. b. mencement du monde;] ' afin qu'ils connussent par la réponse qu'il leur feroit, que ce l'estoit effectivement. Jesus Christ leur répondit en effet par des miracles qui estoient des preuves de sa divinité & de sa mission, plutost que par des paroles. Et quand ils furent partis il donna de grands éloges à celuy qui sembloit avoir douté de sa qualité de Christ: afin que personne ne crust que la lumiere du S. Esprit eust manqué à S. Jean dans la prison, où Jesus Christ devoit donner à ses Apostres une

plus grande abondance de grace & de force. 'Il avoit semblé douter qu'il fust le Christ : mais c'estoit seulement afin que ses disciples n'en pussent douter, & qu'ayant vu ses miracles de leurs yeux, ils crussent plus fermement ce qu'il leur en disoit, & n'eussent point de difficulté à se rendre les disciples de celuy qui estoit seul vray maistre de tous les hommes.

Aut.qu.10.14. 37.p.148.a.b.1| 152.a.

[Quelque temps auparavant,] 'les Pharisiens se voyant confondus en diverses rencontres par JESUS CHRIST avoient persuadé aux disciples de S. Jean de se joindre à eux pour luy faire quelques questions, sur ce que ses disciples ne jeûnoient & ne prioient pas comme eux. Les disciples de S. Jean entrerent d'autant plus aisément dans cette espece de conspiration, qu'ils avoient toujours quelque jalousie contre JESUS CHRIST. Il leur répondit neanmoins avec beaucoup de douceur ; & en se donnant le nom d'Epoux, il les fit ressouvenir de ce que Saint Jean leur avoit dit à son avantage.

Conc.c.34. § 3| Chry.in Matt.31. p.360.361.

ARTICLE VII.

Mort de S. Jean : Punition de ses persecuteurs.

'HERODIADE trouva enfin une occasion favorable de satisfaire la haine qu'elle avoit contre S. Jean, 'elle qui eust dû l'honorer, si elle eust eu quelque pudeur, comme le vengeur de ses outrages. Car Herode faisant un grand festin à ceux de sa Cour le jour de sa naissance, Salomé ' qu'Herodiade avoit eue de son mari legitime, [a] mais qu'elle avoit élevée comme le pouvoit estre la fille d'une telle mere, oubliant la modestie & le secret, auquel son sexe, son age, & sa qualité eussent dû la retenir, entra dans la sale du festin, & y dansa devant tout le monde. 'S. Chrysostome croit que ce fut Herodiade mesme qui dans la vue de ce qui arriva, [b] prostitua ainsi l'honneur de sa fille en luy faisant faire une action qui n'estoit digne que d'une comedienne, "ou de la fille d'une adultere.

Conc.Ev.c.55. Chry.in Matt. 49.p.529.d.

P 530 c| Jos.ant. l.18.c.7.p.628.c. *a* Amb. de virg.l. 3.p.477.e.f.

Chry.p.531.b.c| Hier.ib.p.43.b. *b* Chry.p.530.d| Amb.virg.l.3.p. 477.e.f| 478.c.

saltet, sed adulteræ filia.

'Cependant cette danse si honteuse à une fille d'honneur, fut trouvée belle, mais dans un festin, & dans un festin diabolique selon l'expression des Peres ; & aussi elle fut recompensée par un crime encore plus grand que n'estoit cette danse mesme. Car Herode ayant promis avec serment à la danseuse de luy donner tout ce qu'elle luy demanderoit, quand ce seroit la moitié de son royaume, elle courut à sa mere, & par son con-

Chry.p.529.b.c.

seil, elle vint dire qu'elle vouloit qu'on luy donnast à l'instant dans un bassin la teste de Jean Battiste. Herode fut fasché de cette demande, [qu'il n'attendoit pas sans doute d'une jeune fille.] Car il conservoit toujours quelque respect pour S. Jean.
Chry.p.529.b. Mais il rougit de manquer de parole devant tant de monde ; ' & il ne rougit pas de commettre l'un des plus grands crimes qui ait jamais esté commis, [dont il devoit avoir pour témoin toute la terre.]

p.530.d|Amb. virg.l.3.p.478.a.b. 'Il envoya donc un officier à la prison en un jour de joie, au milieu d'un festin, & à la priere d'une jeune fille. Qui n'eust cru que c'eust esté pour faire grace ? Et S. Jean eust peutestre eu de la peine à accepter la liberté qu'on luy auroit donnée dans ces circonstances. Cependant c'estoit pour oster la vie à Jean
Aug.s.B.307.p.1243.f.g. Battiste,'& la mort du plus grand des hommes fut le prix de la danse d'une fille, fut la suite d'un serment fait sans y penser
g|Hier.in Matt.p.43.c|Amb.vir.l.3.p.478.a. dans la chaleur du vin & de la débauche, '& executé par une pieté, qu'on peut dire impie, & une religion plus criminelle que n'eust esté le parjure mesme.

Greg.mor.l.3.c.5.p.71|Chry.in Matt.49.p.532.c.d. 'Voilà comment Dieu a permis qu'on traitast celuy qu'il avoit relevé par tant d'eloges : " & qui peut se plaindre aprés cela &c. qu'on le traite indignement ? Mais il ne faut pas douter que S. Jean n'ait esté aussi élevé dans le ciel qu'il a esté humilié sur la
Aug.ps.140.p.669.1. terre. 'Il n'eut pas mesme la consolation de mourir pour le nom de Jesus Christ qu'il avoit presché, & pour lequel il eust tout souffert avec joie, si l'occasion s'en fust presentée. Mais il falloit que Jesus Christ mesme mourust le premier pour son nom. Ce qui n'empesche pas que S. Jean ne soit veritablement Martyr, puisqu'il est mort pour la verité, [pour la chasteté,] &
Greg.l.12.ep.31.q.6.p.1129.d. pour la justice : [& toute l'Eglise l'honore en cette qualité. 'On peut dire mesme en un vray sens qu'il a souffert le martyre pour la confession de Jesus Christ, puisque Jesus Christ est la ve-
Chry.scand.c.19.t.5.p.804.c. a Aug.ps.140.p.669. rité. 'S. Chrysostome va jusqu'à l'appeller le premier des Martyrs : [a] quoique neanmoins plusieurs des anciens Prophetes ayent merité ce titre avant luy, en combattant les pechez des Juifs.

Greg.in Job.l.3.c.5.p.71.d. 'S. Gregoire cherche ce que Dieu avoit pu vouloir purger dans S. Jean par une mort si honteuse en apparence ; & il montre que les hommes ne peuvent trouver en luy aucun défaut : [ce qui n'empesche pas que S. Jean mesme n'y en trouvast.]
Aug.nat.&g.c.36.p.316.317. 'Car Pelage ayant nommé le saint Precurseur & la Ste Vierge entre beaucoup d'autres qu'il pretendoit n'avoir jamais peché.

Saint Augustin soutient que hors la Vierge dont il ne vouloit point parler, si on pouvoit demander à tous ces Saints, s'ils estoient
NOTE 11. sans peché, "ils répondroient tous, quelque eminente sainteté
„ qu'ils ayent eue, par ces paroles de l'Apostre S. Jean; Si nous di-
„ sons que nous n'avons point de peché, nous nous trompons nous
„ mesmes, & la verité n'est point en nous. ' Il le prouve encore autrepart de S. Jean en particulier contre les Pelagiens, tant parcequ'il estoit né par la voie ordinaire, que parcequ'il dit luy mesme qu'il avoit besoin d'estre battizé par JESUS CHRIST. (S.B.293.p.1182.

' La teste de S. Jean fut apportée à Salomé, [a] dans le lieu mesme où le festin duroit encore [selon divers Peres:] [b] ce qui fait que S. Jerome compare cette action à celle de Flaminius General des armées Romaines, qui fit trancher la teste à un criminel devant luy dans un festin, pour satisfaire une miserable qui n'avoit point encore vu cette execution. Les Romains ne purent souffrir ce mélange de la cruauté avec le plaisir, & chasserent Flaminius du Senat. ' Salomé donna la teste de S. Jean à sa mere, ' & S. Jerome raporte que cette femme qui n'avoit pu souffrir de luy entendre dire la verité, luy perça la langue avec son aiguille de teste, comme la femme d'Antoine avoit
NOTE 12. fait à Ciceron."

(Conc.c.55. | a Amb.virg.l.3. p.478.b c|Jans. in Marc.p 276.1. | b Hier.in Matt.p. 43.c.d|Bar.33. § 3. | Conc.c.55. | Hier. in Ruf.l.3. c.11.p.247.b.)

[Dieu n'attendit pas au dernier jour à venger la mort de S. Jean.] ' Herode, comme nous avons dit, avoit repudié la fille d'Aretas Roy des Arabes, pour épouser Herodiade. [c] Cela causa une guerre tres facheuse entre ces deux Princes: Herode y fut enfin défait: ' & les Juifs mesmes reconnurent que c'estoit une juste punition de la mort de S. Jean Battiste.

(Jos.l.18.c.7.p. 626.b.c. | c e. | f|627.a|Chry in Act.h.26 p.242. d.)

en l'an 39. ' Quelque " temps aprés, Herodiade ne pouvant souffrir de voir son mari simple Tetrarque lors qu'Agrippa son propre frere à elle prenoit le titre de Roy, elle obligea Herode de faire un voyage à Rome avec elle pour demander le mesme honneur à l'Empereur Caïus: Mais Caïus au lieu de satisfaire son ambition, priva Herode de sa Tetrarchie & le relegua à Lion. Il voulut faire quelque grace à Herodiade à cause d'Agrippa: mais elle aima mieux suivre son mari dans le malheur où elle l'avoit jetté, [que devoir quelque chose à la consideration & à la fortune de son frere.] (c.9.p.637-639.)

Nicephore & Metaphraste pretendent aussi que Salomé fille d'Herodiade mourut d'une maniere tragique qu'ils raportent. [Mais les anciens n'en parlent pas, & ne disent rien de Salomé, sinon] ' qu'elle fut mariée à Philippe le Tetrarque son on- (Nphr.l.1.c.20.p. 89.c.d|Dext.p. 34.|Chef S.J.p. 232. | Jos.ant.l.18.c.7. p.628.d.)

c.6.p.625.f. cle paternel, ' qui mourut l'an 33. ou 34. de l'ere commune. [Ainsi il faut qu'elle eust environ 14. ans, lors qu'elle fut le principal instrument de la mort de S. Jean,] ' qui ne souffroit que pour défendre les interrests de son pere, l'honneur de sa mere, & le sien propre. [a] N'ayant point eu d'enfans de Philippe, elle se remaria à Aristobule [son cousin germain,] fils d'Herode [Roy de Calcide] frere d'Agrippa [& d'Herodiade :] & elle en eut plusieurs enfans.

Chry. in Matt. 49.p.530.d.531.c.

a Jos. c.7.p.628.

ARTICLE VIII.

L'Eglise honore la mort de S. Jean : Les payens brulent ses Reliques : Les Chrétiens en sauvent une partie.

Matt.14.v.12. ' LEs disciples de S. Jean[1] vinrent apporter à JESUS CHRIST les nouvelles de la mort de leur maistre, ' s'humiliant enfin sous celuy contre qui ils avoient toujours eu de la jalousie. [b] Saint Gregoire de Nazianze croit que S. Jean predisoit son martyre, lors qu'il disoit à JESUS CHRIST qu'il avoit besoin d'estre battizé par luy. ' Il dit encore qu'il mourut avant JESUS CHRIST, " afin d'annoncer sa venue " aux morts, comme il l'avoit annoncée aux vivans, ' & porter jusque dans les enfers, dit un autre Saint, cette heureuse nouvelle, que le Sauveur y descendroit bientost, pour tirer les ames des Saints des mains de la mort.

Chry. in Matt. h. 31.p.361.a.
b Gr.Naz.or.39.p.633.b.
20.p.369.b.
Hipp.de Anti.p.62.63.
NOTE 13. εἰς ᾅδου

' Nous apprenons de Joseph qu'il fut decapité " à Maqueronte [c] où il est aisé qu'Herode ait fait son festin. [d] Car c'estoit un palais, aussi bien qu'une citadelle. [e] Herode entendant parler peu aprés des miracles de JESUS CHRIST s'imagina que c'estoit S. Jean qui estoit ressuscité : [ce qui marque qu'il avoit une grande idée de ce Saint,] [f] & qu'il le redoutoit mesme aprés luy avoir fait trencher la teste. [g] Il ne parloit plus, & on le craignoit encore.

Jos. ant.l.18.c.7.p.627.a.
c Mald.in Matt. p.304.a.
d Jos.bel.l.7.c.2.5.p.985.f.g.
e Conc.Ev.c.57.§1.
f Chry. in Ma. h. 49.p.528.b|Amb.virg.l.3.p.478.c.
NOTE 14.
conticescit & adhuc timetur.

Autant qu'on le peut juger de la suite de l'Evangile, la mort de S. Jean arriva sur la fin de l'an 31. de l'ere commune, ou au commencement de l'an 32. quelque temps avant Pasque. [h] L'Eglise greque & latine en celebre la memoire le 29. d'aoust, sous le titre de sa Décollation, [soit que ce soit le jour de sa mort,] soit à cause de quelque translation de ses reliques, comme beaucoup de martyrologes le marquent, soit que Theophile d'Alexandrie ait dedié ce jour là l'eglise celebre de ce Saint, qu'il fit bastir à la fin du IV. siecle sur les ruines

g Conc.c.55.N|Joan.6.v.4|C.à Lap.in Marc.p.595.1.
h Bar.29.aug.a.

1. S. Chrysostome dit qu'ils apportoient à JESUS CHRIST les nouvelles de la prison de S. Jean [mais on voit dans l'Evangile que c'estoit celle de sa mort.]

du temple de Serapis. [Mais pour dire le dernier, il faudroit rejetter l'autorité de Theophane,] qui ecrit que cette eglise fut dedie le 27. de may. V. la Note 14. Thphn.p.64.b| N.p.638.

Cette feste de la Decollation de S. Jean est marquée dans les martyrologes de Bede, d'Usuard & d'Adon, & dans d'autres plus anciens mesme que Bede, dans le Sacramentaire [a] de S. Gregoire, qui y met une belle Préface, & des benedictions, comme aux principales solennitez, dans de tres anciens [1] Calendriers de l'Eglise Romaine, [& dans plusieurs autres monumens de l'office de l'Eglise.] Elle est cependant moins solennelle que le jour de sa naissance, parcequ'elle regarde moins Jesus Christ, & le mystere de son Incarnation. Bed. in Marc.l.2. c.26.p.135.c. a Sacr. M.p.127. Front. cul p.126| Ail. conf.p.1491. Bern.ser.76. §4. p.107.

Les disciples de S. Jean ayant appris sa mort, vinrent emporter son corps, & l'enterrerent dans un tombeau. [L'opposition qui estoit entre les Juifs & les Samaritains,] ne souffre guere qu'on croie qu'ils l'aient enterré à Sebaste capitale de la Samarie. Il est certain neanmoins que son tombeau y estoit lors que sous Julien l'Apostat les payens l'ouvrirent, * & brulerent une partie des os du Saint Precurseur. Les autres furent sauvez par quelques Chrétiens, qui les apporterent à un Abbé de Jerusalem nommé Philippe. Cet Abbé ne s'estimant pas digne de garder un si precieux thresor, les envoya à S. Athanase, qui les mit dans la muraille d'un autel, en disant par esprit de prophetie, qu'ils serviroient dans quelque temps. Cela s'accomplit lors que le grand Theodose ayant ordonné de démolir le temple de Serapis, & de bastir en la mesme place une eglise magnifique de S. Jean Battiste, on y mit ces saintes reliques, le 27. may de l'an 395. ou 396. selon Theophane. Conc.c.55. Cas.ex.15.§2.p.343. l.11.c.28.p.190| Thdrt.l.3.c.3.p.641.c| Chr.Al.p.686. vers l'an 362. * V. la pers. de Julien. Ruf.c.27.28.p.190. L'an 389. Note 15. Thphn.p.64.b.

[Le tombeau de S. Jean ne laissa pas de continuer à estre honoré à Sebaste.] Ste Paule estant venue en cette ville, * où sont, dit S. Jerome, les corps des Prophetes Elisée & Abdias, & de S. Jean Battiste, [b] elle s'y trouva toute saisie de frayeur par les merveilles que Dieu y faisoit paroistre. Car elle y entendoit les demons heurler [dans ceux qu'ils possedoient,] à cause des supplices dont ils estoient tourmentez: elle y voyoit des hommes [possedez par eux] abboyer comme des chiens, & imiter les cris de differentes sortes d'animaux; d'autres se rouler sur la teste, estre enlevez en l'air, & souffrir d'autres agitations violentes. vers l'an 386. * ubi siti sunt Note 14. Hier.ep.27.p.127.b| in Abd.p.115.b| in Mich.l.1.p.136.d| in Os.l.1.p.7.a. b ep.27.p.174.d.

[Il ne seroit pas étonnant que les tombeaux vides de ces

a. Celuy du P. Fronto la met le 30. d'aoust.

Gr.Naz.car. 140.p.216. a Hier.ep.17.27. p.127.b|174.a| in Mich.l.1.p. 136.d|in Os.l.1. p.7.a. b Bar. 362.§158| Florent. p.789.b. c Gaud.ser.17. bib.P.t.2.p.60. d.e.

Saints operassent des miracles,] 'comme S. Gregoire de Nazianze dit que cela arrivoit quelquefois. [a] Mais puisque S. Jerome dit en plusieurs endroits que leurs corps y estoient encore; [b] il y a apparence qu'il y en demeura ou qu'on y en remit quelque partie. [c] S. Gaudence de Bresse qui avoit mis dans son eglise des reliques de S. Jean Battiste, [les avoit apparemment eues de Sebaste,]" où il dit que ce Saint estoit mort, [parcequ'il y avoit vu son tombeau. On apprend par quelques pieces qui sont à S. Jean de Nemours, qu'on pretendit en avoir trouvé des reliques à Sebaste vers l'an 1145. ce qui y fit bastir une nouvelle eglise,] 'dont on voit encore aujourd'hui des restes. V. la note 14.

Florent.p.790.a. b.

ARTICLE IX.

Les reliques de S. Jean sont portées en divers endroits : Son Chef est trouvé à Emese.

[IL y a apparence que l'Abbé Philippe n'envoya pas à Saint Athanase tout ce qu'on luy avoit apporté des reliques de S. Jean, ou qu'on en avoit apporté à d'autres qu'à luy.] 'Car Innocent solitaire & Prestre de la montagne des Oliviers mit des reliques de ce Saint dans une eglise qu'il avoit bastie. 'Saint Paulin a eu des cendres de S. Jean, qu'il mit sous l'autel de l'église de S. Felix à Nole. 'Entre diverses reliques que le grand Theodoret de Cyr receut de Phenicie & de Palestine, il y en avoit de S. Jean: & comme le tres illustre solitaire S. Jacque doutoit si elles n'estoient point de quelque autre Martyr de mesme nom, il fut assuré dans une vision qu'elles estoient de S. Jean Battiste. Ce Saint mesme luy apparut habillé & la main étendue comme pour battizer. S. Jacque assura encore Theodoret que le saint Precurseur offroit sans cesse ses prieres à Dieu pour luy, & pour obtenir que le diocese de Cyr fust entierement purgé de l'heresie ; [ce qui arriva effectivement.] Ses prieres arresterent encore en faveur de Theodoret la fureur du demon en une occasion où sans cela il y auroit eu beaucoup de sang répandu.

Pall.lausi.c.103. p.1022.1023. Paul.car.24.p. 610. Thdrt.v.Pat.c. 21.p.862.863.

[Ce qu'il y a de plus remarquable pour les reliques de Saint Jean, est la découverte de son Chef" à Emese ville celebre de la Phenicie. Selon " un écrit ancien, & assez bien autorizé, mais que cependant nous n'osons pas approuver,] 'il avoit esté enterré d'abord à Jerusalem, & transporté à Emese [d] dés le temps

Note 17. Note 18.

Chef S. J. p.208-211. d p.234.

de Constantin. [Ce qui est certain, c'est qu'on n'y en avoit
aucune connoissance lors qu'il y fut trouvé en l'an 453. de la
V. la note 17. maniere que nous l'allons raconter. L'histoire en paroist" aussi
certaine que miraculeuse,] 'ayant esté écrite par celuy mesme p.216.
que Dieu a voulu rendre le témoin & le ministre de ses mer-
veilles. [Ainsi nous n'avons qu'à abreger ce qu'il raporte plus
au long.]

'Cet auteur est l'Abbé Marcel, homme d'une vie irreprehen- Mar.chr.p.31.
sible, ' qui estoit illustre par sa pieté, & dont les mœurs estoient Chef S.J.p.238.
agreables à Dieu. 'Il estoit Prestre,[a] & superieur d'un monas- Marc.chr.
tere voisin de la caverne dont nous venons de parler. [b]Vers le a Chef S.J.p.219. 238.
Note 19. commencement du mois de fevrier" de l'an 453. auquel le saint b p.215.216]
Empereur Marcien gouvernoit l'Orient, [c]cet Abbé vit en son- Marc.chr. & Alex.p.740.
&c. ge un grand fleuve qui entroit en son monastere : & peu aprés c Chef S.J p.216.
il y vit entrer de grandes troupes de monde, qui chantoient 219.239.240.
» chacune en leur langue, & qui disoient toutes : Voilà S. Jean
» Battiste qui vient se montrer. S. Jean arriva en effet aussitost
aprés, & entra dans l'Eglise, où toute cette foule vint recevoir
de luy la benediction & le baiser de paix, en luy baisant la poi-
trine. Marcel y alla comme les autres, & luy baisa les pieds :
Mais S. Jean le releva, & le baisa.

'Peu de jours aprés Marcel eut encore un autre songe, où il p.218.219.241.
&c. vit S. Jean revétu d'habits blancs, " qui répandit sur ses mains
un vase plein de miel, & entra avec luy dans le monastere,
precedé par une colonne de feu.

'Le desir qu'eut Marcel de savoir ce que signifioient ces son- p.241.
ges, fit ' qu'un soir aprés que les Religieux eurent mangé, (car p.219.220.
l'on estoit alors dans le temps des jeûnes,) il leur ordonna de
recommencer chacun le pseaume qu'ils avoient à dire : & du-
rant qu'ils estoient assis pour cela, l'un d'eux nommé Isaac ap-
perçut du feu à la porte de la caverne où estoit le chef de Saint
Jean. Luy & tous les autres effrayez coururent à Marcel, qui
leur dit de faire le signe de la Croix, & les rassura ; se doutant
bien que c'estoit une suite des songes mysterieux qu'il avoit
eus.

V. la note 18. 'Cinq jours aprés, qui estoit le dimanche" [16. de fevrier,] p.220.
le Prestre Etienne, Abbé d'un monastere voisin nommé
Bethgales, '& Darome ; [d] & qui estoit ou l'Exarque & le chef p.225.
des monasteres du diocese d'Emese, ou le Corévesque de ce d p.220.225.
quartier là, vint trouver l'Evesque nommé Urane, [e] pour qui le e Thdrt.ep.122. 123.p.994-996.
V. Theodoret. grand " Theodoret avoit une consideration particuliere ; [f] qui f Conc.L.t.4.p. 84.d.&c.

assista au Concile de Calcedoine en 451. par Porphyre son Archidiacre; p.922.c. ' & qui en maintint l'autorité par la lettre qu'il écrivit l'an 458. à l'Empereur Leon avec les autres Evesques de la Chef S. J. p.220. seconde Phenicie. ' Estienne vint donc luy representer qu'il seroit à propos d'unir au monastere de Marcel la caverne qui en estoit proche: Et l'Evesque y ayant consenti, Estienne dés le lendemain matin vint en mettre Marcel en possession " en presence de plusieurs témoins. &c. Il en ouvrit la porte, qui en estoit fermée à la clef; ils y entrerent ensemble, & y firent oraison: & comme elle estoit en mauvais estat, Estienne recommanda à Marcel d'en avoir soin; à quoy Marcel commença à l'heure mesme de travailler avec ses freres. " &c.

p.215.221. ' Le jour suivant qui estoit le mardi 18. de fevrier, a p.221.222. [a] lors que Marcel dormoit aprés les prieres de la nuit, il fut éveillé comme par quelqu'un qui le frappa par trois fois; & il entendit une voix qui luy disoit, Dieu me donne à vous; suivez l'etoile « qui vous conduira. « Il vit en mesme temps une etoile de feu à la porte de sa chambre. Il se leva dans une grande frayeur, & suivit l'etoile " qui s'avançoit toujours devant luy. &c. Il falloit passer plusieurs portes, qui se trouverent toutes ouvertes: & l'etoile le conduisit enfin jusqu'à une voute qui estoit dans la caverne. Il s'y prosterna contre terre, & y demeura long temps en oraison. Il retourna ensuite en sa chambre; & lors que le jour fut venu, " & que deux Abbez qui avoient couché chez &c. luy, furent partis, il prit l'encensoir avec " un pic, *rastrum.* & s'en alla p.223. p.242 en priant, au lieu que l'étoile luy avoit marqué. ' Il commença à défaire la voute, au dessous de laquelle il trouva [1] 1. quantité de sable, & sous le sable une grande tuile, & sous la tuile une plaque de marbre. Il leva cette plaque, sous laquelle il p.228. vit " l'*urne*, ὑδρίαν. dans laquelle estoit la teste de S. Jean, ' qui avoit encore ses cheveux. p.223.242. ' Il alluma aussitost une lampe, mit de l'encens dans l'encensoir, adora Dieu dans une joie meslée de crainte, & puis recouvrit l'urne [avec la plaque de marbre.]

p.223.224. ' Il sortoit ce semble de la caverne lors qu'il rencontra le Diacre Gennade Abbé " d'un monastere voisin, de Caparet. qui l'y fit rentrer, [comme pour luy parler en particulier.] En effet aprés qu'ils eurent prié ensemble, & qu'ils se furent embrassez, Gennade luy dit qu'il l'avoit vu dans une vision occupé avec luy dans cette caverne mesme, à distribuer des pains d'une blancheur extraordinaire, à un nombre infini de personnes qui leur

1. Le texte porte ὡς ἄμμον χαλκοῦν *velut arenam ex ære fusam.*

en venoient demander. Comme cette vision confirmoit ce qui estoit arrivé. Marcel crut devoir declarer tout à Gennade, qui en fut fort étonné ; ' Marcel luy montra aussi le lieu où estoit la Relique. Ils allerent ensuite ensemble chercher l'Abbé Estienne à Darome, afin qu'il en avertist l'Evesque. ' Mais Estienne estoit allé visiter les monasteres de la campagne.' Marcel envoya prier le Diacre Cyriaque, qui estoit encore un autre Abbé, de le venir voir, pour luy dire la chose. Il vint, & leur raporta une vision qu'il avoit eue luy mesme, toute semblable à celle de Gennade : aprés quoy s'estant mis en prieres, ' Marcel luy raporta comment S. Jean s'estoit découvert à luy.

p.225. p.220.225. p.221.225. p.226.

ARTICLE X.

On bastit des eglises à Emese pour y mettre le chef de S. Jean : On croit l'avoir à Amiens.

' MARCEL & les deux autres Abbez passerent cinq jours de la sorte, en attendant toujours qu'Estienne revinst, pour en parler à l'Evesque Urane. Mais le samedi au soir Marcel se sentit tout d'un coup frappé au genou, & en mesme temps tomba dans une [paralysie] tres douloureuse, qui le tenoit tout courbé, sans qu'il se pust remuer. Gennade & Cyriaque luy representerent qu'il avoit trop tardé à parler à l'Evesque : Et estant ensuite allez à Vespres, ils luy dirent à leur retour' qu'ils avoient promis à S. Jean avec serment de faire avertir l'Evesque dés le lendemain avant que le soleil fust levé : Il les en remercia ; & en mesme temps sa douleur se dissipa.

Chef S. J. p. 226. 244. p. 227.

' Dés le lendemain donc qui estoit le Dimanche, Marcel & Cyriaque allerent trouver Urane qui revenoit " de Matines. Ils luy dirent que Dieu leur avoit découvert [le chef de] S. Jean Battiste, ' & luy raporterent toutes les visions que nous avons dites ; ' dequoy il fut extrémement surpris. Il promit d'y aller dés le lendemain, ordonnant qu'on n'y touchast point cependant, & qu'on tinst la chose secrette.

" ἀπὸ τῶν ἑωθινῶν. p. 227. p. 245. p. 227.

' Il vint effectivement le lundi avec les Prestres & les Diacres, qui estant arrivez, se prosternerent pour adorer [Dieu.] Un Prestre nommé Malc témoigna douter que ce fust veritablement le chef du saint Precurseur. ' Mais y ayant voulu porter la main, il n'eut pas sitost touché aux cheveux, que sa main devint seche, & demeura attachée au bord de l'urne. Elle se détacha, aprés qu'on eut fait beaucoup de prieres pour luy, & de-

p. 227. p. 228.

meura neanmoins "paralytique. Urane assisté de tous ceux qui ἀσθενὴς
l'accompagnoient, leva l'urne avec le saint Chef qui estoit de-
dans, & la transporta dans la "sacristie de la tres sainte eglise, διακονικ.
[" c'est à dire de la Cathédrale,] en attendant qu'on eust basti NOTE 2.
p.216.246. " une nouvelle eglise pour la mettre. 'Cette translation se fit τὸ μαρτ
Menol. V.p.109. 2. le 24. de fevrier, 'auquel les Grecs honorent conjointement la ειον ἀν
premiere revelation du chef de S. Jean, & la seconde [qui est
Usu.29.aug|Ad. 24.feb. celle cy.] 'Usuard & Adon [qui sans doute n'avoient pas vu
l'écrit de Marcel,] ont pretendu que la seconde s'estoit faite le
29. d'aoust, & que c'estoit pour cela qu'on y celebroit la De-
collation de S. Jean: [en quoy ils semblent avoir voulu suivre
Bede, qui ne le dit pas neanmoins dans son martyrologe:]
Bed. in Marc.l.2. c.26.p.135.136. ' mais dans son commentaire sur S. Marc, il avoue que c'est
sa pensée.

Chef S.J.p.228. 'La nouvelle eglise de S. Jean fut bientost bastie; & on y
transporta le chef du Saint avec une procession solennelle le 26.
octobre de la mesme année. Le Prestre Malc eut sa main entie-
rement guerie dans cette solennité, en la mettant sur l'urne où
estoit la Relique, selon l'ordre qu'il en avoit eu de S. Jean mes-
Thphn.p.362.c. me dans une vision. 'Cette eglise de S. Jean estoit dans le mo-
nastere de la Caverne [où on avoit trouvé son chef.

Urane en transferant le saint Chef, peut bien en avoir coupé
Greg.l.7.ep.127. p.882.c. quelques cheveux.] 'Car nous trouvons que S. Gregoire envoya
des cheveux de S. Jean Battiste à Recarede le premier Roy Ca-
Codi.ori.C.p. 57.a tholique des Gots en Espagne. 'On pretend qu'il y en avoit aussi
à Constantinople dans une eglise bastie par Justin II.

[L'eglise qu'Urane avoit fait faire auprés d'Emese pour met-
tre le Chef de S. Jean, ne pouvoit pas estre fort considerable,
puisqu'elle avoit esté commencée & achevée en peu de mois.
Soit donc qu'elle ne parust pas assez belle, soit qu'elle ait esté
ruinée ou par les guerres, ou par la longueur du temps;] on en
bastit depuis une magnifique dans la ville, où on fit une " cave: κατάβασ
& l'on y transporta le chef du saint Precurseur " en l'an [760. NOTE 2.
qui estoit le] 20. de Constantin Copronyme. Il estoit encore
reveré des fideles vers l'an 800. & y répandoit, dit Theophane,
une agreable odeur & corporelle & spirituelle, qui guerissoit tous
Chef S.J.p.86. ceux "qui s'en approchoient avec foy; 'quoique la ville d'Emese σωματικῶ
fust soumise aux Sarazins Mahometans dés devant l'an 746.

p.87-95|247-253. 'On croit que le chef de S. Jean fut depuis transferé d'Emese
a p.132. à "Comanes dans le Pont, & de là à Constantinople. [a] L'Eglise NOTE 2.
" d'Amiens pretend avoir aujourd'hui une grande partie de ce NOTE 2.
chef,

chef, c'est à dire toute la face jusqu'à la bouche, & 'l'avoir receu le 17. decembre 1206. 'par le moyen de Walon de Sarton l'un de ses Chanoines, qui s'estant trouvé l'an 1204. à la prise de Constantinople par les François, rencontra cette Relique dans les ruines d'un vieux palais.

p. 121.
p. 106-110.

Note 24. Note 25. On dit encore beaucoup d'autres choses, tant " du chef de S. Jean, que de " ses autres Reliques. Mais comme elles sont moins importantes, ou peu assurées, il suffit qu'on les puisse trouver dans les Notes.

SAINT PIERRE
PRINCE DES APOSTRES

ARTICLE PREMIER.

Employ & mariage de S. Pierre : Il devient disciple de JESUS CHRIST.

' LE premier nom de S. Pierre estoit Simon ' ou Symeon.[a] Il estoit fils de Jonas,[b] qui est quelque fois nommé Jean dans le texte latin de l'Evangile [c] & dans quelques manuscrits grecs. Le lieu de sa naissance ou de sa demeure estoit [d] Bethsaïde, [e] bourg de la Galilée sur le bord du lac de Genesaret, dont Philippe le Tetrarque avoit fait une ville en luy donnant le nom de Julie.[f] Il estoit frere de S. André.[g] S. Epiphane qui croit qu'il estoit le cadet, [" quoique plusieurs Peres croyent le contraire,] dit que Dieu ne laissa pas de le choisir pour "chef de tous ses Disciples, parcequ'il connoist le fond des cœurs. Et en effet il fit paroistre dans la suite encore plus d'ardeur que son frere à suivre la voix de JESUS CHRIST, ' & plus d'amour pour luy que tous les autres Apostres.

Joan.1.v.43.&c.
Act.15.v.14.
2.Pet.1.v.1.
a Joan.1.v.43.
Matt.16.v.17.
b Joan.21.v.15.
c Oxon.p.41.241.304.
d Joan.1.v.45.
e Jos.ant.l.18.c.3.p.618.g.
f Joan.1.v.42.
g Epiph.hær.51.c.17 p.440.c.
Note 1.
ἀρχηγόν.
Aug.s.76.c.1.p.415.d.

'S. Pierre & S. André s'occupoient tous deux à pescher.[a] Ils avoient une maison à Capharnaüm, [ville de Galilée, celebre dans l'Evangile, & placée à l'endroit où le Jourdain entre dans

Matth.c.4.v.18.
a Marc.c.1.v.29.

Matt.8.v.14| Luc.4.v.38.

le lac de Tiberiade.]'Cette maison est d'ordinaire attribuée à S. Pierre seul, [& venoit apparemment] de sa belle mere qui y demeuroit, [c'est à dire de la mere de sa femme, comme les termes du grec & du latin nous en assurent. C'est sur cela sans doute]' que S. Epiphane dit qu'il s'estoit marié à Capharnaüm.

Epiph.hær.51.c.15.p.437.d.

Hier.in Jovi.l.1.c.14.p.34.d|Epiph.hær.30.c.22.p.147.a.
a Hier.in Jov.p.34.c.d|ep.34.p.207.b.
b Cl.str.l.3.p.448 c.

'L'Ecriture nous apprend donc qu'il estoit marié avant que d'avoir esté appellé par Jesus Christ: [a] mais elle ne nous l'apprend que de luy seul entre les Apostres. On le dit encore de quelques autres, [b] qui tous aussi bien que S. Pierre renoncerent à l'usage du mariage depuis que Jesus Christ les eut appellez à l'apostolat, & ne regarderent plus leurs femmes que comme leurs sœurs, ne s'en servant que comme de Diaconisses dans la predication de l'Evangile à l'égard des personnes de leur sexe,' & afin qu'elles " laissassent leur esprit entierement libre pour les fonctions apostoliques,[en prenant soin des necessitez de leurs corps.] S. Avit de Vienne croit que lors que S. Pierre suivoit Jesus Christ, il menoit sa femme avec luy, mais sans faire tort à sa continence, & c'est sans doute en ce sens que]' S. Jerome dit qu'il "l'avoit abandonnée. [c] Il est mis entre ceux dont " la pureté estoit la plus illustre dans l'Eglise.

Baluz.misc.t.1.p.357.ex Avit.

spiritum latium

Hier.ep.34.p.207 b.
c Chry.virg.c.82.p.350.d.

reliquit

ἐγκρά[...]

Cl.str.7.p.736.b. c|Eus.l.3.c.30.p.102.b.

'On pretend que la femme de S. Pierre arriva enfin à la gloire du martyre: & cet Apostre fit bien voir alors qu'il estoit marié comme s'il ne l'eut pas esté, & qu'il aimoit les personnes qui luy estoient les plus cheres, sans aucune attache, & sans rien perdre de l'amour qu'il devoit à Jesus Christ. Car la voyant mener à la mort, il se réjouit de la grace que Dieu luy faisoit, & luy dit d'un ton ferme & plein d'ardeur en la nommant par son nom, qu'elle se souvinst du Seigneur. 'Quelques Peres disent que S. Pierre en avoit eu des enfans, [de quoy nous pourrons parler " dans la suite.]

Cl.str.3.p.448.b| Epiph.30.c.22.p.147.a|Aut.qu.127.p.142b.

v.§.39

["S. André ayant eu le premier le bonheur d'estre le disciple de Jesus Christ] 'la premiere personne qu'il rencontra, ou dés le jour mesme [* ou plus probablement le lendemain,] fut Simon son frere.' Son amour pour luy ne souffrit point qu'il differast de luy faire part de sa joie: [d] & il se hasta de luy annoncer l'heureuse nouvelle, qu'il avoit trouvé le Christ promis par les Propheties. Simon crut cette verité presque avant que de l'avoir entendue; & il se donna deslors de toute son ame au divin agneau. [e] André l'amena à Jesus, qui luy dit

v.S.A[...]

L'an 3[...] J. C. l'ere c[...]

* v. S[...] dré.

Joan.c.1.v.42| Epiph.51.c.14.p.436.c.
Procl.or.20.p.552.b.
d Nyss.in Cant.h.15.p.690.d.

e Joan.1.v.43| Aug.l.2.c.17.p.179.1.b.

1. que desormais il s'appelleroit Cephas, c'est à dire Pierre [ou 1 rocher:] [& comme sa parole est la parole d'un Dieu,] ' il donna deslors à son ame " la fermeté de la pierre [en luy donnant les commencemens de cette grace & de cette foy, qui s'estant accrue de jour en jour, devint enfin l'appuy & l'affermissement de l'Eglise.] ' Jesus Christ l'honora du nom de Pierre, parcequ'il est luy mesme appellé la pierre, voulant qu'il participast à son nom, ' comme il participoit en la maniere qu'un homme le peut faire, aux qualitez dont luy mesme estoit la source essentielle.

&c. — Nyss.p.691.a.b. — Tert.in Marc.l.4.c.13.p.520. — Bas.div.28.t.1.p.531 532 | Leo,s.3.c.2.p.108.

' On croit que l'exemple de la conversion de S. Pierre & de S. André, & peutestre aussi leurs instructions, furent cause en partie de ce que S. Philippe suivit Jesus Christ."

&c. v. S. André. — Chry.in Jo.h.19.n.125.c | Thphy.ib.1.v.43.p.581.b.

' Aprés qu'ils eurent passé un jour avec le Sauveur, ils s'en retournerent le lendemain à leur occupation ordinaire de la pesche: [a] ce qui fait croire à quelques uns " qu'ils ne se trouverent point avec luy aux noces de Cana. [b] D'autres neanmoins croyent qu'ils peuvent y avoir esté: [c] & on demeure au moins d'accord qu'ils revenoient de temps en temps écouter Jesus Christ & recevoir de luy les paroles de la vie. De sorte qu'ils pouvoient passer deslors pour estre du nombre de ses disciples.

Ib. — Aug.conf.l.2.c.17.p.179.1.a | 2.b | in Jo.h.7.p.27.2.a. — a Epiph.51.c.15.17.p.437.c | 440.d. — b Conc.c.17 n.1. — c Epiph.p.

Note 2. [" Cela dura jusque vers la fin de la mesme année, & jusqu'à ce que] ' Jesus Christ estant revenu de Jerusalem, rencontra sur le bord du lac de Genesaret Pierre & André occupez à leur mestier de la pesche, & qui lavoient leurs filets. Ils avoient pour compagnons dans un autre batteau deux freres nommez Jacque & Jean. Il monta dans le batteau de Pierre & d'André, ' comme estant déja familier avec eux, pour instruire le peuple qui venoit l'écouter en foule, & dit ensuite à Pierre de jetter ses filets en pleine mer pour pescher. Pierre & André l'avoient fait inutilement toute la nuit. Mais quand ils eurent jetté leurs filets par ordre de Jesus Christ, ils prirent tant de poissons, que leur batteau, & celuy de Jacque & de Jean en furent remplis. ' S. Pierre protesta alors qu'il estoit un pecheur indigne d'approcher de Jesus Christ ' en quoy un Saint admire le profond respect qu'il avoit pour la grandeur de Dieu en Jesus Christ ' Les Geraseniens prierent aussi Jesus Christ de se retirer de chez eux; mais comme ils le faisoient par un [pur mouvement de crainte,] Jesus Christ se retira d'eux & les quitta, [au lieu que l'humilité de S. Pierre le fit pleinement entrer

Conc.c.26. — Epiph.51.c.15.p.438.b. — Luc 5.v.8. — Naz.or.24.p.548.c.d. — Conc.c.32. § 3.

1. ' S Augustin le prend pour un derivé de *petra*, [comme si c'estoit *petreius* ou *petrinus*. — Aug.s.76.c 1.p.415.

Epiph. 51. c. 15. p. 438. c. dans son cœur.] ' S. Epiphane dit que cet Apostre reconnut peuteſtre qu'il avoit fait une faute de le quitter, aprés en avoir eſté appellé la premiere fois. Luy & les trois autres furent si surpris de ce miracle, qu'ils abandonnerent leurs batteaux, leurs filets, & tout ce qu'ils pouvoient avoir pour ſuivre Jesus Christ, ' & ne se ſeparer jamais d'avec luy. (a] Aug. in Jo. h. 7. p. 27. 2. a)

ARTICLE II.

De ce qu'à fait S. Pierre jusqu'à la Passion.

[" Quelque temps aprés que S. Pierre & S. André ſe furent entierement donnez à Jesus Christ,] ' il vint à la maiſon qu'ils avoient à Capharnaüm; & il y guerit à la priere de l'un & de l'autre la belle mere de S. Pierre ' afin de nous apprendre combien les interceſſions des amis de Dieu sont puiſſantes pour nous obtenir la gueriſon des maladies de nos ames, & le pardon des pechez dont nous ne pourrions pas par nous meſmes obtenir la remiſſion, pourvu neanmoins que noſtre devotion & nos aumoſnes nous donnent quelque droit de nous addreſſer à eux. (L'an C. 31. — Conc. Evang. c. 28. — Ambr vid. t. 4. p. 505. d. e. f.)

'Lorſque Jesus Christ en parlant de l'hemoroïſſe, demanda qui l'avoit touché, S. Pierre témoigna eſtre ſurpris qu'il fiſt cette demande au milieu d'une foule de monde qui le preſſoit, [& fit voir par cette ſurpriſe qu'il n'avoit pas conceu le ſens Myſterieux de ſes paroles. Jesus Christ ne laiſſa pas auſſi toſt aprés de luy témoigner une confiance particuliere] ' n'ayant voulu eſtre accompagné que de luy, de S. Jacque, & de S. Jean dans la reſurrection de la fille de Jaïre. (Luc. c. 8. v. 45. — Marc. c. 5. v. 37.)

' Jesus Christ qui avoit eſté paſſer la feſte de Paſque à Jeruſalem, ' eſtant retourné dans la Galilée; il y fit l'élection des douze Apoſtres, à la teſte deſquels l'Ecriture & la tradition met toujours S. Pierre. ' Il les envoya quelque temps aprés deux à deux " preſcher la penitence & le royaume de Dieu. (Conc. c. 37. — c. 40. — c. 56. — &c.)

' Une nuit " que les Apoſtres traverſoient le lac de Tiberiade, ils virent Jesus Christ qu'ils avoient laiſſé ſur le bord, venir à eux en marchant ſur les flots. ' S. Pierre luy demanda permiſſion d'aller auſſi ſur la mer juſques à luy : ' Et Jesus Christ pour recompenſer ſon ardent amour & ſa foy, luy accorda cette grace. ' Mais la crainte du vent ayant un peu diminué la fermeté de ſa foy, il eſtoit prés de ſe noyer, ſi Jesus (c. 58. — L'an de C. 32. — Matt. 14. v. 28. — Aster. or. 8. p. 140. d. — Matt. 14. v. 30. 31.)

CHRIST ne l'euſt ſoutenu de ſa main, ' ſur la force de laquelle s'eſtant appuyé, il continua ſans doute à marcher ſur les eaux, juſqu'à ce qu'il euſt regagné le batteau. ' Il falloit que ce premier de tous les Apoſtres qui repreſentoit toute l'Egliſe, & les foibles comme les forts, " fiſt voir dans ſa foy ce que nous pouvons par JESUS CHRIST, & dans ſa crainte ce que nous ſommes par nous meſmes, ' pour nous apprendre à tous que nul ne reçoit de Dieu la force dont il a beſoin, que celuy qui ſent que de luy meſme il eſt ſans force.

Cyril. cat. 5. p. 42. c. | Aug. ſ. 76. c. 3. p. 416. 417. | &c. | c. 4. p. 417. d.

' Le Sauveur eſtant abordé dans le pays de Geneſaret, [a] s'y trouva preſque abandonné de tout le monde, [parcequ'il avoit preſché des veritez, que l'orgueil des hommes ne pouvoit gouſter.] ' Il demanda alors aux Apoſtres s'ils ne vouloient point auſſi s'en aller. Mais S. Pierre luy répondit; Seigneur, à » qui irions nous? Vous avez les paroles de la vie eternelle." » ' Cela arriva un peu avant Paſque: [b] & quelque temps aprés, S. Pierre témoigna encore ſon peu d'intelligence en prenant pour une parabole qui avoit beſoin d'explication, ce que JESUS CHRIST avoit dit, que ce qui nous ſouille, eſt ce qui ſort du cœur, & non ce qui entre dans la bouche.

Matth. 14. v. 34. | a Joan. 6. v. 67. | v. 68. 69. | &c. | v. 4. | b Conc. c. 60.

' Ce fut auprés de Ceſarée de Philippe, [nommée auſſi Dan & Paneade,] que S. Pierre fit cette illuſtre confeſſion de la divinité de JESUS CHRIST, qui luy fit meriter de la bouche de la verité meſme le titre d'heureux, la confirmation du nom de Pierre, les clefs du ciel, [& l'avantage de la primauté, qui a paſſé enſuite à ſes ſucceſſeurs.] Mais n'ayant pas cru qu'il fuſt digne de Dieu de ſouffrir la mort, cette meſme Verité " l'appella un ſatan. ' Et cette reprimande fut le remede de ſa faute. [c] Huit jours aprés il fut témoin de la Transfiguration de JESUS CHRIST avec Saint Jacque & S. Jean, & témoigna " qu'il ſe trouvoit bien en cet état, ne ſachant pas ce qu'il diſoit, ſelon les termes de S. Luc, [& deſirant le repos avant que de l'avoir merité par les ſouffrances.

c. 66. | &c. | Serap. t. 11. p. 863. c. d. | c Conc. c. 67. | &c.

' JESUS CHRIST eſtant venu quelque temps aprés à Capharnaüm, il fit trouver à S. Pierre quatre dragmes dans un poiſſon, dont il paya le tribut " qu'on luy avoit demandé pour JESUS CHRIST & pour luy. [" C'eſtoit apparemment pour le Temple.]

Matt. 17. v. 23-26. | &c. | NOTE 3.

' L'honneur que JESUS CHRIST avoit paru faire à S Pierre en cette rencontre & en d'autres, fut peuteſtre ce qui donna occaſion aux Apoſtres de rechercher qui eſtoit le plus grand

Orig. g. in Matt. p. 319. a | Hier. ib. p. 53. b. c.

Matt.c.18.v.21. d'entr'eux. ' Comme il leur parloit ensuite sur le pardon des injures, S. Pierre luy demanda si c'estoit assez de pardonner sept fois : & JESUS CHRIST luy répondit qu'il falloit pardonner jusqu'à septante fois sept fois; ' c'est à dire autant de fois que l'on nous peut offenser. [a] Il demanda de mesme en une autre occasion si c'estoit seulement aux Apostres que JESUS CHRIST ordonnoit de veiller, ou si c'estoit à tout le monde.

Aug. f.83.c.3.p. 448.f.g.

a Luc.12.v.41.

Conc.c.100. 'JESUS CHRIST estoit "prés du temps de sa Passion, lorsqu'aprés avoir donné une juste terreur à tous ceux qui possedent ou qui aiment les biens de la terre, il promit au contraire de grandes recompenses à ceux qui renoncent à tout pour le suivre, comme Saint Pierre protestoit que luy & les autres Apostres avoient fait.

L'an de C. 33.

Marc.11.v.12-21. ' Le mardi de devant la Passion, S. Pierre fit remarquer à JESUS CHRIST que le figuier qu'il avoit maudit la veille estoit devenu tout sec. [Le mesme jour ou le lendemain,] ' il luy demanda avec quelques autres Apostres, quand la ruine du temple devoit arriver.

le 31. m[ars] selon U[sserius].

c.13.v.34.

ARTICLE III.

Chute & penitence de S. Pierre.

Luc.c.22.v.78. ' LE jeudi "[qui estoit la veille du jour que JESUS CHRIST devoit souffrir pour les hommes,] il envoya S. Pierre & S. Jean preparer ce qu'il falloit pour manger la Pasque le mesme jour : ' & dans ce dernier repas qu'il fit avec ses disciples, il leur voulut laver les pieds, malgré " la resistance que S. Pierre y fit d'abord, [pour marquer avec quelle pureté on doit approcher du mystere de l'Eucharistie qu'il alloit instituer.] ' Lors que JESUS CHRIST parla de celuy qui le devoit trahir, S. Pierre fit signe à S. Jean de luy demander qui c'estoit, ' n'osant pas le luy demander luy mesme, [ou n'en ayant peutestre pas la mesme commodité.] ' JESUS CHRIST declara bientost aprés à S. Pierre que le demon avoit demandé de le cribler luy & les autres [Apostres,] comme on crible le froment; ' c'est à dire de les tenter afin qu'ils le renonçassent. [b] Mais j'ay prié pour vous, « luy dit il, afin que vostre foy ne défaille point, [& que si elle « est ébranlée par la tentation,] elle se releve, [& persevere en- « suite jusqu'à la fin,] ensorte que vous soyez mesme capables de « fortifier & d'encourager les autres. «

2. d'avril.

&c.

Joan.13.v.6-10.

v.24.

Hier.in Jov.l.1. c.14.p.34.d.

Luc.22.v.31.

Ambr.in ps 43.p. 791.f.

b Luc.22.v.32.

'S. Pierre luy demanda ensuite où il alloit, se croyant capable de le suivre par tout, "jusqu'à la prison, & à la mort mesme ; ' parcequ'il en avoit effectivement la volonté. Mais Jesus Christ qui le connoissoit mieux qu'il ne se connoissoit luy mesme, savoit que cette volonté quoique sincere, estoit encore trop foible pour resister à la tentation. Il le voyoit d'ailleurs enflé d'une presomption temeraire, [qui avoit besoin pour estre guerie d'un remede qui l'humiliast.] ' C'est pourquoy il luy predit que bien loin de mourir pour luy, il le renonceroit trois fois avant que " l'heure du chant du coq fust venue, [& avant le point du jour.]

&c. — Conc. c. 132. § 3. — Aug. s. 253. c. 2. p. 1045. e. f. g. — Conc. c. 132. § 4. — Note 4.

' Au sortir du lieu où il avoit fait la Cene, il mena ses Apostres dans le jardin de Gethsemani, où il voulut particulierement que S. Pierre, S. Jacque, & S. Jean fussent témoins de son agonie. Il les exhorta à se preparer comme luy à la tentation par la priere. Mais il fut obligé de reprocher à cet Apostre si courageux, qui se vantoit de pouvoir mourir pour luy, de ne pouvoir pas mesme veiller une heure avec luy. ' S. Pierre mit neanmoins l'épée à la main lorsqu'il vit venir les Juifs pour prendre son maistre ; & aprés que luy mesme ou d'autres avec luy eurent demandé au Sauveur s'ils fraperoient, il n'attendit pas qu'il répondist, mais coupa aussitost l'oreille de Malc. Il apprit en mesme temps de Jesus Christ que ce n'est pas par l'épée qu'il faut défendre la verité, mais en souffrant avec humilité les maux dont il plaist à Dieu de nous affliger. ' Il pecha en cette occasion, dit S. Augustin, & viola la regle de la justice, qui ne permet point de tirer l'épée que par le commandement ou la permission d'une autorité superieure & legitime. Mais sa faute estoit bien pardonnable, puisqu'elle ne venoit que de sa haine pour l'injustice des autres, & d'un amour encore charnel, mais sincere, pour Jesus Christ. Ainsi cette faute mesme marquoit les excellens fruits que ce grand cœur estoit capable de produire un jour, lors que Dieu y répandroit sa grace, ' comme l'abondance des méchantes herbes marque quelle sera la fertilité d'une terre lors qu'on aura soin de la cultiver.

c. 137. § 1. 3. — § 6. — Aug. in Faust. l. 22. c. 70. p. 178. 2. c. — a.

' Quoique l'Evangile dise que tous les Apostres s'enfuirent lorsqu'ils virent que Jesus Christ au lieu d'user de son pouvoir, se livroit volontairement aux Juifs ; S. Chrysostome croit neanmoins que S Pierre a esté assez genereux pour ne se pas enfuir avec les autres. [Il est certain au moins que s'il s'en-

Chry. in Matt. h. 85. p. 882. d.

Conc. c.138. § 2. fuit d'abord, il revint bientost,] ' & suivit de loin JESUS CHRIST chez Caïphe. Il y entra mesme par le moyen d'un autre disciple. [Mais cette faveur qu'il receut du monde luy c. 139. couta bien cher.] ' Car se trouvant meslé parmi les ennemis de JESUS CHRIST, il n'eut pas assez de courage pour le confesser. Une parole d'une [1] servante l'abatit : & il protesta par trois fois " qu'il ne connoissoit point celuy qu'il avoit reconnu &c. Aug.s.135.c.7. p.659.d. estre le Christ Fils du Dieu vivant. ' La crainte luy avoit tellement saisi le cœur, qu'il l'eust renoncé plus de trois fois, s'il s.253.c.2.p. 1045.f. en eust esté pressé plus souvent. ' Ainsi en craignant de mourir [dans le corps] il mourut [dans l'ame d'une mort plus malap.s.79.p.144.f. g. heureuse.] ' Voilà ce que sont tous les hommes quand il plaist à Dieu de les laisser à leur foiblesse.

Aug.B.conf.l.3. c.6.p.113.a.b| Chr.c.45.p.333. 1.2. ' Aprés une si grande faute, JESUS le regarda, non des yeux du corps, ce que la difference des lieux où ils estoient fait juger estre impossible; mais par le regard secret de sa misericorde & de sa grace, [dont le chant du coq fut peutestre le signe exterieur.] Ce regard luy toucha le cœur : Il connut la grandeur de sa faute; il sortit d'un lieu qui luy avoit esté si funeste, Amb. in Luc.p. 216.k.l.m. & alla se punir luy mesme par des larmes tres ameres. ' Il ne songea point à excuser son peché ; ce qui n'eust fait que l'augmenter : mais à l'avouer avec humilité dans son cœur, & à l'effacer par ses pleurs. Je ne trouve point, dit S. Ambroise, qu'il ait parlé [à JESUS CHRIST] pour luy demander pardon : mais je trouve qu'il a pleuré. Heureuses larmes qui ne demandent point le pardon & qui le meritent ! Je reconnois enfin pourquoy S. Pierre se taist. Il craint de faire une nouvelle faute en demandant sitost qu'on luy pardonne la premiere. Ainsi il nous apprend à éviter la compagnie des méchans, de peur de tomber comme luy : & si nous sommes tombez, il nous apprend encore de quelle maniere nous devons nous relever.

Aug.ap.s.79.p. 144.f.g|Thdrt. decar.t.4.p.689| Greg.in Ev.h.21. p.1419.c.d. a Aug.ag.Ch.c. 30.t.3.p.292.1.c. d. 'Dieu qui le destinoit à estre un jour le chef de son Eglise, voulut qu'il eust cette experience de sa foiblesse, [afin que sa vertu ne fist point de tort à son humilité,] & " qu'il apprist &c. tant pour luy mesme, 'que pour toute l'Eglise à condescendre à la foiblesse des autres.

Cæs.qu.177.p.702.b. 1. ' Un ancien auteur donne à cette servante le nom de Ballila.

ARTICLE

ARTICLE. IV.

JESUS CHRIST *s'apparoiſt à S. Pierre, luy recommande ſes brebis, & luy predit ſon martyre.*

le 5. d'avril. 'LORSQUE JESUS CHRIST fut reſſuſcité," & que Marie Madeleine qui eſtoit allée à ſon tombeau, n'y eut point trouvé ſon corps; elle vint en diligence dire à S. Pierre & à S. Jean que l'on avoit enlevé ſon Seigneur, & qu'elle ne ſavoit où on l'avoit mis. 'Ils y coururent tous deux. S. Jean y eſtant arrivé le premier, n'entra pas dans le ſepulcre, mais ſe baiſſa ſeulement; & vit les linges [dont on avoit enſeveli le corps de JESUS CHRIST.] S. Pierre qui le ſuivoit, fit la meſme choſe. Il ſe pancha, & vit" les linges, 'ſans entrer d'abord dans le ſepulcre. [a] Mais il y entra enſuite, & S. Jean aprés luy. Ils crurent donc tous deux 'que JESUS CHRIST eſtoit reſſuſcité, [b] ou plutoſt que l'on avoit enlevé ſon corps, comme la Madeleine le leur avoit dit. [c] Car ils n'avoient pas encore appris de l'Ecriture qu'il devoit reſſuſciter. Ils s'en retournerent à leur demeure, 'ne" ſachant ce que c'eſtoit que tout cela.

(Joan. 20. v. 1. 2. | v. 3-5 | Luc. 23. v. 12. | &c. | Aug. conf. l. 3. c. 25. p. 220. 1. b. c | a Joan. 20. v. 6. 8. | Ambr. in Luc. c. 24. p. 233. e. | b Aug. in Jo. h. 120. p. 227. 1. b. | c Ioan. 20. v. 9. 10. | *ſecum mirans quod factum erat.* | Luc. 23. v. 12.)

'Lors que les Anges annoncerent la reſurrection aux ſaintes femmes, ils leur recommanderent de l'aller dire aux diſciples, & nommément à S. Pierre: 'Et JESUS CHRIST meſme s'apparut à luy dés le meſme jour, 'comme pour le conſoler dans la douleur qu'il avoit de ſa faute, & l'aſſurer qu'il agréoit ſa penitence, auſſi bien que pour ſatisfaire l'extreme deſir que cet Apoſtre avoit de le voir. 'C'eſt la premiere apparition de JESUS CHRIST à des hommes qui ſoit marquée dans l'Ecriture.

(Marc. 16. v. 7. | Luc. c. 24. v. 34. | 1. Cor. 15. v. 5 | Chry. in 1. Cor. h. 38. p. 423. c | 424. c. d. | ib | Aug. conf. l. 3. c. 25. p. 220. 1. c.)

'Quelques jours aprés, S. Pierre alla peſcher dans la mer de Galilée avec quelques autres Apoſtres, 'leur qualité d'Apoſtres n'empeſchant point qu'ils n'exerçaſſent comme auparavant un art auſſi innocent qu'eſt celuy de la peſche, ſur tout dans la neceſſité d'avoir de quoy vivre. 'JESUS CHRIST parut alors ſur le bord, & S. Pierre ſe jetta dans l'eau" pour l'aller trouver. 'JESUS CHRIST qui conſideroit cet Apoſtre comme repreſentant toute l'Egliſe, luy demanda par trois fois s'il l'aimoit, 'afin qu'il expiaſt par une triple confeſſion de ſon amour, la timidité par laquelle il l'avoit renoncé trois fois. S. Pierre ſe contenta de répondre qu'il l'aimoit, 'mais ne voulut point dire qu'il l'aimoit plus que tous les autres, quoique cela puſt eſtre

(Ioan. 21. v. 1-3. | Aug. in Io. h. 122. p. 229. 1. a. l. | Greg. in Ev. h. 24. p. 1429. a. b. | &c. | Ioan. 21. v. 3-14. | Aug. ſ. 137. c. 3. p. 664. d. | g | 253. c. 1. p. 1043. a. b | in. Io. h. 123. p. 231. 23. c. | in Io. h. 124. p. 23[?]. 2. a. b | ſ. 147. c. 2. p. 702. f.)

veritable, ne voulant point juger du cœur de ses freres qu'il ne voyoit point.

Amb. in Luc. c. 23. p. 233. a. b. c.
'JESUS CHRIST l'engagea à luy rendre ce témoignage public de son amour, parce que le voulant établir dans son Eglise au dessus des parfaits aussi bien que des imparfaits, il falloit qu'il fust le plus parfait de tous, & selon l'expression de S. Ambroise, le *Vicaire de son amour.* ' Car la qualité la plus necessaire à un pasteur c'est d'aimer uniquement JESUS CHRIST & ses interests, 'sans quoy il n'est qu'un mercenaire & non un pasteur: [a] il n'est pas un chaste ami [de l'époux,] mais un adultere; [b] c'est de nourrir les brebis de JESUS CHRIST comme estant à celuy qui les a rachetées de son sang, & non à luy mesme; c'est de chercher dans cet employ, non une gloire humaine, non le plaisir de dominer, non un profit temporel, mais la joie spirituelle de plaire à Dieu, de secourir les ames qu'il aime, & de leur obéïr mesme [pour les sauver.] ' C'est par ce moyen qu'on témoigne & qu'on exerce l'amour que l'on a pour JESUS CHRIST.

Aug. in Jo. h. 123. p. 232. 1. c.
f. 137. c. 9. p. 668. e.
a f. 253. c. 2. p. 1043. d.
b in Jo. h. 123. p. 231. 2. b.
f. 123. c. 1. p. 1045. c.

d|147. c. 3. p. 703. a|in Jo. p. 232. 1. c. d.
'Comme cette charité d'un pasteur doit aller jusqu'à surmonter l'amour naturel que nous avons pour la vie, & estre capable de mourir pour ses brebis; JESUS CHRIST predit à S. Pierre qu'il le suivroit & le glorifieroit enfin par le martyre: luy marquant mesme assez clairement que ce seroit par le martyre de la Croix, & qu'ainsi il le suivroit encore en cela. [Cette prediction d'une mort honteuse & cruelle en eust affligé une infinité d'autres.] 'Mais JESUS CHRIST la predit à S. Pierre pour le consoler, & pour luy oster la crainte qu'il avoit aprés l'avoir renoncé, que l'amour qu'il sentoit alors pour luy, ne perseverast pas" jusqu'à la fin. &c.

Thdrt. de car. p. 688. 689.

Chry. in Jo. h. 87. p. 568. b. c.
'S. Jean estoit alors avec eux: & S. Pierre l'aimoit particulierement, [comme nous le verrons" en un autre lieu.] C'est pourquoy jugeant qu'il seroit bien aise d'apprendre aussi ce qui luy devoit arriver, quoiqu'il n'osast le demander, il crut luy devoir rendre le mesme office que S. Jean luy avoit rendu à la Cene, & pouvoir prendre la liberté de demander à JESUS CHRIST qui luy témoignoit tant d'affection ce que deviendroit cet Apostre. Mais comme c'estoit encore un reste de cette chaleur impetueuse qui luy estoit naturelle, le Sauveur arresta sa curiosité, & luy apprit à se contenter de savoir ce qu'il avoit à faire, sans se mettre en peine de ce qui ne le regardoit pas.

V. S. Jean l'Ev. § 2.

'Ceci se passa dans la Galilée, [a] où JESUS CHRIST avoit ordonné à ses Apostres de se rendre pour le voir, [b] afin qu'ils pussent écouter " avec plus de liberté ce qu'il avoit à leur dire. [c] On croit que ce fut en cette occasion qu'il fut vu par plus de 500. personnes. [d] Eusebe cite de S. Clement d'Alexandrie, que JESUS CHRIST aprés sa Resurrection donna " la science [des plus grandes veritez] à S. Jacque le Juste [ou le Mineur,] à S. Jean & à S. Pierre, que ceux ci la communiquerent aux autres Apostres, & les Apostres aux septante disciples.

Joan.21.v.1. a Conc.c. 32.§.3| 145. § 4. b Chry. in Act.h. 1.p.9.a. c Conc.c.149. d Euf.l.2.c.1.p. 38.c.d.

μετὰ ἀδείας. γνῶσιν.

ARTICLE V.

Les Apostres attendent le S. Esprit: Election de S. Matthias: Vertu de Joseph Barsabas.

le 14. de may. 'APRE'S que JESUS CHRIST fut monté au ciel, " les Apostres [qui avoient esté jusqu'alors si attachez à sa presence corporelle,] se trouverent neanmoins remplis de joie, [parceque la grace de l'Ascension du Sauveur, qui nous apprend à nous détacher de ce qui n'est pas eternel, commençoit déja à operer dans leurs cœurs.] 'Ils revinrent à Jerusalem, 'pour y attendre le S. Esprit, selon que JESUS CHRIST le leur avoit ordonné. Et ils nous apprirent dessors comment nous devons nous preparer à recevoir les graces du ciel.] Luc.24.v.52. Act.1.v.12. v.45.

NOTE 5. 'Car " ils demeuroient dans une mesme maison, unis par le mesme esprit, & occupez à la priere, 'pratiquant [enfin] ce que JESUS CHRIST leur avoit si souvent recommandé, de prier dans la tentation: car ils craignoient alors la persecution des Juifs. 'Ils prioient par ce desir spirituel qui naist de la foy: Ils prioient dans l'attente du S. Esprit, pour estre remplis de ce vin nouveau qui devoit descendre du ciel dans " ces cœurs nouveaux. v.14. Chry.n.h.3.p. 28.a. Aug.f.267.c.1.p. 1089.e. utres novi.

[Ainsi il ne faut pas s'étonner que] 'les fideles ayent eu soin de faire de ce lieu une eglise & une maison de prieres, qui subsista plusieurs siecles, comme on le voit par S. Cyrille de Jerusalem, qui l'appelle l'Eglise haute & l'Eglise des Apostres. 'S. Epiphane écrit qu'elle échapa à la desolation & à la ruine entiere de la ville par Tite. [Elle pourroit neanmoins avoir esté détruite sous Tite ou sous Vespasien, & avoir esté rebastie ensuite. "] [e] Elle estoit sur la montagne de Sion: [f] c'est pourquoy il est dit que S. Estienne avoit esté ordonné dans la

Cyr.cat.16.p. 177.a.b| Pearf. an.P.p.30.31. Epiph.menf.c. 14.p.170.b.c. e | Hier.ep.27.p. 172.d. f Luci.de St. c.8. 10.p.631.2.b| 632.1.a.

comme la Palée à Antioche.

Alex.ap.fur.11. jun.§7.p.170| C. à Lap.in Act. p.52.1. a Hier.ep.27.p. 172.d.

ſainte Egliſe de Sion. ' Il y en a qui diſent que c'eſtoit la maiſon de Marie mere de Jean Marc dont nous parlerons autre part. [C'eſt encore apparemment la meſme Egliſe,] [a] dont un des portiques eſtoit ſoutenu dans le IV. ſiecle par la colonne à laquelle on tenoit que JESUS CHRIST avoit eſté attaché à ſa flagellation.

Act.1.v.14.15| Chry.n.h.3.p. 28.b.

' Les Apoſtres eſtoient en ce lieu avec la Ste Vierge mere du Sauveur, ceux que l'on appelloit ſes freres, qui avoient eſté ſi long temps ſans croire en luy, les femmes qui avoient accoutumé de le ſuivre, & d'autres perſonnes au nombre d'environ 120. ' Les ſeptante Diſciples pouvoient eſtre de ce nombre, avec quelques autres de ceux qui avoient le plus d'amour [pour JESUS CHRIST.] ' C'eſtoit dans cette aſſemblée qu'on pouvoit voir ce que c'eſt veritablement que l'Egliſe, & qu'une compagnie d'Anges. Il n'y avoit entr'eux aucune diviſion: toutes les penſées de la terre en eſtoient bannies. ' La maiſon n'avoit rien de ce qui enrichit les edifices du monde; mais elle éclatoit par la charité ardente de ceux qu'elle renfermoit.

p.31.c. p.28.29. 31.c.

28.c.

' Durant qu'ils eſtoient ainſi aſſemblez, S. Pierre qui eſtoit toujours le premier à parler, [non plus] par ſon activité naturelle, [mais] comme le premier [des Apoſtres,] & celuy à qui JESUS CHRIST avoit [particulierement] confié ſon troupeau, propoſa d'élire une perſonne à la place de Judas. ' Il parla de la mort de cet Apoſtre infidele, mais en des termes de compaſſion, ſans exagerer ſa faute, ſans inſulter à ſon malheur, ' & ſeulement pour faire voir la verité des oracles de l'Ecriture. Et comme David predit auſſi qu'un autre prendroit ſa place dans l'epiſcopat; il dit qu'entre ceux qui avoient toujours ſuivi JESUS CHRIST depuis le batteſme de S. Jean, il en falloit choiſir quelqu'un pour remplir le nombre des Apoſtres, & rendre par tout témoignage à la reſurrection de JESUS CHRIST.

29.c. Act.1.v.20-22.

Chry.n.h.3 p.30. c. b Aug.pſ.30.v. 16. c 2.p.71.2.6. Act.1.v.24.

' Toute la compagnie preſenta donc deux perſonnes, Joſeph Barſabas ſurnommé Juſte, & Matthias, [b] comme les deux [c] qui eſtoient les plus dignes de ce rang ſelon le jugement humain. Mais ayant beſoin de conſulter Dieu pour ſavoir lequel des deux devoit eſtre preferé; ' ils ſe mirent en prieres, & luy dirent: Seigneur, vous qui connoiſſez les cœurs de tous les « hommes, montrez-nous lequel de ces deux vous avez choiſi « pour entrer dans l'Apoſtolat à la place de Judas. ' Ils parlent de « la connoiſſance des cœurs, parceque c'eſt le cœur qu'il faut

Chry.n.h.3.p. 34.a.

considerer dans ceux qu'on destine aux ministeres sacrez, & non les vertus exterieures. Comme ils n'osoient pas demander un miracle pour savoir celuy que Dieu avoit choisi, ne se croyant pas encore dignes d'en obtenir, ' ils le tirerent " au sort, & le sort tomba sur Matthias, qui fut ainsi associé aux onze Apostres.

NOTE 6. — Act.1.v.25.

' Eusebe & Bede aprés S. Clement d'Alexandrie, croyent que S. Matthias & Joseph Barsabas estoient tous deux des septante disciples. [a] S. Epiphane dit la mesme chose : [& il n'y a guere lieu de douter que l'on n'ait cru devoir suivre dans cette nomination le jugement de JESUS CHRIST qui avoit élevé les septante disciples au dessus de tous les autres aprés les Apostres. La preference qu'on leur donna en les choisissant peut aussi faire juger que mesme entre les septante disciples on faisoit une estime toute particuliere de ces deux ci. Nous parlerons autrepart de S. Matthias. ' Pour l'autre, S. Chrysostome dit que nous pouvons nous assurer qu'il " ne s'offensast point que S. Matthias luy eust esté préferé, puisque l'Ecriture, qui ne dissimule point ces sortes de fautes, ne nous en a rien marqué. ' JESUS CHRIST attribue particulierement cette humble douceur à la plenitude du S. Esprit, [qui agissoit déja dans son ame avant] qu'il le receust avec les autres le jour de la Pentecoste. ' Papias qui vivoit immediatement aprés les Apostres, nous apprend que ce Saint ayant bu du poison, la grace de JESUS CHRIST l'empescha d'en ressentir aucun mal.

Eus.l.1.c.12.p.30.31 | Bed.retr.in Act.t.6.p.3. — a Epiph.de Chr.c.4.p.5.c.d. — Chry.in Act.h.3.p.34.b. — οὐκ ἤλγησε. — h.4.p.40.b. — Eus.l.3.c.39.p.112.a.b.

' Les martyrologes d'Usuard & d'Adon, sans parler des nouveaux, mettent sa feste le 20. de juillet, & disent de luy que s'occupant d'une maniere tres sainte au ministere de la predication, il souffrit beaucoup de persecutions de la part des Juifs, & qu'enfin il mourut en Judée, & eut une fin tres victorieuse. [Ces termes semblent luy attribuer la couronne du martyre. Mais il en faudroit avoir des autoritez plus anciennes. "]

Usu.20.jul. — NOTE 7.

' S. Chrysostome croit que S. Matthias estoit déja élu lorsque JESUS CHRIST s'apparut aux douze Apostres, comme on le dit dans S. Paul.

Chry.1.Cor.h.38.p.423.c.

ARTICLE VI.

Les Apostres reçoivent le S. Esprit.

Act.1.v.5. [QUELQUE Saint que fust l'état des Apostres dans ces premiers jours d'aprés l'Ascension,] ' ils n'avoient pas
Luc.24.v.49. neanmoins encore receu ce battesme du S. Esprit, '& cette for-
Chry.inAct.h.1. p.10.b.c. ce celeste que JESUS CHRIST leur avoit promise.' Il eust pu leur
donner cet Esprit Saint avant que de se separer d'eux; mais ils
l'eussent receu avec moins de joie, si l'absence de JESUS CHRIST
ne le leur eust fait desirer auparavant. Et il estoit mesme bien
raisonnable que nostre nature fust receue dans le ciel, & que
nostre reconciliation fust entierement parfaite, avant que nous
a.b. receussions ce don supreme. ' Il ne l'envoya pas non plus aussi-
tost aprés son Ascension, afin que ce petit delay le fit souhai-
p.12.c. ter aux disciples avec plus d'ardeur. ' Car c'est la conduite or-
dinaire de Dieu de ne verser ses graces que dans ceux qui sou-
a pirent pour les recevoir, ' parceque les ames tiedes & paresseu-
c ses ne sont point capables de ses faveurs, '& ceux qui ne les ont
pas receues avec assez de soin, ne les conservent aussi qu'avec
a beaucoup de negligence. ' C'estoit encore pour exciter leur ar-
deur, & leur vigilance qu'il ne leur avoit point marqué en quel
p.11.c. jour le S. Esprit descendroit. ' Il leur avoit dit seulement que
ce seroit bientost, afin qu'ils ne se décourageassent point.

Aug.civ.D.l.18.c.49.p.238.2. ' Il executa sa promesse au bout de dix jours [au plustard,]
a. [a] le mesme jour auquel " les Juifs celebroient la feste de la Pen- Note
a Act.2.v.1.Chry. h.4.p.39.c. tecoste, [b]& on croit que c'estoit le dimanche 24. de may. [c] Il
b Usser. p.642] Pears.inPaul.p.30. § 6. avoit autrefois donné par Moïse en ce jour la loy ancienne,
c Exod.c.19. [& il choisit ce mesme jour pour donner la derniere perfection
à la loy nouvelle de JESUS CHRIST en la gravant par le S. Esprit,
qui est appellé le doit de Dieu dans l'Evangile, non plus sur
des tables de pierre, mais sur des tables de chair, & dans le
cœur de ses serviteurs.]

Act.2.v.15. ' Ce fut donc [en ce jour celebre,] que vers la troisieme
heure [au plustard, c'est à dire sur les huit ou neuf heures du
1.2.3. matin,] ' l'on entendit tout d'un coup un grand bruit, com-
me d'un vent impetueux qui venoit du ciel, & qui remplit tou-
te la maison où les disciples estoient assis, aussi unis d'esprit,
que de lieu. En mesme temps ils virent paroistre comme des
langues de feu, qui se partagerent, & qui s'arresterent sur cha-

cun d'eux,'c'est à dire sur tous les disciples qui estoient là, hommes & femmes.[a] Ce feu, ces langues, & ce bruit exterieur & sensible estoient la marque du feu divin & de l'instruction interieure que Dieu repandoit invisiblement dans leurs cœurs. [b]Car aussitost ils furent tous remplis du S. Esprit, & ils commencerent " à parler diverses langues, selon que le S. Esprit leur mettoit les paroles à la bouche, à publier les merveilles de Dieu,'& à dire des veritez admirables & tres relevées.

Chry.n.h.4.p.40.a.e|Aug.ep.Jo.h.2.p.240.2.c. *a* Greg.in Job,l.28.c.2.p.807.d. *b* Act.2.v.4. NOTE 9. v.11. Chry.n.40.d|43.d.

[a] Ce don des langues estoit fort commun dans le commencement de l'Eglise, & marquoit la conversion de toutes les langues, & de toutes les nations du monde, qui devoient toutes se trouver rassemblées dans un seul corps par le S. Esprit.' C'est pourquoy ce don a cessé lorsque l'Eglise a commencé à parler toutes les langues par la conversion de tous les peuples.[a] Comme la construction de la tour de Babel avoit commencé la division des langues, il falloit qu'elles se réunissent dans l'établissement de l'Eglise.' Les Apostres receurent en cette occasion, dit S. Chrysostome, une effusion & comme une source du Saint Esprit, plus abondante qu'aucun des anciens prophetes, & que Moïse mesme.' Aussi quoiqu'ils n'eussent pas à aller parler à Pharaon, mais à combatre le demon qui regnoit dans toute la terre, ils ne tascherent pas neanmoins de s'en excuser, mais ils s'engagerent avec confiance, comme des Anges de lumiere, dans un combat si terrible.

a Aug.civ.D.l.18.c.49.p.238.2.a|s.175.c.3.p.836.e.&c. s.71.c.17.p.398.399|ps.147.p.705.1.c.d. *a* Nys.de st.t.3.p.355.d. Chry.in Act.h.4.p.42.b.c. c.d.

'Il y avoit alors dans Jerusalem des Juifs religieux & qui craignoient Dieu de toutes sortes de nations. Aprés donc qu'on eut entendu le grand bruit qui s'estoit fait, il s'en assembla un grand nombre à la maison où estoient les Apostres; & ils estoient tous épouventez de ce que chacun d'eux les entendoit parler en sa langue, quoiqu'on sçeust bien, que tous [ou presque tous] estoient des Galiléens. Ils ne savoient que dire de ce grand evenement,' aimant mieux demeurer dans une humble incertitude, que de rien decider par une precipitation temeraire.

Act.2.v.5-12. Chry.n.h.4.p.42.e|43.d.

' Mais d'autres, qui avoient moins de pieté, eurent aussi moins de modestie, & dirent en se moquant: que ces gents-là estoient yvres, & pleins de vin nouveau,' quoique ce n'en fut pas mesme alors la saison,' & que des personnes qui estoieut dans la persecution,' & qui avoient à craindre les dernieres extremitez, comme les Apostres, ne fussent pas en état de songer à s'enyvrer " sur tout à l'heure qu'il estoit. Mais' ceux qui ne veulent point ceder [à la verité,] ne se soucient pas que ce qu'ils di-

p.43.a.d. p.41.b. p.43.e. ἰταμότης.

Aug.s.266.§2. sent soit raisonnable, pourvu qu'ils disent quelque chose. ' S.
p.1085.c. Augustin remarque que cette accusation estoit une calomnie
bien visible, puisqu'un homme yvre, bien loin de pouvoir ap-
prendre une langue étrangere, ne peut pas mesme parler la
e|s.267.p.1089. sienne, & en perd l'usage; ' & que neanmoins la verité parloit
c.g. par la bouche de ces ignorans & de ces calomniateurs, puis
que les Apostres qui estoient devenus des vases nouveaux,
estoient remplis du vin nouveau de la grace.

ARTICLE VII.

Discours de S. Pierre, qui convertit trois mille personnes.

Chry.inAct.h.4. ' LE discours si sage que S. Pierre prononça alors devant
p.44.a.b. tous les Juifs, fit bien voir que luy & les autres Apostres
h.5.p.48.d|50.d. n'avoient nullement l'esprit troublé par le vin. ' Il parla aux
Juifs avec toute la douceur & la condescendance possible,
p.48.d.e. mais sans les flater, ' attribuant le reproche qu'ils faisoient
aux Apostres, plutost à leur ignorance qu'à leur malignité. Et
il ne s'arresta pas mesme beaucoup sur ce reproche, que l'air
Act.2.v.16-21. serieux dont il leur parloit détruisoit assez. ' Mais il en prit oc-
casion de leur faire voir que ce qu'ils attribuoient au vin, estoit
l'operation du S. Esprit, & l'accomplissement de ce qui avoit
Chry.h.5.p.51.c. autrefois esté predit par Joel, ' en quoy il imitoit JESUS
CHRIST qui a souvent allegué l'authorité des Prophetes com-
me une preuve encore moins sujette à la calomnie, que ses mi-
racles mesmes.

p49.b. ' S. Pierre s'acqueroit parlà l'autorité dont il avoit besoin
e|50. pour rendre témoignage à la vérité; ' & en mesme temps il
disposoit ses auditeurs à la rechercher, par les malheurs qui de-
voient bientost arriver selon les paroles du prophete Joel, &
dont ceux là seuls seroient exemts qui invoqueroienr le nom
52.b. du Seigneur, 'avec la pureté de vie, la disposition & la confian-
h.6.p.57.b.c. ce necessaire. ' C'est pourquoy il commence aussitost aprés à
leur representer la faute qu'ils avoient faite de crucifier JESUS
CHRIST. Mais il diminue cette faute autant qu'il peut, [afin
p.59.b. qu'ils eussent moins de peine à la reconnoistre,] '& qu'ils écou-
p.57.b.c. tassent plus volontiers tout ce qu'il avoit à leur dire. ' Il ne
p.60.d. parle mesme encore de JESUS CHRIST que comme
d'un homme, sans rien dire de sa divinité. ' Car si ce que l'on
dit n'est utile, [quelque veritable qu'il soit,] c'est en vain qu'on
le

le dit. ' Mais il en parle comme d'un homme envoyé & autorisé de Dieu, [ce qu'on ne peut croire sans croire aussi qu'il est Dieu, puisqu'il l'a dit: & il ne s'agissoit ici que de donner les premieres instructions aux Juifs, & non pas de les admettre au battesme.] Act.2.v.22.

' Il passe ensuite à la resurrection de JESUS CHRIST & pour rendre cet article capital de nostre foy moins incroyable, il fait voir qu'il a esté prophetizé par David, en la personne duquel cette prophetie n'ayant pas esté accomplie, il estoit aisé d'en inferer qu'elle se devoit entendre du Christ qui devoit naistre de luy. ' Enfin il dit ouvertement que c'est luy qui leur a envoyé le S. Esprit : il fait voir par les paroles du pseaume, qu'il estoit le Seigneur de David, assis à la droite du Pere, & que tous ses ennemis devoient estre mis à ses pieds. ' Et il conclut par ces paroles : « Que toute la maison d'Israel sache donc » certainement que Dieu a fait Seigneur & Christ ce JESUS que » vous avez crucifié. Chry.p.58.59. Act.2.v.33-35. 136.

' Voilà le discours que fit S. Pierre en presence de tout ce peuple plein d'ennemis qui ne cherchoient qu'à le faire mourir, luy qui deux mois auparavant avoit tremblé à la parole d'une servante. Cette generosité dans un homme de la condition la plus basse & qui n'avoit jamais estudié, estoit une preuve convaincante de la puissance du S. Esprit, & de la verité de la Resurrection du Sauveur. ' Nous aurions nous mesmes part à cette force, dit S. Chrysostome, & l'ardeur du S. Esprit nous rendroit tout facile, si nous estions digne de le recevoir, ' & si nous l'attirions en nous comme les Apostres, par nostre assiduité à l'oraison, & par nostre charité envers nos freres. Chry. h.4.p.44. a.b.c. e. p.40.c.d.

' Il fit ce discours dans le logis mesme où il venoit de recevoir le S. Esprit, [qui pouvoit répondre sur quelque place capable de contenir cette foule de personnes qui l'écoutoient.] ' Il le fit au nom des autres Apostres qui parloient tous par sa bouche, & qui l'autorisoient par leur presence. ' Car il ne falloit pas qu'ils parlassent tous. h.8.p.77.c. h.4.p.44.b. d.

' On ne voit dans ce discours de S. Pierre que l'esprit d'un pere & d'un maistre plein d'affection pour ceux qu'il instruit. Il ne les irrite pas, parceque la colere leur eust obscurci l'esprit, & les eust rendus plus incapables de reconnoistre la verité. ' Au lieu de s'amuser à les vouloir convaincre de leur faute, il les excuse, & c'estoit le vray moyen de les porter à se condanner eux mesmes: car l'homme est porté naturellement à contredire. h.7.p.65.e. p.66.a.b.

p.65.d. ' C'est la maniere la plus propre de parler mesme aux grands pecheurs.

c. ' En effet cette douceur de S. Pierre les toucha davantage que n'eust pû faire un discours plus vehement, qui souvent irrite & endurcit le cœur au lieu de le penetrer.' Ils en furent & convaincus, & mesme convertis. ' Le crime qu'ils n'avoient point senti en le commettant, parcequ'ils ne le connoissoient pas, commença à leur percer le cœur, comme une épine, & à les remplir de douleur. ' Ils dirent aussitost aux Apostres, *Mes freres, que ferons nous donc?* reconnoissant par ces paroles, qu'ils se voyoient en un danger dont ils ne pouvoient sortir que par leur secours, & qu'ainsi ils s'abandonnoient entre leurs mains, comme des malades entre les mains d'un medecin. ' Ils estoient troublez & confus d'avoir fait mourir l'auteur de la vie: & ce trouble les ayant humiliez, ils eurent recours aux Apostres pour apprendre d'eux quel pouvoit estre le remede d'un si grand crime.

e. | Aug.f.352. § 2.p. 1363.f.g. | Chry.h.7.p.66. b.c. | Aug.ps.95.p. 427.2.c.d|s.175. c.3.4.p.836.837. c.

' Saint Pierre prit encore alors la parole pour tous les Apostres, exhorta les Juifs à faire penitence, à recevoir le battesme, ce qui comprenoit toutes les dispositions necessaires à ce sacrement soit pour la foy, soit pour les mœurs; ' & leur promit qu'ils obtiendroient par ce moyen, non seulement le pardon de leurs pechez, mais mesme le don du S. Esprit. ' Il les instruisit par plusieurs autres discours, afin qu'ils sceussent non seulement ce qu'ils devoient croire, mais aussi de quelle maniere ils devoient vivre, ' & il leur dit particulierement cette parole remarquable, *sauvez-vous de cette race corrompue*, ' c'est à dire, Quittez toutes les actions qui viennent de la concupiscence, & de la corruption naturelle à l'homme.

Aug.fid.& op.c. 8.p.27.2.b| Chry.h.7.p.66. c.d. | Act.2.v.38. | Chry.p.68.b.c. | Act.2.v.40. | Chry.p.69.b| Aug.fid.& op.c. 8.21.p.27.2.d| 33.2.d.

' Beaucoup de Juifs receurent ces paroles avec joie; & il y en eut environ trois mille qui se joignirent dés ce jour là aux disciples de JESUS CHRIST & qui furent battizez ' aussitost, selon S. Jean Chrysostome, [a] trouvant ainsi leur remede dans la grace du medecin qu'ils avoient crucifié, & buvant dans le sacrement le sang d'un Dieu qu'eux mesmes avoient répandu. [b] Il ne pouvoit y avoir une preuve plus claire de la resurrection du Sauveur, [& de la force de cette grace qu'elle a fait descendre sur nous.] [c] Aussi ce succés fut une plus grande consolation pour les Apostres que les effets miraculeux que la presence du S. Esprit operoit en eux. ' Ces nouveaux disciples furent bat-

j.v.Act.2.v.41. | Chry.h.7.p.72. b. | a Aug.ps.65.p. 274.2.b|in Jo.h. 31.38.p 102.c| 119.2.b|s.87.c. 11.p.469.b. | b Chry.in Act. h. 1.p.9.c.d. | c h.7.p.67.a.b. | Act.2.v.38.

1. tizez au nom de Jesus Christ;'non qu'on le nommast [1] seul dans l'administration du Sacrement, mais parcequ'on le joignoit avec le Pere & le S. Esprit, & pour d'autres raisons encore qu'on peut voir dans les anciens. 'Car cette expression de S. Pierre marque moins la forme que la foy avec laquelle ils devoient estre battisez;[& la reconnoissance de Jesus Christ en qualité de Fils de Dieu & de Messie estoit assurément l'article qu'on leur recommandoit le plus.] Cypr.ep.73.p. 186.1|Facund.l.1. c.3.p.22. From.inAct.p. 588.1.

Quelques Peres disent que S. Estienne fut le premier fruit des predications de S. Pierre; [" ce qui neanmoins ne paroist pas bien assuré.] Hil.inMatt.c.17. p.167.2.b.c| Amb.hex.l.5.c.6. p.64.g.

V. la note 14.

ARTICLE VIII.

Changement que le S. Esprit fait dans S. Pierre.

'On vit donc alors dans S. Pierre ce que peut une abondante effusion de la grace du S. Esprit. Elle embrasa ce cœur auparavant si froid, jusqu'à luy faire rendre [publiquement] temoignage à celuy [qu'il venoit de renoncer.] Elle ouvrit cette bouche que la crainte avoit fermée pour la verité; & l'ouvrit avec un avantage tout singulier. Car tous ceux sur qui le S. Esprit estoit descendu, receurent le don de parler toutes sortes de langues. Mais S. Pierre fut ou" le seul ou le premier de tous à prescher hautement Jesus Christ à cette foule de Juifs qui l'environnoient; & à confondre par [la gloire de] sa resurrection ceux qui l'avoient fait mourir. Aug.inJo.h.92. p.191.2.c.

solus præ cæteris promtius emicaret.

'Si quelqu'un, dit S. Augustin, veut jouir avec plaisir d'un spectacle si saint, & si agreable, qu'il lise le livre des Actes: Il y verra avec admiration prescher Jesus Christ par celuy dont il lit avec douleur le renoncement dans l'Evangile. Il y verra ce cœur si lasche rempli de courage, cette langue esclave [de la crainte] pleine de liberté & de confiance, faire confesser Jesus Christ par trois mille langues ennemies, elle qui l'avoit renoncé trois fois, pour ne pouvoir resister à la parole d'une servante. En un mot la grace brilloit en luy avec tant déclat, le S. Esprit paroissoit en luy avec tant de plenitude, les paroles de la verité avoient tant de poids & d'autorité dans sa bouche, que cet homme, qui trembloit auparavant dans la crainte que c.d.

1. 'Le Pere Alexandre a fait une dissertation pour prouver que l'Eglise n'a jamais cru que le battesme donné au nom de Jesus Christ pust estre valide. Alex.t 5.p.487-505.

les Juifs ne le fissent mourir avec JESUS CRHIST, fait maintenant trembler les Juifs ennemis de JESUS CHRIST; en convertit un tres grand nombre; & rend ceux qui avoient osté la vie au Sauveur prests à perdre la leur pour l'amour de luy. Voilà ce qu'a fait le S. Esprit.

[Il faut avouer neanmoins que si la grace paroist extrémement dans le courage de S. Pierre, elle ne paroist guere moins dans son humilité.] ' Ce feu, cette activité, cette hardiesse à parler & à agir, que l'on a vue jusqu'ici dans luy, disparoissent presque dans la suite, où nous verrons en diverses occasions un esprit si humble, si moderé, [si prest à ceder aux autres, & à s'humilier devant tout le monde, qu'on à peine à y reconnoistre le naturel de S. Pierre, & le rang qu'il tenoist dans l'Eglise au dessus de tous les autres.] ' Il n'y avoit que quand il s'agissoit des interests de l'Eglise, & de s'exposer aux fatigues & aux dangers: car il paroist alors toujours le premier. Mais hors cela il estoit bien aise de ne rien faire qu'en commun avec les autres, sans avoir aucun honneur particulier: [& son humilité dans ces occasions faisoit voir que] ' la promtitude & la hardiesse qu'il témoignoit [dans les autres,] n'estoit plus l'effet de sa chaleur naturelle, mais de la charité [que le S. Esprit avoit] répandu dans son cœur.

Orig. g. in Jo. p. 381. c. d.

Chry. in Act. h. 21. p. 197. c.

t. 5, h. 1. p 5. e.

ARTICLE IX.

Vertu admirable des premiers Chrétiens.

' LES fideles, que la predication de S. Pierre avoit convertis, estoient appliquez à écouter les exhortations des Apostres, ' qui ne manquerent pas de les instruire avec soin durant plusieurs jours, comme des personnes qui entroient dans une vie toute nouvelle. ' Ils alloient tous les jours au Temple dans l'union d'un mesme esprit, & y perseveroient en prieres, ' sans rien faire qui fust different des autres Juifs, parcequ'il n'estoit pas encore temps de se separer d'avec eux; mais ayant au contraire plus de devotion pour le Temple, parcequ'ils avoient plus de pieté, & honorant le maistre du Temple par leur respect pour ce lieu qu'il avoit choisi. ' Mais en observant les ceremonies Judaïques, autant que l'utilité de l'Eglise le demandoit, ils ne les observoient plus neanmoins en Juifs.

Act. 2. v. 42.

Chry. n. h. 7. p. 68. e.

Act. 2. v. 42. 46.

Chry. n. p. 67. e| 69. c.

h. 8. p. 74. e.

ʹ Chez eux ils perseveroient dans la communion, & dans la fraction du pain :ʹ ce qui outre la participation des Mysteres, [a] peut mesme marquer qu'ils avoient déja appris de S. Pierre à jeûner, & à se contenter de la nourriture la plus simple. Act.2.v.42.46. Pearſ.an.Paul.p. 34. a Chry.inAct.h. 7.p.68.a.

ʹ Mais ils faisoient encore de bien plus grands progrés dans la vertu. Car ils vendoient tout ce qu'ils possedoient, & en distribuoient l'argent à tous, selon que chacun en avoit besoin, voulant que ce qu'ils avoient, fust commun à tous leurs freres. [Ainsi ils se dechargeoient de leur bien pour suivre Jesus Christ avec une liberté entiere,] & méprisoient les richesses avec autant de generosité, que jamais les philosophes aient fait. [Mais ce qu'à peine deux ou trois philosophes ont fait, trois mille personnes le faisoient alors, & furent aussitost imitez par un bien plus grand nombre d'autres. Ils le faisoient encore d'une maniere beaucoup plus sage & plus sainte que ceux, qui par une extravagance ridicule, laissoient gaster leurs terres, ou jettoient leur argent dans la mer, [sans que personne en profitast.] p.67.c.d.

ʹ Ils se rejouissoient en quittant leurs biens, parcequ'ils en recevoient de plus grands. [Car sans parler des autres; quel bonheur estoit-ce de vivre dans une societé d'amis & de freres,] ʹ ou personne ne craignoit ni l'envie, ni la jalousie, ni les reproches, ni les mépris. Ils se laissoient conduire comme des enfans; point de duplicité, point de malice, point de ces paroles si froides de mien & de tien. C'est cette charité qui leur donnoit cette joie, & dans leur repas, comme dit l'Ecriture, [& par tout ailleurs.] Ils regardoient ce qui estoit à eux comme à leurs freres, & ce qui estoit à leurs freres comme à eux. Ainsi le riche estoit sans faste, le pauvre sans confusion, & tous pleins d'amour, & de charité les uns pour les autres.] Peut-on seulement penser sans joie à un état si saint & si heureux?]ʹ Aussi la crainte mesme des persecutions n'estoit point capable de les attrister. p.69.c. d.e. p.70.6.

ʹ Ils joignoient à la joie la simplicité du cœur : [a] car l'une ne peut estre sans l'autre. [b] Et cette simplicité estoit encore en eux une plus grande vertu, que la vente de leurs biens, que leurs jeûnes, que leur assiduité à la priere. Act.2.v.46. a Chry.h.7.p. 68.a.b. b 70.b.d.e.

[c] L'Ecriture dit ensuite qu'ils louoient Dieu : [d] & ils le faisoient sans doute avec beaucoup de pureté, pour ne pas dire que vivre de la sorte c'est veritablement louer Dieu. c Act.2.v.47. d Chry.h.7.p. 70.b.

[e] En un mot ils estoient tout d'un coup devenus des Anges, [f] on voyoit en eux jusqu'où va la perfection du Christianisme, e p.69.a. f Aug.doctr.Chr. l.3.c.6.p.21.2.c. d|p.93.101.p. 427.2.a.b|467. 1.b.

plus qu'on ne l'a vu dans ceux qui ont depuis esté convertis parmi les gentils : Car Dieu voulut verser une plus grande abondance de graces, sur ceux qui ayant esté comme sous la tutelle de la loy, avoient au moins appris d'elle à n'adorer que le veritable Dieu, qui s'estoient, s'il faut ainsi dire, trouvez plus prés de la veritable pieté, [& qui estant plus particulierement les enfans & les successeurs de tant de saints Patriarches, sembloient avoir plus de droit aux benedictions que Dieu

f.356.§ 1.p.1384.f. avoit données à ces grands Saints.]' Aussi S. Augustin n'a voulu prendre que ce qui est dit d'eux dans les Actes pour regle & pour modele des societez d'Ecclesiastiques les plus reformées.

Chry.in Act,h.7.p.71.e. 'S. Chrysostome examinant d'où estoit venue en si peu de temps la vertu eminente de ces premiers Chrétiens, si differente de la lascheté qu'il voyoit avec douleur dans ceux de son temps, dit qu'ils avoient tout d'abord embrassé la foy avec

p.72.b. beaucoup d'ardeur & de pieté,'qu'ils avoient reconnu qu'ils ne pouvoient esperer de se sauver par eux mesmes,'qu'ils avoient conceu la grandeur de la grace dont ils avoient esté favorisez ;

p.67.c. ' que quand ils entendoient S. Pierre leur découvrir avec une eloquence celeste, les promesses que Dieu nous fait, ils estoient saisis d'une frayeur sainte, qui [au lieu de les porter dans le desespoir,] allumoit dans leurs cœurs un feu [admirable de

c|72.a. pieté ;] ' qu'aprés cela ils n'avoient dans l'esprit que les biens du ciel, & qu'ils ne s'attendoient point comme nous a trou-

p.71.d. ver leur repos & leur felicité sur la terre. 'Il ajoute à cela l'état de persecution & de souffrance où ils estoient toujours, & dans

e. lequel on apprend excellemment la veritable philosophie.'Car, dit ce Pere, des personnes à qui on a osté tout ce qu'ils ont, ne

p.73.b. sont guere sujets au peché, 'au lieu que quiconque aime l'argent, n'a que faire de demon ni de tentateur pour tomber dans l'enfer par mille endroits.

p.68.69. ' Le changement qu'on vit tout d'un coup dans leur vie, & sans doute encore les prodiges que les Apostres faisoient, causerent un effroy & un étonnement general dans ceux qui n'es-

Act.2.v.43.47. toient pas encore convertis. ' Ainsi les fideles estoient respectez

Chry h.7.p.70.b.c. & aimez de tout le peuple. ' Car qui n'auroit aimé & admiré des personnes de cette vertu, si simples & si sinceres, si pleines

p.68.b. de charité, ' & qui faisoient du bien à tout le monde ?

ARTICLE X.

S. Pierre guerit un homme perclus de ses jambes ; & fait un second discours au peuple.

' LE Seigneur augmentoit tous les jours le nombre de ceux qui entroient dans l'Eglise pour se sauver. ' Et il le fit principalement par un miracle celebre, que S. Luc, " qui en omet beaucoup d'autres, a raporté en détail. ' Ce fut S. Pierre & S. Jean qui le firent, en s'en allant au Temple pour estre à la priere qui se faisoit à " l'heure de None. ' Car ils s'occupoient extremement à la priere, [a] & ils l'alloient faire dans le Temple, non qu'ils ne sceussent que tout lieu estoit propre pour cela, mais pour guerir plus aisément les Juifs encore foibles en s'accommodant à leur foiblesse. Et comme toute la ville se rassembloit dans le Temple, c'estoit le lieu où leur predication pouvoit faire plus de progrés.

Act. 2. v. 47. — Chry. n. h. 8. p. 74. d|76. a. — Note. 10. — Act. 3. v. 1. — vers le milieu de l'apréſdinée. — Chry. t. 5. h. 12. p. 160. c. — a a. b.

' Lors donc qu'ils alloient au Temple, ils rencontrerent un homme agé de plus de 40. ans, qui dés sa naissance, estoit tellement perclus de ses jambes, [que ne pouvant marcher ni gagner sa vie,] on le portoit tous les jours, & on le mettoit à la porte du Temple qu'on appelloit " la Belleporte, afin qu'il demandast l'aumosne à ceux qui y entroient : de sorte qu'il estoit connu de tout le monde. ' Cet homme voyant donc Pierre & Jean qui alloient entrer, les prioit, sans savoir qui ils estoient, de luy donner quelque chose : ' & jusque là il estoit l'image de tant de personnes, qui ayant, s'il faut ainsi dire, l'ame boiteuse, incapable de s'elever vers le ciel, & de faire aucun pas pour leur salut, au lieu de demander [à Dieu] la guerison des maladies de leur cœur, ne songent qu'à amasser de l'argent, mesme dans l'assiduité qu'ils rendent au Temple.

Act. 3. v. 2. 10| 4. v. 22. — Note 11. — Chry. n. h. 8. p. 75. b. — p. 76. c.

[S. Pierre eut compassion de son état :]' Il luy dit de le regarder : Et comme ce boiteux s'attendoit à recevoir de luy quelque argent, il luy dit avec douceur qu'il n'avoit ni or ni argent, ' non qu'il n'en avoit pas sur luy, mais qu'il n'en avoit point du tout. ' Mais ce que j'ay, ajouta-t'il, je vous le donne. Levez-vous au nom de JESUS CHRIST de Nazaret, & marchez : Et l'ayant pris par la main droite pour le faire lever, ses pieds devinrent fermes en un moment. Il se leva aussitost en sautant : [luy qui jusqu'alors n'avoit pu se soutenir :] & entrant dans le

Act. 3. v. 4. 5. 6. — Chry. n. h. 8. p. 76. b. — a Act. 3. v. 6-11.

Temple avec les Apostres, il marchoit, sautoit, & louoit Dieu. Ceux qui le virent en cet état furent remplis d'admiration & d'étonnement : ' & comme il montroit assez les auteurs de sa guerison en tenant Pierre & Jean par la main, & en leur témoignant sans doute sa reconnoissance par ses benedictions & les louanges qu'il leur donnoit ; ' tout le peuple étonné de cette merveille s'assembla autour d'eux dans la galerie que l'on appelloit de Salomon. ' Cette galerie estoit bastie dans le dehors du Temple du costé de l'Orient sur un precipice que Salomon avoit comblé, par un travail si grand, [a] que le jeune Agrippa n'osa entreprendre d'en reparer les ruines.

Chry.n.h.8.p.77.b.d. | Act.3.v.11. | Jos.ant.l.15.c.14.p.543.544| 20.c.8 p.699.f. g|bel.l.6.c.6.p.915.f. a p.699.g.

[b] S. Pierre qui estoit toujours le premier à agir & à parler, [quand son devoir & la charité le demandoient,] pendant que S. Jean [comme le second aimoit à demeurer dans le silence ; ' cet Apostre, dis-je, voyant tout ce peuple autour de luy, commença à l'instruire ; & rejetta d'abord la gloire qu'il sembloit pouvoir tirer de la guerison du boiteux, pour la donner toute entiere à Jesus Christ, & gagner ainsi l'esprit de ses auditeurs, qui luy estoient d'autant plus favorables, qu'il se rabaissoit avec plus d'humilité. ' Il leur representa ensuite le crime qu'ils avoient commis en faisant mourir le Fils de Dieu, & l'auteur de la vie : & il le fit avec plus de force que dans son premier discours, à cause de l'autorité que luy donnoit le miracle qu'il venoit de faire, ' & qui les rendoit plus disposez à reconnoistre la verité.

b Chry.h.8.p.76. b|77.b. | h.9.p.82.a.b| Greg.mor.l.30.c.2.p.861.862. | Chry.p.82.d.e. | p.85.e.

' Mais il tempera aussitost cette force en les excusant sur leur ignorance : ' & il ajouta que Dieu avoit ainsi accompli ce qu'il avoit predit par la bouche de tous ses Prophetes, que le Christ souffriroit la mort ; les rendant d'autant plus susceptibles de cette verité, qu'il la leur dit, non comme pour les instruire, mais comme pour diminuer leur faute. ' Il les exhorta ensuite à profiter de cette mort, à obeir à ce Prophete que Dieu avoit suscité selon la parole de Moïse, & qui avoit esté annoncé par tous les autres Prophetes ; leur representant d'une part que c'estoit particulierement pour eux qu'il estoit venu, & de l'autre qu'il viendroit un jour du ciel pour recompenser les bons, [& par consequent, quoiqu'il ne le dise pas ici, pour punir aussi les méchans.]

p.83.b. | b.c.d. | Act.3.v.19-26.

ARTICLE

ARTICLE XI.

S. Pierre & S. Jean mis en prison : cinq mille hommes convertis.

1. 'L'APOSTRE [1] parloit encore, lors que les Prestres & les Sadducéens estant survenus, se saisirent de luy & de S. Jean; & les mirent en prison, ne pouvant souffrir qu'ils enseignassent au peuple la resurrection de JESUS CHRIST. 'Et les Sadducéens ne croyoient point du tout la resurrection des morts. 'Les Juifs avoient cherché un traistre pour se saisir de JESUS CHRIST. Mais ici les Prestres viennent arrester eux mesmes les deux Apostres; parcequ'en perseverant dans le peché on s'accoutume à le commettre avec plus de hardiesse; & la honte qu'il nous donnoit au commencement se dissipe peu à peu. 'Ils amenerent avec eux le Capitaine des gardes du Temple, [qui apparemment estoit luy mesme un des Prestres,] parcequ'ils craignoient le nombre de ceux qui honoroient les Apostres, & parcequ'il falloit faire passer leur animosité particuliere pour une affaire d'Etat. 'Ils arresterent donc les Apostres, & les mirent en prison pour les interroger le lendemain, parcequ'il estoit déja tard, '& ils esperoient que ce delay amolliroit la vigueur de leur courage.

[Marginal notes: Act.4.v.1.2.3. — 23.v.8. — Chry.n.10.p.94. c.d. — p.95.a. — p.94.d.e. — p.95.a.]

[S. Chrysostome nous fait considerer sur ce sujet deux grands effets de la conduite de Dieu sur ses Saints, que l'on pourra remarquer en une infinité de rencontres dans la suite de l'histoire.] 'Voyez, dit ce Saint, avec quelle sagesse Dieu regle toutes choses. Les Apostres [aprés avoir receu le S. Esprit] sont moquez [par ceux qui les accusoient d'estre yvres:] cette tentation n'est pas petite. Les principaux ensuite sont attaquez, [& mis en prison: celle-ci est encore plus grande. Aprés cela ils sont tous emprisonnez, & fouettez. Et enfin Dieu permet que les Princes s'en meslent, & portent leur violence jusqu'à répandre le sang de l'un des pricipaux d'entr'eux. Ainsi les maux croissent peu à peu, & les plus grands ne viennent qu'aprés qu'ils y ont esté preparez par les moindres.] Mais ils sont toujours entremeslez de miracles, de conversions, & d'autres heureux succés qui les consolent, qui les fortifient, & qui les preparent aux combats. [Par cette vicissitude les afflictions qui

[Marginal note: p.94.b.c|12.p.113.114.]

1. S. Luc dit *ils parloient*, [soit que S. Jean ait dit aussi quelque chose, soit qu'il parlast seulement par la bouche de S. Pierre.]

servent d'exercice à leur vertu, les conservent dans l'humilité; & les prosperitez les empeschent de se décourager & de s'abatre.]

h.10.p.95.b.c.

'Les Prestres arrestoient publiquement les Apostres pour intimider leurs auditeurs; mais Dieu se moqua de leur dessein: & quoiqu'on vist mener S. Pierre en prison, le discours qu'il avoit fait, convertit plus de personnes encore que n'avoit fait celuy de la Pentecoste.'Car il y en eut environ cinq mille qui entrerent ce jour là dans l'union du corps de JESUS CHRIST, sans conter ceux qui s'estoient convertis auparavant, 'comme la plus-part des nouveaux interpretes le reconnoissent: & ils veulent mesme que ces cinq mille " hommes ne comprennent ni les femmes, ni ceux qui estoient au dessous de 20. ans. ἀνδρῶν

b|Aug. in Jo.h. 39.p.121.2.b.

Synop.in Act.p. 1424.e.f| Front. ib.p.594.1|C.à L.p.101.2.d.

Chry.h.10.p. 95.b.c.

'Ces personnes reconnoissant la puissance du Crucifié dans la guerison du boiteux, voyoient bien déja [par la ferveur de leur foy,] que ce n'estoit point par foiblesse qu'il laissoit emprisonner les Apostres, mais pour des raisons dignes de luy, & parcequ'en effet toutes les choses de la terre ne sont rien. Ainsi ils apprenoient des souffrances de leurs maistres à mépriser les souffrances, & à ne point craindre les hommes: & les Juifs au contraire [s'irritant de ce qui leur devoit donner de l'admiration,] s'animoient d'une nouvelle fureur, parcequ'on ne les craignoit pas.

ARTICLE XII.

S. Pierre presche JESUS CHRIST *devant le Conseil des Juifs: Obeir à Dieu plutost qu'aux hommes.*

Act.4.v.5.6.

'LE lendemain donc [1] les Senateurs, les Magistrats, les Docteurs de la loy, & tous ceux qui estoient de la race des Pontifes, s'assemblerent dans Jerusalem. L'Ecriture en nomme quatre, Anne [ancien] grand Pontife, Caïphe [son gendre, qui l'estoit alors,] Jean [" que nous ne connoissons point,] & Alexandre, 'qu'on croit estre " Alexandre Lysimaque frere de Philon. Car il estoit Prestre, & c'estoit alors le plus riche de tous les Juifs d'Alexandrie, où il avoit eu la charge

NOTE 1. v. les J… §23.70

Bar.an.34.§260| Pearf.in Paul.p. 41|Jos.ant.l.19. c.4.p.673.c|l. 20.c.3.p.690.b.

Synop.in Act.p. 1424.g.h.

Pearf.an.P.p.41.

1. ἄρχοντες, καὶ πρεσβύτεροι, 'ce qui s'explique assez diversement. Quelques uns croient que les uns & les autres sont ceux qui composoient le grand Sanedrin, c'est à dire le Conseil des Juifs qui jugeoit souverainement de la religion. 'Pearson veut que tous ceux qui sont nommez ici composassent le Sanedrin.

quel'on appelloit d'Alabarque. ' C'est luy qui fit couvrir d'or & d'argent neuf portes du temple :[a] mais son fils nommé Tibere Alexandre devint idolatre. Jos. bel. l. 6. c. 6. p. 917. b. a ant. p. 690. b.

'On fit venir les deux Apostres à cette assemblée, & on leur demanda au nom de qui ils avoient fait le miracle dont nous avons parlé, ' non qu'on ne sceust assez, que c'estoit au nom de JESUS CHRIST, mais pour voir si la vue d'une si grande assemblée ne le leur feroit point desavouer. Car ils eussent cru remporter par là un grand avantage. 'Mais la nuit que les Apostres avoient passée dans la prison, n'avoit fait qu'augmenter leur courage. ' Et JESUS CHRIST verifia alors en la personne de S. Pierre ce qu'il avoit promis à tous ses disciples, Que le S. Esprit seroit dans leur bouche lors qu'on les feroit comparoistre dans les assemblées. 'Il parla aux Juifs avec respect, mais avec une elevation & une force qui les couvrit de confusion. 'Car il n'y avoit rien à menager avec des personnes qu'il ne falloit pas esperer de convertir [par la douceur, & qui combatoient la verité, non par ignorance, mais par malice. 'Il leur parla comme un homme qui ne craint point d'exposer sa vie, faisant voir que quand il avoit agi avec plus de reserve, ç'avoit esté par condescendance, non par lascheté, & qu'il savoit témoigner de la hardiesse quand il le falloit. Act. 4. v. 27. Chry. n. h. 10. p. 95. a. a. c[96. a. p. 96. 98. c. p. 96 e. p. 99. c.

» 'Puisqu'il faut aujourd'hui paroistre en justice, leur dit il, » pour avoir fait du bien à un homme perclus de ses membres, » au lieu des louanges que nous en pourrions attendre, & qu'on » veut savoir au nom de qui il a esté gueri ; que tout Israel sache » que ç'a esté au nom de JESUS CHRIST de Nazaret, lequel » vous avez rejetté & crucifié, & que Dieu a tiré d'entre les » morts. Il n'y a point de salut par aucun autre, & nul autre nom » n'a esté donné aux hommes par lequel nous devions estre sau» vez. p. 96. b.

'La posture, le ton, les yeux des Apostres repondoient à des paroles si hardies ; & l'on estoit bien surpris d'entendre parler avec tant de force des gens grossiers & sans étude, qu'on se souvenoit d'avoir vus à la Passion de JESUS CHRIST dans une timidité & une bassesse entierement disproportionée à cette grandeur de courage. [Il estoit d'autant plus difficile de leur répondre,]'que celuy qu'ils avoient gueri estoit present avec eux. 'Car il eut assez de generosité pour ne les point abandonner dans cette occasion. p. 99. d. e. Act. 4. v. 10. 14. Chry. h. 10. p. 97. a.

'Ils firent donc retirer les Apostres pour deliberer entr'eux b.

de ce qu'ils avoient à faire : & ils firent bien voir & dans leur deliberation, & dans leur reſolution, qu'ils ne conſideroient que les hommes, [& qu'ils ne conſultoient guere ni la juſtice, ni la loy de Dieu.] ' N'oſant donc nier le miracle, non parcequ'il eſtoit veritable, mais parcequ'il eſtoit trop public, ils ne laiſſerent pas de leur défendre avec de grandes menaces d'enſeigner au nom de JESUS, & de parler [de luy,] en quelque maniere que ce fuſt. Mais Pierre & Jean leur répondirent, Jugez vous meſmes s'il eſt juſte de vous obeïr plutoſt qu'à Dieu: " car pour nous nous ne pouvons pas ne point dire ce que nous " avons vu, & entendu. Les Juifs les menacerent encore, & puis " les renvoyerent ſans oſer leur faire aucun mal, parcequ'un miracle ſi evident leur fermoit la bouche, tout le peuple l'admirant, & en rendant gloire à Dieu. ' Ils n'oſoient pas non plus, dit S. Chryſoſtome, les mettre entre les mains des Romains, comme ils avoient fait JESUS CHRIST, de peur de leur donner encore cette nouvelle preuve de leur injuſtice.

c.d|100.a.b.

p 98.c.

ARTICLE XIII.

Nouvelle effuſion du S. Eſprit ſur les diſciples.

'LES deux Apoſtres revinrent donc trouver leurs freres, à qui ils raporterent avec ſimplicité ce qui s'eſtoit paſſé en cette rencontre : & eux l'ayant entendu, ils s'adreſſerent à celuy qui eſtoit leur force invincible, dans l'union d'un meſme eſprit, & dans l'ardeur d'une meſme foy, parcequ'une priere faite ſans ardeur n'eſt pas une priere. ' Ils relevent d'abord la toutepuiſſance de Dieu, parceque c'eſtoit elle qui pouvoit abatre leurs ennemis, ' & aprés avoir reconnu que tout ce qui s'eſtoit fait contre JESUS CHRIST eſtoit un effet de la ſageſſe divine, qui uſe comme elle veut de la malice de ſes ennemis pour executer ſes deſſeins, & que c'eſtoit encore l'accompliſſement des propheties, où Dieu promettoit en meſme temps de rendre inutiles tous les deſſeins de ſes ennemis ; ils luy demandent, non la mort de leurs perſecuteurs, mais la force d'annoncer ſa parole avec hardieſſe, reconnoiſſant qu'il eſt l'auteur de cette hardieſſe & de cette force : non qu'il les exemtaſt de ſouffrir pour ſon nom, mais qu'il étendiſt ſa main pour faire des gueriſons miraculeuſes, des prodiges & des merveilles au nom de JESUS ſon Fils & ſon Chriſt ; parceque

Chry.h.11.p. 104.c.d|106. d.e.

104.c.

p.107|Act.4. v.25-30.

ſans cela tout ce qu'ils pouvoient faire eſtoit inutile.

'Aprés qu'ils eurent achevé leur priere, le lieu où ils eſtoient trembla ; ce qui marquoit que Dieu les avoit exaucez, & les venoit viſiter. 'Car dans ces commencemens ils avoient beſoin que Dieu parlaſt par des ſignes ſenſibles : ce qu'il n'a plus fait depuis [qu'aſſez rarement. 'Ils furent auſſi tous remplis d'une nouvelle ardeur que le S. Eſprit avoit allumé dans leurs cœurs : '& l'on vit auſſitoſt paroiſtre dans leurs actions l'effet de cette nouvelle grace, 'de cette foy nouvelle que le ſang de JESUS CHRIST encore tout bouillant répandoit alors dans les cœurs.' Les Apoſtres annonçoient hautement la parole de Dieu, & rendoient témoignage avec grande force à la reſurrection du Sauveur. La grace eſtoit grande meſme dans tous les fideles. 'Toute la multitude de ceux qui croyoient n'eſtoit qu'un cœur & qu'une ame. Nul ne conſideroit ce qu'il poſſedoit comme eſtant à luy en particulier, mais tout eſtoit commun entr'eux, 'comme entre des enfans qui ſont tous également nourris dans la maiſon de leur pere. Ceux qui avoient quelque choſe ne le donnoient pas comme leur bien, mais ils s'en dépouilloient pour le diſtribuer comme un bien commun. 'Ceux qui avoient des maiſons, ou des terres, les vendoient, & en mettoient le prix, non entre les mains, mais aux pieds des Apoſtres, témoignant par là leur humilité, auſſi bien que leur mépris pour les richeſſes, '& faiſant voir que tous les biens de la terre ne meritent que d'eſtre foulez aux pieds. 'Ils ne ſe dépouilloient pas d'une partie de leurs biens pour ſe reſerver le reſte, mais ils donnoient tout abſolument comme des choſes qui ne leur appartenoient point, pour eſtre entretenus comme les autres ſur le bien commun, ſuivant la volonté des Apoſtres. 'Ainſi l'abondance de la grace faiſoit que tous eſtant égaux, il n'y avoit point de pauvres parmi eux. 'Pour les eſclaves, S. Chryſoſtome croit qu'ils leur donnoient la liberté.

[C'eſtoit l'ardeur de leur charité qui les portoit à imiter ainſi la pauvreté de JESUS CHRIST, & à s'égaler aux moindres d'entre les fideles.] 'Car les Apoſtres leur laiſſoient la liberté de garder leurs terres s'ils le vouloient, ou de s'en reſerver le prix aprés les avoir vendues.

'Voilà le changement prodigieux qu'un peſcheur ignorant avoit fait dans le monde en tres peu de temps. Tant de miracles, & une vertu ſi admirable doivent-elles pas faire dire

Chry.h.11.p. 105.c|107.e.
p 108.a.
p.105.c.d.
d.
Hier.ep.8.p.68. d.
Act.4.v.31.33.
v.32.
Chry.h.11.p. 106.a.b.
b|108.e.
Hier.ep.8.p.68. d.
Chry.h.11.p. 108.e.
d.e.
p.109.b.
Act.5.v.4.
Chry.h.12.p. 116.e.

Act.5.v.12.13. que la terre estoit devenue un ciel ? ' Aussi quoique les Chrétiens s'assemblassent [publiquement au Temple] dans la galerie de Salomon ; nul des autres neanmoins n'osoit se joindre à eux. Le peuple les louoit extraordinairement, ' & les admiroit comme des Anges. Et en effet que ne meritoient pas des personnes qui ne cedoient, ni aux railleries, ni aux menaces, ni aux dangers les plus grands, ' qui avoient une charité admirable pour tout le monde, & qui assistoient les uns par leurs aumosnes & les autres par des guerisons miraculeuses ?

Chry.h.12.p.116.e.

p.117.a.

ARTICLE XIV.

Mort d'Ananie & de Saphire.

Act.4.v.36.37. Chry.n.h.12.p.112.c.

[PARMI tant d'eloges generaux de la vertu des Chrétiens,] l'Ecriture n'en donne de particuliers " qu'à Saint Barnabé, ' dont elle semble avoir voulu relever la vertu, pour condanner davantage l'action d'Ananie & de Saphire qu'elle raporte aussitost aprés. V.son t

c.d.

' Ananie avoit embrassé la foy avec Saphire sa femme. Mais ni tant de miracles, ni l'exemple de la vertu des autres, ni la compagnie des Apostres & de tant de Saints, ne purent étouffer en eux la passion de l'avarice. [Ils eurent honte neanmoins de n'estre pas comme les autres devant les hommes ;] ' & quoiqu'il leur fust libre de conserver une terre qu'ils avoient ; ' ils se resolurent volontairement de la consacrer à Dieu, promettant par vœu, selon l'expression de S. Jerome, de la vendre, & d'en donner tout l'argent [aux Apostres ;] ce qui rendoit cet argent saint & sacré. Ils vendirent en effet leur terre : Mais pour l'argent, ils en furent des dispensateurs timides & infideles. Ils se laisserent aller à la tentation du demon : & craignant des besoins que la veritable foy ne craint point, ils reserverent de concert une partie d'un argent qui n'estoit plus à eux, mais à celuy à qui ils l'avoient voué, & apporterent le reste aux pieds des Apostres.

Act.5.v.3.4.

Chry.p.114.c.d. e|115.b|Hier.ep.8.p.68.d|Bar.34.§ 264.

Chry.h.11.p.112.d.

a p.113 a.

b Cyr.cat.16.p.184.a.

c Greg.mor.l.26.c.19.p.754.d.e.

' Personne ne savoit la chose. [a] Mais S. Pierre lut dans le secret de leur pensée : [b] & cet homme sans science connut par la lumiere de l'Esprit de Dieu, ce que les plus habiles des philosophes n'eussent jamais pu connoistre. [c] Il se souvinst alors qu'il estoit établi chef de l'Eglise, " non pour dominer sur les freres , &c.

& pour recevoir des honneurs particuliers des bons, mais pour s'opposer aux vices, & les combatre avec plus d'autorité & plus de zele. ' Il avoit receu le pouvoir de punir les pecheurs, parcequ'il avoit assez de charité pour les aimer, & ne haïr en eux que le peché. ' Voyant donc le mari qui estoit venu le premier, » il luy dit, Ananie, est-il possible que le demon ait rempli vostre » cœur jusqu'à vous faire mentir au S. Esprit, & vous faire dé- » tourner une partie du prix de vostre terre ? C'est à Dieu que » vous avez menti, & non pas aux hommes. ' Ces paroles pene- » trerent si avant dans l'ame d'Ananie, & il en fut tellement épouventé, qu'il tomba à l'instant, & rendit l'esprit. ' Quelques jeunes gens qui estoient là " l'ensevelirent & l'emporterent pour l'enterrer.

Aug.in Act.c.17. t.6.p.84.1.d.

Act.5.v.3.4.

Orig.g.in Matt.p. 383.a.

Act.5.v.6.

συνέστειλαν.

' Environ trois heures aprés, Saphire sa femme entra [chez S. Pierre,] sans savoir ce qui estoit arrivé. ' S. Pierre pour luy donner lieu de reconnoistre sa faute,[a] luy demanda si elle n'avoit vendu sa terre que tant. Elle répondit que non: Et alors S. Pierre luy dit, comment vous estes vous accordez ensemble, pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voilà ceux qui viennent d'enterrer vostre mari qui sont à la porte, & ils vous vont porter en terre. Au mesme moment elle tomba à ses pieds, & rendit l'esprit, ' n'ayant peutestre pû suporter la honte de cette reprimende severe, jointe à la douleur de la mort de son mari, & peutestre au regret de la faute qu'elle avoit commise. ' Ces jeunes gents estant entrez, la trouverent morte, & l'allerent enterrer auprés de son mari.

v.7.

Chry.n.h.12.p. 113.b.

a Act.5.v.8.9.

Orig.g.in Matt. p.383.c.

Act.5.v.10.

' La faute de ces deux personnes estoit grande assurément. [b]Mais quand elle eust esté moins considerable pour eux, elle l'estoit extremement pour l'exemple. [c] Le S. Esprit n'aime pas l'argent, dit S. Augustin, mais il hait le mensonge, & il ne peut souffrir que nous manquions à executer les vœux que nous luy avons faits. ' Rien ne peut estre plus opposé à l'Eglise, qui est la colonne & la base de la verité, que le déguisement & le mensonge: & rien n'est aussi plus pernicieux, puisque, si on luy ouvre une fois la porte, on met toute la discipline ecclesiastique dans le trouble & dans la confusion. ' Ce fut pour cela que Dieu punit si severement ces deux personnes, aussibien que celuy qui avoit ramassé quelque peu de bois le jour du Sabbat. Car s'estant rendus les premiers auteurs d'une faute & d'une desobeïssance toute nouvelle, il falloit que l'exemple & la crainte de ce qui leur estoit arrivé, remediast au mal que l'é-

Chry.h.12.p.115. a.

b Cass.coll. 6.c. 11.p.401.c.

c Aug.s.148.p. 703.d|704.a.

Bar.34. § 264.

Cass. coll.6.c.11. p.401.c.

xemple de leur peché pouvoit causer, & que ceux qui auroient à l'avenir la hardiesse de les imiter, apprissent par la rigueur de leur condannation, que si Dieu differoit de les punir comme eux en ce monde, ils n'échaperoient pas neanmoins à sa justice dans l'autre, ' où ils seront d'autant plus punis qu'ils l'auront moins esté dans cette vie.

Chry.h.12.p.118.a.

Cass.inst.l.7.c.25.p.*166|Isid.P.l.1.ep.181.p.54.c.d.

' Ce fut donc par une sage prevoyance que S. Pierre tua ces deux coupables, pour nous servir des termes d'un Saint, afin de faire voir combien est grand le crime de l'avarice, & arrester tout d'abord le progrés de cette ivraie, que le demon avoit semée dans l'Eglise : ' parcequ'on n'observe d'ordinaire jusqu'à la fin que ce qui a esté établi dans les premiers commencemens.

Aster.h.8.p.133.d.

Chry.inAct.h.12.p.115.a.

' Cette punition estoit mesme favorable à ceux qui la souffrirent, puisqu'elle les empeschoit de tomber dans d'autres pechez. ' Origene a cru qu'elle avoit aussi effacé leur faute, & que Dieu les avoit punis en ce monde pour leur faire misericorde en l'autre. ' Et S. Augustin paroist estre dans le mesme sentiment : au moins il l'a jugé probable. [a] Quoyqu'il en soit, la mort [temporelle] de deux personnes fut l'instruction de beaucoup d'autres, [b] qui veillerent sur eux avec plus d'attention qu'auparavant. [c] Et elle repandit une grande frayeur [mais salutaire] dans toute l'Eglise, & parmi tous ceux qni en entendirent parler. ' Elle estoit en mesme temps une grande preuve de la puissance de JESUS CHRIST, en faisant voir que ses ministres avoient des Anges avec eux pour executer leurs volontez.

Orig g.in Matt. p.383.a.

Aug.inPar.l.3.c.1.p.23.2.c|s.148.p.703.e.

a Hier.ep.8.p.68.d.

b Chry.inAct.h.12.p.115.d.

c Act.5.v.11.

Aster.h.8.p.133.e

ARTICLE XV.

Malades gueris par l'ombre de S. Pierre : Tous les Apostres mis en prison, sont delivrez par un Ange & confessent JESUS CHRIST.

Act.5.v.14.

' CEPENDANT le nombre de ceux qui croyoient au Seigneur, tant hommes que femmes, se multiplioit de plus en plus, ' & les Apostres faisoient beaucoup de miracles & de prodiges. ' On voyoit des troupes de peuple accourir des villes voisines à Jerusalem, pour y amener les malades & ceux qui estoient tourmentez des esprits impurs ; & ils estoient tous gueris. ' On mettoit mesme les malades dans les rues sur des lits & sur des paillasses, afin que quand S. Pierre passeroit, son ombre

v.12.

•v.16.

v.15.

bre au moins en couvrist quelques uns, & qu'ils fussent gueris de leurs maladies ; ' en quoy se verifioit ce que JESUS CHRIST a dit, que ceux qui croiroient en luy feroient les mesmes miracles que luy, & de plus grands encore. Chry.n.h.12.p. 113.e|Ast.h.8.p. 136.c.d|Aug.in Jo.h.44.p.134.1.a.

[L'Ecriture ne dit cette merveille que de S. Pierre,] [a] & Arator qui la décrit fort elegamment, pretend que c'estoit un avantage accordé à luy seul [b] dequoy S. Astere semble ne se pas éloigner. [c] Neanmoins S. Augustin [d] & S. Cyrille d'Alexandrie croyent qu'il estoit commun à tous les Apostres. [e] S. Chrysostome l'attribue aussi à S. Paul. [Mais je ne say d'où S. Augustin, qui est fort exact à ne rien avancer de luy mesme, a tiré ce qu'il dit,] [f] Que l'ombre de S. Pierre avoit ressuscité un mort. [g] S. Ambroise dit que nous voyons en quelque sorte le mesme miracle, lorsque des linges qui ont touché aux reliques des Saints, guerissent les maladies, comme il arriva de son temps dans la translation de S. Gervais.

a Arat.l.1.c.12.p. 685.2.d.
b Ast.h.8.p.136.c. d.
c Aug. in Jo.h. 44.p.134.1.a.
d Cy.Al.in Jul.l. 6.p.202.c.
e Chry.1.Cor.h. 6.p.53.b.
f Aug.ps.130.v. 1.p.621.1.d.
g Amb.ep.54.p. 316.l.m.

' Tant de preuves [de la sainteté, de la puissance, & de la constance invincible des Apostres, n'arresterent point leurs persecuteurs. Elles les irriterent au contraire de plus en plus. ' Le Grand Prestre [Caïphe,] & tous ceux de sa faction, qui estoit celle des Sadduceens, en conceurent une nouvelle haine contr'eux : de sorte qu'ils les firent prendre & les mirent dans la prison publique, ' ce qu'ils n'avoient pas encore fait selon S. Chrysostome. [h] Mais un Ange vint la nuit, ouvrit les portes de la prison, & les en fit sortir, sans que ceux qui les gardoient s'en apperceussent : & les portes ensuite se trouverent fermées comme auparavant. ' Dés le point du jour les Apostres entrerent au Temple & se mirent à prescher, comme l'Ange le leur avoit ordonné.

Chry.in Act.h.13. p.119.d.
Act.5.v.17.18.
Chry.h.13.p.119. e.
h Act.5.v.19.23.
v.20.21.

' Cependant le grand Prestre [qui croyoit les tenir encore en prison,] ayant assemblé le Conseil, tous les Pontifes, le Capitaine du Temple, & tous les Senateurs, ordonna qu'on les amenast. Ceux qu'il avoit envoyez, trouverent la prison bien fermée, & les gardes à la porte : Mais il n'y avoit personne dedans. Ils en firent leur raport au Conseil, qui se trouva fort embarassé. Et en mesme temps on vint dire que les Apostres estoient dans le Temple, où ils preschoient. Le Capitaine du Temple s'y en alla aussitost avec ses gardes, & amena les Apostres sans violence : car il craignoit d'estre lapidé par le peuple ; ' & ne craignoit pas la colere de Dieu, qui se declaroit pour eux par tant de miracles.

v.21-26.
Chry.h.13.p.121. b.

p.122.b.c. ' Il les amena donc au grand Prestre, qui leur demanda comment ils osoient encore prescher aprés les défenses qu'il leur d. avoit faites, comme s'ils eussent promis d'y obeïr. ' Les Apostres qui voyoient leur emportement avec plus de compassion Act.5.v.29. que de colere, & qui ne cherchoient qu'à les en guerir, ' leur repondirent par la bouche de S. Pierre, [avec une force meslée Chry.h.13.p.122.e. de douceur,] ' & avec une simplicité sans déguisement, & sans artifice, Qu'ils estoient plus obligez d'obeïr à Dieu qu'aux hom- Act.5.v.29.32. mes : ' Qu'ils estoient témoins de la resurrection de Jesus, & que le S. Esprit l'attestoit encore [par les miracles qu'il leur faisoit faire.]

ARTICLE XVI.

Gamaliel empesche la mort des Apostres, qui se réjouissent d'avoir esté fouettez.

Quelque sage que fust [la réponse des Apostres, cependant Caïphe & les autres qui prenoient avec luy la qua- Act.5.v.33. lité de juges,] ' en furent transportez de rage, & ils delibe- v.34. roient déja de les faire mourir. ' Mais ils en furent empeschez par Gamaliel celebre docteur de la Loy, & honoré de tout le Chry.n.h 14.p.129.a. peuple : qui aprés avoir fait retirer les Apostres, ' pour pouvoir parler avec plus de liberté en leur faveur, sans se rendre suspect Act.5.v.35-39. aux autres, ' les avertit tout d'abord d'examiner leur zele, & de ne pas supposer que les Apostres fussent coupables sans s'en estre bien assurez ; Qu'on avoit vu plusieurs autres soulevemens semblables, qui s'estoient bientost dissipez ; qu'il en arriveroit de mesme de celuy ci, si ce n'estoit qu'une faction humaine ; mais qu'il pouvoit aussi y avoir quelque chose de Dieu, à qui il Chry.n.h.14.p.131.a.b. estoit & impie & inutile de se vouloir opposer. ' C'est le sens du discours que Gamaliel fit dans cette assemblée : mais il le dit d'une maniere plus adroite, & plus couverte, afin qu'il persuadast plus aisément les Juifs.

c. ' Ils se rendirent en effet à la force de ses raisons, & à la dou- b. ceur dont il leur parla, ' & ne songerent plus à faire mourir les Apostres. Mais pour satisfaire aussi en partie leur passion ils les Act.5.v.40. firent fouetter, ' & puis les laisserent aller en leur défendant v.41. encore de parler de Jesus Christ. ' Ainsi les Apostres sortirent du Conseil ; & ils en sortirent pleins de joie, [non de ce qu'ils avoient evité la mort,] mais de ce qu'ils avoient esté

jugez dignes de souffrir des opprobres pour le nom de JESUS, ' ce que S. Chrysostome dit estre un miracle plus grand que beaucoup d'autres prodiges; & qu'il ne se lit point qu'aucun de ceux qui avoient souffert pour la verité dans l'ancien Testament en ait ressenti de la joie. ' Aussi Dieu ne les avoit mis à cette épreuve qu'aprés avoir fortifié leur foy par un grand nombre de miracles. [Ils n'eurent donc garde d'obeïr à la défense qu'on leur avoit faite,] ' & ils ne cesserent point d'enseigner tous les jours, & d'annoncer JESUS CHRIST dans le Temple & dans les maisons. Chry.n.p.132.a.b. 129.d. Act.5.v.42.

V.S.Gamaliel. [Nous verrons " autre part quel estoit Gamaliel dont Dieu se servit en cette rencontre pour conserver la vie aux Apostres.]

' S. Chrysostome croit que ce fut le discours de Gamaliel qui fut cause de cette conversion d'un grand nombre de Prestres, marquée peu aprés dans les Actes, parcequ'examinant la doctrine des Apostres par les regles que leur maistre & leur docteur leur en avoit données, ils en demeuroient convaincus. Act.6.v.7 | Chry n.h.14.p.135.c.

ARTICLE XVII.

Election des sept Diacres : Beaucoup de Prestres convertis : Mort de S. Estienne : S. Jacque établi Evesque de Jerusalem.

' LE diable avoit inutilement employé la rage du lion, & la violence ouverte contre l'Eglise. Mais comme il ne peut jamais cesser de la combatre, il usa aussitost de la ruse du serpent, & tascha de la ruiner en ruinant par la division cette union admirable qui estoit entre les fideles. ' Dieu permettoit que l'Eglise fust ainsi attaquée dés son origine, & au dehors par ses ennemis, & au dedans [par les scandales de ses enfans, pour consoler ceux qui devoient ressentir ces mesmes maux dans la suite de tous les siecles.] Bar.an.34.§276. Chry.in Act.h.14 p.130.a|132.d.

' Comme les fideles avoient mis tous leurs biens en commun, il falloit avoir soin de distribuer à chacun ce qui luy estoit necessaire. [Les Apostres ne pouvoient pas prendre ce soin, au moins dans le détail:]' n'estant pas juste qu'ils quittassent la predication de la parole de Dieu pour prendre garde comment les tables estoient servies. [soit donc que ceux qui en estoient chargez, ne s'en acquitassent pas avec assez de vigilance,] ' soit que cela vinst de la faute des peuples, [a] comme l'Ecriture le semble marquer, en disant que le scandale vint, lorsque le nom- Act.4.v.34.35. 6.v.2. Chry.n.h.14.p.130.d|132.c. a Act.6.v.1.

Chry.p.130.a. bre des disciples se multiplioit, ' les fideles[1] des pays étrangers qui parloient grec, commencerent à murmurer contre les naturels de la Palestine, & à se plaindre qu'on méprisoit leurs veuves dans la dispensation de ce qui se donnoit chaque jour, ' ou parcequ'on ne leur donnoit pas le soin de distribuer les aumosnes; [ou ce qui semble plus probable,]' parcequ'on leur en distribuoit moins qu'aux autres.

Bar.an.34.§ 278.
Chry.p.130.d.

d|133.a.
Act.6.v.2.3.4.

' Les Apostres se hasterent de pourvoir à un mal si dangereux avant qu'il devinst plus grand. ' Ils firent assembler les disciples, & leur dirent qu'ils pouvoient élire sept personnes d'une probité reconnue, pleins de l'esprit Saint & de sagesse, à qui, " dirent ils nous commettrons ce ministere; & pour nous, nous " nous appliquerons entierement à la priere & à la predication de " la parole. ' Ainsi ils rendent raison de leur conduite au peuple, & luy laissent mesme le choix des personnes, quoiqu'ils pussent bien le faire eux mesmes par la lumiere du S. Esprit. Et c'est, dit S. Chrysostome, ce qui se devroit faire encore. ' Ils veulent que ces personnes soient pleines de sagesse. Car quoique ce ne fust pas pour leur confier le ministere de la parole, neanmoins la dispensation mesme des aumosnes demande beaucoup de prudence.

Chry.n.h.14.p. 132.133.
133.b.c|134.d.

p.133.c.d.

' Une proposition si sage ne manqua point d'estre approuvée de tout le monde. Le peuple choisit sept personnes, & les presenta aux Apostres, qui leur imposerent les mains aprés avoir fait des prieres, ' & c'estoit l'ordinaire des Apostres de ne rien faire sans la priere, & sans le jeûne. ' Car l'homme impose la main, mais c'est Dieu qui fait tout, dit S. Chrysostome, & qui touche la teste de celuy qui est ordonné, lorsqu'il est ordonné comme il faut.

p.134.c.
p.133.d.e.

Act.6.v.5.

' Ces sept personnes estoient Estienne, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parmenas, & Nicolas. Ce fut par eux que commença " l'ordre sacré des Diacres. ' S. Cyrille de Jerusalem les appelle les premiers nez de son Eglise. [a] S. Epiphane croit qu'ils estoient " du nombre des Septante disciples: [à quoy il y a peu d'apparence, puisque ceux-ci avoient esté destinez par Jesus Christ pour le ministere de la predication. Ainsi le plus seur est]' d'avouer, comme fait S. Augustin à l'égard de S. Estienne, que nous ne savons point s'ils avoient esté disciples de Jesus Christ avant sa mort, ou s'ils n'ont esté con-

Note
Note

Cyr.cat.17.p. 203.b.
a Epiph.de Chr.c. 4.p.50.c.
Aug.f.316.c.3.p. 1269.c.d.

Pearf.an.P.p.52.

1. ἑλληνισταί. ' Pearson veut que ce fussent des Proselytes, [qui neanmoins ne pouvoient pas estre en fort grand nombre.] Il allegue contre l'autre sens diverses raisons, [ausquelles il ne seroit pas difficile de répondre.]

vertis qu'aprés la Pentecoste par la predication des Apostres.

' S. Estienne est nommé le premier entre les sept Diacres, comme S. Pierre entre les Apostres, [a] & mesme l'histoire de la revelation de ses reliques l'appelle Archidiacre. [b] Elle porte qu'il avoit receu cette dignité dans la sainte Eglise de Sion, [dont nous avons parlé ci dessus.] Iren.l.3.c.12.p.266.c|Aug.l.316.p.1268.b. a Luci.de St.c.8.p.631.2.b. b c.9 p.632.1.a.

' L'Ecriture remarque aprés l'élection des sept diacres, que la parole de Dieu se répandoit de plus en plus, & que le nombre des disciples augmentoit fort dans Jerusalem, ' parceque rien n'est si puissant [pour la conversion des cœurs] que l'établissement de l'ordre [dans ceux qui sont déja convertis.] ' Il y en avoit aussi beaucoup d'entre les Prestres qui obeïssoient à la foy, touchez, comme nous avons dit, par le discours de Gamaliel. 'Ainsi JESUS CHRIST estoit adoré par ceux qui avoient procuré sa mort, qui avoient excité les peuples à la demander, & qui avoient insulté à ses souffrances. Act.6.c.7. Chry.n.h.14.p.133.c. e. p.135.a.

' Ce progrés de l'Evangile fut cause d'une nouvelle persecution, & de la mort de S. Estienne, [dont nous parlerons " en un autre endroit.] ' Cette mort arriva autant qu'on le peut juger probablement, [1] sur la fin de la mesme année en laquelle JESUS CHRIST avoit voulu operer ses plus grands ouvrages. [Comme on prevoyoit qu'elle pourroit avoir de grandes suites, les Apostres jugerent peutestre qu'il estoit à propos de donner à l'Eglise de Jerusalem un pasteur propre, qui fust chargé du soin de tout ce qui y regardoit l'utilité des ames ; ce que la tradition de l'Eglise a accoutumé de marquer par le nom d'Evesque.] ' S. Pierre, S. Jacque [le Majeur,] & S. Jean, ne songerent point, dit Eusebe aprés S. Clement d'Alexandrie, à s'attribuer cet honneur, sous pretexte que JESUS CHRIST les avoit preferez aux autres, mais ils le deferérent à S. Jacque le Juste [ou le Mineur,] qu'ils choisirent pour estre Evesque de Jerusalem, ' comme " JESUS CHRIST mesme selon quelques anciens l'avoit déja choisi pour cela avant son Ascension. [Quoique la qualité d'Apostre luy donnast une autorité generale pour la conduite de toute l'Eglise, il semble neanmoins qu'il ait esté comme installé dans le gouvernement particulier de celle de Jerusalem par quelque ceremonie particuliere le 27. de decembre,] ' auquel les plus anciens martyrologes Chry.p.133.c. V. S. Estienne. 1. Usser.p.643. Eus.l.2 c.1.p.38.c.ex Clem.Alex. V. S. Jacque le Mineur § 4. Hier.in Gal.c.1.v.19.p.164.d. Boll.1.mai.p.25.e.

1. ' Pearson finit l'an 33. avant l'élection des sept Diacres. [Neanmoins puisqu'il paroist qu'on a toujours fait la feste de S. Estienne le lendemain de Noel, il y a plus de raison de finir l'année par sa mort : & c'est l'opinion commune, contre laquelle Pearson n'allegue rien.] Pears.an.P.p.49.51.

marquent l'ordination de cet Apostre par les autres.]

ARTICLE XVIII.

Les fideles dispersez par la persecution portent l'Evangile en divers endroits.

L'AN DE JESUS CHRIST 34.

Chry.in Act.h. 18.p.169.d. a p.167.c. ' LA mort de S. Estienne n'appaisa pas la fureur des Juifs. Elle ne fit au contraire que l'augmenter : [a] & il s'éleva alors par la permission de Dieu " une grande persecution contre l'Eglise de Jerusalem. (V. S. [illegible] § 2.) Act.8.v.1. ' Elle fut si violente & si generale, que de tout ce grand nombre de personnes qui avoient embrassé la foy, les Apostres seuls selon l'expression de l'Ecriture, demeurerent à Jerusalem, Chry.n.p.168. c,d. ' soit pour témoigner aux Juifs combien ils desiroient leur conversion, soit pour donner du courage aux fideles, p.172.c. ' comme dans la guerre les capitaines vont toujours aux endroits où les ennemis sont les plus forts. Act.8.v.1. ' Tous les autres se disperserent par la Judée & la Samarie. 9.v.2.10.14.11. v.19. ' Quelques uns se retirerent à Damas. ' D'autres passerent en Phenicie, en Cypre, & jusques à Antioche." (Note)

[Mais cette dispersion des fideles fut moins l'ouvrage du demon & de ses ministres,] Chry.n.h.18.p. 169.d. ' que de la misericorde de Dieu, qui vouloit commencer à répandre la foy dans toute la terre. b Act.8.v.4. [b] Car ils preschoient par tout les veritez de l'Evangile, [que les Juifs vouloient étouffer.] Ath. de Tem.t. 1.p.1062.c. ' Ils ne se dissipoient pas par foiblesse, puisqu'ils demeuroient toujours unis par la mesme foy; mais selon l'expression de l'Ecriture, "ils estoient répandus par tout comme une semence, (διασπαρ[έντες].) qui par la puissance du divin laboureur, produisoit une moisson, [dont le S. Esprit] formoit des pains vraiment celestes.

Aug.s.116.c.6.p. 579.e.f|316.c.4. p.1270.b. ' Tous ces fugitifs estoient comme autant de flambeaux, qui ayant esté allumez dans Jerusalem du feu du S. Esprit, se contentoient d'éclairer & d'échauffer cette ville tant qu'on les y laissoit en paix. Les Juifs les dispersent pour les éteindre; & au lieu de s'éteindre, ils allument par tout le monde le mesme feu dont ils estoient embrasez. Nyss. de St.t.3.p. 357.358. ' Ainsi S. Estienne en succombant en apparence sous la puissance du demon, le vainquit plus glorieusement, en donnant ouverture par sa mort à la propagation de l'Evangile, par lequel le demon a esté chassé de toute la terre.

ἐκκλησίαι. [Il y eut en peu de temps] ' diverses " Eglises fondées dans toute la Judée, la Samarie, la Galilée, [& les provinces voisines. Les Juifs ne les laisserent pas en repos, tant qu'il plut à Dieu de lacher la bride à leur haine pour la verité.] ' Ce qu'ils firent à Damas dans la Phenicie [nous donne lieu de juger qu'il ne manquerent pas d'envoyer en divers endroits de la Palestine] pour amener prisonniers à Jerusalem, & ceux qui y preschoient la foy, & ceux qui l'avoient receue par eux. ' Saul " se signala en cette occasion. [Mais il fut pris en voulant prendre les autres.] ' JESUS qu'il persecutoit dans ses membres, le renversa par le foudre [de sa parole,] non pour luy oster la vie du corps, mais pour luy donner celle de l'ame. [Il le convertit par une seule parole,] ' & l'obligea d'estre le plus grand predicateur de la mesme foy, dont il avoit esté le plus cruel persecuteur.

Act.9.v.31. v.2. v.1.2. V. S. Paul. Aug.s.175.c.6.p. 838.b. Fulminatus. Galat.1.v.23.

ARTICLE XIX.

Tibere connoist JESUS CHRIST *par la relation de Pilate : défend de persecuter les Chrétiens.*

' LA persecution de l'Eglise finit peutestre par la conversion de S. Paul, ou au moins Dieu l'arresta par l'autorité de l'Empereur Tibere, à qui il voulut que " Pilate mesme preschast la divinité de JESUS CHRIST.] ' Comme c'estoit la coutume des magistrats Romains de dresser des procés verbaux & des actes des jugemens qu'ils rendoient, & de tout ce qui se passoit de remarquable dans leur province, pour les envoyer à l'Empereur, ' l'on ne manqua pas d'en dresser de ce qui regardoit JESUS CHRIST où on lisoit " les miracles qu'il avoit faits, ' & mesme que les soldats avoient partagé entr'eux ses vestemens ; [ce qui marque que l'histoire de sa Passion y estoit raportée avec toutes ses circonstances.] ' Sa resurrection & son Ascension estant ensuite devenues si celebres, qu'il n'y avoit personne dans la Palestine qui n'en parlast, Pilate fut obligé d'en informer l'Empereur, ' qui apprit par ce moyen les preuves que JESUS CHRIST avoit données de la verité de sa divinité, [a] & qu'en effet un grand nombre de personnes le regardoient comme un Dieu.

Usser.p.645.a. NOTE 16. Eus.l.2.c.2.p. 40 c.d | Cas.ex. 16.§154.p.770 | Bar. 34. § 224. Just.ap.2.p.84.c NOTE 17. p.76.c. Eus.l.2.c.2.p. 40.c.d. Tert.apol.c.5.p. 6.c. a Eus.p.40.d.

' Tertullien aprés avoir fait un recit abregé de la vie, de la mort, de la resurrection, & de l'Ascension de JESUS CHRIST,

Tert.c.21.p.22. c.

dit que Pilate fit raport de toutes ces choſes à Tibere, témoignant qu'il avoit aſſez de lumiere pour embraſſer la foy, s'il n'euſt ſuivi que les regles de ſa conſcience. ' Il marquoit ce qui regardoit non ſeulement JESUS CHRIST, mais auſſi " la religion chrétienne: [& on ne peut guere douter] ' qu'il n'y parlaſt encore des miracles que ſes diſciples faiſoient en ſon nom.

Euſ. Chr. | Oroſ.l 7.c.4.p. 209.1.c. | καὶ τῶν Ἰησοῦ ... ματος

' Tibere écrivit de toutes ces choſes au Senat, & meſme d'une maniere qui témoignoit aſſez qu'il les approuvoit; & qu'il vouloit bien qu'on decernaſt les honneurs divins à JESUS CHRIST. Neanmoins le Senat " rejetta pour lors le culte & l'adoration du Sauveur, 'ſoit pour flater Tibere en ne voulant pas accorder à un autre des honneurs [1] que ce prince avoit refuſez, lors que le Senat les luy avoit voulu deferer, [ſoit ſous le pretexte de maintenir ſon autorité,] ' & parceque d'autres avoient adoré le Sauveur ſans avoir eu la permiſſion de ces grands magiſtrats, ' qui pretendoient qu'un Dieu devoit dependre de leur puiſſance, & n'eſtre Dieu que par leur permiſſion & leur agrément. 'Mais dans l'ordre de Dieu la veritable raiſon de ce refus eſtoit que JESUS CHRIST vouloit faire voir qu'il n'avoit que faire de l'aſſiſtance des hommes pour établir ſa religion par toute la terre, ' & qu'il vouloit eſtre reconnu ſeul & unique Dieu, & non eſtre meſlé avec une multitude de fauſſes divinitez, qui n'avoient de pouvoir & de majeſté qu'autant qu'il plaiſoit aux hommes de leur en attribuer. ' Tibere ne laiſſa pas de continuer à témoigner de l'inclination pour les Chrétiens, & menaça meſme de la mort ceux qui les accuſeroient, & leur feroient de la peine.

Tert.ap.l.c.5.p. 6.c|Euſ.l.2.c.2. p.41.c|Chry.2. Cor.h.26.p. 740.b. | Pearſ.an.P.p.64. | Chry.2.Cor.h. 26.p.740.b. | Tert.ap.c.5.p.6. b.c. | Euſ.p.41.a. | Chry.2.Cor.h. 26.p.740.b. | Tert.ap.c.5.p.6. c|Euſ.p.41.c| Chr|Gild.exc.c. 6.p.116.b.c. | NOTE

' Dieu voulut donner ainſi la paix à l'Egliſe dans ſon origine, afin qu'elle puſt ſe répandre ſans obſtacle en divers endroits. [Nous ne voyons point qu'elle ait eſté troublée que vers la fin du regne d'Agrippa, lors que S. Jacque honora l'Apoſtolat par le martyre.

Euſ.p 41.c.

Il eſt difficile que S. Juſtin n'euſt pas vu les Actes qu'il cite de la mort de JESUS CHRIST, puiſqu'il y renvoye les Empereurs, le Senat, & tous ceux à qui il addreſſe ſa grande apologie. Tertullien parle auſſi de la relation de Pilate à Tibere comme d'une choſe dont il eſtoit pleinement aſſuré.] ' Mais il ne paroiſt pas que ces piéces ayent eſté vues ni par Euſebe, ni par aucun autre auteur poſterieur. [" Et ceux qui ont pre-

Caſ.ex.16.§ 154. p.771. | NOTE

1. en liſant *quia in ſe non probaverat.* Au lieu d'*in ſe* Rigaut lit *ipſe*, qui peut faire le ſens mar... enſuite.

tendu

tendu les avoir, n'ont eu que des piéces supposées, bien differentes des veritables.]

ARTICLE XX.

Haine des Juifs contre les Chrétiens.

[CETTE premiere persecution de l'Eglise nous donne occasion de rechercher de quelle maniere les Juifs qui en furent les auteurs, ont traité les Chrétiens tant dans cette rencontre que dans les autres.] 'Nous voyons que du vivant de nostre Seigneur ils resolurent que tous ceux qui le reconnoistroient pour le Messie, seroient chassez de la Synagogue. Joan.9.v.22.

[Mais depuis sa mort ils ne se contenterent pas de cette peine.] 'Car ils faisoient mourir les Chrétiens toutes les fois qu'ils en avoient le pouvoir. [a] Ce qu'ils firent bien paroistre lors que s'estant revoltez contre les Romains sous l'Empereur Adrien, Barcoquebas chef de cette revolte, employa contr'eux seuls les plus rigoureux supplices, pour les obliger à blasphemer & à renoncer JESUS CHRIST.] 'Et nous voyons que mesme dans le III. siecle, ils taschoient d'attraper les femmes Chrétiennes pour les fouetter & les lapider dans leurs Synagogues. Just.dial.p.234. c|323.b. a ap.2.p.72.c. Eus.l.5.c.16.p. 181.c.

'S'ils n'ont donc pas esté continuellement homicides des Chrétiens, c'est que l'autorité des Romains les en empeschoit, [ce que l'on doit entendre principalement depuis que le progrés du Christianisme eut augmenté leur haine & leur envie contre ceux qui en faisoient profession, & depuis que la ruine de Jerusalem eut entierement abatu leurs forces. Et neanmoins il y a encore grand sujet de croire, qu'avant mesme leur ruine, la crainte seule des Romains retenoit souvent leur violence.] 'Car ils reconnurent devant Pilate, qu'il ne leur estoit pas permis d'oster la vie à personne. 'Et lors qu'ils eurent fait mourir S. Jacque le Mineur par avis de tout leur Conseil, on s'en plaignit au Roy Agrippa, & au Gouverneur Romain, faisant mesme entendre à ce dernier, qu'ils n'avoient pas eu droit de tenir Conseil sans sa permission. 'Quand ils se saisirent aussi de S. Paul, & le voulurent faire mourir, le Commandant de la garnison Romaine l'enleva d'entre leurs mains. [Ainsi il semble que lors qu'ils ont condanné quelques Chrétiens à la mort, ce n'a pas tant esté par un mauvais usage d'une puissance Just.dial.234.c. Joan.18.v.31. Jos.ant.l.20.c.8. p.698.b.c. Act.21.v.30.31.

legitime, que par une uſurpation ſeditieuſe d'une autorité qui ne leur appartenoit pas.

Ne pouvant donc pas aſſouvir leur paſſion par le ſang des Chrétiens, ils taſchoient au moins de la faire paroiſtre par tous les moyens poſſibles. 'Ils les banniſſoient de leurs villes, comme l'on voit par Nicodeme, ' & leur donnoient des maledictions dans leurs Synagogues, [a] meſme aprés la ruine de leur ville & de leur pays. [b] Ils les maudiſſoient trois fois le jour ſous le nom de Nazaréens, [c] qui eſt le nom que les Juifs donnent aux Chrétiens dans les Actes, [d] quoique S. Epiphane raporte ces maledictions, non aux Chrétiens, mais aux heretiques appellez Nazaréens. [e] Leurs Rabins meſme ne vouloient pas qu'ils parlaſſent aux Chrétiens, ni qu'ils écoutaſſent leurs diſcours, [f] & aimoient mieux les voir mourir, que de ſouffrir qu'ils fuſſent gueris par les miracles des Chrétiens, comme il s'en voit un exemple dans leur Talmud. 'Lors qu'il s'agiſſoit de perſecuter les Chrétiens, ils eſtoient toujours des premiers & des plus ardens, comme remarque l'Egliſe de Smyrne ; ' & prenoient le ſoin d'empeſcher que les Chrétiens n'enlevaſſent les corps des Sts Martyrs.

Luci.de St.ch. Juſt.dial.p.234. b.&c|Ori.g.in Jer.h.18.p.176. c. a Juſt.dial.p.335. d. b Hier.in Iſ.p. 178.d. c Act.24.v.5. d Epiph.29.c.9. p.124.c. e Juſt.dial.p. 256.b|339.d. f Bar.63. § 8. Euſ.l.4.c.15.p. 133.a. 134.d.

V.S.G li. V.S. que le neur.

ARTICLE XXI.

Les Juifs envoient par toute la terre pour diffamer les Chrétiens, par diverſes calomnies.

[LEs Juifs ne ſe contentoient pas de haïr eux meſmes les Chrétiens :] 'Ils voulurent ſe rendre coupables, non ſeulement de la perſecution qu'ils exciterent contr'eux, mais encore de celle que tous les hommes leur firent enſuite, & y avoir plus de part qu'aucune autre nation de la terre. 'Car aprés avoir crucifié JESUS CHRIST, & lors qu'ils ne pouvoient ignorer [que par un aveuglement tout volontaire,] qu'il eſtoit reſſuſcité, & monté aux cieux, comme les Prophetes l'avoient predit ; non ſeulement ils ne firent pas penitence de tant de crimes qu'ils avoient déja commis, mais ils y en ajouterent encore d'autres.

'Ils choiſirent, dit S. Juſtin, par une commune deliberation des perſonnes [dignes d'eſtre les miniſtres des plus injuſtes paſſions :] Ils les envoyerent par toute la terre ; & par leur moyen ils publierent de tous coſtez, qu'il s'eſtoit élevé une nouvelle

Juſt.dial.p.234. d|235.a.c. p.234.c. e|335.c.

secte, qui portoit le nom de Chrétiens ; & qui soutenoit l'atheïsme, & ' détruisoit toutes les loix. Que son auteur estoit un certain imposteur de Galilée nommé JESUS, lequel ils avoient fait mourir en croix ; mais que ses disciples estant venus durant la nuit, avoient enlevé son corps du tombeau où on l'avoit mis : Que par ce moyen ils trompoient les hommes en leur faisant accroire qu'il estoit ressuscité & monté aux cieux ; & que la doctrine qu'ils se vantoient d'avoir apprise de luy estoit une doctrine impie, detestable, sacrilege, & en un mot telle que les Juifs la dépeignoient à tout le monde pour l'animer contre ceux qui reconnoissoient JESUS pour le CHRIST, pour leur maistre, & pour Fils de Dieu. ' Car toutes les calomnies que ceux qui ne connoissoient pas les Chrétiens ont depuis publiées contr'eux, venoient de ces premieres que les Juifs avoient répandues dans toute la terre.

p.335.c.d.

p.235.a.

'Origene reconnoist [aprés S. Justin] que lors que le Christianisme commença à paroistre, les Juifs avoient semé par tout de faux bruits, pour le rendre odieux à tout le monde. En quoy ils avoient si bien réussi, que ces fausses impressions n'estoient pas encore effacées deux cens ans aprés. ' Tertullien attribue aussi à cette nation les faussetez par lesquelles on décrioit nostre foy & nostre conduite, ' & il dit qu'ils sont les premiers auteurs de la mauvaise idée que les payens avoient de nostre religion. 'On pretend que les Juifs gardent encore aujourd'hui à Wormes sur le Rhein une de ces lettres qui furent alors envoyées par tout contre JESUS CHRIST, & ses disciples.

Ori. in Cels.l.6. p.293.294.

Tert.ad nat.l.1. c.14.p.59.d.

in Marc.l.3.c.23. p.498.b.

Synop.in Act.p. 1628.h.

ARTICLE XXII.

Abregé des calomnies répandues contre les Chrétiens.

[MAIS puisque toutes les calomnies que l'on a depuis répandues contre les Chrétiens, doivent leur origine à cette premiere diffamation que les Juifs firent de nostre religion, il ne sera pas hors de propos d'en faire ici un abregé.]

[a] On les accusoit donc tantost d'estre des athées, [b] tantost d'adorer le soleil, [c] ou la teste d'un asne, [d] ou des choses encore plus infames, [e] & quelquefois aussi d'adorer la Croix [comme une divinité.] [f] On disoit qu'ils ruinoient la liberté en faisant dépendre nos actions de Dieu, comme les autres les soumettoient au destin. [g] On leur reprochoit " qu'ils demeuroient

a Athng.p.4.c| Just.ap.1.p.56.b.
b Tert.ap.c.16.p. 17.c.
c p.16.d|17.d.
d Min.F.p.5.d.
e e|p. 7 a|17.a.b| Tert.ap.c.16.p. 17. b.
f Min.F. p.6.d.e.
g Tert.ap.c.42.p. 38.

V. Ste Domitille.

[c.28-35.p.29-32. | c.35.p.32.d. | Just. ap.1.p.58.e| Euf.de Pal.c.11. p.336.b. | a Tert.ap.c.40. p.36.c|Ori.in Celf.l.3.p.120.a.]

ſans rien faire, & qu'ils eſtoient inutiles à la vie humaine. 'On vouloit qu'ils fuſſent criminels de leze-majeſté, en ne rendant pas aux princes les honneurs qui leur eſtoient dus, parcequ'ils ne leur en rendoient pas de ſacrileges; 'qu'ils fuſſent ennemis publics, '& qu'ils penſaſſent à établir quelque nouvelle monarchie, contre celle des Romains, parcequ'ils attendoient le regne de Dieu, mais dans le ciel. [a] Auſſi quelque mal qui arrivaſt dans l'Empire, c'eſtoit toujours ſur les Chrétiens qu'on le rejettoit.

[Ori.in Celf.l.2.p.59. | b l.6. p.29-29 4. &c. | c l.1.p.7.e. | d l.6.p.293.c.& alii. | e Tert. c.2.7.8.p.2.8.9. | f Bibl.P.t.9.p.5.e. | g Euf.l.5.c.1.p.156.d|159.a. | h Athng.p.4.c. | i Juſt.dial.p.227.b. | l Thphl.l.3.p.126.d. | m Min.F.p.5.d|6.a|18.c.d. | n Ori. in Celf.l.1.3.p.7.c|120.2.b.]

'Les Juifs les accuſoient de mépriſer la Loy. [b] On leur attribuoit auſſi quelquefois les ſentimens des heretiques les plus deteſtables. [c] On raportoit meſme leurs miracles à la magie.

[d]On aſſuroit qu'ils mangeoient dans leurs myſteres de la chair d'un enfant qu'ils avoient tué, [e] ce que Tertullien décrit & refute dans ſon Apologetique avec ſa vehemence ordinaire. [f] Il eſt encore parlé de cette calomnie dans Minuce Felix, où Cecile y ajoute quelques nouvelles ceremonies, [g] dans l'epiſtre des Confeſſeurs de Lion, qui appellent ce crime des feſtins de [1] Thyeſte, [h] comme fait auſſi Athenagore, [i] dans S. Juſtin, [l] dans S. Theophile d'Antioche, [& generalement dans tous les anciens.] [m] On croyoit avoir liberté de ſoupçonner tout de leurs myſteres, parcequils les tenoient cachez, [n] ce qu'ils diſoient auſſi de leur doctrine; quoique tout le monde connuſt ce qu'il y a de plus important [& de plus difficile à croire] dans la doctrine des Chrétiens; [& s'ils gardoient le ſecret dans leurs myſteres, c'eſt ce que leurs accuſateurs pratiquoient eux meſmes, pour ne pas dire qu'il n'y a point de nation & de religion qui ne l'ait auſſi pratiqué.] 1.

[Tert. ap.c.8.p.9| Juſt. dial.p.227.b|Euf.l.5.c.1.p.156.d.&c. | o Tert. ap.c.39.p.35|Min.F.p.5.d.]

'On pretendoit encore qu'ils accompagnoient leurs feſtins de Thyeſte, d'inceſtes plus horribles que ceux [2] d'Oedipe; [o] & ſur cela on blaſmoit meſme dans eux l'amour ſi ſaint & ſi pur qu'ils avoient les uns pour les autres preſque ſans ſe connoiſtre. On ne pouvoit non plus ſouffrir les noms de freres & de ſœurs qu'ils ſe donnoient mutuellement. 2.

[Ori. in Celf.l.8.p.380.c. | Min.F.p.5.6. | p.3.e|7.b.c|8.d.]

'On leur reprochoit auſſi qu'ils ſe ſeparoient de tout le monde, & on les appelloit une troiſieme eſpece d'hommes, qui n'eſtoient ni Romains ni Juifs. 'On ſe moquoit de ce qu'ils n'eſtoient tous, diſoit-on, que des ignorans, & des gens de la plus baſſe condition, '& qu'ainſi ils eſtoient bien temeraires de

1. à qui on dit que l'on avoit fait manger ſes propres enfans.
2. qu'on dit avoir épouſé ſa mere.

pretendre estre plus habiles que tous les anciens philosophes.
ʼ On les accusoit de rejetter de leur religion toutes les personnes d'esprit & de science, de s'attirer le menu peuple en [a] l'intimidant par des terreurs sans fondement & sans preuve. Ori.in Cels.l.3. p.137.c. *a* p.120.b.

ʼ On les traitoit d'impudens. On les taxoit tantost d'avarice, [b] tantost de prodigalité dans les Agapes & les festins de charité qu'ils faisoient ensemble. [c] On leur faisoit mesme quelquefois un crime de leur courage & de leur fermeté, qu'on attribuoit à une obstination punissable. [d] D'autresfois au contraire on les accusoit de timidité, & d'estre attachez avec excés à leurs corps, & à leur vie, eux qui se faisoient une loy de representer toujours la mort de Jesus Christ par la mortification de leurs corps, & de l'abandonner avec joie à tous les tourmens, & à la mort mesme, plutost que de rien faire contre leur devoir. Tert.ad nat.l.1.c. 5.p.49.d. *b* ap.c.39.p.35.c. d. *c* ad nat.l.1.c.18. p.62.b | Plin.l.10. ep.102.p.631. *d* Ori.in Cels.l. 7.p.357.c.

ʼ Le demon favorisé par l'inclination que les hommes ont au mal, avoit inventé ces calomnies, pour rendre les Chrétiens odieux à tout le monde, & empescher par là, s'il eust pu, tout le bien qu'ils estoient capables de faire: ʼ en quoy il avoit si bien réussi à l'égard de divers payens, qu'ils ne vouloient pas mesme parler aux Chrétiens. [Cependant la lumiere de la verité dissipa toutes ces tenebres.] ʼ La vie des disciples de Jesus Christ suffisoit seule pour refuter ce qu'on disoit contr'eux; estant visible [à tous ceux qui vouloient ouvrir les yeux,] ʼ qu'on ne pouvoit par exemple soupçonner de meurtre & de cruauté ceux qui s'interdisoient les spectacles des gladiateurs, [l'un des divertissemens ordinaires des Romains,] ʼ les combats des bestes, & la vue des executions mesme les plus justes. [e] La gloire qu'ils avoient d'avoir établi sur la terre la virginité perpetuelle, tant de personnes qui de dereglées devenoient chastes en devenant Chrétiennes, ʼ & l'amour qu'on voyoit en eux pour la pureté, qui leur faisoit fuir tous les spectacles du theatre, détruisoit tout ce que pouvoient dire leurs calomniateurs sur un sujet dont ils avoient mesme horreur de parler. [Mais nous n'entreprenons pas de faire ici l'éloge de la vertu des Chrétiens. Cela demanderoit un ouvrage particulier, [1] & qui pourroit estre fort long, sans estre ennuyeux à ceux qui cherchent la gloire de l'Eglise & le salut de leurs ames.] Just.ap.1.2.p.51. b | 58.d. Ori.in Cels.l.6. p.294.a. Thphl.l.3.p.127. a. p.126.d.e. Athng.p.38.b.c | Tert.ap. *e* Just.ap.2.p. 62. Thphl.l.3.p.126. 127.

1. On peut voir le livre de Mr. Fleuri *Des mœurs des Chrétiens.*

ARTICLE XXIII.

Conversion des Samaritains : L'hypocrisie fait entrer Simon le magicien dans l'Eglise, & son ambition sacrilege l'en fait chasser par S. Pierre.

Act.11.v.19.

[POur retourner à l'histoire de S. Pierre,] ' les disciples que la persecution des Juifs avoit repandus de tous costez, ne preschoient dans ces commencemens la parole de Dieu qu'aux Juifs. ' Mais comme les Samaritains estoient aussi compris en quelque sorte sous le nom d'Israel & de maison de Jacob, parcequ'ils recevoient la loy, & attendoient le Messie, ' & qu'ils estoient tout à fait distinguez des Gentils; [a] ils eurent part dés ce temps là à la connoissance de la verité par le moyen de S. Philippe " l'un des sept [diacres] qui y convertit & y battiza un grand nombre de personnes. V.son t.

Just.ap.2.p.88.b. c|Bar.35.§7.8. Chry.in Act.h. 24.p.223.d. a Act.8.v.5-12| 21.v.8.

' Il y avoit alors dans la ville de Samarie [nommée Sebaste par Herode] un magicien celebre appellé Simon qui par ses enchantemens, se faisoit passer dans toute la nation des Samaritains, pour quelque chose de grand. Il y avoit déja long temps qu'il abusoit par ses illusions de la simplicité de ce peuple; de sorte que tous, depuis le plus grand jusqu'au plus petit, disoient que c'estoit la grande vertu de Dieu; ' c'est à dire le Pere & le Dieu Souverain qui est au dessus de toutes choses.

Act.8.v.9-11. Iren.l.1.c.20.p. 115.d|Tert.de præsc.c.46.p. 249.c.

[a] Mais les predications de S. Philippe ayant detrompé les autres, [b] & l'éclat de ses veritables miracles ayant entierement effacé tout ce qu'avoient pu faire les enchantemens de la magie; ' Simon en fut si surpris qu'il crut luy mesme, [c'est à dire qu'il fit profession de croire en Jesus Christ,] ' car la suite fit bien voir de quelle maniere il croyoit, [c] & que ce n'estoit qu'une dissimulation, [& non une veritable foy.] Il n'attribuoit mesme les miracles qu'il voyoit faire à S. Philippe qu'à la magie, & non à la puissance de Dieu. ' Il ne laissa pas de recevoir le battesme comme les autres :' il jeunoit, prioit avec assiduité, [d] ne quittoit point S. Philippe, [e] sans que neanmoins son cœur fust changé, parceque sa maladie estoit trop inveterée. [f] Aussi il ne faisoit tout cela que dans l'esperance d'apprendre de S. Philippe le secret de faire les mesmes prodiges. [g] S. Philippe le receut au battesme sans le punir de sa magie, se contentant qu'il se condannast luy mesme. ' Et Jesus Christ

a Act.8.v.12. b Chry.n.h.18.p. 171.a. Act.8.v.13. Aug.in Jo.h.6.p. 24.1.d. c Iren.l.1.c.20.p. 115.c. Act,8.v.13. Const.l.6.c.7.p. 270.c. d Act.8.v.13. e v.21.23|Chry.n. h.18.p.169.e. f Chry.n.p.171.b. g p.172.a. p.169.e.

le permettoit, comme il avoit souffert Judas parmi ses disciples.

' Les Apostres sceurent à Jerusalem que ceux de Samarie Act.8.v.14.
avoient receu la parole de Dieu : ' & quoiqu'ils fussent dans Chry.p.170.e.
l'affliction, & dans la persecution, ils ne negligerent rien pour
leur salut. ' Ils leur envoyerent S. Pierre & S. Jean les princi- c.
paux d'entr'eux, pour donner à ces nouveaux Chrétiens le S.
Esprit, ' que S. Philippe n'estant que Diacre ne leur avoit pu b.
donner, parceque ce pouvoir estoit reservé aux Apostres, [comme il est reservé aux Evesques leurs successeurs, qui donnent seuls le S. Esprit par l'imposition des mains dans le Sacrement
de Confirmation.]' S. Pierre & S. Jean estant donc venus à Sa- Act.8.v.15.17.
marie, prierent pour eux afin qu'ils receussent le S. Esprit & quand ils leur eurent imposé les mains, le S. Esprit descendit
sur eux ; ' ce qui paroissoit alors visiblement, par le don des lan- Chry.p.170.c|
gues qu'ils recevoient en mesme temps. Aug.ps.130.v.2.

[a] Simon qui aimoit plus la puissance que la justice & la vertu p.620.2.d|s.99.
des Apostres, [b] voyant ce grand miracle qui suivoit l'imposition c.10.p.525.
[a] Aug.p.620.2.
de leurs mains, & s'imaginant que c'estoit l'effet d'une magie d|30.p.71.2.d|in
Jo.h.6.p.24.1.d.
encore plus puissante que la sienne, leur offrit de l'argent pour [b] Iren.l.1.c.20.p.
avoir le mesme pouvoir ; [c] comme si des personnes qui vivoient 115.c.
dans un entier dépouillement de toutes choses, & qui fouloient [c] Cyr.cat.16.p.
aux pieds les richesses qu'on leur apportoit, eussent esté capa- 179.b.c.
bles de luy vendre pour de l'argent la puissance du S. Esprit.
' Mais il croyoit les Apostres avares, parcequ'il estoit luy mesme Aug.ps.30.v.16.
[avare] impie, & superbe. [d] Son ambition luy faisoit souhaiter p.72.1.a.
[d] Chry.in Act.h.
de se voir [égal aux Apostres,] & élevé au dessus de S. Philip- 18.p.172.e.
pe, ' & son avarice luy faisoit esperer de tirer un grand profit Aug.ps.130.p.
de ce pouvoir en vendant aux autres ce qu'il auroit acheté. 620.2.d|in Jo.
h.10.p.38.2.a.
[Ainsi il est devenu le Patriarche de ceux qui cherchent dans les charges de l'Eglise, ou l'honneur des hommes, ou le profit & l'interest.]

' S. Pierre eut horrreur de cette pensée, & il luy fit une re- Act.8.v.20-23.
primende severe, ' qui fut une juste sentence contre son im- Tert.præs.c.46.
pieté, [e] & par laquelle, comme avec un fouet, il chassa du p.349.c.
temple de Dieu ce nouveau marchand, qui vouloit faire tra- [e] Aug.ps.130.p.
621.1.a.
fic de la puissance du S. Esprit. ' Il ne luy osta pas la vie com- Chry.in Act.h.
me à Ananie, parceque Dieu se contente de faire une fois de 18.p.170.a.
ces sortes de punitions visibles, pour servir d'exemple aux au-
tres. ' Il l'exhorta au contraire à la penitence, comme au seul Act.8.v.22.23.
remede de son mal, [condannant deslors la dureté des Mon-

tanistes & des Novatiens, qui fermoient aux pecheurs cette unique porte, par laquelle ils peuvent encore esperer d'entrer dans le ciel.]

v.22. ' Mais il témoigna en mesme temps qu'il n'est pas aisé de faire une veritable penitence. ' Et en effet Simon fit paroistre de

v.24. l'humilité & du repentir. Il demanda qu'on priast pour luy: ' il

Tert. de an. c. 34. p. 337. c. pleura, dit un ancien, mais tout cela en vain, [a] parceque sa penitence estoit foible, & ne venoit pas du fond du cœur. [b] Il ne

a Chry. in Act. h. 18. p. 170. c. s'humilioit en apparence, que parcequ'il craignoit le peuple,

b p. 173. a. & qu'il n'osoit resister à des personnes, qu'il voyoit faire tant

Iren. l. 1. c. 20. p. 115. c. d. de miracles. ' Car au lieu de se convertir sincerement, il devint plus endurci & plus incredule que jamais; il s'appliqua avec encore plus de curiosité à la magie; & fit gloire de resister aux Apostres de tout son pouvoir, pour s'acquerir une vaine reputation parmi les hommes, ' & comme pour soulager sa douleur,

Tert. de an. c. 34. p. 337. c. & se vanger de S. Pierre. [Mais nous aurons occasion de parler plus amplement de luy " & de ses erreurs en d'autres endroits.] V. son

Act. 8. v. 25. ' S. Pierre & S. Jean continuerent à rendre témoignage au Seigneur, & à prescher sa parole dans Samarie, & s'en retournerent ensuite à Jerusalem, annonçant [en chemin] l'Evangile dans plusieurs bourgs des Samaritains.

ARTICLE XXIV.

S. Pierre guerit Enée; ressuscite Tabithe.

L'AN DE JESUS CHRIST " 35. NOTE

Act. 9. v. 31. APRES que S. Luc a raporté dans les Actes la conversion de S. Paul, & les choses qui en furent la suite, ' il dit que les Eglises estoient en paix dans toute la Judée, la Galilée, & la Samarie, qu'elles s'établissoient & se multiplioient, marchant dans la crainte du Seigneur, & dans la consolation

Chry. n. h. 21. p. 196. c. du S. Esprit. ' S. Pierre qui avoit demeuré à Jerusalem, tant

c p. 197. b. que la persecution y avoit duré, en sortit alors, [c] & alla visiter tous les fideles des environs, comme un general fait la ronde, pour voir si toutes choses sont dans l'ordre & dans l'état qu'elles doivent estre.

Act. 9. v. 32. ' Il arriva de cette sorte jusques à Lydde [d] ville de la tribu

d Lubin, p. 69. d'Ephraïm, qui a depuis esté celebre sous le nom de Diospolis.

Act. 9. v. 33. 34. ' Ayant rencontré dans cette ville un paralytique nommé Enée,

Enée, couché depuis huit ans sur son lit, il luy dit : Enée, JESUS CHRIST vous guerit. Levez vous, & faites vous mesme votre lit. Et aussitost Enée se leva. 'L'Apostre n'attendit pas que ce malade témoignast desirer sa guerison, ni l'esperer de JESUS CHRIST, parcequ'il ne faisoit pas ce miracle pour consoler les fideles, mais pour attirer ceux qui ne croyoient pas encore. Chry.n.h.21.p. 197.198.

NOTE 21. 'Et en effet tous ceux qui habitoient dans Lydde, & dans " le canton de la Sarone, se convertirent lors qu'ils l'eurent appris. Act.9.v.35.

'Il y avoit en ce temps-là à Joppé proche de Lydde, une femme Chrétienne, dont le nom de Tabithe, qui signifie un chevreuil, 'marquoit l'esprit actif & vigilant. [a]L'Ecriture dit qu'elle estoit remplie de bonnes œuvres, & des aumosnes qu'elle faisoit. Estant tombée malade elle mourut. On lava son corps [selon la coutume qui a duré tres long temps dans l'Eglise ;] & on le mit dans une chambre haute. v.36.38. Chry.h.21.p.19.d. a Act.9.v.36.37.

'Cependant les disciples sachant que S. Pierre estoit si prés delà, luy envoyerent deux hommes le prier de prendre la peine de venir jusque chez eux. Il partit aussitost, & quand il fut arrivé, on le mena à la chambre où estoit le corps de Tabithe.
1. Il y trouva toutes les veuves, qui [1] l'environnerent en pleurant, & en luy montrant les robes & les habits, que Tabithe leur faisoit lors qu'elle estoit avec elles. S. Pierre fut touché de leurs larmes, '& reconnut que JESUS CHRIST pourroit accorder la resurrection de Tabithe aux bonnes œuvres, qu'elle avoit faites, & aux prieres de celles, en la personne de qui elle l'avoit si souvent vestu, 'quoique son corps fust déja lavé, & étendu sur la table [prest à estre enseveli.] v.37-40. Cypr.de ele.p. 304.2. p.305.1.

'Il fit donc sortir tout le monde de la chambre, afin que personne n'interrompist par des larmes humaines [b] la priere qu'il vouloit adresser à Dieu au nom des pauvres & des veuves. [c] Il se mit ensuite à genoux pour prier : & puis se tournant vers le corps, il dit : *Tabithe levez-vous*. A ces mots, Tabithe ouvrit les yeux, & ayant aperceu S. Pierre, elle se mit à son seant. Il luy donna la main, & la leva [tout à fait :] & ayant appellé les Saints & les veuves, il la leur rendit vivante, verifiant ainsi à la lettre ce que dit l'Ecriture, Que l'aumosne delivrera de la mort. 'Ce miracle fut sceu de toute la ville, & convertit beaucoup de personnes. Chry.p.198.e| 200.e. b Cyp.de ele.p. 305.1. c Act.9.v.40.41. Cyp.p.304.2. Act.9.v.42.

'Les Grecs honorent cette sainte veuve le 25. d'octobre dans leurs Menées. Boll.2.febr.p. 282.b| Men.p. 308.

1. C'est ce que porte aussi le grec des Actes dans S. Chrysostome : περιέστησαν αὐτὸν Chry.in Act.h.21.p. 198.c.

Act.9.v.43. Chry.n.p.199.b. ' S. Pierre demeura assez long temps à Joppé, non chez Tabithe, ni chez quelqu'un des plus considerables de la ville, mais Act.10.v.6. chez un corroyeur nommé Simon, 'prés de la mer [a], pour nous a Chry.p 199.b. b h.22.p.206.c. donner toujours des exemples d'humilité [b] & d'amour pour la retraite.

ARTICLE XXV.

Vertu de Corneille : Dieu luy envoye S. Pierre.

Act.10.v.5. 'SAINT Pierre ne sortit de chez Simon le corroyeur que v.1. pour aller battizer Corneille. ' Ce Corneille demeuroit à Cesarée, où il estoit Centenier dans la cohorte appellée l'Italienne, [peuteſtre de celle] Gruter,p.434.1. ' des Volontaires Italiens que Bar.41 §3. les inscriptions mettent en Syrie: ' Et elle pouvoit estre de la Dio,l.55.p.564.a.b. sixiéme legion, appellée la Ferrée, ' qui avoit son quartier dans la Judée au troisieme siecle.

Chry. in Act.h.22.p.205.b.c.d. ' L'Ecriture ne raporte pas cela pour relever Corneille, mais pour relever sa vertu, d'autant plus grande, que les dignitez, les richesses, & les emplois militaires y sont de plus grands obstacles : & d'ailleurs ces circonstances rendent l'histoire plus Act.10.v.28. assurée. ' Il n'estoit point Juif, [c] ni circoncis, [d] mais du nom- c 11.v.3. d v.1. bre des Gentils. [e] Ayant neanmoins connu le vray Dieu par la e Iren. l.3.c.12.p.265.b. Loy, & par les Prophetes,[& par le commerce qu'il avoit avec f Act. 10.v.2. les Juifs,][f] il le servoit avec respect, & pieté, faisoit beaucoup g v.30. d'aumosnes au peuple, prioit incessamment, [g] jeûnoit " quelquefois jusqu'à trois heures [au moins,] Chry.h.23.p.214.c. '& avoit ce semble des temps reglez pour ses prieres, & ses autres exercices de pieté. NOTE.

Act.10.v.2. 'Toute sa maison servoit Dieu comme luy : [h] Ce qui est un h Chry.h.22.p.210.b.c. grand éloge de sa vertu, & montre qu'il avoit autant de soin de porter ses domestiques à la pieté, qu'en ont les autres de p.205.b. s'en faire craindre & obeïr. ' De sorte que quoiqu'il n'obser- Act.10.v.22. vast point la Loy, 'neanmoins tous les Juifs luy rendoient un Chry.h.22.p.208.d. témoignage avantageux,'& il estoit digne,[s'il faut ainsi dire, que Dieu, qui luy avoit déja fait faire de si grandes avances vers la pieté,] commençast par luy la vocation des Gentils. Prosp.ad Ruf.p.306. ' Car c'estoit Dieu qui avoit commencé à le purifier par sa grace, [i] & par la foy qu'il luy avoit donnée, & qui produisoit ses i Aug.præd.c.7.p.549.150. bonnes œuvres. Mais cette foy estoit encore imparfaite, & elle n'eust pas pû le sauver, s'il n'y eust ajouté la connoissance

de Jesus Crhist par l'instruction de S. Pierre,' & s'il ne bapt.l.1.c.8.p.35.
fust entré dans l'union du corps, & de la societé de l'Eglise 1.a.
par une mesme communion & par le battesme.

' Estant un jour à jeun, & en prieres vers les trois heures Act.10.v.2-7|
aprés midi, il vit clairement dans une vision entrer dans sa v.30-32|11.v.13.
chambre un Ange de Dieu sous la forme d'un homme, revestu 14.
d'une robbe éclatante, qui l'appella par son nom. L'ayant re-
» gardé, & ayant aussitost esté saisi de frayeur, il luy dit: Sei-
« gneur, que demandez-vous de moy? L'Ange luy répondit.
» Vos prieres & vos aumosnes sont montées jusques à Dieu, &
» il s'en est souvenu. Envoyez donc presentement à Joppé, &
» faites venir Simon Pierre: c'est luy qui vous dira ce qu'il faut
» que vous fassiez pour vous sauver, vous & toute vostre mai-
» son. Il luy enseigna où S. Pierre demeuroit, & se retira. ' Il Chry.n.h.22.p.
ne luy en voulut pas dire davantage, afin qu'il eust plus de de- 206.c.d.
sir & plus d'ardeur d'écouter S. Pierre: ' & c'est la conduite or- 209.a.
dinaire du S. Esprit. ' L'Ange pouvoit dire à Corneille tout ce Aug.p.96.pr.p.
qu'il avoit à faire pour estre sauvé: Mais Jesus Christ, qui 442.2.b.c.
avoit bien voulu se faire homme, veut aussi faire connoistre
sa volonté par les hommes, ' pour nous établir dans l'humili- do.chr.pr.p.3.4.
té, pour nous unir ensemble par la charité, & pour nous ap-
prendre que nous ne devons point chercher des revelations &
des miracles, mais aimer les voies communes & ordinaires
qu'il a establies.

' Quand l'Ange se fut retiré, Corneille appella deux de ses Act.10.v.7.
domestiques, & un soldat craignant Dieu, du nombre de ceux
qu'il avoit toujours auprés de luy. ' Il leur dit ce qui luy estoit v.8.
arrivé, & les envoya à Joppé prier S. Pierre de venir. [Ils par-
tirent en mesme temps,] ' & arriverent le lendemain à Joppé v.9.17.
sur le midi, ou un peu aprés.

' Avant qu'ils arrivassent, S. Pierre, qui estoit monté à une v.9.
chambre haute pour prier ' en repos, & à l'écart,[a] durant qu'on Chry.n.h.22.p.
luy preparoit à manger, y eut un ravissement d'esprit, où 207.a. [a] Act.10.v.10-
il vit le ciel ouvert, & comme une grande nappe tenue par 13|11.v.5-7.
les quatre coins, qui descendoit du ciel jusques à luy. Il y a-
voit dans cette nappe toutes sortes de bestes, de reptiles, &
d'oiseaux: & il vint une voix qui luy dit, *Levez-vous, Pierre,
tuez, & mangez.* ' Il répondit à cela, qu'il n'avoit garde de 10.v.14.
rien manger qui fust impur [selon la Loy;] & qu'il ne l'avoit [b] Greg.in Job,l.
jamais fait. [b]Car quelque grande que fust sa lumiere, elle n'es- 29.c.12.p.844.b. [c] Orig.in Cels.l.
toit pas neanmoins encore parfaite: [c] Et il n'avoit pas encore 2.p.56.c.

Act.10.v.15.16| 11.v.9.10. appris à passer de la loy de la lettre à celle de l'esprit. ' Mais la voix continuant à luy parler, luy répondit : *N'appellez pas impur ce que Dieu a purifié.* La mesme chose se fit par trois fois, & puis la nappe fut retirée dans le ciel.

Org. in Cels.l.2. p.57.a. a Chry.in Act.h. 22 p.207.c| 209.c. b Act. 9.v.17.18. ' Il avoit besoin de cette vision pour communiquer les veritez de la foy à Corneille, & aux autres Gentils,[a] ou au moins pour se justifier de l'avoir fait devant ceux qui avoient moins de lumiere, & trop d'attache à l'observation de la Loy. [b]Il ne comprit pas d'abord le sens de cette vision, & il le cherchoit encore, lors que les hommes envoyez par Corneille, vinrent fraper à la porte, & demanderent si c'estoit là que Simon Pierre estoit logé.

v.19-24|11.v.12. Greg.in Job l. 28.c.2.p.807.e. ' Le S. Esprit luy dit en mesme temps interieurement, que c'estoit luy qui avoit envoyé ces trois personnes, & qu'il ne fist point de difficulté d'aller avec eux. Ainsi il descendit, alla les trouver, pour leur dire qu'il estoit celuy qu'ils cherchoient ; & aprés avoir sceu le sujet de leur voyage, il les fit entrer, & les retint chez luy [pour ce jour là.] Le lendemain il partit avec eux, accompagné de six Chrétiens de Joppé, avec lesquels il arriva le jour d'aprés à Cesarée Act.10.v.30. ' vers les trois heures aprés midi.

ARTICLE XXVI.

Battesme de Corneille.

Act.10.v.24. ' CORNEILLE attendoit S. Pierre avec tous ses parens, & ses plus intimes amis qu'il avoit fait assembler pour cela, Chry.h.23.p. 213.c. ' & qu'il avoit peutestre deja porté luy mesme à la pieté. c Act.10.v.25.26. [c] Quand il sceut donc qu'il estoit prés de sa maison, il alla au devant de luy, & se jetta à ses pieds " avec le respect le plus humble. *adoravit.* Aug.s.266. § 6.p.1088.a. S. Pierre le fit lever aussitost ' avec encore plus d'humilité que Corneille n'en avoit témoigné en se jettant à ses pieds, Act. 10.v.26-29. ' & luy protesta qu'il n'estoit qu'un homme non plus que luy. Ils entrerent dans la maison en s'entretenant ensemble. S. Pierre voyant beaucoup de monde assemblé, leur témoigna d'abord que quoique ce ne fust point la coutume des Juifs d'entrer chez les étrangers, il le faisoit neanmoins parceque Dieu luy avoit appris à n'estimer aucun homme impur & souillé ; & il les pria ensuite de luy dire, pourquoy ils l'avoient

envoyé querir, [ſoit qu'il ne le ſceut pas encore aſſez particulierement,] 'ſoit qu'il vouluſt tirer de ce qu'on luy diroit une occaſion de les inſtruire. Chry.h.23.p. 214.a.

'Corneille luy fit donc l'hiſtoire de l'apparition de l'Ange; Act. 10.v.30-32.
'& y ajouta que toute la compagnie eſtoit là aſſemblée devant v.33|Chry.h.23.
1. luy, ou plutoſt devant [1] Dieu meſme, puiſque c'eſt luy qu'il p.216.c.
faut écouter dans les paroles de ſes ſerviteurs, pour apprendre de ſa bouche, ce que Dieu luy avoit ordonné de leur dire de ſa part. 'S. Pierre admira alors la bonté de Dieu, qui repandoit ſa grace auſſi bien ſur les Gentils que ſur les Juifs; Act.10.v.34.35| Chry.h.23.p. 214.e.
'& puis leur dit en peu de mots comment Dieu avoit envoyé Act.10.v.36-43.
JESUS CHRIST le Seigneur de tous les hommes pour annoncer la paix à Iſrael, pour eſtre le juge des vivans & des morts, & pour accorder la remiſſion des pechez à quiconque croiroit en luy; Que les Juifs l'avoient crucifié quoiqu'il ne leur euſt fait que du bien, mais que Dieu l'avoit reſſuſcité, & que ſes diſciples avoient beu & mangé avec luy depuis ſa reſurrection.

'Durant que S. Pierre leur parloit de la ſorte [a] le S. Eſprit qui v.44.
avoit purifié leurs cœurs par la foy, [b] deſcendit ſur tous ceux qui [a] 15.v.9.
l'écoutoient, comme il eſtoit deſcendu à la Pentecoſte ſur les [b] 10.v.44|11.v.15.
Apoſtres. 'Ils commencerent à parler diverſes langues, & à 10.v.45.46.
glorifier Dieu, ce qui ſurprit extremement les fideles Juifs qui eſtoient venus avec S. Pierre. 'Mais le S. Eſprit qui eſt le Aug.ſ.266.§7.p. 1088.c.d.
maiſtre abſolu de ſes graces, voulut ſe donner alors par luy meſme, ſans attendre l'impoſition des mains des Apoſtres, pour nous montrer que c'eſt par ſa puiſſance que les hommes le donnent dans l'ordre ordinaire, non par la leur propre: & il prevint meſme le ſacrement du Batteſme, 'parcequ'il falloit lever c.d|ſ.99.c.12.p.
les difficultez que l'on euſt pu trouver à l'accorder à des in- 526.e.f| Chry.in Act. h 24.p.222.
circoncis, & apprendre à l'Egliſe qu'on ne devoit plus refuſer c.d.
aux Gentils toutes les graces qui ſembloient juſques alors avoir eſté particulieres aux Juifs. 'Car c'eſtoit comme s'il euſt dit clai- Aug.ſ.99.p.526.
» rement à S. Pierre, Pourquoy faites-vous difficulté de donner f.
» le batteſme à ceux à qui je me ſuis déja donné?

[S. Pierre entendit bien ce langage.] 'Il ſe reſſouvint du Act.11.v.16.17.
batteſme du S. Eſprit que JESUS CHRIST leur avoit autrefois promis: & comme il avoit trop d'humilité pour s'oppoſer
» aux deſſeins de Dieu, 'il dit auſſitoſt, Peut-on refuſer l'eau du 10.v.47.48.
» batteſme à ceux qui ont déja receu le S. Eſprit comme nous?

1. C'eſt ce que porte le texte grec.

& il commanda qu'on les battizast au nom de JESUS CHRIST. Aug. bapt. l. 4. c. 21. 22. p. 56. ' Car ils avoient encore besoin de ce Sacrement : Et il falloit apprendre à toute la suite de l'Eglise, que quelque pieté & quelque science que puisse avoir un [1] Catecumene, cela ne luy suffit point pour entrer dans le royaume des cieux, s'il neglige de recevoir la consecration interieure que Dieu donne par les hommes dans le battesme. Act. 10. v. 48. ' Corneille pria S. Pierre de demeurer quelques jours avec eux; Chry. h. 24. p. 223. b. ' & il n'en fit point de difficulté.

a Act. 11. v. 1. [a] La nouvelle du battesme de Corneille se répandit [bien tost] parmi tous les Apostres & tous les freres qui estoient dans la Judée: v. 1. 2 | Chry. n. p. 223. b. ' & d'abord on fut scandalizé de ce qu'on avoit annoncé la parole de Dieu aux Gentils. C'est pourquoy quand S. Pierre fut revenu à Jerusalem, les fideles circoncis luy demanderent comment il avoit esté chez des hommes incirconcis, & avoit mangé avec eux. Greg. l. 9. ep. 39. p. 964. b. c. ' Ce premier Apostre autorisé par tant de graces & de miracles, pouvoit ce semble leur imposer silence par son autorité, & leur dire que ce n'estoit pas à des brebis à reprendre leur pasteur. Mais s'il eust voulu user alors de sa puissance, il n'eust point assurément esté un docteur de douceur & d'humilité. Act. 11. v. 4-17 | Chry. h. 24. p. 224. b. c | 226. c. 'C'est pourquoy il fit tout le contraire, & il justifia sa conduite en faisant voir par le recit de tout ce qui s'estoit passé, qu'il avoit ponctuellement suivi l'ordre de Dieu. Il cita mesme pour cela le témoignage des fideles de Joppé qui l'avoient accompagné en cette occasion, & estoient ensuite venus avec luy à Jerusalem, Greg. l. 9. ep. 39. p. 964. d. ' & nous apprit ainsi, que quelque dignité que nous ayons, soit dans l'Eglise, soit dans le siecle, nous devons satisfaire avec humilité par de bonnes raisons ceux qui trouvent à redire à nostre conduite. c | Chry. p. 224. b. ' Aussi son humilité & sa douceur gagnerent ceux qui s'estoient scandalizez : Act. 11. v. 18. ' & les fideles ayant entendu ses raisons, ils s'appaiserent, & glorifierent Dieu, d'avoir aussi fait part aux Gentils du don de la penitence pour leur donner la vie [eternelle.]

Greg. p. 964. ' S. Gregoire paroist supposer que les Apostres n'eurent point de part à ce murmure qui s'éleva contre S. Pierre, Chry. p. 223. b. ' & S. Chrysostome le dit formellement. Epiph. 28. c. 2. p. 111. b. c. 'S. Epiphane écrit que Cerinthe qui devint depuis heresiarque, fut un de ceux qui s'opposerent à S. Pierre en cette rencontre, & que mesme il fut l'auteur du trouble.

1. C'est le nom qu'on donnoit à ceux qu'on instruisoit des principes de la religion, & à qui faisoit le *catechisme* pour les disposer au battesme.

NOTE 23. 'Voilà comment Dieu " declara le grand mystere de la vocation des Gentils, comment il fit voir par tant de circonstances, que ce n'estoit point l'ouvrage des hommes, mais un conseil de sa sagesse, ' comment il approcha les deux murailles des Juifs & des Nations, & les unit en la personne de JESUS CHRIST, qui est la pierre angulaire de l'edifice de l'Eglise. ' S. Pierre se servit depuis de ce qui estoit arrivé en cette rencontre, pour montrer qu'on ne devoit point imposer aux Gentils convertis le joug de la circoncision, & des observations legales. c.3.p.111.b. Aug.ps.96.pr.p.442.2.c. Act.15.v.7-10.

' La maison que Corneille avoit à Cesarée devint depuis une eglise de JESUS CHRIST, que Ste Paule visita [par devotion l'an 385. Il ne faut pas douter que sa vie n'ait répondu à NOTE 24. une vocation si admirable. Mais nous pouvons dire " qu'elle est aussi inconnue que celle de la pluspart des Apostres, quoique les Grecs ne manquent pas d'en dire assez de choses. Ainsi il faut se contenter de l'honorer comme] ' les premices des Gentils. [a] Les Latins en font la memoire le 2. de fevrier, [b] & les Grecs en font une partie de leur grand office le 13. de septembre. Hier.ep.17.p.172.c. Orig.in Num.h.11.p.210.c. a Boll.2.febr.p.280. § 4.8. b Menæa,p.175.189.

ARTICLE XXVII.

S. Pierre fonde l'Eglise d'Antioche : S. Paul le vient visiter.

L'AN DE JESUS CHRIST 36.

' LE battesme de Corneille doit ce semble avoir precedé la separation des Apostres, qui quitterent la Judée, pour aller porter l'Evangile dans les pays que le S. Esprit leur avoit v. S. Matthieu n. 5. marquez. [Nous en parlerons " en un autre endroit, où l'on verra les raisons qui nous font juger que cela peut estre arrivé dés ce temps-ci.][c] Dans ce partage que douze pescheurs firent entr'eux de tout l'univers, S. Pierre fut destiné à aller porter l'Evangile dans la capitale du monde Romain. C.à Lap.in Act.12. c Leo,s.80 c.3.p.336.

[Mais il n'executa pas sitost ce dessein.][d] Car selon les Peres en l'an 42. il a fondé l'Eglise d'Antioche avant que d'aller " à Rome, [e] & il y a demeuré ; [f] estant bien raisonnable que la ville qui a receu la premiere le nom des Chrétiens, ait eu aussi pour maistre & pour pasteur le premier Apostre. [g] Elle a esté son premier siege, [h] & il en a esté le premier Evesque. [i] C'est pourquoi les Evesques d'Antioche sont appellez les successeurs de la chaire de S. Pierre. 'Les Papes ont pretendu que c'est en cette qualité d c.5.p.337| Eus.chr.| Hier.v.ill.c.1. e Conc.L.t.4.p.1262 b. f Chry.t.5.h.12.p.163.d| t.1.h.42.p.503.c. g Conc.L.t.2.p.1169 a. h a| Hier.in Gal.2.p.168.c. & alii. i Chry.t.5.h.12.p.163 d. l Conc.L.t.2.p.1269.a.

que ces Evesques estoient chefs de tout[1] le Diocese d'Orient, [& tenoient le troisieme rang dans l'Eglise.] 1.

Ori. in Luc. h. 6. p. 214 | Eus. l. 3. c. 36. p. 106. d. / a Bas. S. v. Th. l. 1. p. 276. c.

'Origene & Eusebe disent que S. Ignace a esté le second Evesque d'Antioche aprés S. Pierre. [a] Basile de Seleucie [celebre en 450.] parle des miracles faits par S. Pierre à Antioche, comme d'une chose sceue & reconnue de tout le monde ; [ce qui suppose qu'il y a fait [2] un sejour considerable.] τῆς πι[στεως] διαδοχ[...]

Hier. in Gal. 2. p. 168. c.

'S. Luc ne dit nulle part que S. Pierre soit venu à Antioche, ni qu'il en ait esté Evesque ; comme il passe beaucoup d'autres choses que nous apprenons d'ailleurs. 2.

Bar. 39. § 10.

'Baronius croit que ce fut par un consentement commun des Apostres, que S. Pierre fut établi Evesque de cette ville, qui estoit la capitale de la Syrie.

§ 14 | Act. 11. v. 21. &c.

'Autant qu'on le peut juger par la suite de l'histoire des Actes, il n'y avoit encore que des Juifs qui y eussent embrassé la foy.

Chry. t. 1. h. 42. p. 503. e. / b Greg. l. 6. ep. 37. p. 739. c. / Bar. 39. § 17.

'S. Chrysostome écrit que S. Pierre y demeura longtemps, [b] & on tient qu'il en fut sept ans Evesque ; [" selon quoy il doit avoir commencé à l'estre dés cette année.] NOTE 2.

'Il ne faut pas neanmoins pretendre qu'il y soit toujours demeuré durant ce temps-là, comme la suite nous le fera voir. [Ainsi il paroist qu'il n'a proprement esté Evesque d'Antioche, que pour prendre un soin particulier de cette Eglise, & non pas pour y resider toujours. Car il semble qu'aucun Apostre, hors S. Jacque de Jerusalem, n'ait esté d'abord entierement attaché à aucune Eglise particuliere.]

Conc. L. t. 4. p. 699. c.

'Les Evesques d'Asie dans le Concile de Calcedoine mettent S. Timothée pour le premier Evesque d'Ephese, [quoiqu'il n'ait gouverné cette Eglise que du vivant de S. Jean, qui y faisoit sa residence ordinaire,]

Pal. v. Chry. p. 138. / c Chry. in Jo. h. 87. p. 567. e.

'& qui en a aussi esté consideré comme Evesque. [c] S. Chrysostome dit que S. Pierre n'a point esté mis sur le throne de Jerusalem, parceque J. C. l'avoit établi le docteur, non pas d'une ville particuliere, mais de toute la terre.

Boll. 22 feb p. 282 | Flor. p. 335. 336 | Bed. &c.

'L'Eglise latine fait tous les ans le 22. de fevrier la feste de l'episcopat de Saint Pierre à Antioche, sous le titre de sa Chaire. Cette feste est marquée dans les plus anciens martyrologes,

Buch. cycl. p. 267. / d Coint. 556. § 38 / e § 40 | Boll | Flor | Sacr. n. p. 47.

'& dans un [3] calendrier qui semble avoir esté écrit dés l'an 354. Mais il n'y est point parlé d'Antioche. 3. [d] Elle se faisoit aussi en France au sixieme siecle. [e] On croit que l'Eglise a mis cette solennité le vingtdeux de fevrier pour

1. ou Departement, qui comprenoit plusieurs provinces sous un mesme Comte ou Vicaire.

2. Il parle neanmoins de mesme des miracles de S. Paul à Athenes, [où il ne paroist avoir es[té] que deux ou trois mois.]

Sacr. n. p 47 1. / Font cal. 18 | All. conf. p. 1483.

3. *Natale Petri de Cathedra.* 'Antioche n'est point non plus nommée dans le Sacramentaire [de] S. Gregoire, ni dans le Concile de Tours, ni dans le Missel Gothique de Thomasius, *p.* 308. '[Il] n'y a rien du tout le 22. de fevrier dans les calendriers Romains du P. Fronto & d'Allatius, [ni] dans le Missel Romain de Thomasius. *p.* 148.

s'oppos[er]

s'oppoſer aux ſuperſtitions funebres & aux débauches, dont ce jour eſtoit prophané par les payens.

L'AN DE JESUS CHRIST 37.

[Ce fut au pluſtoſt en l'an 37. que] ' S. Paul trois ans aprés ſa converſion, vint à Jeruſalem pour voir S. Pierre ; ' voulant rendre ce reſpect à la dignité du premier Apoſtre, & profiter de cet eſprit [de ſageſſe & de pieté,] que nous admirons encore aujourd'hui dans ſes epitres. Il demeura quinze jours auprés de luy ; & n'eut pas beſoin de plus de temps pour tirer un grand avantage de ſa converſation, parcequ'il y avoit trois ans, dit S. Jerome, qu'il s'y preparoit. ' Il ne vit dans ce voyage aucun autre Apoſtre que luy & S. Jacque frere du Seigneur, ' les autres eſtant allé preſcher l'Evangile en divers endroits de la terre.

Gal.1.v.18.
Chry.n.p.800.
b| Hier.n.p.164.
c.
Gal.1.v.19.
Hier.n.p.165.a.

ARTICLE XXVIII.

S. Pierre preſche dans le Pont, la Cappadoce &c., & fonde l'Egliſe de Rome.

L'AN DE JESUS CHRIST 38. 39. 40. ET 41.

[SAINT Luc ne nous dit plus rien de S. Pierre juſqu'à ſa priſon en l'an 44. Ainſi on peut mettre durant ce temps là ce que l'hiſtoire de l'Egliſe nous apprend,] ' qu'il a preſché aux Juifs répandus dans le Pont, dans la Galatie, dans la Bithynie, dans la Cappadoce, & dans " l'Aſie, ' aprés avoir fondé l'Egliſe d'Antioche, " & avant que d'aller à Rome. [a] C'eſt ce que les hiſtoriens ont tiré de la lettre que S. Pierre ecrivit [vers l'an 43.] à ces meſmes peuples. [Il employa ſans doute un temps conſiderable à cette fonction,] [b] qu'Euſebe marque comme une des plus importantes de ſon apoſtolat. [c] S. Epiphane dit que depuis qu'il fut venu à Rome, il quitta pluſieurs fois cette Egliſe pour venir viſiter celles de la Bithynie & du Pont.

Note 26.
entre 37.
& 42.

Euſ.l.3.c.1.p.71.
a.
Hier.v.ill.c.1|
Leo,ſ.80.c.5.p.
337.
a Synop in Pet.
p.1481.1482|
Euſ.l.3.c.4 p.
73.a.b.
b Euſ.l.3 c.1.p.
71.a.
c Epiph.27.c.6|
p.107.c.

' La tradition de l'Egliſe d'Amaſée dans le Pont eſtoit que S. Pierre y eſtoit venu en s'en allant à Rome, y avoit preſché le premier la foy, y avoit converti diverſes perſonnes, y avoit ſanctifié un lieu qu'on appella toujours depuis la Chaire des Apoſtres, y avoit meſme paſſé quelque temps, & en s'en allant, y avoit ordonné pour Eveſque un nommé Nicet, qui a-

Boll.26.apr.p.
417.a.

Menæa, 30. nov. p. 486. voit une sainteté & une pureté angelique. ' Ceux de Sinope qui est une autre ville du Pont, tenoient qu'il avoit demeuré longtemps parmi eux avec S. André, & montroient des chaires de pierre, qui leur avoient, disoit-on, servi à annoncer l'Evangile.

1. Cor. 9. v. 5. ' S. Pierre souffroit que des femmes le suivissent dans ses voyages, Hier. in Matt. 27. p. 85. a. b. ' afin de pourvoir à ses besoins, parceque comme cela estoit fort ordinaire parmi les Juifs, personne n'en estoit scandalizé. 1. Cor. 9. v. 5. C'est pourquoy ' les autres Apostres [qui preschoient particulierement aux Juifs] en usoient aussi de mesme.

Const. l. 2. c. 63. p. 210. d. ' Les Constitutions disent qu'en preschant mesme l'Evangile, ils s'occupoient à divers travaux, les uns à prescher, les autres à cultiver la terre, les autres [comme S. Paul] à faire des tentes, soit pour n'estre jamais oisifs, soit pour n'estre pas à charge aux autres. n. p. 193. 1. a. b. ' Quelques Peres ont dit la mesme chose, [& il ne faut pas douter qu'ils ne le fissent, lorsqu'ils le jugeoient plus utile pour l'avancement de la foy. Mais pour l'ordinaire] 1. Cor. 9. v. 1-14. ' hors S. Paul & S. Barnabé, ils usoient du pouvoir que Jesus Christ & la loy naturelle leur donnoient, de vivre de l'Evangile qu'ils annonçoient. Naz. or. 16. p. 241. b | Car. 140. p. 113 a. ' S. Gregoire de Nazianze dit que " S. Pierre se contentoit de manger par jour pour " un soû de * lupins. Note [...] ἀσσαρί[ου] * 1

L'AN DE JESUS CHRIST 42.

Leo. s. 80. p. 336. 337. ' S. Pierre enrichi par tant de dépouilles qu'il avoit remportées sur le demon, entreprit de l'aller combatre jusque dans Rome : & luy, qui avoit tremblé devant une servante dans la maison de Caïphe, ne craignit point de s'engager dans une ville, qui n'estoit pas moins " l'esclave des folies & des impietez de toutes les nations, que la maistresse de tous les peuples. &c. Son courage fut plus grand en cette occasion, que quand il marcha sur la mer. Mais ce courage estoit produit par cet ardent amour que Jesus Christ luy avoit inspiré pour ses brebis en luy en confiant la conduite. Gr. T. gl. c. 28. p. 58. ' Il y alla par l'avis des autres Apostres, [a] qui l'avoient destiné pour la ville de Rome, a Leo. s. 80. c. 3. p. 336. afin que la lumiere de la verité se répandist avec plus d'efficace & de promtitude, de la teste sur tout le corps ; aucun endroit de l'Empire ne pouvant ignorer ce qui se passoit à Rome.

b Eus. l. 2. c. 14. p. 52. c. c Chr. | Hier. v. ill. c. 1. [b] Il y vint sous l'Empire de Claude, [c] en la [2] deuxieme année 2.

1. espece de pois ou de feve.

2. Caius avoit esté tué le 24. janvier de l'an 41. & Claude luy avoit succedé dés le mesme. V. son titre.

de son regne selon quelques anciens,[lors que ce prince mesme estoit Consul avec C. Cæcina Largus,] & en la deuxieme aussi de la 205. Olympiade. [C'estoit environ 25. ans avant sa mort,] 'qui est le temps que l'Eglise Romaine donnoit à son episcopat, dés l'an 354. [lors qu'apparemment elle ne connoissoit point encore la chronique d'Eusebe, dont quelques uns veulent qu'on ait tiré ces 25. ans qu'on a accoutumé de luy donner.] ' Divers heretiques de ce temps ont soutenu que S. Pierre n'estoit jamais venu à Rome : ' mais l'un des plus habiles d'entr'eux mesmes a prouvé cette verité par toute l'autorité de la tradition, ' & a montré qu'on n'a jamais douté dans l'antiquité ni qu'il eust fondé l'Eglise Romaine, ni que les Papes fussent ses successeurs.

Buch. cycl. p. 269. Pearſ. poſt. p. 31. p. 32-43. p. 27-31.

Note 28. ' Les Eglises latines celebrent aujourd'hui " le 18. de janvier ce commencement de la premiere d'entr'elles sous le nom de la Chaire de S. Pierre à Rome ; & elle est marquée dans des martyrologes tres anciens. Il semble qu'on l'ait attachée à ce jour-là à cause de quelque dedicace de l'Eglise du mesme Apostre. 'Nous avons encore l'office de la Messe qui se celebroit en France à cette feste, avant que Charlemagne y eust établi la Liturgie Romaine.

Boll. 18. jan. p. 182. § 5| Florent. p. 261. 262. Mabil. lit. p. 119. 226.

V. S. Ignace. ' S. Pierre en quittant l'episcopat d'Antioche, " établit, ce semble, S. Ignace, [& S. Evode] pour remplir sa place. [a] Il paroist que S. Marc l'accompagna à Rome. [b] Il estoit son interprete, & son disciple. [Outre S. Marc,] [c] Baronius donne plusieurs compagnons à S. Pierre, comme S. Martial, S. Apollinaire, & quelques autres de cette sorte : [ce qui n'est pas fondé sur les anciens.]

Chry. t. 1. or. 42. p. 503. 504. a Euſ. l. 2. c. 15. p. 53| Epiph. 51. c. 6. p. 428. a. b Iren. l. 3. c. 1. p. 229. b| Euſ. l. 3. c. 39. p. 113. a. ex Papia. c Bar. 44. § 27.

' S. Pierre établit dans Rome la religion Chrétienne par la verité de ses predications, prouvée par des miracles extraordinaires : ' Et les Romains la receurent avec une foy & une obeïssance, qui les rendit bientost celebres dans tout le monde, & leur fit meriter l'amour, l'estime, & les louanges de Saint Paul.

Oroſ. l. 7. c. 6. p. 210. 1. b. Rom. 1. v. 8| 16. v. 19.

'Comme cette plante toute nouvelle estoit encore foible, Dieu pour luy donner le loisir de croistre dans la paix & dans le repos, inspira à l'Empereur Claude un esprit de douceur, & de bonté pour les peuples, & étoufa en peu de jours " des revoltes tres dangereuses, prestes à renverser l'Empire. Ainsi l'Etat mesme participa à la grace que Dieu faisoit à la ville de Rome en luy envoyant cet Apostre.

Oroſ. p. 210. 1. b| c| Bar. 44. § 60. V. Claude § 11.

Bar.44. § 61. II. Tim.4.v.21. 'Baronius dit que S. Pierre convertit à Rome Pudent Senateur Romain; & logea ensuite chez luy. 'Il est certain qu'il y avoit à Rome en 65. un Chrétien de ce nom: [mais on ne voit pas qu'il fust Senateur; & on ne le dit apparemment que parce] Boll.19. maii,p. 296.297. 'qu'on le confond avec un autre Pudent qu'on dit avoir esté pere de S^te Praxede & de S^te Pudentienne du temps du Pape Pie, c'est à dire plus de cent ans aprés ceci, [& dont nous n'avons aussi rien de certain.] V.S.P. N.5. p.297.a. 'Pour le disciple des Apostres, les Grecs l'honorent le 14. d'avril, Menæa,p.206-210. 'avec Saint Aristarque & S. Trophime, en font leur grand office, leur donnent le titre d'Apostres, les mettent au nombre des septante disciples, disent qu'ils " suivoient S. Paul comme leur maistre, & ajoutent qu'aprés sa mort Neron les fit aussi decapiter. Mais ils fondent tout cela sur la [fausse] Synopse de Dorothée. &c. Est.in 2.Tim.p. 858.2|Boll.p. 296.c. 'Il y en a qui croyent que Claudia, nommée aprés Pudent par Saint Paul, [1] estoit sa femme.

Bar.19.maii,b. 'La tradition commune est que S. Pierre a non seulement logé chez Pudent, mais y a encore celebré les divins mysteres, Florent.p.697. &c. '& y a consacré la premiere eglise de Rome, dont on a depuis fait celle de Saint Pierre aux liens. Au moins le premier jour d'aoust auquel divers martyrologes marquent la dedicace de cette eglise. p.693 694| Bona,lit.l.1.c.19. p.154. 'Les plus anciens de tous ont, *A Rome la dedicace de la premiere eglise bastie & consacrée par S. Pierre.* Notker est encore plus formel. "[Les Chrétiens n'ont point eu de temples ni d'eglises qui parussent jusqu'aprés la persecution de Severe: V. la p. de Maximin I. mais ils avoient assurément des endroits où ils s'assembloient. Il est aussi tres probable qu'ils le faisoient autant qu'ils pouvoient dans les mesmes lieux, & que ces lieux estoient consacrez pour cela par quelque benediction particuliere des Evesques. C'est en ce sens qu'on peut dire qu'il y a toujours eu des eglises.]

Eus.l.2.c.17.p. 53. 'On dit que S. Pierre estant à Rome sous Claude, y eut quelques conferences avec Philon, [l'un des plus celebres, & peutestre le plus savant homme que les Juifs eussent alors.] Hier.v.ill.c.11. 'On ajoute mesme qu'ils firent amitié ensemble.

Boll.19.maii,p.296. 4.f. 1. 'On trouve dans Martial une Claudia femme d'un Pudent. [Mais ils paroissent posterieurs à ceux dont parle S. Paul.]

ARTICLE XXIX.

S. Pierre combat à Rome Simon le magicien.

'LEs anciens ont dit que S. Pierre eſtoit particulierement c.11|Euſ.l.2.c.
venu à Rome pour combatre Simon le magicien, [lequel 14.p.52.c|Cyr. cat.6.p.54.a.
V. cy deſſus §23. au lieu de profiter " de la reprimende de cet Apoſtre, & de faire
penitence, comme il le luy avoit ordonné]' devint plus endur- Iren.l.1.c.20.p.
ci que jamais, s'adonna avec plus d'application à la magie ; & 115.c.d.
fit gloire de reſiſter de tout ſon pouvoir aux Apoſtres,' comme Tert.de ani.c.34.
pour ſoulager ſa douleur, & ſe vanger du S. Eſprit meſme par p.337.c.
qui il avoit eſté condanné. 'Il abandonna la Samarie, parce- Thdrt. hær.l.1.c.
qu'elle avoit déja receu la ſemence de l'Evangile, & parcourut 1.p.191.c.d.
les pays où JESUS CHRIST n'avoit point encore eſté preſché,
pour prevenir les eſprits des peuples par ſes tromperies, & les
rendre moins ſuſceptibles des lumieres de la foy. ' Mais Dieu d.
luy oppoſa S. Pierre, qui le ſuivoit, & diſſipoit par l'éclat de la
verité les nuages que ce malheureux taſchoit de répandre par
tout. ' Neanmoins les convictions les plus evidentes ne l'em- d.
peſchoient point de continuer la guerre qu'il avoit declarée à
la verité.

'Aprés avoir donc couru diverſes provinces, il vint enfin à d|Juſt.apol.1.p.
Rome ſous l'Empereur Claude,[a] ayant quitté l'Orient, & tra- 69.d.
verſé les mers pour ſe ſaiſir le premier de la capitale de l'Empi- a Euſ.l.2.c.13.14.
re,[b] & pour fuir la preſence de S. Pierre.[c] Ce fut là que par p.50.b|52.b.
le moyen des demons, tant de ceux dont il eſtoit poſſedé, que b p.52.b|Chry. in Act..18.p.
de ceux qui dominoient à Rome, il fit par la magie un ſi grand 173.b.
nombre de prodiges, qu'il y fut honoré comme un dieu,' meſ- c Juſt. ap.2.p.69. d|Euſ.l.2.c.14.
me par le Senat,[1] [ſi nous nous en raportons à ce qu'en ont p.52.b.
dit pluſieurs Peres.]

' Ce feu allumé par Simon fut bientoſt éteint par la preſence Euſ.l.2.c.14.p.
de S. Pierre, qui eſtant venu exprés à Rome,[d] ruina en peu de 52.b|Hier.v.ill.
temps & la puiſſance & la perſonne de cet impoſteur. [Nous c.1| Thdrt.hær.l.
ne verrons neanmoins l'entier accompliſſement de cette vic- 1.c.1.p.191.192.
V. § 34. toire qu'à la fin de la vie de cet Apoſtre.] d Euſ.l.2.c.15.p. 52.d.

V. la Note 29. 'Il ne demeura pas longtemps à Rome dans ce premier voya- Boll.apr.t.1.p.
ge qu'il y fit, puiſque nous allons voir " que l'année ſuivante, 12.d.

1. C'eſt ce que nous apprenons de S. Juſtin, *apol.2.p.69.d|91.b.*, de S. Irenée *l.1.c.20.p.115.d.* de Tertullien *apolog.c.13.p.15.b.* d'Euſebe *l.2.c.14.p.52.c.* de S. Cyrille de Jeruſalem *cat.6.p.53.d.* de S. Auguſtin *de hær.1.t.6 p.6.2.c.* de Theodoret *de hær.l.1.c.1.p.191d.* Nous examinerons ſur le titre de Simon s'il y a des raiſons ſuffiſantes d'en douter.

[ou en 44. au plustard] il estoit à Pasque à Jerusalem.

ARTICLE XXX.

S. Pierre retourne à Jerusalem, où il est mis en prison, & delivré.

L'AN DE JESUS CHRIST 44.

Euf.l.2.c.10.p. 47.b.c.

'C'Est Eusebe, ou plutost l'Ecriture mesme qui nous oblige de dire que S. Pierre estoit " cette année à Jerusalem au temps de Pasque. ' Cette ville & toute la Palestine obeïssoit alors à Agrippa, [a] que S. Luc appelle Herode, [b] & qui estoit petit fils du grand Herode, [sous qui Jesus Christ est né.] [c] Ce Prince, "qui témoignoit un grand zele pour la loy & la religion des Juifs, [en voulut donner une preuve en persecutant l'Eglise.] ' Car les fideles ayant joui du repos durant quelques années, l'ordre de Dieu vouloit que la guerre succedast à la paix. Cette seconde persecution fut plus rude que la premiere, parcequ'elle avoit pour auteur, non la violence de quelques particuliers, mais un Souverain secondé par l'inclination de tout le peuple. 'Il maltraita plusieurs [des enfans] de l'Eglise, & fit mesme mourir par l'épée [l'un de ses principaux peres, l'Apostre] " S. Jacque frere de S. Jean [l'Evangeliste.]

Marginal notes: NOTE · Jos.ant.19.c.4. p.673.d.e. · a Act. 12.v.1. · b Jos.p.653.d.e. · c c.5.p.675.a. · V. les J[uifs] § 30. · Chry.in Act.h. 26.p.240.a. · Act.12.v.1.2. · V. son ti[tre]

' Comme il vit que cette mort si injuste, estoit bien receue des Juifs, il y voulut ajouter celle de S. Pierre, qui eust encore esté d'une plus grande consequence pour l'Eglise. Il le fit donc arrester : Mais comme on estoit alors à Pasque, ' que les Juifs faisoient cette année là le 2. d'avril, & dans les jours des azymes, il voulut attendre que la feste fust passée, pour le faire mourir devant tout le peuple. 'Car il n'estoit pas moins exact que les autres Juifs à observer les plus petites choses de la loy, lors qu'il la violoit par les plus grands crimes. Il le fit donc mettre cependant dans une prison, chargé d'une double chaine, '& gardé par seize soldats divisez en quatre bandes pour se succeder les uns aux autres. Il y en avoit [toujours] deux auprés de luy, ausquels il estoit peutestre mesme attaché par ses chaines, comme cela estoit ordinaire aux Romains ; & d'autres devant la porte de la prison.

Marginal notes: v.3|From.n.p. 636.1|Chry.ib. h.26p.242.c. · Calvis. · Chry.in Act.h. 26.p.240.b.c. · From.in Act.p. 636.1.

' Toutes ces precautions qu'Agrippa prenoit, peutestre parcequ'il avoit sceu comment les Apostres avoient autrefois esté delivrez miraculeusement de la prison, luy furent neanmoins

Marginal note: C.à Lap.in Act.

inutiles, '& ne servirent qu'à relever le nouveau miracle que Dieu vouloit faire. [Elles furent moins fortes que] ᵃces prieres " ardentes & continuelles, que l'Eglise adressoit à Dieu pour S. Pierre, dans la crainte où la mettoit la mort d'un Apostre, & le danger de l'autre. 'Ils demandoient à Dieu la conservation de leur pere, & d'un pere plein de bonté. 'Ils ne s'abatoient point dans une si grande affliction. 'Ils ne se défendoient point non plus par des seditions & des tumultes, mais par la priere qui est plus invincible que toutes choses. L'humilité & la vue de leur indignité ne les empeschoit point de se presenter à Dieu pour luy.' Car l'amour, dit S. Chrysostome, n'entre point dans tant de considerations. Ainsi la haine des Juifs ne servit qu'à rendre S. Pierre plus illustre,' & les Chrétiens " plus saints & plus vertueux.

Chry.h.26.p.242.d.e. | ᵃ p.240.d. | ἐκτενής. | p.242.e. | p.245.d. | 242.e. | 243.a. | ἐπιδοσιοτέρους. | a|244.b|245.d.

'La nuit donc [1] qui precedoit le jour qu'Agrippa avoit destiné au supplice de S. Pierre, un Ange vint dans la prison, & éveilla cet Apostre, qu'un peril si present n'empeschoit pas de dormir, 'parcequ'il se remettoit à Dieu de toutes choses, [& que, qui craint Dieu, ne craint pas mesme la mort.] L'Ange luy dit de s'habiller & de le suivre, rompit en mesme temps toutes ses chaines, [luy ouvrit toutes les portes,] & le mena au travers de deux corps de gardes avec une lumiere 'que luy seul voyoit, jusque hors de la derniere porte qui estoit de fer. Il le conduisit encore le long d'une rue, & puis disparut. 'Saint Pierre qui jusque-là avoit regardé tout ce qui se passoit comme un songe, comprit seulement alors que Dieu l'avoit veritablement delivré de la main du Roy, & de [la fureur] du peuple, qui s'attendoit [à se rejouir le lendemain de la vue de son supplice.]

1. | Act.12.v.6. | Chry.p.243.a. | p.240.e. | e.

'Aprés avoir reconnu où il estoit, il s'en alla fraper à la porte de la maison de Marie mere de " Jean Marc, où un grand nombre de fideles estoient assemblez & en prieres. Une servante nommée Rhode vint pour savoir qui c'estoit, & ayant reconnu sa voix, ' comme les servantes parmi les Chrétiens n'ont pas moins de vertu que les autres, elle en eut une si grande joie, que sans songer à luy ouvrir, elle courut dire aux autres que Pierre estoit à la porte. On ne la vouloit pas croire, & on disoit que c'estoit plutost son Ange : d'où l'Eglise a appris que nous avons chacun un Ange [pour nous garder.] Mais comme il continuoit à fraper, on luy alla ouvrir, & on reconnut enfin

p.244.a. | V. son titre. | b|241.e.

1. Ce pouvoit estre la nuit du 8. au 9. d'avril.

avec autant d'étonnement [que de joie] que c'eſtoit luy meſme. Il leur fit ſigne de ſe taire, afin de leur raconter comment Dieu l'avoit delivré ; & leur dit enſuite de l'aller faire ſavoir à S. Jacque [de Jeruſalem ,] & aux autres freres , [qui pouvoient auſſi eſtre aſſemblez & en priere en un autre endroit.]

Act.12.v.18.19.

'Quand il fut jour, il y eut un grand trouble parmi les ſoldats, pour ſavoir ce que S. Pierre eſtoit devenu. Agrippa en fut bientoſt averti, lors qu'ayant demandé qu'on le luy amenaſt, on ne le put trouver. Il fit donner la queſtion à ceux qui avoient eſté de garde, & n'en ayant pu rien apprendre, il les fit mener au ſupplice, ' & ſelon quelques uns, " les fit étrangler, ſans qu'on puiſſe accuſer S. Pierre de leur mort, quoiqu'il en ait en quelque ſorte eſté la cauſe. ' Dieu pouvoit les delivrer de la mort: mais ce n'eſt pas à nous à luy demander pourquoy il ne l'a pas fait. On peut dire neanmoins que s'il les euſt fait échaper par la fuite, on auroit pu croire que S. Pierre les avoit gagnez pour s'enfuir luy meſme ; & ainſi le miracle de ſa delivrance auroit eſté moins viſible, & ſa victoire ſur ſon perſecuteur moins glorieuſe. [L'Egliſe qui avoit demandé à Dieu cette delivrance par tant de prieres, luy en rend graces tous les ans le premier jour d'aouſt, comme nous le dirons plus amplement en un autre endroit.]

Pet. Alex.can.13. p.26.b.

ἀπαγχ.

Chry,in Act.h. 27.p.248.

' Dieu ne differa pas long temps à punir Agrippa de la mort de S. Jacque, & de l'empriſonnement de S. Pierre. [a] Car auſſitoſt aprés, ce Prince s'en alla à Ceſarée, [b] où il fit celebrer des jeux en l'honneur de l'Empereur : [c] Et le ſecond jour de ces jeux, il fut frappé de Dieu, qu'il avoit irrité tout de nouveau " par ſon orgueil, & mourut au bout de cinq jours rongé de vers. ' Sa mort apporta " un grand ſoulagement aux fideles, [& rendit la paix à l'Egliſe.] ' Son fils nommé auſſi Agrippa, ſe trouvant trop jeune pour gouverner ſes Etats, " la Judée retomba ſous la puiſſance des Romains.

Euſ.l.2.c.10.p. 47.b.c.
a Act.12.v.19.
b Joſ.ant.l.19.c. 7.p.678.
c p.679.a.e|Act. 12.v.20-23.
Act.12.v.24| Chry.n.h.27.p. 250.e.
Joſ.p.680.d.

V. les J[…] § 32. &c.
ibid.

ARTICLE

ARTICLE XXXI.

S. Pierre écrit sa premiere epistre, approuve l'Evangile de S. Marc, se trouve au Concile de Jerusalem. Les Juifs sont chassez de Rome.

'SAINT Pierre aprés avoir esté delivré, n'alla pas prescher publiquement dans le Temple. Il l'avoit fait sans rien craindre en une autre occasion, lors que l'Ange le luy avoit ordonné. Mais en celle-ci l'Ange l'ayant quitté sans luy rien dire, il crut devoir suivre l'ordre commun, & ne pas tenter Dieu en s'engageant de luy mesme dans le peril. ' Ainsi il sortit [de la maison de Marie ,] & se retira en un autre lieu,' c'est à dire, ou dans une autre maison dans laquelle il pouvoit plus aisément demeurer caché, [ou mesme hors de Jerusalem & de la Judée: Car " aucun auteur considerable ne nous apprend rien de ce qu'il fit depuis ce temps-là jusqu'au Concile de Jerusalem.] ' Le Pape Agapet dit qu'il a ordonné & établi divers Evesques dans l'Orient ; [& il n'y a pas lieu d'en douter.

Chry. in Act. h. 26. p. 244. c.
Act. 12. v. 17.
Thdrt. ep. 3. p. 900. d.
NOTE 30.
Conc. L. t. 5. p. 49. 2. b.

Puisque les Peres l'ont regardé comme ayant toujours esté Evesque de Rome depuis qu'il eut commencé à y prescher ; il y a bien de l'apparence qu'il y retourna au moins pour quelque temps, & mesme plusieurs fois. C'est apparemment à quelqu'un de ces voyages, plutost qu'au premier, qu'il faut raporter sa premiere epistre] [a] qui est écrite de Babylone," c'est à dire de Rome, selon l'explication d'Eusebe & de S. Jerome, [b] lorsque l'on donnoit déja aux fideles le nom de Chrétiens ; [ce que nous croyons n'avoir commencé " qu'en l'an 43. à Antioche ;] [c] & avant que S. Marc l'eust quitté [pour aller par son ordre prescher en Egypte ;" ce qui paroist estre arrivé en l'an 49.]

V. la note 31.
V. S. Paul.
V. S. Marc.

[d]S. Pierre écrivit cette epistre pour ceux du Pont, de la Bithynie, de la Galatie, de l'Asie & de la Cappadoce. [e]Il l'adresse particulierement aux Juifs convertis, répandus dans toutes ces provinces, [f] quoiqu'elle parle aussi aux Gentils qui avoient embrassé la foy. [g] Quelques Peres l'appellent l'epistre à ceux du Pont, [parcequ'ils sont nommez les premiers dans l'inscription.] [h] Elle a toujours esté reconnue sans contradiction pour canonique.

[i]On croit que S. Marc qui estoit [le disciple &] l'interprete de S. Pierre, l'aida à la composer pour les termes, & pour le

[a] 1. Pet. 5. v. 13| Eus. l. 2. c. 15. p. 53| Hier. v. ill. c. 8| Occu. n. p. 526. a| Est. n. p. 1201.
[b] 1. Pet. 4. v. 16.
[c] c 5. v. 13.
[d] c. 1. v. 1.
[e] Eus. l. 3. c. 4. p. 73. b| Ath. Syn. p. 136| Didy. in 1. Pet. p. 56. f| Est. ib. p. 1150.
[f] Aug. ps. 146. p. 698. 2. b| in Faust. l. 22. c. 89. p. 184. 2. a.
[g] Tert. scor. c. 12. p. 630. c| Cyp. test. l. 3. c. 36. 37. 39. p. 381. 1.
[h] Eus. l. 3. c. 3. p. 71.
[i] Hier. ep. 150. qu. 11. t. 3. p. 151. b.

1.Pet.5.v.13. style. ' Elle fut envoyée par Silvain, [a] qui est, à ce qu'on croit, C. 44.
a Oecum.n.p. 525|C. à Lap.n. p.191.1.a. celuy mesme " que S. Paul joint avec luy dans le titre de ses V.S.Pa
epistres aux Thessaloniciens, c'est à dire celuy qui est celebre
C. à Lap.p.191. 1.b.c. dans les Actes sous le nom de Silas. ' Les interpretes croyent
b Synop.n.p. 1479.t. " qu'elle a esté écrite en grec. [b] Grotius mesme y reconnoist NOTE
une force & une vigueur digne du prince des Apostres. [c] Elle
c Estius,ib.p. 1150. est pleine d'une majesté Apostolique, & renferme de grands
sens en peu de paroles.

Eus.l.2.c.15.p. 53|l.3.c.39.p.113| Hier.v.ill.c.8| Ep.150.q.11.p. 151.b|B.b.P.t.1. p.563.b. ' S. Marc écrivit aussi l'Evangile à Rome dans le temps que V.S.M
S. Pierre y estoit, à la priere des Chrétiens de Rome, & parti-
culierement de divers Chevaliers " Romains à qui cet Apostre Cæsaree
avoit presché JESUS CHRIST. Il ne le composa que de ce
d Eus.l.2.c.15.p. 53. qu'il avoit entendu dire au mesme Apostre; [d] qui l'ayant appris
par la revelation de l'esprit de Dieu, dit S. Clement d'Alexan-
drie, approuva son ouvrage, & permit qu'on s'en servist dans
Tert. in Marc.l. 4.c.5.p.505.d| Hier.v.ill.c.1. l'Eglise. ' C'est pourquoy quelques uns le luy ont attribué.
e Athan.syn.t.2. p.155.c. [e] S. [1] Athanase ajoute mesme que c'estoit luy qui l'avoit dicté. 1.
f Chry.in Matt. h.4.p.35.a. [f] S. Chrysostome dit que cet Evangeliste est plus court que les
autres, parcequ'il imitoit S. Pierre, qui aimoit à parler peu.

g h.59.p 634.e| Eus.dem.l.3.c.5. p.121. [g] Eusebe dit que comme il n'écrivoit que ce qu'il avoit en-
tendu raporter à S. Pierre, il ne parle point de ce que JESUS
CHRIST dit à l'avantage de cet Apostre aprés qu'il l'eut re-
connu pour le Christ & le Fils de Dieu, [& ne dit point non
plus qu'il ait marché sur les eaux;] mais raconte fort au long
son triple renoncement; parceque S. Pierre racontoit à tout le
monde cette faute qui luy avoit fait verser tant de larmes: au
lieu qu'il ne parloit pas des choses qui auroient pu luy attirer
de l'estime, estant bien aise que les autres ne les sceussent pas.
Eus.p.122. ' Eusebe montre par là aux payens combien des personnes si sin-
ceres, & si éloignées de la vanité, sont croyables dans ce qu'ils
p.120.d. disent. ' Il ajoute que ce fut l'humilité de S. Pierre qui l'empes-
cha d'écrire luy mesme l'Evangile.

Epiph.51.c.6.p. 428.a|Hier.v. ill c.8.p.268.d. ' S. Marc aprés l'avoir écrit, le porta en Egypte, [h] où il fut en-
voyé [l'an 49.] par S. Pierre, [qui retourna peutestre en mesme
h Epiph.p.428.a. temps en Orient, comme nous allons bientost voir.

Clem.str.7.p. 764.d. ' Outre S. Marc, S. Pierre a eu encore un autre interprete
nommé Glaucias; que Basilide heresiarque se glorifioit d'avoir
eu pour maistre.

Bar.51. § 3. ' Il est certain que S. Pierre quitta de nouveau la ville de Rome
en l'an 51. au plustard, soit pour quelque raison qui ne nous

1. si l'addition de sa synopse est de luy.

est pas connue, soit à cause 'de l'ordre que l'Empereur Claude avoit donné à tous les Juifs d'en sortir, ' ne pouvant souffrir les tumultes qu'ils excitoient sans cesse, dit Suetone, poussez par un Chrest: ' Comme les payens donnoient souvent à Jesus Christ le nom de Chrest, ' il est assez probable que Suetone luy attribue les tumultes qui s'excitoient à son occasion entre les Juifs, par ceux qui demeuroient endurcis dans leur ancienne opiniastreté. ' Orose dit que cela arriva " en la neuviéme année de Claude. [Ainsi ç'aura esté un an ou deux avant le Concile de Jerusalem, " auquel on traita de la Circoncision, & des autres observations de la loy. Mais * plusieurs croyent que les Juifs ne furent chassez de Rome que trois ans aprés le temps marqué par Orose.]

Act.18.v.2. Suet.l.5.c.25.p. 544. Bar.43. § 13. 51. § 1. Orof.l.7.c.6.p. 210.2.b.

de Jesus Christ. 49. tenu vers 51. V.S. Paul. * Note 32.

L'AN DE JESUS CHRIST 51.

'S. Pierre, S. Jacque [de Jerusalem,] & S. Jean, qui estoient considerez comme les colonnes de l'Eglise, [se trouverent au Concile dont nous parlons.] ' Nous avons dans les Actes le discours que S. Pierre y fit pour empescher qu'on n'imposast aux Nations le joug de la Loy que les Juifs mesmes n'avoient pu porter : " & son sentiment ayant esté appuyé par S. Jacque, fut embrassé par toute cette assemblée de Saints, comme la volonté du S. Esprit. ' S. Paul qui estoit venu à ce Concile pour y défendre la liberté de l'Evangile, ' exposa en particulier aux principaux ce qu'il preschoit. ' Et les trois Apostres reconnoissant que Dieu luy avoit confié l'apostolat des Gentils, comme il avoit confié celuy des Juifs à S. Pierre, " convinrent que S. Paul & S. Barnabé prescheroient aux Gentils, & eux aux " Juifs. ' C'est pour cela que S. Pierre & les deux autres toleroient l'usage de la Loy pour condescendre à la foiblesse des Juifs, ' qui y demeuroient toujours fort attachez. [a] Il ne faut pas douter que S. Pierre & les autres ne preschassent aussi aux Gentils, quand l'occasion s'en rencontroit, ' comme S. Paul preschoit toujours d'abord aux Juifs.

Gal.2.v.9. Act.15.v.7.&c. &c. v.2. Gal.2.v.2. v.8.9. V. S. Paul. &c. Chry. in Gal.p. 777.c. Act.21.v.20. a Chry.in Act.h. 37 p.326.b.c. Act.17.v.2.&c.

ARTICLE XXXII.

S. Pierre est repris par S. Paul.

Note 33. 'Saint Paul " aprés avoir raporté dans son epistre aux Galates ce qui s'estoit passé à Jerusalem, parle de ce qui se fit à Antioche, [b] où il estoit venu ensuite du Concile. [c] Saint

Gal.2.v.11. b Act.15.v.35. c Gal.2.v.11.12.14.

Est.n.p.550.1. Gal.2.v.12.13| Chry.t.5.h.64. p.718.e. Greg.in Ez.h.18. p.1294.a|C. à Lap.p.426.2.a| Aug.mend.c.5.p. 5.1.c|ad Conf.c. 12.p.20.2.c. a Gal.2.v.14. b Aut. qu. 55.p. 155.b. c Chry. t.5.h.64. p.718.d. Gal.2.v.13.

Pierre y estoit aussi venu, & mangeoit avec les Gentils [convertis,] vivant comme eux, non comme les Juifs, 'sans s'arrester à la distinction des viandes prescrite par la loy. ' Mais depuis cela quelques Chrétiens " de Jerusalem estant venus à Antioche; de peur de les blesser, il commença à se separer des Gentils, & à ne plus manger avec eux, " par une espece de feinte & d'hypocrisie, ' qui alloit à donner lieu de croire que l'observation de la loy estoit necessaire, [au moins pour les Juifs,] [a] & à obliger mesme les Gentils de s'y soumettre. [b] Ainsi il détruisoit ce qu'il avoit edifié, & " ebranloit la discipline de l'Eglise.

à Jacobo. συνυποκρίθησαν... τῇ ὑποκρίσει. *dubitari fecerat.*

[Cette conduite eut en effet des suites fascheuses :] [c] Car tous les Juifs convertis à Antioche, qui vivant avec les Gentils, s'estoient déja accoutumez à vivre comme eux dans la liberté de la foy, sans s'astreindre aux observations legales, ' tous ces Juifs, dis-je, imiterent la dissimulation de S. Pierre, & S. Barnabé mesme s'y laissoit entrainer avec les autres. ' Mais S. Paul voyant qu'ils ne marchoient pas selon la verité de l'Evangile, ' & que S. Pierre faisoit une chose, [d] qui meritoit d'estre reprise, il luy resista en face, [e] & luy dit devant tout le monde qu'il avoit tort d'obliger les Gentils par sa maniere d'agir " à vivre selon la loy des Juifs. [1] ' Il le reprit devant tout le monde, parceque les autres ayant pris part à sa faute, il vouloit les guerir tous en le reprenant. [Il savoit d'ailleurs que] S. Pierre avoit une charité [& une humilité] assez ferme, pour agreer tout ce qui estoit utile au salut des ames, pour souffrir, & mesme avec joie, d'estre repris " par un autre qu'il pouvoit regarder comme au dessous de luy, [& qui avoit persecuté l'Eglise pendant que luy l'établissoit par son courage & par ses miracles.]

v.14. v.11. d v.11|Est.n.p. 550.1. e Gal.2.v.14. Aug.in Gal.2.p. 349.b.B. *judaïzare.* 1. *posterioris pastoris.*

' On vit en effet alors combien S. Pierre avoit profité des fautes où il estoit tombé au temps de la Passion. Car il receut avec un silence paisible & modeste la reprehension de S. Paul. ' Il ne pretendit point l'emporter par sa dignité eminente & sa primauté, ni obliger tous les autres à se soumettre à son sentiment, parcequ'ils n'estoient entrez dans l'Eglise que depuis luy. Au lieu de mépriser S. Paul, qui avoit esté un persecuteur de l'Eglise, il receut sans peine le conseil que la verité luy donnoit par sa bouche ; & il ne resista point à la lumiere de la raison qu'il luy presentoit. Il nous apprit par là comment il faut conserver l'union avec nos freres, comment il faut souf-

Orig. in Jo.gr.p. 381.c.d. Cypr.ep.71.p. 178.1.

Estius.n.p.551.2.

1. 'Quelques uns croyent que tout ce qui suit dans S. Paul jusqu'à la fin du chapitre sont encore les paroles qu'il dit alors à S. Pierre. [Il semble neanmoins difficile de le dire du v. 17.]

frir [qu'on nous reprenne ;] qu'il ne faut point aimer nostre sentiment avec opiniastreté, mais croire que ce que nos freres nous apprennent de vray & d'utile, est veritablement à nous.

1. ' Il oublia en quelque sorte tout ce qu'il avoit de grand, [1] de peur de perdre le moindre degré d'humilité : [a] Il voulut mesme depuis ce temps-là louer les epistres de S. Paul comme pleines de sagesse, quoiqu'on y lise une chose qui luy paroist si peu honorable. Greg. in Ez. h. 18. p. 1294. c. d. a b.

2. ' Mais [2] cet ami de la verité se rejouissoit qu'on sceust qu'il avoit esté repris, & qu'on crust qu'il l'avoit esté justement, [parcequ'il n'aimoit pas le mauvais sentiment,] qui avoit obligé S. Paul de le reprendre. b. c.

' Aussi il ne retomba jamais depuis dans cette faute où il s'estoit laissé aller comme homme par ignorance & par foiblesse. Conc. L. t. 4. p. 1227. c. d. ex Gelas.

' Toute l'Eglise, dit le Pape Pelage II. respecte & revere l'humilité avec laquelle il a cedé aux raisons de S. Paul, & a changé de sentiment. t. 5. p. 622. b. c. d.

à la fin du 3. siecle. ' Porphyre [l'un des plus grands ennemis qu'ait eu la religion Chrétienne] ' pretendoit tirer avantage de cette querelle puerile, comme il l'appelloit, & vouloit qu'on regardast S. Paul comme un homme envieux de la grandeur de S. Pierre, comme un superbe & un insolent. Aug. B. ep. 75. p. 170. f | 173. f | Chry. t. 5. h. 64. p. 706. e.

3. ' S. Augustin luy répond qu'on ne peut que louer [3] & la juste liberté de S. Paul, & la sainte humilité de S. Pierre. Mais, ajoute ce Pere, Si S. Paul apprend aux inferieurs mesmes à ne pas craindre de resister avec liberté à ceux qui sont au dessus d'eux, sans blesser la charité fraternelle, lors qu'il s'agit de défendre la verité de l'Evangile ; Aug. ep. 82. p. 198. f. g.

' S. Pierre nous fait voir en luy une vertu encore plus admirable & plus difficile à imiter. Car il est plus aisé de voir ce qu'il y a à corriger dans un autre, & de l'en avertir, que de voir soy mesme ses fautes & s'en corriger. Quelle vertu faut-il donc avoir pour estre bien aise d'estre corrigé par un autre, de l'estre *posteriorem.* " par un inferieur, de l'estre à la vue de tout le monde ? Ainsi cette action de S. Pierre est le plus grand exemple de vertu, qu'il nous pust donner, puisqu'il nous enseigne à conserver la charité, par l'humilité, qui est tout ce que JESUS CHRIST nous est venu apprendre en ce monde. f. g. | in Gal. 2. p. 949. h. c.

' S. Augustin ne laisse pas de regarder cette faute de S. Pierre comme grande, [b] aussibien que l'erreur de S. Cyprien sur ag. chr. c. 30. p. 292. 1. d. *b* de bapt. l. 2. c. 1. p. 39 2.

1. *ut unum fortiter humilitatis donum teneret.*

2. *Amicus veritatis laudavit etiam quòd reprehensus est, atque ei & hoc ipsum placuit, quia in his non placuerat, quæ aliter quàm debuerat, sensit.... Quæ illa mansuetudo, quæ quies animi, quæ soliditas mentis, atque imperturbatæ cogitationis ! &c.*

3. ' *Libera (caritas) in Paulo ad arguendum, humilis in Petro ad obediendum.* Aug. s. 350. p. 1349. c.

le battesme. Mais si la faute du dernier a esté couverte par sa charité, [on peut dire que celle de S. Pierre l'a esté particu-

Greg.in Ez.h.18. p.1294.e. & c.

lierement] 'par cette humilité & cette douceur qui est [presque] inimitable aux autres hommes. [a] Aussi estoit-il bien raisonnable que celuy qui estoit le premier de tous les Apostres par la dignité, le fust encore par l'humilité.

e] Chry.t.5.h. 64.p.719.720.

'Quelques uns ont pretendu que " celuy qui fut repris par S. Paul est different de l'Apostre S. Pierre. Mais ils se trompent assurément, & n'ont pas lu avec assez de soin les paroles de l'epistre aux Galates. V.la no[te] 33.

[Nous ne parlons point de la dispute celebre qui fut entre S. Augustin & S. Jerome sur cette reprehension de S. Pierre par S. Paul. Il la faut reserver pour l'histoire de ces deux Saints.]

Alex.t.2.p.741.

'Il semble que le Pape Innocent I. peut marquer cette occasion où S. Pierre se trouva à Antioche avec S. Paul & S. Barna-

Conc.L.t.2.p. 1269.a.

bé, 'lorsqu'il dit que cette ville avoit eu l'honneur de voir une tres celebre assemblée des Apostres. [" Au moins les anciens n'en ont point remarqué de plus celebre dans cette ville.] Note [3]

ARTICLE XXXIII.

S. Pierre sachant qu'il mourroit bientost, écrit sa seconde Epistre: Il revient à Rome.

[ON sait peu de choses de ce que S. Pierre a fait depuis ce temps là jusques à sa mort. Ce que l'on en peut dire en

Aster.h.1.bib.P. auct.1.p.148.a.

general,] 'c'est qu'ayant receu de Jesus Christ la charge de paistre & de nourir son troupeau, il n'a pas langui dans une molle oisiveté. Il n'a pas choisi une vie douce & paisible pour s'exemter des perils. Au contraire il a couru par toutes les parties de la terre, pour éclairer les aveugles par la lumiere de Jesus Christ, pour servir de guide aux egarez, pour faire avancer ceux qui estoient déja dans le chemin de la pieté, pour combatre les ennemis de Dieu, pour encourager ses soldats, pour souffrir toutes sortes de persecutions, pour endurer l'horreur des prisons les plus affreuses, & en un mot pour prescher l'Evangile au milieu de tous les travaux & de tous les dangers imaginables.

Bar.58. § 51. § 52.

'On pretend qu'il a porté l'Evangile en diverses provinces de l'Occident, '& particulierement que c'est luy qui a donné à l'Afrique ses premiers Evesques; [" ce qui n'est nullement Note 3[.]

65.
NOTE 36.

fondé.] 'Mais il est certain qu'il a presché à Corinthe,[a] & que " ce n'a esté qu'aprés S. Paul. [b] Il semble, selon Lactance, qu'il ait fait un voyage à Rome" en 58. & que le fruit qu'il y fit par ses predications & par ses miracles, fut une des causes de la persecution que Neron suscita contre l'Eglise [en l'an 64.] 'Il en fit apparemment un autre à Jerusalem en l'an 62. pour elire [& pour ordonner] S. Simeon Evesque de Jerusalem.

Euf.l.2.c.25.p. 68.2.
a Bar.57. § 4.
b Lact.perf.c.2. p.3.
Euf.l.3.c.11.p. 86.87.

L'AN DE JESUS CHRIST 65.

'Le Sauveur & avant sa mort, & aussitost aprés sa resurrection, avoit predit à S. Pierre de quelle maniere il devoit glorifier Dieu dans sa vieillesse, & qu'il le suivroit un jour jusques à la mort de la croix. [c] Il luy revela [depuis] quand cela devoit arriver, [d] soit en luy marquant fort long temps auparavant, comme S. Leon le semble dire, combien il avoit encore à demeurer sur la terre; ' soit en l'avertissant peu avant sa mort, qu'il en sortiroit bientost, comme la pluspart des interpretes le croyent.

Joan.13.v.36|21. v.18.19|Aug.f. 147.p.703.a| in Jo. h.124.p.232. 2.
c 2.Pet c.1.v.14.
d Leo,f.80.c.5. p.337.
Eft.in 2.Pet.p. 1209.1.

'Cet Apostre sachant donc qu'il estoit prés de quitter son corps mortel, 'voulut profiter de ce peu de temps qui luy restoit, pour eveiller les fideles, & les faire souvenir des veritez qu'il leur avoit enseignées. 'Et afin qu'ils pussent mesme se les remettre souvent dans l'esprit quand il seroit mort, ' il leur en voulut laisser un abregé par écrit. Ce fut pour cela qu'il écrivit sa seconde epistre. ' Il semble l'avoir voulu adresser particulierement à ceux [du Pont & des provinces voisines] à qui il avoit déja adressé la premiere. ' Ainsi on croit qu'elle parle proprement aux Juifs, [quoiqu'elle puisse parler aussi [1] aux Gentils.]

2.Pet.1.v.14.
v.12.13.
v.15.
Eft.n.p.1209.2.
2.Pet.3.v.1
Eft.n.p.1203.

1.

'S. Pierre y exhorte sur tout les fideles à perseverer dans la doctrine des Apostres, & à s'appliquer aux bonnes œuvres sans se laisser corrompre par les illusions des faux docteurs, par où on croit qu'il marque les disciples de Simon le magicien & les Nicolaïtes, qu'il dépeint & qu'il combat avec des expressions fortes & prophetiques.

p.1203.

'Il y parle avec eloge des epistres de S. Paul, [e] en quoy nous avons remarqué que S. Gregoire ne peut se lasser de louer & de reverer son humilité. [f] Il assure neanmoins qu'il y a quelques endroits difficiles, dont les ignorans abusoient dés ce temps là.

2.Pet.3.v.15.
e Greg.in Ez.h. 18.p.1294.
f 2.Pet.3.v.16.

1. 'L'auteur du livre des promesses la nomme l'*epistre aux Gentils* : *a* & dans le sermon *de cataclysmo* c. 5. attribué à S. Augustin, mais qu'on croit n'estre pas de luy, elle est appellée *la seconde epistre de S. Pierre aux Gentils*. [Je ne say si cette citation peu ordinaire, & assurément peu fondée, ne peut point donner sujet de croire que ces deux ouvrages sont d'un mesme auteur. Ils sont au moins tous deux d'un Africain du V. siecle.]

Prosp.prom.l.4.c.2. p.156.
a Aug t.6.B.p.606.b.

Eſt. n. p.1234. 1235. 'On croit que c'eſt ce que S. Paul dit pour relever la foy au deſſus des œuvres, dont on vouloit tirer qu'il ſuffiſoit d'avoir la vraie foy, ſans ſe mettre en peine de faire de bonnes œuvres, quoique S. Paul combate cette erreur en divers endroits.

p.1233.2. 'S. Pierre marque une de ſes epiſtres en particulier, ce qu'on raporte à celle aux Hebreux.

Euſ.l.6.c.25.p. 227.a. ex Orig. a l.3.c.3.p.72.a. b Did. in 2. pet. p.68.a. 'On a " douté durant quelque temps, ſi cette ſeconde epiſtre de S. Pierre eſtoit legitime, [a] & on ne la mettoit pas autrefois au rang des Ecritures Canoniques : [b] ce qui venoit de ce que quelques uns, comme Didyme, la croyoient corrompue, NOTE

Hier.v.ill.c.1. '& d'autres la ſoutenoient ſuppoſée, à cauſe qu'elle n'eſt pas

Eſt.in 2.pet.p. 1202. c Hier. ep.150.q. 11.p.151.b. du meſme ſtyle que la premiere. 'On ne trouve pas neanmoins que cette diverſité ſoit bien conſiderable, [c] & telle qu'elle ſoit, elle pouvoit venir de la diverſité des interpretes dont S. Pierre ſe ſervoit, n'ayant plus alors S. Marc auprés de

Euſ.l.3.c.3.p.72. a. luy pour la compoſer. 'Ainſi cette raiſon n'a pu empeſcher que l'utilité qu'on retiroit de cette lettre ne l'ait fait lire & eſtimer comme le reſte de l'Ecriture.

[Comme Dieu avoit revelé à S. Pierre le temps de ſon martyre, il luy en revela auſſi le lieu. Car nous ne pouvons pas

Ath. fug.p.713.b. mépriſer l'autorité de S. Athanaſe,]' qui dit comme une choſe conſtante, que [le S. Eſprit] dit à S. Pierre & à S. Paul, qu'il ἀκούσαντ falloit qu'ils ſouffriſſent le martyre à Rome. Ces deux Apoſtres avoient fui & s'eſtoient cachez en d'autres rencontres pour eviter la mort. Cependant au lieu de differer ce voyage qui devoit terminer leur vie, ils l'entreprirent avec joie : Et cette conduite ſi oppoſée en apparence, fit voir que ſuivant en toutes choſes l'ordre de Dieu, ils avoient fui la mort non par timidité, mais par ſageſſe; & couroient alors à la mort, non par une indiſcrete temerité, mais par un veritable courage.

Euſ.l.2.c.25.p. 68. 'S. Denys de Corinthe " ſemble dire qu'ils furent enſemble NOTE en Italie, & paſſerent par Corinthe, [ce qui ne ſe peut mettre à l'égard de S. Paul qu'en l'an 65. Neanmoins ſes paroles ne

Aſter. h.8.p.168. b. ſont pas formelles :] '& un autre Pere dit que lors que S. Paul vint à Rome, il y trouva S. Pierre, qui y eſtoit occupé à la pre-

Euſ.l.2.c.25.p. 68.b. d Ruf.ib.p.33.2. e Lact.l.4.c.21. p.422.423. dication de l'Evangile, & qu'il s'y joignit à luy. 'Ainſi ils preſcherent enſemble la parole de Dieu dans l'Italie, [d] & [particulierement] à Rome. [e] Lactance témoigne qu'ils y publierent diverſes propheties, qu'ils avoient appriſes de JESUS CHRIST, dont l'une regardoit la ruine prochaine des Juifs, & que meſme ces propheties furent conſervées par écrit.

Quelques

[f] Quelques uns croyent que cet écrit est celuy que l'on avoit autrefois intitulé La predication de S. Pierre, qui peut avoir esté fait vers l'an 150. [Nous en parlerons encore dans la suite.] Pearf. poft. p. 33. 34.

[l] L'arrivée de S. Pierre à Rome y augmenta beaucoup la religion. Ses predications & divers miracles qu'il y fit par la vertu & la puissance que Dieu luy avoit donnée, y firent embrasser la justice à un grand nombre de personnes, [dans les cœurs desquels] il éleva à Dieu un temple stable & immobile. Lact. perf. c. 2. p. 3.

[l] Neron regnoit alors à Rome. [On en a parlé amplement en un autre endroit, & il suffit de dire ici qu'il estoit digne d'estre le ministre du demon pour faire mourir S. Pierre & S. Paul.] [l] Ils l'irriterent & luy & ceux qui aimoient comme luy les plaisirs, en enseignant aux peuples les commandemens de Dieu, en preschant la chasteté, [u] en detestant les danses, les festins, & tout ce qui en flatant les sens, abat la vigueur de l'ame, & corrompt la pureté. [l] L'envie & la jalousie [des méchans,] qui leur avoient déja fait souffrir tant de travaux, contribuerent encore à leur faire remporter la couronne de la patience & du martyre. p. 3. Aster. h. 8. p. 168. b. c. d | Amb. f. 68. p. 100. i. k. l. πελαύνιον ἱόρρω. Clem. ad Cor. 1. c. 5. p. 93. 94.

ARTICLE XXXIV.

Simon le magicien entreprend de monter au ciel: S. Pierre & S. Paul le font tomber par terre.

[a] BEAUCOUP d'anciens raportent encore la mort des deux Apostres à la victoire qu'ils remporterent sur Simon le magicien. [b] Ce malheureux pretendant qu'il estoit le Christ, & voulant montrer que comme fils de Dieu il pouvoit monter dans le ciel, [1] il se fit elever en l'air par deux demons [c] dans un chariot de feu, [d] se servant pour cela de la puissance de sa magie. [e] Mais S. Pierre s'estant mis en priere [f] avec S. Paul, [g] cet imposteur fut abandonné de ses demons, [h] tomba par terre, [i] & mourut de cette chute, [mais non sur le champ.] [l] Il se cassa seulement les jambes, [m] & ayant esté porté à Brunde, il se precipita de douleur & de honte du haut d'un logis en bas.

1\.

a Max. T. h. 54. p. 231. 2. b | Gr. T. h. Fr. l. 1. c. 25. p. 20. *b* Max. T. p. 231. 2. b. *c* Arnob. l. 2. p. 50. c. *d* Amb. hex. l. 4. c. 8. p. 57. a. *e* Arnob | Bar. 68. § 17-20 | Cyr. cat. 6. p. 54. a | Thdrt | Max. T. Ph. last. *f* Cyril | S. Sev. *g* ibid | Arn. *h* ibid. & ceteri. *i* Isid. p. *l* Arn | Max. T | Const. ap. l. 6. c. 9. p. 272. d. *m* Arn.

1\. Arnobe *l. 2. p. 50. c.* S. Cyrille de Jerusalem *cat. 6. p. 54. a. b.* S. Ambroise (in hexa. l. 4. c. 8. p. 57. a.) S. Sulpice Severe (hist. Eccl. l. 2. p. 45.) S. Isidore de Peluse (l. 1. ep. 13. p. 4. d.) Theodoret Char. fab. l. 1. c. 1. p. 192. a | Apost. 237. 2. b.

[Il ſemble que ce lieu de Brunde fuſt dans Rome meſme :] 'Car Simon mourut à Rome ſelon S. Philaſtre. [a] S. Epiphane écrit auſſi qu'il mourut miſerablement d'une chute au milieu de cette ville : [b] & S. Auguſtin dit que S. Pierre le fit mourir à Rome par la vertu du Dieu toutpuiſſant. [Il ſeroit difficile de raporter à autre choſe qu'à l'hiſtoire dont nous parlons,] [c] ce que dit le meſme Pere, Que l'on publioit de Simon qu'il avoit un veritable deſſein de monter dans le ciel par ſa magie, & de paſſer de la nature humaine à celle de Dieu. [On ne peut pas dire que cela ſoit dans les Actes.] 'Lucifer & les autres Legats du Pape Libere écrivant à S. Euſebe de Verceil, témoignent que le nom de Dieu avoit eſté glorifié à la venue des bienheureux Apoſtres, par la chute & la ruine de Simon.

Philaſ.c.29.p.9.a. — [a] Epiph.21.c.5.p.59.a — [b] Aug.hær.1.p.6.2.c. — [c] pſ.9.p.27.2.a. — Bar.355. § 8.

'Pluſieurs Romains croyoient que la coutume de jeûner le ſamedy à Rome, venoit de ce que S. Pierre ayant à combatre Simon le dimanche, avoit jeûné le ſamedy precedent avec toute l'Egliſe de Rome ; & que ce combat ayant eu un ſuccés ſi glorieux on avoit depuis retenu la meſme pratique. Neanmoins la pluſpart des Romains diſoient que ce n'eſtoit point là l'origine de ce jeûne.

Aug.ep.86.p.146.2.d.

'Les Conſtitutions des Apoſtres diſent que Simon provoqua S. Pierre à ce combat. [d] Theodoret ſemble dire qu'il y fut provoqué par S. Pierre. [e] S. Iſidore de Peluſe dit que cette mort de Simon eſtoit tres celebre. [C'eſt là ſans doute] [f] la victoire que S. Pierre avoit remportée ſur Simon ſelon S. Ambroiſe, un peu avant que de mourir. [g] Elle eſt décrite aſſez particulierement dans les Conſtitutions. [h] Pluſieurs de ceux qui furent preſens à cet evenement ſe convertirent.

Conſt.l.6.c.9.p.272.b. — [d] Thdrt. hær.l.1.c.1.p.192.a. — [e] Iſid.p.l.1.ep.13.p.4. — [f] Amb.ſ.58.p.100.i. — [g] Conſt.l.6.c.9.p.272. — [h] Thdrt.hær.l.1.c.1.p.192.a.

[i] Baronius entend de Simon ce qu'on lit dans Dion Chryſoſtome, Que Neron [1] nourrit long temps dans ſa cour un homme qui avoit promis de voler en l'air. [l] Suetone raconte auſſi que dans des jeux un homme entreprit de voler en preſence de Neron ; mais que dés le premier effort, il tomba par terre, & que ſon ſang rejaillit juſques ſur le pavillon d'où ce prince le regardoit : [Ce qui revient tout à fait à l'hiſtoire de Simon :] 'car elle ſe paſſa en preſence de Neron ſelon S. Philaſtre. [Je ne ſay s'il faut raporter à la chute de cet impoſteur ce que dit S. Pacien,] ' Que S. Pierre l'avoit confondu avec la faveur & l'approbation du juge.

[i] Bar.68. § 14 | D.Chr.or.21.p.371.c. — [l] Suet.l.6.c.12.p.586. — Philaſ.c.29.p.9.a. — Pacia.ep.2.bib.P.t.3.p.56.a.

1. Je penſe que Dion en parle comme d'une choſe poſſible plutoſt que comme d'un fait arri[vé]

' On montroit à Rome au VI. siecle une pierre un peu creusée, où l'on pretendoit que les deux Apostres avoient demandé à Dieu à genoux le secours dont ils avoient besoin pour ce grand combat. ' D'autres montroient aussi des pierres teintes disoient-ils, du sang de Simon. Gr.T.gl.M.c. 28.p.68. Cotelr.ap.n.p. 269.c.

' Il y en a aujourd'hui qui veulent contester [non seulement ces dernieres particularitez moins autorisées, mais] generalement tout ce qui se dit de la chute de Simon, non qu'ils alleguent rien de positif pour le combatre; mais parceque cela vient, disent-ils, originairement des apocryphes, ou pour d'autres raisons [qui sont encore moins considerables. Mais quand il seroit vray que cette histoire seroit une fiction, nous aimerions mieux, tant qu'on n'aura point de preuve claire & convaincante de sa fausseté, nous tromper en ce point avec Arnobe, S. Cyrille de Jerusalem, les Legats du Pape Libere, Saint Ambroise, S. Augustin, S. Isidore de Peluse, Theodoret & plusieurs autres, que d'estre obligez d'accuser d'une credulité indiscrete] ' un grand nombre des plus illustres & des plus graves maistres de l'Eglise latine & greque, [sans autre raison, sinon qu'il n'est pas absolument certain qu'ils disent vray.] d.e|Euf.n.p.331. Cotelr.ap.n.p. 269.d.e.

ARTICLE XXXV.

S. Pierre sort de Rome, où JESUS CHRIST *le fait revenir : Il est mis en prison. De S. Processe & S. Martinien.*

' SAINT Ambroise raporte qu'aprés la victoire de S. Pierre sur Simon, comme tous les payens estoient irritez contre cet Apostre à cause de la pureté de sa doctrine, les Chrétiens qui sceurent " qu'on le cherchoit, le prierent de se retirer pour quelque temps, & de se conserver pour instruire & pour affermir dans la foy le peuple de Dieu. S. Pierre cedant enfin à leur importunité, malgré le desir qu'il avoit de souffrir le martyre, se retira durant la nuit. Et il estoit déja à la porte de Rome, lors qu'il vit JESUS CHRIST qui entroit par la mesme porte. » Il luy demanda : Seigneur, où allez-vous ? Je viens à Rome, » luy répondit JESUS CHRIST pour estre crucifié de nouveau. S. Pierre comprit aussitost le sens de cette parole, ' retourna sur ses pas, raconta cette vision aux fideles, & ayant aussitost esté pris, il glorifia JESUS CHRIST par sa Croix, [& par sa mort.] Amb.f.68.p. 100.i.K. NOTE 39. 1.

[Il peut neanmoins y avoir eu quelque intervalle entre sa prise & sa mort.] 'Car Neron le fit mettre en prison avec S. Paul, [a] & on pretend qu'ils y demeurerent neuf mois. [b] C'est ce qui fait juger qu'ils furent arrestez au mois d'octobre [au plustard.]

Aster. h.8.p.168. d.
a Usuard, Ado, 14.mars.
b Bar.68. § 23.

L'AN DE JESUS CHRIST " 66.

NOTE

'On assure que ces saints Apostres aprés avoir passé " plus de huit mois dans la prison, y convertirent S. Processe & S. Martinien, qui estoient des principaux de leurs gardes, & 47. autres personnes de tout age de l'un & de l'autre sexe. 'Les martyrologes d'Usuard, d'Adon, & plusieurs autres disent que ces 47. personnes souffrirent tous le martyre par ordre de Neron, & marquent leur feste le 14. de mars.

Sur.2.jul.p.27. § 1.
nonus mensis.
Boll.14.mars.p. 343.

'On pretend que S. Processe & S. Martinien remporterent aussitost la mesme couronne : & on a une histoire de leur martyre, [" mais qui n'est pas authentique.] 'Leurs noms se trouvent le 2. de juillet, dans les martyrologes appellez de S. Jerome, dans celuy de Bede, & dans tous les autres anciens & nouveaux, dans le Sacramentaire du P. Menard, dans le calendrier du P. Fronto [1], [& dans celuy d'Allatius.] 'Un auteur [qu'on croit avoir vécu au milieu du V. siecle,] dit que vers l'an 392. un Prestre [2] de la secte des Tertullianistes, s'empara du lieu où estoient prés de Rome les corps des saints freres Martyrs Processe & Martinien, & où les fideles les venoient honorer, disant qu'ils avoient esté Phrygiens, & qu'ainsi ils avoient suivi la mesme creance que Tertullien. Cet heretique fut bientost chassé, & le lieu rendu aux Catholiques. [Si ce Tertullianiste pretendoit, comme il y a assez d'apparence, que les Saints avoient esté Phrygiens de religion, c'est à dire Cataphryges, c'est une marque qu'on ne les croyoit pas alors contemporains des Apostres, les Cataphryges n'ayant commencé que vers l'an 170.]

Sur.2.jul.p.27.
Florent.p.640. 641.
NOTE
Præd. c.86.p.78.

'S. Gregoire a preschë sa 32. homelie sur l'Evangile en l'Eglise de ces Saints, & à leur tombeau le jour de leur feste. [c] Il nous assure qu'ils avoient livré leurs corps à la mort parcequ'ils estoient pleinement persuadez qu'il y a une vie qui merite d'estre achetée par la mort mesme : Que Dieu aussi les glorifioit par un grand nombre de miracles qui se faisoient à leur tombeau ; que les malades y recevoient la guerison de leurs maux ;

Greg.t.1.p. 1464.c|1468.b.
c 1468.b.c.

Florent.p.561-563.

1. 'Les martyrologes de S. Jerome les mettent encore le 31. de may ; peutestre à cause de quelque translation.

2. C'estoit une branche des Cataphryges ou Montanistes formée par le celebre Tertullien.

que les possedez y estoient delivrez, & que les parjures y estoient livrez à la possession du demon. ' Il ajoute qu'il avoit appris de quelques personnes de pieté que ces Saints s'estoient apparus à une Dame qui venoit souvent à leur eglise, & l'avoient assurée qu'ils prendroient soin d'elle à sa mort, & l'assisteroient de tout leur pouvoir ; ensuite de quoy cette Dame estoit devenue encore plus appliquée qu'auparavant à la priere, ayant plus d'assurance d'estre exaucée. ' Il exhorte ensuite les fideles à recourir à eux par la priere, afin de les avoir pour patrons & pour intercesseurs auprés du souverain juge. ' L'Eglise où estoient alors ces Saints, ayant esté ruinée, leurs reliques ont esté transportées dans celle de S. Pierre au Vatican où ils sont encore aujourd'hui.

c.d.
e.
Bar.2.jul.b.

ARTICLE XXXVI.

Martyre de S. Pierre : Son corps est enterré au Vatican.

IL faut venir enfin] ' au martyre par lequel S. Pierre couronna sa foy & son heureuse vieillesse. [a] Toute l'antiquité reconnoist qu'il le souffrit à Rome, [sans qu'il se soit jamais trouvé personne qui en ait douté, jusqu'aux heretiques de ces derniers temps.] ' Il fut alors ceint [& lié] par un autre, & mené où il ne vouloit pas aller. ' Car cette foiblesse & cet amour naturel de la vie par lequel personne ne veut mourir, est tellement enraciné dans nous, que la vieillesse mesme ne l'avoit pu oster à S. Pierre. [b] Mais cette crainte par laquelle cet Apostre & les Saints les plus eminens ont reconnu leur infirmité, leur a servi à glorifier davantage la puissance & la misericorde de Dieu. ' Car la gloire des martyrs seroit moins grande si on pouvoit mourir sans quelque peine, & mesme sans une grande peine. [c] S. Pierre fut donc à la mort en le voulant, & ne le voulant pas. Il eust voulu ne pas mourir : mais il vouloit aller à JESUS CHRIST, mesme en mourant, puisqu'il n'y pouvoit aller que par la mort. ' Ainsi il souffrit la mort avec repugnance & avec crainte, & neanmoins avec joie, parceque ce chemin penible n'estoit que pour aller au triomphe & à un royaume eternel.

Hil. de Trin. l. 6. p. 43. 1. c. d.
a Pears. post. p. 42.
Joan. 21. v. 18.
Aug. in Jo. h. 123. p. 232. 1. d | ps. 68. p. 294. 1. a. b | ep. 120. c. 6. p. 222. 223. 225. 1. a.
b ps. 30. p. 65. 2. d.
in Jo. h. 122. p. 232. 2. a | [illegible]. 173. p. 829. e. f.
c ps. 30. p. 65. 2. d.
Greg. in Job. l. 31. c. 16. p. 922. a.

' On croit que S. Pierre & S. Paul furent fouettez avant que d'estre executez, & l'on montre encore à Rome des colonnes où l'on dit qu'on les attacha. ' L'ancienne tradition de Rome

Bar. 69. § 8.
§ 9.

eſt qu'ils furent conduits ″ enſemble hors la ville par la porte d'Oſtie :′& Prudence dit clairement qu'ils ont ſouffert ″ en un meſme lieu & en un meſme champ, vers un marais qui eſtoit le long du Tibre.

Prud.de Mart.12. p.144.

[Nous parlerons en ſon lieu du martyre de S. Paul.] ′Pour S. Pierre il fut [1] crucifié,[a] ou * attaché à un poteau ſelon l'expreſſion de quelques Grecs, [ce qui ne ſignifie que la meſme choſe.] Il fut crucifié [b] la teſte en bas, comme il l'avoit demandé luy meſme aux executeurs.[c] Il ſouhaita d'eſtre ainſi crucifié pour augmenter encore la douleur de la croix, [d] & de peur qu'on ne cruſt qu'il affectoit la gloire de JESUS CHRIST, s'il euſt eſté crucifié de la meſme maniere que luy. [e] Il étendit ſes mains [ſur la croix.] [f] Il fut attaché avec des clous ſelon pluſieurs Peres. [g] Tertullien dit qu'il y fut lié avec des cordes: [h] Et on croit que l'on peut avoir fait l'un & l'autre.

P.Al.c.9.p.18.c| Lact.perſ.c.2. d.3. a Nyſ.beat.8.p. 834.c|Euſ.l.3.c. 1.p.71.a.ex Orig. b ib|Euſ.op.4.11. p.106.240| Prud.p.144| Act. p.148|Chry.in Gen.h.66.p. 709.a|t.5.h.68. p.846.e. c 2.Amb.in Job. l.1.c.1|2.p.615. d. d Amb.pſ.118.p. 1079.g|Thdrt. de car.p.689.d| Aug.ſ.203.ab.p. 338.c. e Joan.21.v.18. f Act.p.148.b| Chry.t.6.h.30.p. 267|Thdrt.de car.p.689.d| Aug.ſ.253.c.4.v. 1046.d. g Tert.ſcorp.c. 15.p.633.b. h rediv.t.1.p.186. 2.b.

* ἀνεσκολοπίσθη.

[″ Le 29. de juin fut le jour auquel S. Pierre & S. Paul glorifierent JESUS CHRIST, l'un par la croix, l'autre par l'épée,] [i] auquel ils conſacrerent par leur ſang l'Egliſe Romaine, & auquel ils l'éleverent au deſſus de toutes les villes du monde. [l] Deux ſaintes femmes nommées Baſiliſſe & Anaſtaſie eurent ſoin de leurs corps ſelon le menologe des Grecs. Elles furent decapitées pour ce ſujet, aprés avoir eu, dit-on, les pieds & les mains coupées, ″ & avoir ſouffert d'autres tourmens. Les Grecs & les Latins à leur imitation en font la memoire le 15. d'avril, ou le 17. ſelon quelques Grecs.

NOTE

i Conc. L.t.4.p. 1262.a. l Boll.15.apr.p. 372.

[m] S. Gregoire dit qu'il eſt conſtant qu'aprés que les Apoſtres eurent eſté martyrizez, il y eut quelques Chrétiens d'Orient qui voulurent tranſporter leurs corps en leur pays, & qui les porterent juſqu'aux Catacombes à deux milles de Rome; mais que voulant les porter plus loin, ils en furent empeſchez par une grande quantité d'éclairs & de foudres; & qu'alors les Chrétiens de Rome eſtant ſortis de la ville, prirent les corps des Apoſtres, & les mirent dans le lieu où ils eſtoient encore à la fin du VI. ſiecle. ′Une hiſtoire qu'on liſoit apparemment en France avant Charlemagne à la feſte de S. Pierre & de S. Paul, mais qui neanmoins ne paroiſt pas fort aſſurée, marque ce que dit S. Gregoire; & ajoute que les corps des SS. Apoſtres demeurerent dixneuf mois aux Catacombes ″ avant que d'eſtre tranſportez l'un au Vatican, l'autre ſur le chemin d'Oſtie.

m Greg.l.3.ep.30. p.567.568.

Mabi.lit.p.159.

1. ′σφαζόμενος, dit S. Athanaſe. [C'eſt un mot general, qui peut convenir à toute mort violente.

Ath.fug.p.713.b.

ʹBaronius raporte une epigramme du Pape Damase, où il est dit que S. Pierre & S. Paul avoient autrefois demeuré aux Catacombes; [a] & il semble qu'on fit encore en ce lieu quelque solennité particuliere de S. Pierre au milieu du IV. siecle. [Il peut estre assez probable, que lors que l'on eut retiré des mains des Orientaux les corps des deux Apostres, les Juifs convertis obtinrent d'avoir parmi eux celuy de S. Pierre, comme il avoit esté particulierement leur Apostre, & le mirent au Vatican.] ʹ Car ce quartier, & toute la region qui est au deça du Tibre estoit occupée & habitée par les Juifs. Bar.an.384.ap.p.10|Anal.t.4.p.504. a Buch.cycl.p.268. Philo,leg.p.1014.c|Bar.app.§29.

[b] Il est certain que du temps de S. Jerome, S. Pierre estoit enterré au Vatican prés le chemin triomphal. [c] Dés le temps de Zephyrin, on montroit au Vatican & sur le chemin d'Ostie les trophées des deux Apostres qui ont fondé l'Eglise Romaine. ʹ Il y en a qui mettent encore diverses translations des corps de ces deux Apostres, ʹ mais sans aucun fondement considerable. Ils estoient à Rome lors qu'elle fut prise par les Gots [en 410.] ʹ & sous S. Leon. [Et personne ne dit qu'ils ayent jamais esté transportez autrepart.] b Hier.v.ill.c.1| Prud. de M.12.p.145. c Caius ap.Eus.l.2.c.25.p.68.a. Bar.221.§36. Aug.s.296.c.9.p.1202.c. Thdrt.ep.113.p.985.b. [left margin: …ers 212. / V. la note 4.]

ʹ On assure qu'aujourd'hui les chefs des deux Apostres sont à S. Jean de Latran dans deux bustes d'argent faits sous le Pape Urbain V. & fort enrichis par Charle V. Roy de France. Mabi.it.It.p.55.

ARTICLE XXXVII.

Du respect qu'on a eu pour le tombeau de S. Pierre.

ʹLEs tombeaux des deux Apostres estoient respectez à Rome par la veneration de toute la ville, [ou plutost de toute la terre.] ʹ Ils estoient plus celebres que les tombeaux des Alexandres & des Cesars. On y eleva des Basiliques & des eglises plus magnifiques que les palais des Empereurs, & où les peuples accouroient avec plus ʺ de zele & de reverence. ʹLes Empereurs mesmes venoient prier avec respect au tombeau de S. Pierre & de S. Paul, [d] & ils reconnoissoient au milieu de leur grandeur & de leur puissance, qu'ils avoient besoin d'avoir pour intercesseurs & pour patrons un pescheur, & un pauvre faiseur de tentes, & encore qui ne vivoient plus. Quelle est donc, dit S. Chrysostome, l'excellence & le pouvoir de JESUS CHRIST qui a fait en eux de si grandes choses? Hier.v.ill.c.1. Chry.2.Cor.h.26.p.741. [left margin: …πτοδῆ.] Aug.ep.42.p.57.2.b|Bar.69.§23-29. d Chry.2.Cor.p.741.d.

ʹS. Gregoire de Tours fait une description de l'Eglise de Gr.T.gl.M.c.28.p.58.59.

Greg.dial.l.3.c. 25.p.186.b. a c.24.25.

S. Pierre au Vatican telle qu'elle eſtoit au VI. ſiecle. 'S. Gregoire le grand aſſure qu'il s'y faiſoit beaucoup de miracles: [a] & il en raporte quelques uns.

Aug.ſ.298.c.2. p.1209.a|Chry. 2.Cor.p.741.c. b Aug. conſ.l.1.c. 10.p.162.2.b| Prud.de M.12. p.144. c Aug.ſ.295.c.1. p.1194.b| 298.c. 2.p.1209.a. d Aſt. h.8.p.124. c. e Thdrt.gr.aff.l. 8.p.607.a.b. f Aug. ſ.295.c.5. p.1196.e|Chry. 2.Cor.h.26.p. 741.c. g Cod.Th.15.t. 5.l5.p.353. h Cod. J.3.t.12.l. 6.p.251. i Thom.feſt.p. 52.53. l Nyſſ.de Baſ.t.3. p.479.c.

'Le jour de leur feſte & de leur mort eſtoit connu de tout le monde. [b] Il eſtoit fort celebre & fort ſolennel à Rome. [c] Il eſtoit celebre auſſi dans l'Afrique, quoiqu'il ne le fuſt pas autant que S. Auguſtin l'euſt ſouhaité. [d] C'eſtoit auſſi un jour d'aſſemblée dans le Pont, [e] & dans les extremitez de la Syrie, "que l'on celebroit meſme, ce ſemble, avec des feſtins publics, mais ſans y bleſſer en rien les regles de la temperance. [f] En un mot leur martyre ſe celebroit par toute la terre. [g] L'Empereur Theodoſe le jeune dans ſa loy du 1. fevrier 425. met la memoire du martyre des Apoſtres entre les jours qui eſtoient celebrez par tout le monde, qui eſtoient conſacrez à la priere, & auſquels il défend de donner aucun ſpectacle, parceque les eſprits des Chrétiens y doivent eſtre tout occupez du culte de Dieu. [h] Le Code de Juſtinien y défend de plus tous les actes de juſtice, meſme les arbitrages volontaires. [i] Cette memoire des Apoſtres regarde aſſurément S. Pierre & S. Paul, quoiqu'elle puiſſe auſſi comprendre les autres qu'on honoroit tous, ſelon quelques uns, le jour de la feſte des deux premiers. [l] On ne trouve que l'Egliſe de Cappadoce qui faiſoit leur feſte auſſitoſt aprés celle de Noel à la fin du IV. ſiecle; ["ce qui n'empeſchoit peuteſtre pas qu'elle ne la fiſt encore au mois de juin avec le reſte de l'Egliſe.

δημοθοι[...]

V. la no[te] 44.

Thdrt.L.p.560. a.b|Thphn.p. 123.a. m Thom.feſt.p. 454.455.

'Feſte Patrice Romain, & ambaſſadeur du Roy Theodoric vers l'Empereur Anaſtaſe, fit encore augmenter la ſolennité de leur feſte à Conſtantinople vers l'an 497. [m] Les plus anciennes ordonnances que nous ayons en France pour les feſtes qui ſe doivent celebrer par le peuple, ne manquent point d'y comprendre celle de S. Pierre & de S. Paul.

Chry.2.Cor.26. p.740.741.

'Voilà comment JESUS CHRIST a relevé ceux qui faiſoient toute leur gloire d'eſtre ſes humbles diſciples, pendant que perſonne ne connoiſſoit ni le tombeau ni le jour de la mort des plus grands conquerans; & de ceux meſme dont les payens faiſoient des Dieux.

Paul.ep.16.p. 175. & alibi. n Prd.de Mart. 12.p.144.145.

'S. Paulin alloit tous les ans à Rome à cauſe de cette ſolennité. [n] Le Pape en ce jour faiſoit premierement l'office" au delà du Tibre, [à S. Pierre,] où il paſſoit toute la nuit; & puis il retournoit le faire de nouveau [à S. Paul] de l'autre coſté de la riviere, dautant que l'on celebroit en un meſme jour la feſte & l'office de S. Pierre & de S. Paul.

en deça noſtre égard.

[On fait encore preſentement la feſte & la ſolennité de l'un

&

& de l'autre le 29. de juin : mais l'office y est presque tout de S. Pierre ; & on fait le lendemain celuy de S. Paul.] 'On croit que c'est S. Gregoire qui a établi cet ordre. Il est marqué dans le Sacramentaire ,'dans l'ancien calendrier Romain, [dans Usuard, & dans divers autres martyrologes, mais non dans celuy de Bede ni dans ceux qui portent le nom de S. Jerome. 'Le calendrier de Leo Allatius y ajoute une vigile de S. Paul le jour mesme de S. Pierre.

Sacr.n.p.168.
Front.cal.p.100.
All.conf.p.1490.

S. Pierre estant donc mort, comme nous croyons, le 29. juin de l'an 66.] 'peut avoir tenu le siege de Rome durant 24. ans [depuis l'an 42. qu'il y vint; & quelques mois de plus,][a]puisqu'on écrit qu'il a gouverné cette Eglise durant 25. ans. ["On luy donne ordinairement S. Lin pour successeur. Il ne pouvoit guere avoir moins de 70. ou 75. ans, si on s'arreste à ce que dit S. Chrysostome,] qu'au temps de la Passion [33. ans avant sa mort,] il n'estoit ni jeune ni vieux, mais " dans la vigueur de l'age, [ce qui marque bien une personne de 40. ans ou environ.]

Ruf.in Hier.l.2. p.229.b.
a Hier.v.ill.c.1| Chr|Buch.p. 269.
V. S. Clement.
ἀνὴρ τέλειος.

ARTICLE XXXVIII.

Honneurs rendus aux reliques de S. Pierre & à ses chaines.

'CONSTANTIN bastit à Constantinople une eglise celebre des Apostres, dans le vestibule de laquelle les Empereurs tenoient à honneur d'estre enterrez. 'Mais il n'y en avoit point qui portast en particulier le nom de S. Pierre & de S. Paul, jusqu'au regne de Justin I. sous lequel Justinien son neveu en fit bastir une". ' Il souhaita pour cela d'avoir quelque partie de leur corps : Et il sembloit qu'on ne le luy pust pas refuser. [Car on peut dire qu'il regnoit deslors sous le nom de son oncle.] Il faisoit paroistre un tres grand zele pour la foy, [& il venoit de rendre un signalé service à l'Eglise, en reunissant au S. Siege toutes les Eglises d'Orient, qui en avoient esté separées prés de 40. ans.] Cependant en ayant parlé aux Legats du Pape Hormisda, ils s'excuserent sur la pratique de l'Eglise Romaine, ' & mesme de tout l'Occident selon S. Gregoire, qui estoit de ne toucher jamais aux corps des Saints. Mais lors qu'on en demandoit des reliques, on faisoit seulement descendre un " linge dans une boëte jusques sur leur tombeau, * tantost plus bas, & tantost moins. Ces linges qu'on appelloit

Chry. 2.Cor.26. p.741.742.
Proc.æd.l.1.c.4. p.13.a.
l'an 519.
Conc.L.t.4.p. 1515.c.d.
d|Greg.l.3.ep. 30.p.567.c.d.
brandeum.
* ad secundam cataractam.

" ſanctifiez [eſtoient receus par tout avec reſpect,] ſe mettoient comme des reliques dans les egliſes que l'on dedioit, & Dieu y operoit les meſmes miracles que ſi les propres corps des Saints y euſſent eſté. Ils rendoient meſme quelquefois du ſang quand on les coupoit. ' On jeunoit, on veilloit, on prioit beaucoup lors qu'on vouloit avoir en cette maniere des reliques de S. Pierre : & on pretend que quelquefois lors que Dieu agréoit davantage la diſpoſition de ceux qui en demandoient, les linges qu'on avoit ainſi ſanctifiez peſoient beaucoup plus qu'auparavant. *ſanctuaria*

Gr.T.gl.M.c. 28.p.59.

[On oſoit encore moins toucher au corps de S. Pierre & de S. Paul, qu'à ceux des autres martyrs.] ' Car il ſe faiſoit tant de miracles & de prodiges terribles dans les egliſes où ils repoſoient, qu'on n'en pouvoit meſme approcher qu'en tremblant pour y prier. S. Gregoire aſſure que ceux qui avoient ſeulement voulu changer quelque choſe à leurs tombeaux, en avoient eſté punis viſiblement, ce qu'il dit eſtre arrivé ſous ſon Pontificat meſme, & encore un peu auparavant en la propre perſonne du Pape [Pelage II.] ſon predeceſſeur.

Gr.l.3.ep.30. p.567.a.b.

' Juſtinien entra dans les raiſons des Legats d'Hormiſda,[a] & ce Pape luy envoya enſuite de ces linges ſanctifiez. [b] Les Legats avoient demandé auſſi pour luy quelque choſe des chaines des Apoſtres, ſi cela ſe pouvoit. [On ne voit point qu'Hormiſda l'ait accordé, quoiqu'il y ait lieu de le preſumer.] 'Car on envoyoit aſſez communément de la limure des chaines de S. Pierre & de S. Paul, par leſquelles Dieu faiſoit de grands miracles. C'eſtoit le Pape meſme qui les limoit pour en avoir de la poudre ; & ſouvent il tiroit cette limure ſans peine. Mais il arrivoit d'autres fois que certaines perſonnes en demandant, on limoit longtemps ſans en pouvoir rien avoir. ' On enfermoit cette limure tantoſt dans une Croix, ' tantoſt dans des clefs d'or [ou d'autre matiere,] que l'on mettoit auſſi ſur le tombeau de S. Pierre :' & l'on pretendoit que ces clefs pendues au cou pouvoient preſerver de toutes ſortes de maux. C'eſt ce que S. Gregoire mande au Roy Childebert en luy en envoyant une. ' Le meſme Pape raporte comment Dieu avoit puni un Seigneur Lombard qui en avoit voulu rompre une.

Conc.L.t.4.p. 1515.d.
a p.1518.c.
b p.1515.e.
Greg.l.3.ep.30. p.568.c|l.11.ep. 49.p.1078.a.
p.1078.a.
l.5.ep.6.p.650.
d|6.ep. 23.p.723. b.c.
p.650.d.
p.723.b.c.

' Auſſi le fer des chaines de S. Pierre eſtoit plus eſtimé que l'or dans toutes les egliſes de JESUS CHRIST, comme ayant eſté ſanctifié " par le tourment meſme qu'elles luy avoient cauſé. ' On honoroit [ſans doute particulierement à Rome] *&c.*

Aug.ſ.203.ap.5 5.p.3_8.b.
c.

celles dont il n'avoit esté déchargé que par la mort, ou pour estre attaché à la croix. ' Mais Arator témoigne qu'on y possedoit aussi dans le VI. siecle celle dont Herode l'avoit fait lier à Jerusalem, & dont l'Ange l'avoit delivré. ' S. Chrysostome " semble supposer qu'on les avoit de son temps, & souhaiter de les pouvoir aller voir. ' Il y avoit " à Rome une eglise de S. Pierre aux Liens dés le V. siecle au moins. ' Et il paroist que cette Eglise ayant esté dediée le premier jour d'aoust; soit par S. Pierre mesme, soit depuis ; c'est ce qui a fait faire ce jour-là la feste de la delivrance de cet Apostre par l'Ange, qui est arrivée au mois d'avril.

Arat.l.1.p.690.1.f. | Chry.in Eph.h.8.p.923.c. | Florent.p.713. | p.693. | αἰμυν. | Note 45.

' Les Grecs honorent aussi le 16. de janvier " une des chaines dont S. Pierre a esté lié à Jerusalem par Herode, & ils en font leur grand Office. Elle estoit conservée à Constantinople dans une chapelle de S. Pierre, bastie audedans de la grande Eglise de S^te^ Sophie, ' & on la montroit ce jour-là solennellement au peuple pour la venerer.

Note 46. | Ugh.t.6.p.1189.b| Menæa,p.283-291| Boll.16.jan.p.2.1. | Boll.maii,t.1.p.9.1.

' On faisoit faire de nouvelles clefs de la grille qui fermoit le tombeau de S. Pierre, pour emporter les vieilles par devotion, dans l'esperance qu'elles pourroient servir à la guerison des malades. Car une foy pure & ardente obtient tout de Dieu. Ces clefs estoient d'or.

Gr.T.gl.M.c.28.p.60.

' La vie de S. Hugue abbé de Cluni parle " d'un vestement de S. Pierre apporté d'Antioche à Paris, & mis dans l'eglise de S^te^ Genevieve. S. Hugue " s'en servit pour guerir un paralytique à la vue de toute la ville.

planeta. | &c. | Bona,lit.l.1.c.5.p.28| Sur.29.apr.p.355.§9.

ARTICLE XXXIX.

Calomnies répandues contre S. Pierre : écrits qu'on luy a supposez.

' NICEPHORE fait une description fort particuliere du visage & de tout l'exterieur de S. Pierre, ^a^ qu'il avoit peutestre prise, dit Baronius, sur les anciens tableaux que l'on avoit faits de cet Apostre. ' Car on en voyoit plusieurs portraits, dautant que ceux des payens qui avoient receu quelque faveur de JESUS CHRIST ou des Apostres, la reconnoissoient en cette maniere. ' Et de plus il estoit fort ordinaire de peindre nostre Seigneur sur les murailles, accompagné de S. Pierre & de S. Paul.

Nphr.l.2.c.37.p.195.d. | a Bar.69.§31. | Eus.l.7.c.18.p.265.c. | Aug.cons.l.1.c.10.p.162.2.b.

' Cela fut cause que des payens assez aveugles & assez impies b.

pour vouloir attribuer des écrits de magie à JESUS CHRIST, les luy firent adresser à S. Pierre & à S. Paul, comme à ses plus intimes amis, mais qu'ils n'avoient vu que sur des murailles, sans avoir jamais lu leurs lettres. ' D'autres [aussi bien instruits,] disoient que ce n'estoit pas JESUS CHRIST; mais S. Pierre qui estoit magicien; qu'il avoit fait plusieurs malefices; qu'il avoit mesme tué & mis en pieces un enfant d'un an, afin d'obtenir que JESUS CHRIST fust adoré durant 365. ans; & qu'aprés ce temps-là la religion Chrétienne devoit cesser. Ils pretendoient avoir appris d'un de leurs oracles ce mensonge aussi ridicule qu'impie.

civ.D.l.18.c.53. p.240.1.c d.

' Les Ebionites attribuoient à S. Pierre plusieurs de leurs superstitions, entr'autres de se laver [ou baigner] tous les jours pour se purifier ' avant le repas, [a] & de ne manger d'aucun animal, ni de tout ce qui en vient: [b] & ils avoient inseré ces mensonges dans un livre intitulé Les voyages de S. Pierre, fait sous le nom de S. Clement.

Epiph. 30.c.15.p. 139.c.
c 21.p.145.b.
a 15.22.p.139.c| 146.a.
b c.15.p.139.c.

'On l'a aussi fait luy mesme auteur de plusieurs livres, comme estoient ses Actes, son Evangile, son Apocalypse, un ouvrage " de la Predication, ' & un autre du Jugement. [c] On croit que tous ces livres peuvent avoir esté composez dans le second siecle par le mesme imposteur dont nous avons encore une grande histoire de S. Pierre attribuée à S. Clement, sous le titre de Recognitions: & cet auteur y paroist plus habile dans les principes de la philosophie que dans ceux du Christianisme, [dont l'un des premiers est la sincerité, sur tout en matiere de religion, & l'amour de la verité.

Eus.l.3.c.3.p.72. a| Hier.v.ill.c.1.
Hier.v.ill.c.1.p. 262.d.
c Cotelr.ap.n.p. 343.2.
" κήρυγμα.

Ce qui est certain, c'est que] ' tous ces écrits sont apocryphes, & cela, dit Eusebe, parceque pas un auteur ecclesiastique n'en a cité aucun témoignage. ' Il en excepte autrepart S. Clement d'Alexandrie [qui employe quelquefois les apocryphes.] Car dans ses Hypotyposes il parle de l'Apocalypse de S. Pierre, ' & en raporte mesme des choses qui paroissent heretiques. [d] On lisoit encore cette Apocalypse dans quelques Eglises de la Palestine, le jour du Vendredi Saint au V. siecle, quoique les anciens l'eussent rejettée comme un ouvrage entierement faux & supposé.

Eus.p.72.a| Hier.p.262.d.
Eus.l.6.c.14.p. 215.c.
Cl.exc p.806.2. d|807.1.c.d.
d Soz.l.7.c.19.p. 735.8.

' Baronius dit que Rufin a cru que le Jugement de S. Pierre estoit " le livre celebre du Pasteur. ' Origene dans son traité des Principes rejette le livre de la Predication de S. Pierre. ' Il en raporte sur Saint Jean quelques paroles citées par l'heretique

Bar.44. § 46.
§ 46.
" V. S. Hermas.
Ori. in Jo.t. 14 p.211.d.e.

1. [1] Heracleon; & il paroist desapprouver le livre; mais il remet à une autre fois à examiner, s'il est legitime, ou supposé, ou mixte, [c'est à dire corrompu.] 'S. Clement d'Alexandrie le cite plusieurs fois, & en raporte de grands passages. [a] On croit que ce peut estre le recueil des predications faites à Rome par S. Pierre, dont parle Lactance. (Cl.str.1.p.357| 2.p.390 a|6.p.635-639| p.678| exc.809.1.b. — a Pearf.post.p.34|Lact.l.4.c.21.p.422.423.)

[b] S. Serapion qui estoit Evesque d'Antioche [vers l'an 200.] permit pour le bien de la paix de lire dans l'Eglise de Rhosse [en Cilicie] l'Evangile de S. Pierre. Mais ayant appris depuis que l'on s'en servoit pour appuyer l'heresie des [2] Docetes, il le lut, & reconnut que quoique la pluspart des preceptes de ce livre fussent bons, il y en avoit neanmoins de faux, & de mauvais. Il en fit donc un extrait & une refutation, qu'il envoya à l'Eglise de Rhosse, en attendant qu'il y pust aller luy mesme. 'Il dit entr'autres choses que ce livre est apocryphe & faux, parceque nous ne l'avons pas receu [de la tradition de l'Eglise.] 'Les heretiques Nazareens se servoient de cet Evangile. [c] Origene en raporte quelque chose. [Il y a assurément plus de sujet de s'étonner de ce que] [d] S. Isidore de Peluse allegue les Actes de S. Pierre comme veritablement écrits par ce prince des Apostres. [e] On pretend qu'ils avoient esté composez [non dans le second siecle, mais] " par les Manicheens. (b Euf.l.6.c.12.p.213.214. — p.215.c. — Thdrt.hær.l.2.c.2.p.219. — c Ori.in Matt.c.13.v.25.p.13.a. — d Isi.P.l.2.ep.99.p.167.c. — e Du Pin,p.11.)

'Origene cite aussi un livre de la Doctrine de S. Pierre: mais il soutient que ce livre n'est ni de cet Apostre, ni d'aucune autre personne inspirée de Dieu. [Ne seroit-ce point le mesme que sa Predication.] 'S. Gregoire de Nazianze cite cette parole de S. Pierre; Qu'une ame qui est dans l'affliction est proche de Dieu: 'ce qu'Elie de Crete dit estre tiré du livre de sa Doctrine. 'Nicetas remarque aussi que c'est du livre des Constitutions qu'est tirée cette parole que le mesme Pere attribue à
» S. Pierre: ' Rougissez de honte vous qui retenez ce qui appar-
» tient aux autres. Imitez " la bonté de Dieu qui se répand éga-
» lement sur tous les hommes; & il n'y aura plus de pauvres.
(Ori.prin.pr.p.666.c. — Naz.ep.16.p.778.c. — or.17.n.p.684.d. — or.16.n.33.p.672.a. — or.16.p.254.d.)

'Nous avons une liturgie qui porte le nom de S. Pierre: Mais il est certain qu'elle n'est pas de luy dans tout ce qu'elle comprend, [ce qui rend douteuses & incertaines les choses mesmes (Alexand.t.1.p.61.62.)

1. 'Pearson fait cet Heracleon maistre de Cerdon; & conclut fort bien de là que la Predication a esté faite dés le commencement du 2. siecle. ' Mais Heracleon n'est qu'un disciple de Valentin, & ainsi est posterieur à Cerdon.] (Pearf.post.p.33.34. — Clem.str.4.p.501.b.)

2. C'estoient ceux qui croyoient que tout ce qu'a fait Jesus Christ n'estoit qu'en apparence.

Bona, lit. l. 1. c. 8. p. 49. 50. a c. 9. p. 64. b Cotelr. ap. n. p. 343. b.

qui pourroient venir de luy.] 'Le Cardinal Bona croit que ce peut estre une piece du dernier siecle. a Les Orientaux luy attribuent non seulement une, mais deux liturgies. b Ils pretendent aussi avoir une lettre de luy à S. Clement traduite en Ethiopien.

ARTICLE XL.

De diverses choses attribuées à S. Pierre : De Ste Petronille, De S. Torquat, & de quelques autres qu'on dit avoir esté disciples de S. Pierre.

Socr. l. 5. c. 22. p. 285. d. a Eus. l. 5. c. 23. p. 190. c. Bed. h. Ang. l. 5. c. 22. p. 248-251.

'ON raporte à S. Pierre & à S. Paul la coutume de celebrer Pasque le dimanche ; a ce qui se peut appuyer sur Eusebe: [" & neanmoins on ne peut pas dire que ce soit une chose sans difficulté. ' On attribue encore à S. Pierre l'institution de la tonsure monacale, que les Ecclesiastiques ont aussi portée en de certains temps. [" Mais on n'en trouve rien que dans des auteurs du VIII. siecle.

NOTE

NOTE.

On pourroit dire plusieurs autres choses de S. Pierre en les prenant tant de ses Actes écrits sous le nom de S. Lin, que des Constitutions, & des Recognitions de S. Clement.]

Bell. in Lino & Clem. b Epiph. 30. c. 15. p. 139. b.

' Mais tous ces livres n'ont pas grande autorité, estant ou supposez, ou corrompus. b S. Epiphane dit que S. Clement avoit veritablement écrit " un livre des voyages de S. Pierre ; mais qu'il a esté presque entierement changé par les Ebionites.

περιόδους

Eus. l. 3. c. 38. p. 110. c.

' On cite encore de grands dialogues de S. Pierre avec Apion, attribuez à S. Clement. Mais cet ouvrage n'a point esté connu des anciens, dit Eusebe, & ne conserve point le caractere de la verité Apostolique.

Cotelr. ap. n. p. 343. b.

' Quelques uns croyent que ce n'estoit qu'une partie de celuy des Recognitions.

[Nous n'avons point non plus osé rien raporter de ce qui est ni dans l'histoire d'un pretendu " Marcel disciple de S. Pierre, ni dans les actes de S. Processe & S. Martinien, ni dans ceux de S. Nerée & S. Achillée, ni dans plusieurs autres pieces de cette nature qui sont sans autorité, estant ou corrompues, ou absolument supposées.

NOTE 4.

Bar. 69. § 32 | Cl. str. 7. p. 736. b. c | Eus. l. 3. c. 30. p. 102. b.

Nous avons remarqué " à l'entrée de ce discours] ' que S. Pierre avoit eu la consolation de voir sa femme souffrir le martyre pour JESUS CHRIST, & de l'y animer luy mesme.

v. § 1.

' s'il a eu des enfans, comme quelques Peres l'ont crû, [l'histoire ne nous en a rien conservé.] [a] Divers martyrologes du IX. siecle, & le Romain parlent neanmoins d'une Ste Petronille Vierge, qu'ils disent estre fille de S. Pierre. [b] Les actes de S. Nerée & S. Achillée en racontent plusieurs choses, & disent particulierement qu'elle fut guerie d'une paralysie par Saint Pierre. ' S. Augustin parle aussi d'une fille de S. Pierre, qu'il guerit d'une paralysie, & de la fille d'un jardinier qu'il fit mourir par ses prieres. Mais il dit que cela estoit dans les écritures apocryphes receues des Manicheens. C'est pourquoy ' cette histoire est fort suspecte : [c] & les actes de S. Nerée & S. Achillée ne sont pas fort capables de l'autoriser. [d] Que si ce qu'on dit de sa mort, & de la recherche qu'en fit Flaccus pour l'épouser, est veritable, il y a apparence qu'elle estoit plutost fille de S. Pierre par la grace que par la nature. Son nom se trouve mesme dans les martyrologes qui portent le nom de S. Jerome, dans celuy de Bede, & dans plusieurs autres anciens, sans qu'elle y soit appellée fille de S. Pierre.

Cl.str.5.p.448. b|Epi.30.c.22. p.147.a|Aut.qu. 127.p.142.b. *a* Boll.31.may, p. 420. § 4. *b* 12.may, p.10. 11. Aug.in Adi.c.17. t.6.p.84.2.a. Bar.69. § 33. *c* 68. § 23. *d* 69. § 33|Florent.p.561.2.

' On fait sa feste le 31. de may. [e] Il y a eu autrefois auprés de Rome un cimetiere & une Eglise de son nom, sur le chemin d'Ardea : & le Pape Gregoire III. y établit une station. [f] On pretend que le Pape Paul I. en tira son corps, & le mit en l'Eglise de S. Pierre, ' où il a esté honoré par divers Papes, & où l'on croit qu'il est encore. ' D'autres Eglises pretendent aussi avoir son corps, ou une partie de ses reliques, soit que ce soit de quelque autre Sainte de mesme nom, [soit pour d'autres raisons qu'il n'est point necessaire d'examiner.] ' Nous l'appellons quelquefois Ste Perrine.

Boll.31. may, p. 421.f. *e* d. *f* a.e. e.f. p.422. p.422.d.

[Nous pouvons encore ajouter ici un mot de quelques Saints qu'on dit avoir esté disciples de S. Pierre, quoiqu'on n'en trouve pas de preuve bien considerable.] ' On donne cette qualité à S. Aspren ou Asprenas mis dans le martyrologe Romain au 3. d'aoust que l'Eglise de Naple honore comme son premier Evesque. ' Ughellus en donne une longue histoire écrite vers l'an 1230. par un Alberic. [C'est un grand amas de paroles, & rien de plus.] ' Baronius en cite une autre encore plus nouvelle. ' Ughellus parle encore d'une autre fort longue, imprimée par Ciocarelle. [Nous aimerions mieux avoir] celle qu'il dit estre plus courte, & se garder à Naple dans le thresor de l'Eglise cathedrale. ' Le corps du Saint est dans la mesme eglise en une chapelle qui porte son nom.

Bar.3.Aug| Ugh. t.6.p.24. Ugh.p.25-33. Bar.3.aug.d. Ugh.p.25.a. Ferr.it.p.484.

[La Sicile croit avoir aussi receu de S. Pierre S. Pancrace & Boll.3.apr.p.237. b. S. Peregrin.] ' Le nom du premier se lit le 3. d'avril dans les martyrologes de S. Jerome, dans Usuard, Adon, Notker, & plusieurs autres, qui se contentent de marquer qu'on l'honoroit à " Tadormine, b.c. ' ville autrefois celebre entre Messine & Catane, mais ruinée par les Sarrazins sous Leon le Sage. *Taurnii.* Il paroist qu'avant cet accident S. Pancrace y estoit fort honoré, p.237-243. ' & les nouveaux Grecs en ont dit beaucoup de choses, que Bollandus a ramassées avec soin, [mais qui ne peuvent pas avoir d'autorité, surtout si elles sont fondées sur] p.237. § 3|10. may, p.506.c. ' les actes grecs du Saint, qui portent le nom d'un Evagre. Car on reconnoist que c'est une piece supposée, pleine de fables, & de contes ridicules: de sorte qu'on ne les a jamais voulu imprimer, mesme aprés avoir donné au Pere Sirmond la peine de les traduire en latin.] Men.p.81. ' Les Grecs marquent sa feste dans leurs Ménées le 9. de Juillet, où ils en font leur grand Office. Ils l'honorent comme un Evesque & un martyr; Boll.3.apr.p.237. b. ' ce que les nouveaux latins ont suivi. [On peut dire que de ce que son nom est dans les martyrologes de S. Jerome, c'est une preuve considerable qu'il a esté martyr :] Florent. p.415.2. ' & un ancien martyrologe luy donne ce titre.

Boll. 30.jan.p. 1031.a|1153.c. ' Le nom de S. Peregrin Confesseur est aujourd'hui fort celebre dans la ville de Caltabellotta au val de Mazare en Sicile. p.1153.f| Sic.san. t.1.p.35. ' Mais tout ce qu'on sait est fondé sur une petite vie, que le nom de Caltabellotta [fait voir estre fort nouvelle,] a Boll.p.1031.a. a|1153.c. [a] puisqu'on pretend que cette ville a esté bastie par les Sarrazins. ' On y fait la feste du Saint le 30. de janvier, & sa translation le 18. d'aoust.

[" Comme l'Eglise de France croit avoir receu des successeurs de S. Pierre dans une seule mission sept de ses principaux Evesques,] V.S.D. de Par. Boll.15.may,p. 442.a. ' L'Eglise d'Espagne croit avoir receu la mesme faveur, mais des Apostres mesmes S. Pierre & S. Paul. c. ' Ces sept Evesques sont S. Torquat, S. Ctesiphon, S. Second, S. Indalece, S. Cecile, S. Esice [ou Hesyque,] & S. Euphraise. 1.feb.p.7.f. ' Le Pape Gregoire VII. dit positivement qu'ils ont esté envoyez par S. Pierre & par S. Paul, [qui se sont trouvez ensemble 15.may,p.442. § 3.4. " à Rome dans la derniere année de leur vie.] ' Adon, Usuard, & en 65. ou 66. les autres martyrologes du IX. siecle disent en general qu'ils ont esté ordonnez Evesques à Rome par les Apostres, & envoyez § 3. prescher en Espagne. ' Leur hymne dans le breviaire Mosarabe n'en dit rien de plus. [Ainsi ils pourroient bien avoir seulement esté envoyez par les Papes, ou ensemble, ou separément.]

Cette

' Cette hymne qui cite pour garant l'ancienne tradition, [a] & les martyrologes du IX. siecle sont ce qu'on en a de meilleur ' & de plus ancien : [& nous ne pretendons pas mesme répondre des evenemens assez peu probables qu'on trouve dans ces monumens. Ainsi on n'a rien de l'histoire de ces Saints qu'on puisse dire estre tout à fait certain. p.442.c. [a] p.443.b. 1.feb.p.9.§ 23.

' On ne leur donnoit en ce temps là que le titre de Confesseurs, [b] & leur hymne ne dit point qu'aucun d'eux ait esté martyr. [c] Gregoire VII. dit neanmoins en 1074. qu'ils ont consacré par leur sang les Eglises qu'ils ont fondées ; ' & la pluspart ne manquent pas aujourd'hui de les traiter de martyrs. [d] On a mesme trouvé ou fait des histoires du martyre de quelques uns d'eux, ' ce qui n'empesche pas que les Eglises de Tolede & de Burgos n'ayent continué à les honorer sous le titre de Confesseurs. 15.may,p.442.b. f. [b] f. [c] 1.feb.p.7.f|8.b. p.15.may,p.443. § 5. [d] 1.feb.p.10.d. 15.may,p.442. § 1.

[Bollandus traite amplement de ces Saints en divers endroits: mais il n'a rien trouvé de fondé ni d'ancien.] ' Usuard, Adon, Notker, & plusieurs autres martyrologes les mettent tous ensemble le 15. de may, ' & quelques Eglises d'Espagne les honorent de la mesme maniere le premier ou le 5. du mesme mois. ' On fait encore la feste [1] de chacun d'eux en particulier en divers jours. ' Usuard & les autres marquent les villes d'Espagne, où ils s'estoient reposez aprés avoir travaillé pour JESUS CHRIST & pour l'Eglise, [& où estoient apparemment leurs corps au IX. siecle.] Ils mettent S. Torquat à Acci, ' appellée aujourd'hui Guadix [dans la Grenade,] d'où il a esté " transporté dans l'abbaye de la Celle-neuve au diocese " d'Orense [dans la Galice.] ' On parle encore de quelques autres translations de ces Saints, [ausquelles il n'est pas necessaire de s'arrester.] § 2.4. § 1. § 5. § 2.4|1.feb.p.9. c.d. 15.may,p.443. § 5. § 4.6.

(left margin: 8. ; &c. ; Auriensi.)

1. S. Euphraise le 14. janvier, S. Cecile le 1. fevrier, S. Hesyque, le 1. mars, S. Ctesiphon le 1. avril, S. Indalece le 30., S. Second le 2. may, S. Torquat le 14. de juin.

SAINT PAUL APOSTRE DES GENTILS.

ARTICLE PREMIER.

Naissance & education de S. Paul.

Rom.11.v.1|Philip.3.v.5. ' SAINT PAUL estoit Juif, de la race d'Abraham, & de la tribu de Benjamin, Aug.s.333.c.3. p.1295.f.& alibi. ' C'est pourquoy S. Augustin luy applique souvent cette prophetie de Jacob, qui marque fort bien ce qu'il a fait contre l'Eglise estant persecuteur, & ce qu'il Gen.49.v.27. a fait pour elle estant Apostre :' Benjamin est un loup ravissant, qui au matin enlevera sa proie, & au soir partagera les dépouilles. [Il naquit Chry.t.6.h.30. p.167.e. deux ans aprés nostre Seigneur[1],]' s'il a vécu environ 68. ans, comme on le lit" dans un ancien auteur grec. 1. Note

Act.23.v.6.16. ' Son pere estoit de la secte des Pharisiens. Il avoit une sœur Rom.16.v.7. & un neveu. ' Andronique & Junie [qui pouvoient estre des v.11.21. septante disciples.] ' Herodion qu'il salue dans l'Epitre aux Romains, Lucius [qu'on croit estre S. Luc,] Jason, & Sosipatre dont il parle dans la mesme lettre, estoient tous " de ses parens. Note 2

Philip.3.v.5. ' Il fut circoncis le huittieme jour d'aprés sa naissance [selon Act.9.v.1.4. que l'ordonnoit la loy de Moyse,]' & nommé d'abord" Saul Note 13.v.9. ou Saül : ' mais il prit depuis le nom de Paul. [a] Il estoit " né à Note a Act.21.v.39|22.v.3. Tarse, ville celebre dans la Cilicie [b] dont elle estoit dés ce b D.Chry.or.34. p.415.c. temps là la metropole ou la capitale; [c] de sorte que par sa naissance il estoit citoyen Romain. c Act.22.v.27.28. [d] Car ceux de Tarse, qui avoient toujours eu beaucoup d'affection pour la maison des d D.o.l.47.p.342.a. Cesars, jusqu'à donner à leur ville le nom de Juliople à cause

1. & deux ans avant l'ere commune.

de Jule Cesar, ′ayant extremement souffert durant que Cassius P.345.d.e|App.b.
l'un des assassins de Cesar estoit maistre de l'Asie, & ayant per- civ.l.4.p.320.c.
du tous les biens qu'ils possedoient tant en commun qu'en par-
ticulier; ′Auguste se crut obligé de les recompenser de leurs D.Chry.or.34.p.
pertes, & de les favoriser autant que Cassius les avoit maltrai- 415.c.d.
tez. Ainsi il leur donna des honneurs, des terres, des privile-
ges, & d'autres avantages considerables, ′entre lesquels estoit Spanh.l.9.p.785.
le droit de colonie libre & de bourgeoisie Romaine.

′Strabon remarque que ceux de cette ville se portoient ex- Strab.l.14.p.673.
trement aux lettres & aux sciences, & qu'on en voyoit d.
beaucoup sortir de leur pays pour aller étudier ailleurs. ′Il y Act.6.v.9.
avoit en effet plusieurs Juifs de Cilicie à Jerusalem, & il sem-
ble mesme qu'ils y avoient une Synagogue. ′C'est de cette Hier.v.ill.c.5.p.
maniere que Saul fut envoyé par son pere & sa mere à Jerusa- 166.c.
lem, ′où il vécut dés son premier age, [Dieu l'ayant tiré de Act.26.v.4.
bonne heure d'une ville,] ′dont les habitans vivoient alors Apol.Ty.l.1.c.5.
[assez] generalement dans la faineantise, & dans les plaisirs. p.7.8.

v. son titre. ′Il fut élevé à Jerusalem aux pieds de ″Gamaliel, & instruit Act.22.v.3|Luci.
dans la maniere la plus exacte d'observer la loy de Moyse. [a] Il B.de St.c.3.p.5.b.
l'observoit en effet si ponctuellement, qu'il y estoit irreprehen- a Philip.3.v.6.
sible; ′& il prend mesme ses ennemis pour témoins de la ma- Act.26.v.4.5.
niere dont il avoit vécu dans sa jeunesse. ′Il s'attacha particu- 23.v.6|Philip.3.
lierement à la secte des Pharisiens, [b] la plus exacte & la plus se- v.5.
vere de toutes, [mais aussi la plus superbe & la plus opposée à b Act.26.v.5.
JESUS CHRIST.] ′Il estoit continuellement dans le temple Luci. de St.c.3.p.
avec Abibas, fils de Gamaliel. [c] Ainsi on pouvoit dire qu'il 6.e.
avoit l'éclat & la blancheur de la glace: mais il en avoit aussi c Aug. in ps.147.
le froid & la dureté, parceque Dieu ne l'appelloit pas encore, v.17.p.707.1.c.
& ne répandoit pas encore dans son cœur la chaleur vivifiante d.
de sa grace. ′Il falloit que Dieu envoyast sa parole & son feu 2.a|Greg.mor.l.
celeste, pour faire fondre cette glace, & briser cette dureté in- 27.c.18.p.794.
sensible de son orgueil. [d] Il ne pouvoit voir la verité, ni l'E- e|29. c.11.p.842.
glise, parceque la vanité que luy donnoit sa fausse justice, estoit 843.
comme une enflure [qui luy fermoit les yeux.] d Aug.s.169.c.7.
p 813.c.

′Baronius remarque que c'estoit une pratique fort commune Bar.52. § 17.
parmi les Juifs, de faire apprendre un métier à ceux qui étu-
dioient les lettres saintes, soit afin qu'ils pussent gagner [hon-
nestement] leur vie, soit pour leur faire éviter les dereglemens
qui naissent de l'oisiveté. Ainsi ce fut peutestre dans ce temps
là que S. Paul apprit le métier qu'il exerçoit mesme en pres-
chant l'Evangile. ′Neanmoins S. Augustin a cru qu'il n'avoit Aug.in Jo.h.122.
p.229.1.c.

point esté élevé à vivre du travail de ses mains, & qu'il n'apprit un métier que pour se pouvoir exemter de recevoir sa nourriture de ceux à qui il preschoit. [L'un & l'autre est un exemple qui condanne bien nostre molesse, & nostre orgueil.]

Act.18.v.3. a Bar.an.52.§ 18. 'Son métier estoit de faire des tentes, [a] qui pouvoient servir aux soldats, & aux Mariniers. Celles dont on usoit en ce temps là estoient de peaux cousues ensemble. Chry.2.Tim.h. 4.p.564.d| Thdrt.gr.aff.l.1. 9 p.463.b|615.a. 'C'est pourquoy S. Chrysostome & Theodoret l'appellent " un tailleur de cuir. σκυτοτόμ

b Chry.2.Tim.h. 4.p.564.d. [b] S. Chrysostome dit qu'il n'avoit point étudié les sciences, & qu'il ne savoit point d'autre langue que l'Hebreu. [Neanmoins estant né dans une ville greque, il estoit difficile qu'il ne sceust pas aussi le grec.] c Hier.in Gal.4. v.24.p.185.a.b. [c] S. Jerome infere des citations de quelques poetes grecs qu'on trouve dans ses epistres, qu'il avoit étudié les lettres humaines, quoiqu'il ne les sceust pas parfaitement.

ARTICLE II.

S. Paul persecute l'Eglise.

L'AN DE JESUS CHRIST 33.

Act.22.v.3. Gal.1.v.14. 'SAUL avoit alors un grand zele pour Dieu, [ou plutost pour la loy.] ' & pour ses traditions judaïques : & il surpassoit en cela une grande partie de ceux de son age. [Ce fut ce zele peu éclairé qui le rendit] 1.Tim.1.v.13. 'un blasphemateur, un persecuteur, & un outrageux ennemi de l'Eglise.

Act.6.v.9. [Il estoit apparemment de ces] ' Ciliciens qui s'éleverent contre S. Estienne, " & qui disputoient contre luy. &c. 7.v.57.59|22.v.20. ' Il est certain qu'il consentit à sa mort, qu'il y estoit present, & qu'il gardoit les manteaux de ceux qui le lapidoient, Aug.s.382.p. 1483.c|ps.147.p. 707.1.c. 'le lapidant ainsi par les mains de tous les autres. d Bar.34.§ 298| Act. b.8.p.149.b. [d] On ajoute mesme qu'il fut un des principaux auteurs de sa mort. e Aug.s.316.c.4. p.1270.a. [e] Il entendit la priere que fit ce premier martyr pour ses persecuteurs, & s'en moqua, quoiqu'elle le regardast [plus que personne,] f s.382.c.4.p. 1483.e. [f] puisque nous n'aurions point aujourd'hui S. Paul, si S. Estienne n'avoit prié.

L'AN DE JESUS CHRIST 34.

Chry.in Act.h. 18.p.167.c. ' Aprés la mort de S. Estienne, il s'éleva par la permission de Dieu une grande persecution contre l'Eglise de Jerusalem, Bar.34 §319| Act.22.v.4|26. v.10. ' qui couronna apparemment plusieurs fideles, dont Dieu nous

reserve la connoissance pour le jour de leur triomphe. [On vit donc deslors accomplir] ' ce que JESUS CHRIST avoit predit des Juifs, qu'au lieu d'écouter les Prophetes, les Sages, & les autres qu'il leur envoieroit, ils les persecuteroient de ville en ville, les fouetteroient dans leurs Synagogues, en tueroient quelques uns [par l'épée ou à coups de pierres,] en crucifieroient d'autres, ' & s'imagineroient rendre un grand service à Dieu lorsqu'ils immoleroient [à leur cruauté] les plus fideles de ses serviteurs. Matt.23.v.34. Joan.16.v.2.

' Saul estoit celuy qui témoignoit le plus d'ardeur pour persecuter & pour ravager l'Eglise ; & son faux zele, comme il l'avoue luy mesme, le portoit jusqu'à la fureur, ' luy faisant joindre la cruauté à l'ignorance & à l'infidelité. [a] Il entroit dans les maisons, il en tiroit par force les hommes & les femmes, il les chargeoit de chaines, & les faisoit mettre en prison, ' selon le pouvoir qu'il en avoit receu des Pontifes ; & quand on les faisoit mourir, il y contribuoit [avec joie] de son suffrage. ' Il entroit de mesme dans toutes les Synagogues, où il faisoit battre de verges ceux qui croyoient en JESUS CHRIST, les trainoit en prison, & les contraignoit, [autant qu'il pouvoit] à force de tourmens & de supplices, de blasphemer [le nom du Sauveur.] ' En un mot, il n'y avoit rien qu'il ne crust devoir faire contre le nom de JESUS CHRIST. ' Le bruit des maux qu'il faisoit aux Saints dans Jerusalem se répandit jusque dans des villes fort éloignées, où son nom donnoit de la terreur aux plus genereux d'entre les fideles. Gal.1.v.13|Act.26.v.11. Aug.s.168.p.806.e.f. a Act.8.v.3|22.v.4. 26.v.10. v.11|22.v.10. 26.v.9. 9.v.13.14.

[C'est à ce temps-ci que quelques uns raportent ce que nous lisons dans l'epistre aux Hebreux ; si neanmoins on peut croire que S. Paul y parle de ce qu'il avoit fait luy mesme.] ' Rappellez, dit-il, en vostre memoire ce premier temps auquel aprés avoir esté illuminez par le battesme, vous avez soutenu de grands combats, & de grandes afflictions, ayant esté les uns exposez devant tout le monde aux injures & aux tourmens, & les autres les compagnons de ceux qui ont souffert de semblables indignitez. Car vous avez compati à ceux qui estoient dans les chaines, & vous avez vu avec joie tous vos biens pillez, sachant que vous aviez au dedans de vous d'autres biens plus excellens qui ne periront jamais. [Ils perdoient leurs biens, soit que quelques uns ne s'en fussent pas défaits, soit parce qu'on avoit pillé ce qui leur appartenoit en commun. Le soin que S. Paul prit depuis de recueillir des aumosnes pour Heb.10.v.32-34.

Bar.34. § 319. les Chrétiens de Jerusalem, montre assez leur pauvreté.] ' On croit aussi que ce fut alors qu'arriva la persecution " de Nicodeme. V. son titre.

[Ces violences de Saul contre l'Eglise n'estoient pas capables de satisfaire son faux zele.] ' Il estoit encore tout plein de menaces, ne respirant que le sang des disciples du Seigneur, ' il " avoit encore les mains teintes du sang du premier des martyrs,[a] lorsqu'il vint demander au grand Prestre [Caïphe,] aux Pontifes, & à tout le Conseil des Anciens, des lettres adressées aux Juifs & aux Synagogues de Damas. Il obtint [aisément] ces lettres, avec le pouvoir de prendre tous les Chrétiens qu'il y trouveroit, hommes & femmes, & de les amener à Jerusalem, pour les y faire punir ' avec plus de liberté.

Act.9.v.1. — Aster.or.8.p.149.b. — a Act.9.v.1.2|22.v.5|26.v.12. — Note 5. — Chry.n.h.19.p.180.d.

[Voilà quels estoient les merites que S. Paul avoit pu s'acquerir par toute la force d'une volonté qui aimoit le bien qu'elle connoissoit, qui s'y portoit avec ardeur, & qui avoit assez de pouvoir sur ses passions pour luy faire mener une vie irreprochable devant les hommes.] ' Ces merites estoient grands, mais grands pour son malheur & pour sa condannation, si Dieu qui l'avoit choisi particulierement dés le ventre de sa mere, ne l'eust appellé à son Evangile par une vocation gratuite & toute puissante, ' qu'il accorda à la charité de ceux qui estant persecutez par luy, demandoient sa grace & sa conversion à celuy dont ils connoissoient la bonté & la puissance. [b] Il luy fit misericorde pour faire éclater en luy son extreme patience, pour le rendre le modele [& la consolation] de ceux qu'il appelleroit à la foy [aprés des pechez enormes, & pour humilier ceux qu'il auroit preservez des mesmes pechez.] ' Car de qui devons-nous desesperer, & à qui pouvons-nous nous preferer, lorsque nous voyons [ce persecuteur de l'Eglise, cet homicide de S. Estienne,] devenir plus grand mesme que S. Estienne par la grace de l'Apostolat?

Aug. gr. & lib. c. 5.6.p.519.520| s.168.c.4.p.806.e. — s.56.c.3.10.p.324 a|329.b|ap.s.271.p.448.a.b. — b 1.Tim.1.v.16. — Gr.in Job.l.29.c.31.p.843.b.

' Jesus Christ n'attendit pas pour le convertir que sa passion fust refroidie, il le prit dans le plus grand feu de la colere pour faire davantage admirer son pouvoir; comme l'art d'un medecin paroist particulierement lorsqu'il peut guerir une fievre dans sa plus grande violence.

Chry.t.5.h.33.p.274.a.b.

ARTICLE III.

Conversion de S. Paul.

'LORS donc que Saul alloit à Damas pour executer l'ordre qu'il avoit obtenu, accompagné de quelques autres 'qui devoient peuteſtre l'aider à prendre les Chrétiens, & les mener à Jeruſalem, '& lors qu'eſtant en chemin il approchoit déja de la ville, il vit tout d'un coup vers l'heure de midi venir du ciel une grande lumiere, 'plus brillante que le ſoleil, qui l'environna luy & tous ceux qui l'accompagnoient. 'Ils virent tous cette lumiere, & tomberent par terre [en meſme temps.] 'Dieu voulut d'abord abatre l'orgueil & la fierté dont Saul eſtoit rempli, afin qu'il receuſt avec ſoumiſſion & avec humilité les ordres qu'il avoit à luy donner. 'Il le foudroya pour le ſauver. [a] Il briſa toutes ces écailles dont parle Job, c'eſt à dire cette obſtination ſuperbe de la ſageſſe de la chair, qui avoit juſqu'alors endurci ſon cœur, & l'avoit rendu inſenſible à tous les traits de la parole de Dieu.

Act.9.v.3. v.7|Chry.n.h. 19.p.180.e. Act.9.v.3|22.v. 6. 26.v.13. v.13.14|22.v.9. Chry. ib.p.181.b| t.5.h.13.p.174.d. e. Aug.ſ.175.c.6.p. 838.b. *a* Greg. mor.l.33. c.24.p.993.c.d.

'Aprés donc qu'il eut eſté ainſi terracé, il entendit une voix qui luy diſoit en hebreu: [b] *Saul, Saul, pourquoy me perſecutez-vous?* Et c'eſtoit JESUS CHRIST qui luy parloit de la ſorte. 'Il ne dit pas: Pourquoy perſecutez-vous mes ſerviteurs, mes amis, mes freres? mais, Pourquoy me perſecutez-vous? parceque tous les membres ſouffrent, quand un ſeul ſouffre, & que c'eſt la teſte qui a accoutumé de ſe plaindre, lors qu'on bleſſe la moindre partie du corps. 'C'eſtoit auſſi luy reprocher en quelque ſorte, mais avec douceur, qu'il perſecutoit celuy qui ne l'avoit jamais offenſé.

Act. 9.v.4|26.v. 14. *b* 9.v.5. Aug. Chry.in Act.h. 19. p.181.b|t.5.h. 13.p.174.175.

'Saul répondit: Qui eſtes-vous, Seigneur? Et le Seigneur luy « dit: Je ſuis JESUS de Nazaret que vous perſecutez: Il vous » eſt dur de regimber contre l'aiguillon. 'Il ne luy dit rien de ſa grandeur, parce qu'il falloit que Saul adoraſt l'humilité meſme du Sauveur, que ſon orgueil luy avoit fait mépriſer. 'Cette parole du Seigneur fut comme une douce roſée qui éteignit toute l'ardeur de ſa fievre ſpirituelle, & qui guerit entierement la maladie de ſon ame. [En effet] 'il répondit auſſitoſt tout tremblant & tout effrayé: *Seigneur, que voulez-vous que je faſſe?*

Act.9.v.5|22.v. 8. Gr.mor.l.33.c. 24.p.993.994. Chry.t.5.h.13.p. 174.b. Act.9.v.6.

'JESUS CHRIST ne voulut pas l'inſtruire de tout par luy

Chry.in Act.h. 19.p.181.c.

mesme : mais se contentant d'avoir comme amolli son cœur, il luy ordonna de se lever, & d'aller dans la ville où [un homme] luy diroit ce qu'il devoit faire, 'le renvoyant au sacerdoce qu'il a établi dans l'eglise, " pour en recevoir le sacrement & l'instruction de la vraie foy, aprés avoir gueri par luy mesme les maladies interieures de son ame. 'Il luy declara neanmoins deslors, qu'il le vouloit établir ministre [ou predicateur,] & témoin des choses qu'il avoit vues, & de celles qu'il luy montreroit encore à l'avenir ; qu'il le delivreroit de tout ce que les Juifs ou les Gentils pourroient faire contre luy ; & qu'il l'envoyoit vers les Gentils, afin qu'il leur ouvrist les yeux, & que quittant leurs tenebres & la domination de satan pour suivre la lumiere de la connoissance de Dieu, ils obtinssent par leur foy la remission de leurs pechez, & l'heritage des Saints.

Aug.q.ev.l.2.c. 40.t.4.p.153.1.a. b|do.chr.pr.p.32. d. &c.

Act. 26.v 16-18| 22.v.15.

'S. Paul n'eut pas seulement alors le bonheur de recevoir les commandemens de Jesus Christ de sa propre bouche, 'il eut encore celuy " de le voir, [a] afin qu'en cela mesme il ne fust point inferieur aux autres Apostres. Note 6.

22.v.14. v.14| 9.v.17.27| 26.v.16. a 1.Cor.9.v.1.

'Durant que ceci se passoit, les compagnons de Saul demeuroient debout, tout interdits & sans parole. Ils entendoient bien la voix de Saul, mais ils n'entendoient point la voix de celuy avec qui il parloit, [ou plutost,] 'ils n'entendoient la voix de Jesus Christ, que comme un son, sans comprendre ce qu'elle disoit : & ainsi ils entendoient & n'entendoient pas. 'Ils ne voyoient aussi personne à qui S. Paul répondist. [b] S. Chrysostome croit qu'ils ne se convertirent point, & que Dieu le permit ainsi afin que le témoignage qu'ils rendroient au miracle qu'ils avoient vu, en fust plus incontestable.

Act.9.v.7|22.v. 9.|Chry.n.h.19. p.181.c. Euch.in Act.p. 370.b. Act.9.v.7|Chry. p.181.c. b Chry.n.h.47. p.419.d.

'Saul s'estant ensuite levé de terre, & ayant les yeux ouverts, ne pouvoit neanmoins rien voir, 'ayant esté ébloüy, comme cela est ordinaire, par l'éclat trop vif de cette lumiere celeste : '& Dieu permit mesme qu'il se formast comme des écailles sur ses yeux. 'Il aveugla les yeux de son corps pour ouvrir & pour éclairer ceux de son ame, [c] afin qu'il n'en eust plus pour les choses vaines & passageres, qu'il ne vist plus que Jesus, qu'il ne trouvast plus de beauté & de douceur qu'en luy seul, & que tout le reste fust pour luy comme s'il n'avoit jamais esté. 'Il fallut donc luy donner la main pour le conduire à Damas 'où il sembloit que Jesus Christ le menast en triomphe à la vue de tout le monde par la main mesme de ses ennemis.

Act.9.v.8. 22.v.11|Chry.p. 183.b. Act.9.v.18. Aug.s.279.p. 1129.f. c g|s.333.c.3.p. 1295.g. Act.9.v.8. Chry.p.181.d| 182.c.

On

'On le mena chez un nommé Judas, où il demeura trois jours sans voir, sans boire & sans manger, occupé à la priere, 'condannant sa vie passée, & demandant à Dieu le pardon de ses pechez, 'avec les ressentimens qu'on peut presumer d'un homme, qui aprés beaucoup d'années, & tant de choses qu'il avoit faites pour l'eglise, gemissoit encore lors qu'il se souvenoit de l'avoir persecutée. 'Dieu le laissa durant tout ce temps là dans l'aveuglement & dans la crainte, pour le purifier davantage, & le preparer à recevoir sa grace avec plus de sentiment & d'ardeur. 'Il conceut dans cet état d'humiliation une sainte horreur pour cette vie juste & irreprehensible qui luy avoit acquis tant d'estime & tant de gloire parmi les Juifs, [mais qui l'avoit rendu ennemi de Dieu,] parcequ'il s'en attribuoit la gloire à luy mesme. 'Il la regarda comme une perte & un desavantage, comme du fumier & de l'ordure; & ne soupira plus qu'aprés" cette justice qui vient de Dieu par la foy en JESUS CHRIST.

Act.9.v.9.11. Chry.p.182.c. t.5.h.13.p.175. 176. in Act.h.1.p.12. b. Aug.f.169.c.8.p. 813.f. Phil.p.3.v.7-11. &c.

ARTICLE IV.

S. Paul est battizé par Ananie.

'IL y avoit alors à Damas un disciple nommé Ananie, homme saint & irreprehensible selon la loy, & à la vertu duquel tous les Juifs rendoient témoignage 'Il estoit aussi l'un des plus considerables d'entre les Chrétiens, [a] & S. Augustin croit qu'il avoit le sacerdoce de l'Eglise. [Ainsi ce n'est pas tout à fait sans fondement] 'que les nouveaux Grecs disent que c'estoit l'un des septante disciples, & qu'il estoit Evesque de
NOTE 7. Damas. "Ils ajoutent qu'il a esté enfin martyrizé, & ils font sa feste le premier d'octobre. 'Les Latins depuis Usuard joignent sa feste avec celle de la conversion de S. Paul le 25. de janvier.'On pretend que sa maison a depuis esté changée en une eglise qui portoit son nom,& que les Turcs l'ont conservée,mais en ont fait une Mosquée ,'& on assure qu'ils ont une grande veneration pour"ce lieu. [b]D'autres disent que c'est la maison de Judas où S.Paul s'estoit retiré,& qu'on y a mis le corps de S.Ananie.

Act.9.v.10|22. v.12. Chry.n.h.20.p. 187.d. a Aug.q.Ev.l.2. c.40.p.153.1.b. Boll.25.jan.p. 613.§2. §3. §5. From.in Act.9. v.18.p.623.2. b Boll.25.janv.p. 615.d. &c.

'Le Seigneur s'apparut donc à cet Ananie dans une vision, & luy dit d'aller chercher Saul dans la maison où il estoit en priere. 'Le nom de Saul fit trembler Ananie : car on savoit bien ce qu'il avoit fait à Jerusalem, & pourquoy il venoit à Damas. Ainsi la crainte l'empeschant de songer à ce qu'il di-

Act.9.v.11. v.13.14| Chry.n. h.20.p.188.a| 189.e.

soit, & à qui il parloit, il fit quelque difficulté de l'aller chercher. 'Mais le Seigneur luy repartit, Allez le trouver, parce-que c'est un homme que j'ay choisi pour aller porter mon nom devant les nations & les Rois, & devant les enfans d'Israel: & je luy montreray combien il faudra qu'il souffre pour mon nom. 'Il luy revela aussi comment il l'avoit converti. [a] En mesme temps que JESUS CHRIST parloit ainsi à Ananie, Saul voyoit en vision un homme qui luy imposoit les mains afin qu'il recouvrast la vue.

Act. 9. v. 15. 16. — v. 17 | 22. v. 14. — a 9. v. 12.

'Ananie surmontant donc sa crainte pour obeïr à Dieu, [b] s'en alla trouver Saul; & estant entré dans la maison, il luy imposa les mains, & luy dit, Mon frere Saul, le Seigneur JESUS qui vous est apparu sur le chemin, m'a envoyé afin que vous recouvriez la vue, & que vous soyez rempli du S. Esprit. 'Aussi-tost il tomba des yeux de Saul comme des écailles, 'qui estoient les marques de l'endurcissement avec lequel il avoit rejetté auparavant la lumiere de la verité, '& de ce voile qui empeschoit les Juifs de la connoistre. [c] Ainsi il recouvra la vue, & vit [avec joie & avec respect comme un ministre de Dieu celuy qu'il estoit venu enchainer comme un criminel & un prevaricateur de la loy de Dieu.]

Chry. p. 190. a. — b Act. 9. v. 17 | 22. v. 19. — 9. v. 18. — Gr. mor. l. 33. c. 24. p. 993. d. — Nyss. de Bas. p. 483. a. — c Act. 9. v. 18 | 22. v. 13.

'Ananie luy declara encore que Dieu l'avoit destiné à aller porter son nom devant tous les hommes: & il ajouta, Qu'attendez-vous donc? Levez-vous, recevez le battesme, & lavez vos pechez en invoquant le nom du Seigneur. 'Il se leva aussi-tost, & fut [1] battizé. [Il receut *en mesme temps le S. Esprit,] '& en fut rempli, puisque c'estoit en partie pour cela que Dieu luy envoyoit Ananie. 'Il mangea ensuite & reprit ses forces, 'que la crainte & l'affliction avoient abatues, aussibien que la fatigue du chemin, & les trois jours qu'il avoit passez sans manger.

22. v. 14-16. — 9. v. 18. — v. 17. — v. 19. — Chry. n. h. 20. p. 189. a. — * Note 1.

[Voilà comment est arrivée la conversion de l'Apostre des Gentils,] '& du pere de presque toute la terre. [L'Eglise pour laquelle il a travaillé plus mesme que tous les autres Apostres, en a voulu honorer le moment par la feste solennelle qu'elle en fait depuis plusieurs siecles le 25. de janvier,"auquel on faisoit dés auparavant une memoire particuliere de cet Apostre à cause d'une translation de ses reliques.] 'La feste de sa conversion se faisoit en France il y a plus de 900. ans, comme on le voit par un ancien Missel de l'Eglise Gallicane. 'Saint Augustin

Nyss. de Bas. p. 483 b | Sacr. n. p. 39. 40. — V. la note — Mabi. lit. p. 225. — Aug. s. 278. c. 1. p. 1123. c. — From in A&. p. 2623 3.

1. On montre encore aujourd'hui à Damas une fontaine où l'on pretend qu'il fut battizé.

semble dire qu'il y avoit de son temps une eglise ou quelque autre monument de sa conversion à l'endroit où elle estoit arrivée.

V. la Note 8. [S. Paul pouvoit avoir alors environ 36. ans, selon " ce que nous avons dit de l'année de sa naissance. S'il avoit du bien, il ne faut pas douter qu'il ne l'ait quitté.] ' S. Augustin dit que lors qu'il preschoit l'Evangile, il ne possedoit rien, & avoit quitté tout ce qu'il pouvoit avoir. ' S. Chrysostome l'appelle un homme pauvre. [" On ne sait point s'il estoit marié :] ' mais il est certain qu'il fit profession d'une continence & d'une chasteté entiere & parfaite.

Aug. ps. 48. v. 16. p. 186. 2. a. | Chry. in 2. Tim. h. 4. p. 564. d. | Note 9. | 1. Cor. 7. v. 7. 8 | Aug. op. mon. c. 32. p. 304. 1. c.

ARTICLE V.

S. Paul presche JESUS CHRIST *à Damas, & en Arabie : Se sauve de Damas.*

' SAINT Paul demeura quelques jours avec les fideles qui estoient à Damas ; & pour obeir aux ordres qu'il avoit receus dans sa vision, ' il commença aussitost à prescher non en secret, mais au milieu des Synagogues, & à prouver avec une force [1] pleine de douceur, que JESUS estoit le Christ, & le Fils de Dieu, ' estant déja tout prest à donner sa vie pour luy, avec un courage qui estoit le fruit du martyre de S. Estienne. ' Il établit la foy Chrétienne avec autant d'ardeur qu'il en avoit eu jusques alors pour la combatre, [b] & il ne rougit point de faire paroistre son changement devant ceux mesmes qui avoient estimé le zele qu'il avoit auparavant contre l'Eglise. ' Il prenoit tous les jours de nouvelles forces pour combatre les Juifs, & pour les confondre.

Act. 9. v. 19. | v. 20. 22 | 26. v. 19. Chry. n. h. 20. p. 192. d. | Chry. p. 189. b | 192. e. | Aster. or. 8. p. 156. b. | b Chry. p. 189. b. | Act. 9. v. 22.

' Ceux qui savoient ce qu'il avoit fait à Jerusalem, & pourquoy il estoit venu à Damas, estoient étrangement surpris de l'entendre parler de la sorte ; ' & ses discours faisoient par eux mesmes beaucoup d'impression sur les esprits. Car il savoit parfaitement l'Ecriture : ' Il avoit, dit un ancien Pere, l'esprit vif, subtil, & penetrant, une maniere d'agir qui gagnoit tout le monde, une autorité dans ses paroles qui trouvoit creance par tout. Et comme chacun estoit persuadé que possedant en perfection toute la religion des Juifs, il ne pouvoit pecher par ignorance ; il estoit aisé d'en conclure qu'il ne faisoit rien en

v. 21. | Chry. p. 189. e | Ast. h. 8. p. 156. d. | Aster. p. 156. d. e.

1. C'est ce que signifie συμβιβάζων selon S. Chrysostome.

ceci que par un choix judicieux & solide, & qu'il n'avoit changé de sentiment que parcequ'il avoit trouvé la verité. 'Toutes les circonstances de sa conversion estoient des preuves si manifestes de la verité de la religion qu'il soutenoit aprés l'avoir combatue de toutes ses forces, que les Juifs en devoient estre plus touchez, que de tous les miracles [ordinaires.]

Chry. in Act. h. 20. p. 189. b|191. c.

'Il n'eut pas besoin pour prescher l'Evangile de consulter les hommes, ni d'aller à Jerusalem se faire instruire par les Apostres. [Car quoique Dieu ait voulu le recevoir dans l'Eglise par le ministere des hommes,] ' & d'un homme inferieur aux Apostres, ce que S. Chrysostome dit qu'il a fait pour le tenir dans l'humilité ; 'neanmoins comme il vouloit luy confier l'apostolat des Gentils, de mesme qu'il avoit confié à S. Pierre celuy des Juifs, 'il voulut aussi l'instruire par luy mesme, afin que 'l'Evangile qu'il prescheroit n'eust rien de l'homme [& fust tout de Dieu.]

Gal. 1. v. 16. 17. — Chry. p. 191. b. — Gal. 2. v. 7. 8. — 1. v. 12. — v. 11.

' Ainsi d'ennemi & de persecuteur de l'Eglise, il en devint tout d'un coup le maistre & le docteur, & fut elevé tout d'abord à une vertu parfaite : en quoy on peut dire qu'il a eu quelque avantage au dessus des autres Apostres, aussibien qu'en ce qu'il a esté appellé par Jesus Christ regnant dans le ciel.

Chry. in Gal p. 779. a.

L'AN DE JESUS CHRIST 35. ET 36.

' Aprés avoir presché d'abord Jesus Christ à Damas, il s'en alla en Arabie, [a] c'est à dire peutestre à la campagne aux environs de Damas. [b] Car cette ville estoit alors à Aretas Roy [des Arabes.] [c] Il y fut, ou pour y vivre en retraite, [s'y purifier de plus en plus,] & y recevoir les lumieres que Dieu luy vouloit donner sur l'Evangile, 'ou pour y prescher, & porter déja la foy dans les lieux où elle n'estoit point encore connue. [d] S. Jerome dit qu'il n'y fit peutestre rien de considerable, y estant demeuré dans le silence par l'ordre de Dieu, & que c'est pour cela que S. Luc ne parle point de ce voyage. [e] D'autres inferent du mesme silence de S. Luc, " qu'il n'y fut que peu de temps. 'Il retourna de là à Damas, où il fut trois ans, [à conter depuis sa conversion, selon le sentiment general des interpretes.]

Act. 26. v. 20| Gal. 1. v. 17. a Usser. p. 645. a. b 2. Cor. 11. v. 32. c Uss. p. 645. a| Pears. an. P. p. 2. — Aug. in Gal. p. 578. 2. b| Chry. ib. p. 799. b. c| Thdrt. p. 267. d. d Hier. ib. p. 164. b. e Bar. 37. § 1| Uss. p. 645. a. — Gal. 1. v. 17. — NOTE

L'AN DE JESUS CHRIST 37.

' Aprés donc qu'il eut passé un temps considerable, c'est à dire trois ans [ou environ] à Damas & dans le pays d'alentour, ' les Juifs ne pouvant plus souffrir l'avantage que l'Eglise tiroit

Act. 9. v. 23| Gal. 1. v. 17. 18. — Chry. in Act. h. 20. p. 191. d. e.

de sa conversion, & des predications qu'il faisoit, se resolurent, non de le mener devant les juges, comme ils avoient fait S. Estienne, mais de le tuer, sans tant de formalitez. [Ils porterent] 'le gouverneur de Damas à faire garder les portes de la ville pour l'arrester. 'Ils y estoient eux mesmes jour & nuit, [& la guerre qu'Aretas avoit alors avec les Romains, sembloit une raison suffisante pour faire garder la ville.] 2. Cor. 11. v. 32. Act. 9. v. 24.

'Neanmoins leur dessein ne put estre caché à S. Paul, [a] desorte qu'il fut obligé de consentir au desir des disciples qu'il avoit déja selon S. Chrysostome, & de souffrir qu'on le descendist durant la nuit dans une corbeille par une fenestre qui estoit sur la muraille de la ville 'C'est ainsi qu'il se sauva, non par un miracle visible, mais en se servant des moyens que la prudence humaine luy fournissoit, & par lesquels Dieu execute souvent ses desseins. 'Ainsi on ne peut point l'accuser de n'avoir pas eu assez de confiance au secours de Jesus Christ; & c'eust mesme esté tenter Dieu, si pouvant eviter par la fuite le peril qui le menaçoit, il eust voulu demeurer. 'Toute la suite de sa vie fera voir que s'il a semblé ceder & fuir en cette occasion, ç'a esté non par lascheté, mais pour suivre la sagesse de l'Esprit de Dieu, qui veut quelquefois que nous nous exposions aux dangers, & quelquefois que nous les evitions. [Et il a certainement esté tres avantageux à l'Eglise,] 'qu'il se soit reservé pour la predication de l'Evangile, & pour ces grands fruits de grace qu'il devoit offrir un jour à Jesus Christ avec sa vie. v. 24. [a] v. 25 | Chry. n. p. 192. a. b | 2. Cor. 11. v. 33. Chry. p. 193. a. b. Aug. in Faust. l. 22. c. 36. p. 170. 171. Gr. mor. l. 31. c. 14. p. 918. 919 | Ath. fug. p. 713. b. Chry. p. 192. c.

'Il fit assez paroistre dés ce temps-là mesme qu'il n'avoit nullement agi en cette occasion par timidité, mais par une veritable prudence. Car [au lieu de se retirer en quelque endroit à l'écart,] & d'acheter son repos & sa fureté comme cela est si ordinaire' par l'inaction & la paresse en abandonnant la verité de l'Evangile, 'il s'en alla à Jerusalem, [b] se jetter au milieu des plus violens ennemis de nostre religion. C'est là veritablement estre enflammé du zele de Dieu, & il ne pouvoit mieux témoigner qu'il ressentoit la grace du pardon qu'il avoit receu, & qu'il vouloit égaler par l'ardeur de son amour l'avantage que le temps donnoit aux autres sur luy. c. Hilar. fr. 1. p. 3. 4. Act. 9. v. 26 | Gal. 1. v. 18. [b] Chry. n. p. 192. c.

ARTICLE. VI.

S. Paul va à Jerusalem voir S. Pierre, & de là à Tarse.

Gal.1.v.18. ' SAINT Paul vint à Jerusalem pour voir S. Pierre, [son
Hier.n.p.164.c. ardeur pour la vertu] ' luy faisant souhaiter de pouvoir profiter de cet esprit [de sagesse & de pieté] qui estoit en luy,
Chry.ib.p.800.b. ' & son humilité le portant à rendre ce respect à la dignité du premier Apostre, à qui Saint Chrysostome ne craint pas de
c|Gal. 1.v.12.17.&c. dire qu'il estoit dés lors égal [en merite.] ' Car ce n'estoit pas qu'il eust besoin de recevoir de luy aucune lumiere sur la doc-
Hier.n.p.164.c. trine, ayant esté instruit par JESUS CHRIST mesme : ' & c'estoit encore moins par une simple curiosité indigne de la gravité d'un Apostre.

Act.9.v.26. ' Lors qu'il fut arrivé à Jerusalem, il voulut se joindre avec les disciples. Mais ils le craignoient tous [& le fuyoient,] ne
Chry.n.h.21.p.199.c. pouvant croire qu'il fust converti. ' S. Barnabé fut son secours
a Sur.11.jun. § 7.9.p.170. dans cette peine, soit qu'il fust son ancien ami, ([a] & sa vie porte qu'ils avoient étudié ensemble sous Gamaliel) [b] soit qu'il
b Chry.p.196.b. eust esté depuis peu à Damas, & y eust appris sa conversion,
a|Sur.p.171.§10.11. ' soit que par sa bonté ordinaire il se fust rendu plus facile à
c Act.c.9.v.17. l'écouter, & à croire ce qu'il luy dit. [c] Ce fut donc luy qui le
Bar.39.§7|Uss.an.37.p.650. mena aux Apostres, ' c'est à dire à S. Pierre, & à S. Jacque le Mineur. [d] Car S. Paul n'en vit point d'autre en cette occasion.
d Gal.c.1.v.18.19. [e] S. Barnabé leur raconta comment il avoit esté converti, &
e Act.c.9.v.27. tout ce qu'il avoit fait à Damas, [f] ce que S. Paul eust eu peine
f Chry.n.h.21.p.199.d. à dire luy mesme : ou plutost il ne l'eust jamais dit, s'il n'y eust esté contraint : [& les fideles le pouvoient aisément ignorer,]
Jos. ant.l.18.c.7.p.627|Uss.Bar. ' à cause de la guerre qui estoit alors, comme nous avons dit, entre Herode Tetrarque assisté par les Romains, & Aretas Roy
Act.9.v.28. d'Arabie. ' Ainsi les disciples ayant pris confiance en S. Paul,
Gal.1.v.18. il estoit toujours avec eux. ' Il demeura quinze jours avec S.
Hier.n.p.164.c. Pierre, ' & n'eust pas besoin de plus de temps pour profiter beaucoup de sa conversation, parcequ'il y avoit long temps qu'il s'y preparoit.

Act.9.v.28.29|Chry.h.21.p.196.c. ' Il prescha [durant ce temps là] avec beaucoup de force la foy de JESUS CHRIST, & il disputoit avec " les Juifs étrangers. Car ceux du pays ne l'eussent pas seulement voulu voir, dit S. Chrysostome. Mais comme dans ces disputes il remportoit toujours l'avantage sur ces Juifs, le depit d'estre vaincus les porta jusqu'à le vouloir tuer. NOTE 11.

'Ce furent encore les fideles qui luy firent eviter ce danger. Chry.p.199.d.
'Car ayant sceu le dessein des Juifs contre luy, ils le menerent Act.9.v.30.
à Cesarée. 'JESUS CHRIST mesme s'estant apparu à luy lors 22.v.17-21.
qu'il prioit dans le temple, luy avoit ordonné de sortir promtement de Jerusalem, parcequ'on n'y recevroit point le témoignage qu'il y rendroit à la verité, quoiqu'il y dust avoir plus de force qu'en aucun endroit, & parcequ'il le vouloit envoyer prescher bien loin aux Gentils.

'Il fut donc à Cesarée, d'où les disciples l'envoyerent à Tarse, 9.v.30.
'& apparemment par mer, pour plus grande sureté. [a] Ils l'envoyerent en son pays, afin qu'il preschast l'Evangile, sans y avoir rien à craindre. [b] Ainsi il alla porter la foy en Syrie & en Cilicie : [Car son zele estoit trop ardent pour demeurer nulle part dans le silence.] 'Les Eglises de la Judée ne le connoissoient pas encore de visage, mais elles avoient appris que ce [Saul] qui les persecutoit autrefois, annonçoit la foy qu'il s'estoit efforcé de détruire : & elles rendoient gloire à Dieu de ce qu'il avoit fait en luy. 'Il annonça [depuis] la penitence dans tout le pays de Judée : [Mais on n'en sçait ni le temps ni les circonstances.]

Chry.h.21.p. 199.d.e. a p.196.d. b Gal.1.v.21| Chry.n.p.802.a. Gal.1.v.22-24. Act.26.v.20.

'Origene pretend qu'il n'a point presché à Tarse, suivant ce que dit l'Evangile, qu'un Prophete n'est point honoré dans son pays. [Mais cette verité a certainement ses exceptions. Et que pouvoit faire un S. Paul, que de répandre dans les cœurs des autres le feu divin dont le sien estoit embrasé ? Car il paroist mesme qu'il demeura plusieurs années à Tarse ou aux environs, & jusqu'à l'an 43. qu'il fut appellé à Antioche. L'Ecriture ne dit point ce qu'il y fit :] 'mais elle dit que lors qu'il traversa [en 51.] la Syrie, & la Cilicie, il y confirmoit les Eglises, [qui par consequent y avoient déja esté établies auparavant.]

Ori.in Matt. gr. p.225.d. Act.15.v.41.

ARTICLE VII.

S. Paul presche à Antioche, où les Disciples sont appellez Chrétiens: Il va à Jerusalem porter leurs aumosnes.

"L'AN DE JESUS CHRIST 43. NOTE

Act.11.v.20-25. [L'ECRITURE ne nous apprend rien autre chose de S. Paul] 'jusqu'au temps que beaucoup de Gentils s'estant convertis à Antioche, S. Barnabé qui y avoit esté envoyé par les Apostres & qui y avoit déja fait beaucoup de fruit, vint à Chry.n.h.25.p.232.c. Tarse chercher S. Paul, 'non seulement comme son ami particulier, mais comme un General de l'armée Chretienne, comme un lion, comme une lampe brillante, comme une bouche Act.11.v.25.26. capable de se faire entendre dans toute la terre. 'L'ayant trouvé il l'amena à Antioche, où ils demeurerent un an entier, "se trouvant à l'assemblée de l'Eglise, & instruisant un grand nombre Chry.h.25.p.235.d.c. d'infideles. 'Personne n'y troubla le progrés de la foy par aucune persecution [qui allast jusqu'à obliger S. Paul de se re-Thdrt.v.P.c.2.p.782.c. tirer.] 'Car du reste on montroit dans le IV. siecle quelques cavernes au pied de la montagne proche d'Antioche, où l'on tenoit que S. Paul s'estoit retiré, & s'estoit caché.

[συναχθῆ- ἐν τῇ ἐκ- σίᾳ.]

Chry.p.233.a. 'Ce ne fut pas un petit bonheur à la ville d'Antioche d'avoir eu [1] la premiere, dit S. Chrysostome, S. Paul pour predicateur, & de l'avoir eu si long temps: [Car nous l'y verrons revenir plusieurs fois.] Mais la predication de S. Paul luy procura en-Act.11.v.26. core un honneur qui la rend illustre dans toute l'Eglise. 'Car ce fut à Antioche que les Disciples commencerent alors à estre Nyss.christ.t.3.p.270|perf.p.295.d. appellez du nom de *Chrétiens*, 'qui nous communiquant le nom adorable de JESUS CHRIST nostre Sauveur, nous rend aussi participans de tous les autres qui luy appartiennent, & nous oblige d'en faire paroistre les vertus, & les perfections p.295.d. dans nostre vie. 'S. Gregoire de Nysse dit que c'est "par l'ordre Cyr.cat.17.p.205.b. des Apostres que ce nom nous a esté donné. 'Un autre Pere croit que le S. Esprit voulut accomplir en cette sorte ce que les Amb.ps.36.p.685.m. Prophetes avoient promis, que Dieu donneroit à ses serviteurs un nom nouveau. 'Et en effet ne trouvant point de nom sur

[κατὰ τὸ δόγμα.]

Act.13.v.1.

1. [S. Paul avoit déja presché la foy à Damas, & peutestre encore en Arabie, & en d'autres lie[ux.] Mais on peut dire qu'il n'estoit, ce semble, regardé alors que comme un simple disciple; [au] lieu qu'il preschoit à Antioche comme Docteur.

la

la terre qui nous fust commun, ' parceque nous ne sommes pas un seul peuple, mais ramassez de divers peuples, il a fallu que nous en ayons receu un du ciel. ' Jusque là ceux qui embrassoient la foy de JESUS CHRIST estoient appellez *ceux de la voie* [ce qui ne signifie rien en particulier,] ou Disciples, ou Croyans. Mais le nom de Chrétiens l'emporta en peu de temps sur tous les autres. Il passa aussitost d'Antioche à Rome, s'il est vray que S. Pierre qui l'employe dans sa premiere epistre, l'ait écrite dés cette année, " comme quelques uns le croyent. Les payens n'ont presque pas connu nostre religion sous d'autre nom :] ' mais ne sachant pas le mystere de l'onction divine dont le mot de Chrétien est derivé selon la langue greque, ils le tiroient [1] d'un autre mot de la mesme langue qui signifie bon & utile. Chry. in Act. h. 25. p. 233. b. V. S. Pierre. Bar. 43. § 13 | C. à Lap. in Act. p. 205. 1.

' Durant que S. Paul estoit à Antioche, il y vint de Jerusalem divers Prophetes, dont l'un nommé Agabe, predit qu'il y auroit une grande famine dans toute la terre ; " ce qui arriva effectivement sous Claude qui regnoit [alors] ' & en la quatrieme année de son regne ". ' Cette famine dont Dieu punissoit les pechez des payens, & la haine des Juifs contre les Apostres, fut avantageuse aux Chrétiens. Car elle leur donna occasion de pratiquer diverses vertus : ' & contribua à unir les Gentils, [qui composoient la principale partie de l'Eglise d'Antioche,] avec les Juifs qui avoient embrassé la foy dans la Judée. [Ceux-ci " avoient quitté leurs biens, ou en avoient esté dépouillez.] ' C'est pourquoy les fideles d'Antioche resolurent de leur envoyer chacun ce qu'il pouvoit selon son moyen. S. Paul & S. Barnabé se chargerent de leurs aumosnes, & furent à Jerusalem, où ils les mirent entre les mains des Prestres. Act. 11. v. 27. 28. V. les Juifs § 33. Eus. chr. de l'ere commune. 44. Chry. in Act. h. 25. p. 233. d. e. p. 235. b. V. S. Pierre. Act. 11. v. 29. 30.

' Les Grecs disent que le Prophete Agabe estoit l'un des Septante disciples. [a] Il vint encore de Judée trouver S. Paul à Cesarée [en l'an 58.] & luy predit " qu'il seroit livré aux Gentils. ' On tient qu'il mourut à Antioche. Les Grecs en font un martyr. ' Ils marquent sa feste le 8. de mars, [b] & les Latins dés le IX. siecle la faisoient le 13. de fevrier. Boll. 13. feb. p. 644. c. a Act. 21. v. 10. 11. Boll. p. 644. b. c. § 2. b § 1. c.

1. ' Au lieu de *Christiani* ils disoient *Chrestiani* du mot grec χρηστός. Just. apol. 2. p. 55. a | Tert. ap. c. 3. p. 5. a | Lact. l. 4. c. 7. p. 367.

ARTICLE VIII.

S. Paul est declaré Apostre avec S. Barnabé.

L'AN DE JESUS CHRIST 44.

Act.11.v.30|12.v.1. 'SAINT Paul & S. Barnabé vinrent à Jerusalem apporter les aumosnes des fideles d'Antioche, vers le mesme temps que S. Pierre fut mis en prison [l'an 44.] à Pasque, & delivré par un Ange. 12.v.25. 'Aprés qu'ils se furent acquitez de ce ministere, ils retournerent à Antioche, amenant avec eux Jean surnommé Marc, qui estoit cousin de S. Barnabé. Pearf.an.P.p.6. 'Il ne parle point de ce voyage dans son epistre aux Galates; d'où quelques uns tirent qu'ils n'y parlerent à aucun Apostre. [Il est neanmoins bien difficile de croire qu'ils n'y aient pas vu S. Jacque le Mineur, quelque caché qu'il pust estre à cause de la persecution d'Agrippa.]

Act.13.v.1. 'Il y avoit alors, dit S. Luc, dans l'Eglise d'Antioche divers Prophetes & Docteurs, savoir Barnabé, " Simeon ou Simon le Noir, Luce de Cyrene, Manahen, & Saul. V.S.Barnabé. Chry.n.h.27.p.249.c. 'Voilà le rang que les hommes, & les Saints mesmes donnoient alors à S. Paul, [qui dans l'ordre de Dieu estoit si elevé au dessus des autres.] a|From. & alii. 'Ces Saints estoient " occupez aux diverses fonctions de leur ministere, comme à offrir le sacrifice, & à prescher : Ils jeûnoient aussi, λειτουργούντων. Chry.p.251.a.b. '& peutestre pour obtenir de Dieu qu'il donnast des ministres à son Eglise.

a. 'Lors donc qu'ils estoient dans ces saints exercices, le S. Esprit leur dit par quelques Prophetes de luy separer [1] Saul & Barnabé pour l'ouvrage auquel il les avoit destinez, p.249.d.e. 'c'est à dire pour l'apostolat, & pour pouvoir prescher avec [une pleine] autorité. On fit alors [tout de nouveau] des jeûnes & des prieres ; [Simeon,] Luce & Manahen imposerent les mains à S. Paul & à S. Barnabé ; & on les laissa aller [prescher l'Evangile où ils voudroient.] From.in Act.p.540.2. 'Simeon & les autres avoient sans doute receu des Apostres l'ordination episcopale. a Chry.p.249.d.e. [a]Le S. Esprit ne voulut point choisir " de personnes plus relevées * pour imposer les mains à S. Paul & à S. Barnabé, afin qu'on vist mieux Note * χείρεται.

1. Le texte grec met Saul le dernier : & il est de mesme dans S. Chrysostome p.249.d.251.. nouveau Testament d'Oxford ne marque aucune diverse leçon sur cela.

que c'estoit luy mesme, & sa puissance divine qui les elevoit à l'apostolat.

'S. Paul receut donc l'ordination [s'il est permis de parler ainsi,] par la main des hommes : Mais il ne fut choisi & appellé à l'apostolat que par le S. Esprit: il ne fut envoyé que par luy: ' il n'apprit sa doctrine que de luy : & dans cette occasion-ci mesme, où les hommes ont eu quelque part à son apostolat, ce ne sont point eux qui le nomment & qui le choisissent : ils ne font que suivre le choix que Dieu declare en avoir fait.] ' C'est pour cela qu'il dit qu'il n'a point esté envoyé par les hommes, & que ce ne sont point les hommes qui l'ont établi Apostre, mais que ç'a esté Jesus Christ mesme, & Dieu son Pere.

e.
e|Gal.1.v.11,12.
v.1|Chry.p.249. c.

'S. Leon fonde sur ce qui se passa en cette rencontre la regle que l'Eglise a établie, de n'imposer les mains à personne qu'en y joignant le jeûne & la priere, pour nous apprendre avec quel respect il faut donner & recevoir l'ordination, de peur de profaner par quelque negligence un sacrement rempli de tant de benedictions.

Leo,ep.11.c.1.p. 436.

'Ce fut pour aller prescher l'Evangile aux Gentils que S. Paul & S. Barnabé receurent l'imposition des mains ; [comme S. Paul dit si souvent qu'il estoit l'Apostre des Nations, c'est à dire de tous les hommes de la terre à l'exception des Juifs, & peut-estre des Samaritains.] ' Dieu le luy avoit declaré dés sa conversion ; il l'avoit aussi revelé à Ananie : [a] & il semble que cela " fust assez connu par tous les Chrétiens. ' Ce fut donc pour cette œuvre qu'ils furent abandonnez à la grace de Dieu selon l'expression de l'Ecriture, ' & qu'ils livrerent eux mesmes leurs ames [à toutes sortes de peines & de dangers] pour le nom de Jesus Christ.

p.436|Gal.2.v.
Act.9.v.15.16| 26.v.17.18.
a 13.v.2.
" In opus ad quod assumsi eos.
14.v.26.
15.v.26.

[On ne peut douter que S. Paul en recevant la dignité de l'apostolat, n'ait aussi receu toutes les graces & interieures & exterieures que Dieu y avoit jointes en faveur des autres Apostres, s'il ne les avoit receues dés auparavant.] [b] Car on voit qu'avant son ordination il estoit déja au nombre des Prophetes & des Docteurs : [c] & il seroit aisé de remarquer dans ses Epistres diverses preuves de l'esprit de prophetie qui le remplissoit. [d] Il avoit de mesme avec eminence le don des miracles, [e] aussi bien que celuy des langues. [f] En un mot personne, selon S. Augustin, n'oseroit dire qu'il n'avoit pas toutes ces sortes de graces du S. Esprit, que nous appellons particulierement gratuites.]

b Act.13.v.1| Thdrt.in 1.Cor. 12.v.28.p.184.2.
c Hier.in Gal.p. 190.b| Nyss. in Eccl.5.h.1.p. 444.d.
d Act.18.v.11.12. &c.
e 1. Cor.14.v.18.
f Aug.qest.P.c. 14.p.424.2| 426.1.2.

ARTICLE IX.

S. Paul est ravi au troisieme ciel.

Bar.44.§89. Pearf.an.P.p.6. a 2.Cor.12.v.2.3.4. Aug.gen.lit.l.12.c.34.p.321.e.B. c.28.p.317.318.

CE fut apparemment l'année mesme de cette ordination, que S. Paul eut ces grandes revelations, [a] dont il parloit [" 13. ou] 14. ans aprés aux Corinthiens. Il fut ravi jusques au troisieme ciel, & jusques au paradis; soit qu'il ait esté premierement ravi dans l'un, & puis dans l'autre, soit que le troisieme ciel & le paradis soient la mesme chose. Et peutestre que ce troisieme ciel n'est autre chose que la lumiere toute spirituelle par laquelle l'ame voit la verité, sans que ni les sens, ni mesme l'imagination y ayent aucune part. vers la de l'an

Chry.2.Cor.h.26.p.734.b. b Aug.gen.lit.l.12.c.27.p.317.f.g.B. Ath.in Ari.or.4.p.498.b.

Il ne faut pas pretendre savoir s'il fut ravi sans son corps puisqu'il ne l'a pas sceu luy mesme, [b] c'est à dire s'il a esté absolument separé de son corps comme par une mort passagere, ou s'il a seulement esté élevé au dessus de tous les sens corporels. Mais on ne peut douter qu'il n'ait conservé alors la liberté de son jugement, sans tomber dans l'heresie des Montanistes qui pretendoient que les Prophetes estoient tellement ravis en extase, qu'ils parloient & agissoient sans savoir ce qu'ils faisoient; ce que ceux qui ont défendu l'Eglise contr'eux ont soutenu ne se pouvoir dire des veritables Prophetes.

Euf.l.5.c.17.p.183.b.c|Hier.in Eph.l.3.p.216.b|217.b. c 2.Cor.12.v.4. d Amb.pf.36.p.697.K. Greg.in Job.l.10.c.8.p.315.a. e Thdrt.2.Cor.p.256.a.b. Corn.à.Lap.2.Cor.p.403.2. Eph.3.v.3.

[c] Il entendit alors des merveilles ineffables, qu'il n'est pas permis à l'homme de raporter, [d] & que les hommes ne sont point capables d'entendre, parcequ'elles ne se peuvent dire & entendre que dans le ciel, & non sur la terre. Il vit les secrets du ciel, & la splendeur de nostre celeste patrie. [e] On peut croire qu'il vit les troupes des saints [Anges,] & qu'il entendit les cantiques par lesquels ils celebrent la gloire du Createur; quoiqu'il faille avouer que luy seul a pu savoir precisément ce qui se passa dans cette rencontre. On ne peut guere douter qu'il n'ait appris alors, ou qu'il n'ait connu plus clairement, les grandes veritez qu'il nous a découvertes dans ses Epistres, [comme] le mystere de la vocation des Gentils, qu'il dit avoir connu par revelation.

Aug.ep B.147.c.13.p.485.g. f gen.lit.l.12.c.28.34.p.318.a.b|322.d.e.

S. Augustin croit qu'on peut dire qu'il fut élevé jusqu'à la vie & à la felicité des Anges, [f] qu'il vit la vie dont nous esperons de vivre un jour dans l'eternité, qu'enfin il vit la gloire de Dieu [1] sans enigme, qu'il vit Dieu mesme face à face, autant 1.

Naz.or.34.p.538.c.

1. S. Gregoire de Nazianze paroist ne l'avoir pas cru.

qu'une creature en est capable. ' Quoiqu'il nous donne une grande idée de cette revelation, on peut assurer qu'il la rabaisse encore beaucoup au dessous de ce qu'elle estoit dans la verité. ' Dieu luy fit peutestre cette faveur pour l'égaler aux autres Apostres qui avoient eu l'avantage d'estre instruits de la propre bouche de JESUS CHRIST. ' Elle nous fait voir ce qu'il estoit dés ce temps-là, & nous fait juger ce qu'il a du estre dans la suite de sa vie, aprés avoir augmenté sa grace & son merite par tant de grandes actions & tant de souffrances. ' Elle nous fait admirer encore la grandeur de son humilité, puisqu'il fut 14. ans sans la découvrir, & il n'en eust jamais parlé, s'il n'eust esté contraint de le faire pour l'utilité des autres.

C. à Lap. 2. Cor. p. 403. 1. c. — Chry. 2. Cor. h. 26. p. 734. d. — a. — 733. e | Amb. ps. 36. p. 697. h.

' Ce ravissement de S. Paul a esté connu des payens mesmes, comme on le voit par un passage de Lucien, ou d'un auteur encore plus ancien que luy, ' qui faisant parler un Chrétien nommé Triephon, luy fait dire qu'il avoit esté renouvellé dans l'eau par ce Galileen (c'est le nom qu'on a quelquefois donné à tous les Chrétiens) qui avoit esté elevé dans l'air jusques au troisieme ciel, & y avoit appris des choses admirables.

Uss. an. 46. p. 661. a. — Luci. philop. p. 1122. a.

' A l'occasion de ce ravissement, les heretiques Caïnistes composerent un livre infame, qu'ils attribuoient à S. Paul, & dont les Gnostiques se servoient encore. Ils l'appelloient "*l'Elevation de S. Paul.* ' S. Augustin parle aussi d'un livre supposé sous le titre d'Apocalypse de S. Paul: qui estoit plein de fables, ' & où l'on pretendoit raporter ces merveilles que S. Paul dit estre ineffables, & ne se pouvoir dire aux hommes. [Ce dernier est peutestre celuy mesme] ' dont Sozomene dit que beaucoup de moines faisoient grand état dans le V. siecle. Ils contoient qu'on l'avoit trouvé sous Theodose I. dans le logis de S. Paul à Tarse. ' Sozomene ajoute que les anciens n'avoient pas connu ce livre :[ce qui peut faire douter si c'estoit le mesme que celuy dont parle S. Epiphane, outre que ni S. Augustin, ni Sozomene ne marquent point qu'il y eust d'infamies dans le livre qu'ils ont connu; & s'il y en eust eu, les moines ne l'eussent pas produit comme un bon livre. Mais si ce n'estoit pas le mesme livre, il n'en valoit guere mieux,] ' Car Sozomene ayant voulu s'en instruire d'un ancien Prestre de l'Eglise de Tarse, ce Prestre luy dit qu'il n'avoit point oui parler qu'on eust trouvé ce livre comme on le disoit, & qu'il estoit fort trompé si ce n'estoit une invention des heretiques.

" ...αβατικόν.

Epiph. 38. c. 2. p. 277. c. — Aug. in Jo. h. 98. p. 199. 2. d. — p. 200. 1. a. — Soz. l. 7. c. 19. p. 735. 736. — p. 735. d. — p. 735. 736.

ARTICLE X.

De la tentation de S. Paul.

Chry.2.Cor.h. 26.p.733.d.

SAINT Paul n'exprime en particulier qu'une de ses revelations : Mais il en a eu plusieurs autres, & de si admirables, qu'elles le mirent en danger de se perdre par l'orgueil. Il semble incroyable qu'un homme que ni les empires, ni l'enfer mesme, [ni quoi que ce soit de ce qui est dans le ciel & dans la terre,] n'estoient capables de separer de JESUS CHRIST, ait esté en danger de tomber dans la vanité. Mais il l'avoue luy mesme. Et c'est lors qu'on est le plus avancé dans la vertu, & qu'on a triomphé de tous les autres vices, qu'on a plus sujet de craindre celuy de l'orgueil.

p.736,a.

Aug.nat.& gr.c. 31.p.315.2.c| ps.58.h.2.p.243. 2.a.b.

On ne peut mieux voir combien cette enflure qui peut naistre des dons mesmes de Dieu, nous est dangereuse qu'en considerant le remede terrible dont Dieu s'est servi pour en preserver S. Paul. Car il permit qu'il souffrist dans sa chair un aiguillon qu'il appelle un ange de satan, afin qu'en luy donnant des soufflets, & en luy en donnant sans cesse, il l'empeschast de s'élever. Ce sont les expressions de S. Paul mesme : [a] & il falloit estre aussi humble que luy pour s'en servir.

a|ps.130.p.621. 2.

2.Cor.12.v.7| Chry.n.p.736.a. a Aug.ps.58.p. 243.2.b. b Chry.2.Cor.h. 26.p.736.c.d|t. 6.h.34.p.290.c. c Naz.or.32.p. 527.d|n.88.p. 932.c. d C. à Lap. 2. Cor. p. 404.2.b. e a.b|Chry.p. 736.b|290.a| Hier.in Gal.p. 182.b. f C.à Lap.2.Cor. p.404.1.d. g Aug.ps.130.p. 621 2.c. h ps. 58.p.243.2. b|s.154.c.5.p. 736.f|163.c.8. p.788.d. i C.à Lap.2.Cor. p.405.1.c. l Greg.mor.l.33. c.11.p.979.d| in Reg.l.6.c.1.p. 318 a.b. m l.10.c.8.p.315. a.

[b] S. Chrysostome a cru que cet aiguillon & cet ange de satan estoit l'opposition que le demon faisoit au progrés de l'Evangile par Hymenée, Philet, & les autres ennemis de la verité, qui faisoient des œuvres de satan, & qui maltraitoient mesme S. Paul en sa personne. [c] S. Gregoire de Nazianze semble l'entendre de l'envie qu'on luy portoit. [d] Mais cette sorte de peine & la pluspart de celles qu'exprime S. Chrysostome affligent plus l'esprit que la chair. [e] C'est pourquoy plusieurs Peres l'expliquent de quelque incommodité corporelle, comme d'un violent mal de teste, ou de quelque chose de semblable.

[f] S. Augustin qui avoue qu'il ne savoit pas au vray quel estoit cet aiguillon & cet ange de satan, [g] ne rejette pas neanmoins ce qu'on disoit, que c'estoit quelque douleur violente. [h] Mais en d'autres endroits il semble insinuer que c'estoit une tentation, & une concupiscence de la chair. [i] On marque que S. Jerome, Bede, & d'autres anciens ont esté dans le mesme sentiment. [l] S. Gregoire le Grand paroist le dire formellement. [m] C'est pourquoy il admire que S. Paul ait porté en mesme

temps dans luy le ciel & l'enfer ; le ciel par la ſublimité de ſes lumieres [& de ſes vertus,] & l'enfer par les tenebres que luy cauſoient les tentations de ſa chair. ' S. Gregoire de Nazianze que Dieu purifioit en cette maniere ſi humiliante, & qui ne rougit pas non plus de l'avouer publiquement, l'exprime en des termes qu'il prend viſiblement de S. Paul. Naz.or.20.p. 373.a.

' Ce ſentiment eſt aujourd'hui le plus commun parmi les Theologiens, ' & il ſemble eſtre confirmé par cette loy du peché que S. Paul ſentoit dans ſes membres, & qui le faiſoit crier avec tant d'ardeur ; *Miſerable que je ſuis, qui me delivrera de ce corps de mort ?* [Rien ne meritoit mieux en effet que S. Paul priaſt Dieu de luy oſter cet ange de ſatan] ' comme il dit qu'il l'avoit demandé par trois fois, [c'eſt à dire tres ſouvent ; au lieu qu'on pourroit douter s'il auroit demandé d'eſtre delivré des douleurs & des incommoditez corporelles.] C.à Lap.2.Cor. p.404.2.c. a p.405.1.d| Rom.7.v.23.24. 2.Cor.12.v.8.

' Dieu qui exauce ſi ſouvent les vœux des méchans, & qui en pluſieurs rencontres avoit exaucé les demons meſmes, n'exauça point cette priere de S. Paul, ' & ſe contenta de luy promettre qu'il le ſoutiendroit par ſa grace, & qu'il perfectionneroit ſa vertu par ſon infirmité meſme, parceque ſon infirmité le maintiendroit dans l'humilité. 'Ce divin medecin ſavoit mieux que le malade l'effet & la neceſſité du remede qu'il luy avoit appliqué. ' C'eſt pourquoy les prieres & les cris du malade qui n'en ſentoit que la douleur & le feu, ne le purent obliger à le lever avant qu'il en fuſt temps. Il ne l'exauça pas, pour l'exaucer davantage : & il differa de faire ce qu'il vouloit, pour luy donner une parfaite ſanté. ' S. Auguſtin admire la ſageſſe de Dieu qui tira le contrepoiſon du poiſon meſme, & qui pour preſerver S. Paul contre l'orgueil ſe ſervit de cet ange ſuperbe que l'orgueil a fait devenir demon. Aug. ad.Bon.l.3.c.7. p.468.2.a. ſ.164.c.7.8.p. 788. d|ad Bon.l.3.c.7. p.468.1.2.

ARTICLE XI.

De quelle maniere S. Paul preſche l'Evangile : Il travaille des mains.

[SI cet ange de Satan eſtoit la tentation de la chair, il eſt aiſé de voir pourquoy] 'S. Paul avoit tant de ſoin de châtier ſon corps, & de le reduire en ſervitude, de peur qu'ayant preſché aux autres, il ne fuſt reprouvé luy même. ' Luy & les 1.Cor.9.v.27. Aug.ſ.154.c.5.p. 736.g.

autres Apostres estoient des hommes Saints; mais c'estoient encore des hommes. Ils estoient des vases d'élite, mais encore fragiles, parcequ'ils estoient encore pelerins sur la terre, & non dans la patrie celeste. [Ils terrassoient le demon;] mais le temps de leur triomphe n'estoit pas encore arrivé : [& quoiqu'ils fussent des anges par leur ministere,] ' ils n'estoient pas encore parvenus à la sainteté & à l'immobilité des Anges.

f| ad Bon.l.3.c. 7.p.468.1.d.

2.Cor.6.v.5.

Chry.n.h.12.p. 620.c.

' S. Paul ne se contentoit donc pas des travaux de son apostolat : il y joignoit encore les jeûnes, & les veilles, ' qu'il employoit [ou à prier], ou à instruire, ou mesme à travailler des mains.

1.Cor.9.v.1-15 | 1.Thess.2.v. 7.9| 2.Thess.3.v.8.9.

' Car quoique luy & S. Barnabé eussent pouvoir comme Apostres de vivre de l'Evangile, & de recevoir ce qui leur estoit necessaire de ceux à qui ils preschoient ; ils n'usoient pas neanmoins de ce pouvoir : & S. Paul aimoit mieux travailler des mains nuit & jour, de peur de charger les fideles encore foibles, ' & de les blesser en leur donnant quelque pretexte de le soupçonner d'avarice, ' ce qui auroit pu faire tort à [la gloire & au progrés] de l'Evangile. ' Il mettoit son honneur à prescher ainsi gratuitement, & esperoit en estre recompensé de Dieu plus que de la predication mesme. ' Il le faisoit particulierement en certains lieux, comme à Corinthe, [1] à Thessalonique, [b] & en Asie.

Aug.s.351.p. 1354.f.
a 1.Cor.9.v.12.
v.15-18.

1-15|2. Cor.11.v. 7-10.
b Act.20.v.34.

1.Cor.9.v.5.6.

' C'est par la mesme raison que ni luy ni S. Barnabé ne menoient point de femmes avec eux [pour prendre soin de ce qui leur estoit necessaire,] comme faisoient les autres Apostres [qui alloient prescher aux Juifs, parmi lesquels cela estoit ordinaire", & ne pouvoit blesser personne.]

V.S.Pie

2.Thess.3.v.7-12|Act.20.v.34. 35.

Act.20.v.34.

18.v.3.

Philip.4.v.10-18.

v.11.12.

' S. Paul travailloit encore pour donner exemple à tous les Chrétiens de n'estre pas oisifs ; ni à charge aux autres ; mais de tascher mesme à avoir de quoy soulager les besoins des infirmes. ' Aussi il nous assure que ses mains luy avoient fourni tout ce qui luy estoit necessaire, & pour luy, & mesme pour ceux qui estoient avec luy. ' Il travailloit, comme nous avons dit, à faire des tentes. ' Il ne laissoit pas dans quelques occasions de recevoir les secours que les Chrétiens luy envoyoient : & il se rejouissoit alors de leur charité, non pour luy, " mais pour eux-mesmes. ' Car pour luy, ayant éprouvé de tout il estoit preparé à tout, toujours content de l'état où il se trouvoit. Il savoit vivre dans l'indigence comme dans l'abondance, dans la faim &c.

1. 1. Thess.2.v.7.-10 |2.Thess.3.v.8.9.

comm

comme dans le bon traitement. ' Il enseignoit aux autres à estre contens quand ils avoient dequoy se nourrir & se couvrir : [& assurément il n'en faisoit pas moins pour luy.] 1.Tim.6.v.8.

' Cependant on peut juger aussi qu'il observoit en tout les regles de la bienseance, & qu'il demeuroit toujours dans les bornes d'une sage mediocrité, sans avoir dans son exterieur rien d'extraordinaire & de singulier, ou qui sentist plus l'affectation & la vanité, que le mépris des richesses, comme faisoient les Cyniques, qui par là s'attiroient l'admiration des hommes, mais sans leur servir de rien. Il ne se couvroit pas de haillons comme Diogene : mais il avoit autant de zele pour la modestie & toutes les autres vertus, que Diogene en avoit peu. Il eust pu se passer de logement aussibien que luy, puisqu'il souffroit bien dautres choses : Mais il craignoit plus le poison de la vaine gloire, que la rigueur du froid. [Ainsi il acceptoit les maisons que ses amis luy offroient : & quand on ne luy en offroit pas, ou qu'il ne jugeoit pas à propos de les accepter,] il en louoit, comme il fit à Rome. Chry.in 1.Cor.h. 35.p.392.a.b.

' Il observoit encore autant qu'il pouvoit de ne point prescher que dans les lieux où l'on n'avoit point encore porté l'Evangile. ' Il preschoit d'abord aux Juifs, & quand ils rejettoient la verité, il les abandonnoit, & alloit prescher aux Gentils. [C'est ce que nous verrons avec le reste de son esprit, & de sa conduite dans l'histoire de ses voyages apostoliques, que nous allons representer.] Rom.15.v.20. 21. Act.13.v.46|17. v.1.2.

ARTICLE XII.

S. Paul presche en Cypre ; aveugle un magicien ; convertit le Proconsul.

' SAINT Paul & S. Barnabé ayant receu l'imposition des mains, & la mission du S. Esprit, partirent aussitost d'Antioche, où il y avoit assez d'autres personnes capables [d'instruire & de soutenir les fideles :] Et la Phenicie estant jointe à la Palestine [ne manquoit pas de predicateurs.] C'est pourquoy ils se resolurent d'aller en Cypre. ' Ils avoient avec eux pour les aider Jean Marc qu'ils avoient amené de Jerusalem. ' Ils allerent à Seleucie [port de mer au dessous d'Antioche,] & sans s'y arrester, parcequ'elle tiroit assez de secours du voisinage d'Antioche, ils passerent à Salamine capitale de l'isle de Chry.in Act.h. 28.p.254.c. Act.12.v.25|13. v.5. 13.v.4.5| Chry.p. 256.c.

Act.11.v.19| Chry.p.256.c. Cypre. 'L'Evangile avoit déja esté presché dans cette isle aux Juifs aprés la mort de S. Estienne : Mais elle avoit encore besoin d'instruction, & de maistres " tels que ceux-ci. 13.v.5. ' Ils y prescherent encore, & aux Juifs mesmes, les allant trouver μειζόν pour cela dans leurs Synagogues, Chry.p 255.a. ' de peur de les rendre plus opiniastres, s'ils eussent témoigné les negliger. Act.13.v.6. ' Ils traverserent [ainsi] tout le pays jusques à Paphos, Pearf.an.P.p.6. ' qui est à l'autre extremité de l'isle. Ainsi ils peuvent bien n'y estre arrivez que l'année suivante. Bar 46. § 12. ' Car comme on ne sait pas precisément en quelle année toutes ces choses se sont faites, on est obligé de les mettre à peu prés selon qu'on le juge plus probable.

L'AN DE JESUS CHRIST 45.

Act.13.v.6-8. 'L'isle de Cypre avoit alors pour gouverneur le " Proconsul Sergius Paulus, homme sage & prudent. Il desiroit d'entendre la parole de Dieu, & il envoya querir pour cela Barnabé & Saul. Ce sont les termes des Actes. Mais il avoit auprés de luy un Juif [1] magicien & faux prophete, nommé Barjesu, qui s'opposoit aux Apostres, & s'efforçoit d'empescher le Proconsul d'embrasser la foy, Chry.n.h.28.p. 255.b.d. 'craignant de perdre la vaine autorité qu'il s'estoit acquise sur son esprit. a Act.13.v.10. [a] Alors Saul nommé aussi Paul, dit S. Luc, estant rempli du S. Esprit, luy dit ces paroles : « O homme plein de fourberie & de malice, enfant du Diable, ennemi de toute justice, ne cesserez vous jamais de pervertir les voies droites du Seigneur ? » Chry.p.255.d.e. ' C'est ainsi, dit S. Chrysostome, qu'il faut traiter les personnes dures & insolentes. Et S. Paul joignit encore à ces paroles severes un chastiment plus severe. Car il luy fit perdre la vue, & le reduisit à chercher quelqu'un pour se conduire. e|258.a. ' Mais c'estoit pour le guerir par ce remede dont il avoit luy mesme éprouvé la force. Et on croit en effet que par cet aveuglement qui ne devoit estre que pour un temps, Ori.g.in Exod.p. 22.23. ' Dieu amollit le cœur de Barjesu, " luy donna l'esprit de penitence, & luy rendit les yeux de l'ame avec ceux du corps, afin qu'il vist & le soleil materiel, & le Soleil de justice. Note

Act.13.v.12.] ' Pour le Proconsul il est certain que voyant le magicien devenu aveugle, il embrassa la foy, & apprit avec admiration les mysteres qu'elle renferme. [On ne sait rien de ce qu'il fit depuis.] Boll.22.mars,p. 371.f. ' Car si quelques uns se persuadent que c'est celuy que l'Eglise de Narbone honore comme son premier Evesque, b p.372.373. [b] les plus habiles croyent que celuy-ci est posterieur à l'autre de plus de deux siecles.

Syno.in Act.p. 1496.d. 1. Le nom d'Elymas que luy donne aussi S. Luc, signifie un magicien en Arabe.

Quoique dans la maison de Dieu, dit S. Augustin, les riches ne soient point du tout preferez aux pauvres, ni les nobles à ceux qui ne le sont pas, & qu'au contraire Dieu ait choisi, [sur tout dans ces commencemens de l'Eglise,] les choses les plus foibles pour confondre les plus fortes, neanmoins celuy-là mesme qui se disoit estre le moindre d'entre les Apostres, aprés avoir dompté par les armes de la foy l'orgueil du Proconsul Paul, & l'avoir soumis au joug si doux & si agreable de JESUS CHRIST en le rendant simple sujet du Roy du ciel, d'officier qu'il estoit auparavant du Roy de la terre, quitta le nom de Saul, & prit celuy de Paul pour marque d'une si grande victoire. Car il est sans doute que nous remportons un plus grand trophée sur le demon, lorsque nous surmontons celuy qu'il possede avec plus d'empire, & par lequel il en possede un plus grand nombre. Or il possede davantage les personnes illustres à cause de la vanité que leur donne leur noblesse ; & il en possede par eux plusieurs autres, à cause du pouvoir que leur qualité donne à leur exemple. De plus ceux qui sont connus de plusieurs, ouvrent aussi par leur bon exemple le chemin du salut à plusieurs : & l'autorité de leur personne rendant leurs actions considerables, il s'en trouve beaucoup qui les veulent suivre. C'est pourquoy ceux qui ont esté convertis avant eux, se rejouissent extraordinairement de leur conversion, parce-qu'ils prevoyent qu'elle sera suivie de celle de beaucoup d'autres.

Aug.conf.l.8.c.4.B.p.148.c.d.

ec.

V. la N. 3.

ARTICLE XIII.

S. Paul presche à Antioche de Pisidie.

APRÉS cette grande victoire que S. Paul avoit remportée à Paphos, il partit de Cypre avec ceux qui l'accompagnoient ; & montant sur mer ils s'en allerent à Perge en Pamphylie, où Jean [Marc] les quitta pour retourner à Jerusalem, voyant qu'ils entreprenoient de si longs voyages,[a] & se lassant de travailler avec eux à l'œuvre de Dieu.

Act.13.v.13.

v.13|15.v.37.38. Chry.n.h.28.p.257.c.

a Act.15.v.38.

S. Paul ne s'arresta ni à Perge, ni dans les autres villes où il passa, se hastant d'aller à Antioche de Pisidie, qui estoit la capitale du pays, & où il commença proprement à prescher, [& à faire les fonctions d'Apostre.] Car il n'avoit presché [dans

Chry.h.28.p.257.c.d.

l'isle de Cypre] que comme en passant, parceque d'autres y avoient déja répandu la foy.

Act.13.v.14.15. ' Estant donc arrivé avec S. Barnabé à Antioche de Pisidie, ils s'en allerent tous deux le jour du Sabbat dans la Synagogue, & s'assirent avec les autres. Aprés la lecture de la Loy & des
Chry.h.28.p. 257.d. Prophetes, les chefs de la Synagogue ' leur faisant civilité comme à des étrangers, leur envoyerent dire que s'ils avoient quel-
h.29.p.260.c. que exhortation à faire au peuple, ils pouvoient parler. ' S. Barnabé " pouvoit pretendre par bien des raisons que S. Paul luy devoit ceder le droit de porter la parole. Mais comme ils n'avoient en vue que le bien commun, [& non un honneur imaginaire, on voit que depuis qu'ils eurent commencé à porter l'Evangile parmi les peuples,] S. Barnabé cede par tout à S. Paul, [reconnoissant en luy sans envie une eminence de grace que luy mesme n'avoit pas.] ἀιδεσι- μώτερος

id. ' S. Paul s'estant donc levé pour parler, tascha de gagner l'esprit de ses auditeurs, en louant la bonté que Dieu avoit
Act.13.v.17-22. toujours fait paroistre pour leur nation, ' lors qu'il les avoit tirez de l'Egypte, qu'il les avoit rendu maistres du pays de Canaan, qu'il leur avoit donné ensuite des Juges, & enfin Saül & David pour Rois. Estant ainsi tombé sur le discours de David,
v.23-25. ' il les fit ressouvenir de la promesse que Dieu avoit faite à ce Roy [de faire naistre de sa race] le Sauveur d'Israel, & declara que cette promesse avoit esté accomplie en la personne de JESUS, ce qu'il prouva par le témoignage que S. Jean Battiste luy avoit
v.26-29. a Chry.h.29.p. 262.d. rendu. ' Il parla de sa mort predite par les Prophetes, a & en rejetta le crime sur les Juifs de Jerusalem, pour laisser aux autres la liberté de ne prendre part qu'aux benedictions de Dieu
Act.13.v.30.-37. qui en sont la suite. ' Il prouva ensuite que JESUS estoit ressuscité pour vivre éternellement, & il établit cette verité tant par l'autorité des Ecritures, que par le témoignage public que luy rendoient ses disciples de l'avoir vu durant plusieurs
Chry.p.264.c. jours, ' ce qu'ils ne pouvoient faire qu'en s'exposant à toutes sortes de perils, & que par un courage que Dieu seul estoit ca-
Act.13.v.38-41. pable de donner. ' Il les exhorta donc enfin à recevoir ce Sauveur promis depuis si longtemps, à esperer de luy seul le pardon de leurs pechez, & la justice qu'ils n'avoient pu trouver dans la loy, & à craindre les malheurs terribles dont Dieu menace ceux qui meprisent sa parole.

Chry.h.30.p. 269.270. ' Il ne répandit pas, pour parler ainsi, tout ce qu'il avoit à dire, & laissa mesme quelques difficultez dans son discours sans les

éclaircir, afin qu'on souhaitast de l'entendre encore. ' Et en effet, comme il sortoit avec S. Barnabé, on le pria de vouloir parler de nouveau sur ce sujet au Sabbat suivant. Beaucoup de Juifs & de Proselytes suivirent mesme les Apostres, [& embrasserent la foy.] ' Les Apostres ne leur donnerent pas neanmoins aussitost le battesme, mais prirent du temps pour les affermir, & les exhorterent à perseverer dans la grace qu'ils avoient reçue.

Act. 13. v. 42. 43. Chry. h. 30. p. 270. a.

' Le samedy suivant presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu, ' ce qui donne lieu de croire que les Gentils mesmes, malgré les regles des Juifs, entrerent par force dans la Synagogue. ' Ce concours de peuple remplit les Juifs d'envie & de colere, & ils s'opposoient, avec des paroles de blaspheme à ce que leur disoit S. Paul. ' Mais en resistant à la verité, ils meriterent d'estre abandonnez d'elle, & donnerent une juste occasion aux Apostres de leur dire hardiment, que puisqu'ils rejettoient la vie eternelle, " ils alloient prescher aux Gentils. L'Ecriture dit que les Gentils se rejouirent de se voir entrer en possession de ce qui devoit appartenir aux Juifs, [& elle ne dit point que les Juifs s'en soient attristez.] Leur obstination contre JESUS CHRIST servit à étendre sa gloire. ' Tous ceux [des Gentils] qui estoient predestinez à la vie eternelle receurent la foy, & la parole du Seigneur se répandit dans tout le pays.

Act. 13. v. 44. From. n. p. 646. E. a. Act. 13. v. 45-48. Chry. p. 270. c. d. e. Act. 13. v. 48. 49.

Les Juifs joignirent bientost une persecution reelle à celle des paroles & des injures. [a] Ils animerent leurs devotes contre S. Paul & S. Barnabé, & souleverent contr'eux les principaux de la ville; desorte que les Apostres furent obligez de se retirer de tout le pays, aprés avoir secoué contr'eux la poussiere de leurs pieds, [comme JESUS CHRIST ordonne de faire contre ceux qui en rejettant la verité se rendent plus criminels que Sodome & que Gomorrhe.] ' Les disciples ne furent point affoiblis par le traitement que l'on faisoit à leurs maistres. Ils en prirent au contraire un nouveau courage, & demeurerent remplis de joie & du S. Esprit.

Chry. h. 30. p. 270. e. a Act. 13. v. 50. 51. Chry. p. 271. c. d | 274. b.

ARTICLE XIV.

S. Paul presche à Icone & à Lystre ; guerit un homme perclus : On le veut adorer, & aussitost on le lapide.

Act.13.v.51. 14.v.1-4|Chry. n.h.30.p.271.d. LEs deux Apostres chassez d'Antioche s'en vinrent à Icone, [dans la Lycaonie,] & leur charité aussi bien que leur courage leur faisant oublier la maniere dont ils venoient d'estre traitez par les Juifs, ils allerent encore leur annoncer la verité dans leur Synagogue. [Dieu benit leur perseverance,] & ils convertirent un grand nombre de personnes tant des Juifs que des Gentils. Ils firent divers [1] miracles dans cette ville, & ils y demeurerent assez long temps malgré l'opposition de ceux des Juifs, qui persisterent dans leur incredulité. Chry.p.274.b. Car ces obstinez irriterent contr'eux par leurs calomnies l'esprit des Gentils; de sorte que toute la ville estoit partagée, les p.271.e. uns estant pour les Juifs, & les autres pour les Apostres. Les deux Saints y demeurerent neanmoins tant qu'on se contenta Act.14.v.5-7. de les maltraiter sans les chasser. Mais enfin voyant qu'on les vouloit lapider, & que les magistrats mesmes s'en mesloient, ils s'en allerent porter l'Evangile à Lystre, à Derbe, & Chry.p.274.c.d. aux autres lieux de la Lycaonie, p.272.b. preschant non seulement dans les villes, mais aussi dans la campagne, comme si on ne les eust chassez d'Icone que pour les obliger à répandre l'Evangile en plus d'endroits.

Uss.an.45.p.661. On croit que ce fut à Icone que S. Paul convertit Ste Thecle, & luy persuada de quitter celuy qui la recherchoit en mariage, pour embrasser la virginité. Chry.in Act.h.25.p.249.b. S. Chrysostome raporte qu'elle donna tout ce qu'elle avoit d'or pour avoir la liberté de voir S. Paul qui estoit alors en prison.

L'AN DE JESUS CHRIST 46.

[Entre les miracles que S. Paul fit alors dans ces provinces Act.14.v.7-10. de l'Asie, S. Luc ne décrit en particulier que] la guerison d'un homme perclus de ses jambes, & qui n'avoit jamais marché. S. Paul le remarqua entre ceux qui l'écoutoient à Lystre, Chry.h.30.p.272.d. & vit dans son ame [par une lumiere divine] la foy [& le desir] qu'il avoit d'estre sauvé. Il crut donc devoir ajouter la guerison de son corps à celle de son ame ; & luy dit à haute

Chry.in Act.h.30.p.272.a. 1. S. Chrysostome paroist croire que S. Paul & S. Barnabé n'avoient point fait de miracles avant ce temps-ci. [Neanmoins l'aveuglement de Barjesu en estoit un bien visible.]

V. son t... πολλ... τὰ χρυ...

45. voix de se lever, afin que ce miracle fust d'autant plus utile aux autres qu'il seroit plus visible & plus public.

[Aussi il fit un effet prodigieux.] ' Car le peuple commença à crier en parlant de luy & de S. Barnabé, que c'estoient des dieux qui estoient descendus en forme d'hommes. Ils appelloient S. Barnabé Jupiter, & S. Paul Mercure, parceque c'estoit luy qui portoit la parole : & ils estoient prests " de leur offrir mesme des sacrifices. 'Dés que les deux Apostres virent ce qu'ils vouloient faire, ils dechirerent leurs vestemens & s'avançant au milieu du peuple, ils crierent qu'ils n'estoient que des hommes, sujets aux mesmes infirmitez qu'eux; que bien loin de vouloir estre adorez, ils venoient leur apprendre " à n'adorer que le seul Dieu qui a fait le ciel & la terre. 'Ils firent ainsi tout ce qu'ils purent pour faire voir combien ils detestoient cet honneur idolatre qu'on leur vouloit rendre, & avec tout cela ils eurent encore bien de la peine à empescher qu'on ne leur immolast des victimes. C'estoit un piege que le demon leur dressoit. 'Mais ils surmontoient toutes ses embusches, & " rendoient toujours gloire à Dieu, [soit par leur patience dans les persecutions, soit par leur humilité dans les honneurs & les louanges.]

Act.14.v.10-12.
Act.14.v.13-16.
Chry.h.31.p. 278.d.e.
h.30.p.274.d.e.

Ils éprouverent bientost combien ces honneurs & cette estime des hommes sont des choses vaines & fragiles. ' Car quelques Juifs estant venus d'Icone & d'Antioche [à Lystre] tournerent tellement l'esprit du peuple, qu'il souffrit que ces Juifs lapidassent S. Paul, presque jusqu'à le tuer. ' Ainsi ces pierres servirent à la justice de Dieu pour le punir des pierres qu'il avoit jettées contre S. Estienne [par la main des autres,] & il expia la faute qu'il avoit commise alors, en souffrant le mesme supplice. ' Aprés l'avoir lapidé on le traina hors de la ville, où on le laissa le croyant mort. Il ne l'estoit pas neanmoins, & les disciples s'estant amassez autour de luy, il se releva, & rentra encore dans la ville.

Bar.48.§ 2.
Act.14.v.19.
Aster.or.12.p. 297.a.
Act.14.v.18.19.

'Mais il en sortit le lendemain, pour ne pas irriter davantage les persecuteurs, & s'en alla avec S. Barnabé à Derbe, où il continua à prescher l'Evangile, ' sans se souvenir des pierres dont il venoit d'estre accablé, comme si le danger mesme de la mort l'eust animé davantage à s'y exposer. " On pouvoit le tuer, mais on ne pouvoit pas le vaincre.

Chry.h.31.p. 280.b.
Greg.in Job.l.31. c.15.p.921.c.d.

'Luy & S. Barnabé acquirent dans Derbe beaucoup de disciples à Jesus Christ, & puis ils repasserent à Lystre, à

Act.14.20-22.

Icone, & à Antioche [de Pisidie,] ordonnant des Prestres dans chaque Eglise, avec des prieres & des jeûnes, y exhortant les fideles à perseverer dans la foy, & leur remontrant que c'est par beaucoup de peines, & d'afflictions que nous devons entrer dans le royaume de Dieu. 'Voilà quelles sont les exhortations apostoliques, & c'est par là qu'ils ont persuadé toute la terre.

Chry.h.31.p. 280.d.e.

Act.14 v.24-28.

Aprés avoir traversé la Pisidie, ils vinrent à Perge en Pamphylie, où ils prescherent, passerent à Attalie, & de là par mer à Antioche de Syrie, où ayant fait assembler les fideles, ils leur raporterent ce que Dieu avoit fait avec eux, & comment il avoit ouvert aux Gentils la porte de la foy, [afin qu'ils luy en rendissent graces.] 'Ils temoignerent en rendant à l'Eglise cette soumission, que de si grands succés ne les avoient pas rendu moins humbles.

Chry.h.31.p. 281.b.c.

ARTICLE XV.

S. Paul porte l'Evangile jusqu'en Illyrie.

L'AN DE JESUS CHRIST 47. JUSQU'EN 50.

Act.14.v.27.

'L'Ecriture dit que S. Paul & S. Barnabé aprés leur retour d'Asie demeurerent "assez longtemps à Antioche, avec les disciples; [& elle ne nous marque point autrement ce que S. Paul a fait] 'durant "environ cinq ans qui se sont passez depuis son retour à Antioche, jusques au Concile de Jerusalem. Ainsi il y a quelque apparence que ce fut durant ce temps là 'qu'il prescha dans toute la Judée, [& qu'il acheva ce qu'il avoit déja commencé,] 'de porter l'Evangile depuis Jerusalem jusqu'à l'Illyrie, & dans les provinces d'alentour. ["Car il y a au moins assez de probabilité qu'il n'a pas seulement esté jusqu'aux confins de l'Illyrie, ce qui se pourroit entendre des predications qu'il a faites dans la Macedoine;] 'mais qu'il a porté la foy jusques dans l'Illyrie mesme, comme le dit S. Jerome. [a] S. Chrysostome & Theodoret mettent encore la Cappadoce, le Pont, & la Thrace entre les provinces où il a porté la lumiere de la foy.

χρόνον οὐκ ὀλίγον.

Uff.an.46.p. 661.c.

Note

Act.26.v.20.

Rom.15.v.19.

Note

Hier.ep.148.p. 339.a.

a Chry.in Rom. h.29.p.372.b| Thdrt.ib.p.112. a.

[S'il avoit presché comme nous avons dit dans la Syrie & la Cilicie vers l'an 37. lorsqu'il semble que l'Evangile ne s'annonçoit encore qu'aux Juifs, il peut y avoir encore presché en ce temps-ci,] 'puisqu'il est certain que le Christianisme estoit établi parmi les Gentils dans la Cilicie, & en divers endroits de

Act.15.v.23.

de la Syrie outre Antioche * avant le Concile de Jerusalem. 'Ainsi S. Paul estoit comme une nuée divine poussée par le vent de la charité, † qui couroit par toute la terre pour y répandre la pluie de la parole de vie. Greg. in Job, l. 27. c. 6. p. 778. e | 30. c. 8. p. 871.

* avant l'an 51.

† &c.

[Il laisse dans le secret de Dieu les prodiges dont ses predications estoient accompagnées, & les fruits qu'elles produisoient. Il ne nous a voulu apprendre que les souffrances qu'il y endura. Car outre ce que nous venons d'en dire, & ce que nous en trouvons dans S. Luc] 'il fait gloire d'avoir souffert plus de travaux que [personne,] d'avoir plus receu de coups, d'avoir enduré plus de prisons. Il se vit souvent tout prés de la mort, 'tantost sur des rivieres, tantost entre des voleurs. Il courut de grands perils, & de la part des Juifs, & de la part mesme des faux Chrétiens ; il en courut dans les villes & dans les deserts. 'Il souffrit toutes sortes de travaux & de fatigues, les veilles frequentes, la faim, la soif, les jeûnes reïterez, le froid, & la nudité. 2. Cor. 11. v. 23. v. 26. v. 27.

1. 'Il dit entr'autres qu'il receut cinq fois des Juifs 39. coups [[1] de fouet.] ' Car c'estoit leur coutume d'observer ce nombre de 39. coups, [a] qu'ils tiroient par une fausse interpretation de l'endroit du Deuteronome, où il est défendu d'en donner jamais plus de quarante. [b]Il nous apprend aussi qu'il avoit esté [2] deux fois battu de verges [par les Romains,] qu'il avoit fait trois fois naufrage, & qu'il avoit passé une nuit & un jour [3] au fond de la mer, ' c'est à dire que son vaisseau s'estant brisé', il avoit esté toute une nuit & tout un jour à errer de costé & d'autre sur la mer. 'S. Hilaire & Bede croient qu'il demeura effectivement au fond de la mer sans mourir, [c] & S. Sulpice Severe veut mesme qu'il y ait esté trois jours ; Dieu luy conservant la vie durant ce temps-là par un miracle qu'on peut dire avoir égalé celuy par lequel S. Pierre marcha sur les eaux. [Il avoit souffert toutes ces choses avant que d'écrire sa seconde epistre aux Corinthiens, c'est à dire avant l'an 58.] v. 24. 25. Thdrt. n p. 254. b | Jos. ant. l. 4. c. 8. p. 125. d. a Jans. in Deut. p. 593 | Bed. q. 2. t. 8. p. 283. b 2. Cor. 11. v. 25. Thdrt. n. p. 254. b. Hil. de Tr. l. 6. p. 39. 1. e | Bed. q. 3. p. 287. c Sulp. S. ep. 1. p. 222.

2.

3.

'Ce seroit mal le louer que de pretendre qu'il eust une constance naturelle, qui le rendoit incapable de craindre les dangers, & insensible à la souffrance des maux. ' Il dit luy mes- Chry. 1. Cor. h. 6. p. 54. a. 1. Cor. 2. v. 3.

1. 'avec des nerfs de bœuf : car on pretend que c'est dequoy se servoient les Juifs pour fouetter les criminels. Jans. in Deut. p. 593. c.

2. Nous ne marquons ici que ce qui n'est point dans les Actes.

3. 'Quelques uns [suivant apparemment le grec, où il y a seulement ἐν τῷ βυθῷ,] l'entendent d'un cachot de la ville de Cyzic, qu'on nommoit *le Profond*, à cause qu'il estoit extremement bas. Bed. q. 3. p. 287 | Bar. 58. § 41.

me qu'il avoit esté dans la crainte, & mesme dans un grand tremblement, 'qu'il s'estoit trouvé accablé par des maux qui passoient ses forces, jusqu'à trouver la vie ennuyeuse. 'Il estoit donc homme, & foible comme les autres. Mais c'est ce qui fait mieux voir la grandeur de son amour pour Dieu, & de ce courage [que la grace luy avoit donné,] puisque jamais la crainte du peril ne l'empescha d'entreprendre tout ce que son devoir demandoit de luy, & que sa constance le fit toujours sortir victorieux des plus grands maux.

2.Cor.1.v.8. Chry. 1.Cor.h.c p.54.a.b.

ARTICLE XVI.

Concile de Jerusalem ; où les Gentils sont déchargez du joug de la Loy des Juifs.

L'AN DE JESUS CHRIST 51.

'SAINT Paul & S. Barnabé estoient à Antioche, lorsque quelques personnes venues de Judée y voulurent soustenir que l'on ne pouvoit estre sauvé sans la circoncision, & l'observation de la Loy. Ce qu'ils preschoient [d'eux-mesmes] sans en avoir eu aucun ordre des Apostres. ' Aussi S. Philastre dit que c'estoient l'heretique Cerinthe & ses sectateurs. [a] S. Epiphane le dit aussi ; mais il confond ce temps-ci avec celuy auquel S. Paul fut arresté. 'Dans cette difficulté, on resolut que S. Paul & S. Barnabé, qui soutenoient contr'eux la verité, & la liberté de l'Evangile, iroient avec quelques autres à Jerusalem pour consulter les Apostres & les Anciens. 'Car S. Paul ne pretendoit point qu'on s'en dust raporter à luy, quoique son autorité fust appuiée par tant de miracles. ' Dieu mesme luy ordonna par une revelation de faire ce voyage. ' Ainsi il fut à Jerusalem avec S. Barnabé & S. Tite, quatorze ans aprés 'le "premier voyage qu'il y avoit fait * ensuite de sa conversion. 'Ils passerent par la Phenicie & la Samarie, où ils donnerent une grande joye à tous les freres en leur racontant la conversion des Gentils. Ils furent fort bien receus " à Jerusalem, [mais ils y trouverent les mesmes troubles qui agitoient l'Eglise d'Antioche, & dont ils estoient venu chercher le remede.] 'Car quelques Chrétiens qui avoient esté Pharisiens, vouloient que l'on obligeast les Gentils à la circoncision, & à l'observation de la loy ; 'estant bien aises de se conserver par là

Act.20.v.1.2.24. Phila.c.36.p.10.e. a Epiph.28.c.4.p.112.113. Act.15.v.2. Chry.in Act.h.32.p.287.c. Gal.2.v.2. v.1.2. v.1 | Hier.n.p.165.c. Act.15.v.3 4. v.5. Chry.n.h.32.p.289.d|290.a.b.

V. la note 17. * en l'an 37. &c.

quelque autorité sur eux, & n'ayant point encore assez d'humilité pour se soumettre entierement à l'autorité des Apostres. 'On croit que c'estoient eux qui sans les consulter avoient envoyé ceux qui avoient excité ce trouble à Antioche. 'Aussi S. Epiphane dit encore que c'estoient les Cerinthiens. p.290.b Epiph.h.28.c.4. p.112.c.

ou les Prestres. Les Apostres & "les Anciens [disciples] s'assemblerent donc pour examiner une affaire si importante. 'S. Pierre, S. Jean, & S. Jacque [de Jerusalem] y estoient certainement. 'S. Chrysostome suppose qu'il y avoit encore d'autres Apostres. [a] Il y avoit aussi d'autres freres, & il semble que toute l'Eglise de Jerusalem y ait esté appellée. Act.15.v.6. v.7.13|Gal.2.v.9. Chry.in Act.h.33. p.295.b. a Act.15.v.22.23|From.n.p.654.1.

'Aprés que l'on eut bien examiné la difficulté, S. Pierre se leva pour parler, & fut d'avis de ne point imposer aux nations un joug que les Juifs mesmes n'avoient pu porter, " & qui estoit inutile, ' ce qui alloit non seulement à en décharger les Gentils, [b] mais à montrer aussi de la maniere que cela se pouvoit dire alors, que les Juifs n'y estoient plus assujettis. Et peut-estre qu'une des raisons pour lesquelles Dieu, qui regle tout par sa sagesse, permit ce trouble, fut afin que S. Pierre eust occasion de dire cette verité qu'il n'auroit osé dire sans cela. Act.15.v.7-11. &c. Chry.or.32.p.288.b.d b Act.15.v.23.

'Tout le monde demeurant en silence aprés le discours de S. Pierre, S. Paul avec S. Barnabé raconterent ce que Dieu avoit fait par eux dans les nations, 'non pour se louer, mais pour justifier leur conduite. 'S. Jacque parlant ensuite, soutint l'avis de S. Pierre, ajoutant qu'il falloit seulement mander aux nations de s'abstenir de ce qui avoit esté offert aux idoles, de la fornication, des chairs étouffées, & du sang, 'afin " d'apprendre aux Gentils à honorer la loy, [c] & que ces observations communes à la Synagogue & à l'Eglise " servissent comme de lien pour unir ensemble les deux peuples, les Juifs & les Gentils. C'est pourquoy lorsque l'Eglise ayant esté établie entierement, n'a plus eu besoin de ce lien, elle n'a plus cru avoir la mesme obligation à observer ces regles, & s'est absolument dispensée en divers endroits " de celles qui ne sont pas d'une obligation naturelle. 'S. Chrysostome remarque que S. Jacque ne voulut pas qu'on ordonnast ces choses aux Gentils comme commandées par la Loy. 'Il croit aussi que cet Apostre parla le dernier comme Evesque de Jerusalem : [Mais il y a apparence que la charité qui ne considere pas toujours l'ordre des dignitez, fut celle qui regla particulierement les seances dans cette assemblée apostolique.] Act.15.v.12. Chry.p.289.c. Act.15.v.13-21. Note 19. ...α μὴ δόξη ...κυρῶν τὸν ...μον. &c. Chry.h.33.p.294.a. c Aug. in Faust.l.32.c.13.p.200.2.b.c|Bar.51. § 19-24. &c. Chry.h.33.p.294 a. p.293 b|295.b|296.c.

Act.15.v.28.29. ' L'avis de S. Jacque fut suivi par le Concile, [a] qui deputa
a v.22.23.25-27. Jude surnommé Barsabé, & Silas, pour aller avec S. Paul & S. Barnabé à Antioche porter cet ordre, avec la lettre du Concile,
v.23.29. ' que S. Luc raporte toute entiere, & qui estoit adressée aux Gentils convertis de la ville d'Antioche, & des provinces de Syrie & de Cilicie.
v.32. 'Barsabé & Silas estoient tous deux prophetes,
v.22. '& des premiers d'entre les freres, [ce qui peut marquer qu'ils estoient des 70. disciples ; & c'est tout ce que nous trouvons de Barsabé. Nous parlerons plus amplement de Silas dans la suite.]
1.Pet.5.v.12| Est. n.p.1200.b. ' S. Pierre avoit envoyé par luy sa premiere lettre écrite de Rome [vers 45.] où il luy donne le titre de frere fidele. On l'appelloit aussi Silvain.

ARTICLE XVII.

S. Paul est reconnu Apostre des Gentils ; se charge du soin des pauvres de Judée.

Chry.in Act. p. 298.b|Thdrt. in Gal.p.268|in Eph.p.290.b. a Gal.2.v.2| Aug.n.B.t.3.2.p. 946.f. ' DANS ce mesme voyage que S. Paul fit à Jerusalem, [a] il exposa [1] publiquement aux fideles la doctrine qu'il preschoit parmi les Gentils; & outre cela il en confera encore en particulier avec les principaux, en presence de S. Barnabé & de Tite, à cause [2] de quelques points plus difficiles, & plus relevez, dont le commun des Chrétiens n'estoit pas capable de juger.
Chry. n.p.803.d. e. ' Ce n'estoit pas que pour luy il ne fust pleinement assuré d'estre dans la verité. Mais il eust travaillé en vain s'il n'en eust pas pu assurer les autres, en leur faisant voir qu'il n'enseignoit rien qui ne fust approuvé par tous les Apostres.
Aug.q.Ev.l.2.c. 40.t.3.2.B.p. 269.a.b. b in Faust.l.28.c. 4.p.194.1.c. ' Ainsi cette conference estoit utile pour faire voir l'unité & l'uniformité qui doit estre dans la doctrine de l'Eglise. [b] Car quelques miracles qu'eust pu faire S. Paul, nous ne recevrions point sa doctrine avec le respect que nous faisons, & comme la doctrine de Jesus Christ mesme, ou plutost l'Eglise n'y auroit aucune creance, si elle n'estoit autorisée par l'union qu'il a eue avec les autres Apostres que l'on savoit avoir esté instruits immediatement de Jesus Christ.

Chry.in Gal. p. 804. b. 1. ' S. Chrysostome ne semble reconnoistre qu'une exposition faite aux trois Apostres.

Chry.ib.p.804.2.b| Hier.in Gal.p.165.d. 2. ' S. Chrysostome & S. Jerome l'entendent de la liberté Evangelique & de l'abolition de Loy. [Cela avoit neanmoins esté decidé solennellement en plein Concile à l'égard des Gentils & mesme assez clairement à l'égard des Juifs.]

'S. Jacque, S. Pierre, & S. Jean [avec qui il en confera] ne trouverent rien à corriger ni à ajouter " [à une doctrine aussi pure, &] à une science aussi parfaite que la sienne , & ne purent qu'approuver ce qu'il avoit fait. 'Ils virent [avec joye] la grace que Dieu luy avoit donnée , & reconnurent qu'il l'avoit établi Apostre des Nations , comme S. Pierre l'estoit de la Circoncision, & qu'il l'avoit appellé à la conversion des Gentils, comme S. Pierre à celle des Juifs. C'est pourquoy ils s'unirent entierement à luy & à S. Barnabé, & conclurent qu'eux deux prescheroient aux Gentils, & que pour eux ils prescheroient aux Juifs ; 'obeïssant à l'ordre & à la volonté du Seigneur, qu'ils reconnoissoient avoir établi S. Paul ministre [du salut] pour les Gentils, & les luy avoir confiez, comme il avoit confié les Juifs à S. Pierre. 'Ils luy recommanderent seulement d'avoir soin des pauvres 'c'est à dire d'exhorter les Chrétiens des Nations à assister ceux de Judée qui estoient dans la necessité ,parcequ'ils avoient vendu tous leurs biens ou [a] qu'on les en avoit dépouillez," comme nous avons déja dit. 'S. Paul s'acquita avec soin de cette commission, [comme nous le verrons assez dans la suite.

Nous avons dit que] 'S. Paul avoit amené avec luy S. Tite, qui estoit Grec, & Gentil de naissance. Ceux qui vouloient assujettir à la loy la liberté que nous avons en JESUS CHRIST, firent de grands efforts pour obliger S. Paul à le faire circoncir ; afin d'en conclure que luy mesme reconnoissoit la necessité de la Circoncision. Mais cette raison mesme fit que S. Paul, qui d'ailleurs y auroit pu consentir, comme il fit peu aprés circoncir S. Timothée, " ne leur voulut jamais ceder en ce point : '& les autres Apostres n'exigerent point cela de luy.

'Jude & Silas que les Apostres avoient deputez pour aller apprendre aux fideles d'Antioche les resolutions prises dans le Concile, 's'acquiterent de leur commission ; & estant arrivez à Antioche avec S. Paul & S. Barnabé , ils firent tous quatre assembler les fideles, & rendirent la lettre du Concile dont ils avoient esté chargez. 'Elle fut lue, & donna à toute l'assemblée beaucoup de consolation & de joye. 'Jude & Silas y instruisirent & y fortifierent les freres durant quelque temps : 'aprés quoy Jude s'en retourna à Jerusalem, mais Silas demeura à Antioche : 'S. Paul & S. Barnabé, y demeurerent aussi quelque temps : '& ce fut apparemment alors, [b] que S. Pierre estant venu à Antioche , " S. Paul fut obligé de le reprendre publique-

Left margin: ...rfectioni]us. — ...-§ 2. — NOTE 20. — V. S. Pierre. § 32.

Right margin: Gal.2.v.6|Aug. n.p.947.e.f| Chry.n.p.807.d.e. — Gal.2.v.7-9. — v.8|Aug.n.p. 947.e.f.B|Chry. t.5.or.64.p.714.c. — Gal.2.v.10. — Aug.n.p.948.d| Thdrt.in Rom. 15.v.26.p.113. — a Hebr.10.v.34. — Gal.2.v.10. — Gal.2.v.1.3.5| Aug.n.p.947.a.b.c|Chry.n.p. 804.c.d. — Act.15.v.27. — v.25.30.35. — v.31. — v.32-34. — v.33.34. — 25.35. — Pearf.an.P.p.10. — b Gal.2.v.11-16.

Greg. in Ez. h. 18. p. 1295. a. ment, ' & de montrer quelle est la force d'une liberté, & d'une generosité vraiement chrétienne.

ARTICLE XVIII.

S. Paul & S. Barnabé se separent : S. Paul avec Silas visite les Chrétiens de Pisidie ; Circoncit Timothée.

Act. 15. v. 35. 36| Chry. n. h. 34. p. 303. a. ᵃ Chry. h. 34. p. 304 a. ' APrés que S. Paul & S. Barnabé eurent passé quelque temps dans Antioche à instruire les fideles, " & à prescher la foy aux payens, ᵃ S Paul à qui le soin des Eglises ne donnoit jamais de relasche ni de repos, proposa à S. Barnabé d'aller ensemble visiter les fideles des autres villes où ils avoient porté l'Evangile. [Jean Marc demanda à les suivre dans ce voyage ;] ' & S. Barnabé qui estoit tendre & indulgent, vouloit qu'on le luy accordast. Mais S. Paul " qui estoit plus ferme & plus exact, le prioit de considerer que cela n'estoit pas à propos, aprés la faute que Jean avoit faite de les quitter dans la Pamphylie. S. Barnabé ne put estre persuadé par ses raisons, ni le persuader par les siennes : ce qui forma entr'eux quelque contestation ; quoique S. Paul eust beaucoup de respect pour S. Barnabé, ' & S. Barnabé une amitié & une estime extraordinaire pour S. Paul.

(Marginalia: Act. 15. v. 37-39| Chry. p. 301. d-303. — &c. — ἀυστηρός. — p. 306. a.)

p. 301-303. ' Enfin chacun ne croyant point devoir renoncer à sa lumiere, parcequ'il ne s'agissoit point de son honneur, ni de son interest propre, mais de celuy de JESUS CHRIST, & des ames, & ne voulant point non plus obliger l'autre à renoncer à la sienne, ils crurent qu'il estoit plus à propos qu'ils se partageassent, & qu'ils allassent prescher en divers endroits. C'estoit peut-estre pour cela que Dieu permettoit cette contestation, puisque ces deux grands hommes estoient capables d'éclairer chacun plusieurs provinces, au salut desquelles Dieu les destinoit selon les differentes graces qu'il leur avoit faites.

ib. ' S. Chrysostome nous assure qu'ils avoient chacun raison de leur costé, & il ne veut point que nous decidions lequel des deux en avoit le plus. Leur conduite quoique opposée, ne tendoit qu'à un mesme but, & au salut mesme de Jean Marc. La juste & terrible severité de S. Paul luy fit concevoir la grandeur de sa faute ; & la douceur de S. Barnabé l'empescha de tomber dans le decouragement. Il s'attacha à luy plus fortement, [& par luy à JESUS CHRIST ; ensorte qu'il merita

mesme de retourner auprés de S. Paul, comme nous le pourrons voir " autrepart, & d'estre honoré aprés sa mort comme un saint* par toute l'Eglise.] Plust à Dieu, dit S. Chrysostome, que nos disputes n'eussent jamais comme celle-cy, ni d'autre principe que la vue de nostre devoir, ni d'autre fin & d'autre succés que le bien des ames!

'S. Paul & S. Barnabé se separerent donc de lieu, mais non de cœur, comme on le voit par la maniere dont S. Paul parle de l'autre dans ses epistres. 'S. Barnabé prit Jean Marc avec luy, & s'en alla en Cypre: Et S. Paul ayant choisi Sylas [dont nous venons de voir le merite,] s'en alla visiter les Eglises de Syrie & de Cilicie, aprés avoir esté comme mis entre les mains de Dieu & de sa grace' par les prieres que les freres firent pour luy. S. Chrysostome paroist croire qu'il fit ce voyage [1] à pied, pour édifier encore par là les fideles. 'Il recommandoit par tous les lieux où il passoit l'observation des choses qui avoient esté ordonnées dans [le Concile de] Jerusalem. 'Il fortifioit les Eglises dans la foy par ses exhortations, & elles croissoient en nombre de jour en jour.

'Il arriva ainsi jusqu'à Derbe & à Lystre [dans la Licaonie, qui avoient esté le terme de sa premiere predication.] Ce fut en ces quartiers là, & apparemment à Lystre, qu'il trouva S. Timothée, [alors encore fort jeune.] 'Il voulut neanmoins le mener avec luy: & comme tout le monde savoit qu'il estoit Gentil, & fils d'un Gentil, quoique sa mere fust Juive; il le fit circoncir à cause des Juifs du pays. 'Car il estoit bien aise de leur faire voir que s'il avoit refusé de circoncir Tite pour montrer que la Circoncision, & les autres observations de la Loy n'estoient plus alors necessaires, il ne les détruisoit pas neanmoins comme mauvaises, mais reconnoissoit qu'on les pouvoit encore pratiquer sans crime, jusqu'à ce que le temps les eust abolies peu à peu, 'à quoy la ruine de Jerusalem contribua extremement. [a] C'est pour cette raison qu'il pratiqua encore en d'autres occasions diverses ceremonies de la loy, se faisant tout à tous par une sagesse & une charité qu'on ne peut assez admirer, sans que dans une conduite qui paroist si opposée à elle mesme on puisse trouver aucune ombre de deguisement & de mensonge. 'Une discretion pleine de charité luy fit faire en ces rencontres pour l'utilité de la foy, ce que l'utilité de la mes-

Right margin notes: p.303.b. — Act.15.v.39-41. — Chry. n.p 304.b. — Act. 15. v. 41|16. v.4. — 16.v.5. — v.1. — v.3. — Aug.ep. ad Hier. — Sulp.S.l.2.p.149. 150. — a Aug.ad Hier. — Greg.in Job.l. 28.c.6.p.819.2. b.

Left margin (cut off): 1de .51. .Jean rc. 27. embre.

1. Je ne say s'il ne veut point dire seulement qu'il le fit par terre, afin de profiter des occasions qu'il pourroit trouver en chemin pour annoncer l'Evangile.

Chry. t.5.p.837-839. me foy l'avoit empesché de faire en d'autres. 'Il se faisoit Juif avec les Juifs pour les gagner à Jesus Christ, & il observoit la Loy pour en abolir la servitude avec plus de facilité & d'autorité [dans les temps & en la maniere que le S. Esprit luy inspiroit.]

1.Tim.h.5.p.434.c. 'S. Chrysostome croit que S. Paul ne prit S. Timothée avec luy, lorsqu'il le circoncit, que par un ordre particulier de Dieu: 1.Tim.4.v.14| 2.Tim.1.v.6. 'comme ce fut aussi ensuite d'une revelation qu'il luy imposa les mains, & le fit Evesque, [a] soit dés ce temps ci, comme S. aChry.1.Tim. pr.p.462.b|403.b. Chrysostome semble l'avoir cru, ["soit comme il y a plus d'apparence, lorsqu'il fut dans un âge plus avancé, & que sa vertu eminente eut esté plus éprouvée.] V.S.Timothée

ARTICLE XIX.

S. Paul presche dans la Galacie: Dieu l'appelle en Macedoine.

Act.16.v.6. [DE Lycaonie] 'S. Paul passa dans la Phrygie & la Galacie: Thdrt.in Col.pr. p.343.b. ' Et il y a tout sujet de croire " qu'il y prescha l'Evangile, puisqu'il n'est point dit que le S. Esprit l'en ait empesché, [si l'on n'aime mieux dire qu'il n'y fit que passer,] Note Act.15.v.41. 'comme dans la Cilicie, pour y confirmer les Eglises, [parce qu'il y avoit presché dés auparavant, en portant l'Evangile dans le Pont, & jusques en Illyrie.] 18.v.23. ' Lorsqu'il vint [encore quelques années aprés] dans la Galacie & dans la Phrygie, S. Luc dit qu'il y affermissoit tous les disciples; [ce qui marque assez qu'il y en avoit déja fait.]

Thdrt.p.343.b. 'Comme Laodicée estoit la ville capitale de la Phrygie, & que la ville de Colosse estoit fort proche de Laodicée, Theodoret trouve qu'il n'y a pas d'apparence que S. Paul preschant dans la Phrygie, n'ait pas presché dans ces deux villes. Est. in Col. p. 680|Chry.ib.p. 148.c. 'Neanmoins " l'opinion la plus commune & la mieux appuyée, est qu'il n'y avoit point presché lorsqu'il écrivit aux Colossiens plusieurs années aprés ceci. [Et la Phrigie avoit une grande étendue.] V. la n. 68.

Thdrt. in Gal.pr. p.262.d. 'Theodoret dit que S. Paul deffricha le premier le champ inculte de la Galacie: [Et toute l'epistre que cet Apostre écrivit depuis aux Galates semble le marquer. Cela peut neanmoins n'estre vray qu'à l'égard des Gentils; " puisqu'on croit que S. Pierre avoit déja presché aux Juifs de cette province. V.S.Pierre § 27.

Gal.4.v.13.14. Dans le premier voyage que S. Paul fit dans la Galacie,] 'il y fut

y fut receu comme un ange de Dieu, comme JESUS CHRIST mesme ; ' & ces peuples se fussent volontiers arraché les yeux pour les luy donner, s'ils eussent pu ; ' quoique sa chair fust alors dans la foiblesse & dans la tentation ; ' ce qui marque les injures & les tourmens que l'on luy faisoit souffrir, [a] ou la bassesse qui paroissoit dans tout son exterieur, ou bien [1] quelque maladie qu'il eut alors, & qui ne luy put neanmoins faire interrompre les travaux de la predication.

v.15.
v.13.
Thdrt.n.p.180.
b|Hier.n.p.182.b.
aHier. p.182.a.b.

' Il avoit eu dessein de prescher dans l'Asie [proprement dite, appellée autrement l'Ionie, où est Ephese.] [b] S. Luc nous assure que l'esprit de Dieu l'en empescha, & ne nous en dit point la raison, pour nous apprendre, dit S. Chrysostome, " à croire & à obeïr à ce que Dieu nous dit, sans vouloir connoistre pourquoy il le dit. ' Il faut laisser à sa sagesse eternelle à savoir par quel dessein il fait prescher en un endroit plutost qu'en un autre, & differe d'éclairer des peuples qu'il veut neanmoins éclairer peu de temps aprés. ' S. Gregoire croit " qu'il y avoit encore des personnes en Asie qui meritoient que Dieu les laissast perir dans leur infidelité.

Leo, voc. G.l.2.c.3.p.40.
bChry.in Act. h.34.p.305.a.
Leo, voc. G.l.2.c.3.p.40.
Greg.in Job,l.28.c.6.p.814.d.e.

' S. Paul traversa aussi la Mysie, sans s'arrester beaucoup, dit S. Chrysostome, dans les lieux où il passoit, parceque Dieu destinoit ce pays à S. Jean, qui y devoit demeurer longtemps ; & il pressoit [interieurement] S. Paul d'aller porter l'Evangile en d'autres endroits. ' Le dessein de l'Apostre estoit d'aller en Bithynie : Mais l'esprit de Dieu l'en empescha encore : & lorsqu'il fut arrivé à Troade, un Macedonien s'apparut à luy, & le pria de passer en Macedoine pour la secourir. Il connut alors quelle estoit la volonté de Dieu, & ne pensa plus qu'à la suivre.

Chry.h.34.p.305.c.
Act.16.v.7-10.

' *Nous cherchasmes aussitost les moyens de passer en Macedoine*, dit S. Luc, ' qui marque par cette façon de parler, " qu'il commença alors d'entrer en la compagnie de S. Paul, [c] de laquelle on croit qu'il ne se separa point depuis.

v.10.
Iren.l.3.c.14.p.271.
cHier.v.ill.c.7.

1. Ce dernier sens paroist assez conforme aux termes du texte.

ARTICLE XX.

S. Paul presche à Philippes, y convertit Ste Lydie ; est fouetté, mis en prison, & delivré.

[1] L'AN DE JESUS CHRIST 52.

Act.16.v.11. 'SAINT Paul ayant esté appellé de Dieu en Macedoine, s'embarqua à Troade, vint à Samothrace, le lendemain
v.12. à Naple [ville maritime de Macedoine,] '& de là à Philippes, colonie Romaine, & capitale de cette partie de la Macedoine.
v.14. Il y demeura [au moins] quelques jours, '& il y convertit entr'autres une marchande de pourpre, nommée Lydie, dont Dieu avoit ouvert le cœur. [Le martyrologe Romain en fait memoire le 3. d'aoust.] Dés auparavant elle servoit Dieu, dit S. Luc, [terme dont il semble qu'on se servoit en ce temps là, pour marquer les payens, qui embrassoient ou tout à fait ou
v.13.14. en partie la religion des Juifs.] 'Aussi S. Paul la convertit par une exhortation qu'il fit aux femmes un samedi dans un Ora-
Epiph.80.c.1.p.1067.1068. toire qui estoit hors de la ville. ' Car ces Oratoires " estoient &c. communs parmi les Juifs, & les Samaritains. Ils estoient d'ordinaire hors des villes, [& ils leur tenoient lieu de Synagogue
Act.16.v.15. dans les lieux où ils n'en avoient pas.] 'Lydie receut le battesme avec sa famille, & obligea S. Paul & ceux de sa compagnie à venir loger chez elle, pour marque qu'ils la croyoient fidele
Chry.n.h.35.p.311.c.d. au Seigneur. 'Il n'y avoit pas moyen de resister à une priere si pleine d'ardeur & d'humilité, & qui estoit déja un fruit de la foy qu'elle venoit d'embrasser.

p.312|Act.16.v.16-19. ' Il y avoit alors à Philippes une fille esclave, possedée d'un demon qui la faisoit deviner, dequoy ses maistres tiroient un grand gain. Cette fille ayant un jour rencontré S. Paul & ceux qui estoient avec luy, elle se mit à les suivre en criant que c'estoient des serviteurs du Dieu tres-haut, qui annonçoient la voye du salut ; & elle continua de la sorte durant quelques jours. C'estoit un artifice, & comme dit S. Chrysostome, une condescendance du demon, qui vouloit bien louer S. Paul, dans l'esperance que si cet Apostre paroissoit recevoir son témoignage, cela l'autoriseroit, & luy donneroit moyen de trom-

1. Le Concile de Jerusalem, & ce qui est arrivé depuis jusqu'à ce temps ci, ne peut avoir tenu moins d'un an de temps. C'est ce qui fait que nous commençons ici l'année suivante.

per mesme plusieurs Chrétiens. Neanmoins S. Paul qui ne s'engageoit pas à faire des miracles " sans necessité, le laissa dire d'abord : mais enfin comme il continuoit toujours, il luy commanda au nom de JESUS CHRIST de sortir de la fille, 'de mesme que JESUS CHRIST avoit fait taire les demons qui publioient qu'il estoit le Messie & le fils de Dieu ; parceque c'est à l'esprit de Dieu à prescher la verité, & non à l'esprit de mensonge.

ἁπλῶς. Chry.p.314.a.b.

Le demon obeït à l'heure mesme. Mais l'avarice cruelle qui possedoit les maistres de la fille, fit qu'ils eurent regret de la voir delivrée d'un si grand malheur : [& n'osant avouer la passion honteuse qui les déchiroit,] ils la colorérent " d'un crime d'Etat, bien plus sensible, & plus important pour les magistrats de la ville, que la ruine de leur fausse religion, ce qui estoit le veritable crime des accusez. Ils se saisirent donc de S. Paul, & de Silas, & les trainerent devant les magistrats, se plaignant que c'estoient des Juifs qui vouloient introduire parmi eux, qui estoient Romains, des coutumes contraires aux loix Romaines. Ils ne s'estoient pas avisez de s'en plaindre avant que leur servante fust delivrée.

Act.16.v.18-24 | Chry.p.312.d.e | 313.a. εἰς καθοσίωσιν.

Le peuple accourut sur cela en criant contr'eux, & les magistrats [aussi peu raisonnables que le peuple,] sans examiner la chose & sans leur donner lieu de se défendre, firent déchirer leurs habits, leur firent donner publiquement plusieurs coups de verges, & les envoyerent en prison, recommandant au geolier de les garder surement ; de sorte que le geolier les mit dans un cachot, & leur serra les pieds " dans les ceps, 'ce qui les obligeoit de demeurer couchez sur le dos, sans qu'ils pussent se tenir debout.

NOTE 22. Chry.t.2.h.80.p.831.a.

'Tant de maux, tant d'ignominies, bien loin de les abatre, les remplirent d'une joie divine ; de sorte qu'au milieu de la nuit, ils se mirent à prier & à louer Dieu [avec tant d'ardeur] que les autres prisonniers les entendoient. ' Dieu voulut faire voir quelle estoit la force d'une telle priere. 'Car il se fit tout d'un coup un si grand tremblement de terre, que les fondemens de la prison en furent ébranlez, toutes les portes s'ouvrirent, & les liens mesme de tous les prisonniers furent rompus ; [ce qu'un tremblement ordinaire ne pouvoit pas faire.] Le geolier s'estant éveillé, & trouvant les portes de la prison ouvertes, crut que les prisonniers s'estoient sauvez ; & [comme il en répondoit sur sa vie, de desespoir] il prit son épée pour se

in Act.h.36.p.317.318. t.2.h.80.p.831.a. Act.16.v.26-29.

tuer. S. Paul le vit, quoiqu'on n'euſt point encore apporté de lumiere ; & luy cria à haute voix de ne ſe point faire de mal, Chry.n.h.36.p. 318.a.b. parce qu'aucun des priſonniers n'eſtoit ſorti, ' n'ayant pas vu que les portes eſtoient ouvertes.

b. 'Le geolier [déja touché par le tremblement,] le fut encore davantage par cette bonté de S. Paul. Il accourut tout tremblant ſe jetter à ſes pieds, & l'ayant tiré du cachot avec Silas, p.319.320. il leur demanda ce qu'il devoit faire pour eſtre ſauvé.' C'eſtoit l'unique choſe à laquelle il penſoit, parceque Dieu avoit ouvert les portes de ſon cœur, & rompu les liens de ſon ame : p.320.d. ' & il receut cette grace par celuy qu'il tenoit dans les liens. a.b|321.d. ' S. Paul & Silas l'inſtruiſirent, & tous ceux qui eſtoient chez luy, ſur la foy " & la vie Chrétienne ; & aprés qu'il euſt lavé &c. leurs plaies, il fut lavé luy meſme de ſes pechez par le batteſme, que luy " & tous ceux de ſa maiſon receurent en meſme οἱ αὐτῆ. temps. Il mena enſuite les Saints en ſon logement, où il leur ſervit à manger, à eux qui le nourriſſoient [interieurement ;] & il ſe rejouiſſoit avec toute ſa maiſon, ſans avoir receu aucun bien ſenſible : Mais il avoit receu la foy du Seigneur, & l'eſperance des biens eternels.

p.318. ' Le jour eſtant venu les magiſtrats, qui pouvoient avoir ſceu ce qui eſtoit arrivé, envoyerent dire au geolier de laiſſer aller Paul & Silas : le geolier le leur vint dire, & alors S. Paul [qui ne s'eſtoit point plaint quand on l'avoit fouetté, & mis en priſon,] commença à dire qu'il eſtoit bien étrange qu'on euſt outragé comme on avoit fait [1] des citoyens Romains, ſans con- 1
noiſſance de cauſe ; & qu'aprés cela on pretendiſt encore les faire ſortir de la priſon en ſecret [ſans leur faire aucune reparation.] Non, dit-il, cela ne ſe paſſera pas de la ſorte : Il faut « p.319.a. qu'ils viennent eux-meſmes nous en tirer. ' Il eſtoit bien aiſe « de leur donner de la crainte, afin que les fideles de cette ville p.320.b.c. euſſent plus de repos & de liberté : ' & il eſtoit meſme avantageux [à l'honneur de la religion,] qu'ils ne ſortiſſent pas de priſon comme des coupables à qui on fait grace. Les magiſtrats eurent peur effectivement, non parcequ'ils avoient fait une injuſtice, mais parcequ'ils l'avoient faite à un citoyen Romain. [2] Ils vinrent à la priſon, prierent les deux Saints d'en 2
ſortir, & quand ils furent dehors, ils les ſupplierent de ſe retirer de leur ville.

a Chry.in Act.h. 48. p.416.c.
b Syno.ib.p.1586. 1587.

1. Il ſemble qu'on puiſſe tirer de cet endroit que Silas eſtoit citoyen Romain comme S. Paul.

2. a Les citoyens Romains avoient alors de grands privileges ; b & les loix défendoient ſur de les fouetter.

'Ils le leur demanderent comme une grace, [craignant sans doute que cette affaire ne fist du bruit.] Et il estoit temps que S. Paul allast porter l'Evangile en d'autres lieux ; puisque ceux de Philippes estoient suffisamment instruits [& par ses paroles, & par ses souffrances,] & par le miracle arrivé dans la prison, auquel son éloignement pouvoit donner encore plus de poids & plus d'éclat. 'Il alla donc visiter Lydie son hostesse; vit les fideles qu'il avoit convertis, les consola, les encouragea, & puis sortit de la ville. c.d. Act.16.v.40.

'Il se souvint toujours depuis dans ses prieres des Chrétiens de Philippes, & il s'en souvenoit d'autant plus volontiers, 'qu'ils prenoient tous part à sa grace, à sa joye, à ses souffrances, & à la predication de l'Evangile, [non par de simples souhaits ;] 'mais en luy envoyant de l'argent ou d'autres secours dont il avoit besoin. Ils luy en envoyerent deux fois à Thessalonique ; '& depuis qu'il eut quitté la Macedoine, nulle autre Eglise que la leur n'eut l'avantage " de prendre part à ses biens en luy faisant part des siens. [Ainsi ce sont] 'ces freres de Macedoine, qui vinrent à Corinthe apporter à S. Paul les choses dont il manquoit. 'Ils firent la mesme chose longtemps aprés, lorsqu'il estoit prisonnier à Rome. Phili.1.v.4. v.5.7. c.4.v.16. v.15. 2.Cor.11.v.9. Phili.4.v.9-14.18. [margin: ...ratione ...ati & accepti.]

'Outre la grace que Dieu leur fit de croire en luy, [& de contribuer de leurs biens à l'avancement de l'Evangile,] ils receurent encore celle de souffrir pour JESUS CHRIST, & d'entrer dans les mesmes combats où ils avoient vu S. Paul. 1.v.29.30.

ARTICLE XXI.

S. Paul presche à Thessalonique, & à Berée.

'SAINT Paul & ceux de sa compagnie ayant quitté Philippes, passerent par Amphipoli, & par Apollonie, & vinrent à Thessalonique 'capitale & metropolitaine de la Macedoine. [a] Car ils ne s'arrestoient guere dans les petites villes, mais seulement dans les grandes, qui estoient comme des sources, d'où la verité se répandoit ensuite par tous les environs. Act.17.v.1. Thdrt.1.Thess. pr.p.364.& alibi. a Chry.in Act.h.37.p.324.c.

'Ce que S. Paul avoit souffert à Philippes, ne l'empescha pas de prescher hardiment à Thessalonique, où il eut encore à soutenir beaucoup de combats. 'Dieu y confirma ses paroles par des miracles, & par divers effets de la puissance du S. Esprit. 1.Thess.2.v.2. c.1.v.5.

c.2.v.1. 'Auſſi ſon arrivée en cette ville ne fut pas vaine & ſans fruit. C. 52.
Act.17.v.1-4. 'Il preſcha trois ſamedis dans la Synagogue," & il y convertit &c.
1.Theſſ.2.v.13. quelques Juifs, & beaucoup de Gentils, 'qui receurent ſes diſ-
cours comme venant de Dieu meſme, & avec beaucoup de
1.v.6. joie,'quoique parmi de grandes tribulations ;[a] de ſorte " qu'ils &c.
a v.7 9. ſervirent enſuite de modele aux Chrétiens de Macedoine, &
2.v.14. d'Acaïe.' Ils ſouffrirent beaucoup par la perſecution de leurs
conciroyens, auſſi bien que les Chrétiens de Judée.

v.7.11. 'S. Paul ſe conduiſoit envers chacun d'eux, comme un pere
v.8. & une mere envers ſes enfans : ' & dans l'amour qu'il ſentoit
pour eux, il euſt ſouhaité de leur donner non ſeulement la con-
v.13. noiſſance de l'Evangile, mais auſſi ſa propre vie. ' Il les exhor-
toit, les conſoloit, & les conjuroit de ſe conduire d'une maniere
digne de Dieu, & de la gloire à laquelle il les avoit appellez.
a v.1-6.
b 2.Theſſ.2.v.5. ' Il les inſtruiſit de pluſieurs choſes, [b] & en particulier ſur l'An-
c 3.v.7-10. techriſt, [c] & ſur le travail des mains, dont il leur montroit l'e-
7.8|1.Theſſ. 2.v. xemple. 'Car quoiqu'il fuſt occupé à la predication de l'Evan-
7.9. gile, il ne laiſſoit pas de travailler jour & nuit, de peur de leur
Phili.4.v.16. eſtre à charge. ' Il y receut meſme par deux fois des Philip-
1.Theſſ.4.v.12. piens ce dont il manquoit. ' Il paroiſt qu'il y établit des per-
13. ſonnes pour travailler au ſalut des autres, pour les avertir de
leur devoir, & pour les gouverner ſelon le Seigneur.

Act.17.v.7. 'Il logeoit chez un [Chrétien] nommé Jaſon,[d] dont les Juifs
d v.5-8. qui eſtoient demeurez endurcis, vinrent pour ce ſujet attaquer
la maiſon " avec grand tumulte : Mais S. Paul & Silas ne s'y &c.
eſtant pas trouvez, les ſeditieux menerent Jaſon, & quelques
Chrétiens devant les magiſtrats, criant qu'ils avoient receu ces
gens qui troubloient toute la terre, qui ſe revoltoient contre
Ceſar, & qui diſoient qu'ils avoient un autre Prince que luy,
Chry.h.37.p. ſavoir, Jesus. 'C'eſt ainſi que ne trouvant rien dans les Chré-
326.d.e. tiens dont ils leur puſſent faire un vray crime, ils leur en im-
d|325.a. putoient un faux, ' & s'efforçoient [comme à Philippes,] de
les rendre criminels d'Eſtat, [pendant qu'ils troubloient
325.b|327.d. eux-meſmes l'Etat par leurs tumultes ſeditieux.] 'Leurs cris
n'empeſcherent pas neanmoins les magiſtrats de laiſſer aller
Jaſon, & les autres Chrétiens " ſur la caution qu'ils donnerent Note 2
e p.127.d. de repreſenter S. Paul, [Si l'on prouvoit quelque choſe contre
f Bar.12.jul.b| luy.] Ainſi par une generoſité digne d'admiration, ils expoſoient
Rom.16.v.21. eux meſmes leur vie pour ſauver l'Apoſtre.
Ori.n.p.632|
Chry.n.h.32.p. [e] C'eſtoit ſur Jaſon que tomboit tout le danger & toute la
401.a. gloire de cette action. [f] Quelques uns croyent que c'eſt celuy

NOTE 24. que S. Paul joint à Sosipatre, les appellant tous deux * ses parens, lorsqu'il salue de leur part l'Eglise Romaine. [En ce cas il faut dire que c'est luy que] 'les Grecs honorent aussi avec Sosipatre le 28. ou 29. d'avril. Ils les mettent au nombre des Apostres, c'est à dire des plus illustres disciples des Apostres, [& qui prenoient part à leurs travaux apostoliques.] ' Aussi S. Paul ne les auroit pas recommandez comme ses parens, s'ils ne luy eussent encore esté plus unis par la pieté que par le sang. [Nous parlerons autre part]'de ce que quelques uns croyent que le parent de S. Paul est ce Jason Juif d'Alexandrie, mais Chrétien, qui convertit un autre Juif nommé Papisque par une dispute qui fut mise par écrit avant la fin du deuxieme siecle.

Boll.28.29.apr. p.547.b.c|612. b|Men.p.342.

Chry. in Rom.h. 32.p.407.a.

S.Luc. Cypr.p.565.2| 567.2.

'Aprés le tumulte que les Juifs avoient excité contre S. Paul, 'les Chrétiens [qu'il avoit convertis à Thessalonique, ne voulant pas le laisser exposé à un si grand danger,] le conduisirent dés la nuit mesme hors de la ville avec Silas. Ils s'en allerent donc tous deux à Berée, [qui n'est pas bien éloignée de Thessalonique,] & ils entrerent dans la Synagogue selon leur coutume ordinaire. ' Car quoique S. Paul ne fust point obligé d'instruire les Juifs, il le faisoit neanmoins [tant qu'ils le vouloient bien souffrir,] parcequ'il avoit pour eux un amour inconcevable. ' Il taschoit de leur montrer la verité de JESUS CHRIST dans l'Ecriture, qui estoit une preuve encore plus forte & plus incontestable que les miracles: [& elle luy servit beaucoup à Berée.] ' Car les Juifs de cette ville estant d'un naturel plus noble, c'est à dire " plus raisonnable, & plus doux que ceux de Thessalonique, receurent avec joie ce que S. Paul leur disoit [que JESUS CHRIST estoit le Christ.] Ils ne s'en assurerent pas neanmoins sur sa parole, mais ils examinoient tous les jours les Ecritures, pour voir si ce qu'il leur disoit estoit veritable. [Ils se convainquirent ainsi par leurs propres yeux,] de sorte que beaucoup d'entr'eux embrasserent la foy. Plusieurs Gentils se convertirent aussi, & beaucoup de femmes Greques de qualité.

Act.17.v.8.9. v.10.

Chry.n.h.37.p. 324.d|326.b.

p.325.c.

c.

εὐγενέστεροι

'Sosipatre parent de S. Paul,[dont nous venons de parler, & dont nous parlerons encore dans la suite, fut apparemment de ceux qui se convertirent alors.] ' Car il estoit de Berée. Le texte latin des Actes, & quelques manuscrits grecs, l'appellent " fils de Pyrrhus. [Les Grecs l'honorent, comme on a dit

Rom.16.v.21.

Act.20.v.4.

Sosipatrum Pyrrhi

Usu. Adon. avec S. Jason, le 28. ou 29. d'avril.] ' Les Latins en font la feste
le 25. juin, & le qualifient disciple de S. Paul.[1] I.

ARTICLE XXII.

S. Paul va à Athenes ; y parle devant l'Areopage.

Act. 17. v. 13. 14. ' L'Evangile fructifia ainsi dans Berée [sans opposition]
jusqu'à ce que le peuple ayant esté émû par quelques
Juifs venus exprés de Thessalonique, les Chrétiens furent
Chry. n. h. 37. p. 326. a. obligez de conduire S. Paul vers la mer. 'Dieu permettoit ain-
si qu'il fust chassé des villes où il preschoit, afin de le tenir
toujours dans l'humilité.

Act. 17. v. 15. 'Ceux qui le conduisoient, le menerent jusques à Athenes.
Thdrt. 1. Thess. pr. p. 364. c. ' Theodoret croit qu'il y fut par mer : [& neanmoins le texte
des Actes portant qu'il partit de Berée comme pour aller vers
la mer, semble plutost marquer qu'il quitta ce chemin, &
Act. 17. v. 15. qu'ainsi il fut par terre à Athenes.] ' Ceux qui l'y avoient me-
né, s'en retournerent avec ordre de dire à Silas, & à Timo-
Act. 17. v. 14. thée qu'ils le vinssent promptement trouver. ' Car ils estoient
Chry. p. 327. c. demeurez à Berée : 'Et S. Paul quelque grand qu'il fust, avoit
Chry. h. 38. p. 333. c. besoin d'eux. ' Ainsi il fut obligé de s'arrester à Athenes pour
les attendre, plus qu'il n'avoit eu dessein d'y estre.

Aug. f. 150. c. 1. p. 711. d. 'La ville d'Athenes avoit esté autrefois l'academie [des plus
beaux esprits,] des hommes de lettres les plus habiles, & des
plus illustres Philosophes : [Et tout le fruit qu'elle en avoit ti-
Act. 17. v. 16. 22. ré] ' c'est qu'il n'y avoit point de ville plus pleine d'idoles, &
Chry. h. 38. p. 332. b. c. de superstitions. ' Elle adoroit tous les faux Dieux, ou plutost
tous les demons qu'elle savoit estre adorez des autres peuples :
& de peur d'en avoir oublié quelqu'un qu'elle ne connust pas,
elle avoit dressé un autel avec cette inscription, " *Au Dieu* Note
Bar. 52. § 8. 9 | Isi. P. l. 4. ep. 69. p. 450 | Uss. p. 669. c. *inconnu.* ' On raporte diverses raisons de cet autel dedié au
Dieu inconnu : Et on marque que c'est le nom que les payens
donnoient quelquefois au Dieu des Juifs. [a] Lucien prend l'In-
a Luci. philop. p. 1129. b. connu d'Athenes pour le Dieu que les Chrétiens adoroient.

b Chry. in Act. h. 38. p. 333. c. d. [b]Ce zele des Atheniens pour l'erreur, animoit celuy de S. Paul
pour la verité, jusqu'à le faire comme secher de douleur. Il
parloit [les samedis] aux Juifs & aux " Proselytes dans la Sy- σεβομένο[ις]

Bar. 25. jun. a. 1. 'Baronius cite d'Origene sur l'epistre aux Romains que Sosipatre a esté Evesque de Thessalo[ni]que. Mais Origene *p. 632.* le dit de Caïus, non de Sosipatre.

nagogu[e]

nagogue ; il parloit tous les jours dans la place à tous ceux qui s'y rencontroient : [Et il ne manquoit pas d'auditeurs] dans une ville où la principale occupation des habitans & des étrangers estoit de dire ou d'apprendre des nouvelles. Les Epicuriens, & les Stoïciens venoient entendre ce discoureur, comme ils l'appelloient, & ne savoient ce qu'il vouloit dire quand il leur parloit de JESUS, & de la resurrection des morts. 'Leur Aug.f. 50.p.715| doctrine charnelle ou superbe estoit en effet bien differente de 156.c.7.p.753.e. la sienne. Car les Epicuriens mettoient la felicité à jouir des plaisirs du corps & des sens ; & les Stoïciens à s'élever de leur vertu, comme si elle leur fust venue d'eux mesmes : & luy la mettoit à estre uni à Dieu, à avoir en luy son esperance, [& à se réjouir en sa force.]

'Quelque étrange que sa nouvelle doctrine leur parust, ils se Chry.p.331.c. contentoient de se moquer de luy, sans aller jusqu'à le persecuter comme les Juifs. 'Ils le menerent neanmoins à l'Areopage, p.332.a. qui estoit la justice criminelle d'Athenes, ' extreme- Bar.52. § 2.3. ment " celebre dans l'histoire. ' S. Chrysostome croit qu'ils l'y Chry.p.332.a. menerent pour l'y punir, ' comme on y avoit puni du dernier Bar.52. § 5. supplice divers philosophes qui avoient combatu le culte des dieux adorez dans cette ville. 'Il est certain qu'on l'y mena Act.17.v.19.20. pour luy faire rendre conte de sa doctrine.

'S. Paul estant au milieu de ces juges, ne leur dit rien qui les Chry.h.38 p. 332.b. pust choquer : [a] Il parla de leurs idoles en des termes qui n'en a p. 34.b. établissoient, & n'en ruinoient pas non plus le culte. [b] Il se ser- b p.332.c.d. vit mesme avantageusement de l'autel qu'ils avoient dressé au Dieu inconnu, pour faire voir que ce n'estoit point faire une innovation de leur faire connoistre une divinité qu'ils adoroient déja sans la connoistre. [Il continua de mesme sans rien dire expressément contre les dieux des payens,] mais il établit contre tous les dogmes des philosophes l'adoration de celuy qui a creé le ciel & la terre, qui n'a besoin de rien, qui n'habite point dans des temples materiels, qui forme tous les hommes, qui leur donne le mouvement & la vie, & qui leur ordonne de le chercher pour le connoistre. Il se sert mesme d'un de leurs poëtes pour dire que nous sommes les enfans & la race de Dieu, ' c'est à dire ce qui en approche de plus prés : Et p.336.e. c'est aprés cela qu'il conclut, que [si nostre gloire est d'approcher de Dieu,] il est indigne de nous de croire que Dieu mesme soit semblable à de l'or, à de l'argent, & à des ouvrages faits par des hommes, ' & inferieurs aux hommes. p.337.a.b.

[Aprés avoir ainſi renverſé toute l'idolatrie ſans la combatre
c. directement,] '& avoir fait voir que les hommes eſtoient inex-
Act.17.v.30.31. cuſables d'avoir méconnu juſques alors leur createur, 'il les exhorte pour eviter la rigueur du jugement dernier à embraſſer le remede de la penitence, que Dieu accordoit alors aux hommes, par un homme dont il avoit établi l'autorité en le
v.32.33. reſſuſcitant aprés ſa mort. ' Quelques uns ſe mirent à rire en l'entendant parler d'un mort reſſuſcité : D'autres dirent qu'on l'entendroit une autre fois : & S. Paul ſortit ainſi de l'aſſemblée. Mais il y en eut qui ſe joignirent à luy, & embraſſerent la foy, entre leſquels fut S. Denys Senateur de l'Areopage, & Da-
Chry.de Sac.l.4. c.7.p.67.d| Aſter.h.8.p.162. b. maris, 'qui ſelon quelques anciens, eſtoit ſa femme. [" S. Denys fut depuis le premier Eveſque d'Athenes, ayant eſté ordonné par S. Paul, ſelon tous les martyrologes, & finit ſa vie par un illuſtre martyre.] V.ſon tit.

Hier.in Tit.1.p. 248.c. a 1.Cor.15.v.33| Tit.1.v.12. b Cl.ſtr.6.p.636. c.d. ' Le vers que S. Paul cita dans l'Areopage eſtoit tiré des Phenomenes d'Aratus.[a] Il cite encore en d'autres lieux quelques vers des poëtes payens:[b] S. Clement d'Alexandrie [qui tire beaucoup de choſes de livres apocryphes & peu aſſeurez,] dit qu'il conſeilloit meſme quelquefois de lire les livres des payens, & entr'autres " ceux de la Sibylle, & d'Hyſtaſpe: Il NOTE 2.
Bar.app. § 19. raporte un diſcours de luy ſur ce ſujet, ' pris peut eſtre de quelque exhortation au peuple, qui n'aura pas eſté écrite, mais ſe ſera conſervée par tradition dans la memoire des Chrétiens.
Ori. in Matt.27. v.9.p.193.c. ' Origene pretend auſſi que S. Paul dans ſes Epiſtres cite quelques livres apocryphes, comme celuy que l'on attribuoit [fauſſement] au Prophete Elie, & celuy qui portoit le nom de Jannés & Mambrés, [ſans pretendre les autoriſer comme canoniques, non plus que S. Jude quand il cite nommément Enoc.

ARTICLE XXIII.

S. Paul quitte Athenes, & va à Corinthe. De S. Caïus.

1.Theſſ.3.v.1.2. ' SAINT Timothée vint enfin trouver S. Paul, qui l'attendoit à Athenes. Il ſemble que Silas ne ſoit pas revenu avec luy. [Peuteſtre que quelque maladie, ou quelque autre empeſchement le retint en Macedoine.

2.v.14. S. Timothée raporta ce ſemble à S. Paul la nouvelle] 'de la perſecution que ſouffroient les Chrétiens de Theſſalonique de

la part de leurs concitoyens : ' S. Paul qui les aimoit extremement, souhaitoit beaucoup de les aller voir ; & il fut deux fois dans le dessein de partir pour y aller. Mais en estant empesché par satan, comme il dit,' il aima mieux demeurer seul à Athenes, & renvoya Timothée à Thessalonique, pour y fortifier les Chrétiens, & les exhorter à demeurer fermes dans la foy, sans estre ébranlez par ces persecutions, qu'il leur avoit predites lors qu'il estoit encore avec eux. v.17.18. 3.v.1-5.

[On voit par ce que nous venons de dire que] ' S. Paul passa un temps considerable à Athenes, [peut estre environ trois mois.] ' Il ne paroist point qu'il y ait esté persecuté : & neanmoins aprés y avoir jetté les semences de l'Evangile, il se hasta d'en sortir, dit S. Chrysostome, parceque les Atheniens qui écoutoient assez volontiers la nouvelle theologie qu'il leur apprenoit, estoient accoutumez à écouter tout pour s'en entretenir & s'en divertir, & non pour y faire une reflexion serieuse & en profiter. ' Il quitta donc Athenes, & vint à Corinthe [qui estoit la metropole de toute l'Acaïe, c'est à dire de la Grece, & d'Athenes mesme. Ainsi tant par cette raison, que par sa situation entre deux mers, qui y attiroient de toutes parts le commerce de l'Orient & de l'Occident, elle ne pouvoit manquer d'estre fort peuplée & fort riche. Mais il semble que les habitans y fussent d'autant plus attachez à leurs biens, qu'ils estoient dans une plus grande abondance. ' On croit qu'ils aimoient aussi beaucoup le faste de l'éloquence, & des autres sciences humaines. ' Et ce qu'on en remarque le plus, c'est que l'impudicité y regnoit d'une maniere effroyable. Pearf.an.P.p.12. Chry.in Act.h. 39.p.341.c.c. Act.18.v.1. Est. in Cor.p.189. Bar.57. § 43.

'Le saint Esprit amena donc S. Paul à Corinthe pour y demeurer durant dix-huit mois, & y prescher la parole de Dieu, [qui seule en pouvoit bannir de si grands desordres. Il y vint " sur la fin de l'année,] & y logea chez Aquila & Priscille sa femme, qui estoient Juifs,' à cause qu'ils travailloient comme luy à faire des tentes ; & il travailloit chez eux. ' Car il voulut encore moins recevoir sa subsistance des Corinthiens, que des autres à qui il preschoit ; ' & mesme se trouvant à Corinthe dans le besoin, il aima mieux estre assisté par les autres Eglises, ' comme il le fut par celle de Philippes. [b] Il n'avoit pas moins d'amour pour les Corinthiens que pour les autres : Mais il crut qu'il luy estoit important d'en user ainsi, pour oster tout pretexte à la calomnie. ' On peut en cela estimer son desinteressement de n'avoir pas voulu recevoir les biens de la terre de ceux Act.18.v.11] Chry.n.h.39.p. 341.d. Note 27 v.2.3. 1.Cor. 9.v.1-19.] 2. Cor.11.v.6-12. 2.Cor.11.v.7.8. v.9[Phili.4 v. 17. b 2.Cor.11.v.10-12. Greg.in Ez.h.18. p.1295.1296.

à qui il diſtribuoit les richeſſes du ciel : On y peut louer ſon courage d'avoir voulu manquer des choſes les plus neceſſaires, ſans en rien témoigner à ceux qui les avoient en abondance : mais S. Gregoire y admire ſur tout ſa douceur & ſa charité, qui &c. ne ſe laſſoit point de ſupporter la foibleſſe de ces Chrétiens un peu trop attachez à leur argent, & qui continuoit 18. mois à les inſtruire en attendant qu'ils ſe fortifiaſſent peu à peu, & qu'ils ſe portaſſent d'eux meſmes à une vertu qu'il n'oſoit leur ordonner. Dieu benit cette condeſcendance, comme on le vit par la liberalité qu'ils exercerent peu d'années aprés envers les pauvres de Jeruſalem.

Act.18.v.2. ' Aquila chez qui il logeoit, eſtoit originaire du Pont. [Il s'eſtoit établi à Rome, mais il avoit eſté obligé d'en ſortir,] 2. & eſtoit depuis peu venu d'Italie à Corinthe, parceque l'Empereur " Claude avoit ordonné à tous les Juifs de ſortir de Rome. V.S.Pierre § 31. [Nous parlerons autrepart de ſa vertu, & de celle de ſa femme.]

1. Cor.3.v.6.10| Thdrt.n.p.119. 132.133. ' S. Paul eſt le premier qui ait planté la foy à Corinthe, où comme un ſage architecte, il poſa les fondemens de l'Egliſe. a Act.18.v.4. a Il y preſchoit tous les ſamedis dans la Synagogue, & s'efforçoit de faire entrer les Juifs & les Gentils dans la connoiſſance de la verité. 1.Cor.16.v.15. 'Il appelle la maiſon de Stephane ou Eſtienne " les premices de l'Acaïe, Note 2. 1.v.14.16. ' & il ne battiza à Corinthe que cette maiſon, avec Criſpe, dont nous allons voir la converſion, & Caïus. v.17. ' Car il n'eſtoit pas envoyé pour battizer, mais pour preſcher.

Uſu.Ado. ' On fait la feſte de S. Criſpe, & de S. Caïus le 4. d'octobre. Bar.4.oct.b| Rom.16.v.23| Ori.n.p.632.b. ' Il y a apparence que ce Caïus eſt celuy meſme que S. Paul dit eſtre ſon hoſte, & celuy de toute l'Egliſe, lors qu'il fait ſes recommandations aux Romains : b Chry. in Rom. h.32.p.401.b. b & l'honneur qu'il avoit de loger S. Paul, fait voir quelle eſtoit non ſeulement ſa liberalité, mais auſſi ſa pieté, puiſque S. Paul choiſiſſoit ſes hoſtes ſelon l'ordre de l'Evangile, & ne logeoit que chez ceux dont la vertu eſtoit digne de la ſienne.

Bed.in 3.Jo.t.5. p.754. ' Caïus eſtoit l'hoſte de toute l'Egliſe, parcequ'il recevoit chez luy avec joie tous les fideles. c Ori.in Rom. 16.p.632.b. c On tenoit par tradition qu'il avoit eſté fait Eveſque de Theſſalonique, [d'où il pouvoit eſtre, quoiqu'il fuſt établi à Corinthe.] Act.19.v.29. ' Car S. Luc parle d'un Caïus Macedonien diſciple de S. Paul, qui eſtoit venu avec luy à Epheſe, & qui y fut en danger " dans la ſedition de Demetrius. en l'an

' Bede [& Adon] croyent que celuy qui fut battizé par S. Paul, est celuy à qui S. Jean écrit sa troisieme epistre,[a] dans laquelle il l'appelle son fils, & luy témoigne beaucoup de tendresse. Il loue sa pieté sincere envers Dieu, & son ardente charité pour ses freres : & il luy promet de le venir bientost voir. ' S. Athanase ou celuy qui a fait les additions de sa synopse, paroist mesme avoir cru que Caïus hoste de S. Paul avoit donné le style à l'Evangile de S. Jean. [Mais je ne say " si Caïus connu par S. Jean n'estoit point plutost] ' un autre disciple de S. Paul, natif de Derbe [en Lycaonie ;][b] qui peut aussi estre celuy, que les Constitutions pretendent avoir esté fait Evesque de Pergame [en Asie] par S. Jean.

Bed. in 3. Jo. p. 754. a 3. Joan. Ath. Syn. p. 155. d. NOTE 29. Bar. 4. oct. b | Act. 20. v. 4. b Const. l. 7. c. 46. p. 327. b | n. p. 302. d. e.

ARTICLE XXIV.

S. Paul écrit deux lettres aux Thessaloniciens.

' SILAS & Timothée revinrent de Macedoine à Corinthe rejoindre S. Paul, ' qui souffroit alors beaucoup de necessitez & de travaux. [c] Mais il fut fort consolé & fort réjoui du retour de Timothée, à cause de ce qu'il luy raporta de l'état des fideles de Thessalonique. [d] Il souhaitoit extremement de les aller voir : mais ne le pouvant pas alors, [e] il leur écrivit sa premiere epistre peu aprés le retour de Timothée. [f] Il le joint avec luy dans le titre de sa lettre, aussi bien que Silvain, qu'il nomme le premier des deux. ' Ce Silvain est celuy que les Actes appellent Silas, comme il paroist par la suite de l'histoire. [g] S. Jerome dit mesme, que c'est une faute de lire Silvain, & qu'il faut Silas. ' Neanmoins Estius aime mieux croire avec Theodoret, que c'est le mesme nom un peu latinisé,[h] estant ordinaire aux Juifs qui conversoient avec les étrangers, de tourner leurs noms pour les rendre plus conformes à ceux des Grecs & des Latins.

Act. 18. v. 5. 1. Thess. 3. v. 7 | 1. Cor. 2. v. 3 | Thdrt. n. p. 128. c. c 1. Thess. 3. v. 6-9. d v. 10. 11. e v. 6. f 1. v. 1. Thdrt n. p. 365. & alibi. g Hier. ep. 144. t. 3. p. 123. a. Est. 2. Cor. 1. p. 431 | Thdrt. ib. p. 216. c. h Est. in Rom. 16. p. 185. 186.

' Cette lettre aux Thessaloniciens est la premiere de toutes celles de S. Paul. Elle fut écrite de Corinthe, comme on le voit par cette suite, ' & " non d'Athenes, [i] comme quelques Peres l'ont cru. [S. Paul témoigne dans toute cette lettre beaucoup de tendresse pour les Chrétiens de Thessalonique, & une estime toute particuliere de la ferveur de leur foy, & de la constance avec laquelle ils souffroient la persecution. Il les loue aussi de leur charité envers tous les Chrétiens de la Macedoi-

Thdrt. in Paul. pr. p. 3. a. NOTE 30. Bar. 52. § 14 | Uss. p. 670. b | Pears. p. 12. i Ath. Syn. p. 147. a | Thdrt. p. 3. a.

ne. Mais il les avertit d'user saintement du mariage, d'éviter l'oisiveté en travaillant des mains, & de pleurer les morts d'une maniere qui soit digne de la foy que nous professons. Il leur donne encore quelques avis pour n'estre par surpris par l'Antechrist, & sur divers autres points.] ' Il y témoigne avoir toujours un grand desir de les aller voir, pour ajouter ce qui pouvoit manquer encore à leur foy.

1.Thess.3.v.10.11.

' La seconde epistre aux Thessaloniciens fut écrite" peu de temps aprés la premiere,[a] comme on le peut juger par la conformité de la matiere & de l'inscription, qui porte aussi les noms de Silvain & de Timothée; ' & parceque, dit S. Chrysostome, que S. Paul l'écrivit à cause qu'il n'avoit peut estre pu aller à Thessalonique comme il avoit témoigné le souhaiter dans la premiere.

Thdrt.in Paul. pr.p.3.b. a Bar.53. § 1. Chry.2. Thess.h. 1.p.361.a. NOTE 3

'Il l'écrivit pour refuter ceux qui voulant tirer de l'argent des Thessaloniciens, leur persuadoient que le monde alloit finir: ' ce qu'ils confirmoient, soit par une fausse interpretation de la premiere lettre de S. Paul, ' soit en supposant une fausse lettre de cet Apostre. [Et le dernier peut paroistre plus probable,] ' parcequ'il semble que ce soit pour distinguer ses veritables epistres d'avec celles qu'on luy pouvoit supposer, que S. Paul marque en celle-ci le signe dont il se servoit toujours, qui estoit d'écrire de sa main le salut, & le souhait de la grace.

Ath.Syn.p.148. a. Uss.p.670.b. Bar.53. § 2. 2.Thess.3.v.17.18|Thdrt.n.p. 392|Bar.60. § 56.

' Il exhorte encore les Thessaloniciens dans cette seconde lettre à souffrir courageusement les persecutions par lesquelles Dieu les rendoit dignes de son royaume; & il les assure qu'il prie sans cesse pour cela. ' Il y reprend, comme il avoit déja fait, mais plus fortement, ceux qui aimoient mieux vivre du travail des autres que du leur, pour demeurer dans l'oisiveté, il veut qu'on marque ceux qui continueront à mener cette vie dereglée, & mesme qu'on se separe d'eux.

2.Thess.1.v.5-12. 3.v.6-15.

ARTICLE XXV.

S. Paul presche aux Gentils à Corinthe: JESUS CHRIST *luy apparoist: Il est mis en justice. De S. Silas.*

Act 18.v.5.6.

' SILAS & Timothée estant donc revenus trouver S. Paul à Corinthe, comme nous l'avons marqué, il se sentit rempli d'un nouveau zele, & prescha encore plus fortement

aux Juifs qu'il n'avoit fait auparavant. Mais comme ils s'oppoſoient à luy avec des paroles de blaſpheme, ' & qu'ils formoient mesme des conſpirations pour le tuer ; [a] il ſecoua ſes veſtemens, » & leur dit ces paroles terribles : Que voſtre ſang retombe ſur » voſtre teſte : Pour moy j'en ſuis innocent, & je m'en vas deſor- » mais vers les Gentils. ' Il quitta meſme le logis [d'Aquila qui eſtoit Juif] & alla demeurer chez Juſte, prés de la Synagogue, ne voulant pas s'éloigner des Juifs, afin qu'ils le viſſent toujours, & que l'émulation [des Gentils qui ſe convertiſſoient,] les portaſt à ſe convertir auſſi. 'Car tout ce qu'il faiſoit n'eſtoit que pour les porter à la penitence, & il ne les quittoit qu'afin qu'ils le recherchaſſent. Chry. n. h. 39. p. 342. b. a c d. p. 344. a. b.

[Il réuſſit au moins dans quelques uns.] ' Car Criſpe, qui eſtoit le chef de la Synagogue, embraſſa la foy avec toute ſa famille, ' & S. Paul le battiza luy meſme, [b] & le fit depuis à ce qu'on pretend, Eveſque de [l'Iſle] d'Egine [auprés d'Athenes. Nous avons déja dit, qu'on fait ſa feſte le 4. d'octobre.] Act. 8. v. 8. 1. Cor. 1. v. 14. b Conſt. l. 7 c. 46. p. 327. c.

' Juſte chez qui S. Paul fut loger, eſtoit Gentil, mais ſervi- NOTE 32. teur de Dieu. Il avoit auſſi le nom de " Tite. Mais neanmoins tout ce qui eſt dit de Tite dans les epiſtres de S. Paul, ſe doit apparemment raporter à l'autre Tite, que cet Apoſtre avoit pour diſciple longtemps avant que de venir à Corinthe. From. in Act. p. 668. 1.

' Aprés que S. Paul ſe fut ainſi ſeparé des Juifs, pluſieurs des Corinthiens [Gentils] ayant eſté inſtruits par luy, embraſſerent la foy, & receurent le Batteſme. ' Silas & Timothée s'employoient avec luy à la predication de l'Evangile : [& c'eſt le dernier endroit où l'Ecriture parle de Silas. Le martyrologe Romain met ſa feſte le 13. de juillet aprés Uſuard & Adon.] ' Ce dernier ajoute qu'il mourut en Macedoine, & ſemble meſme marquer que ce fut par le martyre. Act. 18. v. 8. 2. Cor. 1. v. 19. Ado. feſt. p. 38.

' Les Grecs, qui diſtinguent ſans fondement Silas, & Silvain, [b] les honorent tous deux le 30. du meſme mois, avec les SS. Creſcent, Epenete, & Andronique : Ils font ce jour là leur grand Office de ces Saints, & ils diſent d'eux tous qu'ils moururent en paix aprés avoir preſché la parole de la foy Chré-
1. tienne à Calcedoine, dans la [1] Gaule, & en divers autres endroits du monde, & aprés avoir retiré de l'impieté, amené à la connoiſſance du vray Dieu, & battizé un grand nombre de perſonnes. ' Ils font S. Silvain en particulier le defenſeur de la Eſt. 2. Cor. 1. p. 431. 2. b Bol. may. t. 1. p. 35. 2 | Menæa, p. 299. Menæa, p. 298.

1. ' Le texte des Menées porte Γαλλία. Il faut aſſurément Γαλλία comme on lit dans Maxime de Cythere p. 319. 1. & dans le Menologe de Caniſius t. 2. p. 830. Men. 30. jul. p. 299.

Menol.V. ville de Theſſalonique,' & luy donnent toujours auſſibien qu'à C.52.
ſes compagnons le titre d'Apoſtre. [Adon & Uſuard l'attribuent de meſme à S. Silas. "Quelques Egliſes de France l'honorent en cette qualité. Et on peut dire qu'aprés S. Barnabé il n'y en a point qui la merite davantage.] 'Car outre qu'il eſtoit Prophete, & avoit toujours eſté conſideré comme l'un des premiers d'entre les Chrétiens, [nous l'avons vu durant pluſieurs années le compagnon des travaux, des ſouffrances, & de l'apoſtolat de S. Paul, non comme ſon miniſtre, mais comme ſon aſſocié.] 'Origene dit que le concours de ces deux nuées divines a rempli toute la terre des éclairs qui brillent dans les [deux] epiſtres qu'ils ont écrites enſemble [aux Theſſaloniciens.]

Beauvai. Bayeux. Act.15.v.22.32. Ori.in Jer.h.5. p.588.b.

2.Cor.8.v.18.19. [Il y en a qui raportent à Silas] 'ce que dit S. Paul aux Corinthiens, Qu'il leur envoyoit ſon frere, qui eſtoit devenu celebre dans toutes les Egliſes, & qui avoit meſme eſté choiſi par elles pour l'accompagner dans ſes voyages. "[En ce cas il &c. ne peut pas eſtre mort avant l'an 58. Mais cette opinion ne paroiſt pas aſſez fondée.]

Chry.in Act.h.39.p.344.c.d. 'Plus l'Evangile faiſoit de progrés à Corinthe par les predications de S. Paul, plus cet Apoſtre avoit à craindre les efforts & la fureur de ceux qui en eſtoient les ennemis. 'Il y ſouffrit, comme nous avons dit, beaucoup d'afflictions & de maux;' & il s'y trouva quelquefois reduit"à manquer des choſes les plus neceſſaires 'Il y fut dans un état de foibleſſe, de crainte, & de tremblement,' ce que Theodoret étend juſqu'à la priſon," aux fouets, & aux autres tourmens de la queſtion. 'S. Chryſoſtome tire[1] de ſes paroles que les autres fideles y furent auſſi éprouvez avec luy par diverſes perſecutions aſſez violentes, quoiqu'elles n'allaſſent pas aux dernieres extremitez, '& juſqu'à la mort. 'Cependant quelques maux que S. Paul ſouffriſt, tout luy eſtoit encore moins ſenſible que la dureté & l'obſtination des méchans, & des perſonnes déraiſonnables. 'Car [le don de] la foy n'y eſtoit pas commun à tous.

1.Theſſ.3.v.7. 2.Cor.11.v.9. cùm egerem, 1.Cor.2.v.3. Thdrt.n.p.128.c. Chry.n.h.24.p.253. ἐλικιζόμε... τὰ p.254.a. in Act.h.39.p.344.d. 2.Theſſ.3.v.2.

Act.18.v.9.10| Chry.p.344.d. 'Mais Jesus Christ luy apparut une nuit pour le conſoler, & luy dit ces paroles : Ne craignez point, Parlez [& preſchez] ſans ceſſe. Car je ſuis avec vous, & perſonne ne vous pourra maltraiter, parceque j'ay un grand peuple dans cette ville. «

Act.18.v.11. Bar.58.§44. [Ayant donc cette aſſurance,] 'il demeura dixhuit mois à Corinthe pour y preſcher la parole de Dieu: 'ce qui n'empeſche

1. *Tentatio vos non apprehendit niſi humana*, comme porte le grec.

pas qu'il n'en soit sorti durant ce temps-là pour aller prescher aux environs. ' Et sa seconde lettre aux Corinthiens est adressée à l'Eglise de Corinthe, & à tous les Chrétiens qui sont dans toute l'Acaïe. ' Il est certain que dés devant l'an 58. il n'y avoit plus de pays en ces quartiers là, où la foy n'eust esté preschée.

2. Cor. 1. v. 1. | Rom. 15. v. 20. 23.

[Outre le temps que S. Paul a passé chez Aquila, & chez Juste,] ' il a encore logé à Corinthe [soit en ce voyage, soit en un autre] chez Caïus ' & chez Phebé Diaconisse de l'Eglise qui estoit déja établie à Cenchrée, quoique ce ne fust qu'un simple bourg, [qui servoit de port à Corinthe du costé de l'Asie.

Rom. 16. v. 23. | v. 1. 2 | Thdrt. n. p. 115.

Il travailla à établir parmi les Corinthiens toutes les regles de la pieté chrétienne, & par ses paroles, & par son exemple,] ' afin qu'ils fussent ses imitateurs, comme il l'estoit de Jesus Christ. ' Il leur apprit aussi que l'ordre & la modestie vouloient que les femmes fussent toujours couvertes, & eussent " un voile, surtout en priant & en prophetizant: car la grace de la prophetie estoit commune alors, & mesme parmi les femmes. Il recommanda au contraire aux hommes de ne point avoir la teste couverte en priant, ce qui estoit une coutume ordinaire aux payens [dans leurs sacrifices,] & à porter toujours les cheveux courts, sans les laisser croistre comme faisoient les philosophes, [sur tout les Cyniques.] Il fut assurément obeï de plusieurs, mais non de tous: ce qui l'obligea de leur recommander les mesmes choses dans la lettre qu'il leur écrivit quelque temps aprés.

1. Cor. 11. v. 1. | v. 2-16 | Chry. n. h. 26. p. 273. d. e | 279. — " ou une coiffe.

L'AN DE JESUS CHRIST 53.

' L'Acaïe avoit [alors] pour Proconsul Novat frere de Seneque, qui estant entré dans l'adoption de Gallion banni sous Tibere, en avoit pris le nom de L. Junius Gallio. [a] Cela ne l'empescha pas d'avoir part au sort de ceux que la nature luy avoit donnez pour freres; & Neron le fit enfin mourir comme eux.

Bar. 53. § 33 | Synop. n Act. p. 1551. g | Uss. p. 671 | Tac. an. 6. c. 3 p. 132 | Dio, l. 60 p. 688. e. | a Dio, l. 62. p. 713. e | Tac. an. 15. n. 157. p. 265.

[b] Durant qu'il estoit Proconsul, les Juifs s'estant saisis de S. Paul, l'amenerent devant son tribunal, l'accusant d'empescher qu'on n'adorast Dieu selon leur Loy. Gallion ne donna pas à S. Paul le loisir de parler: ' mais il se declara luy mesme son défenseur, en disant aux Juifs qu'ils n'avoient qu'à se retirer, " & qu'il ne se mesloit point de leurs contestations de religion, & de doctrine: ' ce qui revient à ce que nous trouvons autrepart, que c'estoit un homme d'esprit, " doux, & agreable. ' Sosthene chef de la Synagogue des Juifs, [qui pouvoit avoir

b Act. 18. v. 12-16. | Chry. n. h. 39. p. 343. a. | a | Synop. p. 1551. g. h. | Chry. p. 343. b. c. — " &c. " &c.

succedé à S. Crispe] fut battu en cette occasion devant le tribunal mesme du Proconsul, qui ne témoigna point s'en offenser. [" On ne convient point par qui il fut battu, ni pourquoi.] Note
p.344.e|Thdrt. 1.Cor.1.p.121.b. a Chry.p.342.c. ' Mais on tient que s'il n'estoit pas encore Chrétien, comme S. Chrysostome l'a cru, il le devint bientost aprés. [a] Les Juifs" ne purent rien faire davantage alors contre S. Paul, parceque Dieu luy avoit promis sa protection. Note

ARTICLE XXVI.

S. Paul quitte Corinthe; passe à Ephese: Des SS. Aquila & Priscille.

L'AN DE JESUS CHRIST 54.

Act.18.v 18. 'SAINT Paul demeura encore assez long temps à Corinthe depuis ce tumulte: v.11.18. 'Mais aprés y avoir passé 18. mois au moins, il prit congé des fideles, & s'embarqua à Cenchrée pour s'en aller en Syrie, v.21. '& à Jerusalem, où" il falloit necessairement qu'il allast passer la feste prochaine, δεῖ με Ιως. *[c'est à dire apparemment celle de la Pentecoste,] * V. la te 27. 20.v.16. 'qu'il voulut de mesme y aller celebrer quelques années aprés.

18.v.18. ' Avant que de partir de Cenchrée, " il se fit couper les cheveux, à cause d'un vœu qu'il avoit fait: Note From.n.p.669| Ba.53.§35. ' c'est à dire qu'il avoit fait le vœu des Nazaréens auquel on donnoit alors par excellence le nom simple de vœu. Numer.6.v.2-12. "Ce vœu obligeoit à ne boire point de vin, " & à laisser croistre ses cheveux, &c. jusqu'à ce que le temps qu'on avoit voué fust accompli: & alors on offroit des sacrifices, & on se faisoit couper les cheveux. Mais s'il arrivoit que durant le temps du vœu, quelqu'un mourust devant le Nazaréen, il se faisoit aussitost couper les cheveux, offroit huit jours aprés "deux tourterelles, &c. & recommençoit alors tout de nouveau le temps de son vœu.
C.à Lap.in Act. p.283. ' On croit que cet accident estoit arrivé à S. Paul, & que ce fut ce qui l'obligea à se couper les cheveux à Cenchrée, en omettant l'oblation des tourterelles, qui ne se pouvoit faire qu'à Jerusalem. C'estoit peutestre pour accomplir les sacrifices ordonnez aux Nazaréens qu'il vouloit y aller. [Car ce qu'il dit qu'il falloit absolument qu'il y allast, marque quelque chose de plus qu'une simple resolution volontaire.] Syn.p.p.1553. t.§. ' On pretend que les vœux des Nazaréens n'estoient guere alors que pour un

mois : [& c'estoit à peu prés le temps qu'il falloit à S. Paul pour aller de Corinthe à Jerusalem.]

' S. Paul se faisoit ainsi Juif avec les Juifs, & se soumettoit en quelques occasions aux ceremonies de leur loy, pour les gagner à JESUS CHRIST, en leur faisant voir qu'il honoroit la loy comme sainte, mais non comme necessaire, ce que le reste de sa conduite montroit assez. ' Il falloit, dit S. Augustin, enterrer [& finir] avec honneur ces sacremens des anciens Peres. Aug.B.ep.8. § 8.p.192.c.2. § 16.p.195.196.

' En allant en Syrie il aborda à Ephese, où il entra dans la Synagogue, & il y parla aux Juifs. Ils le prierent de demeurer quelque temps avec eux ; mais il s'en excusa, en leur promettant de revenir si c'estoit la volonté de Dieu. Ainsi il se remit sur mer pour aller à Cesarée [en Palestine,] laissant à Ephese Aquila & Priscille, ' qui avoient esté " ses premiers hostes à Corinthe, & qui l'avoient accompagné de là à Ephese. ' Il les y laissa pour y prescher l'Evangile, [a] & y estre les docteurs de la ville d'Ephese ; ' & ce ne fut pas sans sujet que le S. Esprit les y fit demeurer. Car il vouloit achever par eux ce qu'il avoit commencé dans un des principaux ministres de son Eglise, comme nous l'allons bientost voir. Act.18.v.19-22. v.2.3.18. Chry.n.h.40.p. p.349.c. a p.351.c. e.

L'an 57. ' Ils estoient encore à Ephese " lors que S. Paul saluoit les Corinthiens de leur part ; & ils avoient mesme encore cet Apostre pour hoste selon nostre vulgate. ' Mais il est à craindre que cet endroit n'ait esté ajouté au texte depuis quelques siecles. ' Ce qui est certain c'est qu'ils avoient exposé leurs testes pour sauver sa vie, outre les autres services, par lesquels ils avoient travaillé avec luy à étendre l'Evangile. Aussi non seulement S. Paul, mais toutes les Eglises des Gentils se reconnoissoient obligées à eux. ' Origene croit que c'estoit contre les embuches des Juifs qu'ils avoient défendu S. Paul, [a] & que l'obligation que toutes les Eglises leur avoient, venoit [encore] de ce qu'ils exerçoient l'hospitalité & d'autres offices de charité envers tous les fideles, soit Juifs, soit Gentils ; en quoy ils estoient secondez par la fidelité & la pieté de leurs domestiques, de qui ces sortes de bonnes œuvres dépendent beaucoup. ' Car toute leur maison estoit si chrétienne & si bien reglée, que S. Paul l'appelle une Eglise. C'est pourquoi il la salue dans ses lettres, ' & en fait les recommandations aux autres Eglises. 1.Cor.16.v.19. Est.n.p.419.1. Rom.16.v.4. Ori.in Rom.16. p.628. a p.629. Rom.16.v.5 | Est. n.p.181.1. 1.Cor.16.v.19.

L'an 58. ' Ils estoient retournez à Rome " lors que S. Paul écrivit son epistre aux Romains, où il les salue tous les premiers, & avec Rom.16.v.3-5.

2.Tim.4.v.19. de grands eloges. ' Ils estoient revenus en Asie, * lors que S. Paul écrivit sa seconde epistre à Timothée, où il le prie de les saluer de sa part. [On a cru sans doute qu'ils y estoent demeurez jusques à leur mort, puisque Usuard, Adon, & les autres martyrologes des Latins y marquent leur feste le 8. de juillet.] C. 54. * l'an

Boll.may.t.1.p. 33.2.| Men.p.125. 126. 'Les Grecs font leur grand office de S. Aquila seul le 14. du mesme mois, en luy donnant le titre d'Apostre, d'Evesque, & de Martyr. [1] Ils disent qu'il se faisoit de grands miracles dans son eglise, [qui n'estoit pas à Constantinople: au moins M^r. du Cange ne l'a pas sceu.]

2.Tim.4.v.19. ' S^te Priscille est quelquefois appellée Prisque [dont Priscille est un diminutif.] Elle est nommée en des endroits devant son mari, Chry.n.h.10.p. 612.e. ' soit parceque l'on ne s'amusoit pas à prendre garde à ces sortes de choses, soit qu'elle fist encore paroistre plus de zele & de foy qu'Aquila mesme. Boll.18.jan.p. 187. § 20. ' Dans les actes de S^te Prisque martyre de Rome, [qui d'ailleurs ne valent rien,] il est dit qu'elle fut enterrée par le Pape " Eutychien prés de l'Arc Romain dans l'Eglise des saints martyrs Aquila & Prisque, P. de Nat.l.2.c. 96.p.29.1. ' ou Priscille, comme d'autres lisent. " Il gou[verna] dep[uis] 275. j[usqu]'en

ARTICLE XXVII.

De S. Apollon.

Act.18.v.24.25. [PEu de temps] 'aprés que S. Paul fut parti d'Ephese, il y vint un Juif d'Alexandrie nommé " Apollon, qui estoit un homme eloquent, fort habile dans les Ecritures, & avec cela plein de zele & de ferveur. Il n'avoit receu que le battesme de S. Jean, & neanmoins il estoit assez instruit de ce qui regardoit Jesus Christ, & " la foy chrétienne. Il l'enseignoit mesme aux autres, & la preschoit * avec tout le soin & l'exactitude dont il estoit capable [selon sa science.] Chry.n.h.40.p. 351.d.e. ' Saint Chrysostome croit que c'estoit pour cela qu'il estoit venu à Ephese. Act.18.v.26. ' Il y parla avec beaucoup de hardiesse jusque dans la Synagogue: ce qu'Aquila & Priscille ayant sceu, ils le firent venir chez eux, où ils l'instruisirent plus amplement, & plus parfaitement de la voie de Dieu, Chry.p.352.a. 'ayant esté assez long temps disciples de S. Paul, pour pouvoir estre les maistres des autres. Ils n'avoient point de jalousie, [qui les empeschast de faire " Ἀπολλ[ώς] " τὴν ὁδὸ[ν] τοῦ Κυρ[ίου] * ἀκριβ[ῶς]

Men.p.125. 1. 'Les Menées disent qu'il avoit rejetté l'erreur des demons, [comme s'il eust esté payen au lieu qu'il estoit Juif.

Act.18.v.24.

part à leurs freres de ce qu'ils savoient ;] ' & Apollon n'estant From.p.670.2.
point enflé par les grands dons qu'il avoit déja, ne dédaignoit pas d'estre le disciple d'un artisan & d'une femme.

[S. Luc ne dit point s'il receut alors le battesme de JESUS CHRIST :] ' S. Chrysostome qui est assez embarassé sur cela, Chry.p 350.b.c.
semble neanmoins le croire. ' Mais il dit fort nettement que 352.e.
quoiqu'il n'eust pas encore toute la lumiere sur nos mysteres, il avoit neanmoins attiré en luy le S. Esprit comme Corneille, par ce zele & ce courage, [que le S. Esprit mesme luy avoit donné.]

' Il eut ensuite dessein [1] de passer en Acaïe, & les freres [qui Act.18.v.27.
estoient à Ephese] l'y exhorterent encore. Ils écrivirent pour cela aux disciples [de cette province,] afin qu'ils le receussent [selon son merite.] ' Cela arriva avant que S. Paul fust re- 19.v.1.
venu à Ephese. ' Apollon estant en Acaïe, il y servit beaucoup 18.v.27.28.
aux fideles par la grace dont il estoit rempli, & il confondoit publiquement les Juifs avec une grande force, en leur montrant par les Ecritures, que JESUS est le CHRIST, & le Messie. ' Il alloit mesme dans les maisons particulieres pour y v.28|Oxon.p.
prescher l'Evangile. [a] Ainsi il arrosa ce que S. Paul avoit planté, 368|Bed.retr.in Act.p.25.
[b] selon le don qu'il avoit receu du Seigneur comme son minis- a 1.Cor.3.v.5.6.
tre. [c] S. Jerome dit qu'il estoit Evesque de Corinthe. [Ce ne b ibid.
fut pas neanmoins sitost, s'il faut s'arrester à un ancien auteur,] c Hier.in Tit.3. p.257.b.
[d] qui croit, mais sur une raison assez foible, que cette ville n'a- d Aut. qu.48.t.3.
voit point encore d'Evesque bien établi en l'an 57. [e] Il est cer- p.153.d.
tain qu'Apollon n'estoit pas alors à Corinthe. e 1.Cor.16.v.12.

[Comme la malice du demon fortifiée par la corruption des hommes tire souvent le mal du bien mesme, l'éclat que la predication d'Apollon fit à Corinthe, y produisit deux ou trois ans aprés une division fascheuse.] ' Car les fideles qui eussent 1.Cor.1.v.10.
dû estre tous unis ensemble dans un mesme esprit & dans un mesme sentiment, ' se divisoient & se partageoient entre des v.12.13|Cl.r.
hommes excellens à la verité, mais qui neanmoins n'estoient Cor.c.47.p.114.a.
que des hommes, disant selon les termes de S. Paul, ' *Pour* 1.Cor.1.v.12.
moy je suis à Paul, " *& moy à Apollon.* ' Mais si les peuples se di- Aug.f.71.c.18.p.
visoient au sujet de Paul & d'Apollon, pour eux ils ne se di- 399.f.
visoient pas, & demeuroient unis ensemble dans un mesme esprit, & dans le lien de la paix.

1. ' Un manuscrit grec dit que ce furent quelques Corinthiens, qui se rencontrant alors à Ephe- Oxon.p.368.
se, le prierent de venir en leur pays : mais ce manuscrit est celuy de Cambrige. [S. Chrysostome n'a rien trouvé de cela dans le sien.]

Thdr.1.Cor.p. 123.d|132.b. a 1.Cor.4.v.6.

'Beaucoup*ont cru que ce n'estoit point au sujet de S. Paul & d'Apollon que les Corinthiens se divisoient;[a] ils se fondent sur quelques paroles de S. Paul qui semblent les favoriser;[Cependant il faut avouer que ce sentiment ne paroist pas assez appuyé ; & l'on peut ajouter que] ' S. Clement paroist bien formel pour le sentiment contraire.

* V. la Note 43.

Cl.ad Cor. c.47. p.114.a.

1.Cor.16.v.12.

'Mais au moins "S. Paul nous assure que lors qu'il se plaignoit de cette division, Apollon estoit [à Ephese] auprés de luy, & non à Corinthe. Il le pria mesme alors extremement d'y aller; & il ne l'y put faire resoudre. Il promet neanmoins aux Corinthiens qu'il y retournera quand il en aura la commodité. 'Quelques uns croyent en effet que c'est " le second des deux que S. Paul envoya * peu de temps aprés à Corinthe avec S. Tite, & qu'il qualifie les Apostres ou les Deputez des Eglises, & la gloire de Jesus Christ. Il dit en particulier de ce second, qu'il l'avoit reconnu en plusieurs rencontres zelé & tres vigilant.

V. la Note 43.

2 Cor.8.v.22. 23|Thdrt.n.p. 243.d.

V. la Note 46.

* vers le milieu de l'an 57.

Hier.in Tit.3.p. 257.b.

'S. Jerome croit que le deplaisir qu'Apollon eut de voir ce trouble arrivé à Corinthe [à son occasion,] le porta à se retirer en Crete avec Zene Docteur de la loy, qui s'appliquoit comme luy à établir des Eglises de Jesus Christ; & que ce trouble estant appaisé par la lettre que S. Paul écrivit pour cela, il retourna à Corinthe. Ce Pere ne donne cela que comme une simple conjecture, fondée sur ce que S. Paul recommande à ' Tite de donner le meilleur ordre qu'il pourroit pour le voyage de Zene & d'Apollon, afin que rien ne leur manquast. [Mais si S. Paul ne dit cela que six ou sept ans aprés le trouble de Corinthe, comme il y a bien de l'apparence, il vaut mieux avouer que nous ne savons point pourquoy Apollon estoit alors en Crete, ni où il alloit.]

Tit.3.v.13.

Canis.t.2.p.929| Men.p.134.

' Les Grecs font la feste de S. Apollon le 8. de decembre, & le qualifient Evesque de Duras, selon le menologe de Canisius, ou second Evesque de Colophon [en Asie] selon leurs Ménées: [& je ne say s'ils ont plus de preuve de l'un ou de l'autre, que de ce qu'ils ajoutent,] que luy & Cesar mesme estoient du nombre des Septante disciples. 'Ils disent de luy qu'aprés avoir bien gouverné l'Eglise qui luy avoit esté confiée, & avoir beaucoup souffert pour Jesus Christ [par la cruauté des idolatres, il consomma enfin sa course; ce qu'ils expriment " par un terme qui semble encore davantage luy attribuer l'honneur du martyre.] ' Ferrarius le fait Evesque de Cone en Phrygie sur

Men.p.135.

ἐτελειώθη.

Ferr.22.jul.

l'autorité de Pierre des Noels, & met sa feste le 22. de juillet
1. en citant [1] Molanus.

ARTICLE XXVIII.

S. Paul va à Jerusalem, & en divers autres endroits; revient à Ephese, & y presche durant trois ans.

[POUR revenir à la suite du voyage de S. Paul,] ' aprés estre arrivé à Cesarée " en Palestine, [a] il monta, dit S. Luc, & salua l'Eglise, ce qui se doit entendre de celle de Jerusalem. [b] Car son dessein estoit d'y aller, & il ne pouvoit s'en exemter. [c] Il demeura ensuite quelque temps à Antioche [d] de Syrie, ne pouvant oublier cette Eglise, où il avoit receu tant de graces. [e] Delà il traversa de suite la Galacie, & la Phrygie, fortifiant & encourageant tous les disciples [f] qu'il avoit faits dans son premier voyage. [g] Il ordonna aux Eglises de Galacie de mettre à part tous les dimanches ce qu'ils voudroient reserver pour les Chrétiens de Judée. [Mais on ne voit pas si ce fut en ce temps-ci, ou dans quelqu'une des deux années suivantes.]

Note 36. — Act.18.v.21.22 | Bar.54. § 1 | Uss. p.672.a. — *a* Act.18.v.22 | Uss.ib. | Synop.p. 1554.g.h. — *b* Act.18.v.21. — *c* v.22.23. — *d* Chry.n.h.40. p.349.b | Bar.54. § 1. — *e* Act.18.v.23. — *f* Chry.p.349.e. — *g* 1. Cor.16.v.1-3.

' Il parcourut ainsi les parties de l'Asie " les plus éloignées de la mer: & ' S. Chrysostome croit qu'il fut alors jusqu'à Cesarée [en Cappadoce.] ' Aprés cela il revint à Ephese pour y demeurer trois ans [h] & y " fonder cette Eglise, que S. Jean devoit ensuite affermir par sa presence, & honorer par sa mort. ' Il y amena avec luy Caïus dont nous avons déja parlé, & Aristarque qui estoit de Thessalonique en Macedoine. [i] S. Timothée & Eraste [Corinthien] y estoient aussi avec luy, " & le servoient [dans son ministere.] ' On peut dire la mesme chose de S. Tite.

τὰ ἀνώτερα. — Note 37. — διακονοῦν αὐτῷ. — Act.19.v.1. — Chry.p.351.a. — Act. 19.v.1 | 20.v. 31. — *h* Iren.l.3.c.3.p. 234. — Act.19.v.29 | 20. v.4. — *i* 19.v.22. — 2.Cor.7.v.13.14.

' La premiere fonction que S. Luc dit que S. Paul fit à Ephese, fut de " battizer au nom de JESUS CHRIST douze personnes qui avoient déja receu le battesme de S. Jean, & puis de les confirmer. ' Le S. Esprit qu'ils receurent estoit une preuve de la pureté de leur ame, & de l'entiere remission de leurs pechez, ce que le battesme de S. Jean ne leur avoit pas donné.

Act.19.v.1-7. — ou faire battizer. — Chry.h.40.p. 352.d.

' S. Paul prescha aux Juifs durant trois mois, [l] & puis voyant leur obstination, il se separa luy & ses disciples d'avec eux, de peur d'estre engagé à des disputes inutiles, qui n'auroient servi

Act.19.v.8. — *l* v.9 | Chry.h.41. p.358.e.

1. Molanus a marqué S. Apollon le 22. de juillet dans ses additions à Usuard de l'edition de Louvain en l'année 1568. & l'a osté dans l'edition d'Anvers en 1583.

Act.19.v.9.10. qu'à les aigrir de plus en plus ; ' & demeura deux ans à prescher tous les jours dans l'école d'un nommé Tyran, ' où il trouvoit plus de commodité & de repos. ' Suidas parle d'un sophiste nommé Tyran, qui a écrit de la rhetorique. [a] L'Evangile fut ainsi presché à tous les Juifs & à tous les Gentils de l'Asie ; ' où S. Paul convertit presque par tout un grand nombre de personnes, aussi bien qu'à Ephese, leur faisant voir, que des ouvrages faits par des hommes ne pouvoient pas estre des dieux.

Chry.p.359.c. | Suid.T.p.958.2.b. | a Act.19.v.10. | v.26.

'Ainsi il y a apparence que S. Paul ne demeuroit pas tellement à Ephese, qu'il n'allast aussi prescher par tout dans les environs. [b] Il appelle Epenete les premices " de l'Asie.

Bar.58. § 44 | From.2.Cor.p.187.1. | b Rom.16.v.5. | V. la N. 28.

L'AN DE JESUS CHRIST 55. 56.

'S. Paul demeura à Ephese plus qu'en aucun autre lieu, parcequ'il y trouvoit à combattre beaucoup de philosophes, beaucoup de superstitions, [& mesme, comme nous verrons, beaucoup de magie. Apollone de Tyanes plus celebre par ses illusions magiques que par tout le reste de son histoire, & que le demon sembloit vouloir opposer à JESUS CHRIST, " pouvoit y estre en ce temps-ci, si l'on peut fonder quelque chose sur la confusion & l'ignorance de Philostrate son historien.] ' Saint Paul y preschoit non seulement en public, " mais aussi dans les maisons, ne cachant rien, ' non de ce qu'il savoit (car c'eust esté une imprudence) mais de tout ce qui pouvoit estre utile à ses auditeurs. ' Il faisoit mesme des exhortations à chaque personne en particulier, ' estant resolu de tout faire pour une seule ame. [c] Il ne cessoit ni jour ni nuit de les instruire, & joignoit encore les larmes aux paroles, [d] parceque les larmes de la charité peuvent tirer des cœurs les plus endurcis les larmes de la componction. [Il preschoit aussi par ses actions] ' servant Dieu avec toute humilité, [e] & travaillant des mains " pour donner aux autres l'exemple d'un entier desinteressement.

Chry.in Act.42. p.371.c. | V. son ... dans le tome des Emp. &c. | Act.20.v.20.21. | Chry.h.44 p.385.a. | Act.20.v.31. | Chry.h.44.p.387.d. | c Act.20.v.31. | d Chry.p.387.c. | Act.20.v.19. | e v.33-35. | &c.

'Il y fit beaucoup de miracles tout à fait extraordinaires, non seulement par luy mesme, mais aussi par les vestemens qui avoient touché à son corps, lesquels guerissoient les malades, [f] & mesme ressuscitoient les morts. Son " ombre seule guerissoit les maladies, [g] & " triomphoit de la mort, dit S. Chrysostome. [h] Et neanmoins de si grands miracles ne touchoient point encore les Juifs.

19 v.11.12. | f Chry.in Rom.h.8.p.103.d | 1.Cor.h.6.p.53.b | 1.Tim.h.16.p.517.c. | g t.5.h.6.p.99.e. | h in Act.h.41.p.359.a. | Note λόων.

'Il y avoit alors [à Ephese] sept freres Juifs fils de Sceva Prince des Prestres, ' c'est à dire, à ce qu'on croit, chef d'une des

Act.19.v.14. | Synop.n p.1560.

des vingt quatre familles sacerdotales. 'Ces freres alloient de ville en ville comme plusieurs autres Juifs exorcizer les possedez, pour en tirer de l'argent. [Voyant donc le pouvoir que S. Paul avoit sur les demons par le nom de JESUS CHRIST,] ils entreprirent de les conjurer aussi par le nom de JESUS que Paul preschoit, 'quoiqu'ils n'eussent pas eux mesmes le respect qu'ils devoient ni pour JESUS CHRIST ni pour S. Paul. 'Cela estoit arrivé du vivant du Sauveur, qui l'avoit souffert, 'parceque c'estoit alors le temps de faire éclater sa douceur. Mais il ne voulut pas toujours souffrir qu'on abusast de son nom par vanité & par interest: & il se servit du demon mesme pour en punir la profanation. Car le possedé dit à ces Juifs; Je connois JESUS, & je say qui est Paul : mais vous qui estes-vous ? Et en mesme temps se jettant[1] sur eux il les traita si mal, qu'ils furent contrains de s'enfuir blessez & tout nuds,'parceque le possedé leur avoit peuteestre déchiré leurs habits. 'Voilà comment le demon usa du pouvoir qu'il avoit receu sur ceux que leur infidelité luy avoit assujettis, '& comment il se vangea de ceux qui sembloient insulter à la foiblesse où [la croix du Sauveur] l'avoit reduit. 'Mais quelque méchant qu'il fust 'il n'osa témoigner aucun mépris pour le nom de JESUS CHRIST, parcequ'il redoutoit sa puissance.

Chry.ib.h.41.p.357.c. — p.360.c. — Luc.9.v.49.50. — Chry.in Act.h.41.p.359.d. — 1. — p.358.d. — d|359.c. — p.358.d. — d|359.c. — p.359.c.

'Cet accident remplit de crainte tous les habitans d'Ephese, Juifs & Gentils. Personne n'osoit parler de JESUS CHRIST "qu'avec respect. 'Beaucoup de personnes qui s'estoient amusez aux arts curieux [de l'astrologie & de la magie] 'comme on remarque que cela estoit fort commun à Ephese, brulerent publiquement les livres qu'ils en avoient, dont le prix montoit à une somme fort considerable :'ce que l'Eglise a imité depuis en de semblables occasions. [a] Ils aimoient mieux s'accuser eux mesmes de peur que les demons ne les découvrissent, & ne les traitassent comme ils avoient fait les fils de Sceva.

p.360.c. — μηδὲ ὡς ἔτυχεν. — Act.19.v.19. — From.n.p.673.1| C.à Lap.291.2.b.c. — Aug.ps.61.p.258.1.b. — a Chry.h.41.p.360.d.

NOTE 39. 'Les "Chrétiens profiterent aussi de cet evenement, & beaucoup vinrent declarer & confesser les fautes dont ils se sentoient coupables. 'Ainsi l'on voit que la terreur est quelquefois plus utile aux hommes, que l'indulgence & la douceur.

Act.19.v.18. — Chry.h.41.p.359.d.

'La parole de Dieu se répandoit donc de plus en plus, & se Act.19.v.20.

1. Le texte latin, & quelques manuscrits grecs disent *sur eux deux* [Et il se peut faire que quoiqu'il soit parlé auparavant des sept fils de Sceva, ils n'estoient neanmoins que deux en cette rencontre. Mais *eux deux* suppose qu'on a déja dit qu'ils n'estoient que deux, & on n'a parlé que de sept.] Oxon.p.370.

1.Cor.16.v.9. fortifioit puiſſamment [dans Epheſe.] ' S. Paul y avoit une grande porte ouverte, mais il y avoit beaucoup d'adverſaires; Act.20.v.19. ' & il y ſouffrit beaucoup par les perſecutions des Juifs. ª Il y a 1.Cor.15.v.30.31. eſtoit à toute heure expoſé à divers perils ; & il proteſte avec ſerment " qu'il n'y avoit point de jour où il ne ſe viſt prés de la mort. *quotidie morior.* v.32. ' Il y combatit contre les beſtes ſelon les hommes : [c'eſt à dire " qu'il y fut expoſé aux beſtes dans l'amphitheatre,] NOTE 41. Thdrt.n.p.203. ' en ſorte que les hommes avoient cru qu'il en ſeroit devoré, b|Chry.ib.h.40.p.454.b. & qu'il n'avoit pas tenu à eux que cela n'arrivaſt, ſi Dieu ne l'euſt delivré miraculeuſement de ce danger contre toutes les apparences humaines.

ARTICLE XXIX.

S. Paul va une ſeconde fois à Corinthe ; écrit aux Galates.

Bar.58.§44| From.2.Cor.p.187.1. [NOus avons dit que] ' dans le temps que S. Paul paſſa à Epheſe, il en ſortoit quelquefois pour aller preſcher aux environs. ª a From.p.187.1. Il faut apparemment mettre auſſi dans ce temps-là " 1.Cor.16.v.7. le ſecond voyage qu'il a fait à Corinthe, ' & qui peut avoir NOTE eſté aſſez court. 2.Cor.12.v.13.14. ' Il n'y fut point à charge aux Corinthiens non plus que dans le premier; ᵇ b 13.v.1.2. mais il leur proteſta que s'il y revenoit encore, il ne pardonneroit plus à ceux qui auroient peché. 12.v.21. ' Car Dieu l'y humilia par les fautes dont il trouva que les Corinthiens eſtoient coupables: 2.v.1. ' Et il fut obligé de ſon coſté [de les humilier &]de les attriſter [par la ſeverité de ſes reprimendes.

Nous avons vu ci-deſſus comment S. Paul avoit eſté preſcher deux ou trois fois dans la Galacie,] Gal.4.v.13-15. ' & avec quelle affection il y avoit eſté receu, au moins la premiere fois. 3.v.2. ' Les Galates receurent la foy qu'il leur preſcha, & le S. Eſprit enſuite, v.5|Eſt.n.p.555.2. ' avec les effets miraculeux qu'il avoit alors accoutumé d'operer. ᶜ c Gal.3.v.4. Ils ſouffrirent meſme beaucoup pour la foy. ᵈ d 5.v.7. En un mot ils couroient & couroient bien [dans la voie de Dieu] & dans l'obeïſſance à la verité. v.7.10. ' Mais ils furent arreſtez dans leur courſe par un malheureux qui les troubla, v.8.9. ' & corrompus par le levain d'une doctrine qui ne venoit pas de Dieu.

Chry.in Gal.1.v.1.p.777.d.e. ' Quelques Juifs qui avoient embraſſé la foy, [mais qui n'en connoiſſoient pas la vertu,]eſtant venus en Galacie, y preſcherent qu'il ne ſuffiſoit pas de croire en JESUS CHRIST pour eſtre ſauvé, mais qu'il falloit encore recevoir la circonciſion.

Ils alleguoient pour cela l'exemple de S. Pierre, de S. Jacque, & de S. Jean, qui par condescendance pour la foiblesse des Juifs souffroient que l'on observast la loy. C'est pourquoy ils relevoient ces Apostres, & au contraire taschoient de rabaisser S. Paul, ' comme n'estant que le disciple des autres, obligé de se conformer à eux, & non un veritable Apostre instruit comme eux par Jesus Christ. 'Il y avoit un principal auteur de tout ce trouble.

Est.pr.Gal.p.532.
p.577.2.

' Ces faux predicateurs témoignoient avoir un grand zele pour le salut des Galates; & ils n'en avoient en effet que pour leurs propres interests. Car ils ne vouloient " ruiner dans leur esprit l'autorité de S. Paul que pour y établir la leur, '& pouvoir se glorifier devant les Juifs d'avoir obligé les Galates à se faire circoncir, afin d'éviter par ce moyen la persecution que les Juifs faisoient à la Croix du Sauveur, [& à ceux qui mettoient toute leur confiance en Jesus Christ mort pour nous,] ' au lieu qu'ils persecutoient moins ceux qui recevoient la circoncision, les regardant presque comme Proselytes. [a]Ils evitoient encore, en passant pour Juifs, la persecution que les payens commençoient à faire aux Chrétiens, au lieu qu'ils laissoient jouir les Juifs d'une entiere liberté de religion.

Gal.4.v.17.
ἐκκλεῖσαι ἡμᾶς.
6.v.12.13.
Aug.n. § 62.p. 978.a.b.B.
a Synop. b.p. 664.g.

' Les Galates originaires des endroits les plus barbares des Gaules, [b] avoient encore alors beaucoup de rudesse & de grossiereté, pour ne pas dire de " bestise. [c] C'est pourquoy ils ont toujours esté faciles à tromper, & susceptibles de beaucoup d'erreurs, comme la suite de l'histoire ecclesiastique le montrera. ' Ils se laisserent donc ensorceler, selon l'expression de S. Paul, par cette doctrine, qui les rendoit rebelles à la verité, 'les faisoit déchoir de la grace de Jesus Christ, & les privoit du fruit de tout ce qu'il a fait pour les hommes. ' S. Paul s'opposa à ce mal, & leur dit la verité [soit en leur parlant la seconde fois qu'il y fut, soit par quelqu'un de ses disciples qu'il leur envoya.] Mais cela ne servit qu'à le leur rendre odieux.

Hier.in Gal.pr.2. p.173 a.
b b.Gal.3.v.1.
ἀνόητοι.
c Hier.ib.p.174. a| Naz.or.14.p. 221.b.
Gal.3 v.1.
5.v.24.
4.v.16.

' Il fut donc obligé de leur écrire une lettre, où il fait paroistre un zele extraordinaire, à cause de la grandeur du mal qu'il avoit à combatre, répandu dans toute une nation, & où il se trouve contraint de relever d'autant plus son apostolat, qu'on faisoit plus d'effort pour le rabaisser. 'Il fait voir qu'il ne tenoit sa dignité & sa doctrine que de Jesus Christ mesme, & montre neanmoins qu'il estoit parfaitement d'accord avec les autres Apostres. 'Il declare qu'il avoit esté obligé de reprendre

Chry.in Gal.p. 778.b.c.
Gal.1.2.
2.v.11-14.

publiquement S. Pierre, de ce que sa trop grande condescendance à la foiblesse des Juifs, favorisoit ces predicateurs du Judaïsme, qui vouloient imposer aux Gentils le joug de la loy.

Est.n.pr.p.533. 'Il raporte ensuite plusieurs preuves prises de l'Ecriture pour tirer les Galates de leur erreur, & pour leur faire voir que nous ne devons plus estre esclaves sous la loy ancienne, mais jouir de la liberté de la nouvelle. Il mesle parmi ses instructions diverses exhortations à ce peuple, pleines des mouvemens d'une charité paternelle & apostolique; & selon la coutume qu'il avoit, de prendre toujours autant de soin des mœurs que de la foy, il leur donne principalement dans les deux derniers chapitres d'excellens avis pour la conduite de leur vie.

Gal. 6. v. 11. | Chry.n p.859. b.d. 'Il écrivit toute cette lettre de sa main, quoiqu'il se contentast ordinairement de dicter, & qu'il écrivit assez mal, comme Saint Chrysostome croit qu'on le peut tirer " des termes dont il se sert dans le texte original. πηλίκοις. Chry.in Rom.pr. p.4.a. 'Cette lettre, selon ce Saint, a precedé celle aux Romains: [ce qui revient à ce que [1] divers modernes disent aprés S. Gregoire,]"qu'elle 'fut envoyée d'Ephese. 1. NOTE 42. Greg.in Job.l. 30.c.8.p.871.d. [a] Est. n Gal.pr.p. 533. [b] Bar.59. § 19. [a] On marque que les anciennes inscriptions latines de cette lettre le portoient ainsi, [b] & comme il n'y parle point de ses liens, il y a plus d'apparence qu'elle n'a pas esté écrite de Rome.

[Il se pourroit bien faire que ne se contentant pas d'avoir écrit cette lettre, il alla luy mesme faire quelque voyage en Galacie, & que ce fut dans cette occasion]'qu'il y ordonna que 1.Cor.16.v.1.2. chacun mist à part tous les dimanches ce qu'il pourroit reserver pour les Chrétiens de Judée, comme il le mandoit aux Corinthiens [en l'an 57.]

1. Louis Capel dans son histoire des Apostres *p. 69. 70.* Usserius sur l'an *58.p.673.a.* Pearson dans ses annales de S. Paul *p. 15.*

ARTICLE XXX.

S. Paul envoye S. Timothée en Grece; écrit aux Corinthiens, & leur envoye S. Tite.

L'AN DE JESUS CHRIST 56.

[SAINT Paul ayant déja passé un temps considerable à
1 Ephese] ' il resolut d'en partir aprés la Pentecoste [[1] de — 1.Cor.16.v.8.
l'année suivante,]' pour passer en Macedoine & en Acaïe; de- — v.5.6|Act.19.v.
meurer ensuite à Corinthe un temps considerable, & peutestre — 21.
tout l'hiver, ' afin de s'en aller de là à Jerusalem porter les au- — Act.19.v.21| 1.
mosnes qu'il avoit recueillies, & puis aller voir l'Eglise de — Cor.16.v.3.4|2.
Rome. [a] Car il y avoit plusieurs années qu'il desiroit d'aller à — Cor.1.v.16. a Rom.1.v.10-
Rome, & il prioit continuellement Dieu de luy ouvrir quel- — 13|16.v.23.
que voie favorable pour cela, si c'estoit sa volonté. Il souhaitoit de voir les Chrétiens de cette Eglise, pour faire quelque fruit parmi eux, comme parmi les autres nations, pour leur faire part de quelque grace spirituelle, afin de les fortifier, &
» afin, leur dit-il, qu'estant parmi vous, nous recevions une mu-
» tuelle consolation dans la foy qui nous est commune. ' S. Chry- — Chry.in Act.h.
sostome croit que c'estoit par esprit de prophetie qu'il disoit — 42.p.368.b.
qu'il falloit qu'il allast à Rome. [Mais il ne comprenoit pas sans doute encore de quelle maniere Dieu l'y devoit faire aller.]

' En attendant qu'il quittast l'Asie, il envoya Timothée & — Act.19.v.22.
Eraste en Macedoine, ' avec ordre à Timothée d'aller à Co- — 1.Cor.4.v.17.
rinthe, ' & aprés cela de le revenir trouver. [Il l'y envoyoit — 16.v.11.
apparemment en partie pour faire preparer les aumosnes qu'il recueilloit pour les Chrétiens de Jerusalem.]

' Ce fut en ce temps là que l'Eglise de Corinthe fut troublée — 1.Cor.1.v.10-12.
V. § 27. par la division [dont " nous avons déja parlé,] ' où les Chré- — Clem.ad Cor.ep.
tiens s'attachoient, les uns à des Apostres illustres, les autres — 1.c.47.p.114.a.
δεδοκιμασμένῳ παρ' αὐτοῖς. " à un homme approuvé & estimé des Apostres mesmes, ' c'est — 1.Cor.1.v.12.
à dire à S. Paul, à Cephas [qui est S. Pierre,] & à Apollon. ' Il — Est.n.p.194.2|224.2.
NOTE 43. y avoit peutestre encore " quelques autres personnes, [b] qui s'en- — b 1.Cor.1.v.17.
flant d'orgueil pour divers avantages exterieurs, estoient bien — &c.|4.v.8|5.2.
aises de regner, [& d'avoir un parti qui les suivist.] ' Outre — 11.v.18-21.

1. Si ce que nous raportons dans cet article s'est fait dés 56. Car on pouvoit aussi le mettre au commencement de 57.

πέγυσι.

cela il s'y commettoit quelques desordres dans les assemblées
6.v.1-8. des fideles. 'On se plaignoit que des Chrétiens faisoient des
injustices à leurs freres ; ce qui formoit des procés qu'on por-
5.v.1. toit devant les Magistrats payens : '& mesme un Chrétien de
cette ville avoit commis un inceste avec sa belle-mere femme
de son pere.

1.v.11. 'S. Paul apprit toutes ces choses de ceux de la maison de Cloé
Chry.n.h.44. p.486.b.c. 'qui le luy manderent apparemment par le moyen de Stephane,
[a] 1.Cor.16.v.15. de Fortunat, & d'Acaïque. [a]Car ces trois fideles qui estoient les
premices de l'Acaïe, & qui s'estoient consacrez au service des
v.17|7.v.1| Saints [& de l'Eglise,] 'le vinrent trouver [à Ephese] de la part
Chry.n.p.486.c. des Corinthiens ; & selon S. Chrysostome ils luy apporterent
des lettres que cette Eglise luy écrivoit pour le consulter tou-
chant le mariage , & la continence, [& peutestre encore sur
plusieurs autres sujets, qu'il traite dans la premiere epistre,
Chry.p.486.c. qu'il écrivit pour leur répondre.] 'Ils l'instruisirent aussi [sans
doute] plus en détail de l'état des Corinthiens, & de ce que
1.Cor.16.v.12. ceux de la maison de Cloé luy avoient écrit. 'Apollon avoit
aussi quitté Corinthe , [peutestre à cause de la division qui y
estoit,] & s'estoit ce semble retiré auprés de S. Paul.

[Nous ne raportons point ce que contient la lettre que l'A-
postre écrivit alors aux Corinthiens, parcequ'il seroit difficile
de le faire en peu de mots : & aprés tout, cela appartient plus à
1.Cor.16.v.8| Thdrt.in Paul. pr.p.3. l'explication de l'Ecriture , qu'à l'histoire.] ' Cette lettre fut
écrite ″ d'Ephese [où des environs,] quelque temps avant la Note 44.
Pentecoste [de l'année suivante, & apparemment avant la fin
2.Cor.8.v.10|9.v.2. de cette année, puisqu'il paroist certain que] 'la seconde epis-
tre aux Corinthiens ne fut écrite que l'année d'aprés la pre-
1.Cor.16.v.17. miere. 'Celle-ci fut envoyée par Stephane, Fortunat, & Acaï-
18|Thdrt.n.p.209.d. que, & non par Timothée, [qui, comme nous venons de voir,]
[b] Act.19.v.22. [b] devoit passer en Macedoine devant que d'aller à Corinthe [&
qui apparemment estoit déja parti lorsqu'elle fut écrite, puis-
qu'il n'est point nommé dans le titre.

1.Cor.1.v.1. Au lieu de luy]'S. Paul y nomme Sosthene,[c] que l'on croyoit
[c] Eus.l.1.c.12.p.30.d. du temps d'Eusebe estre l'un des Septante disciples. [Ce-
pendant tous les commentateurs s'accordent à dire que c'est
celuy mesme qui fut fouetté à Corinthe à cause de S. Paul, &
qui estoit prince de la Synagogue, soit qu'il fust Chrétien dés
ce temps là, soit qu'il ne se fust converti que depuis. Les La-
tins l'honorent dés le IX. siecle comme un disciple de S. Paul Note 45.
Menæa,p.134. le 11. de juin , & le 28. de novembre.] ' Les Grecs en font le 8.

de decembre, luy donnant le titre d'Apostre, comme à l'un des septante disciples, & la qualité de premier Evesque de Colophon. 'Ils semblent aussi le mettre,"comme S. Apollon, au rang des martyrs. (V. § 27.) (p.135.)

'Quelques uns ont cru que S. Paul avoit écrit dés-auparavant aux Corinthiens une autre lettre qui est perdue, dont il avoit peutestre chargé S. Timothée. ' Mais les paroles dont ils le tirent peuvent aisément se raporter à ce que S. Paul avoit dit peu auparavant dans la mesme epistre." (Capel.p.72.) (Thdrt.1.Cor.5.v.9.p.142.b|Bar.57. § 23.) (*Nescitis quia modicum fermentum, &c.*)

'S. Paul exhorta fort Apollon de retourner à Corinthe avec les freres[Stephane & les autres:] mais il ne l'y put faire resoudre pour lors. (1.Cor.16.v.12.)

[S. Paul n'envoya pas S. Tite avec eux, puisqu'il ne parle point du tout de luy dans sa lettre. Mais quelque temps aprés,] 'il le pria d'aller à Corinthe avec un autre disciple qui n'est pas nommé. [Ce fut apparemment par eux] 'qu'il témoigna aux Corinthiens le dessein où il estoit de leur faire une double faveur, & de les aller voir tous les premiers [au sortir de l'Asie] pour passer de Corinthe en Macedoine; afin de retourner de Macedoine à Corinthe, & s'en aller delà en Judée. ' Mais il changea depuis de resolution, & ne voulut point visiter d'abord les Corinthiens, afin d'attendre que tous les sujets qu'il avoit d'estre mécontent d'eux fussent levez, & qu'ainsi sa venue ne causast que de la joie dans cette Eglise qu'il aimoit tant, & qu'il n'en receust aussi que de la joie. (2.Cor 12.v.18.) (1.v.15.16.) (17.23|2.v.1.)

[C'est ce qu'il attendoit de la misericorde de Dieu, & avec tant de confiance,] 'qu'en envoyant Tite à Corinthe, il luy fit tout esperer de la pieté des Corinthiens. Il ne fut pas trompé dans l'opinion avantageuse qu'il luy en avoit donnée. ' La lettre qu'il leur avoit écrite dans une extreme douleur, dans un serrement de cœur, & avec beaucoup de larmes, par le seul mouvement de la charité toute particuliere qu'il avoit pour eux, [forma dans eux les mesmes mouvemens qui l'avoient produite.] ' Elle y causa de la tristesse, mais une tristesse utile, & selon Dieu, qui ne leur donna pas la mort comme la tristesse du monde, mais le salut que nous procure une penitence stable [& permanente.] ' Elle y produisit le soin & la vigilance [contre leurs vices,] la crainte [de la colere de Dieu,] la satisfaction [envers l'Apostre,] qu'ils témoignoient mesme par leurs larmes, le desir [de le revoir,] le zele [pour le défendre,] l'indignation [contre les auteurs de la division & des (7.v.14.) (2.v.4.) (7.v.9.10.) (v.7.11.)

desordres, sur tout contre l'incestueux,] & le desir de venger
2.v.6. [ce crime.] ' Car tout le monde se souleva contre luy, & le couvrit d'une confusion, que S. Paul jugea estre une satisfaction suffisante pour une faute aussi scandaleuse qu'estoit la sienne.

7.v.15. ' Lors donc que Tite fut arrivé à Corinthe, les fideles le receurent avec un respect qui alloit jusqu'à la crainte & au tremblement; v.13.15. ' & il fut entierement satisfait de leur soumission. 12.v.18|Thdrt. n.p.258.d. ' Mais on ne le put jamais obliger à rien recevoir d'eux, parcequ'il vouloit marcher sur les traces de S. Paul, & suivre le mesme esprit que luy. 2.Cor.8.v.6.10| 9.v.2. ' Il commença deslors à faire preparer les aumosnes que les Corinthiens vouloient envoyer à Jerusalem; & ausquelles ils s'estoient portez d'eux mesmes avant qu'on leur en eust parlé.

ARTICLE XXXI.

Sedition à Ephese contre S. Paul: Il passe d'Asie en Macedoine.

L'AN DE JESUS CHRIST 57.

[AVANT que S. Paul sortist d'Ephese, sa patience y fut exercée par une nouvelle traverse.] Bar.57.§178. ' Les payens de cette ville honoroient extremement une statue d'ebene ou d'autre bois, à laquelle ils avoient donné le nom de Diane, Synop.in Act.p. 1566.f.g. ' & qu'ils pretendoient estre descendue du ciel. a Bar.58.§178. 179. [a] Ils luy avoient élevé un temple "tres magnifique, extremement reveré par tous &c. les idolatres; C.à Lap.in Act. p.293.1.b|Synop. p.1562.c.d. ' dont on faisoit quantité d'images & de representations d'argent; soit par superstition, soit par curiosité. Act.19.v.24. ' Cela faisoit gagner un grand nombre d'ouvriers, & particulierement un orfevre nommé Demetre, qui en faisoit travailler beaucoup d'autres.

v.25-27. ' Comme les predications de S. Paul alloient à ruiner le culte de Diane, Demetre assembla tous ceux qui travailloient à en faire des temples, leur representa le mépris où leur deesse alloit tomber, & sur tout qu'ils ne trouveroient plus le debit de leurs ouvrages. Chry.n.h.42.p. 369.a.c. ' Car "l'argent est toujours l'ame & le soutien &c. de l'idolatrie. Ils auroient dû considerer que si S. Paul estoit assez puissant pour ruiner tous leurs dieux, le Dieu qu'il leur annonçoit devoit l'estre encore beaucoup davantage; qu'il n'auroit pas de peine à leur donner plus qu'ils ne pouvoient

tirer de leurs petits temples de Diane ;' & qu'aprés tout c'estoit p.371.372.
en vain qu'ils s'opposoient à une chose où la puissance de Dieu
ταλαίπωροι ϗ ψυχροί estoit si visible. ' Mais des gens " tels que ceux-là n'estoient p.369.b.
point capables d'un raisonnement [qui demande de la foy,
non de la cupidité & de l'interest.] ' Ainsi entrant en fureur Act.19.v.28.29.
[contre S. Paul,] ils se mirent à crier, *Vive la grande Diane des Ephesiens.* Toute la ville fut aussitost remplie de tumulte, on
courut au theatre,' qui estoit souvent le lieu des assemblées du Synop.p.1563.
peuple, [a] & on y crioit les uns d'une façon, les autres d'une f.g.
autre, la pluspart ne sachant pas seulement dequoy il estoit a Act.19.v.32.
question. ' On entraina au theatre Caïus, & Aristarque qui es- v.29.
toient venus à Ephese avec S. Paul, [peuteestre pour les y massacrer.]

' S. Paul eut assez de courage pour vouloir se presenter Greg.in Job.I.31.
dans cette assemblée pleine de fureur & de trouble : [b] mais il c.14.p.918.a.b.
eut aussi assez d'humilité pour ceder à l'opposition que ses dis- b Chry.in Act.h.42.p.370.b.
1. ciples luy firent : ' & mesme quelques uns [1] des principaux Act.19.v.31.
d'entre les payens, qui estoient ses amis, l'envoyerent prier de
ne se pas exposer à un danger si evident.

' Cependant on crioit indifferemment dans le theatre contre Synop.p.1565.a.
les Chrétiens & contre les Juifs. [c] Et un Juif nommé Alexandre b.
aidé de ceux de sa nation, ayant paru pour parler, & justifier les c Act. 19.v.33.34.
2. autres, [[2] en chargeant peuteestre les Chrétiens;] dés qu'on vit
que c'estoit un Juif, tout le peuple commença à crier encore,
La grande Diane des Ephesiens : & cela continua durant deux
heures. ' Mais enfin le greffier de la ville arresta le bruit, & v.35-40.
dissipa toute cette assemblée' par un discours populaire, sans se Chry h.42.p.
mettre beaucoup en peine, si ce qu'il disoit estoit vray ou faux: 370.e.
' Car c'estoit un payen. [d] Il leur representa que ce tumulte p 373.a.
pouvoit passer pour une sedition, [dont ils seroient responsa- d Act.19.v.40.
bles à l'Empereur :] ' Que si Demetre avoit des affaires particu- v.38.
lieres contre quelqu'un, il pouvoit aller à l'audiance, & demander justice au Proconsul : ' Que si c'estoit pour des affaires Chry.p 371.b.
publiques, il falloit en parler dans l'assemblée legitime, qui
se tenoit trois fois par mois. ' Il les renvoya ainsi chez eux, & p.373.a.

1. τῶν Ἀσιαρχῶν. ' Ces Asiarques estoient les Pontifes payens de l'Asie, choisis particulierement Synop. in Act. p. 1564.
pour faire celebrer les jeux publics à leurs dépens. C'est pourquoy c'estoient toujours les plus riches & les plus considerables des villes. ' S. Chrysostome a crû qu'ils estoient Chrétiens, οἱ πιστοί, Chry. ib.h.42.p.372.c.
s'il n'y a faute dans son texte. [Mais cela n'est pas aisé à croire.]

2. ' S. Chrysostome a crû mesme qu'il prenoit cette occasion à dessein pour enflammer encore Chry.in Act h.42.p.372.c.
davantage les payens contre S. Paul, & ruiner entierement le Christianisme.

ce feu s'éteignit avec autant de facilité qu'il s'estoit allumé, comme cela est ordinaire dans les mouvemens du peuple.

[Le danger où S. Paul se vit avec tous les Chrétiens par cette sedition, ne fut peutestre pas la seule affliction qu'il souffrit alors,] 'puisque S. Chrysostome raporte à ce temps-ci ce qu'il écrivit peu aprés aux Corinthiens en ces termes : [a] Je suis bien « aise, mes freres, que vous sachiez l'affliction qui nous est sur- « venue en Asie. Car elle a esté telle, que la pesanteur des maux « dont nous nous sommes trouvez accablez, a esté excessive, & « au dessus de nos forces. Nous desesperions de nostre vie, & « nous avions prononcé nous mesmes l'arrest de nostre mort. « Dieu l'a permis ainsi, afin que nous ne missions point nostre « confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts; qui « nous a delivrez d'un si grand peril; qui nous en delivre enco- « re, & nous en delivrera à l'avenir; comme nous l'esperons de « sa bonté. «

p.368.c|Bar.57.58. § 186.
a 2. Cor.1.v.8-10.

' Aprés que le trouble excité par Demetre eut esté appaisé, S. Paul assembla tous les Chrétiens, & leur ayant dit adieu, il les quitta pour aller en Macedoine, 'ayant presché en Asie durant trois ans, [" dont il s'en falloit apparemment quelques mois. Il partit d'Ephese autant qu'on en peut juger, dans les derniers jours du mois de may.] ' Timothée qui l'y estoit venu retrouver, l'accompagna à son départ, & vint avec luy en Macedoine, comme on le conclud de ce qu'il est nommé dans le titre de la seconde epistre aux Corinthiens. [Ainsi] ' S. Paul [ne] le laissa [pas] alors à Ephese, comme quelques uns l'ont crû.

Act.20.v.1.
v.31.
Note 46.
2. Cor.1. v. 1| Chry.n.h.1.p.497.d.c.
Bar.57.p.189.

[S. Paul ne s'embarqua pas à Ephese, mais] 'il vint à Troade dans le dessein d'y prescher l'Evangile. Dieu luy avoit ouvert en ce lieu une porte & une entrée favorable : mais il n'y eut point l'esprit en repos, parcequ'il n'y trouva pas Tite [qu'il avoit envoyé, comme nous avons vu, à Corinthe.]'Ainsi il prit [bien tost] congé des fideles qui y estoient, & passa en Macedoine. ' Il souhaitoit Tite, parceque c'estoit son interprete, [& parcequ'il vouloit apprendre de luy l'état de l'Eglise de Corinthe.]

2.Cor.2.v.12.
v.13| Act.20.v.1.
Hier.ep.150.q.11.p.151.b.

ARTICLE XXXII.

S. Paul écrit sa seconde epistre aux Corinthiens.

'SAINT Paul ne demeura pas longtemps en Macedoine, selon Theodoret: a & il paroist en effet qu'il n'y fit que passer sans s'y arrester beaucoup: [ce qui n'empesche pas que comme il y avoit plusieurs Eglises à visiter, cela n'ait pu aller à quatre ou cinq mois.] 'Il y consola & y encouragea les fideles par beaucoup d'exhortations. 'Il y eut pour luy beaucoup à souffrir. Ce ne fut que combats de la part des infideles, & que craintes pour les fideles, dont plusieurs estoient encore foibles, & sujets à diverses fautes. Ainsi il n'y eut aucun relasche selon la chair. Thdrt. in Paul. pr.p.3.c. a 1.Cor 16.v.5| Act.20.v.2. Act.20.v.2. 2. Cor. 7. v. 5| Chry.n.h.14.p. 640.a.b.

'Mais Dieu qui console les humbles & les affligez, le consola par l'arrivée de Tite, 'qui luy raporta " le bon état de l'Eglise de Corinthe. 'Tous les Chrétiens s'y estoient separez de l'incestueux, b comme il l'avoit ordonné dans la lettre qu'il leur avoit écrite, en le livrant à Satan. c Mais ils prierent S. Paul par Timothée & par Tite de luy pardonner, 'parcequ'il s'estoit corrigé. &c. 2.Cor.7.v.6. 7-15. Thdrt.n.p.218. d. b 1.Cor.5.v.1-5.9. c Thdrt.p.219.b. Naz.or.39.p. 635.d.

[S. Tite assura aussi S. Paul que] 'les aumosnes des Corinthiens pour ceux [de Judée] estoient [comme] prestes: de sorte qu'il se servit de leur exemple pour encourager les Eglises de Macedoine, 'qui contribuerent " au delà mesme de leur pouvoir; 'comme il se servit ensuite de cette charité sincere & ardente des Macedoniens pour enflammer de plus en plus celle des Corinthiens. 'Afin de le faire avec plus d'efficace, il exhorta Tite de retourner encore à Corinthe, 'desirant beaucoup que lorsqu'il s'y en iroit avec les Macedoniens, toutes choses se trouvassent prestes: '& Tite se resolut " tres volontiers à ce voyage. 2.Cor.9.v.1.2. &c. 8.v.1-5. v.6-11. v.6. 9 v.3-5. &c. 8.v.16.17.

'Ce fut par luy qu'il envoya sa seconde lettre aux Corinthiens. 'Il l'écrivit de Macedoine, [& s'il faut ajouter foy à la note que les Grecs mettent à la fin de cette epistre, ce fut de la ville de Philippes, la premiere où il eust annoncé l'Evangile, dans cette province.] 'Cette epistre s'adresse à tous les Chrétiens d'Acaïe. Timothée y est seul nommé dans le titre avec l'Apostre. Thdrt.n.p.212.d. pr.ep.Paul.p.3.c| Atha. Syn.p.143. c. 2.Cor.1.v.1. d 2.Cor.2.v.5-11| Thdrt.n.p.219| Chry.h.p.543| Ath.Syn.p.143. d.&c.

d S. Paul dans cette seconde lettre pardonne à la priere des

Corinthiens, à celuy qu'il avoit excommunié dans sa premiere.
Tert. pud. c. 13. p. 728. c. re. ' Tertullien écrivant contre l'Eglise, & ne pouvant souffrir qu'elle accordast le pardon, comme S. Paul, aux plus grands pechez commis aprés le battesme, soutient avec beaucoup de paroles & d'emportement, mais peu de raison, que l'indulgen-
Est. 2. Cor. p. 435. 1. ce de S. Paul ne regarde point l'incestueux. ' Aussi il n'a pas pu empescher que toute l'Eglise n'ait cru aprés luy l'opinion qu'il combat, [comme elle l'avoit crue avant luy.

Est. 2. Cor. pr. p. 421. ' Il y avoit alors à Corinthe de faux Apostres, c'est à dire des Chrétiens Juifs & circoncis, qui voulant trafiquer de l'E-
p. 421 | Ath. Syn. p. 143. d. vangile, ' & mesler la loy nouvelle avec celle de Moyse, taschoient de décrier S. Paul dans l'esprit des simples. [a] Ils estoient
a Ath. Syn. p. 143. d. de ceux qui y avoient formé les divisions, dont parle la premie-
Est. p. 421. re epistre aux Corinthiens. ' Comme ils tiroient avantage de ce que cet Apostre n'estoit pas venu d'abord à Corinthe aprés l'avoir promis [par Tite,] il se justifie sur ce point dés le com-
2. Cor. 1. v. 15. 23. mencement de sa lettre, ' protestant aux Corinthiens que sa mesme charité pour eux qui luy avoit fait desirer de les aller voir, l'en avoit empesché, de peur qu'il ne fust obligé d'agir envers les pecheurs avec plus de severité qu'il n'eust voulu.
12. v. 20. 21. Car quelque bon succés qu'eust eu sa premiere lettre, ' il y avoit encore parmi eux " plusieurs pecheurs qui n'avoient point &c. fait penitence. Il les exhorte à la faire promtement, & avant qu'il arrivast à Corinthe, où il esperoit se rendre bientost, afin qu'il ne fust pas obligé d'employer contr'eux le pouvoir qu'il avoit receu de JESUS CHRIST [& qui paroissoit souvent alors par des effets visibles & exterieurs.]

2. v. 2-13 | 7. v. 2-6. ' Aprés leur avoir donné diverses preuves de sa charité pour eux, dont l'absolution de l'incestueux n'estoit pas une des moin-
Mau ^1. n. p. 283. dres, ' il se justifie contre les faux Apostres, mais d'une maniere si delicate, que ce qu'il est contraint de dire pour luy, tombe moins sur sa personne, que sur le ministere de l'Evangile dont
c. 3. il se trouvoit chargé. ' Il releve ce ministere au dessus de celuy de Moyse, pour distinguer l'Evangile d'avec la Loy contre ceux
c. 4-7. qui les vouloient confondre. ' Il represente aussi les qualitez & les persecutions des vrais ministres de l'Evangile, [tant pour les faire discerner de ceux qui n'en avoient que l'apparence,]
Ath. Syn. p. 144. a. ' que pour exhorter tous les fideles à embrasser une vertu digne de ceux qui estant devenus en JESUS CHRIST une nouvelle creature, doivent montrer par un renouvellement general qu'ils n'appartiennent plus à l'ancienne loy, mais à la nouvelle.

'Les aumosnes des Corinthiens n'estoient point encore aussi presles ou aussi abondantes qu'il l'eust souhaité. ' C'est pourquoi il les presse sur ce sujet par toutes les considerations qui estoient les plus capables de les toucher. Est.12.p.421. 2. Cor.c.8.9.

'Il revient ensuite aux faux Apostres qu'il menace mesme de punir par la puissance qu'il avoit receue de JESUS CHRIST. 'C'est pour s'élever au dessus d'eux, qu'il décrit la maniere si desinteressée dont il preschoit l'Evangile ; ou au moins pour faire voir qu'ils ne pouvoient pretendre aucun avantage au dessus de luy. Car il y en a qui croyent que ces faux Apostres estant riches, faisoient gloire de ne rien recevoir des peuples, afin de s'attirer plus de creance ; & les paroles de S. Paul portent assez naturellement à ce sens, quoiqu'il y ait d'autre part bien des raisons pour croire que ceux-ci n'avoient pas moins de cupidité & d'avarice qu'en ont presque toujours les ennemis de la verité. ' L'obligation où il se trouvoit d'empescher qu'ils ne seduisissent la simplicité des peuples, 'le contraint encore à parler de ses revelations ; sur quoy on peut voir ce que dit S. Chrysostome. 'Mais il se glorifie avec bien plus de liberté & d'étendue de ses persecutions, de ses souffrances, & de ses plus grandes foiblesses, dans lesquelles la grace de JESUS CHRIST luy faisoit trouver sa force. 'Il dit encore plusieurs autres choses sur ce sujet 'avec une vehemence & une liberté toute apostolique : & on peut regarder cet endroit comme un chef-d'œuvre de cette eloquence vive & solide qui estoit naturelle à S. Paul. c.10.v.1-11. 11.v.7-15|12.v.13-19|Est.n.p.511.512. 2.Cor.11.v.1-3. 12.v.1-7|Chry.t.5.h 27.p.336. 2.Cor.11 v.23-33|12.v.7-10. c.10-13. Maud.p.284.

[S. Tite qui fut chargé de cette lettre, ne fut pas seul à Corinthe.] 'S. Paul y envoya avec luy un frere que les Eglises luy avoient associé pour recueillir les aumosnes des fideles." 'Quelques uns croyent que c'est S. Barnabé, [qui se feroit ainsi rejoint à S. Paul. Divers modernes l'entendent de Silas :] [a] Plusieurs tant des anciens que des nouveaux disent que c'est S. Luc : ["& cette opinion reçoit moins de difficulté que les deux autres.] [b] Il en envoya encore avec eux un troisieme, dont il parle aussi avec eloge : [c] & quelques uns croyent que c'est Apollon ; [ce qui ne paroist pas non plus bien assuré.] 2.Cor.8.v.18.19. &c. Chry.n.b.18.p.669 670|Thdrt.p.243.a. a Chry.p.669.e| NOTE 47. 2.Tim.b.10.p.610|Hier.v.ill.c.7.&c. b 2.Cor.8.v.22. c Thdrt.n.243.d.

'S. Paul envoyoit toutes ces personnes pour recevoir les aumosnes des Corinthiens. Et il prenoit cette precaution, afin que personne ne luy pust rien reprocher sur cette grande somme d'argent dont il devoit estre le depositaire. Car il taschoit de faire le bien avec tant de circonspection, qu'il fust ap- 2.Cor.8.v.20.23.

prouvé non seulement de Dieu, mais aussi des hommes.

ARTICLE XXXIII.

S. Paul vient à Corinthe ; d'où il écrit aux Romains.

Act.20.v.2. 'SAINT Paul ayant traversé la Macedoine, vint en Grece, [c'est à dire en Acaïe], où il ne demeura que trois mois.
Usf.p.674.a. & alii. 'Ce fut durant ces trois mois qu'il vint à Corinthe, [capitale de l'Acaïe,] comme il l'avoit promis si souvent. [a] Il y vint pour
a 2.Cor.12.v.14| 13.v.1. la troisieme fois, [selon que nous l'avons déja expliqué. Nous
1.Cor.11.v.34.| Aug.ep.118.c.6. p.213.2.a. ne trouvons rien de ce qu'il y fit.] 'Mais S. Augustin croit qu'il y regla toutes les choses qui regardoient le saint Sacrifice, établissant l'ordre que toute l'Eglise y a observé depuis
3.d. uniformement, 'particulierement que pour témoigner plus de respect pour un si grand Sacrement, on recevroit à jeun le Corps du Seigneur, & non dans le repas ordinaire, comme cela se pratiquoit encore lorsque S. Paul écrivit la premiere fois aux Corinthiens.

L'AN DE JESUS CHRIST 58.

Rom.15.v.25-28. 'S. Paul ayant recueilli les aumosnes de la Macedoine & de l'Acaïe, & estant prés de les porter à Jerusalem, écrivit sa lettre aux Romains. [Ainsi ce ne fut qu'aprés avoir esté à Corin-
Ori.n.pr.p.458. a|Thdrt.ib.p.5.a| Ath.Syn.p.140. c. the :] '& ce qui fait croire que ce fut à Corinthe mesme, c'est que [non seulement il ne paroist point s'estre beaucoup arresté en aucun lieu depuis Corinthe jusqu'à Jerusalem, mais aussi que] dans les salutations qu'il y fait, il nomme diverses personnes de Corinthe.

Thdrt.ib.p.6.b. 'Quoique cette epistre soit écrite aprés plusieurs autres, on la met neanmoins la premiere, ou à cause de la dignité de la ville de Rome, ou plutost à cause des instructions importantes que nous y trouvons [pour les mœurs,] & de la doctrine exacte &
Aug.ep.105.p. 175.2.b. parfaite qu'elle contient pour les dogmes. 'Car c'est particulierement dans cette lettre que S. Paul explique le mystere de la
in Rom.B.c.1.p. 925.a.b. grace qui justifie les impies ;'en traitant cette grande question, si les Juifs avoient merité seuls de recevoir l'Evangile à cause des œuvres de la loy, ou s'ils avoient esté justifiez, aussi bien que tous les Gentils, non par leur merite, mais par la seule grace que Dieu donne gratuitement.

b. 'Le sujet de sa lettre est pris des disputes que les Chrétiens

circoncis toujours zelez pour leurs ceremonies, formoient [à Rome aussi bien qu'ailleurs] contre les Gentils qui avoient embrassé la foy sans s'assujettir au joug de l'ancienne loy. [Car la vanité se meslant déja dans le regne de la verité] ' au lieu de se croire chacun inferieur à son frere selon la regle de l'humilité, ' ils cherchoient à se preferer les uns aux autres. Les Juifs se glorifioient que Dieu leur avoit donné sa loy, & ensuite le Messie qui n'avoit mesme presché qu'à eux; & ils pretendoient qu'ayant gardé la loy de Dieu, ils avoient merité de recevoir la lumiere de l'Evangile. ' Les Gentils répondoient au contraire que s'ils n'avoient pas esté éclairez de Dieu comme les Juifs, leurs philosophes neanmoins l'avoient connu; ' que si le Messie avoit esté promis & donné aux Juifs, il avoit aussi esté rejetté par eux; [qu'ainsi il estoit plus juste que JESUS CHRIST favorisast les Gentils qui l'avoient adoré aussitost qu'ils l'avoient connu, que les Juifs qui l'ayant connu les premiers, l'avoient crucifié.]

Philip. 2. v. 3.
Aug. in Gal. B. c. 1. p. 943. a. b | ad Sim. B. q. 2. c. 2. | p. 88. g.
Est. in Rom. pr. p. 2. a. b.
Aug. in Gal. p. 943. b.

' S. Paul les instruit donc avec une telle sagesse, dit S. Augustin, qu'il oste aux uns & aux autres l'orgueil du propre merite, & qu'il réunit ces deux peuples dans JESUS CHRIST comme dans la pierre angulaire, par le lien de la grace, & par l'esprit d'humilité. ' Il confond premierement les Gentils en leur faisant voir l'aveuglement & l'impieté de leurs philosophes; & ensuite les Juifs en leur montrant qu'ils faisoient eux mesmes ce qu'ils condannoient dans les payens. ' Il prouve par l'exemple d'Abraham que la vraie justice vient de la foy, [mais de la foy vivante & agissante par la charité, selon qu'il le dit ailleurs,] & que nul n'est justifié par les œuvres, comme le pretendoient les Juifs, ce qu'il entend non des bonnes œuvres, qui est ce que veulent les heretiques, mais des œuvres de la loy ou de la nature destituées de la foy & de la grace. ' Il represente la plaie du peché originel, [& le pouvoir qu'a sur nous la concupiscence, mesme dans les justes.] Il explique la question profonde de l'élection & de la reprobation sur le sujet du choix des Gentils & de l'abandonnement des Juifs; & il joint aux dogmes de la foy l'edification des mœurs, principalement dans les 5. 6. 8. 12. & 13. chapitres, où il établit tous les principes & tous les devoirs de la vie & de la pieté chrétienne.

in Rom. B. c. 1. p. 925. c.
Est. in Rom. p. 2. b.
b | Aug. ad Sim. q. 2. c. 2. p. 89. a.
Est. p. 3. a.

' Cette lettre traite à peu prés la mesme matiere que l'epistre aux Galates, mais avec cette difference que les Galates s'estant déja laissé surprendre aux défenseurs de la loy, ' S. Paul s'applique

Aug. in Gal. B. c. 1. p. 943. a. b.
p. 941.

tout entier à leur montrer qu'elle ne nous peut donner le salut, & à faire voir que c'est la seule foy en JESUS CHRIST dont nous pouvons l'attendre ; ' au lieu que dans l'epistre aux Romains il se rend juge entre les Juifs & les Gentils.

p.943.a.

[Dieu voulut que] ' ces veritez si importantes fussent d'abord publiées dans Rome, afin que de cette premiere ville [& de cette premiere Eglise] du monde, elles se répandissent plus aisément dans toutes les autres. [Mais comme elles sont d'autant plus incomprehensibles à la lumiere du raisonnement humain, qu'elles sont plus élevées, & plus dignes de la raison souveraine,] ' S. Jerome étonné des grandes obscuritez que l'on y trouve, dit qu'il luy eust fallu non un livre, mais plusieurs volumes pour l'expliquer. ' S. Augustin estant encore Prestre avoit entrepris d'en donner un commentaire. Mais aprés avoir fait un livre entier sur le seul titre, il n'osa continuer un ouvrage si long & si difficile. [On peut dire neanmoins qu'il l'explique dans tous ses ouvrages sur la grace, & que c'en est un excellent commentaire.]

ep.L. 105.p.175.2.b. | Hier.ep.151.c.8.p.168 c. | Aug.retr.l.1.c.25.

' S. Paul n'avoit pas encore esté à Rome lors qu'il écrivit aux Romains. ' Mais il estoit leur Apostre aussi bien que des autres nations, [a] & avoit autorité de leur imposer des loix. [b] Il desiroit depuis plusieurs années de voir cette Eglise. [c] Mais comme son emploi estoit de porter l'Evangile où il n'avoit pas encore esté presché, cela luy avoit donné assez d'occupation pour ne luy pas laisser le loisir d'aller à Rome, [où la foy avoit déja esté établie par S. Pierre.] Il avoit ainsi rempli du nom de JESUS CHRIST tous les pays qui sont depuis Jerusalem jusqu'à l'Illyrie ; ' & ne trouvoit plus de lieu dans toutes les provinces [de l'Orient, où l'Evangile n'eust point esté annoncé.] C'est pourquoi il s'estoit resolu à aller en Espagne, quand il auroit porté à Jerusalem les aumosnes des fideles, & en y allant de passer à Rome : [ce qui marque bien clairement que l'on n'avoit point encore presché dans l'Espagne.]

Rom.1.v.13. | v.5.6 | 15.v.15.16 | Thdrt.n.p.12. | a Ign.ad Rom. p.23 | Thdrt.in Rom.12.p.94.c. | b Rom.1.v.10.11 | 15.v.23 | Act.19.v.21. | c Rom.15.v.20-22. | v.23-28.

' Il semble qu'il previst déja ce qui luy devoit arriver à Jerusalem. [d] Mais il n'en savoit pas precisément le détail. Le S. Esprit l'avertissoit seulement dans toutes les villes des chaines & des tribulations qu'il devoit souffrir à Jerusalem, ' ce qui ne l'empeschoit pas d'y aller sans rien craindre, & sans songer à autre chose qu'à achever sa course avec joie, & à accomplir le ministere qu'il avoit receu du Seigneur JESUS. ' Il demande les prieres des Romains, tant à cause de ces tribulations, qu'afin

v.31 | Thdrt.11.p.314.a. | d Act.20.v.22.23. | v.24. | Rom.15.v.30.31.

qu'afin que son ministere fust agréé des fideles mesmes de Judée : ' car ils n'avoient pas pour luy toute l'affection qu'ils eussent dû, [a] prevenus par ceux qui l'accusoient de porter tous les Juifs à renoncer à Moïse & aux ceremonies de la Loy. Thdrt.n.p.114.b| Chry.ep.Hebr. pr.t.p.695. a ib| Act.21.v. 20.21.

[b] Cette lettre aux Romains fut écrite par Terce, [à qui S. Paul la dicta,] [c] & portée autant qu'on en peut juger, par Phebé Diaconisse de l'Eglise de Cenchrée, qu'il recommande aux Romains d'une maniere toute particuliere, les priant de la recevoir comme on doit recevoir les Saints, & de l'assister dans toutes les occasions où elle auroit besoin d'eux, de mesme qu'elle avoit assisté beaucoup de personnes, du nombre desquels il estoit luy mesme. ' Theodoret croit qu'il avoit logé chez elle. Ces eloges qu'il luy donne, font voir qu'elle s'estoit rendu bien celebre par sa pieté & ses bonnes œuvres. ' Les martyrologes en font memoire le 3. de septembre. [1] b Rom.16.v.22. c v.1.2. Thdrt. n.p.115.a. Usu.Ado.

1.

ARTICLE XXXIV.

S. Paul part pour aller à Jerusalem ; ressuscite Eutyque.

' SAINT Paul ayant demeuré trois mois dans la Grece, resolut de s'en aller enfin en Syrie, ' porter aux fideles de la Judée les aumosnes qu'il avoit recueillies pour eux dans la Macedoine & dans la Grece. ' Son premier dessein estoit d'aller par mer ; mais ayant sceu que les Juifs luy dressoient des embusches sur le chemin qu'il vouloit prendre, il aima mieux retourner par la Macedoine. ' Sopatre " ou Sosipatre l'accompagna avec Aristarque, Second, Caïus, Timothée, Tyquique & Trophime. Ils l'accompagnerent jusques à Philippes, ' d'où par son ordre, ils prirent le devant jusques à Troade, où ils l'attendirent. Act.20.v.3. 24.v.17| Rom. 15.v.25.26. Act.20.v.3. NOTE 48. v.4| Rom.16.v. 21. Uss.p.674.a| Act.20.v.5.

' S. Paul s'arresta à Philippes avec S. Luc [& quelques autres sans doute ;] estant bien aise de demeurer un peu davantage avec les Philippiens à cause de leur pieté. Il ne les quitta qu'aprés les jours des Azymes : & il paroist, dit S. Chrysostome, qu'il taschoit à celebrer les festes dans les grandes villes : [par où l'on voit que ce Pere a cru que S. Paul avoit passé la feste de Pasque à Philippes.] ' On marque que le 14. de la lune de Act.20.v.5.6| Chry.n.h.43 p. 377.d. Bucher.

1. ' Ces paroles de l'epistre aux Romains, *Ei autem qui potest &c.* sont quelquefois à la fin de cette epistre & quelquefois à la fin du 14. chapitre : [a] & il paroist mesme qu'il y avoit des exemplaires où elles n'estoient point du tout. Ori.in Rom.16.p. 632.c| Thdrt.ib.c.19. p.107.d. a Hier.in Eph.3.p. 217.b.

[Act. 20. v. 6.] Pasque estoit cette année le samedi 25. de mars. 'Aprés les jours des Azymes", S. Paul joignit en cinq jours ceux qui l'attendoient à Troade, & demeura une semaine en ce lieu. [peutestre le mercredi 5. avril.] [Chry. p. 379. c. d.] 'Car si Troade n'estoit pas alors une ville considerable par elle mesme, elle pouvoit l'estre par [le nombre de] ceux qui y avoient embrassé la foy.

[Act. v. 7.] 'Le Dimanche "les Chrétiens s'assemblerent pour rompre le [16. d'avril.] [Aug. ep. 86. p. 148. 1. b.] pain 'sacré, soit que ce fust le samedi au soir, dans le dessein de sacrifier durant cette nuit qui appartenoit au Dimanche, [b. c.] 'soit que ce fust le jour mesme du Dimanche, à l'heure ordinaire de l'assemblée & du sacrifice, [c'est à dire sur les neuf heures du matin : & c'est ce semble le sens le plus naturel de l'Ecriture.] [Act. 20. v. 9.] 'Ils estoient assemblez dans une chambre du troisieme étage, où S. Paul prescha jusques à minuit, parcequ'il devoit partir le lendemain. [Chry. h. 43 p. 377. d. e | Aug. ep. 86. p. 148. 1. c.] 'Ainsi ils passerent sans peine & l'heure du disner ; quoique ce fust un Dimanche, & le temps de Pasque, & celle mesme du souper ; ni luy ni ses auditeurs n'ayant de zele & de faim que pour la verité & pour le salut des ames.

[Chry. p. 377. e.] 'Le diable voulut troubler cette joie, & ne fit que la rendre [Act. 20. v. 9-12.] plus celebre. 'Un jeune homme nommé Eutyque, qui estoit assis sur une feneſtre, s'estant endormi durant que S. Paul parloit, tomba de ce troisieme étage en bas, & on l'emporta [Chry. p. 380. b.] mort. 'Cet accident marquoit la punition que meritent ceux qui écoutent la parole de Dieu avec negligence. Mais Dieu le fit servir encore à la gloire de S. Paul. Car il descendit aussitost, se jetta sur le mort, & en l'embrassant [luy rendit la vie.] [p. 378. d.] 'Il ne dit pas aux autres, Je l'ay ressuscité ; mais couvrant ce miracle par son humilité, il dit seulement, *Ne vous troublez point ; car il est vivant.* [Act. 20. v. 11 | Aug. ep. 86. p. 148. 1. b. | a Chry. h. 43 p. 378. d. | b p. 379. e.] 'Il remonta ensuite pour celebrer les sacremens, & faire un souper [a] si sobre, qu'il ne l'empescha point de continuer à instruire les fideles, & les fideles de l'écouter jusqu'au point du jour : [b] & peutestre les instruisoit-il mesme durant qu'il mangeoit avec eux.

[Act. 20. v. 7-11. 13. | c Chry. h 43. p. 378. 379.] 'Il partit donc le lundi * de Troade, [1] & s'en alla à pied [1.] jusques à Asson, † y envoyant S. Luc & les autres par mer. [* 17. avril.] [c] Car il estoit bien aise de se separer mesme de ses disciples, [pour [† environ à 10. lieues de Troade.] pouvoir s'entretenir plus librement avec Dieu seul,] & de

1. Le texte porte πεζεύειν, qui peut signifier seulement ; *aller par terre*, comme porte le latin : mais ordinairement il signifie *aller à pied*. Cornelius à Lapide *p. 299. 2. a.* dit que S. Chrysostome assure qu'il fit ce chemin à pied. Mais ce Pere ne fait que se servir des termes du texte.

leur laisser les voies les plus commodes, en prenant pour luy les plus rudes. Il ménageoit peuteestre aussi par là l'occasion [d'instruire quelqu'un en chemin.]

18. avril. ' S'estant embarqué " avec ses disciples à Asson, il arriva à Mitylene[dans l'isle de Lesbos:]ce qu'il peut aisément avoir fait — Act. 20. v. 13. 14. 15.
19. avril. en un jour. Il passa le " lendemain devant l'isle de Chio, arri-
20. avril. va le " jour suivant * jusqu'à celle de Samos, & alla aborder à
* Note 49. Trogylle ' qui est un promontoire de l'Ionie proche de Samos. — Strab. l. 14. p. 636. c. d.
21. avril. [a] Le lendemain " il vint à Milet [b] ville celebre sur la coste de l'Asie dans la province de Carie. — a Act. 20. v. 15. b Synop. p. 1570. f.

ARTICLE XXXV.

Discours de S. Paul aux Prestres d'Ephese : Il arrive à Cesarée.

' SAINT Paul n'avoit pas voulu passer à Ephese de peur d'estre obligé de s'y arrester trop longtemps. Car il avoit dessein d'estre à Jerusalem à la Pentecoste, ' pour gagner plus aisément les Juifs par ce respect qu'il témoignoit pour leurs festes, & pour leurs ceremonies. ' Mais estant à Milet, il envoya querir [1] les anciens ou les Prestres d'Ephese, ' c'est à dire les chefs de cette Eglise, que le S. Esprit y avoit établis par " l'ordination Evesques [& surveillans] pour gouverner le peuple de Dieu. ' Il leur fit un discours plein de zele & de charité pour les exhorter à s'acquiter pleinement de ce devoir. ' Il fut obligé de leur proposer pour cela la maniere dont il s'en estoit acquité luy mesme: mais il le fit avec toute la modestie possible, ' & en leur donnant part à ce qu'il avoit fait de bien. [c] Il leur representa son humilité, parceque rien n'est plus necessaire à ceux qui gouvernent. ' Il les exhorta à estre toujours preparez comme luy à toutes sortes de perils sans les craindre, ' & à estre toujours en garde pour s'opposer à ceux qui devoient s'élever d'entr'eux mesmes comme des loups contre le troupeau de JESUS CHRIST, & prescher une fausse doctrine, afin de se faire des sectateurs: ' car cette vanité est la source de toutes les heresies.

(Marginal notes: Act. 20. v. 16. — Chry. in h. 43. p. 379. b. — Act. 20. v. 17. — B. χειροτονίαν. — v. 28 | Chry. h. 44. p. 383. c | 386. e. — Act. 20. v. 18-35. — Chry. h. 44. p. 383. d. — p. 384. d. — c a. b. — Act. 20. v. 22-24. — v. 28-31. — Chry. p. 388. c.)

' Il finit son discours comme il a accoutumé de finir ses lettres, en les recommandant à Dieu & à sa grace, qu'il avoit toujours en la bouche; parceque le souvenir de la grace nous — h. 45. p. 391. d.

1. ' S. Irenée dit les Evesques & les Prestres d'Ephese & des villes voisines. — Iren. l. 3. c. 14. p. 271. c

portant à reconnoistre ce que nous devons à Dieu pour le passé,
& à nous confier en luy pour l'avenir, rien n'est plus propre à
p.392.b.c. nous animer à la pieté. ʹ Aussi dés qu'il eut fini, luy & tous
ceux qui l'accompagnoient se mirent à prier avec beaucoup de
componction & de ferveur.

Act.20.v.37. ʹ Les fideles le conduisirent ensuite à son vaisseau en se jet-
v.25.38. tant à son cou, & fondant en larmes, ʹ à cause particulierement
qu'il leur avoit declaré qu'ils ne le verroient plus dans tous ces
From.n p.677. 678. pays là : ʹ ce que luy mesme neanmoins ne prit pas pour une
a Phili.1.v.25. 26| 2. v. 24 | Phile. v. 22 | Hebr. 13 v.23. prophetie, [a] puisqu'il est indubitable que depuis cela il a eu
un dessein formel de retourner en Orient [ʺ & qu'il est tres V la note 74.
difficile, ou peutestre impossible d'expliquer plusieurs passages
b Chry. in Act.h. 45.p.395.a. de ses epistres, si l'on ne dit qu'il y est revenu.] [b] Il est aisé de
croire que S. Paul joignit luy mesme ses larmes à celles des fi-
deles en prenant congé d'eux, & en leur disant, à ce qu'il
croyoit alors, le dernier adieu.

c. ʹ Il ne doit pas avoir demeuré plus d'un jour ʺ à Milet selon le 22. d'avril.
c|Act.21.v.1.2.3. la supputation de S. Chrysostome. ʹ En estant parti, * il arriva en * le dimanche 23. avril.
un jour à l'isle de Cos, le lendemain † à celle de Rhode, & de là † 24. & 25.
aussi en un jour à Patare [en Lycie,] où il changea de vaisseau,
& se mit dans un autre qui devoit décharger à Tyr, en laissant
l'isle de Cypre à gauche. S. Chrysostome dit qu'il arriva à Tyr
en cinq jours : [ce qui n'est point dans les Actes : mais ce pou-
voit estre le temps qu'on avoit accoutumé de mettre à ce tra-
Chry. p.395.c. jet.] ʹ Ainsi S. Paul peut y estre arrivé [le dimanche 30. d'avril,]
26. jours depuis qu'il fut parti de Philippes.

b. ʹ Il demeura sept jours à Tyr, avec les fideles qu'il y trouva ;
ne se pressant plus tant alors, parcequ'il estoit plus prés de Je-
rusalem, [& plus assuré d'y pouvoir estre à la Pentecoste, qui
Act.21.v.4. devoit arriver le 14. de may.] ʹ Les Chrétiens de Tyr le prioient
Chry.h.45.p. 395.d.e. par l'Esprit de ne point aller à Jerusalem, ʹ c'est à dire qu'ils luy
predisoient par l'Esprit de Dieu les maux qu'il y devoit souffrir;
& ils y ajoutoient par leur esprit propre, & par l'affection qu'ils
avoient pour luy, la priere qu'ils luy faisoient de n'y point al-
ler, ne sachant pas si Dieu vouloit qu'il y allast. S. Paul avoit
eu assez de condescendance en d'autres rencontres pour se ren-
dre à de semblables prieres : mais c'estoit lorsque le S. Esprit ne
s'y estoit pas opposé.

Act.21.v.5.6. ʹ Ainsi ʺ il partit de Tyr au bout de sept jours, & remonta sur le dimanche 7. may.
mer pour achever son voyage. En partant il fut conduit jusque
hors la ville par tous les Chrétiens avec leurs femmes & leurs

enfans. Avant que de monter dans le vaisseau, il se mit à genoux pour prier Dieu: ' ce qu'il avoit fait aussi à Milet. [Ainsi on n'observoit pas encore ce que l'Eglise a depuis pratiqué universellement de ne point prier à genoux dans les cinquante jours du temps de Pasque.] 20.v.36.

' Il vint de Tyr à Ptolemaïde, où il demeura un jour avec les fideles, [c'est à dire apparemment plus de la moitié du dimanche 7. de may, auquel il estoit parti de Tyr, n'y ayant que peu d'heures de navigation de l'une à l'autre:] & en estant parti le Act.21.v.7.8.
8. de may. " lendemain, il vint [apparemment le jour mesme] à Cesarée, où il passa plusieurs jours, [qu'on ne peut neanmoins étendre
1. qu'à trois ou quatre, [1] puisqu'il vouloit estre le dimanche 14. de may à Jerusalem. Il logea à Cesarée chez S. Philippe l'un des sept [premiers Diacres.]

&c. ' Le Prophete Agabe luy ayant " prédit qu'il seroit pris à Jerusalem par les Juifs, & mesme livré aux Gentils, ' les Chrétiens de Cesarée & ses plus saints disciples le conjurerent avec larmes de n'y point aller. Sur quoy il leur fit cette réponse: Act.21.v.10.11. v.12.13.
» Pourquoy m'attendrissez-vous par vos larmes? Je vous declare
» que je suis prest de souffrir, non seulement la prison, mais la
» mort mesme pour le nom du Seigneur JESUS. ' Ainsi les disciples jugeant par sa fermeté que c'estoit Dieu qui agissoit en cela, ils se soumirent humblement à sa volonté, & ne presserent plus S. Paul de demeurer. ' Dieu l'avertissoit ainsi de ce qui luy devoit arriver, afin qu'il le souffrist avec d'autant plus de joie, qu'il en avoit esté moins surpris. Chry.n.h.45.p.396.c|Aug.t.22.p.117.d. Cyr. cat.16.p.182.b.c.

ARTICLE XXXVI.

S. Paul arrive à Jerusalem, où il est pris dans le Temple: Il parle aux Juifs.

&c. ' SAINT Paul & ceux qui l'accompagnoient " s'en allerent donc à Jerusalem, & furent le lendemain voir S. Jacque chez qui tous les Prestres s'assemblerent pour venir saluer S. Paul. ' Ils louerent Dieu de ce qu'il avoit fait par son ministere parmi les Gentils. ' Mais afin de lever la prevention que les Juifs avoient contre luy, ils luy conseillerent de se sanctifier [selon que la loy l'ordonnoit, pour offrir à Dieu des sacri- Act.21.v.15-19. v.19.20. v.20-25.

1. On pourroit gagner une semaine en faisant partir S. Paul de Philippes, le mercredi 29. de mars. Mais ce seroit dans les jours des Azymes, & non *aprés*, comme porte le texte de S. Luc.

fices,] & de faire les dépenses necessaires pour l'oblation que devoient faire quatre Nazaréens, dont le temps expiroit alors.

Synop.n.p.1579.h. ' C'estoit une chose ordinaire parmi les Juifs de se joindre ainsi à des Nazaréens, & de faire ou toute la dépense de leur sacrifice, ou seulement une partie, [& c'est apparemment en ce sens Jos.ant.l.19.c.5.p.675.a. que]'Joseph pour marquer la religion d'Herode Agrippa, dit qu'il fit raser plusieurs Nazaréens.

Act.21.v.26. ' S. Paul accepta sans peine ce conseil: & dés le lendemain s'estant purifié, il alla au Temple avec les quatre Nazaréens, pour declarer [aux Prestres] le jour auquel le vœu de chacun d'eux finissoit, & auquel il prioit qu'on offrist pour eux des sacrifices. Synop.p.1580.c| From.p.681.1. 'Quelques uns croyent qu'il fit luy mesme le vœu de Nazaréen pour sept jours. a Hier.in Gal.2.p.167.d. [a] Et S. Jerome dit qu'il se fit couper les cheveux. [Nous ne voyons pas neanmoins que S. Luc nous oblige à le dire.]

Aug.ep.19.p.28.2.b.c. ' Ceux qui pretendoient que l'observation de la loy estoit necessaire pour le salut, n'ayant point trouvé de plus fort adversaire que luy, ni de plus ardent predicateur de la grace de JESUS CHRIST, l'avoient décrié parmi les Juifs, comme s'il eust enseigné que la loy estoit criminelle, & publiée par Moïse sans l'ordre de Dieu : de sorte que pour ruiner absolument cette calomnie, il voulut pratiquer à la vûe de tous les Juifs ces mesmes ceremonies qu'on l'accusoit de rejetter comme des abominations & des sacrileges.

Act.21.v.27. ' Il y avoit déja sept jours presque entiers [" qu'il estoit à Jerusalem,] 24.v.12. ' sans qu'on l'eust vu ni disputer avec personne, ni assembler le peuple, soit dans les Synagogues, soit dans le Temple, soit dans aucun endroit de la ville. v.17. ' Il ne songeoit qu'aux aumosnes qu'il estoit venu apporter aux Juifs, & à offrir à Dieu des oblations. v.18. ' C'est à quoy il s'estoit occupé dans le Temple, aprés s'estre purifié, sans amas de peuple, & sans tumulte, lors que quelques Juifs d'Asie, 21.v.29. ' l'ayant vu dans la ville avec Trophime qui estoit Gentil, & s'imaginant qu'il l'avoit fait entrer dans le Temple, v.27.28. ' se jetterent sur luy, en criant qu'il avoit profané ce lieu saint, & que c'estoit là celuy qui dogmatizoit par tout " contre la loy. v.30. ' A ce cri toute la ville &c. accourut; on se jetta sur l'Apostre, on le traina hors du Temple Chry.n.p.402.d. ' pour le battre & le massacrer avec plus de liberté, [& moins de scrupule:] Act.21.v.31. ' & ces furieux l'eussent tué effectivement, si on les eust laissé faire. 24.v.6|Chry.h.50.p.431.c. ' Voilà ce que les Juifs appelloient juger un homme selon leur loy.

NOTE

'Le Tribun Claude Lysias commandoit la cohorte Romaine [qui estoit en garnison] dans Jerusalem. [a] Et comme il y avoit " toujours des soldats en armes & en garde dans un portique prés du Temple, [particulierement] les jours de feste pour empescher ces sortes de tumultes, [qui estoient fort ordinaires parmi les Juifs;] 'Lysias fut [bientost] averti que toute la ville estoit en trouble. Il accourut en diligence avec ses soldats, dont la vue arresta ceux qui battoient S. Paul, & estoient prés de le tuer. 'Lysias le leur arracha par force d'entre les mains: '& comme il ne savoit point encore qui il estoit, il le fit enchainer, & ensuite voyant que tout le monde crioit qu'il le falloit faire mourir, sans qu'on pust savoir dequoy il estoit accusé, il le fit " mener dans le camp, ' qui estoit à ce qu'on pretend, la tour Antonia, dont Joseph parle souvent.

Marge : V. la Note 60. — &c. — Act. 21. v. 31. 23. v. 26. 27. — a Jos. ant. l. 20. c. 4. 7. p. 690. f. | 697. e | bel. l. 2. c. 11. p. 794. a. — Act. 21. v. 31. 32 | 23. v. 26. 27. — 24. v. 7. — 21. v. 33-36. — Synop. n. p. 1582. c. d.

'La fureur avec laquelle les Juifs demandoient sa mort, fit croire d'abord au Tribun que c'estoit " un Egyptien qui avoit excité des troubles quelque temps auparavant, '& dont Joseph raporte l'histoire. [b] S. Paul l'assura qu'il estoit de Tarse, [& non d'Egypte,] & ayant obtenu permission de dire quelque chose au peuple, il parla assez longtemps en Hebreu, [c] c'est à dire dans la langue dont les Juifs de Palestine se servoient alors, meslée [d'Hebreu &] de Syriaque.

Marge : V. les Juifs § 37. — Act. 21. v. 36-38. — Jos. ant. l. 20. c. 6. p. 695. | bell. l. 2. c. 12. p. 797. — b Act. 21. v. 39. 40. | 22. v. 1-21. — c Synop. p. 1583. c.

' Il fit ce discours se tenant debout sur les degrez qui estoient à l'entrée du camp, sans que les chaines dont il estoit chargé, ' ni cette foule de Juifs qui demandoient sa mort, pussent rien diminuer de son courage, & de la tranquillité de son ame. Il leur parla avec douceur, & avec humilité, mais sans bassesse & sans flaterie. [Il raporta tout au long l'histoire de sa conversion, moins pour se justifier luy mesme, que pour condanner les Juifs qui demeuroient dans l'endurcissement aprés un si grand miracle, & donner plus de poids au témoignage qu'il rendoit à JESUS CHRIST aprés l'avoir combatu.] ' Ainsi en faisant son apologie comme accusé, il faisoit en instruisant les autres [une fonction de son apostolat.]

Marge : Act. 21. v. 35. 37. 40. — Chry. h. 47. p. 408. — p. 409. d.

'Les Juifs entendirent neanmoins tout cela sans l'interrompre. [d] Mais lorsqu'il vint à raporter comment JESUS CHRIST luy avoit dit d'aller prescher aux Gentils, ils se mirent à crier qu'il estoit indigne de vivre, & à donner des marques d'un emportement extraordinaire. 'Ils ne l'accusoient d'aucun crime en particulier, parcequ'ils n'avoient rien en effet dont ils pussent l'accuser, mais ils s'efforçoient d'intimider le Tribun par leurs cris, afin qu'il leur accordast sa mort.

Marge : Act. 21. v. 40. | 22. v. 2. — d 22. v. 21-23. — Chry. h. 48. p. 418. c.

ARTICLE XXXVII.

On veut fouetter S. Paul: On luy donne un soufflet: Les Pharisiens le défendent.

Act. 22. v. 24. ' LYSIAS voyant les Juifs si animez contre S. Paul, & n'en pouvant comprendre le sujet, il voulut l'apprendre de S. Paul mesme, & luy faire pour cela donner la question en le fouettant, Chry. h. 48. p. 416. b. ' usant de sa puissance non selon les regles de la justice, qui vouloit qu'il interrogeast les accusateurs, mais pour favoriser le peuple, & l'appaiser en luy donnant quelque satisfaction. Act. 22. v. 25. ' S. Paul voyant qu'on l'étendoit pour le fouetter, [comme c'estoit alors la coutume,] demanda s'il estoit permis de traiter ainsi un homme qui n'estoit point condanné? [C'estoit peu de chose.] Mais comme il ajouta qu'il estoit citoyen Romain, v. 26-29. ' Lysias " eut peur, & fit retirer ceux qui luy &c. devoient donner la question. v. 30. | Aug. B. S. D. in m. l. 1. c. 19. p. 191. c. ' Il semble qu'il auroit du aussi luy oster ses chaines, puisqu'il n'estoit pas alors permis [à toutes sortes de Juges] d'enchainer un citoyen Romain. [" Neanmoins NOTE selon la suite il paroist difficile de le croire.]

Aug. B. S. D. in m. l. 1. c. 19. p. 191. b. c. d. ' S. Paul se soucioit peu de sa qualité de citoyen, & des priviléges qui y estoient attachez. Mais estant parmi des gens qui l'estimoient beaucoup, & qui n'avoient que du mépris pour ce qui estoit en luy de veritablement grand & élevé, il se faisoit respecter par ce qu'ils estimoient, afin qu'ils pussent profiter des exemples qu'il leur donnoit par sa patience.

Act. 22. v. 30. | 23. v. 28. ' Lysias voulant neanmoins connoistre au vray dequoy il estoit accusé, ordonna le lendemain aux Pontifes, & à tout le Conseil des Juifs de le venir trouver hors du camp. Ils y vinrent, & S. Paul fut amené au milieu d'eux sans estre enchainé. 23. v. 1. ' Mais lorsqu'il voulut commencer à parler, v. 2 | Jos. ant. l. 20. c. 3. p. 690. d. ' Ananie fils de Nebedée " alors souverain Pontife luy fit donner un soufflet. NOTE a Aug. mend. c. 15. p. 10. 1. b. S. D. in m. l. 1 c. 19. 21. B. p. 191. d. e | 196. f. B. [a] S. Paul avoit le cœur preparé non seulement à presenter l'autre joue, comme l'ordonne l'Evangile, mais à souffrir toutes sortes de tourmens pour la verité sans cesser d'aimer ceux qui les luy auroient fait souffrir. Neanmoins se contentant de garder cette charité dans son cœur, il crut devoir témoigner au dehors pour l'utilité des autres de la force & de la vigueur, & repousser l'outrage qu'on luy faisoit, par une reprimende severe. C'est

pourquoy

pourquoy il reprocha à Ananie la violence injuste dont il usoit contre un homme de qui il pretendoit estre le juge, le menaça que Dieu le fraperoit luy mesme, & l'appella une muraille blanchie, c'est à dire, un hypocrite. Et cette parole estoit une prophetie, par laquelle le S. Esprit marquoit, selon S. Augustin, que le Sacerdoce & la Republique des Juifs qui conservoit encore quelque éclat au dehors, n'estoit au dedans que de la terre, & estoit preste de tomber ' comme la muraille blanchie dont parle un Prophete. ' L'Apostre en fit neanmoins excuse lorsqu'on l'eut averti que c'estoit le grand Prestre de Dieu qu'il traitoit de la sorte, & il protesta " qu'il ne le connoissoit pas ; ' témoignant par cette réponse pleine de douceur & d'humilité avec quelle tranquillité il avoit dit ces paroles si fortes ; puisque des personnes troublées par la colere ne peuvent pas revenir à elles si promtement. ' S. Cyprien remarque sur cet endroit que S. Paul respectoit encore l'ombre du Sacerdoce dans ces Pontifes impies, sacrileges, & sanguinaires, à qui il ne restoit plus rien de l'honneur & de l'autorité sacerdotale. ' S. Chrysostome [aussi bien que S. Augustin] veut que nous regardions ce que cet Apostre luy dit, non comme une malediction, mais comme une prophetie, que la mort d'Ananie verifia. [" Car aprés qu'il eut contribué à avancer la ruine de son pays par une faction puissante qu'il y forma, & qui y fit beaucoup de maux : enfin lorsque les Juifs se furent revoltez, il fut tué des premiers en l'an 66. avec son frere, non par les armes des Romains, mais par le crime des Juifs d'une autre faction, dont son propre fils estoit chef.]

Ezech. 13. v. 10. Act. 23. v. 4. 5.

Note 53.

Aug. S. D. in m. l. 1. c. 19. p. 191. e. f.

Cypr. ep. 55. p. 115. 2.

Chry. t. 5. or. 47 p. 530. b. c.

[...] les Juifs [...] 39. 43.

' Comme Jesus Christ laisse souvent agir les Saints d'une maniere humaine & ordinaire, [a] S. Paul sachant que les Juifs qui paroissoient si unis contre luy, estoient divisez entr'eux par les opinions contraires des Pharisiens qui croyoient la resurrection, & des Sadducéens qui la nioient ; il s'écria qu'il estoit Pharisien, & qu'il n'estoit accusé qu'à cause de la resurrection des morts. [Et il ne disoit rien en cela que de tres-vray,] ' puisque la resurrection est la foy propre des Chrétiens, [qui fait toute leur confiance, & qui les distingue de tous les philosophes payens. A l'égard mesme des Juifs, dont plusieurs croyoient la resurrection future, tout le crime de S. Paul estoit de soutenir que Jesus Christ estoit non seulement mort, ce qu'ils disent comme nous, mais qu'il estoit aussi ressuscité. Cette parole fit l'effet que vouloit S. Paul.] ' Les Juifs commence-

Chry. in Act. h. 49. p. 422. d. e.
a Act. 23. v. 6-8. | 24. v. 21.

Aug. s. 241. p. 1003. f.

Act. 23. v. 7-9.

rent à crier les uns contre les autres, & les Phariſiens * ſe declarerent meſme pour S. Paul. *&c.

v. 10. ' Lyſias eut peur que dans ce tumulte, ils ne le miſſent en pieces : c'eſt pourquoy il envoya ſes ſoldats pour le tirer de leurs mains, & le ramener dans le camp.

Chry. h. 49. p. 423. c. ' Car il craignoit qu'on ne luy fiſt un crime de leur avoir abandonné un Romain : a Act. 23. v. 29. [a] & il eſtoit perſuadé qu'il n'avoit rien fait qui fuſt digne de la mort, ni de la priſon.

ARTICLE XXXVIII.

Les Juifs veulent aſſaſſiner S. Paul : Il eſt mené à Ceſarée, où il demeure deux ans priſonnier.

Chry. in h. 49. p. 427. a. b Act. 23. v. 11. ' JEsus Christ qui a accoutumé de faire de plus grandes faveurs à ſes Saints dans leurs afflictions, [b] s'apparut à S. Paul la ſeconde nuit qu'il paſſa dans la priſon, l'encouragea, & l'aſſura qu'il iroit luy rendre témoignage juſques dans Rome.

Chry. p. 427. a. ' Il eſtoit alors dans les chaines.

Act. 23. v. 12-15. ' Le jour d'aprés, plus de quarante Juifs " firent une conjuration pour aſſaſſiner S. Paul ; & allerent enſuite trouver les Pontifes, [non pour demander pardon d'un deſſein ſi deteſtable, mais] afin qu'ils y contribuaſſent eux meſmes, & qu'ils demandaſſent à Lyſias de faire encore comparoiſtre S. Paul le lendemain devant eux, reſolus de le tuer avant qu'il fuſt arrivé à l'aſſemblée. [Car il ne falloit pas que ce crime ſouillaſt les yeux des Pontifes, dont il ſouilloit le cœur, & les fiſt paroiſtre coupables devant les hommes.] &c.

v. 16-22. ' Le neveu de S. Paul luy donna avis de cette conſpiration, & par ſon ordre " il en avertit le Tribun. &c.

Chry. h. 49. p. 425. a. ' Car quoique S. Paul fuſt aſſuré de la protection de Dieu, il ne falloit pas neanmoins qu'il negligeaſt les moyens humains que ſa providence luy donnoit pour ſauver ſa vie.

h. c. ' La conduite des Juifs qui avoient agi en toute cette affaire plutoſt en chefs de brigans qu'en Juges & en Pontifes, fit juger au Tribun que l'avis pouvoit aiſément eſtre veritable.

h. 50. p. 430. c. | Act. 23. v. 23-33. ' C'eſt pourquoy ayant fait preparer " une bonne eſcorte, de peur que les Juifs ne fiſſent quelque violence, il fit partir S. Paul ſur les neuf ou dix heures du ſoir pour eſtre mené à Antipatride, & le lendemain à Ceſarée, où eſtoit Felix Gouverneur de la Judée, à qui il en écrivit en meſme temps d'une maniere trés avantageuſe à S. Paul. [Ainſi l'Apoſtre ne demeura que neuf &c.

*Note 54. † &c. jours à Jerusalem, & * le dix ou onzieme il arriva à Cesarée.]
'Felix † l'ayant interrogé, luy dit qu'il examineroit sa cause quand ses accusateurs seroient venus, & le fit conduire au palais d'Herode. Act.23.v.34.35.

'Les Pontifes vinrent apparemment demander à Lysias qu'il fist comparoistre S. Paul devant eux, & furent bien confus d'apprendre qu'il leur estoit échapé. 'Lysias leur dit qu'ils pouvoient aller faire leurs plaintes contre luy au Gouverneur. ᵃ Le grand Pontife Ananie y alla luy mesme, avec quelques uns " des principaux, & un avocat nommé Tertulle. Ils arriverent à Cesarée " cinq jours aprés [que S. Paul eust esté pris dans le Temple,]ᵇ' & douze depuis qu'il fut venu à Jerusalem. Chry. h. 49. p. 425. c. Act.23.v.30.|24.v.5. a 24. v. 1. τῶν πρεσβυτέρων. V. la Note 50. v. 11.

'Ananie, & les autres ayant comparu, accuserent S. Paul par la bouche de Tertulle, & par leur propre témoignage, " d'estre un seditieux, un profanateur du Temple, & le chef de l'heresie des Nazaréens ' (car c'est ainsi qu'ils qualifioient la religion Chrétienne) " sans neanmoins rien specifier. ᵇ S. Paul nia tous ces chefs, & fit voir qu'ils les avançoient sans preuves, hors ce qu'ils appelloient la Secte des Nazaréens. 'Il fit paroistre en cette occasion son humilité & sa douceur ordinaire ; se contentant de se justifier sur les points dont on l'accusoit, sans répondre aux injures des Juifs par d'autres injures, & sans mesme se plaindre de la maniere si indigne & si violente, dont il avoit esté traité. ' Felix qui gouvernoit la Palestine " depuis plusieurs années, ' savoit assez ce que les Juifs entendoient par la Secte des Nazaréens, [& ne la regardoit pas apparemment comme un grand crime.] ' Mais ne voulant pas aussi absoudre S. Paul, soit pour en tirer de l'argent, 'soit pour ne pas déplaire aux Juifs, 'il remit à juger l'affaire quand Lysias seroit venu à Cesarée, & l'en auroit informé, ' & ordonna que l'on laissast cependant beaucoup de liberté à S. Paul. v. 1-9. &c. Chry. h. 50. p. 433. b. Note 55. b Act. 24. v. 10-21. Chry. h. 50. p. 432. b. c.|434. c. depuis 8. ou 9. ans. Act. 24. v. 10. v. 22. v. 26. v. 27. v. 22. v. 23.

'Quelque temps aprés, Felix estant avec sa femme Drusille, qui estoit Juive, ' & sœur du Roy Agrippa, mais qui l'avoit épousé contre les loix des Juifs, ᶜ il fit appeller S. Paul & trembla quand il l'entendit parler de la justice, de la chasteté, & du dernier jugement. ᵈ Car S. Paul ne cherchoit pas à luy plaire, & à le flater pour en obtenir son élargissement, mais à le fraper d'une crainte salutaire. v. 25. Jos. ant. l. 20. c. 5. p. 693. d. e. | Bar. 58. § 55. c Act. 24. v. 24. 25. d Chry. n. h. 51. p. 440. a. .les Juifs

'Felix le faisoit venir souvent de cette sorte pour luy parler, non qu'il voulust profiter de ses discours, mais dans l'esperance qu'il luy donneroit de l'argent pour acheter sa delivrance, & p. 439. e | Act. 24. v. 26.

Tert. fug. c. 12. p. 698. c. 'Tertullien dit mesme qu'il alla jusqu'à luy en parler en secret.
a Chry. p. 442. d. e. [a] Ainsi durant que S. Paul relevoit devant luy la vertu & le mépris des choses du monde, cet homme aveugle & endurci ne
Bar. 58. § 155. songeoit qu'à satisfaire sa passion pour l'argent. 'Et il eust peut-estre esté bien aise de profiter des aumosnes que S. Paul avoit
Chry. p. 442. e. | Tert. fug. c. 12. p. 698. c. apportées pour les pauvres. 'Mais il ne put rien tirer ni de l'Apostre, ni d'aucun de ses disciples. [b] Ce fut pour cela qu'il le
b Act. 24. v. 26. 27. | Chry. n. p. 439. d. 442. e. retint deux ans en prison, aussi bien que pour s'acquerir l'affection des Juifs, [" qu'il avoit irritez par beaucoup de violences.] V. les Jui[fs]

ARTICLE XXXIX.

S. Paul appelle à l'Empereur.

L'AN DE JESUS CHRIST 60.

Act. 24. v. 28. 'FESTE succeda à Felix deux ans " aprés [ce que nous venons de raporter,] Note 5[?]
Genebr. Chr. p. 225. | Uss. an. 62. | Eus. n. p. 26. 1. b. 'c'est à dire aprés la prise de S. Paul,
c Act. 24. v. 28. [c] que Felix en quittant la province, laissa en prison pour gratifier les Juifs. [Mais quoi qu'il fist alors pour gagner leur affection,]
Jos. ant. l. 20. c. p. 696. f. 'cela n'empescha pas que plusieurs d'entr'eux n'allassent l'accuser à Rome ; & il ne fut sauvé que par son frere Pallas, [d] qui a-
d Tac. an. 13. c. 14. p. 200. voit perdu son grand credit dés la premiere année de Neron,
14. c. 65. p. 240. 'mais qui possedoit encore de grandes richesses.

Act. 25. v. 1. 'Feste estant entré dans son gouvernement, s'en alla trois jours
v. 6. aprés à Jerusalem, 'où il demeura seulement [1] huit ou dix jours. 1
v. 2. 'Lorsqu'il y estoit, le souverain Pontife, [Ismaël successeur d'A-
v. 15. nanie,] & les principaux de Jerusalem, 'c'est à dire, les Ponti-
v. 24. fes & les anciens, '& mesme toute la foule du peuple luy vin-
v. 2. 15. 24. rent demander avec de grands cris la condannation de S. Paul,
v. 16. voulant son sang & sa mort. 'Feste leur dit qu'on ne pouvoit pas accorder la punition d'un homme sans l'écouter, & le confronter avec ses accusateurs. 'Ils le prierent donc de leur accorder au moins cette grace, de le faire venir à Jerusalem, vou-
Chry. n. h. 51. p. 443. b. lant le tuer en chemin. 'Feste comprit sans doute leur mauvais dessein, [& conservant encore quelque reste d'équité, il
Act. 25. v. 4. 5. ne voulut pas leur accorder ce qu'ils souhaitoient ;] 'mais il

1. C'est ce qu'on lit dans le texte latin de nostre vulgate. Le grec ordinaire porte qu'il y deme[ura]
Oxon. p. 389. plus de dix jours. 'Le Nouveau Testament d'Oxford dit seulement que plusieurs manuscrits [ont]
Synop. p. 1602. e. f. οὐ πλείους ὀκτώ. 'Mais la Synopse assure que plusieurs ont comme le latin, que le Syriaque [&]
l'Arabe ont de mesme, & que c'est le meilleur.

leur répondit, qu'il s'en alloit à Cesarée où estoit Paul, & que ceux qui voudroient l'accuser pouvoient y venir avec luy.

' Ils accepterent ce parti : & dés le lendemain que Feste fut arrivé à Cesarée, il leur donna une audiance publique où il fit amener S. Paul. ' Les Juifs l'accuserent de beaucoup de crimes fort considerables, avec autant de hardiesse & d'impudence que de foiblesse. Et mesme desesperant de le pouvoir faire condanner sur tout ce qu'ils luy reprochoient au sujet de leur loy, ils en vinrent à l'accuser de crimes d'Estat & de leze-majesté, comme ils l'avoient pratiqué à l'égard de JESUS CHRIST, & comme cela leur estoit ordinaire. ' Mais ils le firent avec si peu de couleur, que Feste jugea bientost qu'il ne s'agissoit en tout cela que de disputes de religion, dont il se mettoit peu en peine. ' S. Paul au contraire se deffendit si fortement sur tout, ' que quoique les Juifs demandassent encore sa mort, Feste non seulement ne crut pas qu'il la meritast, ' mais voulut mesme le mettre tout à fait en liberté.

v.6.7.17. | v.7.8. | Chry.n.p. 440.c. | Act.25.v.7.18.19. | v.8. | v.24.25. | 28.v.18.

' Cependant voyant l'opposition des Juifs [a] estant bien aise de les gratifier en leur abandonnant S. Paul, [parceque ceux qui n'ont pas un grand amour pour la justice] ' sont bien plus portez à contenter un peuple entier [qu'à soutenir l'innocence d'un seul homme ;] il fit semblant de se vouloir informer davantage de l'affaire, ' & demanda à S. Paul s'il ne vouloit pas bien qu'il le jugeast à Jerusalem. ' L'Apostre se trouva alors dans la necessité de recourir au dernier remede qui luy restoit pour n'estre pas livré entre les mains des Juifs qui le vouloient massacrer, qui estoit d'appeller à l'Empereur : ' ce qu'il fit non pour son utilité propre, mais pour celle de toute l'Eglise, [à laquelle sa conservation estoit d'une extreme importance.] ' S. Athanase semble mesme dire qu'il receut un ordre particulier du S. Esprit pour agir comme il fit en cette rencontre. [Il ne faisoit neanmoins que suivre] ' la regle commune des Saints, d'estre inébranlables dans les plus grands perils quand il plaist à Dieu de nous y mettre, mais de ne nous y pas jetter de nous mesmes. ' Il ne doutoit point de la protection que Dieu luy avoit promise pour le conduire jusqu'à Rome. Mais si sous pretexte de cette promesse, il se fust engagé volontairement dans des dangers dont il pouvoit s'exemter par des voies justes & innocentes ; c'eust esté non se confier en Dieu, mais le tenter. Ainsi il fit ce qu'il se trouva en état de faire, & en remit le succés à la providence divine. ' Il nous a appris en recourant à Neron ce que doi-

v.19. | a 25.v.9.11. | Chry.n.p.241.c. | Act.25.v.9.20. | v.10-12.21.25. | 28.v.19. | Aug.B.ep.185.p. 655.b.c. | Ath.fug.p.741. 712. | p. 711. | Chry.n.h.51.p. 441.b. | Aug.B.ep.185. p.655.c.

vent faire les ministres de l'Eglise, lorsqu'ils la voient opprimée sous des Empereurs Chrétiens par la violence des heretiques.

ARTICLE XL.

S. Paul parle devant Agrippa : s'embarque pour Rome. De S. Aristarque.

Act.25.v.13-21. 'QUELQUES jours aprés que S. Paul eut appellé à Cesar, Agrippa Roy [de quelques cantons de la Judée, & fils de celuy qui avoit mis S. Pierre en prison,] vint à Cesarée, avec [sa sœur] Berenice, saluer le nouveau Gouverneur. Ils y demeurerent quelque temps ; & comme Feste leur eut un jour parlé de S. Paul, 'en déguisant comme il put l'injustice avec laquelle il l'avoit traité ; [a] Agrippa souhaita de l'entendre parler, faisant voir au moins par là qu'il en avoit une grande idée. Cela se fit le lendemain dans une audience "fort solennelle, où se trouverent les principales personnes de la ville, & à laquelle Berenice mesme voulut assister. 'Ce fut un des fruits que S. Paul tira de sa persecution, sans laquelle il n'eust pas eu aisément occasion de parler à des personnes de cette qualité, & de les instruire.

Chry.n.h.51.p. 442 b. a.d.|Act.25.v.22.23. &c. Chry.p.445.b.

Chry.p.444.d.| h.52 p.449.b. 'Feste fit d'abord l'apologie de S. Paul,en declarant "qu'estant obligé de l'envoyer à l'Empereur parcequ'il y avoit appellé, il ne savoit que luy en écrire. h.51.p.445.a. 'Car pour ce qui regarde JESUS-CHRIST, des Gouverneurs de province ne croyoient pas qu'il fust digne d'eux de savoir ce que c'estoit, ou plutost ils ne le meritoient pas. &c.

b. 'Agrippa ayant dit ensuite à S. Paul qu'il pouvoit parler pour sa défense, il fit un discours qui estoit moins pour justifier son innocence, que pour instruire les autres, p.442.d. 'non seulement sur la foy, & sur la remission des pechez, mais aussi sur la morale & la conduite de la vie. h.52.p.449.450. 'Il protesta d'abord, & sans flaterie, qu'il s'estimoit heureux de parler devant une personne instruite de toute la religion des Juifs comme estoit Agrippa ; ce qui n'estoit pas seulement favorable à son innocence, Act. 26. v. 6-8. 22.23.27.29. 'mais luy donnoit quelque esperance de pouvoir toucher ce Prince, par le respect qu'il avoit pour les Prophetes, en luy faisant voir que tout ce qu'ils ont predit du Messie, v.7.|Chry.h.52. p.454 b. 'dont l'attente estoit l'objet de toute leur pieté, s'estoit accompli en JESUS. b Chry.h. 52.p. 450. d. [b] Il montre que ce JESUS

estoit ressuscité parcequ'il luy avoit parlé luy mesme ; '& que dans l'opposition qu'il avoit alors pour le Christianisme, dont il avoue qu'il avoit esté un cruel persecuteur, un miracle moindre que celui là n'eust pas esté capable de le convertir. 'Il ajoute à cela le commandement que Jesus Christ luy avoit fait d'aller porter son nom, & prescher la penitence par toute la terre, & que c'estoit pour s'estre acquité de cet ordre, que les Juifs le persecutoient. Act.26.v.9-15 v.16-22.

'Comme il s'animoit de plus en plus, en s'adressant toujours à Agrippa, Feste à qui cela ne plaisoit peutestre pas, l'interrompit, & le traita mesme d'insensé. 'S. Paul luy répondit avec simplicité qu'il n'estoit point insensé, & qu'il ne disoit rien qui ne fust & veritable, & de bon sens. Il prit Agrippa à témoin de tout ce qu'il avançoit, & recommençoit à luy representer avec une nouvelle ardeur les preuves de la verité, lors que ce Prince [qui songeoit peutestre plus à ne pas mécontenter Feste » qu'à sauver son ame, luy dit comme en raillant] 'Je pense que » vous voudriez presque me persuader de me faire Chrétien : A quoy S. Paul répondit [avec un zele aussi ardent que serieux,] » Plust à Dieu que vous & tous ceux qui m'écoutent, devinssiez » tel que je suis, à la reserve de ces liens. 'Ce n'est pas qu'il ne regardast ses liens mesmes comme sa gloire : Mais cette generosité estoit trop disproportionnée à la disposition de ceux à qui il parloit. Chry.p.452.b.c. Act.26.v.25-29. Chry.p.455.c. d|453.a.

'Agrippa & les autres se leverent ensuite, persuadez de l'innocence de S. Paul : & Agrippa dit à Feste que sans son appel on eust pu luy donner la liberté. Act.26.v.30-32.

'Comme on eut donc resolu qu'il falloit l'envoyer à Rome, il fut embarqué avec quelques autres prisonniers sur un vaisseau "d'Adramytte, [ville de Mysie, en attendant qu'on en trouvast quelque autre sur la route qui allast à Rome.] Il avoit S. Luc avec luy, & encore Aristarque de Thessalonique, 'Juif de naissance, 'qui accompagnant S. Paul à Ephese, avoit esté exposé à la fureur du peuple dans la sedition de Demetre [en l'an 57.] 'Il le suivit encore [l'année d'aprés,] lorsqu'il passa de Grece en Asie pour venir à Jerusalem. 27.v.1.2. Note 57. Coloss.4.v.10.11. Act.19.v.29. 20.v.4.

'Dans des lettres que S. Paul écrivit [de Rome un an ou deux aprés ce voyage,] il l'appelle luy & Epaphras compagnons de sa captivité, 'marquant par ce terme qu'ils estoient prisonniers à Rome avec luy. 'Il met encore Aristarque entre les compagnons de ses travaux, qui luy donnoient quelque consolation, Col.4.v.10|Phil. v.23. Bar.60.§.11. Phile.v 24 |Col. 4.v.10.11.

& qui l'assistoient à Rome. [* On en dit quelques autres choses, mais peu assurées. Adon, Usuard, & d'autres Latins le mettent dans leurs martyrologes le 4. d'aoust.] ' Les Grecs en font leur grand office le 14. d'avril en le joignant avec S. Pudent & S. Trophime : ' & ils en font encore une memoire le 27. de septembre.

* NOTE 58.

Menæa, ap. p. 210.

p. 366.

Act. 27. v. 1. 3.

' La garde de S. Paul avoit esté donnée à un Centenier nommé Jule, qui le traita avec beaucoup d'humanité. Ils moüillerent l'ancre à Sidon, où S. Paul" eut permission d'aller visiter ses amis, [accompagné sans doute de quelque garde.] ' En estant partis," ils passerent à la droite de l'isle de Cypre, en la costoyant à cause que le vent estoit contraire. ' Ils traverserent ainsi les mers de Cilicie, & de Pamphilie, & arriverent à " Myre en Lycie. ' Ils prirent là un vaisseau d'Alexandrie, qui alloit en Italie; au lieu que celuy d'Adramytte les devoit mener le long des costes de " l'Ionie. [En changeant de vaisseau ils ne changerent pas de vent:] ' & comme il leur estoit toujours contraire, ils furent longtemps à approcher de Cnide [ville & promontoire de Carie.] ' De là ils gagnerent Salmone, [a] promontoire de l'isle de Crete ou Candie qui regarde l'Orient. Pline l'appelle *Sammonium*; & on le nomme aujourd'hui le cap de Salamani. ' Enfin en costoyant toujours l'isle avec grande peine, ils arriverent à Beauxports lieu proche de la ville de Lasée ou Thalasse, ' mais qui n'avoit pas un assez bon port pour y pouvoir passer l'hiver. ' Il paroist que ce lieu estoit au midi de la Candie.

v. 4 | Synop. p. 1613. a. b.

&c.

ὑπεπλεύσαμεν τὴν Κύπρον.

Act. 27. v. 5.

NOTE 59.

v. 6.

ou de l'Asie proprement dite.

v. 7.

Bar. 58. § 168.

Act. 27. v. 7.

a Plin. l. 4. c. 12. p. 80 | Sanson.

Act. 27. v. 8.

v. 12.

v. 13.

ARTICLE XLI.

S. Paul fait naufrage, & aborde à Malte.

Act. 27. v. 9. 12. 13.

' IL y avoit bien du temps [que l'on estoit parti de Cesarée;] & la navigation, dit S. Luc, estoit déja dangereuse à cause que "le jeûne estoit passé. ' Usserius l'entend du jeûne solennel du settieme mois [qui peut s'estre celebré cette année vers le 22. de septembre;] ' ce que divers autres ont suivi, & on marque que c'est le temps où la mer est le plus sujette aux orages. ' S. Paul estoit d'avis de demeurer à Beauxports de peur d'un naufrage, ' qu'il ne prevoyoit pas seulement par conjecture, mais aussi par esprit de prophetie, quoiqu'il ne le témoignast pas,

Uss. an. 62. p. 676. c.

NOTE 60.

Synop. p. 1614. c.

Act. 27. v. 9. 10.

Chry. n. h. 53. p. 464. a. b.

pas, parcequ'il n'avoit pas encore acquis assez d'autorité par-
mi ceux qui estoient avec luy dans le vaisseau. ′Neanmoins Act.27.v.11.12|
la pluspart des autres furent d'avis de tascher à gagner Phenice, Synop.p.1615.b.
port de Candie, sur la coste meridionale, mais qui regarde
l'Occident:′& comme on crut y pouvoir arriver à cause d'un Act.27.v.13.
petit vent de midi qui s'estoit levé, on partit en costoyant tou-
Note 61. jours l'isle ″ de fort prés.

′Mais le vent se tourna bien tost vers l'Orient, & avec tant v.14.15.
de violence, que les matelots ne purent plus estre maistres du
vaisseau, & furent contraints de le laisser aller au gré du vent.
1. ′Il les porta prés d'une petite isle appellée Claude,[1] qu'on met v.16.17|Synop.
prés de la Candie au Sud-ouest, [a] où craignant d'estre engagez p.1617.a.b.
dans les Syrtes, qui sont sur les costes d'Afrique, ou quelques a Act.v.17|Syn.
autres bancs de sable, ils ceignirent le vaisseau avec des ca- p.1617.e.f.
bles, de peur que les sables ne le fissent ouvrir, & abaisserent
le mast & les voiles, [afin que le vent les poussast avec moins
de violence.] Ils avoient auparavant mis l'esquif dans le vais-
seau avec beaucoup de peine, [de peur que le vent ne l'empor-
tast, ou qu'il ne se brisast,]′ou qu'il n'endommageast le vais- Syn.p.1617.c.
seau en le choquant. Le lendemain il fallut jetter les [mar-
chandises,] ′& le jour suivant l'équipage mesme du vaisseau. Act.27.v.18.19.
2. ′Ils furent quatorze jours sans voir ni soleil ni étoiles, &[2] sans v.20.21.33.
manger, ′quoiqu'ils n'eussent pas jetté les vivres: [b] la crainte v.38.
de la mort les empeschant de songer à manger, [autant & plus b Chry.n h.53 p.
que] l'agitation du vaisseau: [c] Car on n'avoit plus aucune es- 463.d.e|Syn.p.
perance d'échaper. 1618f.

′Dans cet extreme danger un Ange apparut à S. Paul, & c Act.27.v.20.
l'assura que Dieu luy avoit accordé le salut de tous ceux qui v.23.24.
estoient dans le vaisseau. ′Il y avoit 276. personnes. [d] S. Paul v.37.
leur raconta cette vision, & les exhorta à prendre courage, d 21-26.
′leur promettant qu'ils se sauveroient tous dans une isle, & 22.26.
que le vaisseau seul seroit perdu. ′Ce ne fut pas pour se faire v.24|Chry.n.h.
honorer d'eux qu'il leur dit que Dieu luy avoit accordé leur 53.p.461.c.
conservation, ni afin qu'ils crussent luy en estre redevables,
mais afin qu'ils receussent plus aisément les instructions qu'il
leur pouvoit donner [quand il en trouvoit l'occasion.]

′La 14. nuit les matelots reconnurent par la sonde qu'ils Act.27.v.27-29.

1. ′On croit que c'est la mesme que d'autres appellent Caude, ou Gaude. [Ainsi ce peut bien estre celle de Gozzi, que Sanson place au midi des parties les plus occidentales de la Candie.] Synop.p.1617.a.b.

2. ′ou sans presque manger disent divers interpretes. [Mais je ne say si cela s'accorde assez avec les paroles de S. Paul.] S. Chrysostome l'entend à la lettre. Synop. p.1621.a.b. Chry.in Act.43.p.463.c.

approchoient de la terre ; & ils jetterent quatre anchres pour
v.30. arrester le vaisseau jusques au jour. ' Mais ils songeoient en mesme temps à se sauver dans l'esquif, [soit que ce fussent des esclaves & des forçats, qui ne cherchoient qu'à s'enfuir,
Chry.n.h.53 p. 462.c.d. soit] ' qu'ils n'eussent pas assez de confiance en la promesse
a Act.27.v.31.32. que S. Paul leur avoit faite. [a] S. Paul s'apperceut de leur dessein, & en avertit le Centenier afin qu'on les arrestast, parce-
Synop. n.p.1620. g. que sans cela on n'eust pas pu se sauver. ' Car ce que Dieu veut faire, il le veut faire par de certains moyens, que sa sagesse & sa providence rendent ainsi necessaires à l'execution de ses desseins & de ses promesses.

Act.27.v.33-38. ' En attendant que le jour vinst, S. Paul & par ses paroles & par son exemple fit enfin manger tous ceux de la compagnie, &
Chry. h. 53.p. 465.a.d. puis on jetta les vivres pour en décharger le vaisseau. ' Un si grand accablement " ne l'empescha point de rendre graces à &c.
Act.27.v.35. Dieu [& de le louer] avant que de manger : ' & il le fit à la vue de tout le monde.

Act.27.v.39.40| Synop. p. 1621. 1622. ' Le jour estant venu, on vit la terre, mais sans pouvoir juger quel pays c'estoit. On estoit entré ou prés d'entrer dans un golfe, qui avoit une rade de tous costez, & non des écueils : & on resolut d'y pousser le vaisseau [le plus avant, & le plus prés de la terre] qu'il se pourroit. C'est pourquoy [les mariniers] leverent les anchres, lascherent [1] le gouvernail, qu'ils 1.
avoient lié à cause de la tempeste, mirent " la petite voile au artemon.
Act. 27. v. 41| Bar.58.§ 171.ex Bed. vent, & tirerent ainsi vers le rivage. ' Mais ayant rencontré une langue de terre, le vaisseau y échoua, la proue y demeura enfoncée dans le sable, & la poupe fut rompue par les flots.

[Il fallut donc que chacun pensast à sortir du vaisseau & à ga-
Act.27.v.42. gner la terre.] ' Et comme on craignoit que [dans ce tumulte] les prisonniers ne trouvassent moyen de s'échapper, les soldats [qui estoient apparemment chargez d'en répondre, es-
v.43|Chry.n.h. 53 p.463.b. toient d'avis de les tuer. ' Mais la consideration de S. Paul, que le Centenier vouloit conserver, parcequ'il l'aimoit beau-
Act. 17.v.43.44. coup, empescha l'execution de ce [barbare] dessein. ' On ne songea donc plus qu'à se sauver, & [comme S. Paul l'avoit promis,] tous arriverent au bord, " les uns à nage, les autres sur Note 62.
v.32. les débris du vaisseau : ' Car pour l'esquif, on l'avoit laissé aller
Chry. n.p.465.d. la nuit precedente. ' Dieu ne voulut pas sauver le vaisseau, pour leur faire voir la grandeur du peril qu'ils avoient couru, & leur faire connoistre que luy seul les en avoit retirez.

Synop. p.1622.a.b.c. 1. Le texte dit *les gouvernaux*. Et on assure que les vaisseaux des anciens en avoient deux.

'Voilà, dit S. Chrysostome, ce que c'est que de vivre en la compagnie d'un Saint, quand ce seroit un prisonnier, & de l'avoir pour protecteur parmi tant de dangers qui nous environnent tous les jours [soit dans le corps, soit dans l'ame;] pourvu neanmoins que nous ayons soin de faire ce qu'il nous dit. [Car autrement sa vertu sera nostre condannation, comme nous l'apprenons du malheur des Capharnaïtes.] 'Le mesme Saint semble dire que tous ceux qui estoient dans le vaisseau avec S. Paul, furent convertis à la foy. e.467.b.c.d. p.462.d|464.a.d.

ARTICLE XLII.

S. Paul est bien receu à Malte : guerit le pere de Publie ; arrive à Rome.

'LE lieu où S. Paul & les compagnons de son naufrage aborderent, estoit l'isle de "Malte. Ils y furent receus avec beaucoup de bonté par les habitans, qui eurent soin sur tout "de les faire bien chauffer. 'S. Paul alloit luy mesme ramasser du bois pour mettre dans le feu, 'sans dedaigner de travailler, & de faire les choses les plus basses. Act.28.v.1.2. NOTE 63. &c. v.3. Chry.n.h.54.p.468.b.c.

'Comme il mettoit ainsi quelques broussailles dans le feu, il en sortit une vipere qui se jetta à sa main. On crut que le venin de cet animal luy alloit mettre le feu par tout le corps, & le faire enfler & " crever, comme cela arrive d'ordinaire : ou qu'il alloit aussitost tomber mort. Cependant il se contenta de secouer la vipere dans le feu ; & il ne luy en arriva aucun mal. c|Act.28.v.3-6| Synop.p.1625.c.d. διαῤῥήγνυσθαι.

'Quand on vit d'abord cette vipere à sa main, les habitans qui jugeoient bien que c'estoit un prisonnier, crurent que c'estoit quelque homicide que la justice divine ne vouloit point laisser vivre. 'Car la lumiere de la nature, que de vains raisonnemens n'avoient pas corrompue dans eux comme dans beaucoup de philosophes, leur faisoit reconnoistre une justice & une providence élevée au dessus des hommes, qui regle tout ce qui se passe ici bas ; [quoiqu'ils ne sceussent pas encore que cette mesme justice par un ordre qui est au dessus de nostre raison, permet souvent que les plus grands maux tombent en ce monde sur ceux qui sont les plus innocens.] Ils se disoient seulement entr'eux cette pensée qu'ils avoient de S. Paul, sans luy insulter, & sans blesser le respect qu'on doit à des gens af- Chry.p.470.c. b.c|p.468.d.e.

fligez, [& à des hostes.] Mais quand ils virent au bout de quelque temps qu'il ne luy arrivoit aucun mal, ils passerent d'une extremité à l'autre, & disoient que c'estoit un Dieu.

Bar.58. § 172. ' On remarque presentement que tous les serpens qui sont à Malte n'ont aucun venin : ce qu'on attribue aux merites de S. Paul, puisqu'on voit par cette histoire mesme, qu'on ne le peut pas attribuer à quelque proprieté naturelle du pays.

Act. 28. v. 7. 8| Chry. n. p 470 d| Hier. ep. 30. p. 101. a. a Chry. p. 468. 469. ' S. Paul & tous les autres qui s'estoient sauvez du naufrage, demeurerent trois jours chez Publie le plus considerable de cette isle, [" & qui en estoit peutestre aussi le Magistrat.] [a] Il les traita avec beaucoup d'humanité, sans autre raison que par la compassion de ce qu'ils avoient souffert. Son hospitalité fut bientost recompensée. (Act. 28. v. 8.) ' Car S. Paul guerit son pere malade d'une fievre, & d'une dyssenterie : (Greg. in Job. l. 27. c. 11. p. 786. e.) ' esperant que ce miracle pourroit estre utile pour la conversion de cette isle, qui estoit encore pleine d'infideles. (Act. 28. v 9. 10.) ' Il fit [pour le mesme sujet] beaucoup d'autres miracles à Malte. NOTE 64.

Chry. p. 471. a. [Il ne fut pas trompé dans son attente ;] ' & la maniere dont les Maltois en userent à son égard, fait assez juger comment ils receurent les veritez qu'il leur annonçoit, & combien fut grand le nombre de ceux qui se convertirent. (p. 469. b| Act. 28. v. 10.) ' Car ils firent toutes sortes d'honneurs & à luy, & à ceux de sa compagnie à cause de luy. Ils les nourrirent tous durant les trois mois qu'ils demeurerent dans leur isle, & quand ils en partirent, ils les pourvurent de tout ce qui leur estoit necessaire. (Chry. p. 471. a.) ' Ce n'estoit pas là une recompense pour S. Paul ; [car il ne l'attendoit que de Dieu ;] mais c'estoit l'accomplissement de ce que dit JESUS CHRIST : Que tout ouvrier merite qu'on le nourrisse.

L'AN DE JESUS CHRIST 61.

Act. 28. v. 11. ' Aprés donc que S. Paul eut demeuré trois mois à Malte, il en partit avec ceux de sa compagnie dans un [autre] vaisseau d'Alexandrie qui y avoit aussi passé l'hiver. (v. 12-14.) ' Il arresta trois jours à Syracuses, passa à Rhege, & arriva en deux jours à Pouzoles, (Synop. p. 1613. d| 1627. c. b Act. M. p. 705. 706.) ' où les vaisseaux qui venoient d'Alexandrie avoient accoutumé d'aborder. [b] S. Ignace souhaita aussi d'y aborder quand il vint souffrir le martyre à Rome, " afin de marcher sur les vestiges de S. Paul : mais en estant empesché par la violence du vent, il se contenta de témoigner qu'il estimoit heureux les fideles qui y demeuroient. (en l'an 107.)

Act. 28. v. 14. 15| Bar. 59. § 3. ' Aprés que S. Paul eut demeuré sept jours en ce lieu, à la priere des freres, c'est à dire des Chrétiens qui y estoient déja,

il arriva à Rome par le chemin d'Appie, ayant rencontré à vingt lieues de la ville les Chrétiens qui venoient au devant de luy, ' ſans craindre de s'expoſer en rendant cet honneur à un priſonnier. [a] Leur courage & leur joie en donna à S. Paul meſme, que ſa haute vertu ne rendoit point incapable des mouvemens naturels aux hommes. ' Il arriva à Rome au commencement du printemps, ou meſme dés le mois de fevrier, quoique quelques martyrologes en marquent la feſte le 6. de juillet. ' Il entra chargé de chaines dans cette capitale de l'Empire, avec le meſme [courage] qu'un Prince qui reviendroit triomphant aprés avoir vaincu ſes ennemis.

Chry. n. h. 54. p. 469. c. | a c| Act. 28. v. 15. | Bar. 59. §. 4| Pearſ. p. 18. | Chry. in Act. h. 55. p. 479. d.

' Tous les priſonniers furent remis par le Centenier [Jule] entre les mains du Prefet du Pretoire; [qui n'eſtoit alors que le capitaine des Gardes de l'Empereur.] ' Cette charge eſtoit encore en ce temps-ci entre les mains d'Afranius Burrus [" dont l'hiſtoire loue les bonnes qualitez, & qui retenoit autant qu'il pouvoit les mauvaiſes inclinations de Neron. On ne dit point ce qui arriva des autres priſonniers.] ' Pour S. Paul, comme les payens meſmes l'admiroient, & le diſtinguoient fort des autres, [b] on luy permit de demeurer en ſon particulier avec un garde, [c] qui eſtoit moins pour l'empeſcher de s'enfuir, que pour luy ſervir de ſureté contre la mauvaiſe volonté des Juifs.

Act. 28. v. 16| Uſſ. p. 677. b. | Pearſ. an P. p. 18. | V. Neron. | Chry. h. 54. p. 470. a| 471. b. | b Act. 28. v. 16. | c Chry. p. 471. c. d.

' Il demeuroit toujours enchaiſné; & il l'eſtoit apparemment avec ſon garde comme Agrippa & d'autres. [d] Il loua un logis pour luy, où il demeura deux ans entiers. [e] Et ce ne fut pas du travail des autres, dit S. Chryſoſtome, qu'il paya le louage de cette maiſon, mais de ce qu'il gagnoit luy meſme par ſon travail.

Act. 28. v. 20| Syn. p. 1628. c. d| Joſ. ant. l. 18. c. 8. p. 633. f| 634. d. | d Act. 28. v. 23. 30. | e Chry. h. 55. p. 478. 479.

ARTICLE XLIII.

S. Paul travaille à la converſion des Juifs de Rome, & plus utilement à celle des Gentils : Les Philippiens l'aſſiſtent, & il leur écrit.

' TRois jours ſeulement aprés [que S. Paul fut arrivé à Rome,] il fit prier les principaux des Juifs de le venir voir, pour leur parler ' avant qu'ils fuſſent prevenus [contre luy.] [f] Il leur proteſta de ſon innocence, & la leur prouva par le témoignage des officiers Romains qui l'avoient voulu mettre en liberté : ' ce qu'il fit pour l'intereſt des Juifs meſmes, de

Act. 28. v. 17. | Chry. h. 54. p. 470. a. | f Act. 28. v. 17. 18. | Chry. h. 55. p. 475. b. c.

e|478.b. peur que s'il passoit dans leur esprit pour coupable, [ils n'eussent moins de respect pour la verité qu'il preschoit.] 'Mais quoiqu'il eust tant de plaintes à faire contre les Juifs de Jerusalem, il se contenta de dire avec douceur, 'qu'ils s'estoient

Act.20.v.19. opposez à son elargissement, & que c'estoit ce qui l'avoit contraint d'appeller à Cesar; declarant en mesme temps qu'il n'avoit aucun dessein de les accuser de quoy que ce fust. [Il découvrit en finissant le veritable sujet de sa persecution,]' & dit

v.20. que c'estoit à cause qu'il preschoit [la venue du Messie, c'est à dire de celuy qui estoit] l'esperance d'Israel : 'Et ainsi il se declara du nombre des disciples de JESUS CHRIST.

v.22.

v.21.22. 'Les Juifs l'assurerent qu'on ne leur avoit ni dit ni mandé quoy que ce fust à son prejudice; mais qu'ils seroient bien aises de l'entendre parler sur cette secte, comme ils l'appelloient, qui estoit combatue par tout. 'Ils prirent jour pour cela, & re-

v.23. vinrent le trouver en grand nombre. S. Paul leur parla depuis le matin jusqu'au soir, leur expliqua ce que c'estoit que le royaume de Dieu, & leur montra par Moïse & par les Prophetes la verité de ce qui regarde JESUS CHRIST. 'Il en per-

v.24-27. suada plusieurs, les autres demeurerent dans leur aveuglement prédit par Isaïe. S. Paul leur en cita les paroles, 'afin de con-

Chry. h. 55. p. 476.d|478.d. firmer dans la verité ceux qui l'avoient embrassée, & qu'ils ne

p.476.e. se scandalizassent pas de l'endurcissement des autres. 'Mais pour toucher mesme ces obstinez par la jalousie qu'ils avoient

Act.28.v.28.29. contre les Gentils, 'il ajousta que [puisqu'ils rejettoient le salut que Dieu leur avoit envoyé,] les Gentils le recevroient. Ils se retirerent ainsi, en disputant entr'eux [sur ce que S. Paul leur avoit dit.]

Chry. h. 54. 55. p. 471.d.e|477. d. 'Mais quoiqu'ils fussent sans doute fort irritez de la maniere si forte dont S. Paul leur avoit parlé ; ils n'oserent neanmoins rien entreprendre contre luy, parcequ'ils estoient à Rome, où ils n'estoient pas les maistres comme en Judée. Ainsi tous leurs efforts contre S. Paul n'avoient servi qu'à le conduire en un lieu où ils ne pouvoient plus l'empescher de prescher l'Evangile avec une liberté toute entiere. C'est ainsi que Dieu fait tout réussir à l'avantage de ceux qui l'aiment, & souvent par les moyens qui y paroissent les plus opposez.

Act.28.v.30.31. 'Durant les deux ans que S. Paul fut à Rome comme pri-

30.31. sonnier, 'il receut tous ceux qui le vinrent trouver, & prescha

Phili.1.v.12. hautement l'Evangile, 'de sorte que sa captivité servit beau-

v.13|Chry.n. coup à la propagation de la foy, '& rendit l'Apostre celebre

61. jusques dans la Cour, 'où il y avoit mesme plusieurs Chrétiens. Phili.4.v.22.
'Elle fut cause encore que plusieurs prescherent l'Evangile, 1.v.14-18.
quoique quelques uns le fissent exprés pour faire persecuter S.
Paul ' en excitant la fureur de Neron par le progrés & l'éclat Chry.t.5.or.45.
du Christianisme. [a] On dit que durant qu'il estoit à Rome, il p.515.a.
Neron eut grande liaison par lettres avec Seneque. [" Mais les lettres [a] Bar.66. § 11.
6. que l'on en montre aujourd'hui sont rejettées de tout le monde.]

' Les Chrétiens de Philippes en Macedoine, qui [comme Phili.4.v.15.16.
nous avons vu,] avoient donné en plusieurs rencontres à S.
Paul des preuves de leur affection & de leur liberalité, ' firent v.10.
refleurir en ce temps-ci les mesmes sentimens, ' lors [qu'ils 1.v.12.13.
eurent sceu] qu'il estoit prisonnier à Rome pour Jesus
Christ. ' Ils luy envoyerent Epaphrodite leur Apostre, 2.v.25|4.v.18|
NOTE 65. [b] c'est à dire " leur Evesque, [c] tant pour luy porter de l'argent, Chry.n.h.9.p.87.
[d] que mesme pour l'assister de sa personne en leur nom. Il le fit [b] Thdrt. n.p.323.
en s'exposant à de grands dangers, [e] ce qui luy causa une maladie d|333.c.
qui le reduisit à l'extremité, & l'obligea de demeurer [c] Phili.4.v.18.
longtemps à Rome. Les Philippiens sceurent sa maladie, & en [d] 2.v.30|Chry.p.87..e.
furent fort affligez. C'est pourquoy lors qu'il fut gueri, il se [e] Phili.2.v.26.
hasta de retourner à Philippes [l'année suivante.] [f] S. Paul en le 27.30|Chry.p.85.e.
renvoyant luy donna une lettre pour les Philippiens, [g] laquelle [f] Thdrt.pr.Phili.
il addresse *aux Evesques & aux Diacres de Philippes*; [h] Mais par p.322.c. [g] Phili.1.v.1.
les Evesques il entend les Prestres; ces deux noms se confondant [h] Thdrt. n.p.323.
alors assez souvent. [Il y témoigne beaucoup de tendresse b|Chry.h.1.p.7.b.
pour les Philippiens;] 'quoique la joie qu'il ressentoit d'avoir Phili.4.v.10-18.
esté assisté par eux, fust plus pour eux que pour luy. Car dans
leur don il consideroit moins le besoin où il se trouvoit, estant
accoutumé à vivre dans la pauvreté & dans l'abondance,
que l'avantage qu'ils en tiroient, & la recompense qu'ils en
pouvoient attendre de Dieu. [Il leur parle du fruit de ses liens.
Il les exhorte à paroistre comme de vrais enfans de lumiere, &
comme des etoiles parmi les payens qui les environnoient. Il les
fortifie contre les docteurs du Judaïsme, qu'il appelle des ennemis
de la Croix. Il les porte à demeurer toujours assujettis à
Jesus Christ, ennemis des disputes, amis de la priere, fermes
dans les maux, & toujours pleins de paix & de joie.] ' Il 2.v.1-11.
les conjure sur tout de vivre entr'eux dans une parfaite union:
& comme cette union ne peut subsister que par l'humilité qui
nous fait preferer les autres à nous, il leur represente l'exemple
de Jesus Christ aneanti & obeïssant jusques à la mort
de la Croix.

4.v.2.3|Thdrt. n.p.338|Chry. h.13.p.124.125. 'Il recommande particulierement cette union à Evodie & à Syntyque deux femmes illuſtres par leurs bonnes œuvres, & qui avoient meſme eu part à ſes travaux & à ſes combats pour l'Evangile. Mais il paroiſt qu'il s'eſtoit formé entr'elles quelque diviſion. Il prie donc quelqu'un des principaux & des plus vertueux d'entre les Chrétiens, qui pouvoit eſtre le mari ou le parent de l'une d'elles, & qui ſelon l'opinion de quelques uns s'appelloit Syzygue, de prendre ſoin de ces deux femmes, &

Bar.22.jul.d. de travailler à les maintenir dans la paix & la charité. 'Syntyque eſt marquée au nombre des Saintes le 22. de juillet par Uſuard, Adon, & d'autres martyrologes, qui diſent que ſon corps repoſe à Philippes.

Phili.1.v.1. 'Paul joint Timothée avec luy dans le titre de ſa lettre aux

2.v.19.23. Philippiens, '& il leur fait eſperer de le leur envoyer dans peu de temps, auſſitoſt qu'il auroit vû quelque jour en ſes affaires.

v.24|1.v.25.26. 'Il avoit beaucoup d'eſperance d'aller auſſi luy meſme les

1.v.21-26. voir. 'Car quoiqu'il ſouhaitaſt de mourir, il voyoit bien neanmoins

Chry.n.h.3.p.30.c. que Dieu luy conſerveroit encore la vie. 'S. Chryſoſtome croit que Dieu l'avoit laiſſé le maiſtre de choiſir de vivre ou de mourir.

ARTICLE XLIV.

S. Paul convertit Oneſime, & obtient ſa grace de S. Philemon ſon maiſtre, à qui il en écrit.

Phile.v.10. UN des [plus illuſtres] fruits de la captivité de S. Paul

v.15-18. fut la converſion d'Oneſime, 'qui d'eſclave, voleur, &

Coloſ.4.v.9. fugitif, devint un fidele ſerviteur de JESUS CHRIST, '&

Phile.v.10.12.17. merita d'eſtre appellé par S. Paul ſon cher & fidele frere, 'ſon

Coloſſ.4.v.9. fils, "ſon cœur, un autre luy meſme. 'Il eſtoit de Coloſſes τὰ ἐμὰ σπλάγχνα

Thdrt.pr.Phile. p.516.|Chry.ib. h.2.p.679.b.c. 'ville de Phrygie; eſclave de Philemon habitant du meſme lieu, qui avoit embraſſé la foy, [a] & eſtoit fort uni à S. Paul.

a Phile.v.17-22. [b] Oneſime qui l'avoit toujours fort mal ſervi, l'ayant enfin volé,

b v.11.18|Thdrt. n.p.519.c|Hier.n. p.261.d. avoit mangé ce qu'il avoit pris, & s'en eſtoit enfui à Rome pour ſe cacher. [Mais la bonté de Dieu fit qu'il luy fut avantageux d'eſtre tombé dans cet abyſme de maux & de pechez.]

d|Chry.pr.p.670.c. 'Car ayant rencontré S. Paul à Rome, cet Apoſtre qui conſideroit les grands & les petits comme une meſme choſe en JESUS CHRIST l'inſtruiſit de la verité, & enfin le convertit, & le battiza.

' Il souhaitoit de le retenir auprés de luy, afin qu'il luy rendist des services " que son maistre mesme auroit esté bien aise de luy rendre : mais il ne le voulut pas faire sans le consentement de celui à qui il appartenoit. ' C'est pourquoi il le luy renvoya, & luy écrivit en mesme temps pour le conjurer de pardonner à cet esclave, & de le traiter mesme comme son frere : ' ce qu'il fait avec un admirable artifice de charité. [a] Il s'obligea mesme à luy pour tout ce qu'Onesime luy pouvoit devoir, & le voulut écrire de sa propre main.

Phile.v.13.14. | ὑπὲρ σοῦ. | v.12.16. | Est.n.p.880. | a Phile.v.18.19.

' Pour obtenir plus aisément sa grace, il saluë dans le titre de sa lettre Appie femme de Philemon, & Archippe qui exerçoit quelque fonction ecclesiastique à Colosses, ' c'est à dire qui en estoit Diacre, ou Prestre, [b] ou mesme Evesque, [c] à moins que cette dignité ne fust tenuë par Epaphras, qui estoit alors à Rome prisonnier pour JESUS CHRIST, comme S. Paul. [d] Les Constitutions & d'autres ont dit qu'il a [depuis] esté Evesque de Laodicée en Phrygie. Mais Theodoret juge qu'il vaut mieux croire qu'il demeuroit à Colosses. [e] S. Paul écrivant [l'année suivante] aux Colossiens, ordonne qu'on l'avertisse de bien considerer le ministere qu'il avoit receu de Dieu, afin d'en remplir tous les devoirs; [ce qui semble marquer qu'il n'avoit pas tout à fait assez de zele.] ' Neanmoins l'Eglise latine l'honore aujourd'hui au nombre des Saints le 20. de mars; en quoy elle suit Usuard, Florus, & plusieurs autres martyrologes. ' Les Grecs en font le 22. de novembre, & disent " qu'il fut martyrisé à Colosses sous Neron.

v.2.|n.Thdrt.p.517.a|Chry.p.673.674. | Boll.20.mars,p.82.§.2.3 |Clem.n.p.305.d.e. | b Hier.in Phile.p.260.a|Ambrtr.in Col.p.550.d. | c Col.1.v.7.|4 v.12.|Phile.v.23. | d Const.l.7.c.46.p.327.e.|Thdrt.in Col.p.353.c. | e Col.4.v.17. | Boll.20.mars, p.82. | Menæa.p.355. | &c.

' S. Paul estoit déja vieux lors qu'il écrivit à Philemon, [âgé d'environ 63. ans.] ' Il estoit encore dans les liens : mais esperoit d'estre bientost délivré, & d'aller à Colosses. C'est pourquoi il prie Philemon de luy preparer un logement : [Il n'est pas neanmoins necessaire que cela soit arrivé sitost.] ' Timothée estoit alors avec luy, aussibien qu'Epaphras, Aristarque, Demas, S. Luc, & Marc, ' qu'on croit estre Jean Marc, dont nous avons parlé ci-dessus. [De tous ces disciples,] [f] S. Paul ne joint avec luy que S. Timothée dans le titre de la lettre. ' Philemon l'ayant receuë, envoya Onesime à S. Paul, qui s'en servit depuis comme d'un homme tres fidele, & d'un digne ministre de l'Evangile. [Nous en parlerons encore " bientost.]

Phile.v.9. | v.19.22. | v.1.23.24. | Est.inCol.p.709.2. | f Phile.v.1. | Col.4.v.9.|Thdrt.n.p.362.2.& alibi. | v. §. 45.

[g] Pour Philemon il avoit fait une Eglise de sa maison, par la pieté que tous ses domestiques avoient embrassée aussibien

g Phile.v.2.|Chry.pr.p.670.a.b.|Thdrt.ib.p.517.a.

Phile.v.5.6.7. que luy. 'S. Paul loue sa foy envers JESUS CHRIST, & sa charité envers tous les Saints. La liberalité qui naissoit de sa foy, éclatoit aux yeux de tout le monde, se faisant connoistre par beaucoup de bonnes œuvres qui se pratiquoient chez luy pour l'amour de JESUS CHRIST. Les cœurs des Saints qui estoient dans l'affliction trouvoient du soulagement dans sa charité. Sa vertu donnoit une grande joie à S. Paul, 'qui se souvenoit toujours de luy dans ses prieres, '& croyoit avoir droit de tout esperer de sa soumission, & de son obeïssance.

v.4. v.8.21.

Chry.n.pr.p. 670.a.b. 'S. Chrysostome l'appelle un homme admirable," & d'un cœur vraiement genereux dont la maison estoit le refuge & l'hospice de tous les Saints. 'Il se devoit luy-mesme à S. Paul, 'c'est à dire qu'il avoit receu de luy les premieres instructions de la foy & les Sacremens de JESUS CHRIST, soit à Colosses, si S. Paul y a esté, soit en quelque autre lieu, où ils s'estoient rencontrez, comme peutestre à Ephese. γενναῖον.

Phile.v 19. Est.n p 885.2.

Canis.t.2.p.918.| Ughell t.6.p. 1142.a b. 'Les menologes des Grecs & le martyrologe Romain, portent" qu'il fut martyrisé avec Appie à Colosses sous Neron le 22. de novembre. [a] On dit assez de particularitez de leur martyre : [mais nous n'y voyons rien d'assuré.] Les Grecs y joignent celuy de S. Archippe. 'On voyoit encore le logis de S. Philemon à Colosses du temps de Theodoret. [b] Il y avoit à Constantinople une eglise de S. Philemon martyr, bastie à ce qu'on pretendoit, sous Constantin. [Nous ne voyons point si c'est du disciple de S. Paul.] NOTE 66.

a Menol. U. p. 93. 1.
Thdrt.pr.Phil. pr.p.516.
b Cod.ori.C. p. 39 d|Cang.deC.l 4.p.133.

Chry. in Phile.p. 671.a. 'Quelques personnes témoignoient autrefois faire peu de cas de la lettre à Philemon, parcequ'elle ne regarde qu'une affaire particuliere, & qui ne paroist pas estre fort importante. 'Il y en avoit mesme qui alloient jusqu'à soutenir [1] qu'elle n'estoit pas de S. Paul, ou que si elle en estoit, [il ne falloit pas neanmoins la recevoir au rang des Ecritures,] parce qu'elle n'avoit rien de necessaire pour nostre edification, ni qui fust digne du S. Esprit. Mais elle n'auroit pas esté receue dans toute la terre & par toutes les Eglises, si on n'avoit esté persuadé qu'elle estoit de S. Paul, [dont elle porte le nom avec tous les caracteres.] 'Marcion mesme l'avoit receue sans y rien changer. Que si quelques uns la regardoient comme inutile, ce n'est, dit S. Jerôme, que la faute de leur ignorance, qui les empes-

Hier.ib.pr.p.258. a. ff.

b.

Hier p.258. a. a Eus.l.3.c.3.p. 72.c. 1. 'Ils disoient que beaucoup d'anciens l'avoient rejettée : [mais on n'en trouve aucun.] [a] Eusebe met toutes les 14. epistres de S. Paul entre les Ecritures receues toujours unanimement & sans contestation comme canoniques, hors celle aux Hebreux.

che de voir combien il y a de force, de beauté, & de sagesse Evangelique dans toutes les paroles de cette epistre; dont la breveté mesme est digne de celui qui est venu apporter sur la terre une parole abregée.

'S. Chrysostome répond aux mesmes personnes, que dans un Saint tel que S. Paul, il n'y a rien de petit, & dont on ne puisse tirer de grandes instructions. 'Nous apprenons en effet de cette lettre avec quel zele nous devons nous employer aux exercices de charité, puisque S. Paul en témoigne un si grand pour un esclave & pour un voleur: Nous y apprenons à ne desesperer de qui que ce soit, puisqu'Onesime est devenu digne de l'amour & des louanges de S. Paul: 'Nous y apprenons "à estimer & à honorer les esclaves mesmes lors qu'ils ont de la vertu. 'Enfin nous y apprenons de S. Paul avec quelle reserve on doit user pour les choses les plus saintes, de ceux qui sont dans la dépendance des autres: [& de Philemon, que nous devons nous priver avec joie de ceux qui dépendent de nous, & dont nous pourrions avoir besoin, lors que le service de Dieu les appelle ailleurs.]

Chry. p. 671. a. b. c. d. — d. e. — p. 672. d. — μὴ ἐπαισχύνεσθαι. — a. b.

ARTICLE XLV.

S. Paul écrit aux Colossiens. De S. Epaphras, & de S. Onesime.

L'AN DE JESUS CHRIST 62.

NOTE 67. 'PHILEMON ayant "renvoyé Onesime à S. Paul, cet Apostre écrivit par luy à ceux de Colosses, [a] qui estoit comme nous avons dit, une ville de Phrygie voisine de celle de Laodicée capitale de la province. 'S. Paul "n'avoit point esté prescher dans ces quartiers-là. 'Mais l'Evangile qui se répandoit déslors par tout le monde, y avoit aussi produit beaucoup de fruit, '& particulierement une grande charité envers tous les Saints. 'C'estoit S. Epaphras qui avoit instruit ceux de Colosses, & il avoit ensuite appris à S. Paul comment ces peuples avoient connu la grace de Dieu selon la verité, & l'avoient embrassée avec une charité toute spirituelle. 'Il estoit alors à Rome avec S. Paul, '& il y estoit mesme prisonnier pour JESUS CHRIST comme luy, lors que l'Apostre écrivit à Phi-

NOTE 68. — Col. 4. 9 | Thdrt. n. p. 362. — a Thdrt. n. p. 343. b. — Col. 1. v. 1. — 1. v. 6. — v. 4. — v. 7. 8. — 4. v. 12. — Phile. v. 23.

Col.1.v.9-12. lemon. 'S. Paul ayant appris de luy la conversion des Colossiens, ne cessa point depuis cela de prier pour eux, & de demander à Dieu qu'il les remplist de la connoissance de sa volonté, afin qu'ils se conduisissent d'une maniere digne de luy.

Col.2.v.8.18. &c.|Est.n.p. 680. ' L'homme ennemi sema sur ce bon grain l'yvraie d'une philosophie trompeuse, & d'une humilité fausse. Car des seducteurs taschoient de persuader aux Colossiens que nous ne devons pas nous approcher de Dieu par Jesus Christ, parcequ'il est trop élevé au dessus de nous, mais par les Anges, qu'ils disoient estre nos mediateurs en un sens qui ne peut convenir qu'à Jesus Christ seul. [Cela a du raport aux folies des Platoniciens, dont beaucoup en suivant ce chemin Col.2.v.16.21. tomboient dans la magie.] ' Mais comme il paroist que ces faux predicateurs y joignoient quelques observations Judaïques, Est.p.680. ' il semble que c'estoient des disciples de Simon le magicien, [ou quelques Juifs qui vouloient confondre l'Evangile avec la loy, plutost que des philosophes payens.]

Synop.in Col.p. 889.e.f. ' S. Paul peut avoir appris ceci partie d'Epaphras, [partie] a 2.Col.4.v.16.|Thdrt.n.p.363. c. ᵃd'une lettre que les Chrétiens de Laodicée luy écrivirent [en ce temps-ci,] où l'on croit qu'ils se plaignoient des erreurs b Col.2.v.1.2. que l'on semoit ou à Colosses, ou à Laodicée mesme. ᵇQuoiqu'il n'eust point presché à ces peuples, il n'en avoit pas moins d'affection pour eux, ni moins de desir de consoler leurs cœurs, & de les voir affermis tous ensemble dans la charité, & dans la connoissance des mysteres de Dieu & de Jesus Christ, 1.v.23.25. 'dont il estoit le ministre à l'égard de ces peuples, c v.28. ᶜ aussibien que de tous les autres hommes.

[Ce fut donc pour cela qu'il écrivit son epistre aux Colossiens, où aprés avoir relevé la grandeur de Jesus Christ, " comme estant l'image du Pere, & l'avoir representé comme &c. le reconciliateur des hommes avec Dieu, & le chef de l'Eglise, qui répand dans tous ses membres l'esprit & la vie; il avertit les Colossiens de ne se point laisser tromper par ceux qui taschoient de les seduire. Il leur donne aussi principalement dans le troisiéme chapitre, un excellent abregé de toute la vie chrétienne.]

4.v.7.8. ' Il envoya mesme à Colosses Tyquique qui estoit " un fidele &c. ministre du Seigneur, afin qu'il s'informast plus particulierement de l'état où y estoit l'Eglise, & qu'il y consolast & fortifiast les cœurs. v.9. ' Il envoya Onesime avec luy, d v.7.9. ᵈ & les chargea tous deux d'apprendre aux fideles de ces quartiers-là ce qui

regardoit l'état de ceux de Rome, & de luy en particulier. [On croit sur cela que ce furent eux qui porterent sa lettre.]

' Il recommanda aux Colossiens de faire lire cette lettre aux fideles de Laodicée dans l'Eglise, [& dans l'assemblée publique,] & de lire celle que ceux de Laodicée [luy] avoient écrite. ' Il salue tous ceux de Laodicée, particulierement Nymphas, & l'Eglise qui estoit dans sa maison, ' Nymphas ayant fait de sa maison [& de sa famille] une [vraie] Eglise par la pieté dont il l'avoit embellie. ' Les Grecs l'honorent le 28. de fevrier avec le titre d'Apostre, ajoutant qu'il mourut en paix; ' & c'est tout ce que l'on en trouve. [a] S. Paul en écrivant cette epistre, nous apprend qu'il estoit toujours dans les liens. Mais il les portoit avec joie, parcequ'il souffroit pour le mystere de JESUS CHRIST, pour les fideles qui sont ses membres, & pour accomplir dans sa chair ce qui manquoit encore aux souffrances du Sauveur.

v.16. v.15. Thdrt.n.p.363. b. Boll.28.feb.p. 719 $. p.720.d. [a] Col.1.v.24.|4. v.3.

' L'opinion la plus commune, & la mieux appuyée, est qu'il écrivit de Rome la lettre aux Colossiens. [b] S. Gregoire, s'il n'y a point de faute dans son texte, dit qu'il l'écrivit d'Ephese où il estoit en prison.[Et neanmoins nous n'avons point de preuve qu'il ait jamais esté prisonnier à Ephese.] ' Il l'écrivit comme nous avons dit, aprés que Philemon luy eut renvoyé Onesime. [" Ainsi c'estoit quelques mois aprés qu'il eut écrit à Philemon.]

Est.p.681.| Synop.p.889. & alii. [b] Greg.in Job.l. 30.c.8.p.871.d. Thdrt.in Colos. p.363.a. v. la note 67.

' Il avoit alors auprés de luy S. Timothée nommé dans le titre de la lettre, ' & encore Aristarque, [Jean] Marc cousin de S. Barnabé, & JESUS surnommé le Juste, qui estoient les seuls d'entre les Juifs qui travaillassent avec luy pour le royaume de Dieu. C'est pourquoi ils estoient sa consolation. Il salue les Colossiens de leur part, ' & encore de la part d'Epaphras, dont il fait un grand éloge, de S. Luc, & de Demas ' qui l'abandonna depuis.

Colos.1.v.1. 4.v.10.11. v.12.13.14. 2.Tim.4.v.10.

NOTE 69. [Quelques uns " ont crû contre la verité, que S. Paul avoit aussi écrit en ce temps-là à l'Eglise de Laodicée; & on a encore une lettre qu'on pretend qu'il leur envoya. Mais c'est une piece absolument fausse.]

' Epaphras comme nous avons dit, avoit presché le premier l'Evangile à Colosses, ' dont il estoit, [& apparemment encore à Laodicée, & à Hieraple en Phrygie:] car il avoit un grand zele pour ceux de ces trois villes. C'estoit un [vray] serviteur de JESUS CHRIST, ' S. Paul l'appelle son cher [frere,] & son compagnon dans le service de Dieu. [Nous ne savons pas par

Colos.1.v.7. 4.v.12.13. 1.v.7.

Phile.v.23. quelle occaſion] ' il ſe trouva priſonnier à Rome pour Jesus-Christ avec S. Paul, qui ſalua Philemon de ſa part. [Il ne dit point en écrivant aux Coloſſiens s'il eſtoit encore priſon-
Coloſ.4.v.12. nier.] ' Mais il les aſſure qu'il combatoit ſans ceſſe pour eux par ſes prieres, afin qu'ils demeuraſſent fermes dans la perfection qu'ils avoient embraſſée, & qu'ils accompliſſent pleine-
1.v.7. ment tout ce que Dieu demandoit d'eux, ' agiſſant comme un fidele miniſtre de Jesus Christ pour leur ſalut.

Ado.feſt.p.38. ' Uſuard, Adon & le martyrologe Romain, qui marquent ſa feſte le 19. de juillet, diſent qu'il avoit eſté ordonné Eveſque de Coloſſes par S. Paul, & qu'il y ſouffrit depuis genereuſement
p.38.|P. de Nat. l.6.c.116.p.122.1.2. le martyre pour le troupeau qui luy avoit eſté confié. ' Adon ajoute qu'il fut enterré dans la meſme ville. [a] Baronius aſſure
a Bar.19.jul.a. que ſon corps eſt à preſent dans l'egliſe de Ste Marie majeure à Rome; ce que l'on apprend, dit-il, des archives de cette egliſe.

[S. Oneſime n'eſt pas moins illuſtre que luy dans l'Egliſe. S. Paul s'en ſervit comme nous avons vû dans le miniſtere de
Hier.ep.62.c.2.t.2.p.185.b. l'Evangile.] ' D'eſclave qu'il eſtoit, il devint, dit S. Jerôme,
b Conſt.l.7.c.46.p.327.c. "Diacre de Jesus Christ. [b] On croit que S. Paul le fit Eveſ- Diaconus.
que de Berée en Macedoine, [lors peuteſtre qu'il paſſa par là en revenant mourir à Rome. Car ce que quelques martyrologes diſent que c'eſt l'Eveſque " d'Epheſe dont S. Ignace parle Note 70.
avec eſtime en l'an 107. n'eſt ni fondé, ni aiſé à accorder avec
Nil.l.3.ep.332. l'hiſtoire.] ' Il couronna enfin ſa vie par la gloire du martyre,
p.455.|aſc.c.35.p.41. [" qu'il ſouffrit ſelon les nouveaux Grecs ſous l'empire de Do- Note 71.
Menæa, nov. mitien vers l'an 95.] ' Ils le joignent avec S. Philemon & les autres martyrs de Coloſſes, qu'ils honorent le 22. de novem-
feb.p.161-169. bre. ' Mais ils en font une feſte particuliere le 15. de fevrier, où leur grand office eſt de luy. [Bede, & les autres martyro-
Bed. Ado.|Boll. 16.feb.p.856.d. loges des Latins en font memoire le lendemain.] ' Ils luy donnent les uns & les autres le titre d'Apoſtre.

Phil.1.v.1.|Coloſſ.1.v.1. ' S. Timothée eſtoit, comme nous avons dit, avec S. Paul, lors qu'il écrivit aux Philippiens & aux Coloſſiens. [c] L'Apoſtre
c Phili.2.v.19.23. avoit fait eſperer aux Philippiens de le leur envoyer bientoſt: [Et rien ne nous empeſche de croire qu'il accomplit cette pro-
Heb.13.v.23. meſſe,] ' eſtant certain que Timothée n'eſtoit pas avec luy lors qu'il écrivit aux Hebreux.

ARTICLE XLVI.

De l'epistre aux Hebreux.

L'AN DE JESUS CHRIST 63.

' SAINT Paul estoit encore à Rome ou au moins en Italie,
lors qu'il écrivit aux Hebreux, [a] c'est à dire aux Juifs con-
vertis de Jerusalem & de Palestine, [b] pour les affermir contre
les maux qu'ils souffroient par la persecution des autres Juifs.
[c] C'est ce qui fait croire à quelques uns, que c'est cette epistre
de S. Paul dont parle S. Pierre. [La mort de S. Jacque leur Evesque arrivée l'année precedente,] [d] & dont il peut avoir voulu
parler, [l'y engagea peutestre particulierement,] [e] aussi bien
que le témoignage que les Chrétiens Juifs luy avoient rendu
de la part qu'ils prenoient à sa captivité. [f] Il n'y met pas neanmoins son nom, ni son titre d'Apostre, [1] tant à cause que les
1. Juifs mesmes qui avoient embrassé la foy, avoient quelque
éloignement de luy, ' que parcequ'il n'estoit pas [si proprement] leur Apostre. [Peutestre mesme qu'il la regardoit moins
comme une lettre, que comme un livre.] ' Puisqu'il fait excuse
de sa breveté. [Car elle est en effet courte pour un livre, mais
longue pour une lettre.

Heb. 13. v. 24. | Chry. pr. Rom. p. 3. d | Thdrt. ib. p. 6. a.
[a] Chry. pr. Heb. p. 696. a.
[b] Thdrt. ib. p. 394. c.
[c] Bar. 60. § 55. | Pearſ. poſt. p. 58. 59.
[d] Hebr. 13. v. 7.
[e] 10. v. 34. | Bar. 60. §. 42.
[f] Pearſ. poſt. p. 59.
Euſ. p. 215. c. | Thdrt. pr. Heb. p. 394.
Hebr. 13. v. 22.

Son but dans cette epistre aussi bien que dans celle aux Romains & celle aux Galates, est de montrer que la vraie justice ne vient point de la loy, mais que c'est JESUS CHRIST qui nous la donne par la foy & par son Esprit. Il le montre de la loy morale & des œuvres destituées de la grace dans l'epistre aux Romains, des ceremonies & de la circoncision dans l'epistre aux Galates; & dans celle-ci il le montre particulierement des sacrifices. Pour établir donc cette verité,] ' il fait voir la grandeur de JESUS CHRIST au dessus des Anges & de Moïse. Il établit la vertu de son sacrifice, & l'excellence de son sacerdoce, aprés lequel le sacerdoce d'Aaron & tous les anciens sacrifices ont esté abolis comme inutiles & sans effet: [par où il prouve invinciblement que la loy de Moïse estoit finie. Il fait voir aussi par l'exemple des Patriarches & des Prophetes, qu'on n'est justifié que par la foy. Il répand dans

Thdrt. pr. Heb. p. 395.

1. Euſ. l. 6. c. 14. p. 215. d. ex Clem. Alex. | Chry. in Hebr. præf. p. 695. d. e. | t. 5. h. 64. p. 726. | Hier. v. ill. c. 5. p. 267. a. | Aug. in Rom. t. 4. p. 362. 1. d.

toute sa lettre de saints avis pour la conduite des Hebreux, qu'il exhorte à avoir toujours une confiance ferme & inébranlable en JESUS CHRIST parmi les maux qu'ils avoient déja soufferts, & ausquels ils estoient exposez tous les jours par la haine de ceux de leur nation.]

p.395.c.|Eus.p. 215.c.|l.3.c.38.p. 110.b.
a Bar.60.§.45.
b C.à Lap.inMat. p.41.2.b.c.

[1] Il leur écrivit en hebreu selon plusieurs des anciens, [c'est à dire en la langue que les Juifs parloient alors,] [a] ce qui fait qu'elle n'est pas du style des autres, [b] & quelques uns pretendent que le texte Syriaque que nous en avons aujourd'hui dans les polyglottes, est l'original, quoique d'autres croyent pouvoir montrer par diverses preuves que ce n'est qu'une traduction faite sur le texte grec. [1] Estius raporte mesme beaucoup de raisons considerables pour montrer qu'elle a esté écrite originairement en grec. [c] Et on remarque que les passages de l'Ecriture n'y sont point citez selon l'hebreu, [mais selon les Septante,] de quoy mesme quelques uns se sont voulu servir [quoique sans fondement,] pour rejetter l'autorité de cette epistre.

Est.pr.Heb.p. 896.|Du Pin.p. 106.4.
c Hier.in Is. c.6. p.31.a.

Cl.Al.ap.Eus.l.6. c.14.p.215.c.|1. Pet.p.563.b.
d Eus.l.3.c.38.p. 110.b.
e Hier.v.ill.c.5. p.267.a.

[1] Ceux qui pretendent qu'elle a esté écrite en hebreu, croient qu'elle a esté traduite en grec, ou par S. Luc, ou par S. Clement Pape: [d] Et que S. Paul ayant plus de facilité à se bien exprimer dans sa langue naturelle, [e] & le traducteur ayant encore ajouté les ornemens de la langue greque à l'élevation de l'original, c'est ce qui fait que cette epistre est d'un style assez different des autres.

Est.pr.Heb.p. 894.

[1] Estius qui soutient qu'elle a esté écrite en grec croit que cette difference vient de ce que S. Paul en a fourni l'ordre & la matiere à S. Luc, qui l'a composée sur cela, & luy a donné son style, & qu'ensuite S. Paul l'a revuë, l'a approuvée, & l'a envoyée en son nom. [C'est à peu prés le sentiment d'Origene,] [1] qui croit que toutes les pensées sont admirables, & vraiement dignes de S. Paul, mais que le style, & la composition est de quelque autre, qui estant plein des instructions de cet Apostre, les a mises par écrit. Si donc, ajoute-t-il, quelque Eglise reçoit cette epistre comme de S. Paul, il la faut louer de son jugement, parceque ce n'est pas sans sujet que les anciens nous l'ont donnée comme de luy. Il dit qu'il ne sait pas qui l'a écrite, mais que quelques uns l'attribuoient à S. Luc, & d'autres à S. Clement.

Eus.l.6.c.25.p. 227.c.d.

f in Gen. h.3.1.p. 20.|phil.c.1.p. 10.|mart.p.209. 210.|n.p.133
g Hier.ep.129.p. 68.b.

[f] Il la cite luy mesme en divers endroits sous le nom de S. Paul. [g] S. Jerôme dit aussi que les Eglises d'Orient, & tous les

Peres

Peres Grecs jusques à son temps la recevoient comme de S. Paul, quoique la plusspart la crussent de S. Barnabé ou de S. Clement ; mais qu'il n'importoit pas de savoir de qui elle estoit, puisqu'elle estoit d'un auteur ecclesiastique, autorisée par l'usage ordinaire des Eglises & par le témoignage des anciens qui l'avoient souvent citée comme un livre de l'Ecriture. ' Tertullien est de ceux qui l'ont attribuée à S. Barnabé, comme si c'eust esté le sentiment commun de son temps. Tert.pud.c.20.p.741.c.

' D'autres ont cru d'autant plus aisément que S. Clement l'avoit ou traduite, [ou composée sous S. Paul,] qu'on trouve une grande conformité de style entre sa lettre aux Corinthiens & l'epistre aux Hebreux, outre qu'il insere beaucoup de pensées de celle-ci dans l'autre, & quelquefois les termes mesmes, [quoique sans la citer,] ce qui marque que c'est un ouvrage fort ancien, ' receu dés les premiers temps comme canonique par l'Eglise Romaine, ' & mesme qu'on a eu raison, dit Eusebe, de l'attribuer à S. Paul. Eus.l.3.c.38.p.110.a.b. Bar.60.§.44. Eus.p.110 a.b.

' Pour ce qu'on peut tirer de l'epistre mesme, il paroist en divers endroits qu'elle a esté écrite avant la destruction de la ville & du Temple de Jerusalem. [Elle a un caractere d'autorité qui ne peut convenir qu'à un Apostre ; & neanmoins elle n'est d'aucun de ceux qui avoient esté instruits immediatement par JESUS CHRIST,] ' mais d'un homme instruit par eux, ' ce qui convient fort bien à S. Paul. Car quoiqu'il ait appris de JESUS CHRIST les veritez capitales de la religion, c'estoit par une voie extraordinaire, qui mesme ne regardoit pas les Juifs ausquels il écrivoit alors. Les Apostres luy avoient de plus dit les mesmes choses ; & pour le détail des actions & des discours de JESUS CHRIST, c'estoit d'eux seuls sans doute qu'il l'avoit appris. ' La promesse qu'il y fait d'aller voir les Juifs avec Timothée paroist une preuve indubitable qu'elle ne peut estre que de S. Paul, & non d'aucun de ceux à qui on a voulu l'attribuer. Est.pr.p.891. Heb.2.v.3. Est.n.p.918. Pears. post. 59. 60.|Du Pin,p. 105.p.

[Pour terminer en un mot, ce qui regarde les difficultez
NOTE 72. qu'on a faites sur cette epistre, " les Grecs l'ont toujours receuë comme canonique, & ont fait peu de difficulté de la reconnoistre comme de S. Paul : Et les Latins les ont suivis dés le IV. ou V. siecle au plustard.] ' Theodoret reproche aux Ariens [comme une folie qui leur estoit particuliere,] de rejetter cette epistre contre l'autorité de l'Eglise qui l'avoit receuë de tout temps comme de S. Paul, & contre celle d'Eusebe mes- Thdrt. ib. p.595.

me qu'ils regardoient comme le défenseur de leurs dogmes. Ils la rejettoient parce qu'elle prouve trop fortement la divinité de Jesus Christ. Pearf.p.58.60| Syn.p.1173.&c. 'Quelques Proteſtans l'ont encore voulu conteſter. Mais l'un des plus habiles d'entr'eux dit qu'il ne voit pas qu'on puiſſe douter qu'elle ne ſoit de S. Paul, ſi l'on ne croit devoir douter des choſes les plus certaines, dés que quelqu'un en a douté.

Heb. 13. v. 23. 'S. Paul mande aux Juifs dans cette lettre que Timothée avoit eſté délivré " de priſon: & il leur promet que s'il revenoit bientoſt, il les iroit voir avec luy. V.S.Timothée n. 4. Chry.n.p.985.c.| Thdrt.p.462.c. 'Car Timothée n'eſtoit pas odieux aux Juifs. a Heb.13.v.18.19. [a] Il leur demande leurs prieres pour l'accompliſſement de ce deſſein, Chry. n. pr. p. 696 b. 'qu'il executa depuis ſelon S. Chryſoſtome. b Hebr.13.v.25. [b] Il leur ſouhaite enfin la grace, c 2.Theſſ.3.v.17.18. [c] ce qui eſt la marque de toutes ſes lettres.

ARTICLE XLVII.

S. Paul retourne en Orient, preſche en Candie; y laiſſe S. Tite, & S. Timothée à Epheſe; leur écrit à l'un & à l'autre.

Eſt. in Heb. p. 1092.2. 'Cette promeſſe ſi abſoluë que S. Paul fait aux Juifs de les aller voir, donne lieu de croire qu'il eſtoit alors en liberté de le faire, & qu'ainſi il avoit enfin eſté délivré de ſa longue captivité. [Il ſeroit inutile de chercher comment cela arriva, puiſque ni luy, ni aucun ancien ne nous en dit rien,] Euſ. l. 2. c.22.p. 61. 62.|Chry. in Act. h.55.p.480. a.|Thdrt.2.Tim. p.506.b. 'ſinon qu'Euſebe & quelques autres diſent qu'il s'eſtoit juſtifié, raportant à ce temps-ci ["avec aſſez peu de probabilité,] ce V.la note 77. &c. que S. Paul mandoit [deux ou trois ans aprés] à S. Timothée: d 2.Tim.4.v.16. [d] Que la premiere fois qu'il avoit défendu ſa cauſe, "nul ne l'avoit aſſiſté.

Chry. in Act.h. 55.p.480.a. 'Il ne faut point demander ce qu'il fit aprés cela. Il fit ce qu'il avoit fait auparavant. e Euſ.l.2.c.22.p. 62.a.|Thdrt.2. Tim.p.506.b. [e] Il entreprit de nouveaux voyages, il courut diverſes nations, pour y porter le flambeau de l'Evangile. f Chry.p.480.a. [f] Il ſouffrit de nouveau les chaines, les tourmens, les combats, les priſons, les embuſches, les calomnies, les menaces d'une mort toujours preſente.

Du Pin, p.105.n. 'Pluſieurs Peres ont cru qu'il avoit eſté alors "en Eſpagne: Note 73. Mais ils ne paroiſſent point avoir eu d'autre raiſon de le croire, ſinon qu'il en avoit le deſſein lors qu'il écrivit aux Romains. C'eſtoit cinq ans avant qu'il l'ait pû faire: & dans ces cinq ans il eſtoit

arrivé tant de choses qu'il ne prevoyoit pas sans doute alors, 'que cela a suffi au Pape Gelase pour assurer qu'il n'y avoit point esté, parce que Dieu avoit empesché l'execution de ce dessein. 'L'Eglise d'Espagne ne conserve en effet aucun vestige tant soit peu certain que S. Paul y ait jamais presché; [& il ne pourroit l'avoir fait tout au plus que durant quelques mois de cette année.

Conc. L. t. 4. p. 1253.e| Bar.61. §.2. Est. in Rom. p. 179.1| Bar.61. §.4.

Ce qui est certain, c'est que dans les epistres écrites de Rome, il ne parle jamais d'aller en Espagne, mais témoigne toujours desirer & esperer de retourner en Orient,] attendant seulement, 'que S. Timothée le fust venu joindre, pourvû mesme qu'il vint bientost. [Et " nous ne saurions douter qu'il n'y soit retourné effectivement, soit immediatement au sortir d'Italie, comme il est visible que c'estoit son dessein, soit aprés avoir esté passer quelque temps en Espagne, si on veut qu'il y ait esté.]

Hebr. 13 v.23.

V. la note 75.

Note 74. 'Ce fut donc " en ce temps-ci, selon Theodoret, qu'il prescha dans quelques isles, comme dans celle de Crete ou Candie: Et quand il y eut posé les fondemens de la foy, 'il y laissa Tite, pour achever ce qui y manquoit encore, & mettre des Prestres dans chaque ville, ou des Evesques, comme S. Chrysostome & Theodoret l'ont cru. [Et il est certain que l'ancien ordre de la discipline de l'Eglise est que chaque ville ait son Evesque.] 'Il y laissa peutestre encore Apollon & Zene.

Thdrt.psf. 116.p. 871.a. Tit.1.v.5| Hier. n. p. 245. a| Thdrt. ib.p.509. b| Chry. ib.h. 2. p.629.c. Tit.3.v.13.

L'AN DE JESUS CHRIST 64.

'S. Paul fut alors en Judée, comme il l'avoit promis dans son epistre aux Hebreux: [a] & on ne peut pas douter non plus qu'il ne soit venu en Asie. [b] Il fut apparemment à Colosses, comme il l'avoit promis à Philemon. [c] Il passa quelque temps à Ephese, & lors qu'il en partit pour aller en Macedoine, " il y laissa S. Timothée, [d] luy donnant le soin de l'Asie.

V.S.Timothée.

[S. Paul estant passé en Macedoine,] [e] accomplit la promesse qu'il avoit faite aux Philippiens de les aller voir. [f] On croit que ce fut de [1] Macedoine qu'il écrivit sa premiere lettre à S. Timothée. [g] Il faut dire au moins selon S. Chrysostome, que ce fut dans les dernieres années de sa vie. [h] Il luy promet dans cette lettre de l'aller bientost retrouver: [i] & afin que si cela n'arrivoit pas, il sceust comment il devoit se conduire

1.

Chry.pr.Heb. 696. b. a 2.Tim. 4.v.13. 20| Uss| Geneb. p.226. b Uss|Phile.v. 22. c 1.Tim.1.v.3. d Thdrt. n. pr.p. 463. e Chry.pr.Phili. p.2.b. f Ath. Syn. p. 149.c|Thdrt. pr. Rom.p.4.b. g Chry. 2. Tim. h. 1. p. 535. h 1. Tim.3.v.14| 4.v.13. i 3. v. 15.

1. On lit aujourd'hui à la fin de cette epistre selon le texte grec, qu'elle fut écrite de Laodicée metropole de la Phrygie Pacatienne. Il faut que cela y ait esté mis depuis le temps de Theodoret.

dans la maison de Dieu, il luy marque quels sont les devoirs d'un Evesque [tant pour ce qui regarde les fonctions de son ministere, que pour le reglement de sa vie particuliere, instruisant ainsi en sa personne tous ceux qui veulent estre de vrais pasteurs. C'est pourquoi S. Augustin dit que ceux qui sont destinez à servir l'Eglise, doivent avoir sans cesse devant les yeux les deux epistres à Timothée avec celle à Tite, qui enseignent toutes trois quelle doit estre la vertu & la conduite des

4. v. 13. ministres de JESUS CHRIST.] ' Un des avis qu'il luy donne est de s'appliquer à la lecture. [Et comme il n'enseignoit aux

Isi. P. l. 4. ep. 88. p. 460. autres que ce qu'il pratiquoit le premier ;] ' un grand saint dit qu'il nous montre par là que les grands dons qu'il avoit receus n'empeschoient pas qu'il ne donnast luy mesme une partie de son temps à la lecture [des livres sacrez.]

1. Tim. 5. v. 23. ' Il recommande à S. Timothée de boire un peu de vin à cause de la foiblesse de son estomac, & de ses frequentes mala-

Greg. in Job. l. 27. c. 11. p. 786. 787. | Chry. t. 1. h. 1. dies; ' se servant d'un moyen tout humain, pour conserver un homme dont le secours luy estoit si utile, & non du pouvoir que Dieu luy avoit donné de guerir les maladies : parceque ce don n'estoit proprement que pour toucher les infideles : & ainsi il ne crut pas s'en devoir servir en faveur de Timothée, dont la foy n'avoit nul besoin de ce miracle exterieur.

1. Tim. 1. v. 20. ' Il luy mande qu'il avoit excommunié Hymenée & Alexan-

2. Tim. 2. v. 17. 18. dre, ' dont le premier disoit que la resurrection des morts estoit

a 4. v. 14. | Est. n. p. 856. 1. déja accomplie,[a] & l'autre estoit à ce qu'on croit un ouvrier en cuivre [dont nous parlerons encore dans la suite]

Bar. 60. §. 9. ' Quelques uns disent que cette premiere epistre à Timothée fut portée par Tiquique : mais les preuves que l'on en donne [ne sont pas considerables.]

Tit. 3. v. 12. ' S. Paul fit dessein de passer l'hyver à " Nicople,[b] ville d'E- auj. Preveza Sans.

b. Hier. n. p. 257. b | Bar | Uss. pire sur le golfe d'Ambracie. [c] D'autres l'entendent de Nico-

c Chry. n. p 663. c | Thdrt. n. p. 315. & pr. ep. Pauli. p. 4. ple ville de Thrace à l'entrée de la Macedoine, [sur la riviere de Nesse.]

d. Hier. Tit. pr. p. 243 | Est. ibid. p. 860. [d] Il y estoit déja selon S. Jerôme & quelques autres, lors qu'il

e. Tit. 3. v. 12. écrivit en Candie à Tite [e] de le venir trouver en cette ville,

f Hier. n. p. 243. a | 257. a. b. aprés qu'il luy auroit envoyé Tiquique ou Artemas [f] pour prendre sa place & luy succeder. Car il avoit affaire de luy pour le ministere de l'Evangile : mais sa charité ne pouvoit pas souffrir que les fideles de cette isle, qu'on croit avoir donné l'origine à l'idolatrie, manquassent d'une personne capable de les

g. Chry. ib. h. 6. p. 663. d. consoler, de les fortifier, & de les instruire. [g] S. Chrysostome

croit qu'il le vouloit former encore mieux qu'il ne l'estoit, durant l'hyver qu'il devoit passer à Nicople, & le renvoyer ensuite en Crete. 'Neanmoins il estoit l'année suivante en Dalmatie. 2.Tim.4.v.10.

[S. Paul luy marque, comme il avoit fait à Timothée, les qualitez que doit avoir un Evesque, l'avertissant particulierement de reprendre avec force ceux qui estoient naturellement durs & obstinez, comme les Cretois, & de ne pas souffrir qu'ils se laissassent aller aux illusions des docteurs du Judaïsme. Il luy donne aussi divers preceptes pour les personnes de toutes conditions,] 'sans oublier les esclaves, puisque JESUS CHRIST a répandu sa grace pour le salut de tous les hommes. 'Il luy recommande d'avoir soin de faire conduire Zene & Apollon ensorte que rien ne leur manquast. [Il pouvoit les avoir laissez en Candie avec Tite,] 'ou luy avoir envoyé sa lettre par eux. "Cet Apollon est celuy dont il est parlé dans les Actes, [comme nous avons vu ci-dessus.] Pour Zene l'Ecriture n'en parle en aucune autre occasion; & nous n'en pouvons rien dire sinon, que c'estoit un homme Apostolique employé dans le mesme ministere qu'Apollon, & bien instruit des loix des Juifs [estant sans doute Juif de naissance.] 'On luy attribue une fausse histoire de S. Tite. [a] Les Grecs l'honorent le 27. d'avril & le 27. de septembre sous le nom de Zenon.[1]

Tit.2.v.9-12. | 3.v.13. | Cape.p.66. | Hier.n.p.257.b | Chry.p.663.c. | Boll.4.jan.p.163. § 5.9. | a Menæa,apr.p.332|sep.p.

L'AN DE JESUS CHRIST 65.

Note 75. 'S. Paul "retourna en Asie, comme il l'avoit promis à Timothée. 'Il passa à Troade, où il logea chez Carpe, [a] dont les Latins font le 13. d'octobre, sans en rien dire, sinon qu'il estoit disciple de S. Paul. 'Les Grecs qui en font leur grand office le 26. de may "en disent bien plus de choses, [mais dont on ne voit point de preuve.] 'S. Paul laissa chez luy "un habit 'où comme d'autres l'expliquent, un sac à mettre des livres; & peutestre encore les livres, soit de ses epistres, comme S. Chrysostome le semble croire, [soit d'autres;] 'avec des membranes, qui pouvoient estre" les volumes des Ecritures.

Note 76. | τὸν φελόνην. | ou rouleaux.

Uff. | 2.Tim.4.v.13. | a Usu.Ado.&c. | Menæa,p.205-209. | 2.Tim.4.v.13. | Chry.n.h.10.p.610.c. | Thdrt.ib.p.505| Synop.p.1136.

[Il quitta apparemment à Ephese S. Timothée,] [b] qui ne le put laisser aller sans répandre bien des larmes. [c] Aprés l'avoir quitté, il alla à Milet, qui n'en est pas bien éloigné, & y laissa Trophime malade.

[d] Ce fut peutestre en ce temps-ci qu'il souffrit à Antioche de

b 2.Tim.1.v.4| Chry.n.h.1.p.538.a. | c 2.Tim.4.v.20| Chry.n.h.10.p.614.a. | d 2.Tim.3.v.11.| Chry.n.h.8.p.596.a.

1. Ils le font Apostre, l'un des septante disciples, ordonné Evesque de Diospolis par S. Pierre &c.

Pisidie, à Icone, & à Lystres, les maux qu'il exprime en general dans sa seconde epistre à Timothée. [On les pourroit mettre aussi l'année precedente, où il peut avoir passé par ces villes en venant de Judée à Ephese.]

ARTICLE XLVIII.

S. Paul retourne à Rome; est mis en prison, & comparoist devant Neron.

Aug. de pec. m. l. 2. c. 16. p. 297. 2. b| ser. B. 299 p. 1212. b.

'Les Peres ont cru que Dieu avoit revelé à S. Paul [vers ce temps-ci] que la fin de sa vie estoit proche, & qu'il la couronneroit par le triomphe du martyre. Ils l'ont tiré de sa seconde lettre à Timothée, & croyent que c'est de cette assurance que vient la joie & la confiance extraordinaire qu'il témoigne dans cette epistre. ' S. Athanase dit que Dieu luy avoit revelé positivement qu'il souffriroit le martyre à Rome; & qu'aprés cette revelation, au lieu de fuir Rome, il s'y en alla avec joie. 'En y allant il passa par Corinthe, [a] où " Eraste l'un de ses disciples demeura.

Ath. fug. p. 713. b| 2. Tim. 4. v. 6-8. — V. S. Pierre § 33.

Eus. l. 2. c. 25. p. 68. — a 2. Tim. 4. v. 20. — V. § 52.

[b]S. Paul estant arrivé à Rome avec S. Pierre, comme S. Denys de Corinthe semble l'assurer, [c] ou l'ayant trouvé à Rome, & s'estant joint avec luy, comme le dit S. Astere, il s'employa à instruire les Juifs dans les Synagogues, & à gagner les payens dans les places & les assemblées publiques. Il se servoit de divers moyens pour communiquer à toutes sortes de personnes les grands biens qu'il leur annonçoit, en leur donnant une connoissance de Dieu toute pure & toute sincere, en leur exposant les regles saintes de la vertu & de la morale chrétienne, en les éloignant extremement des danses, de l'ivrognerie, & de toutes ces voluptez sensuelles qui sont les compagnes de l'impudicité, ' ausquelles neanmoins & les peuples & le prince avoient alors une attache prodigieuse. Aussi Neron ne put voir sans indignation qu'on introduisist dans Rome une vie si sage & si pure, luy qui eust mieux aimé perdre l'Empire que ses plaisirs dereglez. 'C'est pourquoi il employa toute son autorité pour exterminer celui qui enseignoit cette pieté & cette chasteté nouvelle, & ce fut pour ce sujet qu'il mit en prison, & qu'il fit enfin mourir les deux Apostres S. Pierre & S. Paul.

b Eus. l. 2. c. 25. p. 68. — c Ast. h. 8. b|b. P. auc. 1. p. 168. b. — c. — d.

[S. Chrysostome explique plus en détail, ce que S. Astere ne fait que marquer obscurément.] ' Car il nous apprend que

Chry. in Act. h. 46. p. 405. c.

S. Paul avoit esté, à ce qu'on disoit, saluer un échanson, & une concubine de Neron, pour les attirer à la foy ; ' & qu'en effet il avoit persuadé à la concubine d'embrasser les veritez qu'il luy enseignoit, & de renoncer absolument au commerce que les loix de la chasteté ne luy pouvoient permettre de continuer avec ce Prince : de sorte que Neron qui estoit passionné pour elle, traita S. Paul sur ce sujet de corrupteur & de vagabond, & le fit mettre prisonnier. vit.mon.l.1.c.4. t.4.p.361.b.

[On peut dire avec quelque apparence que S. Paul comparut [1] alors devant ce Prince, & * que c'est] ' ce qu'il appelle dans sa seconde epistre à Timothée sa premiere † justification, [disant que c'estoit la premiere, parcequ'il s'attendoit bien de comparoistre une seconde fois.] ' Comme il estoit alors dans un extreme danger, ayant attiré sur luy pour sauver les ames la colere du prince, [& d'un prince tel que] Neron, ' il fut abandonné de tout le monde dans cette importante occasion, par une lascheté qui luy fut d'autant plus sensible, qu'il aimoit davantage ceux qui y tomboient, & qu'elle leur estoit à eux mesmes plus prejudiciable, puisque des soldats n'abandonnent point impunément leur chef dans le combat au milieu des ennemis. ' Ce crime ne tombe neanmoins apparemment que sur ceux qui ayant quelque credit, auroient esté en état de l'assister s'ils eussent eu autant de courage qu'ils devoient ; & non pas sur S. Luc & les autres Saints qui estoient alors à Rome, & qui avoient sans doute assez de pieté & de generosité pour exposer leur vie pour luy, mais qui l'eussent fait inutilement, n'estant pas moins criminels que luy dans l'esprit des persecuteurs.

(Margin: 1. * Note 7. † ἀπολογίαν. — 2.Tim.4.v.16. — Chry.n.h.3.p.553.d. — h.10.p.611.c.d. — Est.ib.p.857.1.)

' Mais s'il fut abandonné des hommes, il fut assisté du Seigneur, qui luy donna des forces & du courage, [a] afin qu'il pust accomplir ce qui luy restoit encore de la predication de l'Evangile, & que tout le monde connust " la gloire & l'excellence de la foy, & la protection visible que Dieu luy donnoit. [Car ce que Rome savoit, on peut dire que toutes les nations du monde le savoient.] Ce fut donc pour cela que Dieu le delivra alors de la fureur de Neron, [soit que demeurant prisonnier, il ait seulement échapé la mort dont on le menaçoit, comme il est plus vrai-semblable, soit qu'il ait entierement

(Margin: " πληροφόρηθῇ. — 2.Tim.4.v.16.17. — a v.17 | Chry.n.h.10.p.611.612.)

1. 'S. Chrysostome paroit dire en un endroit que S. Paul dans ce dernier voyage comparut d'abord devant Neron, & fut absous ; διέφυγε ; mais qu'ayant ensuite converti l'échanson, Neron luy fit trancher la teste. Chry.2.Tim.h.10.p.611.c.

recouvré sa liberté, comme S. Chrysostome paroist l'avoir cru, & qu'il ait esté depuis remis en prison : ce qui ne devroit pas paroistre étrange, Clem.1.Cor.c.5. |'puisqu'il souffrit les chaines & la prison sept fois differentes. 2. Tim.1.v.8.16| 2.v.9. 'Il est toujours certain qu'il estoit prisonnier lors qu'il écrivit la seconde fois à Timothée. a Chry.n.h.4.p.565. [a] S. Chrysostome fait une belle description de S. Paul, lors qu'il comparut chargé de chaines devant Neron.

2.Tim.4.v.14. 'Alexandre ouvrier en cuivre s'opposoit alors à S. Paul, & luy faisoit beaucoup de peine. Est.n.p.856.1. 'On croit que c'est celui qu'il avoit excommunié quelque temps auparavant. 2. Tim.1.v.15| Chry.h.3.p.553.c. 'Tous les Asiatiques mesmes qui estoient à Rome s'éloignoient de luy. b 2.Tim.1.v.16-18|Thdrt.n.495. [b] Mais Dieu luy envoya Onesiphore, qui estant venu d'Asie, où il avoit déja beaucoup servi l'Eglise, & ayant trouvé S. Paul en prison aprés l'avoir bien cherché, l'assista souvent de tout son pouvoir. 2.Tim.1.v.16.18. 'C'est pourquoi S. Paul luy souhaite la benediction de Dieu, à luy, & à toute sa famille. Menæa, apr. p. 347|dec.p.134. 'Les Grecs en font la feste le 29. d'avril, & le 8. de decembre. c Bar.6.sept.b. [c] Adon & d'autres Latins le 6. de septembre. Le martyrologe Romain, & les nouveaux Grecs en disent [1] diverses choses [qui ne paroissent pas fort bien fondées.]

Chry. vit.mon.l.1.c.4.p.361.b. 'La prison ne put pas empescher S. Paul de continuer à instruire cette concubine de Neron, dont nous avons parlé ; & il ne cessa point de le faire jusqu'à ce qu'il l'eust entierement convertie. in 2.Tim.h.10.p 611.e. 'L'échanson [2] * se convertit aussi, d e| vit. mon. p. 361.b. [d] & le soin que l'Apostre prit du salut de ces deux ames fut la cause de sa mort, aussi glorieuse pour luy, que honteuse pour le tyran. e Clem.1.Cor.c.5. [e] La jalousie en fut aussi un des principaux motifs [quoique nous n'en sachions pas le particulier. Quelques Peres l'ont encore attribuée à la chute de Simon le magicien, à laquelle ils disent qu'il eut part. On le peut voir plus amplement sur S. Pierre, aussi bien que plusieurs choses qui regardent son martyre & ses reliques, parcequ'elles sont communes à l'un & à l'autre, & qu'il seroit inutile de les repeter.]

* οἰνοχόη.

1. Les Menées des Grecs au 29. d'avril p.347. le font Evesque de Colophon [en Asie.] Le 8. de decembre p.134. ils le font Evesque de Cesarée sans dire où, Canis.t.2 p. 'ou de Coronée [en Beocie] comme parle la traduction de Canisius, & semblent luy attribuer le martyre. Il est toujours pour eux l'un des 70. disciples. Bar.6 sep.b. 'Je ne say d'où Baronius a pris ce qu'il dit de son martyre. Adon se tient aux termes de S. Paul.

2. Bibl.P.t.7.p. 'La fausse histoire de S. Lin fait divers contes sur Procule échanson de Neron, qu'elle dit aussi avoir esté converti par S. Paul.

ARTICLE XLIX.

S. Paul écrit sa seconde epistre à Timothée, & celle aux Ephesiens.

'CE fut dans cette [derniere] prison, & aprés avoir comparu devant Neron, que S. Paul écrivit pour la seconde fois à Timothée, 'qui estoit en quelque endroit de l'Asie, mais non pas à Ephese : au moins S. Paul ne paroist pas assuré qu'il y fust. 'L'Apostre estoit alors à la fin de sa vie, & proche de son martyre, comme il nous en assure luy mesme, [1] & comme plusieurs anciens l'ont reconnu. 'Aussi S. Chrysostome dit que cette lettre est comme son testament. [a] Il y prie S. Timothée de le venir trouver avant l'hiver. [Ainsi ce ne pouvoit pas estre plus tard que vers le milieu de l'année : d'où il faut conclure que cette derniere prison, qui ne finit que par son martyre le 29. juin de l'année suivante, dura au moins un an entier.

2.Tim.1.v.8|2.v.9|4.v.16. — 4.v.12.13| Thdrt.n.p.505. — 2.Tim 4.v.6-8.18. — Chry.n.h.9.p.605.d. — a 2.Tim.4.v.8.2

Il n'écrivoit pas simplement à S. Timothée pour l'appeller auprés de luy, mais pour l'exhorter tout de nouveau à s'acquiter de tous les devoirs d'un Evesque & d'un docteur, avec un zele digne de tant de graces qu'il avoit receues, & avec un genereux mépris de tous les maux de ce monde,]'puisque l'esprit du Christianisme n'est point un esprit de crainte, mais de courage & d'amour, '& que tous ceux qui veulent vivre avec pieté en JESUS CHRIST doivent estre persecutez, 'comme il le voyoit par son exemple. 'Il l'avertit de n'oublier jamais ce qu'il avoit appris de luy, 'de ne se pas étonner si quelques uns s'écartoient de la verité ; mais de la prescher avec d'autant plus d'ardeur pour s'opposer à ceux qui la combatoient,'& qui dans la suite viendroient jusqu'à ne pouvoir plus souffrir la saine doctrine, & à chercher des docteurs qui les flatassent.

v.7. — 3.v.11. — v.9.10. — 1.v.13|2.v.2. — 1.v.16-20. — 3.v.1-5.

'Ce qui luy faisoit souhaiter la presence de S. Timothée, c'est que hors S. Luc, il n'avoit plus auprés de luy aucun [de ses anciens disciples.] 'Car outre Eraste & Trophime qu'il avoit laissez en chemin, 'Demas l'avoit quitté, s'estant laissé emporter à l'amour du siecle, & s'en estoit allé à Thessalonique : Crescent estoit en Galacie " ou dans les Gaules, & Tite en

4.v.8-12. — v.20. — v.10. — V. la Note 1.

1. Tertullien dans son Scorpiaque *c.13.p.632.c.* Eusebe *l.2.c.22.p.62.* S. Athanase *de fuga. p.113.* S. Chrysostome sur la 2. à Timothée *b.1.p.536.* Theodoret *ibid.p.491.*

v.12. Dalmatie. ' Il avoit encore envoyé Tyquique à Ephese. [a] Il y
a v.21. avoit plusieurs autres Chrétiens à Rome, dont il en nomme luy
Boll.28 feb.p. 719. § 4.5. mesme quelques uns; mettant à leur teste S.Eusebe,' honoré par
l'Eglise greque le 28. de fevrier. [b] Ces Chrétiens, qu'il ne nom-
b Chry.2 Tim. h. 10. p. 614. c| 615 a. me, dit S. Chrysostome, entre tant d'autres, que parcequ'ils
estoient les plus eminens de tous par la ferveur de leur foy, par
la lumiere de leur pieté, & par le genereux mépris qu'ils fai-
soient de toutes les choses du monde; [ces fideles, dis-je, &
beaucoup d'autres ne manquoient pas assurément de luy don-
ner toute la consolation & tout le secours qu'ils pouvoient.]
p.610.b. ' Mais il estoit bien aise d'avoir plusieurs de ses disciples auprés
de luy, tant pour l'aider dans le ministere de l'Evangile, ses
liens ne le luy pouvant pas faire oublier, qu'afin qu'ils pussent
consoler les fideles, & empescher les troubles qui pourroient
arriver dans l'Eglise aprés sa mort.

2.Tim.2.v.17. 18. ' Il luy parle du malheur de Philet & Hymenée qui s'estoient
égarez de la foy, & avoient corrompu quelques personnes, en
Aug.in Jo.h.19. p.70.2.a. soutenant que la resurrection estoit déja faite, ' parceque ne
reconnoissant point d'autre resurrection que celle par laquelle
l'ame ressuscite du peché à la grace, ils nioient celle de la
chair.

2.Tim.3.v.8. ' Ce que S. Paul dit de Jannés & de Mambrés dans cette
Ori.in Matt. 27. v.9.p.293.c. epistre, ' est tiré à ce qu'on pretend d'un livre apocryphe at-
tribué à ces deux magiciens: & sur cela quelques uns ont vou-
lu rejetter toute l'epistre; dequoy Origene se moque. Et leur
doute n'a pu l'emporter [sur l'autorité de toutes les Eglises qui
la recevoient.]

2.Tim.4.v.12. ' Ce que S. Paul mande à Timothée, qu'il avoit envoyé Ty-
quique à Ephese, [nous donne lieu de croire qu'il écrivit " en NOTE 7
Eph.6.v.21.22. ce temps-ci sa lettre aux Ephesiens.] ' Car il l'envoya par Ty-
v.20| 3.v.1| 4. v.1. quique ' lors qu'il estoit en prison. [c] Cette epistre s'adresse aux
c 2.v.11| 3.v.1. Gentils d'Ephese [& des villes voisines. Car on croit " qu'elle NOTE 7
estoit circulaire pour toutes les Eglises d'Asie : d'où vient]
Tert. in Marc. l. 5.c 11.17.p.598. c| 607.b. ' qu'on la cite quelquefois comme adressée à ceux de Laodicée.
[d] Quelques uns ont cru que S. Paul avoit écrit dés auparavant
d Eph 3. v 3| une autre lettre aux Ephesiens. Mais ils entendoient mal les
Thdrt.n.p.303.b. paroles de l'Apostre dont ils le tiroient.

Est.n.p.591. ' S. Paul loue d'abord dans cette lettre la foy & la charité des
Chrétiens à qui il l'écrit. Il a pour but neanmoins de les instrui-
re davantage des principaux mysteres de la foy ; de la redem-
tion & de la justification par la mort de JESUS CHRIST,

de la predestination gratuite, de la vocation des Gentils, 'de la réunion des deux peuples en un seul corps dont JESUS CHRIST est le chef, & de l'élevation de ce divin chef, au-dessus de toutes les creatures spirituelles & corporelles. C'est ce qu'il fait particulierement dans les trois premiers chapitres, ' où il est obscur & un peu embarassé pour le style, à cause de la sublimité & de la profondeur des matieres dont il traite, [sa langue ne pouvant suffire à son cœur & à l'étendue de ses pensées.] ' On croit qu'il y combat non seulement les Chrétiens qui judaïzoient, & qui vouloient joindre la loy avec l'Evangile, ' mais encore les disciples de Simon le magicien, & les autres heretiques de ce temps-là, qui prenoient le nom de Gnostiques, ' lesquels vouloient que les Anges fussent mediateurs entre Dieu & nous [au lieu de JESUS CHRIST,] & qu'il fallust recourir à eux pour nous reconcilier avec luy. [Comme ces heretiques n'attaquoient pas moins les mœurs que la foy, S. Paul emploie les quatre derniers chapitres de sa lettre à donner aux fideles d'excellens preceptes pour vivre chrétiennement dans toutes sortes de conditions.]

Maud. n. p. 415. Hier. n. p. 204. a| Est. p. 592. Est. p. 591. p. 592. Maud. p. 415.

'Il y a apparence que Tyquique dont nous avons parlé, estoit celui dont S. Paul se servoit ordinairement pour porter ses lettres, [comme nous avons vu qu'il avoit porté celle aux Colossiens & celle aux Ephesiens :] & quelques uns croyent aussi que ce fut luy qui porta la premiere epistre à Timothée. [S. Paul ne l'envoyoit pas neanmoins simplement pour porter des lettres,] ' mais aussi pour savoir l'état des Eglises, [afin de luy en faire le raport,] pour leur apprendre à elles mesmes tout ce qui le regardoit, pour consoler & pour encourager les cœurs des fideles. C'est pourquoi il l'appelle son cher frere, un fidele ministre du Seigneur, & son compagnon dans le service de Dieu. ' Il songea mesme, comme nous avons vu, à l'envoyer en Candie pour prendre soin de cette Eglise, & remplir la place de S. Tite ; ' & on croit aussi qu'il l'envoyoit en ce temps-ci à Ephese pour y gouverner l'Eglise durant que S. Timothée iroit à Rome. ' Il estoit de la province d'Asie, & avoit accompagné S. Paul " lors qu'il fit le voyage de Corinthe à Jerusalem.

Bar. 60. § 9. Coloss. 4. v. 7. 8| Eph. 6. v. 21. 22. Tit. 3. v. 12. Est. in Eph. p. 855. 1. Act. 20. v. 4. L'an 58.

Usuard, Adon, & d'autres martyrologes marquent sa feste à Paphos en Cypre le 19 d'avril. Usuard ne le qualifie que Diacre. ' Les Grecs le font ordinairement Evesque de " Colophon dans la province d'Asie aprés S. Sosthene, & marquent sa feste le 8. ou 9. de decembre. ' Ils le mettent au nombre des

&c. Boll. 29. apr. p. 613. § 3. Menæa. 8. dec. p. 134. 135.

septante disciples (car cela leur coute peu) & semblent dire aussi qu'il fut martyr.

ARTICLE L.

Mort de S. Paul : De ses Reliques.

L'AN DE JESUS CHRIST 66.

[LE desir que S. Paul avoit de quitter son corps pour vivre avec JESUS CHRIST, fut enfin accompli " le 29. jour V.S. Pierre
Prud. de M. 12. p. 145. de juin de l'an 66.] ' au jour & à l'heure, dit Prudence, que l'esprit de prophetie dont il estoit rempli, luy avoit déja fait connoistre. n. 40. 42. 44.
Greg. l. 12. ep. 9. p. 1104. b. ' Il fut martyrizé au lieu appellé Aux eaux Salviennes, que S. Gregoire le grand donna à cause de cela à l'Eglise où reposoit son sacré corps. [1] Il a eu la teste tranchée, selon divers anciens, [& il semble bien probable qu'un citoyen Romain n'a point esté executé d'une autre maniere.]
Nyss. beat. 8. p. 834. c| Chry. t. 6. or. 30. p. 267. d. 'Neanmoins S. Gregoire de Nysse luy donne la croix pour instrument de son martyre ; & on ne peut pas dire qu'il parle par metaphore, ni qu'on ait mis dans son texte S. Paul pour S. Pierre. [Quelques uns ont dit " que sa teste avoit jetté comme du lait au lieu de sang, & que ce miracle avoit converti l'executeur, & deux autres qui furent martyrizez, ou avec luy, ou le 2. de juillet, auquel on en fait la feste. Mais il n'y a rien en cela de bien fondé, non plus que dans plusieurs autres circonstances qu'on dit de sa mort.] Note 80.

Clem. 1. Cor. c. 5. ' Il semble selon S. Clement Pape, que Neron " ait esté present à sa mort. [Ce tyran en luy ostant la vie, pretendoit sans doute faire tomber par terre l'edifice de l'Eglise, dont il avoit esté le fondement & l'architecte. Mais l'Eglise est encore plus fondée sur JESUS CHRIST, que sur les Apostres mesmes : & le sang de ceux qui meurent pour elle, en est comme le ciment & l'appui.] ἐπὶ ἡγεμόνων.
Aug. ep. 11. c. 3. p. 20. 2. b. ' Ainsi la sentence que Neron rendit contre S. Paul fut [non pas la destruction, mais] la confirmation de tout ce que cet Apostre avoit presché.

a Eus. l. 2. c. 25. p. 68. a. [a] Il estoit enterré sur le chemin d'Ostie dés la fin du deuxiéme siecle.
b Prud. de M. 12. p. 145. [b] L'on y fit depuis bastir une Eglise magnifique dont

1. C'est à dire selon S. Pierre d'Alexandrie dans son 9. Canon *p.* 18. *c.* Eusebe *l.* 2. *c.* 25. *p.* 67. *d.* S. Jerome *v. ill. c.* 5. S. Chrysostome *in* 2. *Tim.* 4. *v.* 16. *h.* 10. *p.* 611. *e.* ἀπετέμη. Prudence *de Mart.* 12. *p.* 145.

Prudence fait la deſcription. 'L'on avoit plus de reſpect pour ſon tombeau qu'on n'en euſt eu pour un Prince vivant, & regnant au milieu de Rome. C'eſt le miracle qu'operoit la toute puiſſance de Dieu, non pour S. Paul, qui n'eſt pas monté au ciel pour eſtimer ces honneurs humains, luy qui les mépriſoit eſtant encore ſur la terre, mais pour nous meſmes, & pour fortifier noſtre foy. Car ſi Dieu honore ainſi ſes Saints dans le temps où leur vie eſt encore cachée en Jesus Christ, pouvons-nous concevoir, dit S. Chryſoſtome, quelle ſera leur gloire & leur bonheur, lors que le temps de la récompenſe & des couronnes ſera arrivé ? Et quelle idée devons-nous avoir de la grandeur & de la majeſté de Dieu, lors que nous ne pouvons concevoir la gloire de ceux dont toute la grandeur eſt d'eſtre ſes humbles ſerviteurs ? Chry. 2. Tim. h. 4. p. 566. 567.

V. S. Pierre 36-38. [Nous avons marqué autre part ce reſpect extraordinaire qu'on avoit pour le tombeau de S. Paul, auquel les Papes meſmes n'oſoient toucher, bien loin d'en oſer tirer la moindre partie de ſes Reliques pour l'envoyer aux premieres puiſſances de la terre qui en demandoient.]

'C'eſt pourquoi Conſtantine fille de l'Empereur Tibere, qui avoit apporté l'Empire à Maurice en l'épouſant,[a] ayant prié S. Gregoire de luy envoyer le chef de S. Paul, ou quelqu'autre partie de ſon corps, pour mettre dans une Egliſe qu'elle faiſoit baſtir en ſon honneur dans le palais de Conſtantinople; 'ce Saint ſe plaint qu'on vouloit le mettre mal dans l'eſprit de l'Imperatrice, en la portant à luy demander une choſe 'qu'il ne pouvoit & n'oſoit faire. [b] Il s'excuſa meſme de luy envoyer "un mouchoir qu'elle luy demandoit, parcequ'il eſtoit avec le corps de S. Paul, & qu'ainſi on n'y pouvoit toucher, comme on n'oſoit approcher de ce ſaint Corps. [Il ne dit point ce que c'eſtoit que ce mouchoir, & il y a peu d'apparence d'en chercher l'explication dans un écrit auſſi pitoyable & auſſi mal fait qu'eſt l'hiſtoire apocryphe de la mort de S. Paul ſuppoſée ſous le nom de S. Lin.] Greg. l. 3. ep. 30. n. p. 568. d. [a] ep. 30. p. 566. 567. p. 568. b. b|567. a. b 568. b. "ſudarium.

'Le Pape Gregoire IX. tira neanmoins les chefs de S. Pierre & de S. Paul des lieux ſacrez où ils avoient accoutumé d'eſtre, les montra au peuple, & puis les remit en leur place. Rayn. 1268. §. 50. V. S. Pierre.

'La B. Iſabelle ſœur de S. Louis avoit receu des Grecs une teſte qu'on pretendoit eſtre celle de S. Paul. Le Pape Clement IV. luy en écrivit pour l'obliger à mettre cette teſte entre les mains de ſon Legat, en l'aſſurant que ce ne pouvoit eſtre le §. 50.

chef de S. Paul, qui estoit certainement à Rome; & que si les Grecs pretendoient l'avoir eu, c'estoit une pure imposture.

Florent.p.282.1. ' Le 25. janvier auquel nous honorons aujourd'hui la Conversion de S. Paul, est marqué dans les plus anciens martyrologes comme la feste d'une translation de son corps à Rome: mais on ne sait ce que c'est; [Car " de plusieurs dont on parle, on n'en voit point qu'on puisse raporter à ce jour là.] V.S.Pier. §36.

Chry.in Eph.h. 8.p.921.d. a p.922.d. b c.d|921.d. ' Ses chaines se conservoient à Rome: [a] & S. Chrysostome dit que s'il eust eu plus de force de corps & moins d'occupation pour le service & les affaires de l'Eglise, [b] il auroit entrepris avec joie un voyage aussi long qu'estoit celui [d'Antioche] à Rome, dans le seul dessein d'y voir la prison où S. Paul avoit esté enfermé, & les chaines dont il avoit esté chargé pour JESUS CHRIST, de baiser ces chaines qui font trembler les demons, & qui sont reverées des Anges, de les embrasser, de les mettre sur ses yeux. Greg.l.3.ep.30. p.568.c|l.11.ep. 49.p.1078.a. ' Elles faisoient beaucoup de miracles du temps de S. Gregoire, & l'on en tiroit " des limures, comme de celles de S. Pierre, que l'on envoyoit par tout. &c. V. S. Pierre.§

ARTICLE LI.

Des écrits de S. Paul vrais & supposez: De ses ennemis.

2.Cor.10.v.10| Bar.69. §14. c Nphr. l.2.c.37. p.196|Procl.or. 19.n.p.548. d Chry.t.6.h.30. p.265.b. e Lucia.philop. p.1122.a. ' IL semble que l'exterieur de S. Paul n'eust rien que de méprisable: [c] & on peut voir la description qu'en donne Nicephore, & qu'en font les Grecs dans leurs Menées, si on y veut ajouter quelque créance. [d] Un autre Grec l'appelle un homme de trois coudées, qui neanmoins touchoit au ciel. [e] Un auteur du deuxieme siecle fait dire à un nommé Triephon, qui pretendoit avoir esté battizé par luy, qu'il estoit chauve, & qu'il avoit un grand nez.

[Pour son esprit & sa vertu nous en pourrions tirer des Peres une infinité de choses, si nostre dessein n'estoit de faire simplement son histoire, & non son eloge. S. Chrysostome est celui qui s'est particulierement étendu sur ce sujet, & il y a employé toutes les richesses de son eloquence. Car il aimoit, honoroit, & estimoit particulierement cet Apostre,] Chry.t.1.h.33.p. 378.d. f d|in Matt.h. 66.p.706.e. ' qu'il eleve quelquefois au dessus de tous les Saints: [f] & il ne craint pas de dire que personne ne doute qu'aucun ne le precedera ou ne l'égalera mesme dans le ciel. [Mais il vaut mieux attendre

le jugement de Dieu, que donner le nostre sur des choses qui assurément nous sont inconnues. Il est mesme fascheux de vouloir faire des comparaisons entre les Saints. Cela ne sert d'ordinaire qu'à produire des disputes. Ils vivent entr'eux dans une parfaite paix; & nous ne saurions mieux les honorer que par la paix & l'union de nos cœurs.]

' S. Clement Pape appelle S. Paul le plus grand exemple de patience que Dieu nous ait donné, & dit qu'il a enseigné la justice à toute la terre. ' S. Chrysostome avance qu'en moins de 30. ans, [ou tout au plus en 32. ans qu'il a vecu depuis sa conversion,] il a amené à la verité les Romains, les Perses, les Indiens, les Scythes, les Ethiopiens, les Sarmates, les Parthes, les Medes, les Sarrazins, & en un mot tout autant qu'il y a de nations parmi les hommes. [Il ne paroist pas neanmoins ni par ses epistres, ni par S. Luc qu'il ait jamais presché hors de l'Empire Romain. C'est pourquoi je ne say pas bien quel sens on peut donner à ces paroles de S. Chrysostome.] ' Ce qui est certain, c'est qu'il a plus travaillé qu'aucun des Apostres. ' Il fait luy mesme la déduction de ses travaux ordinaires.

Clem. 1. Cor. c. 5. | Chry. t. 5. h. 45. p. 512. b. | 1. Cor. 14. v. 18. | 4. v. 9-13 | 2. Cor. 11. v. 26-29.

' Il a aussi écrit plus qu'aucun autre Apostre pour l'edification des fideles, & mesme avec une plus grande abondance de grace; de sorte que ses Epistres " sont plus celebres dans l'Eglise que celles des autres. ' C'est la partie de l'Ecriture que l'on cite le plus. Aussi le nom de S. Paul est le nom le plus connu, & le plus agreable aux Chrétiens. ' Ses epistres le faisoient admirer mesme des Juifs & des payens, comme elles feront toujours " la force, la consolation, & l'edification des Chrétiens, soit pour les dogmes, soit pour les mœurs, tant qu'il y aura des hommes sur la terre, & jusques au dernier avenement de JESUS CHRIST. [Et Dieu leur a donné cette autorité & cette eminence sur les autres epistres canoniques, que]' quand on cite simplement l'Apostre, c'est toujours luy qu'on entend. [a] C'a esté par une conduite particuliere de la providence, qu'il a plus écrit que tous les autres Apostres. Car ayant esté ennemi de JESUS CHRIST, le témoignage qu'il luy rendoit ensuite estoit plus authentique & moins suspect, que ce qu'en pouvoient dire les autres, qui avoient toujours esté ses disciples. ' Comme avant que d'aller au ciel, il s'y estoit preparé diverses couronnes par ceux qu'il y avoit envoyez avant luy, en les y conduisant par ses instructions, &

Aug. ps. 130. p. 621. 2. b. | ps. 147 p. 707. 1. b. | Chry. sac. l. 4. c. 7. p. 68. | Aug. ad Bon. l. 3. c. 3. p. 464. 1. b | Chry. in Act. h. 55. p. 480. b. | a Cyr. cat. 10. p. 90. b. c. | Bas. virg. t. 1. p. 644. d.

magis vigent. | ...tei

par ſon exemple. Auſſi, dit un auteur du IV. ſiecle, tous ceux qui entrent ou qui profitent maintenant dans la vertu par [la lumiere & le feu] ſacré de ſes epiſtres, luy envoyent [en quelque ſorte] de nouveaux merites & de nouvelles couronnes.

Euſ.l.3.c.3. 25. p.72.|97.a. ʹ Ses epiſtres ont toujours eſté receues dans l'Egliſe ſans contradiction, ſinon que quelques Latins ont douté, ʺ comme nous v.§.46 avons dit, de celle aux Hebreux. [Car on n'a point eu égard aux doutes de quelques particuliers ſans nom & ſans autorité Bern.div.19 c.1. p.208. ſur celle à Philemon, & ſur la ſeconde à Timothée.] ʹLes Saints ont dit que toutes les paroles de ces epiſtres ſont des tonnerres.

[S. Clement d'Alexandrie cite de luy quelques diſcours que nous n'avons point. ʺNous en avons déja parlé. On luy a ſup- v.§.22. poſé pluſieurs écrits,ʺ comme l'epiſtre à ceux de Laodicée,[a] une n.69.7 troiſiéme à ceux de Theſſalonique,[b] une troiſiéme auſſi aux Co- a §.24 b §.30 rinthiens, ʺune ſeconde aux Epheſiens,[c] des lettres à Seneque, §. 49. [d] un livre de ſes Actes,[e] une Apocalypſe. Nous avons déja par- c §.43. Bar.44.§.47. lé de tout ceci.] ʹOn luy attribuoit encore un Evangile, con- d n. 4 e §.9. danné avec ſon Apocalypſe dans le Concile de Rome ſous Ge- Tert.bapt.c.17. p.263.c| Hier.v. ill.c.7. laſe, ʹ& des voyages de luy & de S[te] Thecle, compoſez ſous ſon nom par un certain Preſtre d'Aſie, qui en ayant eſté convaincu, & l'ayant avoué à S. Jean, fut depoſé du ſacerdoce. Cyp.ox.t.3.bapt. p.30.1. ʹLes diſciples de Simon le magicien pour autoriſer leurs folies, compoſerent un livre impie qu'ils intitulerent la prédication de S. Paul.

Tert. in Marc. l. 4 c.5.p.505.d. ʹTertullien dit que quelques uns attribuoient à S. Paul l'Evangile de S. Luc, d'autant que l'on donne aiſément aux maîtres ce qui eſt mis au jour par les diſciples. [Il luy appartiendroit bien davantage, s'il falloit recevoir ce qu'on trouve avec pluſieurs autres choſes peu fondées dans l'*appendix* ajouté à la Ath.Syn.p.155.c. Synopſe de S. Athanaſe: ʹQue ce fut luy qui le dicta, [ou qui en fournit la matiere,] & que S. Luc le mit [ſeulement] par écrit, & le publia.

1.Cor.4.v.13. Thdrt.pr.2.Cor. p.211. [ʹCet Apoſtre ſi éminent en grace & en ſageſſe,] ʹn'a pas laiſſé d'avoir des calomniateurs. ʹ C'eſtoient particulierement quelques Chrétiens Juifs, qui voulant maintenir l'obſervation des ceremonies legales couroient par tout, & l'accuſoient par pr.Gal.p.263.a. a 2. Cor.10.v.2| Thdrt. n. p.247. b. b 2. Cor.10.v.10| Thdrt..p.248.d. tout d'eſtre un deſerteur & un ennemi de la loy de Dieu, ʹ qui abandonnoit la doctrine de S. Pierre & de tous les autres Apoſtres. [a] Ils l'accuſoient meſme de marcher ſelon la chair,[b] c'eſt à dire d'obſerver en ſecret la loy de Moïſe, qu'il combatoit

en public à cause des Gentils. ' Ils disoient aussi qu'il épouvantoit par les menaces qu'il faisoit de loin dans ses lettres, mais que quand on le voyoit, il n'estoit pas si fort à craindre. ' On luy a encore attribué de dire que l'on pouvoit faire le mal, afin qu'il en arrivast du bien. 2. Cor. 10. v. 10| Thdrt. p. 248. d. Rom. 3. v. 8.

[Il faut mettre entre ses plus grands ennemis] ' une Marcelline de l'heresie des Carpocratiens, qui honoroit les images de JESUS CHRIST & de S. Paul, avec celles d'Homere & de Pythagore, en les adorant, & leur offrant de l'encens. Aug. hær. 7. p. 7. 1. c.

' Les faux actes du martyre de S. Paul, sous le nom de S. Lin, sont du mesme auteur que ceux de S. Pierre, [& une des pieces les plus mal inventées qui furent jamais.] Bar. 69 § 6. 10.

ARTICLE LII.

De S. Crescent & S. Eraste disciples de S. Paul.

NOUS n'avons pas besoin de nous arrester ici beaucoup sur les disciples de S. Paul, ayant marqué dans la suite de cette histoire presque tout ce que l'on sait de la pluspart: & pour les principaux, comme S. Luc, S. Timothée, S. Tite, S. Clement, S. Denys, Jean Marc, S^te^ Thecle, il sera plus à propos d'en faire des titres particuliers. Nous n'avons neanmoins touché qu'en un mot ce qui regarde] ' S. Crescent, dont S. Paul parle dans sa seconde epistre à Timothée " comme d'un de ses disciples. Il estoit alors allé dans la Galacie, ' y ayant esté envoyé par l'Apostre mesme pour y prescher l'Evangile. 'Comme le mot de Galacie parmi les Grecs ne signifie pas seulement [la province d'Asie que nous appellons de ce nom:] mais encore le pays des Gaules, [dont les Galates d'Asie ont tiré leur origine, " divers auteurs fort considerables,] ont cru que S. Crescent avoit esté envoyé dans nos Gaules par S. Paul: & on pretend sur tout que c'est luy qui a fondé la celebre Eglise de Vienne en Daufiné. [Cependant ce sentiment reçoit de grandes difficultez; & on peut dire au moins que si S. Crescent est venu dans les Gaules, il y a esté peu de temps, & n'y a pas fait beaucoup de fruit.] ' Ceux mesmes qui soutiennent qu'il y est venu, croyent neanmoins que le lieu de sa mission propre & de son apostolat a esté la Galacie, comme le disent les Constitutions, & que c'est là qu'il est mort. ' Le martyrologe Romain 2. Tim. 4. v. 10. Thdrt. n. p 505. c. b. Ado. Usu| Est. 2. Tim. p. 855. 1| Const. l. 7. c. 46. p. 327. c. Bar. 27. jun. a.

dit qu'il y fut martyrisé sous Trajan: [ce qui ne paroist pas fondé.] Les Latins font sa feste le 27. de juin.

Rom.16.v.23. Est.n.p.187.1. 2.Tim.4.v.20. Ughh.t.6.p.1130. Menæa.10.nov.p.150. a Thdrt.in Rom.10.p.118.d. b Ambtr.ib.p.335.h.1.

'Eraste [dont nous avons aussi dit quelque chose,] est appellé par S. Paul le " Tresorier de la ville, 'c'est à dire apparemment de la ville de Corinthe, où S. Paul estoit alors, ' & où Eraste s'arresta depuis. 'Les nouveaux Grecs l'entendent de l'Eglise de Jerusalem,[a] quoique Theodoret remarque que c'estoit une dignité civile, & non Ecclesiastique. [b] Un ancien la décrit d'une maniere assez approchante de celle du Lieutenant de la police. οἰκονόμ[ος]

Act.19.v.22. Est. in Rom. p. 187. 1. Chry. ib.h. 32. p. 401.c.d.

'Eraste s'attacha à la suite & au service de S. Paul comme S. Timothée, 'ayant sans doute quitté pour cela sa charge de Tresorier: ce qui n'empeschoit pas qu'on ne luy en donnast encore le titre, comme l'Ecriture le fait en d'autres rencontres: [& cela est ordinaire parmi nous.] ' S. Paul mesme en parlant de luy, le marque par cette qualité, pour montrer que la religion estoit aussi embrassée par des personnes considerables selon le monde, & que ni les dignitez ni les richesses, n'empeschent point de se sauver [1] quand on le veut de tout son cœur.

Act.19.v.22. Rom.16.v.22.23. 2.Tim.4.v.20.

'Eraste estoit avec S. Paul à Ephese [en 56.] d'où cet Apostre l'envoya avec S. Timothée en Macedoine, [peutestre pour preparer les aumosnes des fideles.] ' Ils estoient tous deux avec luy [à Corinthe au commencement de l'an 58.] lors qu'il écrivit aux Romains, qu'il saluë de la part de l'un & de l'autre. [Il y a de l'apparence qu'il suivit toujours depuis S. Paul jusqu'au dernier voyage que cet Apostre fit à Corinthe " en allant souffrir le martyre à Rome.] ' Car alors Eraste demeura à Corinthe, comme S. Paul le manda peu aprés à S. Timothée. [Il ne dit point par quelle raison il y estoit demeuré: & je ne voy pas non plus que les interpretes en disent aucune. vers l'an 65.

Usu. Ado. &c.

C'est tout ce que nous savons de luy avec assurance. Car nous ne pouvons guere nous fonder sur ce que " les nouveaux Grecs & Latins y ont ajouté.] ' Les derniers l'honorent le 26. de juillet depuis le IX. siecle au moins, & les Grecs font leur grand office de luy & de quelques autres le 10. de novembre. Note

1. τῷ προσέχοντι, à celui qui veille sur soy. Il semble que S. Chrysostome crust qu'il eût encore sa charge.

ARTICLE LIII.

De divers Saints dont parle S. Paul dans l'epiſtre aux Romains.

[AUX diſciples de S. Paul nous pouvons joindre ceux qu'il ſalue ou dont il fait les recommandations dans ſon epiſtre aux Romains; l'Egliſe les honorant preſque tous comme des ſaints ſur le témoignage qu'il a rendu à leur pieté. Nous avons parlé de quelques uns d'eux en d'autres endroits; mais
ἡμᾶς. non] 'de Marie qu'il dit avoir beaucoup travaillé ou "pour luy Rom.16.v.16.
meſme, ou au moins pour les fideles de Rome. Elle eſtoit à Rome [au commencement de l'an 58.]

'Andronique y eſtoit auſſi alors: & S. Paul prie les Romains v.7.
de le ſaluer comme ſon parent, qui avoit embraſſé la foy avant luy, & qui eſtoit meſme illuſtre entre les Apoſtres, 'c'eſt à di- Eſt.n.p.182.1.
re entre les [premiers] diſciples employez à la prédication de l'Evangile. 'Ainſi c'eſt avec aſſez de fondement que les Ori.ib.p.629.b|Chr.Al.p.506.
Grecs croyent qu'il eſtoit du nombre des ſeptante diſciples, 'quoique cela ne ſoit pas ſans quelque difficulté.' [On les peut Eſt. in Rom. p. 182.1.
encore moins blaſmer] [a] de luy donner le titre d'Apoſtre, [comme ils font à tous ceux qu'ils croyent eſtre diſciples de a Menæa. 17. may.p.141.
JESUS CHRIST.] 'Outre tous ces éloges, S. Paul l'appelle Rom.16.v.7.
le compagnon de ſa captivité; ' ce qui peut marquer d'une part Ori.n.p.629.b.
qu'il ſentoit comme luy le poids de cette vie mortelle qui nous ſepare de Dieu, & gemiſſoit avec luy dans cette dure captivité, '& nous apprend de l'autre qu'il avoit eu grande part Chry.n.h.31.p. 390.b.c.
aux travaux apoſtoliques, & aux ſouffrances de S. Paul, [b] & b Eſt. p. 182. 1.
qu'il avoit eſté priſonnier avec luy pour JESUS CHRIST, [ſoit à Philippes,] ſoit en quelque autre endroit que nous ne connoiſſons pas.

'Les grecs qui l'honorent ſolennellement le 17. de may, en Boll.may.t.1.g. p.727.d.e.
1. diſent [1] des choſes magnifiques: [mais nous ne voyons pas qu'elles ſoient fondées.] 'Quelques nouveaux Latins en font Ferr.18.may.
le 18. du meſme mois, & le qualifient premier Eveſque d'Illy-

[1]Ils diſent qu'il a couru toute la terre pour preſcher JESUS CHRIST, qu'il en a ex- M[...] p.141.
[...]né toutes les erreurs, qu'il a abbatu les temples, baſti par tout des egliſes, &c. fait un grand
[...]re de miracles, ' qui continuoient encore aprés ſa mort dans ſon egliſe. a Ils le quali[...] p. 140. 142.
[...]ſe & victime, ἱερεύς τε, θυσία τε, b & diſent neanmoins aſſez clairement qu'il [...] mort a p. 142. b p.141.
[...]ix.

Bar.:8.§ 56.

rie : 'de quoy il ne paroist pas aussi qu'on ait d'autre autorité que celle du faux Dorothée.

Rom. 16. v. 7. | Est. n. p. 182. 1.

' S. Paul joint Junie à tout ce qu'il dit d'Andronique, & parle d'eux deux ensemble " d'une maniere ' qui fait croire à la plusspart des interpretes que Junie est aussi le nom d'un homme.

Chry. n. h. 31. p. 390. d. | Boll. may. t. 1. p. 727. d| Men. 17. may p. 139-142. | Ori. in Rom. p. 629. b. | a Est. ib. p. 182. 1| Chr. Al. p. 532.

'Neanmoins S. Chrysostome le prend pour celui d'une femme, & admire qu'une personne de ce sexe ait esté assez heureuse pour avoir part au merite & au titre mesme des Apostres: ' Et les Grecs l'honorent en cette qualité avec S. Andronique, la faisant la compagne de ses voyages & luy donnant part à tous les grands éloges qu'ils en font. ' Elle est nommée Julie dans le commentaire d'Origene sur l'epistre aux Romains, [a] & en divers autres endroits. On croit neanmoins que c'est une faute.[1]

Rom. 16. v. 8. | b Men. p. 396. | c Bar. 31 oct. c. | Men. p. 393. 396. | Ugh. t. 6. p. 1119. d.

' Amplias aimé en JESUS CHRIST par S. Paul, [b] est honoré le 31. d'octobre par les Grecs, [c] & à leur imitation par quelques Latins. ' Les premiers luy attribuent la qualité d'Apostre, la couronne du martyre, beaucoup de miracles, le font ordonner Evesque d'Odyssople [en Mesie,] par S. André, ' & pretendent avoir ses reliques à Constantinople.

c. d| Men. p. 394. 396.

' Les Grecs joignent S. Urbain & S. Appelle à S. Amplias, les mettant tous trois au nombre des septante disciples, & des martyrs dont ils possedent les reliques à Constantinople. Ils font Appelle Evesque d'une Heraclée, & Urbain de Macedoine, ordonné, disent-ils, par S. André. [Ce qui est plus certain,] ' c'est qu'Urbain estoit le compagnon des travaux de S. Paul, & Apelle un disciple fidele & éprouvé de JESUS CHRIST; ' titre qu'Origene & S. Jerome relevent beaucoup. Origene doute si cet Apelle n'est point le mesme qu'Apollon, [qui auroit pu estre à Rome en 58.] ' Mais il semble que S. Paul en auroit encore dit quelque chose de plus. [Le martyrologe Romain met S. Urbain le 30. d'octobre, & S. Apelle le 22. d'avril,] ' auquel les Grecs font aussi d'un Saint de ce nom, qu'ils veulent estre l'un des septante disciples, & qu'ils distinguent neanmoins de celui d'Heraclée, voulant qu'il ait esté Evesque de Smyrne. ' Baronius & Bollandus " semblent les suivre.

Rom. 16. v. 9. 10. | Ori. n. p. 629. c| Chry. h. 31. p. 391. c| Ambr. p. 333. c. | Est. p. 182. 2. | Menæa, p. 272. | Bar. 22. apr. c| Boll. b. p. 4. 92. | d Rom. 16. v. 11. | 741. 8 apr. p.

[d] Herodion parent de S. Paul, [e] est honoré par les Grecs le 8. d'avril, [ce que Baronius a suivi dans le martyrologe Romain,] & encore le 28. de mars, [" & le 10. de novembre.] Ils en disent bien des choses, [qu'ils ne prouvent pas.]

a Ferrarius 17. may, dit que quelques nouveaux I'vres des Grecs mettent S. Andron Apame... en Syrie, & sainte Junie à Comanes dans le Pont.

'Aprés tous ceux dont nous venons de parler, S. Paul ſalue ceux de la maiſon de Narciſſe qui appartenoient au Seigneur. [''On ne ſauroit tirer de là ſi ce Narciſſe eſtoit Chrétien ou non.] 'Mais un ancien auteur aſſure qu'il eſtoit qualifié Preſtre en quelques manuſcrits; à quoy cet auteur ajoute, que S. Paul ne le ſalue pas luy meſme, parcequ'il n'eſtoit peuteſtre pas alors à Rome, mais qu'il eſtoit allé exercer autrepart les fonctions de ſon ſacerdoce, & animer les fideles à la pieté par ſes exhortations. 'Les Grecs & les Latins l'honorent le 31. d'octobre comme un ſaint martyr, & quelques uns le font Eveſque d'Athenes ou de Patres.

Rom.16.v.11.
...te 84.
Ambtr.n.p.333.c.d.
Bar.31.oct.c.

'Le martyrologe Romain marque le 10. de novembre la feſte de Ste Tryphene & de Ste Tryphoſe, dont il eſt fort parlé dans l'hiſtoire de Ste Thecle. [On ne peut rien fonder ſur cette hiſtoire:] 'mais S. Paul en les ſaluant, nous aſſure qu'elles travailloient à Rome pour le Seigneur. Il dit la meſme choſe de Perſide, en ajoutant de plus qu'elle avoit beaucoup travaillé: & il l'appelle ſa chere [ſœur. Cependant je ne trouve point qu'elle ſoit honorée par aucune Egliſe.]

10.nov.h.
Rom.16.v.12.

'Les S S. Aſynerite & Phlegon, ont eſté mis dans le martyrologe Romain au 8. d'avril à l'imitation des Grecs, qui les honorent ce jour-là, & font le premier, Eveſque de l'Hyrcanie; & le ſecond, de Marathon dans l'Attique, [mais tout cela ſans aucune preuve.] 'Les Grecs y joignent S. Herme, qu'ils diſent avoir eſté Eveſque dans la Dalmatie, & l'un des ſeptante diſciples comme les autres. 'Les Latins n'en diſent rien, [le confondant peuteſtre avec Hermas, qu'on croit eſtre auteur du livre celebre du Paſteur.]

Boll.8.apr.p.742.
p.741.§1.6.
§ 19.may, p.460.a.

'Patrobe & Philologue du nombre des Saints qui eſtoient à Rome, [en l'an 58.] 'ſont honorez dans le martyrologe Romain le 4. de novembre à cauſe des Grecs, 'qui les mettent quelquefois ce jour là, '& quelquefois le lendemain. Ils les font Eveſques, Philologue de Synope [dans le Pont] & Patrobe de Pouzoles [dans la Campanie] 'ou de Naple. [a]Origene croit que Patrobe demeuroit avec Aſynerite & les autres que S. Paul ſalue dans le meſme verſet, que Philologue pouvoit eſtre mari de Julie nommée avec luy, & que [1] Nerée, ſa ſœur, dont le nom n'eſt pas exprimé, Olympas ou Olympiade, & les autres que S. Paul marque enſuite en general, eſtoient

Rom.16.v.14.15.
Bar.4.nov.b.
Ugh.t.6.p.1123.
Menæa, p.78.
Bar.4.nov.b.
a Ori.in Rom.p.630.a.

1. On doute ſi ce n'eſt point S. Nerée, qu'on honore comme martyr avec S. Achillée le 12. de may. [Mais on met ſon martyre ſous Trajan, prés de 50. ans aprés ceci.]

Eſt.in Rom. p.183.2.

Menæa, p. 147. 150, 155.

tous leurs domestiques. ' Les Grecs honorent S. Olympas le 10. de novembre, où ils disent " qu'il fut decapité à Rome le mesme jour que S. Pierre y fut crucifié. &c. v. Note 4

p. 143. a Rom. 16. v. 22. Chry. u. h. 32. p. 401. a. Thdrt. 16. p. 118. c.

' Le mesme jour ils font aussi de S. Terce, a qui a écrit l'epistre aux Romains [sous S. Paul,] & qui y ajoute sa salutation; ' afin de meriter davantage l'amour des fideles pour qui il l'avoit écrite : Et ce n'est pas aussi une petite marque de sa vertu, que S. Paul s'en servist pour le faire écrire sous luy. ' Il avoit sans doute grand soin de profiter de la familiarité de cet Apostre, puisqu'il meritoit d'estre le premier dépositaire de ses pensées. ' Mais c'est sans aucun fondement que quelques uns luy attribuent l'obscurité qu'ils trouvent dans cette epistre. ' Les Grecs luy donnent de grands éloges, b & le font succeder à S. Sosipatre dans l'episcopat d'Icone.

Est. ib. p. 186. 2. Menæa, 10. nov. p. 143. b Ugh. t. 6. p. 1130. b. b] Men. p. 150.

' Ils font encore le 10. de novembre de S. Quarte l'un des septante disciples, " disent-ils, & Evesque de Berite. [Ils veulent sans doute marquer] ' celui dont S. Paul fait les recommandations aux Romains. ' Usuard, Adon, & d'autres Latins en mettent la feste [non le 10. mais] le 3. de novembre. &c.

Rom. 16. v. 23. Bar. 3. nov. a.

SAINT ANDRÉ
APOSTRE ET MARTYR.

Nyss. in Can. h. 15. t. 1. p. 690. d. Conc. Ev. 17. § 1] Menæa, 30. nov. p. 476. Hier. in Matt. 10. v. 2. p. 29. b.

' C'EST l'Evangile mesme qui nous apprend [presque tout ce que nous savons de] l'histoire de S. André. ' Il estoit de la ville de Bethsaïde [en Galilée,] fils d'un Juif nommé Jonas [ou Jean,] & frere de S. Pierre, ' encore plus selon l'esprit que par la naissance. [" On ne sait pas lequel des deux estoit l'aisné.] V. S. Pierre n. 1.

Marc. 1. v. 29. c Conc. 26. § 1.

' Ils avoient une maison à Capharnaüm. c Leur exercice ordinaire estoit de pescher.

27. § 1.

' S. André s'estoit rendu disciple de S. Jean Baptiste, [non

qu'il le suivist toujours; mais comme il paroist que c'est le sens de S. Epiphane,] ' il alloit quelquefois passer du temps avec luy, & puis retournoit à la pesche. [a] Luy ayant " une fois entendu dire que JESUS CHRIST estoit l'agneau de Dieu, [b] & ayant [aussitost] compris le sens de cette parole mysterieuse; il suivit le Sauveur avec un autre disciple de S. Jean. Ils furent au lieu où il logeoit, ' & passerent avec luy le reste du jour depuis les quatre heures du soir, & 'mesme la nuit suivante selon S. Augustin, pour accomplir cette parole de l'Ecriture, Que vostre pied use [à force de marcher] les degrez & le seuil de la porte de l'homme sensé. ' Ainsi S. André est le premier des Apostres que nous trouvons avoir esté choisi par JESUS CHRIST, [& appellé par luy pour estre du nombre de ses disciples.] ' Aussi c'est " l'epithete que les Grecs luy donnent souvent.

Epiph. 51. c. 14. 15. p. 436. c | 437. a. b. a Conc. ev. 17. §1. b Nys. in Can. h. 15. p. 690. d. Joan. 1. v. 39. Aug. in Joan. h. 7. p. 27. 2. a. Gaud. h. 17. bib. P. t. 2. p. 60. a. Boll. may, t. 1. p. 52. 2.

in 30. de ...e com-...ne. Πρωτόκλη-

1. 'Dés [1] que S. André eut connu JESUS CHRIST, [c] la premiere personne qu'il rencontra fut Simon son frere. [d] Il ne put differer de luy faire part de sa joie, [e] il luy annonça l'heureuse nouvelle, qu'il avoit trouvé le CHRIST promis par les Prophetes, & l'amena à JESUS. [f] Ils se rendirent déslors ses disciples, mais de la mesme maniere que S. André l'avoit esté de S. Jean, pour le venir écouter de temps en temps, & puis retourner à leur métier. Ainsi aprés avoir passé alors un jour avec luy, ils s'en retournerent le lendemain à leur occupation ordinaire.

Epiph. hær. 51. c. 14. p. 436. c. c Joan. 1. v. 41. d Procl. or. 20. p. 552. e Nys. in Can. h. 15. p. 690. d. f Epiph. 51. c. 14. 15 | Aug. conf. l. 2. c. 17. p. 179. 1. a | 2. b | in Jo. h. 7. p. 27. 2. a.

2. ' Ce fut peutestre par leur exemple & par leurs instructions que [2] S. Philippe fut converti: [g] & S. Augustin écrit qu'eux deux, aussibien que S. Philippe, dirent à Nathanael qu'ils avoient trouvé le Messie. [Comme S. Pierre & S. André ne s'attachoient pas encore entierement à JESUS CHRIST,] [h] S. Epiphane croit qu'ils n'estoient pas du nombre des disciples qui assisterent aux noces de Cana. [Cependant ni la raison de ce Pere qui est foible, ni son autorité n'empeschent pas que] ' d'autres ne croyent qu'ils y assisterent, & qu'ils estoient déslors fort souvent en la compagnie de JESUS CHRIST.

Chry. in Jo. h. 19. p. 125. c | Thphy. ib. 1. v. 43. p. 581. b. g Aug. in Faust. l. 12. c. 44. p. 116. 1. a. h Epiph. 51. c. 17. p. 440. d. Conc. c. 17. n. 3.

[Vers la fin de la mesme année,] 'JESUS CHRIST les ayant rencontrez qui peschoient ensemble, " il les appella tous

c. 26.

...Pierre

1 ...le jour mesme qu'il vit JESUS CHRIST selon S. Epiphane. Selon S. Augustin ce n'a pu estre ...le lendemain.

2 'On lit dans S. Athanase que S. André appella S. Philippe à JESUS CHRIST. [Mais c'est ...faute de l'imprimeur, qui a repeté deux fois une ligne.]

Ath. Syn. t. 2. p. 138. d.

deux en leur promettant de les faire des peſcheurs d'hommes:
Aug.in Joan.h.7. p.27.2.a. & ils quitterent auſſitoſt leurs filets pour le ſuivre, ' & ne ſe
a Conc.Ev.c.28. c.28|Ambr.vid. t.4.p.505.d.e.f. ſeparer jamais d'avec luy. a JESUS CHRIST vint peu aprés
en leur logis à Capharnaüm, 'où ils luy demanderent tous
deux la gueriſon de la belle mere de S. Pierre, & il la leur ac-
corda auſſitoſt, nous apprenant par là avec quelle bonté il
exauce les prieres que les Anges, les Apoſtres, & les Martyrs
luy offrent pour la ſanté ſpirituelle de ceux qui ſe rendent di-
gnes de leur interceſſion.

Conc.c.37. ["L'année ſuivante,]' JESUS CHRIST qui avoit eſté paſſer L'an 31.
c.40. la feſte de Paſque à Jeruſalem, 'eſtant revenu dans la Gali-
Matt.10.v.2| Luc.6.v.14. lée, y fit l'élection de ſes douze Apoſtres, 'à la teſte deſquels
S. Matthieu & S. Luc mettent S. Pierre & S. André. ["Quel- L'an 32.
Conc.c.57.§3. ques mois aprés,] 'JESUS CHRIST qui eſtoit allé dans le
deſert, demandant à ſes diſciples comment on pourroit don-
ner à manger à cinq mille hommes qui l'y avoient ſuivi, S.
André luy dit qu'il y avoit là cinq pains d'orge & deux poiſ-
c.110.§3. ſons. ' Lors que quelques Gentils voulurent voir JESUS CHRIST
"peu de jours avant ſa Paſſion, ils s'adreſſerent à S. Philippe, L'an 33.
qui en parla à S. André: & eux deux enſemble le dirent à
c.121.§2. JESUS CHRIST. [Deux ou trois jours aprés,] 'S. André
& trois autres Apoſtres demanderent à JESUS CHRIST quand
la ruine du temple devoit arriver.

[Voilà ce que l'Ecriture nous apprend de ce Saint: car il
n'eſt point neceſſaire de s'étendre ſur ce qu'elle dit des Apoſ-
tres en general: & c'eſt auſſi preſque tout ce que nous avons
d'aſſuré pour ſon hiſtoire. Car on ſait fort peu de choſe de
Hier.v.ill.c.134. p.303.b. ce qu'il a fait depuis la mort de JESUS CHRIST.] 'Sophro-
ne qui vivoit du temps de S. Jerome, a traduit en grec plu-
p.305.a|Du Pin, t.3. ſieurs des ouvrages de ce Pere, '& entr'autres, à ce qu'on
Euſ.chr.n.p. 256.1. croit, le catalogue des écrivains eccleſiaſtiques, ' auquel luy
[ou[1] quelqu'autre,] a ajouté tous les Apoſtres qui n'ont rien
Soph. c. 2. ap. Hier.t.1.p.262.d. écrit. ' Nous liſons donc dans ces additions que S. André a
preſché dans la Scythie, la Sogdiane, & dans la grande ville
Sanſon. de Sebaſtople ' prés du Phaſe dans la Colchide. b Nous trou-
b Oec.t.1.Prol.p. 13. vons à peu prés la meſme choſe dans Oecumenius, qui ajoute
Baud.p.148. les Saces 'peuples d'Aſie, qu'on place vers la Sogdiane entre la
Euſ.l.3.c.1.p.71. a|Euch.qu.in Act.p.370.a. Scythie & les Indes. ' Euſebe cite auſſi d'Origene qu'il a preſché
dans la Scythie.

1. [Il y a bien des choſes dans ces additions, qui ſentent plus la nouveauté que l'antiquité.
Boll.24.feb.p.452.e. ' Bollandus dit abſolument qu'on y a fourré beaucoup de choſes.

Theodo-

'Theodoret écrit qu'il a porté dans la Grece les lumieres de la connoissance de Dieu. [a] S. Gregoire de Nazianze le dit particulierement de l'Epire, [b] & S. Jerome de l'Acaïe. [c] S. Paulin ajoute que ce divin pescheur ayant esté envoyé à Argos, il rendit muette la vaine éloquence [des philosophes :] [d] & divers martyrologes celebrent le 5. de fevrier l'ordination de son episcopat à Patres en Acaïe, que quelques uns appellent sa chaire. [e] S. Philastre paroist reconnoistre qu'il vint du Pont dans la Grece [1] : [f] & on assure que la ville de Synope dans le Pont croyoit par une tradition ancienne avoir receu de luy & de S. Pierre la parole de la verité. On y montroit la chaire où l'on pretendoit qu'ils l'avoient longtemps preschée, & on y gardoit une image qu'on tenoit estre de S. André, & par laquelle on disoit qu'il faisoit divers miracles.

Thdrt. ps. 116. p. 871. b.
a Naz. or. 25. p. 438. a.
b Hier. ep. 148. p. 139. a.
c Paulin. car. 24. p. 610.
d Boll. 5. feb. p. 594. b | Floren. p. 300. 301.
e Phila. c. 88. bib. P. t. 4. 1. p. 22. b
f Menæa, 30. nov. p. 486.

[Les nouveaux Grecs luy attribuent la fondation de l'Eglise de Constantinople appelée alors Byzance ; " ce qui ne paroist pas avoir esté connu des anciens ; non plus que] ' tout ce que disent aujourd'hui les Moscovites de divers endroits de leurs Etats, où ils pretendent que ce S. Apostre a presché. [On ne fonde aussi que " sur de fort méchantes histoires ce qu'on dit de S[te] Polyxene,] ' qui vint d'Espagne en Acaïe selon les Grecs pour estre instruite par luy, & recevoir de luy le batesme.

Boll. may, t. 1. p. 54. 2.
16. feb. p. 857. d.

' S. André ayant attiré les peuples dans les filets de JESUS CHRIST, confirma les veritez qu'il avoit preschées par le sang qu'il répandit à Patres en Acaïe, [g] ayant esté condanné à estre crucifié [h] par Egée [2] Proconsul de cette province. [i] S. Pierre Chrysologue qui a fait un sermon de cet Apostre, dit qu'il fut crucifié à un arbre : [l] & le faux Hippolyte veut que ç'ait esté " à un olivier. [m] Nous avons une hymne à son honneur attribuée au Pape Damase, où il est dit seulement qu'il avoit esté crucifié.

Paul. car. 24. 26. p. 610 | 627. 628 | Soph. c. 2. p. 262. d | Gaud. f. 17. p. 60. d. e.
g Soph. c. 2. Faust. ap. Aug. l. 14. c. 1. p. 122. 1. c.
h Oecu. prol.
i P. Chry. f. 133. p. 466.
l Auct. t. 2. p. 832. b.
m Bibl. P. t. 8. p. 844. 2. c. d.

[n] On pretend que la croix qui a servi d'instrument à son martyre, se conserve encore à S. Victor de Marseille, & qu'elle a la mesme figure que celle de nostre Seigneur. [On ne dit point d'où vient que] les peintres la representent " d'une autre maniere.

n Auct. 2. p. 835. c | Florent. p. 116. c.

[Les particularitez de sa mort sont décrites plus amplement

' Les Menées luy donnent pour sa mission toutes les provinces qui bordent le Pont & le Danube, avec la Macedoine, la Grece, &c. disent qu'il souffrit beaucoup à Synope, &c. — Men. 30. nov. p. 477.

' Sophrone (si c'est luy) appelle Egée Roy d'Edesse : [a] ce qui est ridicule, — Soph. c. 2. p. 262. d. *a* Eus. chr. 15. p. 256. 1.

dans une lettre attribuée aux Preſtres & aux Diacres d'Acaïe ſes diſciples. Mais nous n'oſons en rien raporter ici, ″ eſtant à craindre que ce ne ſoit une piece aſſez nouvelle tirée d'une hiſtoire condannée par tous les anciens, & compoſée par des heretiques. Il eſt certain neanmoins que ce qui y eſt dit de l'amour de S. André pour la croix, eſt bien digne d'un Apoſtre: & ſi nous n'oſons pas aſſurer qu'il ait dit les paroles que cette hiſtoire luy attribue, & qui ont eſté relevées par Pierre Damien, par S. Bernard,] ' & par d'autres anciens auteurs; [perſonne ne fera difficulté de croire que les meſmes ſentimens ont eſté gravez dans ſon cœur.]

Note

Aug.pœni.c.8. ap.t.4.p.514.1. b.c.

Bar.69.§34.
a Florent.p.119. 120.

' On ne ſait point en quel temps il a eſté martyriſé. [a] Quelques uns croyent [″ſur des fondemens aſſez foibles] que ce n'a eſté que dans la perſecution de Domitien [en l'an 95. Tous les martyrologes anciens & nouveaux, & les Grecs avec les Moſcovites, auſſibien que les Latins, s'accordent à en celebrer la memoire le 30. de novembre.]

Note

Paulin.car.26.p. 627.
p. 628|Hier.chr| v.ill.c.7|in Vig. c.2.p.122.c|Idat. &c.
b Paul.p.628.
c Idat|Thdr.L.1. c.2. p.567. d| Chr.Al. p.680| Pagi.357.§1.
d Hier.chr.& Al. p 6 c|Philg.l.3. c.2.p. 476 d.
e Bar.356.§74. ex Chryſ.
f Chr.Al.p.670.
g Socr.l.1.c.37.p. 76.
h Hier.in Vig.c.2. p.122.c.
i Greg.Naz.or. 32.p.527.c.d.

' Son corps fut enterré à Patres [où il eſtoit mort:] Il en fut enſuite tiré ' & tranſporté à Conſtantinople avec celui de S. Luc [″en l'an 357.] [b] aprés avoir fait de grands miracles dans tous les lieux où il arreſta en paſſant. [c] Il fut receu à Conſtantinople le lundi 3. de mars [d] avec une joie incroyable de tout le peuple, & mis en terre dans la baſilique des Apoſtres, [e] qui eſtoit le lieu deſtiné pour la ſepulture des Empereurs. [f] Elle eſt quelquefois appellée l'Egliſe de S. André & de S. Luc. [g] Conſtantin l'avoit fait baſtir afin qu'il y euſt des reliques des Apoſtres dans Conſtantinople: [& Conſtance ſon fils accomplit ce qu'il avoit deſiré. Le martyrologe Romain fait memoire de cette tranſlation le 9. de may.] [h] Les demons témoignoient à Conſtantinople eſtre tourmentez par la preſence de ces Saints. [Et c'eſt d'eux ſans doute que parle S. Gregoire de Nazianze,] [i] lors que voulant quitter l'Egliſe de Conſtantinople, il dit adieu aux Apoſtres, à cette illuſtre colonie de laquelle il avoit appris à combattre pour la verité, mais dont ſes envieux l'avoient empeſché de celebrer ſouvent la feſte.

Note

Idat.

Chry.t.6.or.21. p.207.a.

' Comme on avoit auſſi mis dans la meſme egliſe en l'an 356. le corps de S. Timothée, [il ſemble que ce ſoit] ' ce qu'un ancien auteur appelle [1] en preſchant à Conſtantinople, une trinité d'Apoſtres, qui rendoit témoignage à la Trinité ſupreme & divine.

1. app. en 381.

'Ceux qui accompagnerent les reliques de S. André en eurent pour recompenſe une partie, qu'ils remporterent chacun chez eux. C'eſt par ce moyen que ces cendres ſacrées ont eſté répandues comme des ſemences de vie, en divers endroits de la terre; '& les moindres parties faiſoient par tout de grands miracles. 'Il y en avoit à Milan dans l'egliſe que S. Ambroiſe avoit dediée prés de la porte Romaine, avec des reliques des Apoſtres, & ſous leur nom. Les plus anciens martyrologes en marquent la feſte le 9. de may.[a]S. Paulin en mit dans l'autel de l'egliſe qu'il fit baſtir à Fondi en Campanie. [b] Il y en avoit auſſi dans l'egliſe de S. Felix à Nole,[c] dans celle de Breſſe, appellée l'Aſſemblée des Saints,[d] & encore dans celle d'Agde," où il ſe faiſoit pluſieurs miracles. [e] Il y en avoit auſſi à " Neuvi en Touraine, qu'on y avoit apportées de Bourgogne: [& l'on voit encore en ce bourg une ancienne egliſe qui porte le nom de S. André.]

Paulin.car.c.26. p.628. | p.519. | Flor.9.may.p.517.518|Boll.ib.p.364.a|Paul v. Ambr.p.87.g.i.k. | a Paul.ep.12 p.155. | b car.24.p.610. | c Gaud.l.17.p.60.d.e. | d Gr.T.mir.l.1.c.79.p.175. | e c.31.p.66.67.

...altari ...vivicen- Eccleſiæ.

'S. Gregoire de Tours raporte pluſieurs miracles faits en divers autres endroits où il y avoit des reliques du meſme Apoſtre. 'Il dit auſſi que le jour de ſa feſte, ſon tombeau à Patres rendoit" une eſpece de mouſſe ou d'huile odoriferante & miraculeuſe, dont la quantité marquoit la fertilité ou la ſterilité de la terre. 'Il raporte encore la gueriſon du Patrice Mommole arrivée à Patres ſous Juſtinien. 'Cette egliſe de S. André à Patres eſtoit encore celebre du temps de l'Empereur Baſile. [C'eſtoit apparemment] 'la Cathedrale, qui ſubſiſte juſques aujourd'hui dans la citadelle, mais dont les Turcs ont fait leur moſquée. 'Ceux qui ont eſté depuis peu à Patres, aſſurent qu'il y avoit autrefois pluſieurs egliſes de S. André dans la ville & aux environs, & qu'on y en voit encore les reſtes de deux.

c.31 p.65 69. | p.64. | p 68.69. | Florent.p.117. | Vheler.p.315. | p.316 318.

...nna in ...dum fa- ...e.

'Il ſemble qu'on avoit perdu à Conſtantinople la memoire des reliques de S. André, lors que [vers l'an 550.] Juſtinien voulant rétablir l'egliſe des Apoſtres, on y trouva en creuſant des cercueils de bois, avec les inſcriptions qui marquoient que c'eſtoit les corps de S. André, de S. Luc, & de S. Timothée: [f] Juſtinien & tout le peuple" leur rendirent de grands reſpects, & on les remit enſuite en terre,[1] le 28. de juillet, en leur élevant au deſſus un monument[g] au milieu * du chœur.[h]On pre-

Procop.ædi.l.1.c.4.p.14.d. | f p.15.a|Cang.de C.p.107. | g Menæa, 30. nov.p.496. | h ap.Oecu.t.2.p.860.b

...1. ...ῦ ἱερῦ ...σαϑνεῦ

...1. [Ainſi il ne faut pas dire avec Florentinius,] 'que cette tranſlation a pu ſe faire le 9. de may, ...avoir donné occaſion à la memoire que les Latins font ce jour là de la premiere ſous Conſ...ce.

Florent.p.519.1.

tend qu'il les mit dans une chasse d'argent, qui servit ensuite d'autel à cette eglise.

Bar.581. §. 8. 'S. Gregoire le grand bastit à Rome un monastere de S. André, où il vécut luy mesme quelque temps : Greg.l.9.ep.38. p.959.d. ' & il assure que cet Apostre s'en declaroit visiblement le protecteur par un grand nombre de miracles, dont il raporte quelques uns. p.960.a. 'Il y a entr'autres une vision, où le Saint apparut comme un vieillard. [Mais il n'est pas pour cela aisé de croire] Bar. 586. §.25| 9. may, f. 'ce que Baronius cite d'un manuscrit du Vatican, que S. Gregoire apporta de Constantinople un bras de S. André pour le mettre dans ce monastere, où on le montre encore aujourd'hui. [On sait que S. Gregoire croyoit devoir traiter d'une autre maniere les reliques des Apostres.] V. S. Luc Note 10. Cang. de C.l.4. p.106.a. 'La ville de Vergi en Bourgogne pretend avoir aussi un bras de S. André.

Ugh.t.7.p.272-275. 'On lit dans les archives de l'Eglise d'Amalfi au royaume de Naple, que le Cardinal Pierre de Capoue, qui estoit de la mesme ville, revenant de sa legation de Constantinople [prise depuis peu par les François,] en apporta le corps de S. André, qu'il donna le 8. may 1210. à l'eglise cathedrale d'Amalfi, où l'on établit dés la mesme année une feste de cette translation pour le mesme jour. Le corps fut mis dans la Confession ou eglise basse que le mesme Cardinal avoit fait faire, p.242.a. '& il y est encore aujourd'hui. L'eglise cathedrale a porté depuis pour cela le nom de S. André, & la ville l'a pris pour son patron. [Le martyrologe Romain fait memoire de cette translation le 9. de may :] Bar 9.may, f. '& Baronius y en joint une autre particuliere de son Chef à Rome sous Pie II. [Il ne dit point d'où on l'avoit apporté.] ib. 'Le martyrologe Romain dit qu'il sort continuellement une liqueur medicinale de son tombeau à Amalfi : ib|Ugh. t. 7. p. 242.c. '& Baronius assure que ce miracle est attesté par toute la terre.

Chr.A p.710. 'Arcadie fille de l'Empereur Arcade fit bastir [à Constantinople] une eglise de S. André ; Cang. de C.l.4.p. 111.a. 'à laquelle on joignit un monastere : & il y avoit dans la mesme ville plusieurs autres eglises ou monasteres du nom de ce Saint. Boll.2.mars,p. 137.d.e. 'Le Pape Simplice" en fit aussi bastir une à Rome, vers l'an 480. [a] & un manuscrit porte que S. Gregoire y prononça la premiere de ses homelies sur les Evangiles. a Front.cal.p. 153. Symmaque en fit faire encore une autre [peu de temps aprés.]

Sur.27.nov.p. 613. § 12. 'La vie de S. Maxime qui estoit Evesque de Riés en Provence vers l'an 440. raporte une apparition de S. Pierre & de S. André à ce Saint, attestée par la mort de celui qui la découvrit aux autres, & qui estoit un homme tres saint. Elle arriva à la feste

de S. André, que S. Maxime celebroit avec beaucoup de solennité. [Nous avons déja parlé du sermon de S. Pierre Chrysologue] 'presché le jour de sa feste & de son martyre. [Cette feste est marquée, comme nous avons dit, dans les plus anciens martyrologes, & ensuite dans Bede, & les autres posterieurs.] 'S. Gregoire en parle,[a] & le titre de sa 5. homelie sur l'Evangile porte qu'il la prononça le jour de la feste de S. André dans son eglise. [b] Aussi l'ancien calendrier Romain marque cette feste; & avec sa vigile,[c] ce qu'on voit encore dans le Sacramentaire de S. Gregoire, où la Preface du jour est fort belle. 'Le Missel Romain de Thomasius luy donne mesme une octave, & marque le jeûne que nous observons encore la veille. Le calendrier de l'Eglise de Carthage marque sa feste & son martyre. Il y avoit un office tout propre de luy dans l'ancien missel des Gaules. 'On voit par les Capitulaires & par les Conciles tenus au commencement du IX. siecle, qu'elle a esté festée en France avant celles de la pluspart des autres Apostres.

P.Chry.s.133.p. 465.
Greg. l. 9.ep. 38. p.959.e.
a t.1. p. 1358. a| 1359 c.
b Fr.cal.p.152.
c Sacr. p. 145. 146.
Thom.p.177-179.
Thom.fest.l.1.c. 6. §. 11-13.p. 77.

'Nous avons un eloge de S. André attribué à S. Procle Archevesque de Constantinople, & disciple de S. Chrysostome. [d] On en cite encore de plusieurs autres Grecs, comme d'Epiphane Prestre & moine, 'd'Arsene Archevesque de Corfou, 'd'Hesyque Prestre de Jerusalem, [e] de Simeon Metaphraste. [Entre les Latins les sermons de Pierre Damien & de S. Bernard sont fort celebres.]

Procl. or. 20.' p. 549|All.de Sim. p.97.
d All.p.90.
p.94.
p.109.
e p.125.

V. la note 2.

'L'Eglise a toujours rejetté " des Actes attribuez à S. André composez ou au moins corrompus par des heretiques. [f] On luy a aussi supposé un faux Evangile.

Eus.l.3.c.25.p. 97.d.
f Bar.44.§ 48.

SAINT JACQUE LE MAJEUR APOSTRE ET MARTYR.

[SAINT JACQUE que nous avons accoutumé de surnommer le Majeur, pour le distinguer de S. Jacque le Mineur Evesque de Jerusalem,] ' estoit frere de S. Jean l'Evangeliste, [& apparemment son aisné,] puisqu'il est toujours nommé le premier; ' & qu'on croit que S. Jean estoit le plus jeune de tous les Apostres. [Que si " S. Jacque le Mineur estoit plus jeune que luy, comme il y a quelque apparence, il faut dire que le Majeur estoit né douze ans au moins avant JESUS CHRIST; au lieu que S. Jean son frere n'est né que lors que JESUS CHRIST avoit environ huit ans, comme nous le dirons en son lieu.]

Matt 4. v. 21. & al. bi.

Hier. ep. 1. p. 4. c. & al.

V. son titr[e] n. 6.

' S. Jacque & S. Jean estoient tous deux fils de Zebedée, qu'ils quitterent pour suivre JESUS CHRIST, ' & de [1] Salomé, que l'Evangile met entre les femmes qui avoient accoutumé d'accompagner le Sauveur dans la Galilée & de le servir. ' Ce fut elle qui demanda à JESUS CHRIST que ses deux enfans fussent assis l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche. " ' On peut voir ce que S. Ambroise & S. Jerome disent pour excuser ce desir immoderé d'une mere pour l'élevation de ses enfans, de l'assistance desquels elle souffroit volontiers d'estre privée, preferant l'avantage qu'ils avoient de suivre JESUS CHRIST à son propre contentement. Et le Sauveur n'avoit pas encore

Matt. 4. v. 21.

Ori. in Matt. p. 206. c.

Conc. c. 104. §. 2.

Amb. fid. l. 5. c. 2. p. 187. 188.

1. vers. la fi[n] de l'an 3[?] de l'ere commune &c.

1. ' C'est ce que tous les interpretes tirent aprés Origene du *ch.* 27. de S. Matthieu *v.* 56. en joignant avec S. Marc. *ch.* 15. *v.* 40.

Jans. in Matt. p. 257. 2.

gueri par son sang cette plaie de l'ambition, que la faute d'Eve a faite dans le cœur de tous les hommes. Aussi JESUS CHRIST ne la rebuta point avec rudesse ; & ne pouvant pas luy accorder ce qu'elle desiroit, parceque l'ordre de sa sagesse ne le souffroit pas, il tempera son refus par une douceur qui témoignoit que c'estoit mesme avec quelque sorte de peine & de confusion, dit S. Ambroise, qu'il ne pouvoit la satisfaire. Ce fut pour cela, selon ce Pere, qu'il adressa sa réponse à ses enfans, plutost qu'à elle. ' Cette faute mesme marquoit son estime pour JESUS CHRIST, & la foy qu'elle avoit de sa grandeur. — Hier. in Matt. p. 59. b.

' Origene outre les eloges qu'il donne en general aux femmes qui suivoient JESUS CHRIST, semble dire que la foy de celle-ci, sa vie sainte, & la fidelité avec laquelle elle suivoit JESUS CHRIST par tout, luy merita la grace d'assister à sa Passion, ' où elle fut presente avec les autres femmes qui l'avoient suivi de Galilée. ' Et elle fut aussi de celles " qui le vinrent chercher à son sepulcre pour l'embaumer lors qu'il estoit déja ressuscité. ' L'Eglise latine en marque la feste dans divers martyrologes le 22. d'octobre. [a] Les nouveaux Grecs la font fille de S. Joseph, pour faire ses enfans neveux de nostre Seigneur. — Ori. in Matt. p. 206. | Conc. c. 143. § 11. | &c. | c. 145. § 1. | Note 1. | Ado. Usu| Laun. de Mag. p. 173. 174. | a Menæa, 8. may, p. 69.

' On croit que S. Jacque & S. Jean estoient de Bethsaïde dans la Galilée, comme S. Pierre & S. André. [b] Ils avoient le mesme art & la mesme profession, qui estoit de pescher ; & ils estoient mesme associez ensemble. ' S. Jerome dit qu'ils estoient d'une extraction noble, à cause qu'un disciple qu'il croit estre S. Jean, estoit connu du grand Prestre. ' Et il est vray qu'ils avoient dans leur batteau des gens qu'ils payoient : [& c'est peutestre pour cela] ' qu'Origene semble [1] les relever un peu au dessus de S. Pierre & de S. André. [c] Mais c'estoient neanmoins des pescheurs, qui s'occupoient à raccommoder leurs filets, ' & qui tiroient toute leur subsistance de leur batteau, selon S. Basile. [d] C'estoient des gens " du commun du peuple, sans lettres & sans étude ; [e] ou qui mesme n'avoient jamais appris à lire. [f] S. Pierre Chrysologue ne reconnoist pas dans eux ni plus de noblesse, ni plus de science, ni plus de richesses, que dans S. Pierre & S. André. [g] Et S. Hilaire dit de S. Jean qu'il estoit " pauvre, inconnu, ignorant, & sans aucune science des lettres. — Thdrt. in ps. 67. v. 28. p. 659. c. | b Conc. c. 26. | Hier. ep. 16 p. 119. a | Joan. 18. v. 15. | Marc, IV. 20. | 1. | Ori. in Cels. l. 1. p. 47. 48. | c Marc. 1. v. 19 | Luc. 5. v. 2. 7. 10. | Bas. reg. fus. 8. p. 545. a | P. Chry. s. 28. p. 95. | ἰδιῶται. | d Act. 4. v. 13. | e Ori. in Cels. l. 1. p. 48. b. | f P. Chry. s. 28 p. 95. | egens. | g Hil. de Trin. l. 2. p. 10. 2. a. b.

1. Il les appelle ναύτας, *batteliers* ou *matelots*, & les deux autres *des pescheurs*, ἁλιεῖς.

Epiph.51.c.14.p. 436.437. 'S. Epiphane croit que le disciple de S. Jean Battiste" qui vint &c.
trouver JESUS CHRIST avec S. André, pouvoit estre ou S.
Jacque, ou S. Jean son frere; & qu'ils furent tous deux appel-
lez par JESUS CHRIST avant [1] S. Philippe, puisque dans le 1.
Joan.15.v.27. denombrement des Apostres ils sont nommez avant luy. 'JESUS
CHRIST dit en effet que les Apostres avoient esté avec luy
[2] dés le commencement. [Mais s'ils furent ses disciples dés 2.
ce temps-là, la suite de l'histoire oblige de dire que ce fut seu-
lement comme S. Pierre & S. André, sans s'attacher encore
Epi.c.15.17.p. 437.c|440.d. entierement à le suivre.] ' C'est pourquoi S. Epiphane croit
qu'aucun d'eux quatre ne se trouva aux noces de Cana. [Ce
sont des conjectures ausquelles on en peut opposer d'autres.

Ce qu'on trouve de positif dans l'Evangile, c'est que vers la V.S. André.
Luc.5.v.7.10. fin de l'année de l'ere commune,]' S. Jacque & S. Jean ayant
aidé S. Pierre dans la pesche miraculeuse que JESUS CHRIST
v.11. luy fit faire,' & ayant mis ensuite leur batteau à bord, ils quit-
Aug.con.l.2.c. 17.p.180.1.a.b. terent tout pour suivre JESUS CHRIST; 'avec dessein nean-
moins de continuer leur exercice ordinaire, " si nous voulons V.S. Pierre
b. suivre S. Augustin, qui croit que 'leur entiere vocation se fit n.2.
Matt.4.v.18-20. quelque temps aprés, dans une autre occasion, ' lors que JESUS
v.21. CHRIST ayant appellé S. Pierre & S. André ' & s'estant en-
core un peu avancé, il vit S. Jacque & S. Jean dans un batteau
avec leur pere, qui raccommodoient leurs filets. Il les appella
22| Marc.1.v.20. pour le suivre:' & eux abandonnerent aussitost non seulement
Conc.c.100.§.3. leurs filets, leur barque, leurs serviteurs, & leur pere;' mais
Aug. in Jo. h. 109.p.225.2.b. generalement tout ce qu'ils pouvoient avoir,'ensorte qu'ils ne
possedoient rien, & ne pouvoient plus dire que rien fust à eux.

Conc.c.28. 'S. Jacque assista ensuite avec son frere à la guerison de la
c.35.§3. belle-mere de S. Pierre,' & à la resurrection de la fille de Jaïre.
c.40.§1. [" Quelque temps aprés Pasque,]' JESUS CHRIST les fit l'an 31. de
Apostres, & leur donna le nom de Boanerges ou fils du tonner- l'ere commune.
c.67. re. *' Ils furent témoins avec S. Pierre † du miracle de la * V.S. Jean
Hil. de Trin.l.6. p.40.1.b. Transfiguration,' comme estant les trois colonnes de l'Eglise. l'Ev.
' Des Samaritains n'ayant point voulu recevoir JESUS CHRIST † en l'an 32.
Luc.9.v.51-54. " dans un de leurs villages, S. Jacque & S. Jean luy demande- en l'an 33.
rent s'il vouloit qu'ils fissent descendre le feu du ciel pour les
Amb.8.in Luc.p. 1417.f. consumer. 'Car ces enfans de tonnerre avoient déja assez de
foy pour croire que le feu descendroit du ciel à leur parole, [si

1. Il fut appellé au commencement de l'an 30.

2. Cela ne prouve pas absolument, non plus que le passage du 1. *chap.* des Actes v.21. 22. puisque S. Matthieu ne fut pas appellé sitost.

JESUS CHRIST le vouloit.] Mais il arresta leur zele, ' & leur répondit " qu'ils ne connoissoient pas l'esprit qui les animoit, ou qui les devoit animer, ' parceque ce qu'ils croyoient faire par un pur zele de la justice, estoit accompagné de quelque mouvement de ressentiment & de colere; & que l'esprit de la loy nouvelle n'est pas un esprit de rigueur comme celui de l'ancienne, ' mais un esprit de charité qui cherche à sauver les ames, & non à venger ses injures. Luc. 9. v. 55. 56. Aug. in Adi. c. 17. t. 6. p. 84. 1. c. Amb. p. 1417. f. g.

[Cette reprimende n'empescha pas] ' qu'ils ne vinssent peu de jours aprés ' luy demander d'estre assis l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche. Ils le luy demanderent, comme nous avons dit, par la bouche de leur mere : mais JESUS CHRIST leur répondit à eux mesmes, ' sachant, dit S. Jerome, que c'estoient eux qui avoient porté leur mere à faire cette demande. [a] Il leur predit qu'ils seroient tous deux martyrizez : [b] ce qui a esté accompli dans S. Jean mesme, [comme nous verrons en son lieu.] Conc. c. 103. 104. 104. § 2. Hier. in Matt. p. 59. b. c. a Conc. c. 104. § 2. b Hier. ib. p. 59. c. d.

' Lors que JESUS CHRIST predit la ruine du temple, ils luy demanderent tous deux avec S. Pierre & S. André, quand cela devoit arriver. ' S. Pierre, S. Jacque & S. Jean furent les témoins de son agonie dans le jardin de Gethsemani. Conc. c. 121. § 2. c. 137. § 1.

' Quelques jours aprés la Resurrection, S. Jacque & S. Jean furent pescher avec quelques autres disciples dans la mer de Galilée. ' S. Clement d'Alexandrie dit qu'aprés l'Ascension S. Pierre, S. Jacque & S. Jean ne pretendirent aucun honneur particulier, quoique JESUS CHRIST " les eust élevez en diverses rencontres au dessus des autres Apostres ; * mais choisirent S. Jacque le Juste pour estre Evesque de Jerusalem. [1] Joan. 21. v. 2. 3. Eus. l. 2. c. 1. p. 38. c. προτετιμημένοι. V. S. Jacque le Min. 1.

' La version greque du livre de S. Jerome des hommes illustres faite par Sophrone son ami, mais augmentée depuis par un autre, ' porte que S. Jacque a presché l'Evangile à toutes les douze tribus des Juifs dispersées [en divers endroits de la terre. Boll. 24. feb. p. 432. § 9. Sophr. c. 5. p. 264. d.

C'est tout ce que nous savons de luy jusqu'à son martyre, dont le S. Esprit mesme nous a voulu assurer,] ' nous apprenant qu'Herode [Agrippa Roy des Juifs, & petit fils du grand Herode,] le fit mourir par l'épée " à Jerusalem, ' pour satisfaire les Juifs, à qui cette mort fut fort agreable ; [c] parceque son Act. 12. v. 1. 2. 12. 17. v. 3. c Chry. in Matt. h. 57. p. 612. b. Note 2.

1 ' Quelques nouveaux Grecs, suivis par le menologe de Basile, n'ont pas laissé de pretendre que c'est S. Jacque frere de S. Jean qui avoit esté chargé du soin de l'Eglise de Jerusalem. Florent. p. 121. c.

zele [pour la predication de l'Evangile] le leur avoit rendu
h.66.p.707.c.d. tres odieux. ' Ainsi son ardeur pour JESUS CHRIST qui l'elevoit tout d'abord au dessus de toutes les choses de la terre, fit qu'il perdit bientost la vie presente pour acquerir plus promtement l'eternelle.

Eus. l. 2. c. 9. p. 46. 47 | Suid. N. p. 1201. 1202. ' S. Clement d'Alexandrie raporte comme une chose qu'il avoit sceue par tradition, que celui " qui avoit arresté S. Jacque, & l'avoit amené devant les juges, voyant la generosité avec laquelle il rendoit témoignage [à JESUS CHRIST,] il en fut touché, & confessa qu'il estoit luy mesme Chrétien : de sorte qu'il fut condanné à avoir aussi la teste trenchée avec l'Apostre. Comme on les menoit ensemble au supplice, il demanda en chemin pardon à S. Jacque, qui delibera un peu [non pas s'il luy pardonneroit, mais s'il traiteroit comme frere un homme qui n'avoit point encore receu les sacremens de JESUS CHRIST. Dieu luy revela bientost comme il l'a revelé à toute l'Eglise, que le sang du martyre supplée à tout ;] & aussitost il l'embrassa, en luy disant, *La paix soit avec vous*. Ils eurent ensuite tous deux la teste trenchée. NOTE 3.

[Ceci arriva " neuf ans aprés la mort de JESUS CHRIST, selon les uns, ou onze selon les autres, & dans la mesme saison, c'est à dire * un peu avant Pasque.] 'Car S. Luc dit qu'Agrippa voyant que la mort de S. Jacque avoit esté agreable aux Juifs, il fit arrester S. Pierre durant les jours des Azymes, pour le faire aussi mourir aprés que ces jours solennels seroient passez. L'an 42. ou 44. V. S. Pierre N. 29. * NOTE 4.
Act. 12. v. 3. 4.

Calvis. p. 313. ' On marque que la Pasque des Juifs estoit le 2. d'avril en l'an 44. [Ainsi S. Jacque sera mort sur la fin de mars.]

Florent. p. 681. 121. ''L'Eglise latine fait neanmoins sa feste " le 25. de juillet, auquel elle est marquée dans les martyrologes de S. Jerome, dans le Sacramentaire de S. Gregoire, dans Bede, & dans beaucoup d'autres martyrologes. NOTE 5.
Menæa, p. 349-354 | Boll. may, t. 1. p. 23. f. 'Les Grecs la font le 30. d'avril. [a] Les uns & les autres ont voulu l'éloigner des festes de Pasque. [b] On la faisoit en Afrique le 27. de decembre avec celle de S. Jean Battiste, ou plutost de S. Jean l'Evangeliste son frere, [c] & on faisoit autrefois la mesme chose en France, comme on le voit par la Messe de ce jour que nous avons encore, [d] où il est marqué que Dieu avoit comme enfermé tous les Apostres entre ces deux freres, dont l'un leur avoit donné le premier l'exemple du martyre, & l'autre en avoit achevé la consommation.
a Florent. p. 121.
b Anal. t. 3. p. 419.
c Thomas. p. 272-75 | Mabi. lit. p 196.
d Thom. p. 273. 274.

P. 275. ' Les benedictions qui sont pour donner la paix au peuple avant la Communion, semblent faire quelque allusion

à l'histoire que S. Clement raporte de la mort de S. Jacque.

Comme c'est le premier des Apostres qu'on sache avoir souffert le martyre, 'il tient pour ce sujet le mesme rang entre les Apostres que S. Estienne entre les autres Saints, '& ils sont tous deux [en un sens] les premices des Martyrs. [a] Sa mort servit à verifier ce que JESUS CHRIST luy avoit dit qu'il boiroit un jour le calice qu'il devoit boire luy mesme. 'Elle servit encore à la gloire de l'Eglise, & à faire voir que la generosité des Chrétiens ne venoit pas de l'esperance qu'ils avoient que Dieu les delivreroit des perils où ils se trouveroient exposez, comme il avoit fait plusieurs fois; [mais de ce qu'ils estoient prests de mourir mesme avec joie.] Ce fut pour cela qu'il permit qu'on ostast la vie à un de leurs principaux chefs. 'Et l'Eglise en perdant pour la terre l'une des trois colonnes sur lesquelles elle sembloit particulierement appuyée, ne demeura pas moins ferme qu'elle estoit auparavant, afin que ses ennemis mesmes sceussent que ce n'est pas sur les hommes qu'elle est établie, [mais sur la toute puissance de Dieu.]

Bar. 44. §. 1.
Hier. in Ez. c. 43. p. 541. d.
a Chry. in. Act. h. 26. p. 242. a.
p. 240. c.
p. 242. b. c.

'S. Epiphane dit que S. Jacque conserva une virginité perpetuelle, aussi bien que S. Jean son frere, en combattant [contre la chair,] par la force de leur grand cœur, & qu'ils remporterent tous deux de ce combat une couronne & une gloire admirable. 'Il dit encore d'eux deux & de S. Jacque le Mineur, qu'ils ne se faisoient jamais couper les cheveux, qu'ils ne se baignoient jamais, qu'ils ne mangeoient ni viande ni poisson, qu'ils ne portoient qu'une seule tunique, & un simple manteau de lin.

Epiph. 78. c. 4. p. 491. 492.
78. c. 13. p. 1045. b. c.

'On raporte plusieurs autres choses de S. Jacque dont on ne fait pas l'auteur, [ou plutost qu'on fait estre d'Abdias, auteur apocryphe qui ne merite point de creance.] 'Toutes les Eglises d'Espagne pretendent qu'il a presché le premier dans ce
NOTE 6. Royaume. ["On ne voit point cependant qu'on en ait de preuve ni ancienne, ni authentique; & il s'y rencontre de grandes difficultez.]

Bar. 44. § 16.
§. 1.

NOTE 7. 'On pretend que " l'année mesme de sa mort, ou quelque temps aprés, on transporta son corps à Irie en Galice le 25. de juillet, & depuis à Compostelle: & que la memoire de cette translation s'estant entierement perdue, " son corps fut trou-
NOTE 8. vé par miracle vers l'an 800. sous le Roy Alphonse le Chaste, & le Pape Leon III. 'qui transfera pour ce sujet le siege epis-

Bar. 816. § 71. 72 | Sur. 25. jul. p. 294. § 3. 4.
Bar. 816. § 66.

copal d'Irie à Compostelle. [On ne dit point surquoi cette pretention est fondée. Tout ce que nous trouvons d'un peu ancien sur les reliques de S. Jacque; c'est que Fortunat qui estoit Evesque de Poitiers sur la fin du VI. siecle,] ' dit que la Judée envoyoit les deux S[ts] Jacques pour accompagner JESUS CHRIST; [ce qui prouve que cet auteur a cru que leurs corps estoient alors dans la Judée, & sans doute aussi qu'on le croyoit alors communément. Le corps de S. Jacque le Majeur pourroit en avoir esté transferé dans le VII. ou le VIII. siecle, à cause que les Sarrazins estoient maistres de l'Orient, & porté dans la Galice,] ' où l'on voit par les martyrologes du IX. siecle que ses reliques estoient alors fort celebres, & fort reverées. [a] Pour y augmenter encore le concours des pelerins, le Pape Callixte II. ' y transporta en l'an 1124. les droits de la Metropole de Meride, qui estoit encore alors sous la domination des Sarrazins. ' On eleva, ce semble, vers le mesme temps une eglise magnifique sur le tombeau du S. Apostre, au lieu de la petite qui y estoit auparavant, bastie, ou rebastie ' selon quelques uns, par le Roy Alphonse le Chaste. &c.

Fort. l. 8. c. 4. p. 190.

Ado, fest. p. 32 | Usu | Not.

a Conc. L. t. 5. p. 1639. e | Vas. p. 629.

Conc. L. t. 5. p. 1639. c.

b L. Tud. p. 75. e | Vas. p. 629. f.

' Bollandus raporte de divers historiens, que Charles le Chauve donna le chef de S. Jacque le Majeur à l'abbaye de S. Vaast d'Arras. Qu'en l'an 1174. Philippe Comte de Flandre le transfera par force à Aire; mais que six ans aprés il le rendit à l'Eglise de S. Vaast, ce qui se fit le 3. de janvier, avec plusieurs miracles. Que Philippe fut ensuite luy mesme à Compostelle, où on luy avoua que le chef de S. Jacque avoit esté autrefois transporté en Flandre; & qu'estant revenu à Arras, il obtint par prieres une partie de ce chef qu'il donna à l'Eglise d'Aire. ' Bollandus ajoute que ceux de Toulouse pretendent aussi avoir le chef du mesme Apostre, ' & qu'à Liege on conserve un de ses bras qui y fut apporté de Compostelle en 1056., & mis en une belle abbaye de cette ville qui porte le nom de S. Jacque. ' On assure que sur la fin du X. siecle il y avoit aussi de ses reliques en Normandie dans une eglise de son nom, dependante de l'abbaye de Fleuri, [ou S. Benoist sur Loire;] & qu'il s'y faisoit un grand nombre de miracles.

Boll. 3. jan. p. 158. 159.

p. 159. § 8.

p. 158. § 4 | Chap. t. 2. p 18-26.

Sur. 25. jul. p. 297. § 7.

SAINT JEAN

APOSTRE ET EVANGELISTE.

ARTICLE PREMIER.

Amour de JESUS CHRIST *pour S. Jean; sa virginité: Il repose sur le sein de* JESUS CHRIST.

V. S. Jacque le Majeur.

[SAINT Jean l'Evangeliste estoit frere de S. Jacque le Majeur, tous deux de Galilée, fils de Zebedée & de Salomé : & leur emploi estoit de gagner leur vie à la pesche.] ' Plusieurs ont cru que le disciple de S. Jean Battiste " qui vint trouver JESUS CHRIST avec S. André, estoit S. Jean mesme qui raporte ceci, mais qu'il n'avoit pas voulu se nommer. [Environ dix mois aprés, " l'étonnement où il se trouva par la pesche miraculeuse que JESUS CHRIST avoit fait faire à S. Pierre, dont luy & son frere estoient associez, leur fit quitter à tous deux leur pere, leur batteau, & tout ce qu'ils pouvoient avoir, pour suivre pauvres celui qui s'estoit couvert de nostre pauvreté pour nous enrichir.] ' Ils assisterent quelque temps aprés à la guerison de la belle-mere de S. Pierre, ' & à la resurrection de la fille de Jaïre.

Chry. in Jo. h. 17. p 116. a | Epiph. 51 c. 14. p. 436. 437.

en l'an 30. de l'ere commune.

V. S. Jacque le Majeur.

Conc. c. 28.

c. 35. § 3.

'JESUS CHRIST en les appellant à l'apostolat, " leur donna le surnom de Boanerges, c'est à dire *enfans du tonnerre*, ' pour marquer la fermeté & la grandeur de leur foy, [a] & parcequ'ils estoient destinez à faire éclater la majesté de Dieu dans tout l'univers; à ne pas aimer la terre, mais à la faire trembler pour la soumettre à JESUS CHRIST; à ne point craindre toute la puissance des hommes, mais à se tenir toujours élevez au dessus d'eux. ' Ce surnom est attribué particulierement à S. Jean, ' qui a veritablement paru un fils du tonnerre, lors qu'il nous a appris la divinité de JESUS CHRIST par des paroles si su-

l'an 31. aprés Pasque.

Marc. 3. v. 17.

Hier. in Matt. 10. p. 29. b.

a Amb. in Luc. c. 9. v. 27. p 120. l. m.

m.

Epiph. 73. c. 7. p. 854. a | Conc. L. t. 3. p. 1023. a.

blimes, & qu'il a fait ſortir les éclairs de la verité de ces ſecrets divins, qui comme des nuées nous en derobent la ſplendeur.

Pauli ep. 386. c | Hier. ep. 1. p. 4. c. & alii. *a* Hier. in Jov. l. 1. c. 14. p. 35. a. Ambr. off. l. 2. c. 20. p. 56. K.

'On croit que ce Saint eſtoit le plus jeune de tous les Apoſtres, ["agé peuteſtre de 25. ou 26. ans :] [a] & le longtemps qu'il a vécu aprés la mort de JESUS CHRIST, fait aſſez voir qu'il ne pouvoit eſtre que " fort jeune lors qu'il commença à le ſuivre. ' Mais il égala en merite & en ſageſſe tous ceux qui le ſurpaſſoient en age. Ses mœurs qui le rendoient venerable à tout le monde, luy tenoient lieu d'un grand age, & ſa prudence, de cheveux blancs. Il avoit dans une grande jeuneſſe cette vie pure & irreprehenſible, qui n'eſt accordée aux autres que dans la vieilleſſe, & aprés un long exercice dans la vertu.

V. la note 15. — penè puer.

Hier. ep. 1. p. 4. c | in Jov. l. 1. c. 14. p. 34. d. *b* Aug. in Jo. h. 124. p. 233. 1. d. *c* h. 119. p. 225. 2. a. Amb. in Luc. 9. v. 49. p. 124. K. L. Aug. in Joan. h. 124. p. 233. 1. 2. *d* p. 234. 2. Chry. ib. h. 33. p. 209. a | Nil. l. 2. ep. 171. p. 206. *e* Nil. p. 206. *f* Aug. in Jo. h. 124. p. 235. 2. a. a.

'JESUS CHRIST avoit une affection particuliere pour luy, [b] & l'aimoit plus que les autres Apoſtres ; de ſorte que quand ce Saint veut parler de luy meſme, il dit que c'eſt celui que JESUS aimoit. [c] S. Auguſtin croit que JESUS CHRIST luy témoignoit un amour particulier pour autoriſer davantage les veritez ſi relevées qu'il devoit preſcher un jour dans ſon Evangile. ' Et S. Jean meritoit cet amour, ou parcequ'il aimoit plus JESUS CHRIST, ' ce qui eſtoit neanmoins le privilege de S. Pierre ſelon S. Auguſtin, [d] ou parcequ'il figuroit la felicité eternelle à laquelle ſe raporte l'amour que JESUS CHRIST a pour nous; ' ou parcequ'il eſtoit extremement paiſible, doux & modeſte, [e] ou " parcequ'il avoit un amour ſingulier pour la pureté, [f] qu'il avoit vécu dés ſon enfance dans une grande chaſteté, & qu'il n'eſtoit point entré dans le mariage.

διὰ τὴν καθαρότητα.

NOTE 1.

'L'Ecriture ſainte ne dit pas expreſſément qu'il fuſt vierge, mais elle favoriſe beaucoup cette penſée qui a eſté embraſſée [1] par divers auteurs eccleſiaſtiques, & des plus conſiderables. [& on peut dire que c'eſt le ſentiment general auſſibien des anciens que des nouveaux.] S. Auguſtin qui regarde en un endroit ce ſentiment comme fort probable, ' paroiſt en un autre le ſuppoſer comme reconnu. [g] Sa virginité eſtoit marquée autrefois dans la Preface qu'on diſoit à la Meſſe le jour de ſa feſte.

Virg. c. 49. t. 6. p. 348. 2. c. d. *g* Sacr. p. 10.

Hier. in Iſ. c. 56. v. 4. p. 207. d | in Jov. l. 1. c. 14. p. 34. d.

' S. Jerome ne ſe contente pas de dire que l'hiſtoire eccleſiaſtique nous apprend que S. Jean a eſté vierge, mais il raporte à

1. par S. Epiphane *hær.* 58. *c.* 4. *p.* 491. *d.* par S. Ambroiſe *de Sym. c.* 30. *t.* 4. *p.* 107. *i* | *inſt. virg. c.* 7. *p.* 423. *h. k.* par S. Chryſoſtome *de virg. c.* 82. *t.* 4. *p.* 350. *d.* par S. Paulin *ep.* 43. *p.* 386. par Caſſien *coll.* 16. *c.* 14. *p.* 638.

sa virginité les autres grands avantages qu'il a eus, ' & il soutient qu'on n'en voit point d'autre cause. in Jov. p. 35. a.

'S. Jean crut donner à son maistre une preuve de son amour, en empeschant " une personne de chasser les demons au nom de JESUS CHRIST, parcequ'il ne s'estoit pas mis au nombre de ses disciples. Il le raporta ensuite au Sauveur, qui ne le reprit pas de cela comme d'une faute, parcequ'il avoit agi par zele & par amour; mais il luy dit pour l'instruire, qu'il ne faut pas empescher les foibles de faire le peu de bien qu'ils font, sous pretexte qu'ils ne font pas encore tout ce que nous jugeons qu'ils devroient faire." (an 32.) Conc. c. 70. § 3 | Amb. in Luc. p. 124. k. l.

'Luy & son frere assisterent à la Transfiguration. [a] Ils " témoignerent tous deux qu'ils n'estoient pas encore remplis de l'esprit de JESUS CHRIST," lors qu'ils demanderent à faire descendre le feu du ciel sur des Samaritains qui ne les avoient pas voulu recevoir, ' & que JESUS CHRIST les assura d'estre assis l'un à sa droite & l'autre à sa gauche. ' Ils luy demanderent aussi un peu avant sa Passion, quand la ruine du temple devoit arriver. (l'an 33.) (S. Jacque le Ma[jeu]r.) Conc. c. 67. a Luc. 9. v. 51-56. Conc. c. 104. § 2. c. 121. § 2.

'Lors que JESUS CHRIST voulut faire "sa derniere Cene avec ses Apostres, il envoya S. Pierre & S. Jean pour tenir prest tout ce qui y estoit necessaire; & ils la preparerent dans une chambre que le maistre du logis leur donna pour cela. 'Ce n'estoit donc pas "chez S. Jean mesme, [b] comme quelques nouveaux Grecs l'ont voulu dire. ([a]n 33. le [jeu]di 2. [a]vril.) (NOTE 26) c. 128. Bar. 34. § 22. b § 21.

'Dans ce dernier souper où JESUS CHRIST nous laissa à tous le plus precieux gage de son amour, ' il en donna une marque particuliere à S. Jean, en souffrant qu'il se reposast sur son sein, comme il avoit accoutumé de faire, dit S. Augustin, lors qu'il mangeoit avec luy. ' S. Jean remarque plusieurs fois cette circonstance: ' & les Peres les plus anciens & les plus solides y ont fait un grande attention. Ils y ont trouvé une preuve ou une figure de cette communication spirituelle & ineffable que le Verbe luy a fait de ses lumieres, afin que s'estant rempli dans le sein de Dieu des veritez les plus sublimes, & des mysteres cachez dans le secret de sa sagesse, il les répandist sur les hommes, par son Evangile, son Apocalypse, [ses epistres, & ses autres instructions.] ' Que s'il nous a découvert luy mesme cette faveur si particuliere, c'est parcequ'il craignoit qu'il ne semblast s'attribuer ce qu'il avoit receu. Car il ne vouloit pas qu'on raportast à son esprit les myste- Joan. 13. v. 1. v. 23. Joan. 21. v. 20. Nyss. in Can. h. 1. p. 488. b. c | Ast. h. 8. p. 144. a | Aug. ps. 144. p. 684. 2. c | in Jo. h. 18. 20. p. 64. 1. b. c | 72 1. b | ad Pr. c. 9. p. 561. 2. b | s. 34. p. 171. a. b | Paul. ep. 24. p. 213. 214. | Amb. ad Simpl. t. 1. p. 437. h. i.

res divins qu'il nous decouvroit, mais à la ſource dont il les avoit tirez.

Joan. 13. v. 24-29. ' Ce fut dans cette poſture qu'il demanda à JESUS CHRIST qui eſtoit celui qui le devoit trahir ; & il ne refuſa pas de le luy découvrir lors qu'il le cachoit encore aux autres. S. Jean le demanda à la priere de S. Pierre, 'qui n'oſoit pas, dit S. Jerome, le demander luy meſme à JESUS CHRIST, [ou qui n'eſtoit peuteſtre pas en une place ſi commode à le faire.]

Hier. in Jov. l. 1. c. 14. p. 34. d.

ARTICLE II.

S. Jean à la croix reçoit la Vierge pour mere ; court au ſepulcre; reconnoiſt le premier JESUS CHRIST *: ſon union avec S. Pierre.*

Conc. Ev. c. 137. ' APRE'S la Cene JESUS CHRIST fut au jardin de Gethſemani, où il ne voulut avoir que S. Pierre, S. Jacque, & S. Jean pour témoins de ſon agonie, & de la triſteſſe qu'il ſouffroit volontairement, pour nous conſoler dans celles que nous ſouffrons malgré nous. ' S. Jean "ne s'enfuit point ſelon S. Chryſoſtome, lors que JESUS CHRIST fut pris, ' quoique l'Evangile diſe que tous les Apoſtres s'enfuirent. [Mais on ſait que ces expreſſions generales ſouffrent aiſément des exceptions. Et il eſt difficile qu'il ait fui,] ' ſi c'eſt "le diſciple qui ſuivit JESUS CHRIST juſque chez Caïphe, dont il eſtoit connu, & qui y fit meſme entrer S. Pierre, ' comme on le peut croire [avec quelques Peres,] quoiqu'il n'y ait pas aſſez de preuves pour l'aſſurer. ' S. Chryſoſtome ſuppoſe que c'eſt luy, & dit ſur cela de fort belles choſes.

Chry. in Matt. h. 85. p. 882. d. e. — Matt. 26. v. 56. — Joan. 18. v. 15. 16 | Hier. ep. 16. p. 119. a. &c. — Aug. in Jo. h. 113. p. 218. 2. a. — Chry. ib. h. 82. p. 529. 530. — NOTE

' Il ſuivit ſeul JESUS CHRIST juſques à la croix, où il receut un témoignage tres ſingulier de ſon affection, [a] par la part qu'il eut dans ſon teſtament. [b] Car JESUS CHRIST le voyant qui ſe tenoit debout au pied de la croix, il luy donna la S^te^ Vierge pour mere, [c] remettant ſelon les Peres une mere vierge entre les mains d'un diſciple vierge.

H. l. de Tri. l. 6. p. 44. 1. c. — a Amb. inſt. v. c. 7. p. 423. g. — b Conc. c. 143. § 8. — c Hier in Jov. l. 1. c. 14. p. 35. b | Pauli. ep. 43. p. 386. c | Cy. Al. div. 10. p. 380. c | P. Chryſ. 49. p. 171.

[d] Il repreſentoit en cette occaſion comme le plus jeune des Apoſtres, tous ceux d'entre les Gentils que le ſang de JESUS CHRIST devoit rendre enfans de l'Egliſe. [Ainſi] [e] cette circonſtance meritoit bien de n'eſtre pas oubliée par cet Apoſtre, qui s'arreſte particulierement dans ſon Evangile ſur les choſes myſtiques

d Amb. in Luc. p. 225. c. d. — e inſt. v. c. 6. p. 422. e. f.

mystiques & relevées. Elle le meritoit [encore,] parcequ'elle sert à défendre l'honneur & la virginité de celle que Jesus Christ luy avoit donnée pour mere, contre les calomnies des heretiques qui ont pretendu qu'elle avoit eu des enfans de S. Joseph.

ʹDepuis cette heure S. Jean se chargea du soin de pourvoir à tous les besoins humains de la Ste Vierge, & de luy faire fournir ce qui luy estoit necessaire. Il n'avoit point de maison qui luy appartinst en propre, ayant renoncé à tout pour suivre pauvre, Jesus Christ pauvre. Mais Jesus Christ luy en avoit promis cent, pour une qu'il avoit quittée. ʹAinsi il amena la Vierge au lieu où il demeuroit, [a] comme Jesus Christ le luy avoit ordonné, [b] afin qu'ayant à prescher un Dieu né d'une Vierge, il eust chez luy la preuve de ce qu'il disoit. [c] Et avec qui cette Vierge pouvoit-elle plutost demeurer, qu'avec celui qu'elle savoit estre l'heritier de son fils, un fidele observateur de la chasteté, [d] le possesseur de la grace [selon la force de son nom,] & où Jesus Christ mesme faisoit sa demeure? ʹIl ne faut donc pas s'étonner que S. Jean nous ait revelé de si grands mysteres, ″luy qui avoit toujours auprés de luy ce thresor où Dieu avoit renfermé [durant neuf mois] tout ce qu'il y a de plus celeste & de plus sacré.

Aug. in Jo. h. 119. p. 225. 2. b. c.
Ep. ph. 78. c. 10. 11. p. 1043. a. b| Naz. trag. p. 281. c.
a Cy. Al. in Jo. l. 12. p. 1065. d.
b P. Chry. s. 49. p. 171.
c Amb. inst. virg. c. 7. p. 423. g. h.
d exh. v. p. 436. g. inst. v. c. 7. p. 423. g.
...ui præsto ...at aula ...lestium ...cramen- ...rum.

ʹS. Jean nous assure d'une maniere toute particuliere, qu'il vit sortir le sang & l'eau du costé de Jesus Christ percé d'une lance, [ce qui marque qu'il fut auprés de luy jusqu'aprés sa mort.] ʹLe jour de la Resurrection Ste Madeleine vint dire à ″ S. Pierre & à S. Jean que l'on avoit enlevé le corps du Seigneur. ʹIls y coururent tous deux, * S. Jean arriva le premier, ʹ& enfin ils crurent que Jesus Christ estoit ressuscité, [e] ou plutost que l'on avoit enlevé son corps, comme la Madeleine le leur avoit dit. [f] Car quelques jours aprés S. Jean fut pescher dans la mer de Galilée avec son frere, & d'autres disciples. Jesus Christ apparoissant sur le rivage, ″S. Jean le reconnut le premier, & le dit à S. Pierre.

Conc. c. 144. § 2.
c. 145. § 1.
...S. Pierre ...4. &c.
§ 2.
Amb. in Luc. 24. p. 233. c.
e Aug. in Jo. h. 120. p. 227. 1. b.
f Joan. 21. v. 1-7.

ʹS. Jean & les autres disnerent alors avec luy. [g] Aprés le disner, comme S. Jean le suivoit, S. Pierre qui le vit, demanda à Jesus Christ ce qu'il deviendroit, ʹcomme s'il n'eust pas voulu abandonner cet Apostre, avec lequel il avoit toujours esté fort uni. ʹLa réponse de Jesus Christ fit croire à plusieurs que S. Jean ne mourroit point. [″ Nous en parlerons plus amplement dans un autre lieu.]

Joan. 21. v. 12.
g v. 20.
Hier. in Jov. l. 1. c. 14. p. 34. d.
Joan. 21. v. 23.
...n. 16.

Chry. in Act. h. 8. p. 74. d | in Jo. h. 87. p. 5 8. b. — Amb. off. l. 2. c. 20. p. 56. K. — a Chry. t. 5. h. 12. p. 153. c. d. e.

'On a pu remarquer en plusieurs endroits cette union particuliere de S. Pierre avec S. Jean; & nous en verrons encore plusieurs preuves dans la suite. 'L'égalité, non de l'age, mais de la vertu, [a] forma entr'eux cette union & cette amitié sincere dont Dieu estoit l'auteur & le principe. Ils s'unissoient dans toutes leurs actions pour avoir JESUS CHRIST au milieu d'eux, & mesme pour se fortifier mutuellement; nous apprenant par leur exemple combien ceux qui sont incomparablement plus foibles, ont besoin de se soutenir les uns les autres par une amitié toute sainte. 'S. Chrysostome releve en ceci l'humilité de S. Jean, qui cede par tout à S. Pierre, le laisse toujours parler, agir, faire des miracles, bien different de ce qu'il estoit avant la Passion, lors que luy & son frere demandoient à tenir le premier rang entre les Apostres.

in Matt. h. 66. p. 707. b.

ARTICLE III.

Diverses actions de S. Jean: Il presche aux Parthes.

Euf. l. 2. c. 1. p. 38. c d. ex Cl. Al.

'UN ancien dit qu'aprés la Resurrection, JESUS CHRIST communiqua le don de science à S. Jacque le Juste, à S. Jean, & à S. Pierre, qui le communiquerent aux autres Apostres. S. Pierre, S. Jacque le Majeur, & S. Jean, élurent S. Jacque le Juste Evesque de Jerusalem.

Act. 3. v. 1-10. — 4. v. 1. 2. 3. — v. 5-18. — 19. 20. — 21. — b 23-31.

[Quelque temps aprés que les Apostres eurent receu le S. Esprit au jour de la Pentecoste,] 'S. Pierre & S. Jean "s'en allant au Temple, y guerirent un homme qui avoit toujours esté perclus de ses jambes; 'ce miracle qui fit un grand éclat, fut cause qu'on les mit en prison. 'On les en tira le lendemain en leur défendant de parler de JESUS CHRIST. 'Mais ils declarerent qu'ils aimoient mieux obeïr à Dieu qu'aux hommes. 'On les laissa neanmoins aller en les menaçant. [b] Ils raconterent ensuite aux fideles ce qui s'estoit passé en cette rencontre. (V. S. Pi[erre] § 10-13.)

5. v. 17-41. — v. 33. 34.

'Comme ils continuoient "malgré les menaces des Pontifes, à rendre témoignage de ce qu'ils avoient vu & entendu; *ils furent encore mis en prison avec tous les autres Apostres, & fouettez. [Nous ne touchons toutes ces choses qu'en un mot, parcequ'elles sont raportées plus amplement sur S. Pierre, avec ce qui regarde en general tous les Apostres.] 'Les Juifs les (V. S. Pi[erre] § 15. 1[6]. * &c.)

vouloient tous faire mourir, si Dieu ne leur eust opposé l'autorité de Gamaliel, 'qu'on assure avoir receu le battesme par les mains de S. Pierre & de S. Jean, de mesme qu'Abibas son fils, & Nicodeme son neveu. Phot. c. 171. p. 384|mf.p.241.

L'an 34. 'Tous les fideles qui estoient à Jerusalem ayant esté dispersez " aprés la mort de S. Estienne, à la reserve des Apostres; Act. 8. v. 1. '& S. Philippe Diacre qui estoit allé à Samarie y ayant battisé beaucoup de personnes, 'les Apostres " y envoyerent S. Pierre & S. Jean, " pour leur donner le S. Esprit. 'Ils prescherent en beaucoup de bourgs de ce pays, & puis retournerent à Jerusalem. V. S. Pierre § 23. &c. v. 5-12. v. 14-17. v. 25.

L'an 37. 'Lors que S. Paul vint à Jerusalem, "trois ans aprés sa conversion, il n'y vit aucun autre Apostre que S. Pierre & S. Jacque le Mineur; [ce qui peut marquer que S. Jean ni les autres n'y estoient pas. Mais nous ne savons pas où ils estoient.] Gal. 1. v. 18. 19.

Vers l'an 51. V. S. Paul § 16. 17. * &c. 'S. Jean se trouva " au Concile de Jerusalem, * & y parut comme une des colonnes de l'Eglise. † Il prenoit particulierement soin des Juifs: 'c'est pourquoi il toleroit l'usage de la loy pour condescendre à leur foiblesse; [a] & mesme S. Irenée le met entre ceux qui l'observoient le plus religieusement. [b] Il celebroit la Pasque le 14. de la lune: ce qui fit mesme que cette coutume dura assez longtemps dans l'Asie. 2. v. 9. Chry. in Gal. 1. v. 1. p. 777. c. a Iren. l. 3. c. 12. p. 268. c. d. b Eus. 5. c. 24. p. 191. c|193. c.

[On sait peu de chose de ce qu'il a fait jusques à la persecution de Domitien. Car nous ne nous arrestons point à la narration de Procore,] 'qui est pleine de fables ridicules, [c] & qu'on pretend avoir esté composée il n'y a qu'environ 300. ans. Bar. 44. § 30| Voss. h. g. l. 2. c. 9. p. 99.

[d] Il paroist que S. Jean a presché aux Parthes. [e] Car sa premiere epistre a esté quelquefois citée sous le nom d'Epistre aux Parthes par S. Augustin, [f] & par quelques autres. Quelques uns l'entendent particulierement des Juifs répandus en grand nombre parmi les Parthes. [Il ne nous reste aucune autre trace de ce qu'il a fait pour le salut de cette nation qui disputoit alors aux Romains l'Empire du monde.] 'Les Jesuites disent que la tradition des Indiens est qu'il a aussi presché l'Evangile en leur pays. c Blon. Siby. l. 1. c. 7. p. 25. d Bar. 44. § 30. e Aug. qu. ev. l. 2. c. 39. p. 152. 1. c. f Est. in 1. Joan. p. 1250. Bar. 44. § 30.

* 'Theodoret conclud de là que S. Jean n'avoit donc pas encore quitté la Judée. [Mais cette preuve est bien foible.] Thdrt. in Eph. pr. p. 290. c.

ARTICLE IV.

S. Jean vient demeurer en Asie : de ce qu'il y fit jusqu'à son exil.

Euf. l.3.c.11.p. 86.

[SAINT Jean fit apparemment un voyage à Jerusalem "en l'an 62.] ' pour y donner à l'Eglise un pasteur digne de succeder à S. Jacque le Mineur, qui y avoit esté couronné par un glorieux martyre. Car on tient, dit Eusebe, que tous les Apostres & tous les disciples du Seigneur qui restoient encore sur la terre, s'y rassemblerent pour ce sujet de tous costez. ' Ce fut S. Simeon qui fut choisi par une si sainte & si illustre assemblée. V.S.Sim. Jer. n. 1.

p.87.

l.5.c.24.p.191.ex Poly. & alii| Chry. in Eph. h. 1.p.664.b|in Act. h.34.p.305.c.

' S. Jean a certainement presché dans l'Asie Mineure, & ce pays a joui longtemps de luy, particulierement la ville d'Ephese, qui en estoit la capitale. ["Il ne peut guere y estre venu pour s'y arrester, que vers l'an 66. au plutost. Mais il y avoit déja fait apparemment quelque autre voyage en passant, lors que la S^te^ Vierge mourut à Ephese. S^te^ Madeleine qui pouvoit bien l'avoir suivie, continua] ' toujours aprés sa mort à demeurer avec S. Jean, jusqu'à ce qu'elle mourut elle mesme à Ephese. ' Car hors S. Paul & S. Barnabé, les autres Apostres menoient avec eux quelque femme ' pour prendre soin de leurs besoins, cela estant ordinaire parmi les Juifs, & n'y faisant aucun scandale. NOTE 5.

Phot.c.275.p. 1525.b.c.
1.Cor.9.v.5.
Hier.in Matt 27. v.55.p.85.a.b.

[Pour parler maintenant du sejour que S. Jean fit en Asie, & qui semble avoir duré jusqu'à sa mort,] ' on pretend que ce fut un naufrage qui le jetta d'abord à Ephese. [a] Il y fit depuis sa residence ordinaire ; [b] de sorte qu'on l'en a quelquefois regardé comme [1] Evesque. [Cependant comme l'autorité apostolique est superieure aux Evesques mesmes,] [c] & qu'il ne s'attachoit pas à l'Eglise d'Ephese en particulier, mais prenoit soin de toute l'Asie, [ou plutost de toute l'Eglise Catholique ;] son sejour à Ephese n'empeschoit pas que S. Timothée n'en demeurast toujours Evesque, [y ayant esté establi par S. Paul avant mesme que S. Jean y vint. Car la charité & l'humilité 1.

Boll.24.janv.p. 566.§ 4.
a Iren.l.3.c.3 p. 234.
b Pall.v.Chry.p. 1.8.|Bar.101.§ 11.
c Bar.109.§ 55.

Pall.v.Chry.p.139.

1. ' La traduction de Pallade fait mesme S. Timothée successeur de S. Jean. [Mais il y a toute apparence que S. Timothée en estoit Evesque avant que S. Jean y demeurast, & qu'il est mort avant S. Jean. Le grec est defectueux en cet endroit, & ne donne point de sens.]

accordent parfaitement les differentes jurisdictions.] 'Les Evesques d'Asie reconnoissent S. Timothée dans le Concile de Calcedoine pour le premier Evesque d'Ephese. 'Il est visible que dans l'Apocalypse l'Ange de cette Eglise n'est pas S. Jean: & il y a bien de l'apparence qu'il n'avoit pas esté establi Evesque depuis un an ou deux au plus que l'Apostre avoit esté banni d'Ephese, [comme nous l'allons bientost voir.] Conc.L.t.4.p. 699.c. Apoc.2.v.1-6.

'S. Jerome dit que S. Jean fonda & gouverna toutes les Eglises de l'Asie: '& Tertullien écrit que l'ordre episcopal l'a eu pour auteur dans ce pays. [a] Cela ne peut estre vray à la lettre, puisque S. Pierre & S. Paul y ont fondé plusieurs Eglises, [& y ont sans doute aussi établi des Evesques, comme on ne doute point que S. Timothée n'ait esté établi par S. Paul. Mais on peut dire que S. Jean y a fondé la plus grande partie des Eglises,] '& que mesme il les a toutes fondées en un sens, parce-qu'il les a toutes affermies par sa conduite, par ses paroles, & par ses écrits. [Il se peut bien faire aussi que comme il y a demeuré longtemps, il y ait donné des Evesques ou à toutes les Eglises, ou à la plus grande partie.] 'Car jusque dans son extreme vieillesse, il alloit dans les provinces de l'Asie, pour y établir des Evesques, & quelquefois mesme pour mettre dans le Clergé une seule personne que le S. Esprit luy avoit marquée. Hier.v.ill.c.9. Tert. in Marc. l. 4.c.5.p.505.b. a Bar.97.§ 2. §3. Eus.l.3.c.23.p. 92.a.

'Apollone qui défendoit l'Eglise au commencement du III. siecle, nous apprend que S. Jean ressuscita un mort à Ephese. 'Il deposa un Prestre d'Asie, qui avoua avoir écrit de faux voyages de S. Paul & de Ste Thecle, quoiqu'il l'eust fait pour honorer S. Paul à qui il les attribuoit. l.5.c.18.p.186.c| Soz.l.7.c.27.p. 750.b. Tert. bapt c.17. p.263.c|Hier.v. ill.c.7.

'S. Epiphane dit que S. Jean vint en Asie par une conduite particuliere du S. Esprit, pour y combattre les heresies des Cerinthiens & des Ebionites, qui y soutenoient que JESUS CHRIST estoit un pur homme. 'On raporte sur cela que cet Apostre qui ne se baignoit jamais, alla neanmoins une fois au bain, soit par l'inspiration de l'Esprit de Dieu, 'soit qu'il y fust contraint par quelque incommodité. [b] Mais ayant appris que "Cerinthe estoit dans le bain, il se retira promtement sans se baigner, de peur, dit-il, que le bain ne tombast à cause de cet ennemi de Dieu & de la verité. 'C'est ce que S. Irenée dit qu'on avoit sceu de la bouche mesme de S. Polycarpe disciple de S. Jean. [c] S. Epiphane y ajoute diverses particularitez moins assurées & moins importantes. [d] Voilà l'exemple que S. Epiph.51.c.2.p. 425.b. 30.c.24.p.148. b.c|78.c.13.p. 1045.c. Thdrt.hær.l.2. c.3.p.220.a. NOTE 6. b a|Iren.l.3.c.3. p.234.a|Eus.l.3. c.28.p.100.c.d. Iren.p.234.a. c Epiph.30.c.24. p.148.149. d Iren.p.234.a.

Jean nous voulut donner, pour nous apprendre à eviter toute sorte de communication avec ceux qui corrompent la verité. Cela arriva à Ephese. [Nous n'en savons point le temps, non plus que du reste de ce que S. Jean a fait en Asie.]

ARTICLE V.

Martyre de S. Jean à Rome, suivi de son bannissement à Patmos.

[VOILA tout ce que nous savons de S. Jean, jusques au temps de la seconde persecution de l'Eglise, " qu'on croit avoir commencé en l'an de JESUS CHRIST 95, ou la 15. année de Domitien, & qui finit l'année suivante avec la vie du mesme prince. (V. … perse… tion)

Rien n'a rendu " cette persecution si celebre, que le marty- (Not…)
Amb. ps. 36. p. 701. c. re de S. Jean.] ' Le courage avec lequel il méprisa la puissance des persecuteurs, & surmonta leurs efforts, fit voir que le Verbe eternel qu'il preschoit aux autres, demeuroit veritablement en luy.
Boll. 24. jan. p. 566. § 5. ' On pretend qu'il fut attaqué par diverses calomnies qui furent cause que Domitien le bannit[1] d'Ephese.
Tert. præs. c. 36. p. 245. b. ' Il fut amené à Rome, où il fut plongé dans de l'huile bouillante sans en recevoir aucune incommodité.
a Hier. in Jov. l. 1. c. 14. p. 33. a. [a] Il en sortit mesme encore plus net & plus vigoureux qu'il n'y estoit entré; [JESUS CHRIST qui l'avoit favorisé si particulierement entre ses Apostres, luy ayant voulu donner comme à eux la gloire du martyre, sans laisser aux hommes le pouvoir d'abreger une vie aussi pretieuse que la sienne.]
Usu | Ado | Boll. mars. t. 2. p. 19. a. ' Divers martyrologes disent que cela se fit à la vue du Senat qui estoit present.

Hier. in Matt. 20. v. 23. p. 59. c. d. ' C'est en cette maniere que fut accompli ce que JESUS CHRIST luy avoit predit, qu'il boiroit le calice de sa passion.
b Eus. l. 3. c. 31. p. 103. a. [b] Aussi les anciens luy donnent le titre de martyr.
c Aug. s. 296. c. 4. p. 1199. c. [c] Car si on peut dire que le martyre luy a manqué, on ne peut pas dire qu'il ait manqué au martyre, & que son cœur n'ait pas esté preparé à mourir pour JESUS CHRIST. Il n'a pas souffert [jusques à la mort,] mais il l'a pu, dit S. Augustin, Dieu connoissoit de quoy il estoit capable, [& toute la terre l'a connu.] Les trois jeunes hommes ont esté jettez dans la fournaise pour y estre reduits en cendre. Cependant ils en sont sortis vivans.

Chry. in Eph. h. 1. p. … b. 1. ' S. Chrysostome dit qu'il fut banni à Ephese. [Mais au lieu d'ἐ εἶ, ἐς, il faut peu… ἐκεῖθεν, καὶ ἐκεῖ. Et alors le sens sera qu'il fut banni d'Ephese.]

Dirons-nous pour cela que ce ne sont pas des martyrs? Si nous considerons les feux, ils n'en ont point esté consumez: si nous considerons leur cœur & leur volonté, ils ont esté couronnez.

'Ce miracle arriva prés de la porte Latine, selon la tradition qui s'en est conservée dans Rome; & l'on en voit encore en ce lieu un monument fort illustre & fort ancien; ' les Chrétiens qui vouloient honorer la memoire de S. Jean & sa constance apostolique, y ayant basti une fort belle eglise de son nom. ' L'on visite cette eglise avec un grand concours le 6. jour de may, ' auquel on fait la feste du martyre de S. Jean: ' & cette feste est marquée dans quelques exemplaires du martyrologe de S. Jerome, [dans ceux du IX. siecle,] ' & dans le Sacramentaire de S. Gregoire. ' L'ancien Missel de l'Eglise Gallicane donné depuis peu au public par Thomasius, aprés avoir marqué le 27. de decembre la feste de S. Jacque & de S. Jean son frere, ' en met une de S. Jean seul entre l'invention de la S[te] Croix & les Rogations. Mais dans la Messe de cette feste il n'y a rien de ce qu'il souffrit; ' au lieu que l'autre parle beaucoup de ses souffrances, que l'on celebroit aussi ce jour-là, & luy donne plusieurs fois la qualité de martyr.

Bar.92.§3. Ado.6.may. ib|Usuard. Bar.92.§3. Florent.p.503. Sacr.p.87.2. Thom.p.272. p.350.351. p.273.274.

' Aussi tost aprés que S. Jean fut sorti de l'huile bouillante, [a] il fut relegué par [1] Domitien dans l'isle de Patmos, [b] qui est une " des isles appellées Sporades dans la mer Egée. [c] S. Victorin Evesque de Pettau [en Stirie, martyr sous Diocletien,] & Primase celebre Evesque d'Afrique au VI. siecle, ajoutent dans leurs " commentaires sur l'Apocalypse, qu'il fut envoyé en cette isle " pour y travailler aux mines: [Et je pense que c'estoit l'occupation, ou plutost le supplice ordinaire des personnes du commun que l'on releguoit.]

Hier. in Matt. p. 59.c. a c|Apoc.1.v.9| Tert. præf. p. 345.b| b Bar.92.§4. ex Pl.n. c Bib. P. t. 1. p. 579.d|1357.

1. ... NOTE 8. ... metal- ...n dam- ...tus.

1. Cela se trouve encore dans l'ancien auteur des Questions sur l'ancien & le nouveau Testa-...ent. *qu. 72. ap. Aug. B. t. 3. app. p. 71. g.* dans le commentaire de S. Victorin sur l'Apocalypse. ...*l. P. t. 1. p. 579. d.* dans une oraison attribuée à S. Chrysostome, mais qui paroist moins an-...nne & faite à Ephese. *Chry. t. 6. h. 67. p. 504. e.* dans le commentaire de Primase Evesque ...frique sur l'Apocalypse. *bibl P. t. 1. p. 1357.* dans l'histoire de S. Sulpice Severe *l. 2. p. 149.*

ARTICLE VI.

S. Jean écrit son Apocalypse : Il revient à Ephese.

Apoc.1.v.9. Iren.l.5.c.30.p.485.d|Vict.P.p.580.c. a Hier.v.perf.t.4.p.54.c. b Prud.or.pec.p.200. Eus.l.7.c.25.p.272.273.

SAINT Jean eut à Patmos les revelations de l'Apocalypse en un dimanche, sur la fin du regne de Domitien. [a] Ce fut en ce lieu qu'estant banni de la conversation des hommes, il entra dans la participation des plus grands secrets des Anges, [b] durant que son corps estoit comme " separé de son ame par une espece de sommeil & de ravissement. *seced anim disce*

Comme ce livre est extremement obscur & mysterieux," plusieurs anciens ont eu peine à croire qu'il fust de l'Ecriture ; de quoy ils n'ont pu douter qu'en doutant aussi qu'il fust de l'Apostre S. Jean. Mais son autorité a esté enfin reconnue dans toute l'Eglise : & on ne trouve point que depuis la fin du IV. siecle personne ait fait difficulté de le recevoir. No

Bar.97.§ 8|Du Pin p.112. Eus.l.7.c.25.p.273.b. c d. b.d. b.c.

S. Denys d'Alexandrie à qui on objectoit ce livre, qui ne l'entendoit pas, [c] & qui croyoit mesme qu'il estoit plutost d'un autre S. Jean que de l'Apostre, le respectoit neanmoins comme un livre divin, à cause de l'estime qu'en faisoient les autres. Il estoit persuadé qu'il n'estoit pas moins admirable qu'il estoit obscur. « Car encore, disoit-il, que je n'en entende pas les paroles, je croy neanmoins qu'il n'y en a aucune qui ne renferme de grands sens sous leur obscurité & leur profondeur, & que si je ne les entens pas, c'est que je ne suis pas capable de les entendre. Je ne me rends point juge de ces veritez, & je ne les mesure point par la petitesse de mon esprit; mais donnant plus à la foy qu'à la raison, je les croy si élevées au dessus de moy, qu'il ne m'est pas possible d'y atteindre. Ainsi je ne les estime pas moins lors mesme que je ne puis les comprendre : mais au contraire je les revere d'autant plus que je ne les comprens pas. »

Hier.ep.103.p.9.b.

S. Jerome dit aussi que toutes les paroles de l'Apocalypse sont autant de mysteres : « Et c'est encore, dit-il, parler trop foiblement d'un livre qu'on ne peut assez estimer. Tout ce qu'on en peut dire est au dessous de ce qu'il merite : & il n'y a point de mots qui ne renferment plusieurs sens, si nous sommes capables de les y trouver. »

Eus.l.4.c.26.p.147.a. c Hier.v.ill.c.61.

S. Meliton Evesque de Sardes, " a fait un livre touchant l'Apocalypse de S. Jean. [c] S. Hippolyte * a fait depuis la mesme chose. vers 160. *No

vers l'an 230. chose. ' S. Denys d'Alexandrie " l'avoit examiné toute entiere dans un ouvrage [qui est perdu,] pour montrer qu'elle ne peut s'entendre dans le sens simple & litteral qu'elle presente d'abord. ' S. Victorin Evesque & martyr sous Diocletien, en a fait aussi un commentaire [duquel nous parlerons en traitant des autres écrits de ce Saint.] ' S. Augustin en a expliqué le 20. chapitre, pour empescher l'abus que beaucoup de personnes en ont fait, en se figurant un regne terrestre de JESUS CHRIST & des Saints sur la terre durant mille ans. " Euſ.l.7.c.25.p. 273.c. Hier.v.ill.c.74. Aug.civ. D.l.20. c. 7-17.p. 260. 266.

V. les Millenaires.

' Un ancien Pere remarque que S. Jean se voyant banni à Patmos, & dans un age fort avancé, esperoit bien tost finir sa vie, [& ses travaux] par le martyre ; mais que Dieu luy osta cette esperance en luy revelant, comme il le marque luy mesme dans l'Apocalypse, ' qu'il falloit qu'il prophetizast encore devant les nations, devant les peuples, devant les hommes de diverses langues, & devant beaucoup de Rois. Ce Pere explique ces paroles de son rapel, qui arriva bientost aprés par la mort de Domitien, & de la publication de son Apocalypse. [Il semble qu'il vaudroit encore mieux l'entendre de son Evangile,] ' comme un ancien auteur paroist avoir fait. Vict.P.in Ap.p. 579.d. Apoc.10.v.11. Aut. qu. 72. ap. Aug.B.t.3.p.72. a.

V. sa persecution.

[a] On pretend que " Domitien mesme fit cesser la persecution qu'il avoit excitée contre l'Eglise, & rapella ceux qu'il avoit exilez. [b] Ce qui est certain, c'est qu'ayant esté tué [l'an 96. au mois de septembre,] le Senat cassa tout ce qu'il avoit fait. ' S. Jean fut donc alors delivré de son exil de Patmos, [c] en ayant esté rapellé par Nerva, qui avoit esté fait Empereur à la place de Domitien ; [d] & revint demeurer à Ephese, [e] où il avoit un petit logement, & des amis pleins d'affection pour luy. a Tert.apol.c.5. p.6.d. b Dio, l.68. p. 769.a. & alii. Euſ.l.3.c.20.23. p. 90. c|92. a| Vict.P.in Ap.p. 579.d. c Euſ.chr.

[f] Il y retourna en l'an 97. [g] & trouva en arrivant que S. Timothée, qui en estoit Evesque, avoit esté martyrizé le 22. janvier de la mesme année. Les actes du martyre de ce Saint portent que S. Jean fut obligé pour satisfaire au desir & à la priere " des Evesques qui se trouverent auprés de luy, de prendre le soin de cette Eglise, & qu'il la gouverna jusques à l'empire de Trajan. ' Quelques uns pretendent que ce fut seulement aprés son retour de Patmos, qu'il donna [& publia] son Apocalypse. d l.3.c.20.23.p. 90.c|92.a. e Hier.chr. f Euſ.chr. g Boll.24.janv.p. 566. § 7.8.

...i tunc in-...nti sunt ...rorum ...ncipes. Vict.P.in Ap.p. 579.d.

' Il estoit alors agé d'environ 90. ans, selon S. Epiphane ; & neanmoins une si grande vieillesse [h] ne l'empeschoit pas d'aller lors qu'on l'en prioit dans les provinces voisines, tantost pour y ordonner des Evesques, tantost pour y " établir & y Epiph.51.c.12.p. 434.a. h Euſ.l.3.c.23.p. 92.a.ex Cl.Alex.

...ίσαν.

former des Eglises entieres, tantost pour d'autres besoins.
p.91.b. 'Ainsi il gouvernoit [comme auparavant toutes] les Eglises de l'Asie. L'un de ceux qu'il ordonna [dans ces dernieres années de sa vie fut le grand S. Polycarpe son disciple,]'& fait par luy Evesque de Smyrne.

Tert.præf.c.32. p.243.b.

ARTICLE. VII.

Histoire d'un chef de voleurs converti par S. Jean.

Euf.l.3.c.23.p.92.

'ON met en ce temps-ci une [1] histoire celebre [qui est trop edifiante en elle-mesme, & qui fait trop voir la charité de S. Jean, pour ne la pas raporter ici toute entiere, quoiqu'elle soit assez connue.] Elle est tirée d'un livre qu'Eusebe attribue à S. Clement d'Alexandrie, [& d'autres à Origene, ce que nous pourrons examiner en un autre lieu.] 'Elle est citée par S. Chrysostome & par d'autres. [2]

Chry. ad Th.l.1. c.11. p.579. c. d| Bar.98. § 18. Euf.l.3.c.23.p.92.a.

' S. Jean, dit l'auteur, estant venu en une certaine ville proche d'Ephese, dont quelques uns mesme savent le nom, aprés qu'il y eut établi la paix parmi les Chrétiens, il parla en presence de tout le peuple à l'Evesque ; ' & luy presentant un jeune homme, qui estoit fort de corps, agreable de visage, vif & ardent de son naturel, il luy dit en le regardant : Je vous « recommande ce jeune homme autant que je vous le puis re- « commander, & vous le donne comme en depost en presence « de JESUS CHRIST & de l'Eglise. " L'Evesque l'ayant receu, « & luy ayant promis d'en avoir soin, il luy repeta encore la mesme chose, & l'en conjura une seconde fois. Il s'en retourna aprés cela à Ephese ; & l'Evesque ayant pris chez luy ce jeune homme qui luy avoit esté confié, il eut soin de l'entretenir, de veiller sur sa conduite, de l'animer à la vertu : & enfin " il luy donna le battesme avec [la confirmation, comme] le seau du Seigneur, & la perfection de la vertu du Chrétien.

b. προσ- πρός. b. σφάγι

' Mais aprés cela, comme si les Sacremens eussent mis ce jeune homme en une pleine assurance, il commença à n'en avoir plus tant de soin, & à ne se mettre plus tant en peine de

b.

1. [Il y a bien de l'apparence que S. Jean mit ce jeune homme entre les mains de l'Ev[esque] avant son exil à Patmos, & qu'il le convertit en ce temps-ci aprés son retour.] 'S. Chryso[stome] dit mesme que ce jeune homme fut longtemps chef de voleurs.

Chry. ad Th.l.1.c.4. p.579 c. Bar 98.§ 18.

2. ' Baronius dit qu'elle est citée par Cassien, *Coll.* 24 *c.* 21. Mais c'est une autre histoir[e que] Cassien cite en cet endroit. *p.* 817.

le conserver. ' Ainsi l'ayant laissé vivre un peu trop tost dans une plus grande liberté, il fut corrompu par de jeunes gens de son age, qui ne pensant qu'à se divertir," s'estoient abandonnez à leurs plaisirs, & accoutumez à toutes sortes de vices. Ils l'attirerent d'abord par des festins, en le traitant magnifiquement. Ils l'emmenerent ensuite avec eux pour prendre la nuit quelque manteau ; & bien tost aprés ils l'exhorterent à tenter ensemble quelque chose de plus grand. Ainsi il s'accoutuma peu à peu à toutes sortes d'excés ; & dans cette ardeur de son naturel, s'emportant hors du droit chemin, comme un cheval fougueux qui prend le frein aux dents, il se precipita avec impetuosité dans l'abysme de tous les crimes. C'est pourquoi, ne luy restant à l'avenir aucune esperance de son salut, ' il ne pensoit plus à faire des actions mediocres ; mais se considerant comme perdu entierement, il se resolut de surmonter encore la hardiesse de tous les autres. De sorte qu'ayant pris avec luy ses compagnons, il en forma une troupe de voleurs ; & comme il estoit hardi, il se rendit leur Chef, & devint le plus violent, le plus cruel, & le plus dangereux de tous.

ἀπῤῥωγόντες. | c. | d

' Quelque temps aprés, une rencontre qui survint obligea de prier S. Jean de venir encore dans la mesme ville, & quand il eut donné ordre aux affaires pour lesquelles il estoit venu, » il dit " à l'Evesque, Rendez-moy le depost ' que JESUS » CHRIST & moy vous avons confié en presence de l'Eglise » à laquelle vous presidez. L'Evesque d'abord fut surpris, s'imaginant qu'on luy redemandast injustement quelque argent qu'on ne luy eust point donné en garde, & ne pouvant ni croire qu'il eust receu ce qu'il n'avoit pas receu, ni ne pas croire à S. Jean qui luy parloit. S. Jean ajouta donc, qu'il luy demandoit le jeune homme & l'ame de son frere qu'il luy avoit confiée. Alors l'Evesque baissant les yeux, luy dit avec sou» pirs & avec larmes, qu'il estoit mort. Comment, dit S. Jean, » & de quel genre de mort ? Il est mort à Dieu, répondit l'Eves» que : Il est devenu un méchant, un perdu, & pour dire tout, » un voleur. Et maintenant au lieu d'estre ici dans l'eglise, il » s'est emparé d'une montagne,' où il demeure avec une troupe » de gens semblables à luy.

d. | ὁ ἐπίσκοπε | p. 93. a. | b.

' Le saint Apostre ayant entendu ces paroles, déchira son vestement, & jettant un profond soupir, luy dit en se frapant » la teste : Certes j'ay laissé en vostre personne un fidele gardien

b.

de l'ame de voſtre frere. Qu'on m'amene un cheval, & qu'on me donne un guide. Et auſſi toſt il ſort avec impetuoſité de l'egliſe, part ſur le champ, ſe rend au lieu qu'on luy avoit dit; & ſe voyant pris par les ″ ſentinelles des voleurs, il ne s'enfuit point, *il ne demande point la vie, mais criant à haute voix: C'eſt pour cela, dit-il, que je ſuis venu. Menez-moy à voſtre capitaine. ′ On le meine vers ce jeune homme, qui l'attend d'abord avec ſes armes. Mais lors qu'il eut reconnu S. Jean qui venoit à luy, eſtant ſaiſi de honte, il commença à s'enfuir. Le Saint le pourſuivit de toute ſa force, oubliant la foibleſſe de ſon age, & criant aprés luy: Mon Fils, pourquoi me fuyez-vous? Pourquoi fuyez-vous voſtre pere, & un homme vieil & ſans armes? Mon fils, ayez pitié de moy, ne craignez point, il y a encore eſperance pour voſtre ſalut. Je répondrai pour vous à JESUS CHRIST. Je ſouffrirai tres volontiers la mort pour vous, comme JESUS CHRIST l'a ſoufferte pour nous tous. Je donnerai mon ame pour la voſtre. Demeurez: croyez-moy. C'eſt JESUS CHRIST qui m'a envoyé vers vous.

″ προφυλα-κῆς.
* μήτε παραι-μενος.
c.

d. ′ Le jeune homme l'entendant parler de la ſorte, s'arreſta premierement, tenant les yeux baiſſez contre terre, puis il jetta ſes armes, eſtant rempli de frayeur, & pleurant amerement. Et comme il vit le S. vieillard s'approcher de luy, il l'alla embraſſer, ſatisfaiſant pour ſes fautes autant qu'il pouvoit par ſes ſoupirs, & trouvant un ſecond batteſme dans ſes larmes, ayant ſoin en meſme temps de cacher ſa main droite, comme ſouillée par tant de crimes. Le ſaint Apoſtre l'aſſura [tout de nouveau,] & avec ſerment qu'il luy obtiendroit du Sauveur par ſes prieres le pardon de ſes pechez. Il ſe mit meſme à genoux devant luy, ′ & par une condeſcendance qu'on ne peut aſſez admirer, il luy prit la main droite qu'il cachoit, & la baiſa, comme ayant eſté purifiée par les larmes de la penitence.

d|Chry. ad Th. l. 1. c. 11. p. 579. d.

′ Il le ramena ainſi à l'Egliſe & à l'aſſemblée des fideles, [afin que tout le monde fuſt témoin de ſa penitence.] [a] Aprés cela il offrit ſans ceſſe à Dieu ſes prieres pour luy, il ſe mortifia avec luy par des jeûnes continuels, il adoucit ſon cœur par diverſes paroles de l'Ecriture comme par un ſaint enchantement, & ne ſe ſepara point d'avec luy, ′ qu'il ne l'euſt rétabli dans l'Egliſe, ″ & dans la participation des Sacremens par l'abſolution de ſes pechez, faiſant voir en ſa perſonne un grand exemple de la veritable penitence.

Eu ſ. p. 93. d|N. p. 52. 1. c.
a l. 3. p. 93. 94.
p. 94. a|n. p. 52. 1. b. c.
NOTE.

ARTICLE VIII.

S. Jean écrit l'Evangile.

[f] CE fut en Asie & dans la ville d'Ephese que S. Jean écrivit son Evangile, [a] aprés qu'il fut revenu de Patmos. [b] On lit dans un ouvrage attribué à S. Athanase, qu'il le composa à Patmos, [ce qui est assez commun parmi les nouveaux Grecs,] & le publia quand il fut revenu à Ephese: [c] On trouve aussi dans quelques Latins, qu'il le fit durant son exil, [d] S. Epiphane marque qu'il avoit alors plus de 90. ans: [e] & un autre auteur veut qu'il en eust jusqu'à cent, [quoiqu'il n'en ait peuteſtre pas tant vécu.]

Iren.l.3.c.1.p. 229.c. | *a* Epiph. 51.c.12. p.434.a | Vict.P. p.576.c | Aut. qu. 72.p.72.a | Chry. t.6.p.506.a. | *b* Ath.Syn.p.155. d. | *c* Op. imp.h.1 p. 3.2.a. | *d* Epiph.51.c.12. p.434.a. | *e* Chry.t.6.h.67. p.505.b.

[f] Il l'écrivit à la priere de ses disciples, [g] de presque tous les Evesques d'Asie, & de tous les fideles des provinces voisines qui le vinrent trouver, pour le prier de rendre par écrit un témoignage autentique à la Verité. [h] Il en fut encore supplié par les deputations de beaucoup d'Eglises, [i] & il y fut enfin contraint par le S. Esprit, quelque repugnance qu'il y eust à cause de son humilité & de son respect pour les veritez qu'on le pressoit de traiter. [l] Car " les premiers Chrétiens aimoient mieux pratiquer les maximes de l'Evangile, que les écrire. [m] Il ne le commença qu'aprés un jeûne & des prieres publiques, & en prononça les premieres paroles au sortir d'une profonde revelation. [n] S. Gregoire de Tours fait une description assez particuliere du lieu où il composa son Evangile, & il en dit des choses considerables, si elles estoient bien assurées.

Cet endroit est important.

f Euf.l.6.c.14.p. 216.b.ex Cl. Alex. | *g* Hier. in Matt. pr.p.11 | Vict.P. p.576.c. | *h* Hier. in Matt. pr.p.11. | *i* Epiph.51.c.12.p. 133.434. | *l* Euf.3.c.24.p. 94. | *m* Hier. in Matt. pr.p.11 | Chry.t. 6.h.67.p.506.e. | *n* Gr.T. gl.l.1.c. 30.p.63.64.

'Comme les autres Evangelistes avoient assez éclairci l'humanité de JESUS CHRIST. [o] S. Jean travailla à nous decouvrir particulierement sa divinité, que le S. Esprit luy avoit reservée, dit Eusebe, comme au plus excellent de tous les Evangelistes. 'Un auteur inconnu écrit qu'il le fit en faveur des Gentils, qui ignoroient que Dieu eust un fils. [Mais l'opinion la plus commune & la mieux autorisée est] 'qu'il avoit principalement en vue de refuter Cerinthe, Ebion, les Nicolaïtes, & les autres disciples de Sathan qui estoient répandus dans le monde, [& dont la plusspart ne vouloient point croire que JESUS CHRIST fust Dieu aussibien qu'homme.] 'Il l'écrivit encore pour suppléer à ce qui manquoit aux autres Evan-

Euf.l.6.c.14.p. 216.b. | *o* l.3.c.24.p.96. b. | Op. imp.h 1.p.3. 2.a. | Hier.v.ill.c.9 | Iren.l.3.c.11.p. 257.a | Vict.P.p. 576.c. | Hier v.ill.c.9 | Euf.l.3.c.24.p. 95.

gelistes, principalement dans la premiere année de la predication de Jesus Christ qu'ils ont peu touchée.

Iren. l. 3. c. 1. p. 229. c. & alii. / Son Evangile est écrit le dernier de tous, [a] mais c'est la principale partie de l'Ecriture, [b] le seau qui confirme les autres Evangelistes, & la colonne par laquelle Dieu a achevé d'affermir l'Eglise. [c] Il est celebre dans toutes les Eglises qui sont sous le ciel; [d] & c'est avec raison que S. Jean est comparé à l'aigle, "parcequ'il s'éleve au dessus de toutes les choses creées pour arriver jusques à Dieu mesme. [e] Plusieurs Peres ont remarqué cette éminence qu'a S. Jean au dessus des autres Evangelistes. [f] S. Hilaire dit que c'est celui qui nous découvre principalement les choses spirituelles. [Et il ne faut pas s'étonner] qu'un Evangile fait [1] par un mouvement tout particulier du S. Esprit, soit un Evangile tout spirituel. [g] Tout ce qu'a dit cet Evangeliste est un mystere.

a Ori. gr. in Jo. pr. p. 5. 6. | b Pauli. ep. 24. p. 213. | c Eus. l. 3. c. 24. p. 94. b. | d Pauli. p. 213-215 | Aug. in Jo. h. 36. p. 113. 114. 2. c. d. | e ib | Bas. div. 15. p. 432. d | Ori. in Jo. p. 5 | Naz. car. 125. p. 194. c | Ambr. in Luc. pr. p. 2 | Aug. conf. l. 4. c. 10. p. 228. | f Hil. de Trin. 10. p. 89. 2. b d. | &c. | 1.

Eus. l. 6. c. 14. p. 216. b. [C'est particulierement le commencement de cet Evangile qui luy a fait donner tant d'éloges.] [h] S. Paulin montre comment on y trouve la refutation de plusieurs heresies. [i] C'est comme un tonnerre qui vient d'une nuée extremement haute, selon le nom de fils du tonnerre, que Jesus Christ avoit donné à S. Jean. [Mais ce tonnerre est accompagné] [l] d'une lumiere pleine de serenité, par laquelle S. Jean voyoit ce qui estoit caché dans le sein du Pere. [m] En disant que le Verbe a esté fait chair, il a exprimé toute la foy, [par laquelle l'Eglise a ruiné l'impieté des Nestoriens.]

g Ambr. Sacr. l. 3. c. 2. p. 364. g. | h Pauli. ep. 24. p. 214. 215. | i p. 213 | Epiph. 73. c. 7. p. 854. a. | l Aug. f. 135. c. 8. p. 650. g. | m Conc. L. t. 3. p. 1028. d.

Aug. civ. D. l. 10. c. 29. p 119. 2. b. / Un Platonicien disoit que ce qui y est dit de la grandeur du Verbe, meritoit d'estre écrit en lettres d'or, & mis dans les lieux les plus éminens des Eglises. Eus. præp. l. 11 c. 19. p. 540 b. c | n. p. 522 | Cy. Al. in Jul. l. 8. p. 283. d. / Un autre Platonicien nommé Amelius, ["qui vivoit sur la fin du troisiéme siecle,] V. Ammone. cite encore cet endroit d'un barbare, comme il l'appelle. [n] Et beaucoup d'autres Philosophes de ceux qui estoient les plus estimez pour leur science, l'ont admiré, & l'ont inseré dans leurs ouvrages.

n Bas. div. 16. p. 432. c.

Eus. l. 3. c. 24. 25. p. 94. 97. / L'Evangile de S. Jean a toujours esté receu sans difficulté [par les Catholiques :] & ceux qui ne l'ont pas receu ont esté traitez d'heretiques. Epiph. 51. c. 3 p. 423. c. / S. Epiphane leur a donné le nom d'Aloges, ou ennemis du Verbe, [o] en quoy il a esté suivi par S. Augustin.

o Aug. hær. 30. p. 8. 2.

Bar. 99. § 6. / Tout le monde demeure d'accord que S. Jean a écrit l'Evangile en grec : Chr. Al. p. 518-520. / & on assure que "l'original écrit de la main Note 11.

1. πνεύματι θεοφορηθέντα. ex Clemente Alex.

mesme de S. Jean s'en conservoit encore à Ephese au VII. siecle, & estoit en veneration aux fideles selon la chronique d'Alexandrie. 'Il avoit esté traduit en hebreu avant le IV. siecle; & les Juifs le gardoient secrettement dans leurs bibliotheques à Tiberiade. 'S. Denys d'Alexandrie fait cet éloge du style tant de l'Evangile que de la premiere epistre de S. Jean. Ces deux ouvrages, dit-il, non seulement suivent avec exactitude les regles de la langue greque, mais ils sont mesme écrits avec beaucoup d'élegance, soit pour les termes, soit pour les raisonnemens, soit pour la construction. On n'y trouve rien de barbare & d'impropre, ni mesme de bas & de vulgaire: de sorte qu'il paroist, ajoute S. Denys, que Dieu luy avoit donné non seulement la lumiere & la connoissance des choses, mais aussi la grace de bien s'exprimer ce qu'il connoissoit. [Cette élegance est jointe] 'dans S. Jean avec une grande simplicité de style. Il repete souvent les mesmes termes, ce que les savans remarquent qu'il avoit tiré du Syriaque, aussibien que quelques autres choses que l'on remarque dans son style. [Et ces repetitions sont souvent assez agreables.]

Epiph.30.c.3.p. 127.c.
Eus.l.7.c.25.p. 276.c.
Syno. in Joan. p. 1143.d.

'Il semble qu'on ait cru que S. Jean s'estoit servi pour son Evangile de Caïus qui avoit esté disciple "de S. Paul, [& qui peut estre celui mesme à qui S. Jean adresse sa troisiéme epistre.]

.S. Paul. 23.
Ath.Syn.t.2.p. 155.d.

ARTICLE IX.

Des epistres de S. Jean.

'L'EPISTRE de S. Jean dont S. Denys d'Alexandrie loue le style, est la premiere des trois qui porte son nom. 'Elle a toujours esté receuë sans difficulté dans toute l'Eglise. [Nous avons "déja marqué] [a] que S. Augustin, [& quelques autres,] la citent sous le nom d'epistre aux Parthes. [b] Elle est celebre dans l'Eglise, & fort agreable à tous ceux qui goustent le pain de Dieu, à cause qu'elle est presque toute sur la charité, '& c'est à quoy se raporte tout ce qu'elle contient. [c] Elle a une fort grande conformité avec l'Evangile de S. Jean, & pour le style, & mesme pour la matiere. [C'est particulierement à cette epistre qu'on peut raporter ce que dit S. Gregoire Pape:] 'Que si nous voulons que nostre cœur soit embrasé

Eus.l.7.c.25.p. 274.a.b|275.c.
§ 3.
l.3.c.24.25.p. 96.d|97.a.
a Aug.q.ev.l.2.c. 39.p.152.1.c.
b ep.Jo.h.1.p.235. 2.d.
h.5.p.250.2.a.
c Eus.l.7.c.25.p. 275.276.
Greg.in Ez.h.15. p.1272.d

du feu de la charité, il faut [écouter &] peser les paroles de l'Apostre S. Jean, puisque tout ce qu'il dit étincelle, pour parler ainsi, des flammes de l'amour divin.

l.3.c.24.25.p.96.97. ' Pour les deux autres epistres de S. Jean, qui sont fort courtes, " on en a quelquefois douté, quelques uns les ayant attribuées, non à S. Jean l'Evangeliste, mais " à quelque autre S. Jean. [Cette difficulté duroit encore à la fin du IV. siecle. Mais depuis cela les Peres & les Conciles s'accordent à les recevoir comme de l'Apostre. Elles ont en effet tout le caractere de sa charité, jointe à un grand zele contre les méchans.] Not... v. S. Marc

dem. l.3.c. 5.p. 120.d. ' Eusebe dit que c'est par humilité qu'il ne met point son nom dans ses epistres, & qu'il ne s'y qualifie ni Apostre ni Evangeliste.

2.Joan.v.1. ' La premiere de ces deux epistres est adressée à une Dame qu'il semble appeller Electe: [" car cela n'est pas bien assuré.] Not...
v.8. Il loue sa pieté, & celle de ses enfans: ' mais il l'avertit de ne pas perdre ses bonnes œuvres, en ne témoignant pas assez
v.9.10. d'horreur pour les mauvaises doctrines: ' & c'est sur cela qu'il prononce cette sentence, [qui est devenue fort celebre dans l'Eglise.] Qu'il ne faut point recevoir chez soy les heretiques, ni mesme les saluer: [ce qui ne comprend pas neanmoins ceux qui conversent avec eux par une necessité indispensable, ou
v.12. pour travailler à leur conversion.] ' Il fait esperer à cette dame de l'aller bientost visiter pour l'instruire plus amplement.
Chry.t.6.h.67. p.505.a [Ainsi il n'estoit pas alors dans son exil,] ' quoiqu'un auteur pretende, sans en donner de preuve, que toutes ses trois lettres ont esté écrites à Patmos aprés son Apocalypse.

3. Joan. v.1. ' La troisiéme est adressée à un Caïus, [" que beaucoup croyent estre l'un des deux disciples de S. Paul qui portoient ce nom. En ce cas, il semble que c'est plutost celui de Der- v. S. § 2...
3. Joan.v.3.6.7. be, que celui de Corinthe.] ' S. Jean loue ce Caïus d'avoir exercé l'hospitalité envers quelques fideles, & l'exhorte à l'exercer encore envers des personnes employées au service de l'Eglise, & qui ne vouloient rien recevoir de [leurs parens ou
v.9.10. de leurs amis qui estoient] gentils. ' Il en écrivit à Caïus, [1] & non à l'Eglise du lieu où il estoit, parcequ'elle estoit troublée

1. Le texte grec porte qu'il en avoit écrit à l'Eglise: ' mais il l'avoit fait inutilement, c
ap. Est. in 3. Jo. p. 1319.1. faisoit qu'il ne luy en écrivoit pas alors. [Selon le latin, il dit, *J'en aurois écrit à l'Eg*
ce qu'il seroit aisé de trouver dans le grec en ajoutant, ἄν. Mais le Nouveau Testament d
ford, ni la Synopse des Critiques *p.* 1641. *g.* ne disent point qu'il soit dans aucun manu
Ainsi c'est une lettre de S. Jean qui est perduë.]

par

par un nommé Diotrephe, qui [1] voulant y estre le premier, s'opposoit à S. Jean mesme, jusqu'à répandre contre luy des médisances; & qui au lieu de recevoir les étrangers, chassoit mesme de l'Eglise ceux qui vouloient les recevoir: [ce qui marque qu'il en estoit Evesque.] S. Jean menace, que s'il va en cette ville, comme il esperoit d'y aller bientost, il fera connoistre ' à tout le monde quel il estoit. Il rend au contraire un grand témoignage à la vertu d'un Demetrius, [dont nous n'avons pas d'autre connoissance.] ap.Est.in 2.Joan. p. 1319. 1 | From. ib p.516.2.

' Quelques uns ont pretendu que cette epistre ne pouvoit estre de S. Jean, parcequ'il n'y a point d'apparence, disent-ils, qu'aucun Chrétien ait eu l'audace de s'opposer à un Apostre. [Cela seroit bon s'il s'agissoit d'un Timothée. Mais dequoi un ambitieux comme Diotrephe n'est-il point capable ? Rien n'estoit plus venerable aux bons Chrétiens qu'un S. Jean: mais il estoit bien aisé que les méchans méprisassent un homme qui n'avoit ni la volonté, ni aucun pouvoir humain de se vanger. Les heretiques ne respectoient pas sans doute beaucoup son autorité; & les ambitieux devenoient aisément heretiques en ce temps là.] ' Aussi il y en a plusieurs qui croient que Diotrephe l'estoit. [Nous serions heureux si ceux qui font aujourd'hui profession d'honorer le plus les Apostres, ne rejettoient point leurs regles & leurs preceptes.] Synop.in 2.Joan. p.1633.f. From. in 3.Joan. p 516.1.

' S. Jean ne prend point dans ces deux epistres le titre d'Apostre, parceque ce ne sont que comme des lettres d'amitié à des particuliers; mais il prend celui de vieillard, que son grand age lui faisoit peutestre donner ordinairement, [comme aux Doyens des Evesques dans l'Afrique.] Auc.3.p.486.| c.d.

' S. Jerome parlant des sept epistres Canoniques, dit qu'elles sont tout ensemble courtes & longues, courtes pour les paroles, & longues pour les sens & les mysteres; puisqu'ils y sont en si grand nombre, & si elevez, qu'il y a peu de personnes *dont la vue ne s'éblouisse lors qu'on les veut contempler. Hier.ep.103.p.93 b.

*...ti non ...tiat.

[1] ' C'est à dire, qui mettoit sa joie & sa gloire à faire valoir l'autorité qu'il avoit dans l'E-[glise], dont il s'estoit [peutestre] fait luy mesme le chef [& l'Evesque.] ap.Est.in 3.Jo.p.1318. 2.

ARTICLE X.

Mort de S. Jean.

Hier.in Gal.c.6. p.200.d.
a Hil.de Trin. l. 10.p.88.1.c.

'DIEU laiſſa vivre S. Jean juſqu'à une extreme vieilleſſe, [a] ne l'ayant pas deſtiné pour ſouffrir le martyre, comme S. Pierre & S. Jacque, mais pour affermir la prédication de l'Evangile.

Hier.in Gal.c.6. p.200.d.

'Dans cette extremité de ſa vie, il fut reduit à ne pouvoir qu'à peine aller à l'Egliſe [& à l'aſſemblée des fideles,] porté par ſes diſciples. Comme il ne pouvoit pas non plus faire de longs diſcours, il ne diſoit au peuple dans toutes " les aſſemblées, que ces paroles, *Mes chers enfans, aimez-vous les uns les autres.* On s'en ennuya enfin ; & comme on luy en parla, il fit cette réponſe, " veritablement digne du diſciple bien aimé : « C'eſt là ce que le Seigneur nous commande ; & pourvu qu'on le faſſe, il ne faut rien davantage. »

d|Iren.l.2.c.39. p.192.a|l.3.c.3.p. 234.b|Euſ.l.3.c. 23.p.91.b.
b Aug.ſ.253.c. 4. p.1046.d.c.

' Il eſtoit alors à Epheſe, où il demeura juſque ſous Trajan, [qui ſucceda à Nerva au commencement de l'an 98.] [1] Ce fut en cette ville qu'il mourut [b] d'une mort paiſible, exemte des peines & des tourmens du martyre. [" On croit ſur ce que Euſebe en dit dans ſa Chronique, que ce fut en la troiſiéme année de Trajan, qui eſt la centiéme de l'ere commune, lors que Trajan & Fronton eſtoient Conſuls pour la troiſiéme fois,

Hier.v.ill.c.9.
c Epiph.51.c. 12. p.434.a.
d Bed.chr.t.2.p. 111|Uſu.
e Cedr.p.247.d.
f Chry.t.6.h.67. p.505.b.
g Chr.Al.p.594.
h v.ill.c.9.
Conc.t.t.3.p. 616.c.

'& en la 68. année depuis la mort de JESUS CHRIST. [c] Il pouvoit avoir alors environ 94. ans, ſelon S. Epiphane. [d] D'autres luy en donnent 98. & 99. [e] & quelques uns vont juſqu'à 106. [f] & meſme juſqu'à 120. [ce qui ne paroiſt pas ſoutenable.] [g] La chronique d'Alexandrie dit qu'il mourut l'an 104. agé de cent ans & ſept mois.

[h] Il fut enterré à Epheſe auprés de la ville ; [2] & pluſieurs Peres ont remarqué que ſon ſepulchre y eſtoit. 'Le Pape Celeſtin exhorte les Eveſques du Concile d'Epheſe à ſuivre les inſtructions de S. Jean, dont ils avoient le bonheur d'honorer les reliques, & de les avoir auprés d'eux.

p.573.a.

'Ce Concile releve

1. Euſ.l.3.c.1.31.p.71.a|103 a. *ex Polycrate.*

2. S. Denys d'Alexandrie dans Euſebe *l.7.c.25.p.275.b*|Euſebe meſme *l.3 c.39.p.*111 *c*| S. ... me *v. ill. c.* 9|S. Auguſtin ſur l'Evangile de S. Jean *h.*124.*p.* 233. 1.*a*|S. Chryſoſtome ſur l'... aux Hebreux *h.26.p.* 917.*a.* dit qu'on connoiſſoit ſon tombeau.

la ville d'Ephese, parcequ'elle possedoit ce divin Theologien. ' Les Evesques qui y estoient venus de Syrie, se plaignent de ce qu'on les avoit empeschez d'aller baiser les tombeaux des Martyrs, & particulierement celui de cet Apostre, qui a eu une si grande " familiarité avec JESUS CHRIST. p.604.605. | " παῤῥησίαν.

[Son corps estoit sans doute dans] ' l'Eglise de son nom, dont il est parlé en divers endroits du mesme Concile. ' On l'appelloit quelquefois simplement l'Apostolique. [Elle n'estoit pas neanmoins la Cathedrale, cet honneur estant reservé à celle de la Ste Vierge.] ' Elle estoit hors de la ville sur un tertre, & une espece de roche nommée Libate. Justinien la fit rebastir depuis, l'augmenta, & la rendit fort semblable à celle des Apostres qui estoit à Constantinople. ' On voit encore aujourd'hui parmi les ruines d'Ephese une Eglise de S. Jean, mais changée en Mosquée. ' Pour la ville, elle est reduite à 40. ou 50. familles de Turcs, sans qu'il y reste un seul Chrétien. [Vheler ne dit point qu'on y trouve mesme les vestiges de l'Eglise de la Vierge.] 709.a|764.d. 712.b|716.d. Proc.æd.l.5.c.1. p.95.a.b|Menæa, 8.may,p 70. Vheler,p.252. p.251.

' On marque d'un saint Abbé nommé Jean, qui vivoit vers le milieu du sixiéme siecle dans la Palestine, qu'il alloit quelquefois à Ephese visiter le tombeau de S. Jean. Mosc,c.180.bibl. P.t.13.p.1135.

' S. Augustin est le premier qui nous apprend qu'on voyoit une espece de terre ou de poudre, qui sortoit de dessus ce tombeau, & sembloit croistre tous les jours, comme si on l'eust poussée du dedans; ' & quand on l'avoit emportée il en revenoit de nouvelle. ' Cela luy avoit esté raporté par des personnes dignes de foy. ' Il dit que Dieu pouvoit avoir fait ce miracle pour honorer la mort de cet Apostre, parcequ'elle n'avoit pas esté relevée par le martyre. On emportoit cette terre, comme nous avons dit: [Et c'est sans doute] ' ce saint parfum que tout le monde alloit prendre au tombeau de S. Jean, comme nous en assure S. Ephrem, qui estoit Patriarche d'Antioche [en l'an 530.] Aug.in Jo.h.124. p.233.1.b.c. c.d. b. d. Phot.c.229.p. 800.b.c.

' S. Gregoire de Tours dit que le miracle marqué par S. Augustin continuoit encore de son temps. Il appelle cette terre de la manne, & dit qu'elle estoit comme de la farine. ' Il ajoute que cette manne estant transportée de tous costez, faisoit par tout de grands miracles pour la guerison des maladies. Greg.T. gl.M.c. 30.p. 62. p.63.

' S. Villebaud passant par Ephese en 745. admira encore cette manne qui sortoit du tombeau du saint Apostre, & l'arrosa de ses larmes. [a] Les Grecs en parlent fort dans leurs livres eccle- Laun. de Magd. p.7. a Auc.3.p.485.2| Menæa,p.56-70.

siastiques, & marquent qu'elle sortoit le 8. jour de may; dequoi on ne dit point de raison. Ils font pour cela le mesme jour une feste particuliere de S. Jean.

Boll. 9. may, p. 364. a.

' On trouve qu'il y avoit à Milan dans une Eglise des Reliques de l'Apostre S. Jean, [" & elles y avoient apparemment esté mises par S. Ambroise.] V. S. A.

Greg. l. 2. ind. 11. ep. 3. p. 482. b.

' On parloit du temps de S. Gregoire d'une tunique de S. Jean, qui estoit entre les mains d'un Evesque [prés de Rome.] S. Gregoire pria qu'on la luy envoyast, ou que l'Evesque mesme accompagné [de quelques uns] de son clergé, la luy apportast, afin qu'il eust la joie de voir & la tunique & l'Evesque. ' On assure " que cette tunique estoit de S. Jean l'Evangeliste, & on ajoute qu'ayant esté apportée à Rome, elle s'y conservoit encore 300. ans aprés à S. Jean de Latran, & y estoit celebre par un grand nombre de miracles. Note

vit. l. 3. c. 57-60. p. 73.

ARTICLE XI.

De ce qu'on dit de l'immortalité & de la resurrection S. Jean.

Aug. in Jo. h. 124. p. 233. 1. b.

' QUELQUES uns ont dit autrefois que S. Jean estant encore en santé, fit faire son sepulcre en sa presence, & qu'aprés qu'il fut creusé & preparé, il se mit dedans & mourut à l'heure mesme. ' S. Gregoire de Tours raporte à peu prés la mesme chose. [Il semble que S. Epiphane ait voulu marquer cette histoire] ' lors qu'il dit, Que Dieu, soit par sa propre bonté, soit à la priere de S. Jean, luy accorda une mort " extraordinaire & surprenante. [Mais il est bien à craindre que cette narration assez peu probable en elle mesme, n'ait point d'autre source que] ' les écritures apocryphes dans lesquelles S. Augustin nous apprend qu'elle se lisoit. ἐκκλη

Greg. T. gl. M. c. 30. p. 62.

Epiph. 79. c. 5. p. 1062. b.

Aug. in Jo. p. 233. 1. b.

b| Flor. p. 126| Phot. c. 229. p. 800. b. a Aug. p. 233. 1. b.

' D'autres pretendoient que S. Jean s'estoit seulement mis dans le sepulcre, y avoit paru comme mort,[a] que sur cette creance on avoit fermé le sepulcre, mais qu'il y estoit demeuré endormi, pour ne se reveiller qu'au jour du jugement, & que ce que la terre sortoit de son tombeau, cela se faisoit par la force de sa respiration. ' Il seroit inutile, dit S. Augustin, de refuter cette opinion, qui au lieu d'estre favorable à S. Jean, nous embarasseroit dans une grande difficul-

té. Car on ne conçoit pas que JESUS CHRIST eust fait une grande faveur à ce disciple qu'il aimoit plus que les autres, de le laisser dormir jusques à la fin des siecles, au lieu de luy faire la grace qu'il a accordée à S. Pierre, & que S. Paul souhaitoit, de le retirer de son corps, afin qu'il pust estre avec luy. [C'est pourquoi]' d'autres ont dit que Dieu l'avoit aussitost retiré du tombeau, & qu'il le reservoit pour venir rendre témoignage à la verité dans les derniers temps, & combatre l'Antechrist avec Elie & Enoc. Ephr. ap. Phot. c. 229. p. 797. c| 800. b. c.

'On a bien cru dés le commencement de l'Eglise, que S. Jean ne mourroit point, à cause que JESUS CHRIST ne voulut point dire à S. Pierre les desseins que sa providence avoit sur luy. ["Quelques Peres sont entrez dans ce sentiment, sans parler de ceux dont l'autorité est moins considerable.] Mais S. Jean a refuté luy mesme cette pensée, ' qui s'est enfin trouvée fausse, dit Tertullien. Joan. 21. v. 22. 23| Aug. n. p. 232. 2. d. — Note 17. — Tert. de ani. c. 50. p. 349. 350.

'Il y en a eu qui reconnoissant qu'on ne pouvoit pas soutenir que S. Jean ne deust point mourir, sans le dementir expressément, ont dit qu'il mourroit seulement à la fin du monde, comme Elie, pour ressusciter aussitost. [Nous laissons à d'autres à juger si cette solution est bien solide. Il nous suffit de savoir que non seulement] ' S. Augustin a cru que le corps de S. Jean estoit dans son sepulcre, comme celui des autres morts, [mais que mesme Polycrate qui estoit Evesque d'Ephese vers l'an 160. ou 180. & qui ne pouvoit ignorer tout ce que l'on a jamais sceu de vray de la mort de S. Jean,] ' le met au nombre des autres Saints qui estant morts, attendent le dernier jour pour ressusciter. [On en verra encore " autre part de nouvelles preuves. Ephr. ap. Phot. c. 229. p. 820. a. — Aug. in Jo. h. 124. p. 233. 1. a. — Eus. l. 5. c. 24. p. 191. b. c. — V. la note 17.

Ces mesmes raisons nous obligent de n'avoir aucun égard " à ceux qui pretendent que S. Jean mourut veritablement, mais que Dieu le ressuscita aussitost aprés. On marque que cette opinion est embrassée aujourd'hui par tous les Grecs, & que mesme parmi les Latins plusieurs écrivains considerables l'ont receue depuis six cents ans. Mais elle n'est appuyée par aucune autorité de l'antiquité, & est directement contraire non seulement à Polycrate d'Ephese, & à plusieurs Peres, mais mesme au Concile œcumenique d'Ephese,] ' qui nous assure que S. Jean estoit alors en cette ville. [S'il faut s'arrester à une fausse histoire de S. Jean,] ' il est mort le Dimanche de Pasque. ' Nous avons deux oraisons de S. Cyrille d'Alexandrie & Note 18. — Conc. L. t. 3. p. 573. a. — Flor. p. 136. — Conc. L. t. 3. p. 1022. b| 1023. c.

de Theodote d'Ancyre, prononcées devant le Concile d'Ephese, dont le titre porte qu'elles ont esté faites le jour de la feste de S. Jean l'Evangeliste. [Et si cela est, il faut dire que l'Eglise d'Ephese faisoit cette feste " dans les derniers jours du mois de juin. V. s. d'Ale[...]

L'Eglise latine la fait le 27. de decembre depuis bien des siecles. Car elle est marquée ce jour là dans les martyrologes de S. Jerome, dans Bede, & dans le calendrier Romain du P.

Sacr.n.p.32.

Fronto.] ' Quelques exemplaires du Sacramentaire de S. Gregoire marquent deux Messes ce jour là. [C'est sans doute par

Anal.t.3.p.419.

une faute du copiste,] ' qu'on lit le mesme jour dans le calendrier de l'Eglise de Carthage la feste de S. Jean Battiste avec

Thomas. p.272-275.

celle de S. Jacque le Majeur. ' L'Eglise de France honoroit aussi autrefois " ces deux freres le 27. de decembre. Mais il est surprenant que presque tout l'office de la Messe les faisoit martyrs l'un comme l'autre. V. s. que le[s] jeur[s]

[Outre la feste qu'on fait de S. Jean le 27. de decembre,]

Flor.p.552.624.

' les plus anciens martyrologes en marquent encore quelque so-

Boll.may,t.1.p. 26.1|42.2.

lennité le 25. de may & le 24. de juin. ' Les Grecs honorent sa mort le 26. de septembre, & en font encore le 8. de may. On

8.may,p.285.e.

marque, comme nous avons dit, ' que c'est particulierement à cause de la manne qui sortoit de son tombeau.

✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿

ARTICLE XII.

Quelques particularitez de la vie de S. Jean : Ses apparitions : Ecrits qu'on luy a supposez.

Boll.may,t.1.p. 42.2.

' LES Grecs donnent ordinairement à S. Jean le surnom de Theologien, [à l'imitation[1] de plusieurs anciens Pe-

Con.c.L.t.3.p. 573.a.

res,] & ' du Concile d'Ephese. [a] On croit que c'est particulie-

a Proc.æd.l.5.c. 1.p.95.b.

rement le commencement de son Evangile qui luy a fait donner ce titre.

Eus.l.5.c.24.p. 191.c|Hier.v.ill. c.45.

' Polycrate Evesque d'Ephese écrit qu'il portoit une lame d'or sur le front comme Prestre de JESUS CHRIST. [b] C'estoit

b Eus.n.p.104.1. c|Bar.34.§288-293.

une marque d'honneur que les premiers Evesques pouvoient porter à l'imitation des grands Pontifes des Juifs.

1. S. Athanase *in Synop. p. 61. c|152. a.* S. Cyrille de Jerusalem *cat. 12. p. 104. 6* S. [Gre]goire de Nysse *in S. Theodor. t. 3. p. 586. a.* S. Astere d'Amasée *h. 8. p. 141. e.* S. Isidore d[e Pe]luse *l. 3. ep. 402. p. 408. e,* & plusieurs autres. Cela est fort commun dans S. Ephrem.

'On n'a pas de peine à croire ce que dit S. Epiphane qu'il gardoit en tout une regle de vie admirable, & digne de luy: 'à quoy ce Pere ajoute qu'il vivoit de la mesme maniere que S. Jacque le Mineur, lequel selon luy, ne se faisoit point couper les cheveux, ne se baignoit jamais, ne mangeoit d'aucun animal, & n'avoit qu'une tunique, & qu'un manteau de lin." Epiph.30.c.24. p.148.b.c. 78.c.13.p.1045.c.

NOTE 19. 'Le siecle des Apostres finit par la mort de S. Jean. [a] Il laissa aprés luy plusieurs disciples, dont les principaux furent S. Ignace, S. Polycarpe, & Papias Evesque d'Hieraple. 66.c.19.p. 636.a. b. a Hier.chr. an. 101.

'S. Gregoire Thaumaturge ayant esté fait" Evesque de Neocesarée lors qu'il estoit encore jeune, & estant en peine de ce qu'il devoit enseigner à son peuple, la Vierge & S. Jean l'Evangeliste luy apparurent, & à la priere de la Vierge, S. Jean luy donna un symbole qui se trouvoit encore écrit de la main de S. Gregoire sur la fin du IV. siecle, '& qui a esté cité dans le cinquiéme Concile œcumenique. Nyss. v. Gr.t.3.p. 545-547. Bar. 233. § 19.

an 394. 'S. Jean l'Evangeliste "s'apparut aussi au grand Theodose avec l'Apostre S. Philippe, & "ils luy promirent la victoire sur le tyran Eugene. Thdrt.l.5.c.24. p.739.a.b.

'Les Ebionites ont autrefois supposé quelques écrits à cet Apostre. [b]On luy a attribué un livre de ses voyages qui est apocryphe. [C'estoit peutestre la mesme chose que] [c]le livre appellé les Actes de S. Jean, dont [1] les Encratites se servoient, 'aussibien que les Manicheens & les Priscillianistes. [On en attribue la composition à Leuce, l'auteur ordinaire de ces livres faux & impies.] Epiph.30.c.23.p. 147.d. b Ath.Syn.p.154. d. c Epiph.47.c.1. p.400.a. Bar.447. § 6.

'Quelques uns encore citent sous le nom de S. Jean l'Evangeliste, un autre livre apocryphe de la mort & de l'Assomption de la Vierge, ce qui n'est receu de personne. Sixte de Sienne & Baronius citent sur cela un sermon de S. Augustin, où il est dit que S. Jean n'a rien écrit touchant la mort de la Vierge. [Mais ce sermon est plutost de Fulbert Evesque de Chartres, selon les Docteurs de Louvain, que de S. Augustin, puisqu'Isidore y est cité.] Bar.44.§48|Six. f.l.2.p.96. 1.b.

'Gelase condanne en general tout ce qui a esté supposé à S. Jean par Leuce, ' qui avoit écrit plusieurs Actes sous le nom des Apostres, [a] & entr'autres de S. Jean, [b] & ces Actes estoient receus des Manichéens. [c] Il y estoit parlé d'un miracle de S. Bar.44. § 43. Aug.de fid. c.38. t.6.p.240.2.d. a in adv.c. 20.p. 251.2.b. b de fid.c.4.p. 236.1.d. c 40.p.241.1.d.

1. heretiques du II. siecle.

Nor. p.130. Jean qui avoit changé du foin en or. ' Nous avons une histoire de S. Jean attribuée à un Mellite Evesque de Laodicée, qui avertit toute l'Eglise de rejetter les faux Actes que Leuce avoit écrit de S. Jean, de S. André & de S. Thomas. [Mais ce Mellite mesme ne vaut guere mieux que Leuce. C'est apparemment, ou l'histoire apocryphe de S. Jean citée par S. Augustin, Phot.c.229.p. 800.b. 'par S. Ephrem d'Antioche, & par d'autres; ou une piece faite sur celle là. Il n'y a rien que de digne d'un réveur qui écrit ses imaginations, ou qui ramasse des contes répandus parmi le peuple.

Nous avons parlé ci-dessus de la fausse histoire de Procore, Bar.44.§ 48|97. §13. qui est à peu prés de mesme genre.] ' Baronius pretend que Cerinthe avoit publié ses fausses revelations sous le nom de S. Bona, Liturg.l.1. c.9.p.64. Jean : [" ce qui n'a pas assez de fondement.] ' Les Orientaux V. les rinthie ont encore aujourd'hui des Liturgies qu'ils attribuent à cet Apostre.

SAINT PHILIPPE
APOSTRE.

Joan.1.v.44. ' SAINT PHILIPPE estoit natif de Bethsaïde [en Galilée sur le bord du lac de Genesaret. Eus.l.3.c.31 p. 102.d.&c. Il estoit marié] ' & avoit plusieurs filles ; [cela n'empeschoit pas]' Joan. 1.v. 45| Chry.n.h. 19.p. 124.d. qu'il ne meditast continuellement, dit S. Chrysostome, la loy & les Prophetes : & ce fut là qu'il apprit Chrys.p.125.a. à connoistre & à attendre le Messie. ' Il connut que JESUS estoit ce Messie, soit en apprenant ce qui estoit arrivé à S. André & à S. Pierre, qui se rendirent disciples de JESUS CHRIST, un jour ou deux avant luy, ' soit e|Thphy.ib.p. 581.b. par les instructions qu'il receut d'eux, soit qu'il eust entendu Chry.p.125.a. le témoignage que S. Jean Battiste luy avoit rendu. ' Il pou-

voit

voit avoir connu sa personne dés auparavant, comme estant du mesme pays.

' Lors donc que JESUS CHRIST quittant le lieu où S. Jean battizoit, " s'en retournoit en Galilée, il rencontra Philippe, & luy ordonna de le suivre. ' Cette parole d'un Dieu opera son effet dans Philippe; [& on peut dire que sans cela toutes les bonnes dispositions qu'il avoit déja luy auroient esté inutiles.] ' Quelques martyrologes font une memoire de sa vocation le 28. de fevrier: [Et c'en peut estre le jour :] [a] S. Clement d'Alexandrie dit comme une chose dont tout le monde convenoit, que ce fut S. Philippe [1] qui demanda " d'aller ensevelir son pere, & à qui JESUS CHRIST répondit, *laissez les morts enterrer leurs morts*; luy marquant par là que pour luy il estoit du nombre de ceux que JESUS CHRIST avoit ressuscitez, & avoit fait vivre en luy par la mort de leurs passions. ' Tertullien dit aussi que ce fut un Apostre qui ne se mit pas en peine de se trouver aux funerailles de son pere. [b] Il est certain que c'estoit une personne que JESUS CHRIST destinoit à quelque chose de meilleur que ne sont mesme les devoirs de la pieté naturelle, c'est à dire à prescher la parole vivante, & à faire vivre les ames.

Joan.1.v.43.
[in] 30. de [l'E]re com[m]une.
Chry.h.19.p.125.c.
Boll.28.feb.p.718.b.
a Cl. str.3.p.436.b.
1.
Tert.bapt.c.12.p.262.a.
b Aug.s.62.c.1.p.357.e.

' S. Philippe devint en mesme temps le disciple & le prédicateur de la verité. Il courut trouver Nathanael, [c] & luy fit part des lumieres dont il venoit d'estre éclairé. [d] Car il luy dit qu'il avoit trouvé le Messie, [e] & l'appella afin qu'il vint avec luy voir JESUS CHRIST. Il luy parla sous un figuier. [f] Nathanael ne se rendit pas d'abord : Et S. Philippe au lieu de se fascher de sa resistance, continua de l'exhorter à venir voir ce qu'il avoit peine à croire sur sa parole, témoignant dés cette premiere rencontre [une douceur,] une prudence & une fermeté digne d'un Apostre.

Chry.in Jo.h.19.p.124.e.
c Nyss. in Cant.h.15.p.691.c.
d Joan.1.v.45.
e v.48|Chry.p.127.d.
f Joan.1.v.47|Chry.p.126.e.

' S. Philippe s'attacha dés lors entierement à JESUS CHRIST selon les Peres, & ne le quitta jamais. [Ainsi il y a apparence qu'il l'accompagna]' trois jours aprés aux noces de Cana, où ses disciples furent invitez avec luy.

Aug.Conf.l.2.c.17.p.179.2.d|Chry.p.124.e.
Joan.2.v.2.

' Il fut fait Apostre [l'année suivante. Environ " un an aprés,]' lors que JESUS CHRIST voulut nourrir cinq mille hommes qui le suivoient, il demanda à S. Philippe, pour le tenter, d'où on pourroit acheter du pain pour tant de monde:

[l']an 32.
Conc.c.4.§1.
Joan.6.v.5 6.7.

[1]. ' L'Evangile le raporte longtemps aprés la vocation de S. Philippe, mais on croit qu'il [f]ut par occasion des choses arrivées en differens temps. Conc.c.30.n.2 4

& S. Philippe luy répondit qu'il en falloit pour plus de ″ 200. envir. écus.
12.v.20-22. deniers. ′ Quelques Gentils voulant voir JESUS CHRIST un peu avant sa Passion, ″ ils s'adresserent à S. Philippe qui L'an en parla à Saint André, & eux deux ensemble le dirent à
Hil. de Trin.l.7. p.54.1.d. JESUS CHRIST. ′ Dans la Cene S. Philippe se servant de la familiarité & de la liberté que l'apostolat luy donnoit avec
Joan. 14.v.8-10. JESUS CHRIST, ′ le pria de faire voir le Pere à ses disciples, & que c'estoit tout ce qu'ils souhaitoient: à quoy JESUS CHRIST luy répondit qu'en voyant le Fils on voit le Pere.

[C'est tout ce que nous trouvons de luy dans l'Evangi-
Cl.str.3.p.448.b. le: & on peut dire que c'est ″ tout ce qu'on en sait,] ′ sinon NOTE
Thdrt. psl.116.p. 371. qu'il maria [quelques unes de] ses filles; ′ qu'il prescha la
a Eus.l.3.c. 31.p. 102.d. verité dans les deux Phrygies, [a] & qu'il fut enterré à Hieraple [dans la Phrygie Pacatienne.] [b] On lit dans une homelie
b Chry.t.6.b.31. p.269.b. sur les douze Apostres, attribuée à S. Chysostome, qu'il conserve la ville d'Hieraple par ses miracles. [″ On ne sait point s'il NOTE a souffert le martyre.]

Eus.l.5.c.24.p. 191.b.c. ′ Polycrate qui estoit Evesque d'Ephese à la fin du deuxiéme siecle, assure qu'il celebroit toujours Pasque le 14. de la lune. Il n'allegue que luy & S. Jean d'entre les Apostres pour appuyer cette pratique. [Ainsi c'est de luy que parle S. Ire-
p.193.c. née,] ′ lors qu'il dit que S. Polycarpe qui suivoit cette coutume, s'autorisoit de S. Jean & des autres Apostres avec les-
l.4.c.15.p.132.a. quels il avoit vécu. ′ Et S. Polycarpe ″ n'ayant esté Chrétien V. S. Polycarpe que vers l'an 81. au plutost, [S. Philippe a vécu au moins * jus- * v.l. 2. ques à cette année là. Il a peutestre mesme encore vécu long-
Iren.l.3.c.3.p. 233.d. temps depuis l'an 81.] ′ puisqu'il est marqué que S. Polycarpe fut fait Evesque par les Apostres; [ce qui donne lieu de croi-
Boll. 1.may,p. 10.c|12.c. re que plusieurs ont eu part à son ordination.] ′ Les fausses histoires qu'on a de luy portent qu'il mourut agé de 87. ans, sous
10. f |All de Sim.p. 122. Domitien, ′ ou sous Trajan.

c Eus.l.3.c.39. p.112.a. [c] Eusebe autant qu'on le peut tirer de ses paroles, qui sont fort obscures, dit que Papias [Evesque d'Hieraple] avoit appris des filles de S. Philippe, qu'il y avoit eu un mort ressuscité du temps de cet Apostre. [1]

Bar.44.§ 42. § 48. ′ On a supposé à S. Philippe de faux Actes, condannez par le Pape Gelase, ′ & un Evangile, dont les Gnostiques se

1. καθ' αὐτόν, qui pourroit aussi signifier *du temps de Papias mesme*. Mais pourquoi roit-il cité pour cela les filles de S. Philippe?

servoient. ' S. Epiphane nous asseure que c'estoit un livre infame. Epi.26.c.13.p. 95.b.

' Nous apprenons de Theodoret que S. Jean l'Evangeliste & Thdrt. v.1 5.c. 24.p.232.
l'an 394. S. Philippe Apostre s'apparurent " au grand Theodose presque vaincu par Eugene, & luy promirent de luy faire remporter la victoire, comme cela arriva le lendemain par un miracle visible. Afin qu'on ne pust douter de cette vision, ces Apostres s'apparurent la mesme nuit à un soldat, & luy dirent la mesme chose.

NOTE 3. [Nous ne manquons point " d'auteurs qui ont parlé de S. Philippe, & qui ont dit plusieurs circonstances de sa vie & de sa mort. Mais nous ne voyons rien en tout cela qui paroisse fondé, & qui ne sente beaucoup la fable.] ' Les Grecs & tous Boll.1.may,p.8. b.f. les Orientaux font la feste de cet Apostre le 14. de novembre. ' Les martyrologes de S. Jerome la marquent le 22. d'avril: Florent.p.452. ' & ils la joignent encore le premier de may avec celle de S. Boll.1.may,p. 7.b.c. Jacque, ce que Bede & les autres martyrologes font aussi; & c'est le jour auquel nous la celebrons. ' On trouve mesme cette Front.cal.p.75. feste dans l'ancien calendrier Romain, à cause d'une eglise dediée à Rome vers l'an 560. sous le nom de ces deux Apostres.

' On pretend avoir aujourd'hui le corps de S. Philippe dans Boll.1.may, p.11. a.b.c. cette eglise, & dans celle de S. Saturnin à Toulouse. On pretend de mesme avoir son chef à Troies, (où l'on dit qu'il a esté apporté d'Orient vers 1204.) à Nostre-Dame de Paris, à Prague, & en un monastere de Baviere. ' Nous avons une histoire ori- p.15-17. ginale, où l'on voit que le 2. de mars 1204. on apporta de Palestine à Florence un bras de S. Philippe, que l'Empereur Manuel Comnene avoit donné à Marie sa fille, femme d'Amauri Roy de Jerusalem.

NOTE 4. ' S. Philippe, comme nous avons dit, a eu des enfans, & a Clem. str. 3. p. 44.b. marié quelques filles, selon S. Clement d'Alexandrie. [a] Poly- a Eus. l.3.c.31.p. 102.d. crate d'Ephese parle de deux de ses filles qui ont vieilli dans la virginité, & qui ont esté enterrées avec luy à Hieraple. ' Ce c.39.p.112.a. sont celles dont Papias dit qu'il avoit appris la resurrection d'un mort : ' & s'il en faut croire Sozomene, c'estoient elles Soz.l.7.c.27.p. 750.b. mesmes qui avoient ressuscité ce mort à Hieraple. [b] Quelques uns leur attribuent le don de Prophetie, [si on ne les confond b Eus.l.3.c.-1.p. 103.a|Nphr.l.3. c.20.p.252.c. point en cela avec les quatre Vierges filles de S. Philippe Diacre.]

' Polycrate parle encore d'une autre fille de S. Philippe Eus. l. 3.c.31.p. 102.d. Apostre, laquelle * avoit vécu dans une grande sainteté & re-

* ἐν ἁγίῳ πνεύματι πολιτευσαμένη.

N. p. 54. 2. c| auct. 3. p. 491. 1. c.

posoit à Ephese. ' Cette distinction qu'il met entre elle & ses sœurs, [& les termes " mesmes dont il se sert, & dont il seroit difficile d'exprimer la force en nostre langue, semblent marquer qu'elle avoit vécu dans la vie commune du mariage. Ainsi c'est peutestre d'elle que parle S. Clement, lors qu'il dit que les filles de S. Philippe estoient mariées.

πολιτευσαμένη.

Eus. l. 5. c. 24. p. 191. b. c.
a N. p. 55. 1. a| Auct. 3. p. 491. 1. c| Ugh. t. 6. p. 1060. b. c.
b Menæa, p. 69.

' Polycrate met ces trois sœurs entre " les plus illustres lumieres de l'Eglise d'Asie. [a] On croit que la derniere peut estre Ste Hermione que les Grecs honorent le 4. de septembre, qu'ils disent avoir esté enterrée à Ephese, & qu'ils font fille de S. Philippe Apostre ; [b] quoiqu'ils disent quelquefois qu'elle estoit l'une des quatre vierges & prophetesses filles de S. Philippe Apostre qui a battizé l'Eunuque de Candace, [c'est à dire du Diacre ;]' ce que Florentinius ne peut croire. [c] Ils disent qu'aprés avoir beaucoup " souffert sous Trajan lorsqu'il vint à Ephese, elle consomma son martyre sous Adrien. [Nous voudrions avoir des preuves plus assurées de tout cela. Car l'histoire qu'ils en font dans leurs Menées est une des plus méchantes qu'on puisse voir.] ' Son tombeau est marqué entre les plus saints monumens de la ville d'Ephese, où on le voyoit sur une montagne. ' Le martyrologe Romain & Adon parlent aussi d'une fille de S. Philippe Diacre sans la nommer, mais en employant les propres termes dont Polycrate se sert pour la fille de S. Philippe Apostre morte à Ephese.

μεγάλα στοιχεῖα.

Florent. p. 151. 152.
c Men. p. 69-71| Ugh p. 1060.

&c.

Menæa, 8. may, p. 70.

Bar. 6. jun| Ado de fest. p. 36.

Ugh. t. 6. p. 1060. b| Men. sept. p. 69.
d Boll. 1. may, p. 12. c.

' Les Grecs dans l'histoire de Ste Hermione disent qu'Eutyquie l'une de ses sœurs vint " avec elle à Ephese. [d] On pretend que les deux filles vierges de S. Philippe Apostre acquirent à JESUS CHRIST un grand nombre d'autres vierges.

&c.

p. 14. a. c. 17. feb. p. 45| Menæa, p. 383.

' Les Grecs donnent aussi à ce Saint une sœur vierge nommée Mariamne ou Marie, laquelle, disent-ils, ayant participé à ses travaux, se retira aprés sa mort en Lycaonie où elle mourut en paix. Ils la mettent le 17. de fevrier.

S. BARTHELEMI APOSTRE.

NOTE 1. SAINT BARTHELEMI " estoit Galileen, aussi bien que tous les autres Apostres, ' au nombre desquels il fut mis par JESUS CHRIST : " [Et c'est tout ce que l'Evangile nous en apprend.] Act.1.v.11|2.v.7. Conc.Ev.c.40. §1.

l'an 31. de l'ere commune.

' Il est dit dans l'homelie des douze Apostres, [faussement attribuée à S. Chrysostome,] qu'il a appris la temperance aux peuples de la Lycaonie ; [ce qui a esté suivi par la pluspart des nouveaux Grecs & Latins.] ' Nous avons des preuves plus certaines qu'il a presché dans les pays que les anciens appelloient les Indes, [& " qui ne sont peutestre autre chose que l'Arabie-heureuse,] ' qu'on dit aussi avoir receu de luy la lumiere de la foy. ' Il porta dans les Indes l'Evangile de S. Matthieu écrit en hebreu ; & S. Pantene l'y trouva cent ans aprés. Chry. t.6.h.31.p. 269.a. Euf.l.5.c.10.p. 175.c. NOTE 2. Auct.3.p.395.c. Euf. p. 175. c| Hier.v.ill.c.36. p.280.c.

' On ne sait point quand il est mort. [a] Les plus anciens se contentent de dire qu'il est mort dans les Indes, qu'ils appellent quelquefois la Perse, & Fortunat dit que l'Inde envoye ce Saint chargé de ses triomphes au devant de JESUS CHRIST. [Tous les nouveaux Grecs & Latins s'accordent à dire " qu'il a esté martyrizé dans la ville d'Albane ou Albanople, nommée quelquefois par corruption Urbanople, qu'ils mettent en la grande Armenie ou Indienne, comme il leur plaist de l'appeller. Je pense que ce pourroit estre la ville d'Albane en Albanie sur le bord de la mer Caspienne, qui confine avec l'Armenie.] Bar.78. § 1. a Flor. p. 157. 773.774|Bed. Flor.p 593|Fort. l.8.car. 4.p.190. NOTE 3.

' Les heretiques ont fait sous le nom de S. Barthelemi un faux Evangile condanné par le Pape Gelase. Bar.44. § 48.

'Theodore le Lecteur [qui écrivoit dans le VI. siecle,] nous assure que l'Empereur Anastase ayant basti [vers l'an 508.] la ville Thdr. L.l.2.p. 67.b.

de Daras en Mesopotamie, "il y fit transporter le corps de l'A- &c.
Proc.æ.lif.l.2.c. 2.p.31. postre S. Barthelemi. ' Procope parle de l'eglise de S. Barthelemi à Daras sous Justinien. [Nous laissons à d'autres à accorder ceci avec ce qu'on voit par S. Gregoire de Tours,]
Gr.T.mir.l.1.c. 34.p.78.79. ' que dans le mesme siecle on pretendoit avoir dans l'isle de Lipare prés de la Sicile le corps du mesme Apostre, qui y avoit, disoit-on, esté transporté du lieu où il avoit souffert : & on y avoit basti une eglise magnifique de son nom, où l'on disoit qu'il se faisoit divers miracles. [S'il n'y a point eu de fourberie de part ni d'autre, il faut qu'il y ait eu de l'erreur, & qu'on ait pris les reliques de quelqu'autre S. Barthelemi pour celles de l'Apostre. La tradition de l'Eglise de Lipare paroist avoir esté receue generalement des Grecs aussi bien que des Latins depuis le IX. siecle. Mais ce qu'il y a de fascheux, c'est que " la maniere dont elle pretend avoir receu le corps de S. Bar- V. la 3. thelemi est telle que nous n'oserions la raporter, de peur d'offenser toutes les personnes qui haïssent les fables, & qui les haïssent encore plus dans les choses de religion que dans les autres.]

Sp'c.l.t.3.p.22. 23. ' Le corps de S. Barthelemi qu'on reveroit dans l'isle de Lipare, y estoit encore en l'an 808. lors que les Sarrazins en ravageant cette isle briserent son tombeau, & en jetterent les os. Un moine grec les ramassa : & peu aprés, quelques vaisseaux Lombards envoyez contre les Sarrazins les emporterent en Italie, où ils furent mis à Benevent sous un autel le 25. jour d'octobre l'an 809. On joint à cela quelques visions & divers miracles, qui sont attestez par Anastase le Bibliothecaire. Car c'est luy qui nous apprend l'histoire de cette translation dans
Auct.3 p.400.c. d|Men.25.aug.p. 269. un écrit adressé à Aion Evesque de Benevent ' Elle est encore raportée dans l'écrit d'un auteur grec inseré dans les Menées, qui dit que c'estoit le Duc de Benevent qui avoit envoyé exprés ces vaisseaux pour apporter le corps de S. Barthelemi. [Usuard & Adon parlent de cette translation de S. Barthelemi de Lipare à Benevent.

Bar.25.aug.b. ' On croit avoir aujourd'hui le corps de cet Apostre à Rome en une eglise de son nom, dans l'isle du Tibre, [que l'on ap-
Otho.Fr.l 6.c. 25.p.131|Krantz. S.ax.4.c.20.p. 91. c. pelle maintenant pour ce sujet l'isle de S. Barthelemi.] ' Quelques auteurs disent qu'on tenoit à Rome que l'Empereur Othon II. l'avoit emporté de Benevent pour punir cette ville, & l'avoit fait apporter à Rome, pour le transferer en Allemagne;
Bar.983. § 14. a 1000. § 8. mais qu'il mourut sur cela ' le 17. decembre 983.[a] Baronius mon-

tre par l'autorité du Pape Pascal II qui vivoit en l'an 1113. que cela se fit sous Othon III. ' qui estant venu à Benevent en l'an 1000. y demanda le corps de cet Apostre pour le mettre dans l'eglise de S. Adalbert qu'il faisoit bastir à Rome dans l'isle du Tibre. Leon d'Ostie dit que ceux de Benevent qui n'osoient pas le refuser, le tromperent ; & au lieu du corps de S. Barthelemi luy donnerent celui de S. Paulin de Nole, qu'il emporta, & mit dans l'eglise de S. Adalbert ; qu'il s'apperceut de cette fourberie, & fut assieger Benevent ; mais qu'il fut contraint de lever le siege, & mourut peu de temps aprés. ' Baronius dit que plusieurs accusent de faux ce recit de Leon d'Ostie ; & il allegue divers actes des Papes & des Empereurs depuis l'an 1113. avec le témoignage du continuateur de Sigebert sur l'an 1157. pour prouver que le corps de S. Barthelemi est veritablement dans cette eglise qui porte maintenant son nom, aussi bien que le corps de S. Paulin. § 6 | Leo, Ost. l. 2. c. 24. p. 213. Bar. 1080. § 6. 7. 8.

' Les plus anciens martyrologes marquent la feste de S. Barthelemi le 13. de juin, ' qu'on pretend estre celui de sa translation des Indes à Lipare ; & encore le 24. d'aoust, auquel Anastase dit que l'on celebroit sa mort. [C'est le jour auquel nous en faisons aujourd'hui la feste.] ' Le Sacramentaire de S. Gregoire la marque le mesme jour, [a] aussi bien que Bede, Usuard, Adon, & beaucoup d'autres. On la fait à Rome le lendemain, & on pretend que c'est à cause que le corps du Saint y fut apporté de Benevent ce jour-là ; [de quoy je ne croy pas qu'on ait aucune preuve :] & il y a mesme quelques martyrologes plus anciens que cette translation, qui mettent S. Barthelemi le 25. d'aoust. ' On en faisoit encore une troisieme feste au IX. siecle le 25. jour d'octobre, auquel son corps avoit esté mis sous l'autel de l'eglise à Benevent. Florent. p. 593. Spicil. t. 3. p. 23. Sacr. p. 125 | n. p. 175. [a] Florent. p. 156. 157. 774. 2. Spicil. t. 3 p. 25.

' Les Grecs font aussi de cet Apostre le 25. d'aoust à cause de sa translation à Lipare ou à Benevent : Car ils y lisent l'histoire de l'une & de l'autre. ' Ils en font encore le 11. de juin, qu'ils honorent ce semble comme le jour de sa mort. Menæa, p. 267. 269. 11. jun. p. 81.

S. MATTHIEU
APOSTRE ET EVANGELISTE.

Conc. c. 34. § 1.

SAINT MATTHIEU s'appelloit aussi Levi. S. Marc luy donne le surnom d'Alphée, [qui pouvoit estre le nom de son pere ;] ' & cela a donné occasion à quelques anciens, & à tous les nouveaux Grecs, de dire que S. Jacque d'Alphée estoit son frere, [" quoiqu'il n'y ait en cela aucune apparence.] ' Il estoit sans doute de Galilée comme les autres Apostres, ᵃ publicain " de profession, [c'est à dire, qu'il avoit pris du public le parti & la recette de quelque impost,] ' & qu'il estoit de ceux qui selon l'expression de Tertullien, se rendoient coupables devant Dieu [& odieux aux hommes,] en leur faisant acheter l'usage de la terre, de la mer, & du ciel mesme. ' On pretend qu'il demeuroit à Capharnaüm. ' Mais il avoit son bureau hors de la ville sur le bord de la mer [de Galilée.]

Chry. in Matt. h. 33. p. 381. e | Thdrt. ps. 67. v. 28. p. 659. c | Boll. 21. may, p. 19. c. — *v. S Ja[cque] le Min[eur]* — *Act. 1. v. 11 | 2. v. 7.* — *a Luc. 5. v. 27.* — *Note* — *Tert. pud. c. 9. p. 714. d.* — *Thdrt. ut sup.* — *Marc. 2. v. 13. 14.*

'JESUS CHRIST passant donc " par là, & le voyant assis à son bureau, luy dit de le suivre ; & en mesme temps il se leva, quitta tout, & le suivit. ' Un ancien auteur dit qu'il n'attendit point à suivre JESUS CHRIST qu'il se fust déchargé du poids de son bien, qu'il eust dressé ses contes, qu'il eust fait faire des criées de ses terres & de ses meubles pour ne les pas vendre moins qu'elles ne valoient, ni qu'il eust esté chez luy voir pleurer toute sa famille. ' S. Basile dit que non seulement il méprisa le gain qu'il faisoit à son bureau, mais qu'il ne se mit pas mesme en peine des poursuites que les officiers pourroient faire contre luy & contre sa famille, à cause qu'il laissoit les contes de sa recette imparfaits. ' Neanmoins [si ces contes se pouvoient rendre ou dresser en peu de temps,] l'Evangile n'empesche point de croire qu'il l'a fait, ' puisque S. Luc, aprés mesme avoir dit qu'il abandonna tout, ajoute qu'il fit un grand festin à JESUS CHRIST dans sa maison.

v. 14 | Luc. 5. v. 28. — *en l'an* — *Ad Præsi. ap. Hier. t. 4. p. 117. b.* — *Bas. reg. fus. 8. p. 345. a. b.* — *Jans. in Matt. 9. v. 10. p. 77. 1.* — *Luc. 5. v. 28. 29.*

Conc. c. 34

' Ce fut à l'occasion de ce festin que le Sauveur pour répondre

dre aux murmures des Pharisiens, declara qu'il n'estoit pas venu appeller les justes, mais les pecheurs ; & qu'il établit en mesme temps la sainteté du jeûne, & la discretion avec laquelle il faut traiter les personnes foibles.

' On remarque que S. Marc & S. Luc raportant la conversion de S. Matthieu, l'ont appellé Levi, qui n'estoit pas son nom ordinaire, comme pour ne luy pas reprocher qu'il eust esté publicain : mais que S. Matthieu la raporte sous le nom par lequel il estoit le plus connu, pour faire voir ' que personne ne doit desesperer de la misericorde de Dieu, quelque grand pecheur qu'il soit, puisqu'un publicain estoit devenu Apostre. ' Dans le denombrement des Apostres il se donne seul le titre de publicain, [a] son humilité & sa sincerité faisant qu'il s'accuse par tout luy mesme, [pour faire admirer davantage la puissance & la misericorde de celui qui l'avoit sauvé.]

Hier. in Matt. p. 26. d.
d|Chry. t. 6. h. 28. p. 250. a. b.
Matt. 10. v. 3|
Hier. n. p. 29. b.
a Eus. dem. l. 3. c. 5. p. 119. 120.

' Depuis sa conversion il ne retourna plus à son emploi, quoique S. Pierre ait encore pesché aprés la Resurrection : Et c'est, dit S. Gregoire, qu'il y a des emplois qui sont innocens d'eux mesmes, & d'autres qu'on ne peut que tres difficilement, ou mesme point du tout exercer sans peché. Ce n'est pas que celui des publicains ne soit legitime en soy. Les Princes ayant un droit necessaire & incontestable de lever des imposts, il faut bien qu'ils trouvent des personnes qui leur rendent ce service. Mais ceux qui ont beaucoup d'honneur & de conscience s'empressent peu de le faire. Ce sont presque toujours ceux qui ont le plus d'avarice, de cupidité, & souvent de dureté & d'insolence. Le moyen donc que des personnes si mal disposées n'abusent pas du pouvoir que l'autorité des loix leur donne, pour opprimer les foibles par des injustices & des violences contraires à toutes les loix ? Ceux mesmes qui peuvent entrer dans cet emploi avec dessein de ne rien faire que selon les regles de la conscience & de la justice, sont exposez à un extreme danger, s'ils ne sont entierement au dessus de la tentation si commune & si subtile de l'interest. Ce n'est donc pas sans sujet que les Juifs regardent les publicains dans l'Evangile comme les per-
1. sonnes les plus criminelles & les plus odieuses : [1] & les autres nations n'en ont pas jugé d'une maniere plus favorable,] ' jusque là qu'un ancien ne craint pas de les appeller des pecheurs d'office ; [pour ne pas dire que c'est l'idée que nous en donne Jesus Christ mesme.]

Greg. in Ev. h. 24. p. 1429. b.
Tert. pud. c. 29. p. 724. d.

' S. Matthieu fut fait Apostre [la mesme année qu'il fut con- Conc. c. 40. § 1.

1 Voyez S. Chrysostome sur les Actes *hom. 25. p. 237. c|tom. 5. h 59. 71. p. 654. e*|893. 894| *tom. 5.* 8. *p.* 249. *d*|250. *a*|*in Matt. hom.* 31. *p.* 356. *c*|357. *c*| & Suidas *in πελώνης p.* 881. *c.*

verti.] Il est quelquefois nommé le settiéme entre les Apostres,
Matt 10.v.3|Act. 1.v.13. ' & quelquefois le huittiéme. [C'est tout ce que nous trouvons de luy dans l'Evangile, & tout ce que nous pouvons dire estre assuré pour l'histoire de sa vie, si l'on n'y veut joindre ce que dit S.
Cl.pæd l.2.c.1. p.148.d. Clement d'Alexandrie,] ' qu'il ne mangeoit point de viande, se contentant pour sa nourriture de legumes, de fruits, & d'herbes.

Socr.l.1.c.19.p. 50.b.c| Ruf.l.10. c.9 p.164.1| Euch.qu.l.1.p. 370.a|Fort.l.5. c.1.p.119|Greg. in Reg.9.p.183.d. a Pauli.car.26. p.627|Amb.ps. 45 p.814.m. b Bar.21.sep 2. c Fort.l.7.c. 4.5. p.190.204. d n.p 193|Baudr. p.506. e Flor.p.158.159. 503.849. f Menæa,16.nov. p.257. g Flor.p.159| Ugh t.6.p.1135. c. ' Rufin, Socrate, & d'autres écrivent qu'il a presché dans " l'Ethiopie. [a] S. Paulin dit qu'il est mort dans la Parthe ; [en quoy il s'accorde avec S. Ambroise,] qui dit que Dieu luy ouvrit le pays de Perse. [b] D'autres auteurs peu dignes de foy le font encore prescher en d'autres provinces. [c] Fortunat de Poitiers, qui écrivoit vers le milieu du VI. siecle, suppose que son corps estoit en un lieu qu'il appelle le haut Naddaver. [d] On ne sçait ce que c'est, sinon que le faux Abdias dit que c'est une ville d'Ethiopie où S. Matthieu a presché, & où il a souffert le martyre. [e] Les Martyrologes de S. Jerome, & d'autres, mettent sa mort dans la Perse, ou à Tarsiane dans la Carmanie, alors sujette aux Parthes. [f] Les nouveaux Grecs disent aussi qu'il a presché aux Parthes & aux Medes. [g] Quelques uns d'eux semblent croire qu'il " est mort à Hieraple en Syrie [sur l'Euphrate. Mais cette opinion auroit esté connue des anciens, si elle estoit vraie.] NOTE 2 &c.

h Cl.str 4 p.502. b. [h] S. Clement d'Alexandrie cite d'Heracleon disciple de Valentin, qu'il est sorti de ce monde non par le martyre, [mais par
Ugh.ut sup.Flor. une mort naturelle ;] ' ce que le menologe de Basile & d'autres
Chry. in Matt.h. 48.p.524.c d. Grecs paroissent suivre : [se fondant peutestre sur ce que] ' S. Chrysostome dans un petit eloge qu'il fait de sa vertu & de son courage, ne parle point de son martyre.
Men.16.nov.p. 257.258. ' Neanmoins les Grecs disent aussi quelquefois qu'il a consommé sa vie par le feu,
Nphr.l.2.c.41. p.204.205. [sans donner lieu à l'explication de Nicephore,] ' qui pretend qu'aprés avoir " éteint par ses prieres le feu qu'on avoit allumé autour de luy, il rendit son ame en paix. [Florus, Usuard,] &c.
Ado,fest.p 34. ' Adon, [& les autres Latins aprés eux] disent qu'il est mort
Boll.mars. t.2.p. 32.c|Abd.l.7.p. 542. par le martyre, ' que Florus décrit comme l'ayant pris d'Abdias.
i Chry.in Matt. h.77.p 807.a.b. [i] S. Chrysostome suppose qu'il est mort avant l'an [70.] auquel Jerusalem fut ruinée.

l Bar.44.§ 48. [l] Le Pape Gelase condanne un livre de l'enfance de Jesus Christ publié sous le nom de S. Matthieu, dont Baronius
Iren.l.1.c.17.p. 104 b. croit que les Valentiniens tiroient quelques contes ' raportez par S. Irenée.
m Epiph.30.c.23. p.137.d. [m] Les Ebionites ont aussi supposé quelques écrits à cet Apostre.
n Bona,lit l,1.c. 8 § 2.p.50. [n] Quelques uns luy attribuent une Liturgie Ethiopienne, qui est reconnue pour fausse.

o All. de Sim. p. 121.126|Sur 21. sep.p.217. [o] On cite une histoire de S. Matthieu écrite par un auteur anonyme, & un autre par Metaphraste, qui paroist estre la

meſme que celle qui eſt dans Surius. [On nous excuſera bien ſi
nous n'avons pas cru en devoir rien tirer non plus que d'Ab-
dias,] ' & de pluſieurs autres pieces qui n'ont aucune autorité. Bar.21.ſep.a.

' L'Egliſe greque fait la feſte de S. Matthieu le 16. de novem- a.
bre. L'Egliſe latine la fait aujourd'hui le 21. de ſeptembre [au-
quel elle eſt marquée dans Bede & dans le Sacramentaire de S.
Gregoire.] ' Les martyrologes de S. Jerome qui la mettent le Florent. p. 848.
meſme jour, la mettent encore le 7. d'octobre, & le 6. de may, 901.503.
auquel le martyrologe Romain celebre aujourd'hui la tranſla-
tion de ſon corps. ' Car ayant eſté, dit-on, tranſporté d'Ethio- Bar.954. § 2.
pie en Bretagne ou en Bithynie, il fut enfin transferé à Salerne
l'an 954. '& trouvé en cette ville l'an 1080. Le Duc Robert y fit 1080. § 43.
baſtir une grande egliſe ſous ſon nom, ' où ſon corps fut mis du 6.may.k.
temps de Gregoire VII. [Il eſt certain qu'on pretendit l'avoir
trouvé à Salerne ſous ce Pape, & qu'on luy baſtit une egliſe.
Nous n'avons pas encore trouvé de preuve bien ſolide du reſte.

Nous avons differé juſques ici à parler de l'Evangile de Saint
Matthieu, parcequ'il nous engagera à traiter diverſes choſes
qui regardent moins ſon hiſtoire particuliere.] ' Les anciens nous Euſ.l.3.c.24 p.
apprennent donc que S. Matthieu ayant preſché quelque temps 95.a.
dans la Judée, & eſtant prés de quitter ce pays pour aller
preſcher dans les autres, ' il écrivit ſon Evangile lors qu'il eſtoit
encore en Judée, [a] & à Jeruſalem. [b] Il le fit par quelque ſorte Iren. l. 3. c. 1 p.
de neceſſité, [c] & afin que ceux dont il eſtoit obligé de ſe 229|Hier.v.ill.
ſeparer, puſſent ſuppleer par ſon livre au défaut de ſa pre- c.3|in Matt. pr. p.11.
ſence. a Ath ſyn.p.155. b Euſ.p.95.a.

[d] Il donna à ſon ouvrage le nom d'Evangile, c'eſt à dire *bonne* c Chry. in Matt.
& heureuſe nouvelle ; & c'eſt avec raiſon qu'il porte ce titre, h 1.p.5.d.
puiſqu'il annonce à tous les hommes, meſme aux plus méchans, d in Matt.h.1.p.
qu'ils peuvent eſperer le pardon de leurs pechez, la delivrance 3.c.
des peines qu'ils ont meritées, la juſtice, la ſanctification, la
redemption, l'adoption des enfans de Dieu, l'heritage de ſon
royaume, " & la gloire de devenir les freres de ſon fils unique.
' Ce ſont là veritablement, dit S. Chryſoſtome, d'heureuſes nou- c.
velles, tout le reſte de ce qu'on nous peut promettre, richeſſes,
puiſſance, & toute autre choſe ſemblable, n'eſtant que men-
ſonge & vanité. ' Ce fut par l'Eſprit Saint dont S. Matthieu b.c.
eſtoit rempli, qu'il écrivit de ſi grandes choſes.

' Il s'eſt arreſté à décrire la generation temporelle de JESUS Nyſſ. in Cant. h.
CHRIST, laiſſant à S. Jean le ſoin d'achever ce qu'il avoit 13.t.1.p.666.b.
commencé, & de découvrir ſa naiſſance eternelle aux plus avan-

Amb. in Luc. pr. 2.
cez. ' Il s'eſt auſſi particulierement attaché à ce qui regarde les
mœurs.

[1] C'eſt luy qui a le premier écrit l'Evangile comme nous 1.
Synop. in Matt. p. 9. a.
l'apprenons de pluſieurs Peres ; ' & le rang meſme qu'il tient
a Epiph. h. 51. c. 5. p. 425. c. d.
entre les Evangeliſtes ſuffit pour nous en aſſurer. [a] Il eſtoit en
effet bien juſte, dit un Pere, que celui qui s'eſtoit converti
aprés beaucoup de pechez, & qui s'eſtoit levé du bureau des
impoſts pour ſuivre Jesus Christ, nous annonçaſt [le pre-
mier] cette miſericorde du Sauveur, qui eſt venu appeller, non
les juſtes, mais les pecheurs, l'ayant éprouvée pour luy meſme.
Il falloit qu'aprés avoir receu de Jesus Christ non ſeule-
ment la remiſſion de ſes pechez, mais encore le pouvoir de
reſſuſciter les morts, de chaſſer les demons, & de guerir tou-
tes ſortes de maladies, il en receuſt auſſi la grace d'annoncer à
toute la terre cette parole du ſalut ; afin que ceux qui ſe trou-
vent accablez ſous le poids de leurs pechez, appriſſent de ſon
exemple auſſi bien que de ſes écrits, qu'ils peuvent tout eſpe-
rer de la miſericorde de Dieu s'ils embraſſent la penitence.
Op. imp. p. 3.
' Ainſi ſon Evangile eſt proprement l'Evangile des pecheurs :
[d'où vient qu'il eſt plein, comme nous avons vu, [2] des mar- 2.
ques de ſon humilité.]

Euſ | Hier | Naz. car. 34. p. 93.
' Il le compoſa particulierement pour les Juifs convertis,
b Chry. in Matt. h. 1. p. 5. c.
[b] qui l'en avoient prié, [c] & ſelon la commiſſion qui luy en avoit
c Epiph. 51. c. 4. p. 425. b.
eſté donnée [d] par les Apoſtres. [e] C'eſt pourquoi il l'écrivit en
d Bar. 41. § 17.
la langue des Juifs, [3] & en hebreu, comme pluſieurs Peres nous 3.
e Iren | Euſ.
en aſſurent, [f] c'eſt à dire apparemment en une langue meſlée
f Hier. in Pel. l. 3. c. 1. p. 297. b.
du Syriaque & du Caldaïque, [g] dont les Juifs ſe ſervoient alors
g Fraſſ. p. 660. § 2.
dans la Paleſtine.

h Hier. v. ill. 3.
[h] On ne ſait point par qui il a eſté traduit en grec, [i] quoi-
i Ath. l. 2. p. 155.
qu'on " tire de la Synopſe attribuée à S. Athanaſe, que ç'a eſté Note
b | Fraſſ. p. 660. § 3.
par S. Jacque de Jeruſalem, & qu'on cite d'Anaſtaſe Sinaïte,
que ç'a eſté par S. Paul, & par S. Luc. [l] Papias dit que chacun
l Euſ. l. 2. c. 39. p. 113.
l'avoit traduit comme il avoit pu. [Mais puiſqu'on ne voit
point que les Grecs en ayent jamais eu pluſieurs traductions,
il y a toute apparence, qu'il s'en eſt fait une d'abord, ſi auto-

1. de S. Irenée *l. 3. c. 1. p. 229. c. d.* d'Euſebe *l. 3. c. 24. p. 95. a.* de S. Jerome *v. ill. c. 3.* de S. Epiph. *hær.* 51. *c. 4. p. 425. b.* de S. Auguſtin *de conſ. Evang. l. 1. c. 2. t. 4. p. 160. 2. a.*

Euſ. dem. l. 3. c. 5. p. 120. b. c.
Act. 1. v. 13.
2. ' Euſebe met entre ces marques, qu'il ſe nomme aprés S. Thomas, au lieu que les autres le nomment devant. ' Mais dans les Actes S. Luc ne le met auſſi qu'aprés S. Thomas.

3. Papias dans Euſebe *l. 3. c. 39. p. 113. b.* Origene *ibid. l. 6. c. 25. p. 226. c.* S. Athanaſe *in Synop. p.* *b.* S. Cyrille de Jeruſalem *cat. 14. p. 148. c.* S. Epiphane *hær. 51. c. 5. p. 426. a.* S. Jerome *vir. ill. c. 3.* Chryſoſtome *in Matt. h. 1. p. 5. d.* S. Auguſtin *de conſ. Evang. l. 1. c. 2. p. 160. 2. b* | *l. 2. c. 66. p. 195.*

risée ou par la qualité de celui qui l'avoit faite, ou par le consentement de l'Eglise, que toutes les autres n'ont point eu de
nmanuel c. lieu.] ' Les " mots hebreux y sont quelquefois expliquez, comme cela se voit aussi dans la traduction de la Genese. Jans. in Matt. p. 5.6.

' Lors que l'on trouva le corps de S. Barnabé vers l'an 488, il avoit sur sa poitrine l'Evangile de S. Matthieu, que S. Barnabé avoit écrit de sa propre main. [a] Il estoit écrit sur du bois de thye,[b] qui estoit un bois fort rare, que l'on apportoit d'Orient. [c] L'Empereur Zenon le voulut avoir, le baisa avec respect, l'enrichit d'or, & le fit garder dans le palais. [On ne dit point qu'il fust en hebreu, & il paroist mesme assez qu'il estoit en grec, puisque] ' tous les ans le jeudi Saint, on lisoit l'Evangile dans ce livre en la chappelle du palais. [Cela peut donc marquer que dés le temps des Apostres, il y a eu, comme nous avons dit, une version authentique en grec de l'Evangile de S. Matthieu. Car si ce texte n'eust esté le mesme que l'on avoit alors dans l'Eglise, quelqu'un en eust marqué les differences.] Thdr. L. l. 2. p. 557 558 | Sur. 11. jun. p. 174. § 30. a Sur. § 33 | Suid. p. 1334. b 3. Reg. 10. v. 11. 12. c Sur. § 35. § 33.

' On dit que S. Pantene ayant esté prescher dans les Indes sur la fin du deuxieme siecle, y trouva l'Evangile de S. Matthieu écrit en hebreu, que S. Barthelemi Apostre y avoit laissé. S. Jerome ajoute que S. Pantene l'apporta à Alexandrie. Eus. l. 5. c. 10. p. 175. c | Hier. v. ill. c. 36.

OTE 4. [" Ce Pere parle en divers endroits d'un Evangile qu'il avoit en hebreu, comme si c'eust esté celui mesme de S. Matthieu. Mais ce n'estoit que celui qu'on appelloit des Hebreux, ou des Nazareens, different de celui de S. Matthieu en plusieurs choses.] ' Il le traduisit neanmoins en grec & en latin. [d] Mais quand il voulut corriger le texte latin de S. Matthieu, il le fit sur le grec, [& non] sur ce texte hebreu, [e] comme quelques uns l'ont pretendu. ' Les Ebionites se servoient aussi de l'Evangile hebreu des Nazareens. [f] Papias [disciple de S. Jean] s'est servi d'une histoire qui estoit dans l'Evangile des Hebreux, [g] & Origene le cite souvent. [h] On marque aussi que Bede le fait quelquefois. Hier. in Matt. 12 p. 35. d | v. ill. c. 2. d in Matt. pr. p. 3. e Bar. 34. § 168. Hier. in Matt. 12. p. 35. d. f Eus. l. 3. c 39. p. 113. b. g Hier. v. ill. c. 2. h C. à Lap. in Matt. p. 92. c.

' Pour le texte Syriaque de S. Matthieu que nous avons aujourd'hui, on assure que ce n'est point l'original de cet Apostre, comme quelques uns l'ont cru, mais une traduction faite sur le grec. ' On en a encore donné d'autres textes hebreux, mais les plus habiles les tiennent tous pour suspects. p. 41. 1. c | 2. b. 2. a | 40. 2. d | Jans. ibid. p. 6 | Sueur. p. 129.

là Note ' Il y " a quelques modernes qui ont pretendu que S. Matthieu a écrit en grec. [Mais ils n'alleguent point de raison assez Syno. in Matt. p. 5-8.

forte pour nous obliger d'abandonner les ſentimens de tant de Peres qui diſent qu'il a écrit en hebreu.

Il eſtoit ce ſemble aiſé que S. Matthieu euſt appris de la Ste Vierge, ou de ceux à qui elle l'avoit dit, ce qu'il raporte de la naiſſance & de l'enfance de Noſtre Seigneur.] 'Neanmoins S. Chryſoſtome aſſure que c'eſt le S. Eſprit ſeul qui a appris aux Apoſtres tout ce qui a precedé la predication de S. Jean Battiſte. (Chry. in Act. h. 3. p. 33. c.)

'Luy & les autres Evangeliſtes ne craignent point de découvrir les fautes qu'eux meſmes, ou d'autres Apoſtres avoient faites, [durant la vie de Jesus Christ,] non pour ſe deshonorer les uns les autres, mais pour faire admirer la grace de Dieu, qui avoit pu élever à une parfaite vertu des perſonnes ſi foibles & ſi imparfaites. (Baſ. S. h. 25. p. 339. a. b.)

[Pour le temps auquel S. Matthieu a écrit l'Evangile, nous avons déja dit qu'il l'avoit écrit le premier de tous.] ' Ainſi puiſque S. Marc l'a écrit ou dés l'an 43. comme il le faut dire, ſi l'on veut s'attacher à Euſebe, [ou au moins " avant l'an 49. nous nous croyons obligez de dire que S. Matthieu l'avoit fait avant ce temps là, " quoique S. Irenée le ſemble mettre beaucoup plus tard, en un temps où il y a bien de l'apparence que S. Luc avoit déja fait le ſien. (Euſ. Chr.) (V. S. M[arc]) (Note)

Il ſemble meſme neceſſaire de dire que S. Matthieu a écrit trois ans ſeulement aprés la mort de Jesus Christ.] 'Car Baronius dit que tout le monde aſſure que cet Evangile fut écrit avant que les Apoſtres quittaſſent Jeruſalem, & ſe ſeparaſſent pour aller preſcher dans les provinces. [Il ne cite perſonne qui le diſe expreſſément,] 'hors l'ouvrage imparfait ſur S. Matthieu. [Mais on le peut inferer avec vraiſemblance de ceux qui diſent qu'il fut écrit en Judée. Le temps de cette diviſion des Apoſtres eſt incertain. Il ſemble neanmoins que "ç'a eſté vers l'an 36. puiſqu'il paroiſt qu'il n'y avoit aucun Apoſtre à Jeruſalem lors que S. Paul y vint en 37. hors S. Pierre & S. Jacque le Mineur; que S. Pierre avoit eſté dés auparavant, à ce qu'on croit, fonder l'Egliſe d'Antioche; & qu'il fut peu aprés preſcher en Aſie, & juſques à Rome.] (Bar. 41. § 15.) (Op. imp. pr. p. 3.) (Note)

'Les Apoſtres ne quitterent point la Judée ſelon quelques Peres, que lors qu'ils virent que les Juifs [pour la pluſpart] rejettoient la parole de verité qu'ils leur annonçoient, '& que leur endurciſſement eſtoit incurable, de peur que s'ils l'euſſent fait plutoſt, ils ne paruſſent fuir & abandonner ceux de leur (Ori. in Matt. gr. p. 225. e.) (Chry. in Act. h. 25. p. 234. d.)

propre nation, [à qui ils devoient les premiers effets de leur charité.] ʹOn pretend mesme que les Juifs les contraignirent de se retirer par la grande persecution qu'ils leur faisoient. in Matt. h. 70. p. 746. e | Op. imp. pr. p. 3.

[a] Ils crurent donc alors qu'il estoit temps d'executer ce que JESUS CHRIST leur avoit commandé, d'aller instruire tous les peuples de la terre. [b] Ils distribuerent entr'eux les diverses parties du monde, [c] soit par le sort, soit par quelque autre marque que le S. Esprit leur donna de sa volonté. [d] Car ce fut le S. Esprit, dit S. Jerome, qui les ayant rassemblez dans Jerusalem, leur distribua & leur marqua ʺ leurs partages, afin que chacun d'eux se reposast [mesme aprés sa mort] dans la province qui luy avoit esté commise pour y annoncer l'Evangile. Ce Pere fonde cela sur une prophetie d'Isaïe. a Ori. in Matt. gr. p. 225. d. e | Hier. in Is. l. 10. p. 140. a. b Leo, s. 80. c. 3. p. 336. c Ruf. l. 10. c. 9. p. 164. 1 | Socr. l. 1. c. 19. p. 50. b | Bar. 44. § 20. 21. d Hier. in Is. c. 34. p. 140. a.

tes.

ʹIl semble dire qu'outre les Apostres il y eust aussi des Docteurs qui eurent leur part dans cette distribution des provinces. ʹ Que s'il faut s'arrester à ce qu'on dit de S. Marc, il fut deslors destiné à aller prescher dans l'Egypte, & mesme dans l'Ethiopie, & dans la Nubie : [ʺ ce qu'il semble neanmoins n'avoir executé qu'en l'an 49. p. 139. d. Boll. 25. apr. g. p. 46. a. b | Chr. ori. p. 109.

S. Marc

Z.

[Nous laissons à l'eloquence de S. Chrysostome à representer] ʹ combien c'estoit une chose ridicule & folle selon les hommes, que douze personnes qui n'avoient rien à l'exterieur que de méprisable, entreprissent d'aller changer la face de toute la terre, & de faire adorer par tout comme Dieu un homme mort sur une croix, sans rien promettre durant toute cette vie à ceux qui embrasseroient leur doctrine, que des peines, que des fatigues, que des mépris, que des croix, & que des supplices. Mais cette folie est digne de la sagesse de Dieu: Et rien ne fait mieux voir que la religion Chrétienne n'est point une invention des hommes, mais un ouvrage de la toute-puissance divine. Bar 44. § 22-24 | Just. ap. 2. p. 78. a.

[On verra sur l'histoire de chaque Apostre les lieux où l'on tient que Dieu les a envoyez.] ʹ On croit que quoiqu'ils aient pris en mesme temps la resolution de se distribuer dans les diverses provinces, il n'est pas neanmoins necessaire qu'ils l'aient tous executé en mesme temps. [La suite de l'histoire nous donne aussi lieu de juger qu'ils revenoient de temps en temps à Jerusalem, lors qu'ils le pouvoient, pour s'y réunir avec cette Eglise qui estoit la mere des autres, & où S. Jacque le Mineur estoit demeuré avec plusieurs des anciens disciples, comme on le voit par le Concile que les Apostres y tinrent l'an 51.] C. à Lap. in Act. 12. p.

Rom.10.v.18. 'Les Apostres accomplirent ainsi [en quelque sorte] ce qui avoit esté predit par David : Leur voix a retenti par toute la « terre, & leur parole s'est fait entendre jusques aux extremitez « du monde. [Ce qui n'a pas empesché que S. Augustin] ' & « d'autres n'aient soutenu que plusieurs peuples n'ont eu aucune connoissance de l'Evangile que plusieurs siecles aprés.

Socr.l.1.c.19.p.50.b.

Usuard.app|Boll. mars,t.2.p.25.d. ' Quelques martyrologes marquent le 15. de juillet la feste de la division des Apostres. Mais il y en a qui la raportent au temps que JESUS CHRIST les envoya de son vivant prescher aux Juifs. [C'est encore aujourd'hui la feste " d'une des Eglises de Paris.] du college de Montaigu.

Ruf.Symb.p.539.|Fort.l.11.c.1.p.261. 'Rufin assure avoir appris de la tradition des anciens, que lors que les Apostres estoient prés de se separer, ils s'assemblerent, & conferant ensemble les pensées qu'ils avoient chacun, ils composerent une regle de la foy qu'ils devoient tous prescher, & l'appellerent *Symbole*, & c'est sous ce titre que cet abregé de la doctrine de l'Eglise est venu jusques à nous. 'Un sermon attribué [1] à S. Ambroise semble marquer la mesme chose. 'S. Jerome dit que c'est le Symbole [& la marque] de nostre foy & de nostre esperance, qui nous a esté donnée par les Apostres. ' S. Fulgence assure qu'il a esté " établi par les Apostres, & que JESUS CHRIST nous a donné par eux dans le peu de paroles qu'il contient, une regle parfaite de la vraie foy. 'Il comprend selon S. Leon, douze sentences [& douze articles] des douze Apostres. [a] Quelques uns mesme pretendent que chaque Apostre en a fait un article, & marquent quel est l'article que chacun d'eux y a mis : [" mais cela n'est appuyé d'aucune autorité considerable.]

Amb.de Eli.t.1.p.546. — 1. — Hier.ep.61.c.9.p.173.b. — Fulg ad Fab.fr.36.p.652. — *ordinatum* — Leo, ep.27.p.491.492. — a Bar.44.§17. — NOTE 7.

Ruf. pro Orig.p.171.c. 'Rufin appelle le Symbole la foy commune. [b] On le faisoit reciter publiquement à Rome à ceux qui devoient estre battizez. [c] On le faisoit aussi apprendre [2] au battesme dans l'Eglise d'Aquilée, [d] ce qu'on pratiquoit de mesme dans les Eglises d'Affrique : [e] & dans toute l'Eglise generalement on le prononçoit avant que de recevoir le battesme. [f] S. Hilaire demande aux Ariens si en renaissant par ce Sacrement, ils n'ont pas confessé que le Fils de Dieu estoit né de Marie. [g] Mais on voit qu'à Hippone, au moins on le recitoit le jour du battesme, devant tous ceux qui se trouvoient presens [à l'administration de ce Sacrement

b Symb.p.139.2|Aug.conf.l.8.c.2.p.59.2.a. — c Ruf.Symb.p.539.1. — 2. — d Aug.s.58.p.337.d. — e Leo, ep.24.c.1.p.479. — f Hil. de Trin.l.9.p.77.1.c. — g Aug.s.58.c.1.p.337.e.f.

Amb.B.t.2.ap.p.434.f. 1. 'Les Benedictins en ont fait le sermon 33. de l'*appendix*, & croyent qu'il peut estre de Maxime de Turin.

2. c'est à dire quelques jours avant le battesme, comme cela est clair de Rome & de l'Afrique.

ment.] ' S. Leon ſuppoſe que cela ſe pratiquoit de meſme dans Leo.ep.97.c.8.p.
l'Orient. [Ainſi ce qu'il pouvoit y avoir de plus à Rome,] 637.
' c'eſt qu'on le recitoit au Jubé devant toute l'aſſemblée du Aug.conf.l.8.c.
peuple. [a] On ne le diſoit pas tous les jours publiquement dans 2.p.592.a.
l'Egliſe, [b] mais on exhortoit les fideles à le dire tous les jours en a ſ.58.c.11.p.
ſe levant & en ſe couchant. 342.g.
b p.343.a.

' Il a eſté donné à l'Egliſe ſans eſtre écrit: [c] & meſme il Boſ.de ſp.c.27.
eſtoit deffendu de l'écrire, comme pluſieurs Peres le témoi- p.353.d.
gnent. [Cela n'empeſchoit pas neanmoins que les auteurs ec- c Aug.ſ.212.p.
cleſiaſtiques ne l'inſeraſſent dans leurs ouvrages. Et c'eſt par- 238.b.c.d|Cyr.
ticulierement par ce moyen qu'il eſt venu juſques à nous. Car cat|Hier.ep.61.
outre que les Peres en parlent ſouvent, ils ont meſme fait plu- c.9.p.173.b.
ſieurs ſermons, & des traitez entiers pour l'expliquer.]

NOTE 8. ' On voit par ce qu'ils nous en diſent, " qu'il n'eſtoit pas Voſſ. & Uſſ. de
tout à fait le meſme par tout : Et cette diverſité paroiſt prin- Symb.|Alex.t.1.
cipalement par celui dont on ſe ſervoit dans l'Egliſe de Jeru- p.465.
ſalem.

' Rufin dit que cette diverſité, vient de ce qu'on y a ajouté Ruf. Symb. p.
quelques mots dans certaines Egliſes, ſelon les hereſies que l'on 539.2.
avoit à combattre. ' Mais on croit que l'Egliſe de Rome l'a b|Amb.ep.7.p.
conſervé longtemps tel qu'elle l'avoit receu d'abord, ſans y 186.a.b.
ajouter quoique ce ſoit. ' Vigile de Tapſe cite le Symbole, que Vig.in Euty.l.4.
cette Egliſe avoit toujours donné aux fideles depuis le temps c.1.p.34.
des Apoſtres juſques alors, [c'eſt à dire juſques à la fin du V. ſiecle.]

' Celui dont nous nous ſervons aujourd'hui eſt plus ample Uſſ. Symb.p.5.6.
que n'eſtoit autrefois celui de l'Egliſe Romaine, comme on le voit tant par ce qu'en dit Rufin, que par les copies qui en ſont venues juſques à nous. ' On peut voir encore pluſieurs autres Voſſ.Uſſ. Alex.t.
choſes ſur le ſujet du Symbole dans les traitez qui en ont eſté 1.p.453.
faits en ces derniers temps.

SAINT THOMAS
APOSTRE.

Joan.11.v.16. ' SAINT THOMAS estoit aussi appellé Didyme; ' ces deux noms ne signifiant que la mesme chose, l'un en grec & l'autre en hebreu, c'est à dire double ou jumeau. ' Il avoit peuteſtre encore " le nom de Jude.

Janſ.n.p.261.2.

Euſ.l.1.c.13.p.33.a.

Conc.Ev.c.4.§1.

NOTE

' Il fut fait Apostre par JESUS CHRIST [en l'an 31.] ' Lors que le Sauveur, [" peu de temps avant sa Passion,] voulut aller ressusciter Lazare à Bethanie, S. Thomas [1] encouragea les autres Apostres à le suivre pour aller mourir avec luy. ' Dans la Cene il luy demanda où il alloit, & quelle estoit la voie qu'il vouloit prendre: surquoi JESUS CHRIST luy répondit qu'il estoit luy mesme la voie, la verité, & la vie.

Joan.11.v.16.

L'an 3 l'ere co mune. 1.

14.v.5.6.

' JESUS CHRIST s'estant apparu aux Apostres le jour de sa resurrection, lors que S. Thomas n'y estoit pas, " il s'apparut huit jours aprés à luy & aux autres, & voulut qu'il mist ses doits & sa main dans les troux des cloux & de la lance, [afin " de le convaincre pleinement de sa resurrection.] ' Il avoit bien cru dés auparavant que l'on avoit pu voir JESUS CHRIST comme on peut voir, dit Origene, les ames des morts: mais il n'avoit pas cru qu'il fust ressuscité avec un corps " palpable, & s'il faut dire ainsi, maniable & capable d'estre touché. ' Son doute nous fut plus utile que la foy plus promte des autres disciples, puisqu'il donna occasion à JESUS CHRIST de nous assurer de sa resurrection par des preuves plus sensibles.

20.v.19-29.

&c.

Orig.in Celſ.l.2.p.97.

NOTE

ἁπτὸ

Greg.inEv.h.29.p.1450.d.

'Aprés avoir touché & manié les plaies du Sauveur, & y avoir trouvé l'affermissement & la perfection de sa foy, il en fit paroistre la lumiere & la plenitude, en s'écriant *Mon Seigneur & mon Dieu*, reconnoissant Dieu qu'il ne voyoit pas

Aug.ſ.158.p.1059.d.e|Bern.in Cant.ſ.13.p.36.1.a|Ath.inc.p.597.b|Aug.in Jo.h.121.p.228.1.d.

1. [Nous suivons le sens qu'on donne communément à cet endroit.] ' S. Chrysostome le jette neanmoins, & pretend que S. Thomas craignoit encore plus que les autres.

Chry.in Joan.h.61.p.398.b.

dans l'homme qu'il voyoit & qu'il touchoit, ' & détruisant Can.de Inc.l.3.c.
ainsi par avance l'heresie de Nestorius, qui ne vouloit pas qu'en 15.p.939.
JESUS CHRIST Dieu & l'homme fussent une seule personne. Cet Apostre tout champestre qui ignoroit l'art de la dialectique, qui ne savoit rien de toutes les subtilitez de la philosophie, n'avoit pas connu une si grande verité par l'élevation de son esprit, mais il l'avoit apprise de Dieu mesme. " Et parcequ'il estoit simple, pur, & saint, il se contentoit d'estre le disciple de JESUS CHRIST, & de dire ce que la lumiere celeste luy avoit appris, sans se mettre en peine des vaines distinctions que l'heresie a trouvées depuis pour ruiner la verité sous pretexte de l'éclaircir.

c.

[Quoique les Peres disent generalement que S. Thomas toucha les plaies du Sauveur,] ' S. Augustin qui l'a dit comme les autres, reconnoist neanmoins qu'il n'est pas absolument certain qu'il l'ait fait, puisque l'Evangile ne le dit pas; & qu'il se peut faire que JESUS CHRIST luy ayant offert de les toucher, il n'en ait pas eu la hardiesse. Aug.f.158.p.762.g|in Jo.h.121.p.228.1.d|2.a.

' Peu de jours aprés, S. Thomas & quelques autres disciples ayant esté pescher dans la mer de Galilée, JESUS CHRIST s'apparut à eux sur le rivage, & ils disnerent avec luy. Joan.21.v.1-13.

' La tradition des fideles du temps d'Origene estoit, que lors que les Apostres distribuerent entr'eux le pays où ils devoient porter l'Evangile, les Parthes [a] échurent à S. Thomas. Euf.l.3.c.1.p.71. a|Ruf.l.10 c.9. p.164.1.

ηχεν.

' Il alla donc prescher à ces peuples, [qui tenoient alors toute la Perse, & balançoient la puissance des Romains.] [a] Quelques uns marquent en particulier qu'il prescha à divers peuples, [sujets ou membres de l'empire des Parthes,] c'est à dire aux Medes, aux Perses, [1] aux Carmaniens, aux Hircaniens, aux Bactriens, & aux " Mages, ' ausquels Pline attribue un pays propre dans la Perse, [& qui estoient répandus dans plusieurs autres endroits de l'Orient.] ' L'auteur de l'ouvrage imparfait sur S. Matthieu, [qu'on croit estre un Arien du V. siecle] dit que S. Thomas estant arrivé dans le pays où vivoient encore les Mages qui estoient autrefois venus adorer JESUS CHRIST à Bethléem, il les battiza, & les employa avec luy à la prédication de l'Evangile. ' Fortunat de Poitiers luy attribue la conversion de la Perse. Recog.l.9.c.29. p.505.e|Euch.q. in Act.p.370.a. a Soph.c.8.p. 265|ap.œcu.t.1. Plin.l.4.c.26.p. 127.c. Op.imp.h.2.p. 17.2.c. Fort.l.5.c.1.p. 119.

1.

OTE 3.

' Quelques uns disent qu'il a esté en Ethiopie : & plusieurs ap.Chry.t.6.h. 31.p.269.a.

1. peuples de Perse, *Sanson.* Dans l'anonyme d'Oecumenius il y a Γερμανοῖς au lieu de [Κα]ρμανοῖς.

Bar. 44. § 33. [1] Peres marquent qu'il a presché dans les Indes, * soit ' qu'il ait effectivement porté l'Evangile dans les pays que nous appellons proprement de ce nom, comme on pretend en estre assuré par la tradition, & les vestiges qu'on dit s'y en estre conservez jusques à present, [soit que par les Indes & l'Ethiopie, on ait entendu tout ce qui estoit hors de l'empire Romain du costé de l'Orient & du Midi,] ' comme cela est assez ordinaire aux anciens. *No.

Florent. p. 146. 147.

Chry. in Jo. h. 61. p. 398. b. 'S. Chrysostome dit que S. Thomas qui avoit paru d'abord le plus foible, [& le plus incredule] de tous les Apostres, devint par l'indulgence qu'eut Jesus Christ pour supporter sa foiblesse, & par la puissance de sa grace, plus fort, plus ardent, plus invincible que tous les autres, 'qu'il parcourut presque toute la terre, & qu'il demeura [sans rien craindre] au milieu des peuples émus de fureur, & qui ne cherchoient qu'à le tuer.

6.

[On ne sait neanmoins rien de particulier de ce qu'il a fait dans la prédication de l'Evangile.] 'S. Augustin parle en plusieurs endroits de l'histoire d'un homme qui ayant donné un souflet à cet Apostre, fut maudit de luy, & ensuite dechiré par un lion. " Il dit qu'elle estoit tirée des livres que les Manichéens estimoient beaucoup, & qu'ils regardoient comme des livres canoniques, mais que les catholiques rejettoient comme apocryphes, & composez par des faiseurs de fables sous le nom des Apostres. [Cela confirme le jugement qu'on fait des contes du faux Abdias,] 'où cette histoire se trouve tout de la mesme maniere. &c.

Aug. f. D. in m. l. 1. c. 20. p. 342. 2. a | in Adi. c. 7. p. 83. 2. a | in Faust. l. 22. c. 79. p. 181. 2. a. b.

Abd. l. 9. p. 104.

Bar. 78. § 1. 'On ne sait point en quelle année S. Thomas a fini sa vie, sinon ' que S. Nil dit assez nettement qu'il n'a souffert qu'aprés S. Pierre & S. Paul, [martyrisez en l'an 66.] [a] Sophrone [2] dit qu'il est mort à Calamine ville des Indes. [b] S. Gaudence dit aussi que l'on croyoit qu'il estoit mort dans les Indes : [c] & c'est ce qu'on lit dans les plus anciens martyrologes. [d] S. Gregoire de Tours assure que cela est porté par les actes de son martyre, [ce qui ne contribue pas à rendre cette tradition plus autentique.] 'Les Portugais pretendent qu'il y a une ancienne inscription à Maliapur dans les Indes, où l'on apprend entr'autres choses que S. Thomas fut percé d'une lance au pied 2.

Phot. c. 276. p. 5137. a.
a Sophr. c. 8. p. 265. a.
b Gaud. h. 17. p. 60. d.
c Florent. p. 145. 146.
d Gr. T. gl. M. c. 32. p. 70.
Bar. 57. § 15-117.

1. S. Gregoire de Nazianze *or.* 25. *p.* 438. *b.* S. Jerome *ep.* 148. *t.* 3. *p.* 139. *a.* S. Ambroise *ps.* 45. *p.* 814. *l.* S. Paulin *carm.* 26. *p.* 627. Sophrone *ap. Hier. vir. ill. c.* 8. l'anonyme d'Ecumene *p.* 14. S. Gaudence de Bresse *h.* 17. *bibl. P. t.* 2. *p.* 60. *d.* S. Gregoire de Tours, *glor. Mart. c.* 32. *p.* 70.

2. Si c'est luy qui a ajouté S. Thomas, &c. aux Hommes illustres de S. Jerome.

d'une croix prés de cette ville. [C'eſt peuteſtre ce qui fait dire aux auteurs nouveaux,] ' que Calamine eſt la meſme ville que Maliapur.[On ne marque point que les anciens en parlent:] ' mais ſeulement qu'on met une ville de Calamone en Arabie.

' Pour ſon martyre, S. Clement d'Alexandrie raporte d'Heracleon heretique Valentinien, que S. Thomas n'a point eſté martyriſé. ' Neanmoins Theodoret met un S. Thomas entre les plus illuſtres martyrs, [[1] ce qu'il ſeroit difficile d'entendre d'un autre que de l'Apoſtre:] ' & S. Gaudence dit nettement que S. Thomas Apoſtre fut tué par les infideles, & qu'il faiſoit voir par les merveilles qu'il operoit, qu'il vivoit meſme aprés ſa mort. ' S. Nil reconnoiſt auſſi qu'il a eſté martyriſé. [a]S. Aſtere d'Amaſée le met parmi les chefs des Martyrs.

[b] S. Gregoire de Tours dit que ſon corps demeura aſſez longtemps dans les Indes, mais que depuis il fut tranſporté & inhumé à Edeſſe. [Le martyrologe Romain aprés Uſuard & Adon, marque la feſte de cette tranſlation le 3. de juillet.' Les plus anciens martyrologes le marquent ou le meſme jour, ou le 21. de decembre. ' S. Chryſoſtome dit que l'on ignoroit les ſepulcres de preſque tous les Apoſtres; & que l'on connoiſſoit ſeulement ceux de S. Pierre, de S. Paul, de S. Jean, & de S. Thomas. [Cela marque qu'ils eſtoient tous dans l'étendue de l'empire Romain;] ' & Rufin dit nettement que les reliques de S. Thomas eſtoient à Edeſſe dans la Meſopotamie: ce qui a obligé Baronius de dire que c'eſt une choſe auſſi claire que le jour.

' Mais pour ſatisfaire auſſi les Indiens & les Portugais, qui pretendent que le corps de S. Thomas a eſté trouvé dans ces derniers temps à Maliapur, & tranſporté de là à Goa, il leur en laiſſe la moitié: [quoiqu'il ſoit au moins aſſez difficile de trouver des exemples de ces ſortes de partages dans les premiers ſiecles.] ' Le P. Combefis ne s'en ſatisfait nullement. Il combat la tradition des Indiens par la veneration de ſon corps à Edeſſe, & par la creance des Grecs, ' qui pretendoient ſous Leon le ſage avoir ſon chef à Conſtantinople. ' L'oraiſon ſur S. Thomas qui eſt parmi les œuvres de S. Chryſoſtome, " & qui au moins paroiſt eſtre faite en l'an 402. ' dit aſſez nettement que le corps de cet Apoſtre eſtoit tout entier en un meſme endroit, ' & au lieu où l'auteur parloit. [Nous ſommes auſſi obligez d'avouer que nous ne voyons point comment ni pourquoi on aura pu apporter ſon corps de Maliapur à Edeſſe, tout ce

Margin notes (left): 1. (beside "les plus illuſtres martyrs"); Arcade 6. (beside "S. Thomas qui eſt parmi les œuvres").

Margin notes (right): Baudr.p.147.&c. | Lloyd.p.223. | Cl.ſtr.4.p.502.b. | Thdrt.gr.aff.l.8.p.607.a. | Gaud.ſ.17.p.60.d. | Phot.c.276.p.1537.a. | a Aſt.h.10.p.196.c. | b Gr.T.gl.M.c.32.p.70. | Florent.p.145.146.642. | Chry. in Heb.h.26.p.917.a. | Ruf.l.11.c.5.p.179.2|Bar.3.jul.i. | Bar.236.§5|3.jul.i|Florent.p.148.a. | Auct.3.p.487.1.a. | p.486.2.d. | Chry.t.6.h.32.p.274. | p.271.d. | c|274.b.

[1] Theodoret n'eſtoit pas loin d'Edeſſe où eſtoit le corps de S. Thomas Apoſtre.

que l'on en dit n'ayant ni autorité ni vrai-semblance ; & nous serions fort portez à croire que Calamine est quelque lieu bien moins éloigné de la Mesopotamie que n'est Maliapur ; en sorte que les Chrétiens en estant chassez ou aussitost aprés le martyre de S. Thomas, ou quelque temps depuis ayent pu aisément se retirer à Edesse avec le corps de ce Saint, sans traverser une partie des Indes, & toute la longueur de la Perse.]

Soc. l. 4. c. 18. p. 228. b | Soz. l. 6. c. 18. p. 660. b. 'Il y avoit à Edesse dans le IV. siecle une eglise tres celebre sous le nom de S. Thomas, où à cause de la sainteté du lieu, dit Socrate, l'on tenoit " presque toujours les assemblées [ecclesiastiques, qui dans l'antiquité, se tenoient tantost dans une eglise, tantost dans une autre, parceque dans les villes ordinaires il n'y avoit qu'une Messe en un mesme jour.] 'S. Gregoire de Tours dit qu'à la feste de ce Saint, il s'y faisoit une foire franche qui duroit un mois, durant lequel S. Thomas faisoit paroistre "plusieurs marques visibles de son assistance. Il dit que cette feste se faisoit au cinquiéme mois : [& cela peut revenir à ce que le calendrier des Syriens donné par Genebrard, [1] met la memoire de S. Thomas au mois de mars, qui est le cinquiéme selon eux, parcequ'ils commencent l'année au mois de novembre.']

συνεχεῖς. (Gr. T. gl. M. c. 32. p. 72.) &c. 1.

p. 70. 'S. Gregoire ajoute que dans les Indes au lieu où S. Thomas avoit esté enterré d'abord, il y avoit un monastere, & une eglise magnifique, dont la lampe bruloit continuellement sans huile ni méche, (p. 71.) 'ce qu'il dit avoir appris d'un Theodore qui avoit esté sur les lieux.

Florent. p. 147 | Bar. 3. jul. i. 'On pretend que la ville d'Edesse ayant esté ruinée, le corps de S. Thomas fut porté en l'isle de Chio, & depuis à Ortone [ville maritime de l'Abruzze.] (Pauli. car. 24. p. 610.) 'Vers la fin du IV. siecle il y avoit des reliques de ce Saint dans l'autel de S. Felix à Nole, (Boll. 9. may, p. 364 a.) 'dans la Basilique des Apostres [que S. Ambroise avoit fait bastir] à Milan prés de la porte Romaine, [a] & dans l'eglise de Bresse appellée l'Assemblée des Saints. (a Gaud. f. 17. p. 60. d.)

Thdrt. v. l. 5. c. 37. p. 244. a. b. 'Theodoret parle d'une machine de guerre à laquelle on avoit donné le nom de S. Thomas, & dont Eunome Evesque de Theodosiople [dans la Mesopotamie] se servit heureusement " pour punir les blasphemes d'un Roy barbare, qui assiegeoit la ville " avec les troupes des Perses. &c. vers l'an 421.

Bar. 44. § 42. 'On a supposé à S. Thomas des actes composez par * Luce Carin, & condannez par le Pape Gelase, des Voyages, (Ath. Syn. p. 154. d | Eus. l. 3. c. 25. p. 97. d.) 'un Evangile, [b] & une Apocalypse aussi condannée avec son Evan- (b Bar. 44. § 48.) * V. S. André.

1. à la teste de son commentaire sur les pseaumes à Lion 1615.

gile par Gelase. [C'est apparemment de ces actes ou de ces Voyages, qui estoient peutestre la mesme chose, que vient l'histoire que nous avons raportée aprés S. Augustin.] ' On cite encore de ses Actes, qu'il ne battizoit pas avec de l'eau, mais seulement avec de l'huile; ce qui estoit pratiqué par les Manichéens, & non par les Priscillianistes, quoiqu'ils se servissent aussi de ce mesme livre. ' L'Evangile qui porte son nom a esté composé par Thomas disciple de Manichée,[a] pour corrompre les ames simples par l'odeur agreable d'un nom aussi respecté des Chrétiens qu'est celui de l'Evangile. 447. § 9. Cyr.cat.6.p.61. b. a 4.p.38.a.

[Nous avons déja marqué] ' qu'on faisoit ou la mort de S. Thomas, ou la translation de son corps à Edesse le 21. de decembre, auquel l'Eglise latine celebre aujourd'hui sa feste, & le 3. de juillet, auquel particulierement on honore cette translation. ' Les martyrologes de S. Jerome marquent encore une feste de ce Saint le 3. de juin, ' & une de " sa mort le 9. de fevrier. [b] Les Grecs en font le 6. d'octobre. [c] L'oraison sur S. Thomas que nous avons déja citée, prononcée en presence du tombeau du Saint, [& ainsi dans son eglise à Edesse, [d] & le jour de sa feste;] cette oraison, dis-je, assure que cette feste se faisoit dans toutes les nations, parmi les barbares aussibien que parmi les Grecs, ' & que les Ariens la celebroient aussi avec toute la terre. Florent. p.145. 146. p.574. p.304-306 | Boll. 9.feb.p.277.2. b Menæa, p.66. c Chry.t.6 h. 32. p.271.c.|274.b. d p.271.c. p.272.b.

...positio.

[A l'histoire de S. Thomas il faut joindre celle] ' de *S. Thaddée* " l'un des septante disciples, & Apostre [de la ville d'Edesse en Mesopotamie, puisqu'ils estoient " freres selon quelques uns,] & que ce fut S. Thomas qui l'envoya ' de Jerusalem à Edesse, ' peu de temps aprés que JESUS CHRIST fut monté au ciel, [& " apparemment aussitost aprés que l'Eglise eut esté ouverte aux Gentils " par le battesme de Corneille.* Car il se peut bien faire que les Apostres eussent partagé entr'eux dés ce temps-là les pays où ils devoient aller prescher, & que la Mesopotamie fust comprise dans le partage de S. Thomas, aussibien que le pays des Parthes,] ' dont elle reconnoissoit l'autorité. Euf.l.1.c.13.p.32. a|33.a p.33.c. p.31.d. Tacit.an.12.c.12. 14.p.175.

...OTE 5. ...la note 1. ...OTE 6. ...s l'an 35. V. Saint ...atthieu.

' Cette histoire est tirée des archives publiques de la ville d'Edesse où elle se trouvoit en Syriaque : Et Eusebe ayant jugé qu'elle pouvoit estre utile à l'Eglise, il l'a inserée en grec dans son histoire, [& luy a donné par ce moyen une autorité d'autant plus considerable, qu'il a eu un fort grand soin de ne rien tirer du tout de tant de livres apocryphes qui couroient alors. Voici donc ce que porte cette histoire.] e Euf.l.1.c.13. p. 32. a.b|33.a|35.b.

' La ville " d'Edesse bastie environ 400. ans avant JESUS Hier.chr.p.129.

...Saint ...hrem § 9.

Christ par le grand Seleucus Roy de Syrie, [dans la partie de la Mesopotamie que l'on appelloit Osrhoëne]' avoit alors ses Princes particuliers toujours appellez Abgare " ou Agbare qui estoit moins leur nom que leur titre : Car on croit que c'est un mot Arabe qui signifie *tres-puissant* : ces Princes & leurs sujets estant Arabes. ' Tacite parle sur l'an 49. d'Abbare Roy des Arabes, & maistre d'Edesse, qu'il accuse d'infidelité.

Eus.l.1.c.13.p.32. a|n. p. 21. 1. a| Proc.b.Pers.l.2.c. 12. p.117.a. — &c. ibi. §9.

Tacit.an.12.c.12-14.p.175.

' Celui dont nous parlons [qui pouvoit estre son pere,] est appellé par Rufin, fils d'Ucanie ou d'Ucame, [a] & a esté illustre entre les autres. [b] S. Ephrem dit qu'il avoit " commencé & fondé, ou au moins relevé " la monarchie d'Edesse. [c] Eusebe écrit qu'il estoit Prince des nations d'audelà de l'Euphrate, [d] & Roy de l'Osrhoëne. [e] On pretend neanmoins que cela se reduisoit proprement à une tribu & une nation des Arabes. [f] Au moins Joseph parle d'un Abia Roy des Arabes, & ce semble dans la Mesopotamie mesme, [qui ne pouvoit pas estre fort éloigné du temps d'Abgare dont nous parlons.] ' Cet Abgare est qualifié tantost Toparque [ou Prince,] & tantost Roy. ' Procope en dit bien des choses qui sont agreables, mais qui sentent fort la fable.

Ruf.l.1.c.15.p.16.1| Eus.n.p.21.1 c.d. — a Eus.l.1.c.13 p 30 c. — b Boll.1.feb.p.63.d. — c Eus.l.1.c.13.p.31.c. — d l.2.c.1.p.38.d. — e n.p.21.1.b. — f Jos.ant.l.20.c.2.p.688.c. — Eus.l.1.c.13.p.31.c|32.b. — Proc.b.Pers.l.2.c.12.p.117. — ὁ ἀνγμ... ibid. §

' Ce Prince estoit travaillé d'une maladie facheuse & incurable, (ce que Procope entend de la goutte, & les nouveaux grecs de la lepre) lorsqu'il entendit parler des miracles que Jesus Christ faisoit en Judée. Jugeant donc sur cela que c'estoit veritablement le Fils de Dieu, il luy envoya un courier nommé Ananie, avec une lettre adressée *A Jesus Sauveur plein de bonté, qui paroist à Jerusalem*, pour le prier selon la lumiere encore foible que Dieu répandoit dans son ame, de vouloir venir à Edesse pour le guerir, & que cette ville, quoique petite, leur suffiroit à tous deux, puisque les Juifs ne cherchoient qu'à le maltraiter.

p.118.a| Eus.l.1.c.13.p 31.c.d| 32.b.c.d.

' Jesus Christ n'alla pas à Edesse [parcequ'il ne vouloit pas abandonner encore les Juifs.] Mais il honora ce Prince, dit Eusebe, d'une réponse que l'histoire raporte en ces termes. ' Vous estes heureux, Abgare, de croire en moy sans m'avoir vu. Car c'est de moy qu'il est écrit [1] que ceux qui m'auront vu ne croiront pas en moy, afin que ceux qui ne m'auront point vu, croyent & reçoivent la vie. Pour ce que vous me priez de vous aller trouver, il faut que j'accomplisse ici toutes les choses pour lesquelles je suis envoyé, & qu'ensuite

Eus.p.31.d. — p.32.33. — E

1. C'est le sens de plusieurs propheties, comme d'Isaïe c. 52. v. 15|65.v.1.2.

je

"je retourne à celui qui m'a envoyé. Quand j'y serai retour-
» né, je vous envoierai un de mes disciples, afin qu'il vous gue-
» risse de vostre incommodité, & qu'il vous donne la vie à vous &
» à ceux qui sont avec vous.

[Ce sont apparemment ces dernieres paroles] ' qui ont fait dire à S. Ephrem, en parlant de cette lettre, Que JESUS CHRIST a beni pour toujours la ville d'Edesse, qu'il en a affermi les fondemens, & que cette benediction demeurera jusques à ce qu'il vienne du ciel au dernier jour. ' Le Comte Darius parle aussi de cette lettre en écrivant à S. Augustin. [a] Procope, Evagre, S. Jean de Damas, S. Theodore Studite, en parlent de mesme, & témoignent la recevoir pour veritable. ' Baronius paroist entrer dans leur sentiment. [b] On voit par Cedrene, qu'on pretendoit en avoir l'original à Constantinople sous l'Empire de Michel le Paphlagonien [vers l'an 1035.] & qu'on l'y conservoit avec respect.

Boll 1.feb.p.62. e.f.

Aug.B.ep.230.p. 838 c. d.

a Alex.t.1.p.246.

Bar.31.§ 60.

b Cedr.p 735.c.

[Toutes ces autoritez, entre lesquelles on ne peut douter que celles d'Eusebe & de S. Ephrem ne soient tres considerables,] ' n'empeschent pas que plusieurs " n'aient de la peine à croire que cette lettre soit veritable: & ils soutiennent mesme qu'il la faut rejetter comme supposée, avec tout ce qu'Eusebe y joint sur la conversion de la ville d'Edesse, parce, disent-ils, que si cette lettre est veritable, elle doit estre receue comme canonique, & mesme comme la plus auguste partie de l'Ecriture. Cependant il est certain que jamais l'Eglise ne luy a donné ce rang: & mesme le Concile de Rome sous Gelase l'a mise entre les écrits apocryphes.

NOTE 7.

Alex.t.1.p 243. 244|du Pin.p 25.

[Cette difficulté est asseurément tres considerable. Il semble neanmoins qu'on y peut satisfaire, en disant que l'Eglise n'ayant point receu cette lettre par la voie ordinaire par laquelle elle a receu l'Ecriture, c'est à dire ne l'ayant receue que par une voie purement humaine, fondée sur l'autorité des archives de la ville d'Edesse, dans lesquelles on a pu inserer de fausses pieces, quelque peu d'apparence qu'il y ait qu'on y en ait inseré, & non par le canal autentique & asseuré de la tradition perpetuelle venue de main en main depuis les Apostres; elle n'a point dû la recevoir au rang des Ecritures canoniques,] ' & a pu pour cette mesme raison la traiter d'apocryphe, non comme fausse, mais comme n'estant pas suffisamment autorisée pour faire partie de l'Ecriture. ' Car S. Augustin dit que si l'on produisoit quelque lettre de JESUS CHRIST

Bar.31.§ 60.

Aug.in Faust.l. 28.c.4.p.294.1. b.

il faudroit examiner de qui on l'auroit receue, avant que de luy donner autorité. 'Il dit encore qu'on ne peut douter qu'Enoch n'ait écrit quelque chose de divin, puisque S. Jude nous en assure: & que neanmoins les Juifs ont eu raison de ne pas mettre les écrits qui portoient son nom dans le Canon des Ecritures gardé dans le temple, parce qu'on ne pouvoit pas trouver de preuve certaine qu'ils fussent de luy, n'estant point autorisez par des personnes qu'on pust croire les avoir receus de luy, & les avoir conservez par une succession non interrompue.

civ.D. l 15.c. 23. p.183.2.a.b.

'Le Comte Darius aprés avoir parlé de la lettre de Jesus Christ à Abgare, ajoute que le Sauveur ordonna que la ville d'Edesse seroit imprenable aux ennemis. 'Evagre remarque que quoique "cela ne fust point dans la lettre de Jesus Christ, c'estoit neanmoins la creance commune des fideles, laquelle se fortifia beaucoup sous Justinien, lors que Cosrhoës Roy de Perse" qui y avoit mis le siege, fut contraint de le lever.

Aug.B.ep.230.c. p.838.c.

Evag.l.4.c.27.p. 400.401|Proc. b.Pers.l.2.c.12. p.118.119.

Note &c.

'Evagre attribue principalement la levée du siege à une image faite, dit-il, *de la main de Dieu*, que Jesus Christ avoit envoyé à Abgare. 'C'est le premier que nous trouvions avoir parlé de cette image, 'qui depuis est devenue fort celebre parmi les Grecs. 'Nous en avons un long traité attribué à l'Empereur Constantin Porphyrogenete, donné en grec [1] par le P. Combefis. 'On y voit comment on pretend que cette image fut apportée à Constantinople avec la lettre à Abgare, 'sous l'Empereur Romain Lacapene. [Ce n'est pas ici le lieu d'examiner cette piece. Il suffit d'y remarquer l'amour des nouveaux Grecs pour les fables,] '& qu'ils n'avoient rien de bien assuré pour l'origine de cette image.

Evag.p.401.b. n.p.106.2.b.c. Bar.31. § 61. Combf.opusc.2. p.75. p.95. n.p.103. p.83.

'La promesse que Jesus Christ avoit faite à Abgare de luy envoyer un de ses disciples, fut donc accomplie par S. Thomas, à qui Dieu inspira le mouvement d'envoyer à Edesse un Evangeliste pour y prescher la foy de Jesus Christ, & ce fut comme nous avons dit, S. Thaddée l'un des septante disciples.'Quoique Thaddée sceust que c'estoit principalement pour Abgare que Dieu l'envoyoit à Edesse, 'il se logea neanmoins d'abord chez un particulier nommé Tobie, où il commença bientost à éclater par un grand nombre de miracles qu'il faisoit au nom de Jesus Christ. Abgare en fut aver-

Eus.l.2.c.1 p.38. 39. l 1.c.13.p.33.d. b.c.

1. en 1664. avec le traité d'Allatius sur les Simeons.

ti, & jugeant que c'estoit celui que le Sauveur luy avoit promis, il dit à Tobie de le luy amener.

'Thaddée vint donc au palais, où les principaux Seigneurs du pays estoient assemblez, & l'histoire remarque que lors qu'il entra dans la chambre, Abgare seul vit " quelque chose de fort extraordinaire sur son visage. ' Les nouveaux Grecs disent que c'estoit un grand éclat de lumiere. [a] Cela l'obligea " de se prosterner aux pieds de S. Thaddée, dequoi tous les assistans furent fort surpris. d. / Con.bf.opusc.2.p.84. / [a] Eus.l.1.c.13.p.33.d.

'Il luy demanda ensuite s'il estoit vray qu'il fust disciple de JESUS Fils de Dieu, qui luy avoit promis de luy envoyer une personne pour le guerir, Thaddée luy dit qu'ouy: qu'il venoit pour recompenser la foy que ce Prince avoit en JESUS, & qu'il obtiendroit ce qu'il desiroit à proportion que cette foy croistroit en luy. Abgare répondit [en homme de guerre,] Qu'il croyoit tellement en luy, que sans les Romains, il eust voulu aller tailler en pieces tous les Juifs qui l'avoient crucifié. 'Thaddée, dit sur cela, que JESUS CHRIST avoit accompli [par sa mort] la volonté de son Pere, & estoit ensuite retourné vers luy: Et Abgare ayant répondu qu'il croyoit en luy & en son Pere, Thaddée luy imposa les mains, & le guerit à l'instant. Abgare admira cette vertu si promte, & si puissante, '& sa joie redoubla encore lors qu'un nommé Abdus tourmenté de la goutte s'estant aussi jetté aux pieds du Saint, il le guerit en priant pour luy, & luy imposant les mains. Thaddée fit encore beaucoup d'autres miracles semblables au nom du Sauveur. p.34.a. / b. / c.

'Abgare le pria ensuite de l'instruire plus particulierement de ce qui regardoit JESUS CHRIST, Thaddée n'avoit garde de le refuser: mais il le pria neanmoins d'attendre jusqu'au lendemain, & de faire assembler toute la ville, afin " que ce qu'il avoit à dire, pust servir à un plus grand nombre de personnes. 'Abgare donna les ordres pour cela, & en mesme temps fit presenter à Thaddée [1] une grande quantité d'or, que ce Saint s'excusa de recevoir, en luy disant ces belles paroles: « Si nous avons « abandonné nostre bien, comment prendrions-nous le bien des « autres? d. / p.35.b.

'Voilà ce qu'Eusebe a tiré des archives de la ville d'Edesse, 'à quoy il ajoute que S. Thaddée en ayant étonné tous les habitans par ses grands miracles, il disposa leurs esprits [à em- p.34.a.b. / l.2.c.1.p.39.a.

Marginalia (left): μέγα. — ἐχόνησε.

1. χρυσὸν καὶ ἄσημον, de l'or monnoyé & non monnoyé.

braffer la verité ;] & qu'aprés leur avoir fait admirer & reverer la puiffance de JESUS CHRIST, il les rendit enfin les difciples de fa doctrine. La ville d'Edeffe embraffa ainfi toute entiere le nom & la foy de JESUS CHRIST, qu'elle a toujours conservé depuis ce temps-là jufqu'à prefent, dit Eufebe: '&
Chr. an. 218| Ep ph. 56. c. 1. p. 477. a.
elle eft une preuve illuftre de la grace du Sauveur. ' L'hiftoire nous fournira de temps en temps diverfes preuves de la foy & de la vertu de fes habitans, & mefme de fes Princes ; [comme on le pourra voir en " un autre endroit, où nous tafcherons de ramaffer tout ce qui regarde la ville & l'Eglife d'Edeffe.] V. 'Sa[...] Ephre[...] 9. 10[...]

Florent. p. 171. 172.
' S. Thaddée, [à qui Dieu a fait la grace de foumettre le premier au joug de JESUS CHRIST une ville entiere avec fon Roy,] eft neanmoins peu connu dans l'Eglife, parcequ'on l'a prefque toujours confondu avec l'Apoftre S. Jude nommé auffi Thaddée. [C'eft pourquoi on ne marque point que les Latins luy rendent aucun honneur, fi l'on ne veut dire que c'eft
p. 523| Boll. 11. may, p. 626. a. Florent. p. 172.
un] ' S. Thaddée qu'ils mettent en Afie le 11. de may, & qu'ils femblent faire Martyr. ' Mais " c'eft luy apparemment dont les Grecs celebrent la memoire le 21. d'aouft, & qu'ils croient eftre mort en paix à Beryte en Phenicie, aprés y avoir battizé beaucoup de perfonnes. NOTE [...]

SAINT JACQUE LE MINEUR

APOSTRE ET EVESQUE de Jerusalem.

ARTICLE PREMIER.

De l'Apostolat de S. Jacque, & de sa famille

' LES Grecs distinguent aujourd'hui S. Jacque d'Alphée, l'un des douze Apostres, & S. Jacque frere du Seigneur & Evesque de Jerusalem, comme deux personnes differentes; " nous réduisant ainsi à ignorer entierement l'histoire de S. Jacque d'Alphée, & à exclure le frere du Seigneur du nombre de ses douze principaux disciples. Mais l'opinion des Latins qui croient que ce n'est qu'un mesme Saint, & un mesme Apostre, paroist plus conforme à l'Ecriture, & entierement appuyée sur l'autorité de S. Paul, ' qui donne à S. Jacque frere du Seigneur le titre d'Apostre, de mesme qu'il le donne à S. Pierre. [" C'est ce qui nous oblige de suivre ce sentiment, sans nous arrester à toutes les raisons qu'on y oppose.]

' S. Jacque estoit fils de Marie, qu'on croit estre celle que S. Jean appelle Marie de Cleophas, & sœur de la Ste Vierge. ' C'est pourquoi quelques uns le font fils de Cleophas. [1] D'autres croyant que le surnom d'Alphée luy venoit de son pere, [donnent lieu de dire] [a] ou que Cleophas s'appelloit aussi Alphée, ou que Marie aprés la mort d'Alphée s'estoit remariée à Cleophas: [" & c'est ce qui nous paroist le plus probable.

Cotel. in Const. p. 175. c. d.

la Note

OTE I. Gal. 1. v. 19.

OTE 2. Conc. c. 143 § 11. N. 9 | Joan. 19. v. 25. Chry. in Gal. p. 801. c. d | Thdrt. ibid. p. 268. a. *a* Bed. in Marc. l. 1. c. 16. t. 5. p. 113. b.

1 Aug. locut. l. 1. t. 3. p. 42. 2. a. b.

" Beaucoup d'anciens ont mesme cru qu'il estoit né d'une premiere femme que S. Joseph avoit eue avant que d'épouser la Ste Vierge. Mais comme sa mere vivoit encore au temps de la Passion, il faudroit pour cela que S. Joseph eust eu deux femmes en mesme temps, & mesme deux sœurs contre l'ordonnance expresse de la loy, s'il faut prendre à la lettre, comme les Peres ont fait, ce que dit S. Jean que Marie de Cleophas estoit sœur de la Ste Vierge.] NOTE

Marc 15. v.40. Jud.v.1. Marc.6.v.3.

' Joseph que le texte original appelle toujours José, estoit [frere de S. Jacque, &] fils de la mesme Marie. ' L'Apostre S. Jude se qualifie aussi luy mesme frere de S. Jacque. [Simon pouvoit l'estre encore,] ' puisqu'il est qualifié frere [ou cousin] de JESUS CHRIST comme les trois autres : [& on croit que c'est " S. Simeon de Jerusalem fils de Cleophas.] Ils avoient des sœurs : ' & S. Epiphane en marque deux, à qui il donne le nom de Marie & de Salomé. V.son ti[tre]

Epiph.78.c.8.p. 1040.a.

Hier.ep.150.q. 4.p.143.b.& alibi | Thdrt.in Gal.p.268.a. Euf.l.3.c.11.p. 87.a | l.4 c 22. p.142.c | Epiph. 66.c.19.p.636.c. & alibi.

' Les enfans de Marie sœur de la Vierge estoient donc cousins germains du Sauveur par leur mere ; [& ceux qu'elle avoit eus de Cleophas l'estoient encore du costé de leur pere selon l'opinion des hommes, & selon l'ordre des loix civiles.] ' Car S. Hegesippe [le plus ancien historien de l'Eglise] nous assure que Cleophas, dont il est parlé dans l'Evangile, estoit frere de S. Joseph époux de la Vierge, [& en cette maniere] oncle de JESUS CHRIST. ' On croit que c'est pour ce sujet que Saint Jacque & les autres sont appellez freres de JESUS CHRIST ; estant ordinaire à l'Ecriture d'appeller freres ceux qui sont d'une mesme famille, [a] particulierement les cousins germains, à qui l'usage commun & populaire des Romains donnoit encore ce nom au milieu du cinquieme siecle. S. Pierre Chrysologue a cru que tous ceux qui sont appellez freres de JESUS CHRIST, estoient fils de Marie sœur de sa mere ; [b] & S. Augustin croit aussi qu'ils estoient tous ses parens du costé de la Ste Vierge, ' quoique les parens de S. Joseph passassent aussi pour les siens.

Hier. in Helv. c. 7.8.p 11.12 | Aug. in Matt.q 17.t. 4.p.139 2.a.b | in Faust.l.22.c.35. p.170.2.e. a Aug.t.4.p.159. 2.b | P.Chry. f. 48.49.p.169. 171. b Aug.in Jo. h. 10.p.37.2.c. In Matt.q.17.p. 159.2.b.

[Nous parlerons autrepart en particulier de S. Jude, & de S. Simon ou Simeon second Evesque de Jerusalem. Pour Joseph nous n'en trouvons rien dans l'histoire. S'il n'estoit toujours nommé José dans le texte grec,] ' ce que S. Jerome a suivi, [on pourroit estre porté à croire que c'est le mesme] ' que Joseph Barsabas surnommé le Juste, qui fut proposé avec S. Matthias pour estre élevé à l'apostolat. [Et neanmoins il s'y

Hier.in Helv.c. 6.p 10. Act.1.v.23.

rencontreroit encore une grande difficulté.] ′ Car Barſabas avoit ſuivi JESUS CHRIST dés le commencement, au lieu que les freres de JESUS CHRIST ne croyoient point encore en luy′lors qu'il voulut aller à la feſte des Tabernacles, [moins d'un an avant ſa mort ſelon l'hiſtoire de l'Evangile: ce qui ne ſe pouvant dire de S. Jacque & de S. Jude, qui eſtoient Apoſtres longtemps auparavant, doit s'entendre de Joſé & de Simon.] ′ S. Jerome paroiſt croire que ceux qui n'avoient pas alors la foy, la receurent depuis: [a] & S. Chryſoſtome dit qu'ils ſe ſignalerent enfin par la grandeur de leur foy & de leur vertu, [comme nous le verrons autrepart de S. Simeon de Jeruſalem.] [b]S. Luc aprés avoir nommé S. Jacque & S. Jude entre les Apoſtres qui attendoient le S. Eſprit, y joint enſuite les freres de JESUS.

v. 21. 22.
Joan. 7. v. 5 | Conc. c. 72.
Hier. in Helv. c. 7. p. 11 a.
a Chry. in Matt. h. 5. p. 59. b| in Act. h. 3. p. 28 b| in Jo. h. 20. p. 134. c| Act. 1. v. 13. 14.
b 1 Cor. h. 21. p. 218. a.

ARTICLE II.

De Ste Marie mere de S. Jacque, & de S. Cleophas.

′MARIE mere de S. Jacque avoit accoutumé de ſuivre JESUS CHRIST lors qu'il eſtoit en Galilée, & de le ſervir. ′ Elle le ſuivit encore juſques à Jeruſalem, lors qu'il y vint pour mourir. ′Durant la Paſſion, elle eſtoit avec la Vierge au pied de la Croix, ′dont elle ſe trouva un peu éloignée lors qu'elle luy vit rendre l'eſprit à ſon Pere, ′ peuteſtre parcequ'elle s'eſtoit retirée aprés qu'il eut recommandé la Vierge à S. Jean. ′ Elle fut auſſi preſente à ſa ſepulture, & prepara dés le vendredi des parfums pour l'embaumer. ′Mais eſtant allée à ſon tombeau le dimanche au matin, elle & quelques autres femmes, ′ elles y apprirent de la bouche des Anges ″ qu'il eſtoit reſſuſcité. Elles en furent porter les nouvelles aux Apoſtres, ′& en chemin virent JESUS CHRIST, & luy embraſſerent les pieds en l'adorant.

Matt. 27. v. 55.
Marc. 15. v. 41.
Joan. 19. v. 25.
Marc. 15. v. 40.
Aug. conf. l. 3. c. 21. p. 216. 1. c.
Luc. 23. v. 54. 55. 24. v. 1. & alii.
v. 5 9.
Matt. 28. v. 9.

Le martyrologe Romain fait memoire de cette ſainte femme le 9. d'avril; & le 25. de may il met une tranſlation ″ de ſon corps en la ville de Veroli en la Campagne de Rome, où il dit qu'il fait beaucoup de miracles. ′ D'autres pretendent ″ qu'il eſt dans une petite ville de Provence appellée Les trois Maries, ſur le bord du Rhone & de la mer. ′ Les Grecs font le 8. d'avril la feſte des ſaintes femmes qui porterent des parfums pour embaumer le corps de JESUS CHRIST, ′& pretendent avoir

TE 4.
Boll. 9. apr. p. 814-817.
p. 811. f.
f| Codi. ori. C. p. 56. 57.

leurs corps à Conſtantinople dans une egliſe de la Ste Vierge baſtie par Juſtin II.

[Quoique nous ne ſachions pas ſi Cleophas eſtoit le pere de S. Jacque, & que nous preſumions plutoſt qu'il n'eſtoit que ſon beaupere, nous ne laiſſerons pas de mettre ici ce qu'on en trouve.] 'Il eſtoit, comme nous avons dit, frere de S. Joſeph, [a] & fils comme luy de Jacob, ſelon S. Epiphane. [b] C'eſt le meſme Cleophas dont il eſt parlé dans l'Evangile, [c] qui eſtoit diſciple de JESUS CHRIST, & qui le regardoit comme devant eſtre le redempteur d'Iſrael. Il perdit cette eſperance lors qu'il le vit mourir ſur une Croix; [ne ſachant pas que c'eſtoit par cette croix qu'il operoit la redemption de tout l'univers.]

Euſ. l. 3. c. 11. p. 87. a. &c.
a Epiph. 78. c. 7. p. 1039 a. b.
b Euſ. l. 3. c. 11. p. 87. a.
c Luc. 24. v. 20. 21.

'Il alloit à Emmaüs avec un autre diſciple, lors que JESUS CHRIST " s'apparut à eux le meſme jour qu'il eſtoit reſſuſcité, & il ſe fit connoiſtre à eux dans la fraction du pain, comme pour recompenſer l'ardeur avec laquelle ils l'avoient retenu avec eux lors qu'ils le prenoient pour un étranger. 'S. Jerome dit que cela ſe fit dans la maiſon de Cleophas, dont JESUS CHRIST fit une egliſe, l'ayant conſacrée [par cette action: ce qui marque apparemment qu'on y en fit une depuis.] 'Sozomene dit qu'à Nicople, qui eſt le nom que les Romains donnerent à Emmaüs, lors qu'ils en eurent fait une colonie du temps de Veſpaſien, il y avoit devant la ville une fontaine, au lieu où JESUS CHRIST avoit voulu quitter Cleophas & l'autre diſciple; & que non ſeulement les hommes, mais meſme les animaux eſtoient gueris de divers maux en s'y lavant. On tenoit qu'elle avoit receu cette vertu depuis que JESUS CHRIST eſtant un jour venu en cet endroit avec ſes diſciples, dans le temps de ſes voyages, s'y eſtoit lavé les pieds. ' Quelques uns croyent que le diſciple qui alloit à Emmaüs avec Cleophas, eſtoit S. Luc meſme qui raporte cet evenement. 'Origene & d'autres le nomment Simon. 1 S. Ambroiſe luy donne pluſieurs fois le nom d'Ammoas ou Ammaon. [d] S. Epiphane veut que ce fuſt Nathanael.

v. 13-35.
&c.
Hier. ep. 27. p. 172. c.
Soz. l. 5. c. 21. p. 630. a. b.
Greg. in Job. l. 1. c. 1. p. 6. a.
Ori. g. in Jer. h. 19 p. 195. c | Baſ. in Iſ. 6. c. 2. p. 172. b.
1.
d Epiph. 23. c. 6. p. 67. d.

[e] Les Latins honorent Cleophas au nombre des Saints le 25. de ſeptembre. Les Grecs en font le 13. d'octobre, [f] ou plutoſt le 30. & luy donnent le titre d'Apoſtre. [g] Uſuard & Adon diſent qu'il fut martyrizé par les Juifs, & enterré dans la meſme

e Bar. 25. ſept. a.
f Caniſ. t. 2. p. 900 | Menæa, p. 384.
g Ado, feſt. p. 39.

1 dans l'apologie de David *l. 2. c. 8. p. 513 g* | Sur S. Luc. *ch. 12. p. 148. g* | Sur le Symbole *ch. 29 p. 106. c* | *de tempore ſ. 19 p. 25 c.*

maiſon

maiſon où il avoit receu JESUS CHRIST à ſa table. [Nous avons parlé ci deſſus de ſes enfans.]

ARTICLE. III.

De ce que nous ſavons de S. Jacque juſqu'à l'Aſcenſion.

[IL faut venir maintenant à ce qui regarde en particulier la perſonne de S. Jacque.] 'Il eſtoit ſurnommé le Petit ou le Mineur, 'pour le diſtinguer à ce qu'on croit de S. Jacque frere de S. Jean: [Et c'eſt particulierement par ce ſurnom que nous le connoiſſons aujourd'hui, & que nous le diſtinguons d'un grand nombre de Saints qui ont eu auſſi le nom de Jacque.] 'Car ce nom [qui eſt le meſme que celui de Jacob,] eſtoit alors fort commun parmi les Juifs, [& l'a toujours eſté parmi les Chrétiens. Les Grecs le marquent plus ſouvent par la qualité de frere du Seigneur] 'que S. Paul luy donne. [a] Joſeph meſme l'appelle frere de JESUS ſurnommé le Chriſt. [Nous avons marqué comment ſa naiſſance luy donnoit ce titre,] '& ſon éducation pouvoit y avoir auſſi contribué, puiſqu'on croit qu'il avoit eſté élevé avec JESUS CHRIST. [Mais ce qui luy eſt encore plus glorieux] [b] c'eſt qu'il l'a merité par la ſainteté admirable de ſes mœurs, par ſon incomparable foy, & par ſa ſageſſe extraordinaire.

Marc.15.v.40.
Hier.in Helv.c. 7.p.10.d.
Euſ.l.2.c.23.p. 63.d.
Gal.1.v.19.
a Joſ. ant.l.20.c. 8.p.698.b.
Ori.in Celſ.l.1.p. 35|Epiph.78.c. 13. p.1045.c.&c| Nyſſ.de reſ.2.p. 413.a.
b Ori.in Celſ.p. 35| Hier.in Gal. p.164.d.

[c] Son éminente vertu luy fit encore donner par tout le monde le titre de Juſte & durant ſa vie & aprés ſa mort, [d] & encore celui " d'Oblias ou Ophlias, qu'on pretend ſignifier juſtice, & " ſoutien, rempart, ou citadelle du peuple. [Mais on ne voit point que les écrivains luy ayent donné ce dernier ſurnom.]

TE 5.
ιοχί.

c Euſ.l.2.c.1.23.p. 38.b|63.d|64.a| ex Hegeſ. & Cl. Al.
d c.23.p.64.a|N. p.39.2.b|Epiph. 78.c.7.p.1039.b| Phot. c. 222. p. 641.ex Jovio.

[e] S. Gregoire de Nyſſe paroiſt croire qu'il eſt né peu d'années avant JESUS CHRIST, [" ce qu'il faut neanmoins étendre à onze ou douze ans.] [f] Quelques anciens marquent qu'il eſtoit Preſtre de la Loy [& c'eſt ce qui nous porte à croire qu'il eſtoit plutoſt fils d'Alphée que de Cleophas, qui eſtoit ſans doute de la tribu de Juda auſſi bien que S. Joſeph.] [g] Il eſtoit Saint dés le ventre de ſa mere, dit Hegeſippe [c'eſt à dire apparemment qu'il fut conſacré à Dieu avant que de naiſtre, de meſme que Sanſon, pour obſerver toute ſa vie les regles preſcrites aux Nazaréens, de quoy il s'acquita fidelement, comme nous le verrons dans la ſuite.]

TE 6.

e Nyſſ.de reſ.2. t.3 p.412.413.
f Euſ.l.2.c.23.p. 63.d.exHegeſ| Epiph.29.c.4.p. 119.b|78.c.13.p. 1045.d.
g Euſ.l.2.c.23 p. 63.d.

Thdrt. ps. 67. v. 28. p. 659. c.
a Chry. in Matt. h. 33. p. 381. c.

'Quelques Peres disent qu'il demeuroit à Capharnaüm comme S. Matthieu,[a] & qu'il estoit aussi publicain: [ce qu'ils n'ont fondé ce semble que sur le surnom d'Alphée, qui luy estant commun avec S. Matthieu, leur a fait croire qu'ils estoient freres, & de mesme profession. On peut juger neanmoins que S. Jacque vint effectivement demeurer à Capharnaüm avec JESUS CHRIST,]

Joan. 2. v. 12.
Conc. Ev. c. 40. § 5.

'qui vint " s'y établir * au commencement de sa predication avec ceux que l'on appelloit ses freres. 'S. Jacque fut ensuite appellé à l'apostolat par JESUS CHRIST avec S. Jude son frere † en la seconde année de la predication du Sauveur, quelque temps aprés Pasque.

V. l.
Vier
* L'
de l'
comm
† L'

Hier. v. ill c. 2. p. 264. c.
b 1. Cor. 15. v. 6.
Bar. 34. § 106.

' On pretend, [" quoiqu'avec peu de fondement] que JESUS-CHRIST luy apparut le jour qu'il ressuscita. [b]Mais aprés que ce Sauveur se fut montré à plus de 500. disciples ensemble ('ce que l'on croit estre arrivé dans la grande apparition de Galilée, que les Anges avoient predite; '& ainsi plus de huit jours aprés la Resurrection) [c] JESUS CHRIST s'apparut à S. Jacque, [d] à celui qui est appellé frere du Seigneur: [e] Ce qui marque non que JESUS CHRIST ne luy eust pas encore apparu, mais que cette apparition luy estoit toute particuliere.

No

Aug. conf. l. 3. c. 25 p. 223. 2. c.
c 1. Cor. 15. v. 7.
d Chry. n. p. 423.
e| Cyr. cat. 14. p. 152. a.
e Aug. conf. l. 3. c. 25. p. 224. 1. c.
f Eus. l. 2. c. 1. p. 38. c. d.

[f] S. Clement d'Alexandrie l'un des plus anciens auteurs de l'Eglise, dit que JESUS CHRIST aprés sa resurrection communiqua le don de science à S. Jacque le Juste, à S. Jean, & à S. Pierre, & que ceux ci le communiquerent aux autres Apostres. 'Origene & S. Jerome ont aussi remarqué ce don de science dans S. Jacque entre les autres dons qui le rendoient encore plus veritablement le frere de JESUS CHRIST que l'union du sang & de l'education.

Orig. in Cels. l. 1. c. 35 | Hier. in Gal. 2. v. 19. p. 164. d.

ARTICLE IV.

S. Jacque est fait Evesque de Jerusalem.

Hier. in Gal. p. 164. d.

'JESUS CHRIST s'en allant à son Pere, recommanda à S. Jacque, dit S. Jerome, les enfans de sa mere, c'est à dire, l'Eglise de Jerusalem tirée de la Synagogue, comme à son veritable frere. 'Il luy confia son throne sur la terre, [g] & luy laissa son épouse comme à son frere, afin d'acquerir par luy des enfans aprés sa mort, [& accomplir encore la loy en cette maniere. Ainsi ce Saint peut estre consideré comme Evesque de Jerusalem dés l'Ascension:] 'Et c'est sur cela que S. Chrysos-

Epiph. 78. c. 7. p. 1039. b. c.
g Bern. consid. l. 2. c. 8. t. 4. p. 8. 1. c.
Chry. in Act. h. 3. p. 31. d.

ἐσίγησαν tome releve sa " modestie, de ce qu'il ne parla point dans l'election de S. Matthias. Les autres Apostres ne témoignerent pas moins d'humilité de leur costé à l'égard de S. Jacque, en luy accordant sans aucune dispute une place si honorable, ' & qui sembloit mieux convenir à S. Pierre, si JESUS CHRIST au lieu de luy donner le throne de Jerusalem ne l'eust établi le docteur de tout l'univers. [S. Jacque avoit vu sans jalousie que JESUS CHRIST luy preferoit en plusieurs rencontres Saint Pierre, S. Jacque le Majeur, & S. Jean, quoiqu'ils ne fussent pas ses freres comme luy :] ' & aussi ces trois Apostres reconnurent [sans envie] ce Juste pour Evesque de Jerusalem, & ne songerent point à s'attribuer cet honneur " sous pretexte des faveurs particulieres par lesquelles JESUS CHRIST les avoit élevez au dessus des autres. ' Car cette premiere Eglise estoit [comme] dans le ciel, & n'estoit animée que par le feu de la charité, & par l'esprit de l'humilité qui étouffoit ces disputes & ces jalousies dont ils n'estoient pas exemts [avant que JESUS CHRIST eust versé son sang pour eux.

in Jo. h. 87. p. 567.e.

ἀντιποιησάμενοι.

Euſ. l.2.c.1.p.38.c.ex Cl.Al|Procl. N.p.588.

Chry. in Act. 3. p.31.e.

1\. Les anciens raportent l'episcopat de S. Jacque [1] tantost à
2\. JESUS CHRIST mesme, [2] tantost à l'election des Apostres : ' & divers martyrologes latins fort anciens marquent la feste de son ordination par les autres Apostres le 27. de decembre. Elle se fait encore à Milan le 29. du mesme mois, auquel on l'a transferée à cause des autres festes. [Cela nous donne lieu de croire que les Apostres suivirent par une deliberation formelle le choix que JESUS CHRIST avoit fait de luy, en firent une declaration solennelle à tous les disciples, & l'inthronizerent, s'il faut ainsi dire par quelque ceremonie exterieure, que l'on a marquée par le terme d'ordination.

Boll.1.may p.23.e|Mabi.lit.p 196.

NOTE 8. Si cela se fit effectivement " le 27. de decembre, on a lieu de croire que les Apostres attendirent jusqu'à ce que la persecution qui éclata par la mort de S. Estienne, les fit songer à pourvoir plus particulierement à l'Eglise de Jerusalem, craignant peutestre d'estre contrains d'en sortir : & les obligea d'y établir un pasteur propre, qui s'engageast d'y demeurer jusques à la mort, & qui se chargeast du soin de tout ce qui estoit necessaire pour le bien des ames. C'est ce que l'Eglise a accoutumé de

1\. Eusebe *l.7.c.19.p.265.d.* S. Chrysostome *in 1. Cor.15.v.7.h 38.p.423.e.* S. Epiphane *hær.* 78. 7.p.1039.*c.* S. Jerome *Gal.1.v.19.p.164 d.* S Procle *h.22 p.580.*& les autres de mesme.

2\. S. Clement d'Alexandrie dans Eusebe *l. 2. c. 1. p.38.c.* Eusebe *l. 2. c. 23. p.63.a*| 7.c.19.p.265.d. Athanase *in Synopsi t. 2.p 155.b.* S. Jerome *v.ill.c.2.p.263.a*|*Chr*| l'Ambrosiaster *in Gal.1.v.19.* 467.*a.*

Hier. in Gal. p. 164. d. | marquer par le mot d'Evesque. Ainsi S. Jacque a eu l'honneur d'estre le premier des Evesques,] ' & de gouverner le premier la premiere des Eglises [comme son propre pasteur, son Evesque, & son Archevesque,] ' qui est le nom que luy donnent les moines orthodoxes de Constantinople dans une requeste qu'ils presenterent l'an 430. à l'Empereur Theodose. ' La chronique d'Alexandrie dit que S. Pierre inthroniza S. Jacque à sa place lors qu'il s'en alla à Rome.

Conc. L. p. 426. c.

Chr. Al. p. 580.

Eus. N. p. 104. 1. b. c | Epiph. hær. 29. c. 4. p. 119. b | 78. c. 14. p. 1046. a.

a Eus. l. 5. c. 24. p. 191 c | Hier. v. ill. c. 45. p. 283. a

b Eus. N. p. 104. 1. c.

' C'estoit apparemment pour marque de son episcopat, qu'il portoit sur sa teste selon S. Epiphane, " une lamme [d'or] [a] comme Polycrate Evesque d'Ephese à la fin du deuxieme siecle l'écrit de l'Apostre S. Jean. [b] Quelques uns remarquent la mesme chose de S. Marc : & on croit que ces Saints le faisoient à l'imitation des grands Pontifes de la loy. [C'est la seule marque exterieure que nous trouvions avoir esté portée dans les premiers siecles par les Evesques. Et il ne paroist pas mesme qu'elle ait esté usitée par d'autres. Aussi il ne faut pas s'étonner que dans les temps où les Evesques & les Ecclesiastiques estoient plus exposez à la mort que les autres, ils n'aient pas pris de marques exterieures qui les distinguassent.] ' L'on voit dans la vie de S. Cyprien par S. Ponce, qu'un soldat luy offrit son habit au lieu du sien, qui estoit tout trempé de sueur. NOTE

Cyp. vit. p. 9. c.

Conc. L. t. 2. p. 966. b.

c Cotelr. ap. N. p. 358. 359.

' Comme l'Eglise de Jerusalem a esté la mere de toutes les Eglises, [l'origine de la foy,] [c] & la source de la religion Chrétienne, le rang d'Evesque que S. Jacque y a tenu, l'a extremement relevé dans l'esprit des anciens, jusque là que quelques uns n'ont pas craint de l'appeller " le chef & l'Evesque des Apostres mesmes, ' & S. Chrysostome le fait au moins " le chef de tous les Juifs qui avoient embrassé la foy. [Nous ne nous arrestons point à cela, & il nous suffit,] ' que S. Paul le nomme le premier des trois Apostres qui passoient pour estre les colonnes de l'Eglise. &c. προεστώς

Chry. t. 5. h. 64. p. 718. d.

Gal. 2. v. 9.

ARTICLE V.

De la vertu de S. Jacque, & du respect que les Juifs avoient pour luy.

P. Chry. f. 49. p. 171.

' SAINT JACQUE avoit à gouverner l'Eglise de Jerusalem parmi la fureur des Juifs [ennemis du nom de JESUS CHRIST :] & il se conduisit dans cet emploi " d'une singulater.

maniere si sainte, ' qu'il n'estoit pas seulement regardé des Chrétiens comme un grand homme, & un Evesque admirable, ' mais qu'il estoit mesme reveré de tous les Juifs, [a] parceque sa justice & sa sainteté estoient connues de tout le monde.

[b] Il avoit toujours conservé une virginité & une pureté toute entiere. [c] Il estoit Nazaréen, dit S. Epiphane, [& il paroist comme nous avons dit, qu'il avoit esté consacré à Dieu sous ce titre dés sa naissance.] [d] Aussi on marque qu'il ne se faisoit jamais raser les cheveux, & ne buvoit ni vin ni rien qui pust enivrer. [Mais passant beaucoup au delà des regles prescrites aux Nazaréens,] il ne se servoit point du bain," ni d'huile pour se froter; & ne mangeoit rien qui eust eu vie, ' ce qui ne se doit entendre que de son usage ordinaire, & non pas lors que le contraire estoit commandé. Ainsi cette abstinence n'empeschoit pas qu'il ne mangeast l'agneau Pascal.

' On ajoute à cela qu'il ne portoit point de sandales, [e] & qu'il ne s'habilloit jamais de laine," mais seulement de lin, [f] n'ayant qu'un simple manteau de cette étoffe, & une seule tunique. [g] En un mot, il vivoit d'une maniere si austere que tous ses membres estoient comme morts. [h] Il se prosternoit si souvent en terre pour faire oraison, que son front & ses genoux s'estoient endurcis comme la peau d'un chameau. [i] On le trouvoit ainsi quelquefois tout seul à genoux dans le temple, qui adoroit Dieu, ou qui luy demandoit pardon pour le peuple. ' Y ayant eu une fois une grande secheresse, il étendit ses mains vers le ciel, & obtint aussitost de la pluie par ses prieres.

' Cette vertu eminente luy acquit une estime & une autorité extraordinaire dans tous les esprits, parcequ'on estoit persuadé que c'estoit un homme juste, qui ne regardoit uniquement que la verité. ' Aussi on luy donna, comme nous avons dit, le surnom de Juste par un consentement general, [l] & au lieu de son nom ordinaire, on ne l'appelloit plus que *le Juste*. [m] Les Juifs mesmes le nommoient ainsi. [n] Joseph le surnomme de la sorte, ajoutant que c'estoit effectivement un homme tres juste.

[Ce respect qu'on avoit pour sa vertu luy fit sans doute accorder] ' le privilege "qu'on marque qu'il avoit seul, d'entrer [quand il vouloit] dans le lieu Saint, [o] qui estoit la partie du temple où les seuls Prestres entroient, [& où il paroist par cet endroit qu'ils n'entroient pas ordinairement, hors le temps de leurs fonctions.] ' On peut s'étonner de ce grand respect que les Juifs avoient pour un frere & un Apostre de JESUS

Chry. in Act. h. 46 p. 400. d.
Eus. l. 2. c. 23. p. 64. 65. ex Heg.
a Hier. in Jovin. l. 2. c. 24. p. 45. a.
b a|Epiph. 78. c. 13. p. 1045. b.
c Epiph. p. 1045.
d|c. 7. p. 1039. b.
d Eus. l. 2. c. 23. p. 63. d. ex. Heg.
Epiph. N. p. 333. b.
h. 78. c. 14. p. 1046. b.
e Eus. p. 63. d.
f Epiph. c. 13. p. 1045. c.
g Chry. in Matt. h. 5. p. 59. c.
h Eus. l. 2. c. 23. p. 64. a.
i Eus. p. 63. 64.
Epiph. 78. c. 14. 1046. a. b.
Eus. p. 64. a. c|. Phot. c. 222. p. 641|Hier. in Gal. p. 165. a.
Eus. p. 63. d. ex Heg|l. c. 1. p. 38. ex Cl. Al.
l Epiph. 78. c. 14. p. 1046. b.
m Eus. p. 65. a.
n d|Ori. in Cels. l. 1. p. 35.
Eus. l. 2. c. 23. p. 63. d.
o Epiph. N. p. 332.
p. 332.

CHRIST. Mais il est difficile de douter d'un fait qui nous est attesté par un auteur aussi ancien & aussi grave qu'Hegesippe, & qui a ensuite esté receu par Eusebe, par S. Epiphane & par S. Jerome.

Hier.in Gal.1.v.19.p.165.a. ' Ce dernier ajoute qu'on faisoit une telle estime de Saint Jacque, que chacun s'efforçoit à l'envi de toucher le bord de son habit. Epiph.30 c 2.p.126.b.c. ' Les Ebionites, qui commencerent aprés la ruine de Jerusalem, [lors qu'il estoit déja mort,] ne firent semblant d'abord d'embrasser la virginité & la continence, qu'à cause de luy. Car dans la suite de leur heresie, ils la bannirent absolument.

Bar.63. § 8. ' Le Thalmud des Juifs raconte qu'un nommé Eligazer ayant esté piqué d'une couleuvre, Jacque vint du bourg de Samma pour le guerir au nom de JESUS le charpentier : mais qu'un Rabbin soutenant à Eligazer qu'il ne devoit point se laisser guerir par Jacque; durant qu'ils disputoient l'un contre l'autre, le venin gagna le cœur d'Eligazer, & il tomba mort en presence du Rabbin, qui le felicita d'estre sorti de ce monde en paix sans avoir violé les regles des sages. [C'est un exemple memorable de l'aveuglement & de l'endurcissement des Juifs.] §8. ' Le mesme livre raconte plusieurs autres choses de ce Jacque, qui y est ordinairement nommé disciple de JESUS le charpentier. Il ne peut pas y avoir de difficulté à raporter cela à nostre Saint, qui a esté si reveré des Juifs, & qui a toujours vécu avec eux dans Jerusalem, durant que les autres Apostres estoient dispersez pour répandre l'Evangile par toute la terre.

ARTICLE VI.

De ce qu'on sait de S. Jacque jusqu'à sa mort.

[IL ne faut pas douter que plusieurs des anciens disciples ne soient demeurez à Jerusalem avec S. Jacque : & l'on peut juger par l'exemple de S. Pierre & de S. Paul, que les Apostres estoient bien aise d'y revenir de temps en temps.]

Act.11.v.22. a 15.v.22. ' Aussi l'on voit que cette Eglise prenoit soin des autres, [a] & dans les grandes difficultez, on envoyoit consulter les Apostres, & les anciens, ou les Prestres qui estoient à Jerusalem.

Gal.1.v.18 19. ' Lors que S. Paul y vint [en l'an 37.] il y vit les Apostres S. Pierre & S. Jacque frere du Seigneur, Act.9.v.27. ' ausquels il fut presenté par S. Barnabé. 11.v.22. ' L'Eglise de Jerusalem ayant appris le

progrés que la foy faisoit à Antioche, on y envoya " le mesme S. Barnabé. ' Lors que S. Pierre fut sorti miraculeusement de prison [en 44.] il ordonna d'en porter la nouvelle à S. Jacque. 12.v.17.

' Quelques Chrétiens de Judée troublerent [vers l'an 51.] l'Eglise d'Antioche, en voulant obliger les Gentils à la circoncision, ' sans en avoir eu aucun ordre de S. Jacque. [a] On "envoya pour cela S. Paul aux Apostres & aux Prestres qui estoient à Jerusalem : ' Et S. Chrysostome dit que ce fut à S. Jacque qu'on l'envoya. [b] L'on tint ensuite " le Concile de Jerusalem, où S. Jacque se trouva, & il y parla le dernier, ' comme Evesque de Jerusalem, dit encore S. Chrysostome, qui trouve dans son discours une douceur & une perfection particuliere, digne de former la conclusion du Concile. ' Et il faut, dit-il, que ceux qui ont l'autorité en main laissent dire aux autres ce qu'il y a de plus fascheux, & disent eux mesmes ce qui est plus favorable. ' Le resultat du Concile fut principalement formé sur ce que S. Jacque avoit dit.

15.v.1. | v.24. | a v.2. | Chry. in Act.h. 46.p.400.d. | b Act.15.v.6.13. | Chry. in Act.h. 33.p.293.b.c. | p.295.c. | Act.15.v.20.29.

' S. Paul exposa en cette occasion sa doctrine aux principaux, [c'est à dire à S. Pierre, à S. Jean, & à S. Jacque,] ' qui paroissoient alors comme les colonnes de l'Eglise. [Et quoique S. Pierre tinst le premier rang par sa dignité, S. Paul nomme neanmoins S. Jacque avant les deux autres. Ils reconnurent tous trois la grace que Dieu avoit donnée à S. Paul pour la conversion des Gentils : C'est pourquoi ils convinrent que luy & S. Barnabé leur annonceroient l'Evangile, & qu'eux le prescheroient aux Juifs.

Gal.2.v.2. | v.9.

[Comme S. Jacque estoit encore plus particulierement l'Apostre & l'Evesque des Juifs,] ' qui aprés avoir embrassé la foy de JESUS CHRIST, ne laissoient pas de conserver tous un grand zele pour leur loy, ' il en toleroit l'usage, " & s'y assujettissoit luy mesme avec ceux de son Eglise. [" Cela donna occasion à ce qui arriva à Antioche peu aprés le Concile de Jerusalem.] ' Car " quelques [Chrétiens] envoyez par S. Jacque y estant venus, & S. Pierre s'estant separé des gentils pour ne pas blesser ces Juifs, il en fut repris par S. Paul.

Act.21.v.20. | Gal.2.v.12|Iren. l.3.c.12.p.268.c| Chry in Gal.1.v. 1.p.777. | Gal.2.v.11.12.

' S. Paul estant venu à Jerusalem [en l'an 58.] alla dés le lendemain visiter S. Jacque. ' Tous les Prestres s'y trouverent aussi, & ils conseillerent à S. Paul de se purifier, & de faire quelques sacrifices, suivant la loy des Juifs, à quoy S. Paul consentit sans difficulté. ' Ce conseil que S. Jacque luy donna, estoit l'effet d'un grand zele & d'une grande sagesse ; [ce qu'il

Act.21.v.17.18. | v.18-25. | Chry. in Matt.h. 5.p.59.d.

ers l'an ... 2. | ...S. Paul 16. | ...id. 517. | ...OTE II. | ...S. Pierre | ... τῦ ἐλ- ... τινας ... Ἰακώ- | ...S. Paul ...6.

in Act. h. 46. p. 401. a. e. n'est pas necessaire d'expliquer ici.] ' Il ne parla pas à S. Paul, " avec autorité comme l'Evesque du lieu, mais avec modestie, & comme en déliberant avec luy de ce qui estoit le plus utile. ἀυθεντικῶς.

Act. 21. v. 20. ' Il y avoit alors " un tres grand nombre de Juifs qui croyoient en Eus. l. 2. c. 23. p. 64. b. JESUS CHRIST, ' & mesme beaucoup* des principaux avoient embrassé la foy; de sorte qu'il sembloit que tout le monde fust prest de reconnoistre JESUS comme le Christ, & comme l'esperance du peuple. C'estoit là le fruit des predications de S. Jacque. πόσαι μυριάδες. *τῶν ἀρχόντων.

Act. 21. v. 20. ' Tous ces Juifs quoique Chrétiens estoient, comme nous Sulp. S. l. 2. p. 145. avons dit, zelez pour les ceremonies de la loy : ' Et cela dura jusqu'au temps que l'Empereur Adrien interdit aux Juifs l'entrée de Jerusalem. Car jusques alors cette Eglise ne fut gouvernée que par des Juifs, & les fideles qui la composoient joignoient presque tout le culte de JESUS CHRIST, avec l'observation de la loy.

ARTICLE VII.

Martyre de S. Jacque.

Eus. l. 2. c. 23. p. 63. a. ' SAINT Paul ayant esté envoyé à Rome [sur la fin de l'an 60.] par Feste Gouverneur de Judée, les Juifs qui se virent par là hors d'état d'executer les desseins qu'ils avoient Jos. ant. l. 20. c. 8. p. 697. 698. faits contre luy, tournerent leur colere contre S. Jacque. ' Ils ne la firent neanmoins éclater que [" dixhuit mois aprés,] NOTE 12. lors que Feste estant mort, & Albin qui luy succedoit, n'estant pas encore arrivé, la province se trouvoit sans Gouverneur.

ibid. ' Ce fut dans cet interregne, qu'Ananus grand Pontife, fils du celebre Ananus, [ou Anne dont il est parlé dans l'Evangile,] & qui estoit un homme hardi & entreprenant, fit assembler un conseil de plusieurs juges, devant lesquels il fit comparoistre diverses personnes, & entr'autres, dit Joseph, Jacque Eus. l. 2. c. 23. p. 64. b. frere de JESUS appellé le Christ. ' Car les Docteurs de la loy, les Pharisiens, & les autres Juifs [incredules] estoient fort alarmez du progrés que faisoit la foy, par le zele de ce saint Apostre, & excitoient un grand bruit.

[On ne marque pas bien nettement ce qui se fit dans cette p. 63. b. assemblée.] ' On lit seulement que les Pharisiens & les autres s'imaginant pouvoir obtenir de S. Jacque qu'il renonçast à la foy

foy de JESUS CHRIST, ' & l'ayant fait venir en la presence p.64.b.
de tout le monde, ' ils se plaignirent à luy que le peuple estoit b.c.
dans l'erreur touchant JESUS, & le prenoit pour le CHRIST:
Ils ajouterent que c'estoit à luy à le délivrer de cet égarement,
puisque tout le monde estoit prest de croire ce qu'il diroit,
" à cause de l'estime generale qu'on avoit pour sa vertu, & pour
sa sincerité. [Je ne say s'ils croyoient pouvoir amollir par ces
flateries celui qu'ils n'esperoient pas de vaincre par les tourmens.

L'histoire ne dit pas non plus quelle réponse il leur fit,]
' mais seulement qu'on le fit monter [1] sur un endroit du dehors du Temple assez élevé, afin qu'il fust entendu de tout le c.d.
monde. Car c'estoit alors la feste de Pasque, & Jerusalem
estoit remplie de " Juifs qui y estoient accourus de tous les endroits de la terre; & mesme de divers Gentils; ' l'Evangile n.p.40. 1.a|Joan
nous apprenant qu'il y en venoit plusieurs pour adorer Dieu dans 12.v.20.
cette feste.

' Lors qu'ils l'eurent fait monter au haut du temple, ils luy Euf. l.2.c.23.p.
OTE 13. » crierent [d'en bas,] Dites nous, homme juste, " ce que nous 64.c.d|dem.l.3.
» devons croire de JESUS qui a esté crucifié. Car il faut que c.7.p.116.c.
» tous tant que nous sommes nous suivions ce que vous nous di-
» rez. Il répondit aussitost à haute voix, & dit à tout le peu-
» ple: JESUS le Fils de l'homme dont vous parlez, est main-
» tenant assis à la droite " de la Majesté souveraine comme Fils
» de Dieu, & doit venir un jour porté sur les nuées du ciel.

' Ce témoignage de S. Jacque toucha un grand nombre de hist.p.65.a.
personnes qui rendirent gloire à [JESUS CHRIST] Fils de
David en luy chantant *Osanna*. Mais les Docteurs & les Pharisiens se repentant trop tard d'avoir procuré eux mesmes ce
témoignage au Sauveur, s'irriterent contre celui qui le luy
avoit rendu, & resolurent de le perdre " pour intimider ceux a 65.
qui voudroient croire en JESUS CHRIST. Ils commencerent à crier, Quoy! le Juste s'égare aussi? [a] Et montant où il
estoit, [2] ils le precipiterent du haut du temple en bas.

[b] Il ne mourut pas de cette chute, mais se releva, & mettant les genoux en terre, [c] il demanda " pardon à Dieu pour
ses ennemis, [d] qui voyant qu'il vivoit encore, [e] s'animerent les
uns les autres à le tuer, [f] & le lapiderent [g] par ordre d'Ana-

b Euf| Epiph| Hier.p.263.b.
c Ibid| Cæsa.h.7.p.54.
d Euf|Epiph| Hier.
e Euf.p.65.b.
f b|Epiph| Hier| Cæsa|Jof.ant.20.c.8.p.698.b.
g Jof.p.698.b.

ἐπὶ τὸ πτερύγιον,' où JESUS CHRIST avoit esté porté par le demon. *V. Bollandus* 1 Luc.4.v.9.
y, *p.* 23. *a.b.*

Cl.Alex.ap.Euf.l.2.c.1.23.p.38.d|63 c|Epiph.78,c.14.p.1046 d|Hier.v.ill.c.2.p.263.b| in So-
n.c.1.v.16.p.214.b.

nus & de son Conseil. Car Ananus estoit de la secte des Sadducéens, ' aussibien que Caïphe [son beaufrere ,] " & les autres de cette famille : ' Et on remarque que ceux de cette secte, estoient les plus cruels de tous les Juifs dans leurs jugemens. 'Un homme " de la race des Recabites leur reprocha leur cruauté, de massacrer ce juste qui prioit pour eux. [Mais rien ne pouvant arrester leur fureur,] ' enfin un foullon luy donna sur la teste un coup de levier dont il se servoit à fouller les draps, & acheva de le tuer.

Act.4.v.1|5.v.17. | Jos.p.698.a. | Eus.l.2.c.23.p.65.b. | Eus|Epiph|Hier|Cl.Alex. | ὅσιον ὄν | Note

[' Nous avons cru devoir raporter cette histoire telle qu'Eusebe l'a tirée d'Hegesippe qui vivoit au milieu du deuxiéme siecle, " quoique divers nouveaux la rejettent à cause de quelques difficultez qu'ils y trouvent.] ' Mais ces difficultez ne nous paroissent point telles, qu'elles nous doivent faire rejetter l'autorité d'un homme si ancien & si considerable, appuyée par celle d'Eusebe, ennemi des histoires apocryphes. ' Eusebe en marque quelques particularitez dans ses livres de la démonstration evangelique, & les propose aux payens comme des choses certaines & incontestables.

Petav. in Epiph. p.332. | V. la n. 10.13. | Epiph.n.p.332.c. | Eus. dem. Ev.l 3. c.7.p.116. b.c.

[La mort de S. Jacque arriva, comme nous avons dit, en l'an 62. à la feste de Pasque,] ' qui en cette année là tomboit vers le 10. d'avril. ' Beaucoup d'anciens martyrologes marquent sa feste le 25. de mars. [Ainsi il aura gouverné l'Eglise de Jerusalem prés de 28. ans entiers depuis l'Ascension.] ' Theodoret raporte nommément à S. Jacque le Juste ce que dit S. Paul aux Hebreux, lors qu'il leur recommande de se souvenir de leurs conducteurs, qui leur avoient presché la parole de Dieu, & d'imiter leur foy en considerant quelle avoit esté la fin de leur sainte vie.

Labb chr. | Boll.1.may.p.23.24. | Thdrt.in Heb.13. v.7.p.459.d.

ARTICLE VIII.

La mort de S. Jacque improuvée par les Juifs mesmes : De sa sepulture & de ses reliques.

' SAINT Jacque fut enterré auprés du temple, au lieu mesme où il avoit esté martyrisé, & on luy dressa en cet endroit un monument, qui fut fort celebre jusqu'à ce que Jerusalem eut esté ruinée par Tite & ensuite par Adrien. ' Il duroit mesme encore du temps d'Hegesippe, n'estant pas impos-

Eus. l. 2.c.23. p. 65.b.c|Hier. v. ill.c.2 p.164.c. | Eus. ibid.

sible qu'il se fust conservé jusqu'alors, nonobstant les ravages que les Romains avoient faits dans la ville. / Quelques uns ont cru que S. Jacque avoit esté enterré sur la montagne des Oliviers : / Et cette opinion duroit encore du temps de S. Gregoire de Tours qui l'a suivie. [a] Mais S. Jerome qui estoit sur les lieux, nous assure qu'elle est fausse.

Hier.v.ill.c 2.p. 254 c.

G r T.gl. Mart.c 27.p 57.

a Hier.p.264.c.

/ L'estime generale qu'on avoit de sa pieté & de la sainteté de ses mœurs, fit croire aux plus sages des Juifs que la mort injuste d'un si grand homme, avoit esté la cause des malheurs effroiables qui les accablerent bientost aprés, [b] ne voulant pas reconnoistre avec les Chrétiens, que ces maux estoient la punition d'une mort encore plus injuste & plus criminelle, qui estoit celle du Sauveur. On cite ce sentiment de Joseph l'historien des Juifs, / où neanmoins nous n'en trouvons rien aujourd'hui. [Cependant non seulement Origene & S. Jerome en citent le sens, mais mesme Eusebe en raporte les termes formels.] De sorte qu'il faut dire ou qu'on a osté ce passage de la suite de la mort de S. Jacque, à quoy Spenser dans ses notes sur Origene ne repugne pas, [ou qu'il estoit dans quelque écrit de Joseph que nous n'avons plus.] / La chronique d'Alexandrie paroist le citer d'un endroit du V. livre de la guerre des Juifs, où Joseph, aprés avoir raporté la ruine de Jerusalem en cherchoit les causes. [Cela pourroit donc avoir esté dans le chapitre 12. du 7. livre, selon la division de nostre traduction latine : & il faut dire ainsi qu'on l'en a osté.]

p.263 b|in Jov l. 1. c. 24. p. 45. a| Ori. in Cels. l. 1. p.35|in Mat g. p. 223 c.d|Eus.p. 65.c d.

b Orig.in Cels. l. 1.p 35.35.

n.p.31.2.

Chr. Alex.p.584. 586.

/ La cruauté d'Ananus ne s'étendit pas sur S. Jacque seul : car il fit encore lapider d'autres personnes avec luy. Mais cet emportement fut trouvé si mauvais par " les personnes les plus sages de Jerusalem, qu'ils en firent des plaintes les uns au Roy Agrippa [le jeune,] / & les autres à Albin qui arrivoit dans la province. / Albin écrivit à Ananus, le menaçant de le punir ; & Agrippa luy osta le pontificat, qu'il n'avoit exercé que trois mois.

Jos ant 20. c.8.p 698.b.

ἐπιεικέστα-

c.

/ Le throne épiscopal de S. Jacque se voyoit encore dans Jerusalem au IV. siecle, où les fideles " le gardoient avec soin, rendant par là un témoignage authentique, du respect que les premiers Chrétiens avoient eu pour les Saints, & de celui que leurs successeurs avoient encore, honorant en eux le Dieu [qui les avoit rendu Saints. " S. Simeon fut assis le premier sur ce throne aprés S. Jacque son frere.

Eus.l.7.c.19.p. 265.d.

...ποντες.

son titre.

/ Les plus anciens martyrologes marquent, comme nous

Boll. 1 may,p.23: 24.

avons dit le martyre de S. Jacque frere du Seigneur le 25. de mars. Florent.p.397.2. a.p.380-382|Boll. p.24.a. ' Il y en a qui en font le lendemain. ª Les mesmes martyrologes marquent encore le 15. de mars une memoire de ce Saint; & le premier jour de may ils mettent un S. Jacque Apostre sans s'exprimer davantage. Bede, Florus, Adon, Usuard, & les autres posterieurs l'entendent du frere du Seigneur: & c'est luy dont l'Eglise latine celebre aujourd'hui solennellement la feste en ce jour là, avec celle de S. Philippe. Sacr. M. p. 85| Fron.cal. p.75| All.conf.p.1489. ' Cette feste est marquée dans le Sacramentaire, & mesme dans les anciens calendriers du P. Fronto & de Leo Allatius: [Mais on n'y voit point de quel S. Jacque elle est, si ce n'est que S. Jacque y est nommé le dernier; ce qui convient moins au frere de S. Jean. Il semble que cette feste ait pu venir de la dedicace] Fr.cal p.75|Boll. 1.may,p.18.d. ' d'une eglise commencée à Rome sous le nom des Apostres S. Philippe & S. Jacque par le Pape Gelase I. vers l'an 558. & dediée par Jean III. son successeur. Boll.p.11.a. ' C'est aujourd'hui celle des Cordeliers.

p.24.b.c. ' Les Grecs, les Syriens & les Egyptiens, honorent principalement S. Jacque frere du Seigneur le 23. d'octobre. Ils en font encore memoire en d'autres jours. d. ' Ils l'honorent à Constantinople dans une eglise de son nom, Codi. ori. C.p. 56.d. ' bastie par l'Empereur Justin II. prés de celle de la Vierge à Calcopratées: & ils pretendent que son corps est dans cette eglise, avec ceux du vieillard S. Symeon, & du Prophete Zacarie: [ce qui a pu donner lieu à S. Gregoire de Tours qui écrivoit vers le mesme temps, de croire] Gr.T.gl.M.c.27 p.57. ' que S. Jacque avoit enterré ces deux Saints sur la montagne des Oliviers, " dans le tombeau qu'il s'estoit *in mon[umento]* fait faire pour luy mesme. Boll.1.may,p.27. c. ' La translation de ces trois Saints est marquée dans quelques calendriers le premier jour de decembre. d. ' On a toujours neanmoins continué depuis à honorer le tombeau de S. Jacque à Jerusalem.

e. ' On pretend avoir son chef à Compostelle en Galice; mais on veut qu'il y ait esté apporté de Jerusalem vers l'an 1125. p.28.b. ' & d'autres citent un acte authentique du 4. mars 1380. par lequel le Patriarche de Constantinople donne ce mesme chef à la ville d'Ancone. a.b. ' Les Provençaux soutiennent encore l'avoir en la ville des Trois-Maries dans la Camargue. p.755.a. ' On trouve qu'en l'an 855. Lothaire donna à l'Abbaye de Pruim la main & une partie du bras de S. Jacque frere du Seigneur. p.28.d.e.f|sup.p. 535. ' On veut encore que les corps de S. Philippe & de S. Jacque soient à Rome dans l'eglise de leur nom, " & à Toulouse dans l'Eglise de *&c.*

Saint Saturnin. On n'en donne pas de preuve.

✿✿

ARTICLE IX.

De l'Epiſtre de S. Jacque, & des écrits qu'on luy a attribuez.

ˡ SAINT Jacque de Jeruſalem a écrit une epiſtre qui eſt Hier. v.ill.c.2.p. 263.a.
TE 15. l'une des ſept Catholiques [ou univerſelles. ‖ On a douté durant quelque temps ſi elle eſtoit de luy: Mais dés la fin du IV. ſiecle elle avoit acquis une autorité toute entiere.] ˡ S. Auguſtin a fait une fort longue lettre pour en expliquer un paſſage. Aug.ep.29. ˡ Cette epiſtre eſt écrite à tous les Juifs convertis dans toutes les parties du monde: [ce qui a peuteſtre] [a] fait dire à un ancien auteur, que S. Jacque écrit à toute la terre. Jacob.1.v.1|Bar.45.§ 21. *a* Cæſa.g.140.bi. P.t.11.p.660.d.

ˡ Sixte de Sienne aſſure que les plus anciens exemplaires latins, & meſme quelques grecs, donnent le titre d'Apoſtre à S. Jacque au commencement de cette lettre. [Cela n'eſt pas dans la vulgate, où il ſe contente de prendre le titre de Serviteur de Dieu & de JESUS CHRIST.] ˡ Et S. Athanaſe qui en raporte les premieres paroles, n'y met point le titre d'Apoſtre. [Mais il eſt vray que tous les Peres que nous avons alleguez ‖ en un autre endroit pour l'autorité de cette epiſtre, la citent ſous le nom de S. Jacque Apoſtre.] Six.S.l.7.p.770.2.b.c. Ath. Syn.p.59.d. a not.15.

ˡ Aucun auteur ſoit ancien ſoit nouveau, n'a douté qu'elle ne fuſt de S. Jacque le Mineur. Il n'y a que quelques écrits d'Eſpagnols ſuppoſez, qui l'attribuent au frere de S. Jean. Boll.1.may,p.22.c.d. ˡ Outre S. Jerome qui nous aſſure qu'elle eſt de S. Jacque de Jeruſalem, on dit que S. Chryſoſtome fait la meſme choſe dans une homelie manuſcrite. Auc.2.p.849.d.e. ˡ On le lit auſſi dans Origene. Orig.in Rom.5. v.1.p.519.

ˡ S. Jerome dit que S. Jacque n'a écrit que cette ſeule epiſtre, [par où il ſemble condanner comme faux tous les autres écrits qui portent ſon nom.] Hier. v.ill.c 2.p. 263.a. ˡ Le Pape Innocent I. les rejette auſſi tous en general. Inn.ep.3.c.7.p.1056.c. [b] Car les Ebionites en avoient ſuppoſé quelques uns à S. Jacque. *b* Epiph.30.c 23. p.147.d. [c] Origene parle d'un livre de S. Jacque qu'il joint avec l'Evangile de S. Pierre. *c* Orig.g.in Matt. p.223.a.b. [d] Le Pape Gelaſe condanne auſſi un Evangile de Jacque d'Alphée. *d* Bar.44.§ 48. [e] S. Athanaſe luy attribue la verſion grecque de S. Matthieu, [ſi neanmoins cette fin de ſa Synopſe eſt de luy.] *e* Ath.Syn.p.155.e.

Bar. 63. § 17. ' Baronius dit '' qu'il a écrit une liturgie, [a] & cela se trouve autorisé par une oraison attribuée à S Procle Evesque de Constantinople, ' & par le 32. canon du Concile tenu dans le Dome du palais Imperial, en l'an 692. [b] On allegue encore comme une preuve considerable, qu'il y a une grande conformité entre la liturgie qui porte aujourd'hui son nom, & les Catecheses de S. Cyrille de Jerusalem. [Cette conformité pourroit neanmoins aussitost faire croire que cette liturgie est un recueil de ce qui se pratiquoit dans l'Eglise de Jerusalem, mis sous le nom de S. Jacque, comme du premier Evesque de cette Eglise, qui selon toute l'apparence, a ordonné les choses principales de cet usage: comme nous appellons le breviaire de Milan le breviaire Ambrosien, parcequ'il regle l'office à peu prés en la maniere qu'il se faisoit à Milan sous S. Ambroise. NOTE

a Procl. or. 22. p. 580.
Conc. L. t. 6. p. 1157. b.
b Bar. 63. § 17.

Bas. de Sp. c. 27. t. 2. p. 351. c. d. e. Ce qui nous fait voir qu'on ne connoissoit point la liturgie de S. Jacque dans le IV. siecle, c'est que] ' S. Basile nous apprend que les Apostres, & les autres grands hommes, qui ont les premiers reglé ce qu'il faut observer dans nos mysteres, leur ont conservé la reverence qui leur estoit due en les gardant dans le secret, & sans les communiquer. ' On allegue plusieurs autres preuves pour montrer que cette liturgie est entierement supposée. Elles montrent au moins qu'elle a esté fort alterée dans les siecles posterieurs: ' & c'est ce que Baronius, [Bellarmin & beaucoup d'autres] reconnoissent.

Alex. t. 1. p. 62-65. All. sym. p. 189. 190.
Bar. 63. § 17.

SAINT SIMON
APOSTRE.

[TOUT ce que nous pouvons dire d'asſuré de S. Simon,] ' c'eſt que JESUS CHRIST l'éleva " à la dignité de l'apoſtolat, & qu'il avoit le ſurnom de Cananéen ou Cananite, ' & de Zelé, [a] qui eſt ce que ſignifie en hebreu le mot de Cananéen. [b] Et rien ne peut mieux exprimer l'eſprit apoſtolique que ce zele ſaint qui nous fait regarder les ennemis de Dieu comme nos veritables ennemis, quelque proches qu'ils nous puiſſent eſtre ſelon la chair. Quelques uns neanmoins ont cru que le ſurnom de Cananéen marquoit ſeulement qu'il eſtoit de Cana en Galilée où JESUS CHRIST changea l'eau en vin. ' Theodoret ajoute qu'il eſtoit de la tribu de Zabulon ou de Nephthalim, [& il le diſtingue par là de Simon, qui eſt appellé frere de JESUS CHRIST; & qui ainſi devoit eſtre de la tribu de Juda. " Il y a encore d'autres raiſons qui nous font croire que le frere du Seigneur n'eſt point l'Apoſtre, mais plutoſt S. Simeon ſecond Eveſque de Jeruſalem.]

Matth. 10. v. 4 | Marc. 3. v. 18.

Luc. 6. v. 15 | Act. 1. v. 13.
[a] Hier. in Matt. 10. v. 4. p. 29. b.
[b] Ambr. pſ. 118. v. 139. p. 1045. c. d | Hier. ep. 53. p. 119. a.

Thdrt pſ. 67. v. 28. p. 659. c | Hier. in Matt. p. 29. b.

' Nicephore dit que l'Apoſtre eut le ſurnom de Zelé à cauſe de ſon zele tout de feu pour JESUS CHRIST, & de ſon exactitude toute particuliere à pratiquer ce qu'il nous enſeigne dans l'Evangile pour le reglement de nos mœurs. [Nous ſouhaiterions trouver la meſme choſe dans un auteur plus ancien, auſſibien que ce qu'ajoute Nicephore,] ' qu'aprés avoir eſté rempli du S. Eſprit à la Pentecoſte, il parcourut l'Egypte, la Cyrenaïque, & l'Afrique; qu'il preſcha l'Evangile dans la Mauritanie, & dans toute la Libye; que penetrant juſqu'à l'ocean occidental, il porta meſme la foy dans les iſles Britanniques; qu'il releva la gloire de JESUS CHRIST non ſeulement par

Nphr. l. 2. c. 40. p. 202. b.

c.

ses prédications, mais aussi par un grand nombre de miracles; qu'il fut éprouvé par une infinité de persecutions; & qu'enfin il retourna à JESUS CHRIST par la mort de la croix, laquelle il receut avec un courage & une joie incroyable.

Men.10.jun p.93. 'Les Grecs disent à peu prés la mesme chose dans leurs Menées: & ils ajoutent positivement qu'il mourut & fut enterré dans la grande Bretagne. [Ce qui paroist certain sur cela, c'est que " l'Eglise d'Afrique n'avoit aucune connoissance V.S. P
Uss.r.Brit.c.1.p.7. au IV. siecle qu'elle eust receu la foy de S. Simon,] ' & l'Eglise Britannique n'en fait rien non plus que par ces Grecs sans autorité. n. 35.

[Elle a eu mesme avec le reste de l'Occident une tradition toute contraire. Car Fortunat qui estoit Evesque de Poitiers sur
Fort.l.8.c.4.p.190. la fin du VI. siecle,] ' dit que S. Simon est enterré dans la
a Bed retr.in Act. c 1.v.13.t.6.p.3. Perse. [Et ce témoignage seroit encore plus considerable,] a si nous ne voyions par Bede que cela vient des histoires apocryphes des Apostres, où il estoit marqué que les prestres idolatres avoient fait souffrir un glorieux martyre à S. Simon dans
Abd.l 6.p.83.84. Suanir ville de Perse. ' Et c'est ce que nous lisons encore dans les
p 83.1. fables d'Abdias, 'qui pretend avoir esté fait Evesque de Babylone par S. Simon mesme & par S. Jude.

Bed.p.3. 'Bede ajoute que ce qu'on disoit du martyre de S. Simon, estoit autorisé par le martyrologe fait par Eusebe, & traduit par S. Jerome. [C'est apparemment celui que Florentinius nous a
Florent.p.632-637. donné,] ' où l'on trouve qu'il souffrit dans la Perse; b & quelques
b p 938.1. manuscrits portent que ce fut dans la ville de Suanir. 1 [Ce martyrologe paroist assurément le plus ancien que nous ayons, quoiqu'il ne soit pas exemt de beaucoup de fautes, & qu'il ne puisse estre ni d'Eusebe ni de S. Jerome en l'estat que nous l'avons.] Il marque la feste de S. Simon & de S. Jude le 28. d'octobre, qui est le jour que nous la faisons aujourd'hui, & le
Abd l.6 p.84.85. 29. de juin: & il met leur martyre le 1. de juillet, ' auquel Abdias écrit qu'ils furent massacrez dans un tumulte que les pres-
Men p.93. tres des idoles avoient excité contr'eux. ' Les Grecs l'honorent le 10. de juin, où ils disent tout ensemble que c'estoit Nathanael, & l'époux des noces de Cana, [sans se mettre en peine si
p.272. cela se peut accorder.] ' Ils en font encore une memoire le 22.

Boll.mars,t.2.p.36.b. 1. [Au 28. d'octobre la pluspart des exemplaires ne marquent point de lieu;] ' ce que B fait aussi dans son martyrologe. D'autres ont ajouté *à Suanes dans la Perse*, &c. Adon d son martyrologe 28. oct. suit Bede. Dans son livre des festes p. 36. il le fait martyriser dans Perse, ce qu'Usuard & les autres ensuite font aussi.

d'avril

d'avril en ſuppoſant que c'eſt Nathanael, dont ils honorent ce jour là la vocation.

[On ne connoiſt point dans l'hiſtoire] 'la grande ville de Suanir, comme l'appelle Abdias, [ſi l'on ne veut dire que ce ſont] 'les peuples appellez *Suani* ou *Surani* dans Pline & dans Ptolemée, qu'on place vers la Colchide, ou meſme encore plus haut dans la Sarmatie. [Cela pourroit avoir quelque raport avec ce qu'on lit]' dans une [fauſſe] hiſtoire de S. André, que dans le Boſphore Cimmerien, on voyoit en une grotte ſous
1. terre [1] un tombeau, dont l'inſcription portoit que c'eſtoit de Simon ſurnommé Zelé & Cananite. [Mais le plus ſûr en tout cela eſt d'avouer que nous ignorons ce que nous ignorons en effet, & de ſoumettre noſtre curioſité à la ſageſſe de Dieu, qui nous cache ſes plus grands Saints, pour nous apprendre à aimer nous meſmes à demeurer cachez & inconnus aux hommes, pour eſtre mieux connus de luy. C'eſt ainſi que noſtre juſtice s'élevera au deſſus de celle des Scribes & des Phariſiens, qui faiſoient tout pour eſtre vus & honorez par les hommes.]

p.83.2.
Baudr.p.220.
Menæa, 30. nov. p.489.

1. Le texte porte qu'il y avoit deux tombeaux de deux Apoſtres de meſme nom, Simon le [Zel]é & Simon le Cananite. [On voit en cela l'exactitude & l'érudition des Grecs modernes.]

SAINT JUDE
APOSTRE.

Conc.c.40.1. Matt.10.v.3. Auct.3.p.501.1.c. Hier. in Matt. p. 29.b. a Syn.ib.p.282.a.

L'APOSTRE S. Jude estoit autrement appellé Thaddée, & encore surnommé Lebbée selon le grec, & selon les versions Orientales. Ainsi il avoit trois noms selon S. Jerome, [a] mais quelques uns pretendent que Jude & Thaddée [1] ne sont que le mesme nom dans la langue originale. S. Jerome traduit le nom de Lebbée par " un terme qui signifie un homme de sens & de teste. Le mesme Pere [" & quelques autres,] attribuent encore à S. Jude le titre ou le surnom de Zelé, [qui est donné dans l'Evangile à S. Simon;] & disent qu'il l'avoit merité en se rendant illustre par cette vertu.

Hier.ib.p.29.b. Syn. p. 282.a. Hier.in Gal.4.v.17. p. 183. b|in Helv.c.7.t.2.p.11.

1 · corculu · Note

Jud.v. | Luc.6. v 16 | Act.1.v.13. b Matt. 13.v.55.

Il estoit frere de S. Jacque [le Mineur. Ainsi " c'est le mesme] [b] Jude qui est appellé frere de Jesus Christ, [" parcequ'il estoit fils de Marie sœur de la Ste Vierge, & de Cleophas frere de S. Joseph.]

Note · v. s.] que le [...]neur.

Eus.l.3.c.20 p. 89. c. Nphr.l.1.c.33.p. 114.a.

[Il fut marié, & eut des enfans,] puisqu'Hegesippe au raport d'Eusebe, parle de deux martyrs ses petits fils, [comme nous le dirons dans la suite :] Nicephore a mesme trouvé à sa femme le nom de Marie.

Conc.c.38.40. Joan.14.v.12.

Il fut fait Apostre l'an 31. de l'ere commune, un peu aprés Pasque. Dans la Cene, il demanda à Jesus Christ pourquoi il devoit se manifester à eux, & non pas au monde.

Pauli.car.26.p. 627.

Nous lisons dans S. Paulin que Dieu a donné " cet Apostre à la Libye, pour y dissiper les tenebres de l'erreur par une si vive lumiere. Il semble dire que le corps de S. Jude y estoit demeuré : [mais on ne voit pas s'il parle de la Libye Cyrenaïque, qu'on croit communément avoir receu l'Evangile par S. Marc, ou de la Tripolitaine, ou peutestre de quelqu'autre partie plus meridionale de l'Afrique. Car nous ne trouvons

Lebbæu[s]

Auct. 3.p.501.1.d.

1. Le P. Combefis soutient que cela est faux.

aucune autre marque de la prédication de S. Jude dans ces pays.]

'S. Paul nous apprend que les freres de JESUS CHRIST menoient avec eux dans les provinces quelques femmes Chrétiennes, 'qui les servoient & les assistoient de leurs biens selon la coutume qui s'observoit en Judée. [Cela se doit entendre particulierement de S. Jude, puisque nous ne lisons point que les autres freres du Seigneur ayent esté prescher dans les provinces.

1.Cor.9.v.5.

Hier.in Jov.l.1.c.14.p.34.c.

[Nous allons voir qu'il a vécu apparemment jusqu'aprés la ruine de Jerusalem. Ainsi nous avons tout lieu de juger qu'il fit un voyage en cette ville vers l'an 62.] 'Car aprés le martyre de S. Jacque son frere, les Apostres & les parens de JESUS CHRIST s'y rassemblerent de tous costez pour luy donner un successeur: & l'on choisit pour cela S. Simeon, qu'on croit avoir aussi esté frere de S. Jude.

Eus.l.3.c.11 p.86.87.

'Nous avons une epistre de S. Jude, [qu'on met la derniere] des sept à qui on donne le nom de Catholiques, [peut-
a. estre parcequ'elles s'adressent [1] à tous les fideles en general, & non à aucune Eglise particuliere.] 'On croit neanmoins que celle-ci est proprement pour les Chrétiens convertis du Judaïsme. 'Il avoit toujours souhaité de leur écrire sur le salut que JESUS CHRIST est venu apporter à tous les hommes: [mais comme les Saints au lieu de suivre leurs pensées & leurs desirs, s'attachent aux regles de Dieu, dont le temps n'est pas toujours prest,] il attendit qu'il se vist obligé d'exhorter les Chrétiens à combattre pour la foy qui leur avoit esté enseignée, '& à rejetter les faux docteurs qui s'efforçoient de la corrompre. 'On croit que c'estoient les Nicolaïtes, les Gnostiques, les Simoniens, & les autres de ce genre là, dont les mœurs n'estoient pas moins corrompues que la doctrine, parcequ'ils se contentoient d'une foy sterile & sans œuvres. Ainsi il traite le mesme sujet que S. Pierre dans sa seconde epistre, dont il prend tellement l'esprit, qu'il imite ses pensées, & quelquefois mesme ses expressions. [Mais parceque les excés de ces heretiques se répandoient & s'augmentoient de plus en plus, il s'éleve contr'eux avec encore plus de force que S. Pierre. Cependant comme le zele de la charité est sans amertume & sans haine,] 'il exhorte les fideles à travailler avec humilité à les sauver, & à les retirer du feu [où leur folie les preci-

Hier.v.ill.c.4.

Syno.in Jud.p.1643.g.

Jud.v.3.

v.4.&c.

Syno.n.p.1643.h|Est.ib.p.1237.

Jud.v.23.

[1] hors les deux petites de S. Jean, qu'on n'a pas voulu separer de la grande.

v.17.18| Eſt.p. 1237. pitoit.] ' Il ſemble citer expreſſément la ſeconde epiſtre de S. Pierre, & marquer meſme que la pluſpart des Apoſtres eſtoient déja morts. Ainſi il peut bien n'avoir écrit ſon epiſtre qu'aprés le regne de Neron, & aprés la ruine de Jeruſalem : [" & c'eſt la ſeule epoque que nous ayons de ſa mort.] Note

Hier.v.ill.c.4. ' Pluſieurs " ont douté autrefois de l'autorité de ſon epiſtre, parceque le livre d'Enoc, qui eſt apocryphe, s'y trouve cité. Mais cela n'a pas empeſché que cette epiſtre eſtant autoriſée par ſon antiquité, n'ait eſté receue au catalogue des Ecritures divines, dés devant la fin du IV. ſiecle, [par un conſentement general :] Au. civ. D.l.15. c.23.p.183.2.a. ' Et S. Auguſtin ſoutient qu'on ne peut nier qu'Enoc n'ait écrit quelque choſe par l'eſprit de Dieu, puiſque S. Jude le dit dans ſon epiſtre Canonique. Ori. gr. in Matt. p.223.d.e. ' Origene dit que cette epiſtre dans le peu de lignes qui la compoſent, contient beaucoup de paroles " pleines de la force & de la grace du ciel. Note ἐῤῥωμένων λόγων.

[Voilà tout ce que nous trouvons d'aſſuré & de fondé pour l'hiſtoire de S. Jude. On en dit neanmoins encore bien d'autres choſes, qu'il ne ſera peuteſtre pas inutile de toucher ici en un mot.]

Hier.in Matt.10. v.4.p.29.b. ' S. Jerome dit qu'aprés l'Aſcenſion " il fut envoyé à Abagare Roy d'Oſrhoëne, & il cite pour cela l'hiſtoire eccleſiaſtique. &c. Occu prol.p.14. ' L'anonime d'Oecumenius paroiſt avoir cru la meſme choſe. Bed.retr.in Act. t.6.p.3.b. ' Mais l'hiſtoire eccleſiaſtique meſme nous apprend " que S. Thaddée qui y fut envoyé, eſtoit un des ſeptante diſciples, comme Euſebe le dit en trois endroits differens. V. Saint Thomas n. 5. Nphr l.2.c.40.p. 202.203|Menæa, 19.jun.p.143| Ulu.Ado feſt.p. 34 ' Cela n'empeſche pas que les nouveaux Grecs & Latins ne diſent que S. Jude a preſché à Edeſſe & dans toute la Meſopotamie, [a] y affermiſſant, dit Nicephore, l'ouvrage de Dieu que S. Thaddée y avoit commencé. a Nphr.p.202.d. Cet hiſtorien ajoute qu'il a auſſi preſché dans la Judée, la Galilée, la Samarie, l'Idumée, & dans toute la Syrie. Florent.p.172.a. ' Il paroiſt encore qu'on a cru qu'il avoit établi la foy & l'epiſcopat dans la grande Armenie : Auct.2.p.500.1. c|502.2.a.b. ' & on aſſure que les Armeniens tiennent par tradition qu'il a ſouffert dans leur pays.

Pauli.car.c.26.p. 627. [Nous avons vu que] ' S. Paulin le donne à la Libye. b Fort.l.8.c.4.p. 190 [b] Fortunat dit qu'il eſt enterré dans la Perſe, c Florent.p.175. [c] ce que les martyrologes latins ont ſuivi : d Bed.retr.in Act. p.3.a. [d] Bede en dit plus de particularitez, mais ſur les hiſtoires qui contiennent, dit-il, les ſouffrances des Apoſtres, & que la pluſpart croyent apocryphes. [Auſſi ce qu'il en dit revient tout à fait à Abdias, qui nous conte " une V.S.Sim.

grande hiſtoire de ce que S. Jude fit & ſouffrit dans la Perſe avec S. Simon.

'Les Conſtitutions diſent qu'il y avoit des Apoſtres qui meſme en preſchant l'Evangile cultivoient la terre, afin de n'eſtre jamais oiſifs : & quelques uns l'entendent de S. Jude, [peuteſtre parceque c'eſtoit l'employ de ſes petits fils.] 'Mais on ne peut rien aſſurer ſur cela, non plus que ſur pluſieurs autres choſes que les nouveaux Grecs diſent de luy.

Conſt.l.2.c.63.p.210.c.d. | n.p.193-195.

'Quelques Grecs diſent qu'il eſt mort en paix à Beryte, [" en quoy il y a bien de l'apparence qu'ils le confondent avec S. Thaddée Apoſtre d'Edeſſe.] 'Leurs Menologes qui en font le 19. de juin, diſent qu'il fut tué à coups de fleches [1] en un lieu que nous ne connoiſſons point. 'Les plus anciens martyrologes latins marquent la feſte de S. Simon & de S. Jude le 29. de juin & le 28. d'octobre, & leur martyre le 1. de juillet. Bede met ſimplement leur feſte le 28. d'octobre, auquel nous les honorons aujourd'hui. Uſuard & Adon le ſuivent pour le jour, mais ils parlent plus amplement de leur hiſtoire, & marquent qu'ils ont ſouffert le martyre.

Nphr.l.2.c.40.p.203.a|Oecu.prol.p.14. | Menæa,p.143. | Florent.p.632-637.

'On croit avoir aujourd'hui leurs corps à Rome dans l'egliſe de S. Pierre, ſans qu'on diſe quand ni comment ils y ont eſté apportez. 'On aſſure que les Armeniens pretendent avoir celui de S. Jude.

p.176.a. | Auc.3.p.500.1.c.

'On a attribué à cet Apoſtre un faux Evangile condanné par le Pape Gelaſe.

Bar.44.§48.

'L'hiſtoire comme nous avons dit, parle de deux petits fils de S. Jude, [a] qu'on ne peut douter avoir eſté Chrétiens. [b] Ils avoient à eux deux 39. "arpens de terre valant * environ 3400. livres, qu'ils cultivoient eux meſmes : '& cela leur ſuffiſoit tant pour s'entretenir que pour payer les tributs, [c] que Domitien exigeoit des Juifs avec beaucoup de rigueur.

Euſ.l.3.c.20.p.89.c. | a p.90.b. | b p.89.d. | Euſ.l.3.c.20.p.89.c.d.ex Hegeſ. | c Suet.l.12.c.12.p.802.

'Cet Empereur ayant excité la ſeconde perſecution contre l'Egliſe en l'an [95. de JESUS CHRIST,] qui eſtoit le 14. de ſon regne, 'commanda que l'on fiſt mourir les deſcendans de David, [d] parcequ'il craignoit la venue du CHRIST auſſi bien qu'Herode. Euſebe dans ſa chronique met cet ordre en la derniere année de Domitien, qui eſt la 96. de l'ere commune. 'Quelques Juifs furent ſur cela denoncer les petits fils de S. Jude, comme deſcendus de David, & parens du CHRIST. 'Ils

Euſ.chr|Hier.v.ill.c.9. | Euſ.l.[illegible]1.3.c.19 p.89.b. | d c.20.p.89.c. | c.19.20.p.89,b.c. | c.20.p.89|n.p.50.1.b.c.

[1] Ἀραρᾶ τῇ πόλει. Faudroit il ἐν Ἀραραθῇ πόλει. 'On marque une ville de ce nom [dans l']Armenie, mais ce ſemble dans la petite. [Artaxate eſt fort celebre dans la grande.] Baudr.p.66.

a.20.p.89.90. furent donc amenez à Domitien par un [1] Exemt: '& ce Prince les ayant interrogez de leur race, de leurs biens, du Messie & de sa royauté, ils répondirent sur tout cela avec beaucoup de sincerité & de franchise. Leurs mains endurcies par le travail, faisoient assez voir que ce qu'ils disoient de leur pauvreté estoit veritable; p.90.a. '& pour le Messie, ils declarerent qu'il estoit veritablement Roy, mais dans le ciel & non sur la terre, où son regne ne paroistroit qu'à la fin du monde, lorsqu'il viendra dans sa gloire juger les vivans & les morts.

a. 'Domitien n'eut que du mépris pour leur pauvreté & leur foiblesse: mais jugeant aussi qu'il n'avoit rien à apprehender de leur part, il ne les regarda plus comme criminels, & les mit en liberté. b|Tert.apol.c.5. p.6.c.d. 'On ajoute qu'il appaisa mesme par un edit la persecution qu'il avoit excitée contre l'Eglise: [& il peut l'avoir fait " dans les derniers jours de son regne, qui finit le 18. septembre en l'an 96.] V. la ... de D...

Euf.l.3.c.20.32. p.90.b.c|104.c. 'Les deux petits fils de S. Jude furent depuis fort honorez dans l'Eglise, & comme parens de Jesus Christ, & comme martyrs: [ce titre s'estant donné dans les trois premiers siecles, à tous ceux qui avoient rendu un témoignage public à la verité, quoiqu'ils ne fussent pas morts pour elle.] Ils furent établis sur [quelques] Eglises, & mesme " conduisirent toute l'Eglise, [s'il faut s'arrester aux termes d'Hegesippe.] προηγ... πάσης ... κλησί... p.104.c. Ils vécurent jusque sous Trajan, '& jusqu'au temps que S. Simeon de Jerusalem souffrit le martyre, in chr. 'vers l'an 107.

Chry. in Jo. h. 20.p.134.135. 'S. Chrysostome dit aussi que les parens du Seigneur s'estant rendu admirables par leur vertu, furent longtemps respectez par tout, quoique nous ignorions aujourd'hui leurs noms. Euf.l.3.c.11.p. 86.87. 'On marque particulierement d'eux qu'ils eurent beaucoup de part à l'élection de S. Simeon de Jerusalem [vers l'an 62.] & ils estoient alors en assez grand nombre. Chry. in Jo. h. 20.p.135.a. 'On les connoissoit par le titre " de parens du Seigneur, [comme par leur titre particulier, qui leur estoit tres honorable parmi les fideles,] οἱ ... νοι. p.134.d.e. '& qui neanmoins leur eust esté inutile, s'ils n'eussent joint à la proximité du sang la pratique de ce que Jesus Christ nous a ordonné.

Euf.l.1.c.7.p.22. c|23.c. 'Jule Africain, [celebre auteur du III. siecle,] dit avoir appris diverses choses sur la genealogie de Jesus Christ

Dio, l.45.56.p.276. b|565.b.

1. [Le texte porte *un Evocat.*] 'C'estoient ceux qui ayant servi leur temps dans les arm... y estoient rapellez à des conditions plus honorables. Auguste en avoit fait un corps, qui su... aprés luy jusques en 230. au moins.

par ceux qui estoient ses parens selon la chair, & qui des bourgs de Nazares [ou Nazaret,] & de Cocabe dans la Judée, s'estoient répandus en divers endroits de la terre.

S. MATTHIAS APOSTRE.

Act.1.v.21.22. ' SAINT MATTHIAS a toujours esté avec JESUS CHRIST & les Apostres, depuis le battesme de S. Jean jusqu'à l'Ascension. [Et ainsi ce ne peut pas estre le mesme que Zachée, converti peu avant la mort de JESUS CHRIST,] ' quoique quelques uns l'aient pretendu, comme nous l'apprenons de S. Clement d'Alexandrie. (Cl.str.4.p.488.a.) ' Il estoit l'un des septante disciples selon le mesme Pere, & quelques autres anciens: (Bed.ret. in Act.c.6.p.3|Eu[s].l.1.c.2.p.30.[3]1|Epiph.de Chr.c.4.p.50.d.) [" & nous avons tout sujet de le croire. Nous nous contentons de marquer ici en un mot,] [a] qu'il fut élevé à l'apostolat aussitost aprés l'Ascension, (a Act.1.v.16-26.) [pour ne pas repeter ce qu'on a pu voir " sur l'histoire de S. Pierre.]

' On raportoit de luy cette parole, Qu'il faut combattre contre sa chair, & " la domter entierement, en ne luy accordant rien de ce que demandent les desirs déreglez de la sensualité; & qu'il faut au contraire fortifier & faire croistre l'ame par la foy & la connoissance. (Cl.str.3.p.436.d.)

' S. Clement d'Alexandrie cite quelque chose d'un livre des Traditions de S. Matthias, (2.p.380 a|7.p.748.c.) [dont Eusebe ne dit pas seulement un mot.] ' Aussi Baronius le rejette comme un livre apocryphe, (Bar.44.§48.) ' ou qui au moins est trop incertain pour faire aucune autorité. (53.§14.) [C'est peutestre ce que S. Clement a voulu dire,] ' lors que parlant des heretiques Basilidiens, qui se vantoient de suivre les sentimens de S. Matthias, il dit qu'ils s'en vantoient sans fondement, puisque les Apostres ne nous ont (Cl.str.l.7.p.765.c.)

laissé qu'une mesme tradition, comme ils n'avoient tous qu'une seule & mesme doctrine. Ori.in Luc.h.1. p.210|Eus.l.3.c. 25.p.97.d. ' On a aussi supposé à S. Matthias un Evangile, que l'Eglise n'a point receu. [a] Le Pape Innocent I. condanne en general tout ce qu'on attribuoit à S. Matthias. a Conc.L.t.2.p. 1256.e.

Boll.24 feb.p. 431.&c. ' Bollandus raporte quantité de choses sur la vie, la mort, & les reliques de S. Matthias, lesquelles estant prises des auteurs modernes, ne peuvent avoir beaucoup d'autorité. p.441.442. ' Ce qu'il y a de plus remarquable, ce sont les actes du martyre de ce Saint, tirez selon la preface d'un livre Hebreu intitulé *le livre des condannez*, parcequ'il contenoit la condannation & la mort de ceux qui [selon les Juifs] avoient violé la loy, c'est à dire de S. Matthias, des deux Saints Jacques, & de S. Estienne. p.433.d. ' Ces actes ont esté traduits en latin dans le XII. siecle par un moine de l'Abbaye de S. Matthias à Treves, p.435.436. ' en laquelle on pretend que sont les reliques de cet Apostre.

p.441.e,f. ' Ce moine estant en peine de quelle maniere il pourroit trouver l'histoire de S. Matthias, laquelle, comme il dit, n'est dans aucun auteur ecclesiastique, un Prestre l'assura qu'un Juif de sa connoissance luy en apporteroit les actes, s'il vouloit se charger de les traduire : Car il avoit appris un peu d'hebreu. Le Juif pensant le tromper, au lieu de luy apporter le livre des condannez, luy apporta le Cantique des Cantiques. Le moine reconnut aussitost sa fourberie, & la luy reprocha hautement ; De sorte que le Juif fut obligé de luy promettre avec serment qu'il le contenteroit, craignant, dit le moine, « que je ne luy rendisse quelque mauvais office auprés du Prince, avec « lequel j'estois alors assez bien. «

f. ' Il m'apporta donc, continue le moine, « un autre livre intitulé, *la vie de S. Matthias*, « & me l'expliqua tout du long, « dans la creance qu'il avoit que je l'entendois comme luy. « p.442.a. ' Un an aprés, l'Archevesque « [de Treves] se fit expliquer le mesme « livre par un autre Juif, qui se trouvant dans un fort grand dan- « ger, [avoit besoin de son secours:] « & son explication se ren- « contra toute conforme à la premiere, horsmis en un article : « Et le moine dit que Dieu revela la mesme chose à une reclu- » se, qui avoit jeûné trois jours pour obtenir cette faveur. b. ' « Le moine composa donc sur cela la vie de S. Matthias que nous » avons, « & il le fit par ordre de son Abbé, à qui il la dedie. « Mais il avoue qu'il l'avoit un peu étenduë. «

c. ' Ce qu'elle contient de S. Matthias, outre ce que l'Ecritu-

re

re nous en apprend, c'eſt qu'il eſtoit de Bethléem, de la tribu de Juda, d'une naiſſance illuſtre ; ' Qu'il fut fort bien inſtruit c.d. tant par ſes parens, que par un homme incomparable nommé Simeon ; ' Qu'aprés la Pentecoſte il eut pour partage la Paleſtine ; f. ' Qu'il y fit un grand nombre de miracles, & y convertit p.443.b.c. beaucoup de monde ; ' Que 33. ans aprés la paſſion ou environ ; p.443.445. (car il n'y en a que 28. ou 30. au plus,) le jeune Ananus ayant fait mourir S. Jacque le Mineur à Jeruſalem, S. Matthias fut pris en meſme temps en Galilée, & amené devant Ananus, lequel luy ayant fait une longue harangue, & ayant écouté ſa réponſe qui n'eſt pas plus courte, voyant qu'il perſiſtoit à confeſſer Jesus Christ, il le condanna à eſtre lapidé. Cela fut auſſitoſt executé, & puis on luy trancha la teſte à la Romaine.

[Nous avons crû devoir donner cet abregé d'une hiſtoire qui ſemble d'abord avoir quelque autorité.] ' Mais Florentinius Florent.p.176. dit nettement " qu'elle eſt du meſme genie que les celebres 177. fables qui portent le nom d'Abdias. ' Bollandus la tient auſſi Boll.24.feb.442. pour ſuſpecte, & dit que diverſes perſonnes la rejettent comme a|Auc.3.p.503.1.c. apocryphe. ' Le P. Combeſis croit que le meilleur eſt de Auc 3.p 503 2.b. ne rien dire du tout de S. Matthias, [hors ce qui en eſt dans les Actes.] ' La tradition des Grecs eſt qu'il a preſché, & qu'il Boll.p.432.433. eſt mort dans la Colchide, à laquelle il leur plaiſt de donner le nom d'Ethiopie. ' Ils font ſa feſte le 9. d'Aouſt, & les Latins p.431.a.b|432.e. le 24. de fevrier.

' On pretend avoir ſon corps à Rome & à Treves : [a] Mais p.434-436. Bollandus doute ſi les reliques qui ſont à Rome ne ſont point a may,t.3.p.6.e.f. plutoſt de S. Matthias Eveſque de Jeruſalem [vers l'an 120.] dont il ſemble qu'on ait auſſi confondu l'hiſtoire avec celle de l'Apoſtre.

S. BARNABÉ

APOSTRE DES GENTILS.

Act. 4. v. 36. ' SAINT BARNABE' s'appelloit en son
v. 36. premier nom José ou [1] Joseph. 'Le nom 1.
de Barnabé, c'est à dire, fils de consola-
tion, luy fut donné par les Apostres,
Chry. n. h. 11. p. 106. c. 'peuteſtre parcequ'il avoit une vertu &
un don particulier pour consoler les af-
fligez, [& pour encourager les foibles.]
h. 21. 34. p. 196. a | 301. d | 303. d. 'Car ce que l'Ecriture en raporte nous
donne lieu de juger qu'il estoit d'une humeur fort douce,
25. p. 232. e. tendre, & tres porté à pardonner, ' bon & simple, [a] tres "affa- εὐπρόσ
a 21. p. 196. a. b 15. p. 141. c. d. ble : [b] & mesme on dit qu'il estoit fort aimable & fort agreable
de visage, comme sont ordinairement les personnes de ce ca-
30. p. 274. d. ractere : 'Et en mesme temps neanmoins "il avoit selon l'opi- ἀπὸ τῆς
nion de S. Chrysostome, un air de majesté qui imprimoit le ὄψεως ἀ
respect. πρεπής.

Act. c. 4. v. 36. 'Il estoit de la tribu de Levi, quoique sa famille fust établie
Cl. str. 2. p. 410. dans l'isle de Cypre. ' Plusieurs anciens écrivent qu'il estoit
c | Eus. l. 1. c. 12 p. 30. c | l. 2. c. 1. p. 38. d | Epiph. 20. c. 4 p. 50. d | Chr. Al. p. 530. "l'un des Septante disciples de JESUS CHRIST : [c] & les NOTE 1.
nouveaux Grecs veulent dans leur Office qu'il en ait esté le
premier. [d] Il avoit une terre ; [e] & c'estoit en quoy consistoit
c Men. V. p. 118. 1. tout son bien. [f] Quelques uns disent que c'estoit une terre fort
d Act. 4. v. 37. belle & fort bien bastie auprés de Jerusalem : [& si cela est, sa
e Chry. n. h. 12. p. 112. d. vertu en paroistra encore plus grande.] [g] Car il la vendit aprés
f Sur. 11. jun. p. 170 § 5. l'Ascension, & en mit l'argent aux pieds des Apostres.

g Act. 4. v. 37. [h] Lors que S. Paul fut venu" à Jerusalem [trois ans] aprés sa en l'an 3
h 9. v. 26. 27. conversion, " S. Barnabé * l'amena aux Apostres. [i] On [2] pre- V. S. Pa
i Sur. 11. jun. p. 170. § 6. tend qu'ils avoient étudié ensemble sous Gamaliel. § 6. * &c.

l Act. 11. v. 20. 21 | Chry. N. h. 25. p. 232. b. [† Environ cinq ans apres,] [l] quelques fideles originaires de 2.
Cypre & de Cyrene estant venu prescher à Antioche, & y † vers l
ayant fait divers miracles, y convertirent beaucoup de Grecs. 42.

Oxon. p. 328.

1. [selon la vulgate latine,] '& selon quelques manuscrits grecs.
2. C'est le moine Alexandre, dont on parlera dans la note 3.

OTE 2. [c'eſt à dire" de Gentils & de payens,] 'à qui la porte de l'Evangile & de la penitence avoit déja eſté ouverte en la perſonne de Corneille. [Il ſemble aſſez probable que Luce qui eſtoit de Cyrene, Simon ou Simeon ſurnommé le Noir, & Manahen, ſont ceux dont Dieu ſe ſervit pour cette grande œuvre.] 'Ils eſtoient prophetes & docteurs, & ce furent eux qui eſtant à Antioche [un an ou deux aprés ceci] impoſerent les mains à S. Paul & à S. Barnabé : 'ce qui fait juger qu'ils avoient receu eux meſmes l'ordination epiſcopale. Act.11.v.18. Act.13.v.1-3. Fromond. N. p. 640.2.

'L'Egliſe latine honore S. Luce le 6. de may. Uſuard & Adon pretendent que les Apoſtres l'ont ordonné premier Eveſque de Cyrene. D'autres luy donnent d'autres Eveſchez : & tout cela ſans preuve authentique. 'S. Paul ſalue les Romains de la part d'un Luce ſon parent : mais on croit que c'eſt S. Luc. 'Les Latins honorent auſſi le 24. de may S. Manahen, & diſent qu'il mourut à Antioche. [a] S. Luc remarque [1] qu'il avoit eſté nourri avec Herode le Tetrarque : ainſi il pouvoit eſtre d'une naiſſance conſiderable, & eſperer d'Herode une grande fortune ſur la terre, s'il n'euſt mieux aimé eſtre grand dans le ciel avec Jesus Christ. 'On ne trouve point que l'Egliſe honore Simeon le Noir, que S. Luc nomme avant les deux autres. 'Quelques uns croient "que c'eſt le meſme que Simon le Cyrenéen qui porta la croix de Jesus Christ. [b] S. Epiphane met un Niger ou le Noir entre les Septante diſciples. Boll.6.may, p. 99. Eſt.in Rom.16. v.21.p.185.2. Boll.24 may, p. 273. Uſuard. Adon. a Act. 13. v. 1 | From. N. p. 640. 2 | Synop. N.1494.f. p. Boll.24.may, p. 273.f. C. à Lap. in Matt. p.530.1.b. b Epiph. 20.c.4. p.50.d.

'L'Egliſe de Jeruſalem ayant ſceu le progrés que l'Evangile faiſoit dans Antioche, elle y envoya S. Barnabé, qui vit avec joie les merveilles que la grace de Dieu y avoit operées [dans les cœurs.] Il exhorta ces nouveaux fideles à perſeverer dans le ſervice du Seigneur " avec un cœur pur & ſincere : & il en augmenta encore beaucoup le nombre [par ſes inſtructions & par ſes vertus. Car outre ſa douceur naturelle] 'c'eſtoit un homme " vraiement bon, c'eſt à dire ſimple, ſans deguiſement, qui ſouhaitoit beaucoup le ſalut des autres :' & de plus il eſtoit rempli du S. Eſprit, & plein de foy. 'Il eſtoit meſme prophete, & docteur. 'Le Concile des Apoſtres luy donne cette louange, qu'il avoit livré ſon ame pour le nom de Jesus Christ, [& s'eſtoit entierement conſacré aux travaux de la predication.] Act.11.v.22-24. v.24 | Chry.n.k. 25.p.234. Act.11.v.24. 13.v.1. 15.v.26.

'Il fut enſuite à Tarſe pour chercher S. Paul ; & l'ayant 11.v.25.26.

S. Paul | 1. | S.J.C. 2. | προθέσει καρδίας. | τός.

σύντροφος, que la vulgate a traduit par *collactaneus*, *frere de lait*, & fils de ſa nourrice. La part des interpretes le prennent plus generalement.

trouvé, il l'amena à Antioche, [sans craindre que les grandes qualitez de S. Paul diminuassent son autorité & sa reputation,] Chry.n h.25 p. 232.d.e. 'parce qu'il ne regardoit pas ses interests propres, [mais ceux a Act.11.v.26. des ames & de JESUS CHRIST.] [a] Ils demeurerent tous deux un an entier à Antioche, où ils firent encore connoistre la verité à un grand nombre de personnes : & ce fut là que les disciples commencerent à estre appellez " Chrétiens. V. S. Paul § 7.

v.29.30. 'Les deux Saints* quitterent Antioche [en l'an 44. de JESUS CHRIST,] pour aller porter les aumosnes que les fideles de * Ibid. 12.v.25. cette Eglise envoyoient à ceux de Judée. 'Ils furent [pour cela] à Jerusalem ; & en s'en retournant à Antioche, ils ame- Hier.v.ill.c.6. nerent avec eux Jean surnommé Marc, 'qui estoit disciple de Bar.45.§44. S. Barnabé selon S. Jerome, '& que " quelques autres conjec- V. S. J. Marc. Col.4.v.10. tures assez fortes nous font croire estre celuy ' qui est nommé par S. Paul cousin de S. Barnabé.

Act. 13. v. 1. 2| Chry. n.h.27 p. 251.a. 'Lors que S. Paul & S. Barnabé estoient donc à Antioche, le S. Esprit ordonna par la bouche peutestre des Prophetes qui estoient là, qu'on les luy separast, & qu'on les " consacrast tous χειρο[...] deux, pour les employer à la fonction qu'il leur avoit destinée, Chry. p.249.e| Gal 2.v.9. 'c'est à dire à l'apostolat des Gentils, afin qu'ils pussent prescher b 1.Cor.9.v.5.6. avec [une pleine] autorité. [b] S. Paul met en effet S. Barnabé aussi bien que luy au nombre de ceux qui estoient veritable- Act.14.v.4.13. ment Apostres comme les freres du Seigneur. ' S. Luc leur donne également ce titre. [Il nomme mesme assez souvent S. Bar- 15.v.25. nabé le premier ;] '& le Concile des Apostres garde le mesme Clem. str. 2. p. 373.b|375. b. ordre. 'C'est pourquoi S. Clement d'Alexandrie donne absolument le titre [1] d'Apostre à S. Barnabé ; [c] & Bede se contente c Boll. mars t.2. de le marquer " par cette qualité dans son martyrologe. 'S. Jero- Barnab[...] Apostol[...] Hier. in If.17.p. 87.b. me le conte avec S. Paul pour le 13[e] & le 14[e] Apostre. [d] Aussi d Ambr.deSpir.l. 2. c. 12. t. 4.p. 254.a. S. Barnabé n'estoit point indigne, dit S. Ambroise, de tenir rang dans l'auguste college des Apostres, puisqu'il avoit esté choisi par l'ordre du S. Esprit pour leur estre associé. Et cet ordre est une preuve qu'il excelloit en toutes sortes de graces & de merites. Car ceux que le mesme Esprit divin avoit choisis, estoient sans doute illustres par l'éclat des mesmes vertus. [L'Eglise latine & la greque s'accordent à l'honorer comme un Apostre : & nous luy devons mesme un respect particulier entre les Apostres, puisqu'il a esté établi l'Apostre des Gentils avec S. Paul.]

Act.13.v.3. ' Suivant donc l'ordre du S. Esprit, aprés le jeûne & les prie-

C str 2.p.413.c|411. c.

1. " En d'autres endroits il l'appelle seulement un homme apostolique.

. Paul tes luy & S. Paul " receurent l'impoſition des mains [de Simon
le Noir,] ' de Luce le Cyrenéen, & de Manahen. [a] Ils partirent enſuite d'Antioche pour aller preſcher, & menerent Jean Marc avec eux pour les ſervir. ' Car ils ne ſe ſervoient point de femmes pour cela, quoiqu'ils en euſſent le pouvoir " auſſi bien que les autres Apoſtres. ' Ils avoient auſſi pouvoir comme Apoſtres de recevoir ce qui leur eſtoit neceſſaire de ceux à qui ils preſchoient. Mais ils ne vouloient pas ſe ſervir de ce pouvoir, aimant mieux travailler des mains, & ſupporter toutes ſortes d'incommoditez, de peur de faire quelque tort à l'Evangile.

Chry. n. h. 27. p. 249. d. | a Act. 13. v. 3-5. | 1. Cor. 9. v. 5. 6. | § 11. | v. 6. 12.

[Quoique S. Barnabé euſt eſté appellé à la foy avant S. Paul, & par JESUS CHRIST meſme ſelon les plus anciens auteurs de l'Egliſe ;] ' quoiqu'il luy euſt ſervi comme de patron & de pere lors qu'il revint de Damas, [quoiqu'il l'euſt produit dans l'Egliſe d'Antioche en l'aſſociant à la miſſion que les Apoſtres luy avoient donnée dans cette Egliſe,] quoique ſon exterieur meſme euſt quelque choſe de plus venerable & de plus grand ; ' quoiqu'avant leur vocation à l'apoſtolat il paſſaſt pour le premier des Docteurs qui eſtoient à Antioche, & S. Paul pour le dernier ; ' quoique le S. Eſprit meſme euſt gardé cet ordre dans leur vocation ſelon le texte original ; ' & que S. Luc le garde encore quelque temps aprés ; ' neanmoins depuis qu'ils eurent entrepris d'aller enſemble porter l'Evangile en divers endroits, on voit que S. Barnabé cede toujours à S. Paul, ' comme S. Jean à S. Pierre, ſur tout quand il s'agit de parler. ' C'eſt avec raiſon que S. Chryſoſtome admire en cela [ſon humilité &] ſon deſintereſſement [de tout honneur propre,] pour ne conſiderer que ce qui eſtoit utile au bien public de l'Egliſe.

Chry. in Act. h. 29. p. 260. c. | Act. 13. v. 1. | v. 2. | v. 7 | 14. v. 13. | Chry. in Act. h. 29. p. 260. c. | Act. 14. v. 11. | Chry. p. 260. c.

4. & 45. S. Paul 14. ' Ils allerent donc enſemble " à * Seleucie, à Salamine, à Paphos, ' & à Perge, où Jean Marc les quitta, & retourna à Jeruſalem. ' Ils continuerent leur voyage, & furent preſcher à Antioche de Piſidie ", ' à Icone où on les voulut lapider, [b] à Lyſtre & à Derbe. On prit à Lyſtre S. Barnabé pour Jupiter & S. Paul pour Mercure, & on voulut meſme " leur y offrir des ſacrifices. ' De Derbe ils retournerent à Lyſtre, à Icone, à Antioche, [de Piſidie,] ' & à Perge, d'où ils deſcendirent à Attalie, & ſe rendirent enfin à Antioche de Syrie, ' où ils demeurerent aſſez longtemps.

Act. 13. v. 4-6. | v. 13. | v. 14-50. | v. 51 | 14. v. 5. | b 14. v. 6. 11-13. | v. 19. 20. | v. 24. 25. | v. 27.

§ 15. [Il y a de l'apparence que " S. Paul preſcha enſuite dans la

Judée, & fut porter la foy dans la Galacie, dans le Pont, dans la Thrace, & jusques en Illyrie; & nous n'avons aucune raison de croire que S. Barnabé ne l'ait pas accompagné dans ce voyage comme dans le precedent.

c.15.v.2. Gal.2.v.9. L'an 51.] ' S. Barnabé " fut envoyé d'Antioche à Jerusalem Ib. avec S. Paul, " & s'y trouva au Concile des Apostres, ' où il &c. fut reconnu pour compagnon de S. Paul dans la prédication v.10. de l'Evangile aux Gentils; ' & on leur recommanda seulement Act.15.v.25.30.35. le soin des pauvres [de la Judée.] ' Ils retournerent aussitost a Gal.2.v.11.14. à Antioche, [a] où S. Pierre qui y estoit venu [peu de temps aprés,] " se laissant aller à autoriser l'observation de la loy, V.S.P. pour ne pas blesser quelques Juifs venus de Judée; S. Barnabé § 32. mesme se laissa emporter par son autorité à cette dissimulation. [Mais il se corrigea sans doute bientost avec luy par v.14. la genereuse liberté avec laquelle] ' S. Paul condanna publiquement ce qu'il voyoit n'estre pas selon la verité de l'Evangile.

Act.15.v.36-39. ' S. Paul voulant aller ensuite visiter avec S. Barnabé les Eglises qu'ils avoient fondées, S. Barnabé souhaitant que Jean Marc [son cousin] vint avec eux: à quoy S. Paul ne pouvant consentir, parceque Jean les avoit déja quittez une fois; ces deux Chry.n. h.34.p.301-303. Apostres se separerent l'un de l'autre, ' sans " violer neanmoins V.S. leur amitié, & sans qu'on puisse dire qu'aucun des deux ait eu § 18. tort, ni mesme que l'un ait eu moins de raison que l'autre. Hier.v.ill c.6. ' Ils continuerent aussi chacun de leur costé à s'acquiter de l'em- Act.15.v.39-41. ploi qui leur avoit esté donné, & à prescher l'Evangile. ' S. Paul tourna du costé de l'Asie, & S. Barnabé ayant pris Marc avec Chry.n.p.302.a. luy, s'en alla en Cypre, ' où sa douceur suffisoit pour gagner les ames, sans l'aide de cette fermeté vigoureuse de S. Paul, dont d'autres avoient plus de besoin.

[C'est tout ce que nous pouvons dire d'assuré de S. Barna- S r 11 juin.p.169. bé.] ' Un moine de Cypre nommé Alexandre en raconte beaucoup de choses; [mais outre " qu'il paroist assez moderne,] Note Bar. 51. § 53. ' c'est plutost un panegyriste qu'un historien : & mesme il y a des endroits où il est contraire aux Actes. [C'est pourquoi nous ne nous en servons pas, si ce n'est dans les choses qui se sont passées plus prés de son temps. Nous ne pouvons non plus Præd.c.7.p.23. faire aucun fond sur le *Prædestinatus* du P. Sirmond,] ' qui dit que S. Barnabé " condanna en Cypre l'heretique Carpocra- &c. Bar.51. § 51. te. ' Pour les actes de S. Barnabé qui portent le nom de Jean Marc, c'est un ouvrage supposé, plein de fables & d'imperti-

nences. ' Ce qui eſt raporté de luy dans les Recognitions, n'eſt pas plus fidele. § 52. 53.

[Il y a tout lieu de croire qu'il ne demeura pas toujours en Cypre, mais qu'il alla porter l'Evangile en divers endroits. Et nous n'aurions nulle peine à recevoir ce qu'on pretend qu'il a
E 4. preſché dans la Ligurie," & y a fondé l'Egliſe de Milan, ſi nous en avions des preuves plus fortes que celles qu'on en allegue.]

'Theodoret croit que c'eſt S. Barnabé que S. Paul envoya à Corinthe avec S. Tite [en l'an 57.] [a] S. Chryſoſtome dit que pluſieurs eſtoient de ce ſentiment, dans lequel il entre beaucoup. [Si cela eſt vray, nous avons une preuve claire que S. Barnabé eſt retourné en la compagnie de S. Paul: Et on a d'ailleurs quelque ſujet de le croire, puiſque] ' S. Paul parle de luy aux Corinthiens, comme d'une perſonne qui leur eſtoit fort connue, & qui luy eſtoit tout à fait unie. ' Mais
Paul d'autre part eſt-il bien probable qu'il " euſt voulu prendre aſſez d'autorité ſur S. Barnabé pour l'envoyer comme une perſonne inferieure à luy; ou meſme comme un compagnon & un ſecond de S. Tite.

Thdrt. in 2. Cor. 8. v. 18. 19. p. 243. a. b.
a Chry. ib. h. 18. p. 669. 670.
1. Cor. 9. v. 5-12.
Eſt. in 2. Cor. p. 496. 1.

[Il faut donc ſe contenter d'eſtre aſſurez] ' que S. Barnabé vivoit encore lors que S. Paul parloit de luy aux Corinthiens [en l'an 56.] ' S. Chryſoſtome ſuppoſe qu'il vivoit meſme encore lors que S. Paul écrivoit aux Coloſſiens [vers l'an 63.] croyant que c'eſtoit luy qui avoit donné quelques ordres aux meſmes Coloſſiens touchant Marc ſon couſin. [Ainſi il aura preſché en ces quartiers là, longtemps aprés s'eſtre ſeparé de S. Paul.] ' Que s'il eſt veritablement auteur de la lettre qui porte ſon nom, & dont nous allons parler, il faut qu'il ait vécu juſqu'aprés la ruine de la ville & du temple de Jeruſalem,
1. c'eſt à dire [1] aprés l'an 70.

1. Cor. 9. v. 6.
Chry. in Col. h. 11. p. 244. d.
Cotelr. ap. n. p. 7. c.

' Le moine Alexandre raporte aſſez au long, [mais d'une maniere peu probable,] qu'il fut lapidé par les Juifs à Salamine: ' & les Grecs le ſuivent dans leurs Ménées. [b] Son corps fut en effet trouvé en Cypre du temps de Zenon. [C'eſtoit auſſi apparemment une opinion commune parmi les Egliſes de Syrie, qu'il avoit conſommé ſa vie par le martyre,] ' puiſque dans la promotion du grand Oeconome elles ont accoutumé

Sur. 11. jun. p. 172. § 19-21.
Men 11. jun. p. 82.
b Thdr. L. 1. 2. p. 557. d.
Morin. ord. p. 104. 115. b.

Le moine Alexandre veut qu'il ſoit mort durant que S. Paul eſtoit à Epheſe avant ſon ...r voyage de Rome, [& ainſi avant l'an 58.] Il dit meſme que c'eſtoit avant que S. Marc ... ſon Evangile. [Il brouille tout.] Sur. 11 jun. p. 172. § 22.

de l'invoquer avec la qualité d'Apostre & de genereux mar-
Bar.51. § 54. tyr. ʹBaronius a suivi cette opinion, & l'a mise dans le mar-
tyrologe Romain. [Du reste nous ne voyons point que ni les
Latins, ni les Grecs, ayent sceu que S. Barnabé fust martyr.]
Bed.&c. ʹLes uns & les autres font [1] sa feste le 11. de juin. 1.

Sur.11.jun.p.172. § 21. ʹIl fut enterré, dit Alexandre, ʺ à un quart de lieue de Sa- à cinq
a § 22. lamine, [a] & son sepulcre demeura longtemps inconnu à cause des.
§ 23. de la persecution qui suivit sa mort. ʹIl s'y faisoit neanmoins
tant de miracles sans qu'on en sceust la cause, que le lieu de
sa sepulture estoit appellé *le lieu de Santé*. Mais enfin le Saint
§ 29.30. ʹs'apparut à Antheme Evesque de Salamine, & ʺ luy découvrit &c.
31|Thdr.L.l.2.p.557.558|Suid. θ. p.1334.d|Cedr.t.1.p.353.a. le lieu où il reposoit. ʹSon sepulcre estant ouvert, on y trou-
va son corps, & sur sa poitrine l'Evangile de S. Matthieu ʺ que Note
S. Barnabé avoit écrit de sa propre main. [b] Le sepulcre fut
b Sur.11.jun.p.173.§ 31. refermé & cacheté. [c]Ceci arriva [ʺ vers l'an 488.] sous l'em- V.Ac Const
c § 27|Thdr.L.p.557. pire de Zenon. [d] Antheme se servoit avantageusement de cet-
d Sur.11.jun.§28-33. te rencontre pour maintenir les droits de l'Eglise de Cypre,
que Pierre le Foullon pretendoit contre les decrets du Conci-
§ 33. le d'Ephese, dépendre de son Patriarcat d'Antioche. ʹAnthe-
me envoya l'Evangile de S. Matthieu à Zenon, ʺ qui le fit gar-
§ 33.34. der dans le palais, ʹ & fit bastir une eglise magnifique en l'hon-
§ 34. neur de S Barnabé au lieu où estoit son corps. ʹAlexandre
asseure qu'il s'y faisoit un nombre infini de miracles.

Hier.v.ill.c.6. ʹDivers anciens ont attribué à S. Barnabé ʺ une epistre écri- Note
Eus.l.3.c.25.p.97.c.d. te pour l'édification de l'Eglise; ʹ & qui aussi se lisoit assez com-
munément parmi les fideles. Il paroist mesme que plusieurs
Cotelr.ap.n.p.6.a. la regardoient comme un livre de l'Ecriture: ʹ Et il faut ce
semble, mettre de ce nombre [S. Clement d'Alexandrie &]
Eus.p.97.c.d. Origene, qui en alleguent souvent l'autorité. ʹEusebe mesme,
qui ne veut pas appuyer ce sentiment, ne s'y oppose pas nean-
Cotelr.ap.n.p.5.e. moins. ʹ Et veritablement il est difficile de croire qu'elle soit
de S. Barnabé, sans croire aussi qu'elle est canonique. Cepen-
e|7.b. dant l'Eglise ne l'a point receue comme telle; ʹ & c'est en par-
tie pour cela qu'on croit devoir douter si elle n'est point
plutost de quelqu'autre Barnabé different du collegue de S.
Paul.

Barn.n.p.76. ʹLe P. Menard nous l'a donnée depuis quelques années,
& montre fort bien que c'est celle que les anciens ont connue,
puisqu'on y trouve tout ce qu'ils en ont cité, hormis un passa-

1. Elle n'est point marquée dans les martyrologes de S. Jerome, ni dans le calendrier de Fronto, ni mesme dans le Sacramentaire.

ge

ge dans lequel S. Clement d'Alexandrie semble avoir mis le nom de S. Barnabé au lieu de celui de S. Clement Pape. ' Quel qu'en soit l'auteur, elle est assurément digne de veneration, & par l'estime que l'on en a faite, & par son antiquité. Car il est certain au moins qu'elle estoit déja connue avant la fin du deuxiéme siecle; & son style qui a le caractere des temps apostoliques, ne nous permet pas de la mettre beaucoup aprés les Apostres. ' Il semble mesme qu'on peut tirer d'un endroit qu'elle a esté écrite avant la ruine des Juifs, [c'est à dire avant l'an 70.] ' Mais on voit clairement dans un autre, que ce n'a esté qu'aprés la destruction du temple & de la ville de Jerusalem. Cotelr.ap. n.p.7 c.d. Barn.c.9.p.32. c.16.p.57.

' Elle est faite pour prouver l'abolition de la loy par l'Evangile; ' l'inutilité " des ceremonies legales, & la necessité de l'Incarnation & de la mort de JESUS CHRIST. ' Ainsi elle s'adresse apparemment aux Hebreux, c'est à dire aux Juifs qui avoient embrassé la foy Chrétienne, mais qui avoient encore trop d'attache aux observations de leur loy. ' Origene l'appelle [peuteestre pour cette raison] une epistre Catholique, [c'est à dire qui s'adresse à toute une nation, & non à une Eglise ou à une personne particuliere.] n.M.p.79. Du Pin, p.18. Cotelr.ap.n p.9. b. Ori.in Cels.l.1. p 49.

' L'auteur se qualifie " le dernier, & comme la baliure de ceux à qui il écrit. ' Il dit qu'il ne parle pas des choses à venir, parce qu'il ne l'eust pu faire qu'en paraboles; & on ne l'eust pas entendu. ' Il donne dans sa seconde partie de fort belles regles pour les mœurs. ' Il demande à la fin les prieres de ceux à qui il écrit, qu'il appelle les enfans de la charité & de la paix. Barn.c.6.p.19. c.17.p 60.61. c.19.p.62-66. c.21.p.70.

' La conformité du sujet de cette lettre & de son inscription avec l'epistre de S. Paul aux Hebreux, a pu tromper Tertullien & quelques autres, qui ont fait S. Barnabé auteur de celle qui appartient à S. Paul, n'ayant peuteestre pas vu celle que les Grecs connoissoient sous le nom de S. Barnabé. Cotelr.ap. n.p.9. b.c|Tert.pud.c. 20.p.741.c|Hier. ep.129.t.3. p.68. d.

' Quelques uns ont aussi attribué à ce Saint un Evangile plein d'infamies, condanné par le Pape Gelase. Bar. 44. § 48.

7. ' Les nouveaux Grecs donnent " un frere à S. Barnabé nommé Aristobule, [a] que quelques uns croyent estre celui dont parle S. Paul. [& ils en disent bien des merveilles. Mais on ne voit en tout cela rien de fondé.] Boll.15.mars, p. 374|Menæa, p. 126. a Bar.15.mars, b.

NOTES ET ECLAIRCISSEMENS
SUR LES MEMOIRES POUR SERVIR à l'hiſtoire Eccleſiaſtique.

NOTES SUR L'HISTOIRE DE N. S. JESUS CHRIST.

Pour la page a. § 1.

NOTE I.
Sur le jour que JESUS CHRIST *a eſté conceu.*

Aug.de Trin. l.4.c.5.p.112, 2.

'SAINT AUGUSTIN dit que l'Egliſe croyoit de ſon temps par une ancienne tradition que JESUS CHRIST avoit eſté conceu le 25. jour de mars. [Et quoique ces traditions ne ſoient pas toujours des preuves fort aſſurées de la verité de ces ſortes de faits, ſur leſquels l'Egliſe n'eſt point fondée ; neanmoins celle-ci a eſté receue par un conſentement qu'on peut dire univerſel, s'il eſt vray que] 'non ſeulement les Grecs & les Latins aient pris le 25. de mars pour celebrer ce myſtere, mais que les Syriens, les Caldéens, & les Cophtes faſſent auſſi la meſme choſe. 'Les Egliſes d'Eſpagne en ont autrefois remis la ſolennité au 18. de decembre, '& celle de Milan au dimanche de devant Noël, pour ne la pas faire durant le jeûne du Careſme. ' Il faut neanmoins reconnoiſtre que quand on met la conception de noſtre Seigneur le 25. de mars, c'eſt parcequ'on ſuppoſe qu'il eſt né le 25. de decembre, & parceque les enfans ont accoutumé d'eſtre neuf mois dans le ventre de leurs meres. Mais comme ils y ſont quelquefois plus de neuf mois, & ordinairement moins, on ne peut point dire qu'on ſache aſſurément en quel jour JESUS CHRIST a eſté conceu.

Boll.25. mars, p.537.c. — p.538.c. — e. — Thom.feſt.p. 399.

'S. Jerome dit que de ſon temps il y avoit une egliſe au lieu où l'Ange eſtoit venu trouver la Vierge.

Hier.le[...] t.3.p.25[...]

Pour l[a] 3. § 2.

NOTE II.
Sur le denombrement fait en Judée par Quirinius.

' Il ſemble aſſez étrange que les hiſtoriens n'aient point parlé du denombrement de tout l'Empire fait par Auguſte à la naiſſance de noſtre Seigneur. Mais nous n'avons que Dion qui ait fait une hiſtoire exacte d'Auguſte :'& nous avons perdu les dix années de ſon hiſtoire où ce denombrement auroit dû eſtre marqué, depuis l'an 748. de Rome juſqu'en 758. ' Il faut bien cependant que ce fuſt une choſe celebre, 'puiſque S. Juſtin & Tertullien renvoient les payens & les heretiques aux regiſtres qui s'en conſervoient encore.

Bar.ap[...] — §95[...] exer.1.[...] p.137. — Bar.ap[...] — Juſt.ap[...] 75.e|T[...] Marc.l[...] 7.p.50[...]

' Pline le naturaliſte parle d'une deſcription & d'une diviſion de l'Italie faite par Auguſte. [Je ne ſçay ſi cela auroit rapport au denombrement dont nous parlons,] 'ou à cette autre deſcription geometrique de tout l'Empire commencée, ſelon Ethicus,

Plin.l.[...] 53.d. — Bar.a[...]

par Jule Cesar, & achevée par Auguste avant la naissance de nostre Seigneur, ' ou peutestre vers ce temps-là. ' Dion parle d'un denombrement qu'Auguste ordonna l'an 13. de l'ere de JESUS CHRIST de tous les biens possedez par les villes & par les particuliers. Mais il semble que ce denombrement ait esté seulement ordonné & soit demeuré sans execution.

' Cassiodore assure que du temps d'Auguste on avoit fait la division & le denombrement de toutes les terres de l'Empire, afin qu'on fust assuré de celles que chacun possedoit, & du tribut qu'il devoit payer à proportion de ses terres; [ce qui peut aisément s'entendre du denombrement dont parle S. Luc, quoique neanmoins les Juifs ne fussent point encore alors obligez de payer tribut aux Romains.

On y peut raporter encore ce qu'on trouve dans Suidas,] ' qu'Auguste voulant savoir le nombre de toutes les personnes de l'Empire, choisit 24. hommes d'une probité irreprochable, qui firent le denombrement & des personnes & de leurs biens; & qu'il trouva par ce denombrement quatre millions, 101017. personnes: à qui il imposa un tribut à proportion de leurs facultez. ' Ce nombre de quatre millions est assurément trop petit pour tout l'Empire, ' surtout puisque les enfans mesmes estoient compris dans les denombremens; d'où vient que les anciens ont dit que JESUS CHRIST y avoit esté marqué.

' S. Ambroise reconnoist avec les autres que ces sortes de denombremens se faisoient pour regler l'imposition des tributs. [Mais il n'est pas necessaire que cette raison eust lieu partout; & il y a apparence que dans les pays qui avoient leurs Princes, comme la Judée, c'estoit à ces princes à lever comme ils vouloient l'argent qu'ils devoient payer aux Romains, s'ils avoient à leur en payer.] ' Car on pretend qu'il ne se trouve point qu'Auguste tirast aucun tribut des Rois alliez, quoique ses successeurs l'aient fait.

' Ce fut peutestre sur ce denombrement qu'Auguste fit le memoire dont parle Tacite, ' où estoient marquées toutes les forces de l'Etat, combien il y avoit de citoyens & d'alliez dans les armées, combien de flotes, combien de royaumes [soumis & alliez,] combien de provinces, combien de tributs & d'imposts, & combien de charges & de dépenses.

' S. Luc dit que ce denombrement se fit en Judée par Cyrin ou Cyrenius, (c'est à dire par P. Sulpicius Quirinius) qui commandoit en Syrie, ' & neanmoins Tertullien dit que ce fut par Sentius Saturninus, ' qui en effet estoit gouverneur de Syrie vers ce temps ci selon Joseph. ' Cela n'est pas difficile à accorder, puisque Quirinius pouvoit commander en Syrie comme Lieutenant de Saturnin, & estre venu faire le denombrement en Judée par son ordre & en son nom; ' ou bien il pouvoit estre un des 24. Commissaires nommez extraordinairement par Auguste, & avoir eu la Syrie & la Palestine pour son departement: ce qui n'empeschoit pas que Saturnin ne demeurast toujours gouverneur, & n'eust mesme part dans le denombrement; ' si l'on ne veut pas dire avec Baronius & Casaubon, que Tertullien a parlé à son ordinaire d'une maniere dure & impropre. [Nous verrons mesme dans la note 4. que le plus court est d'abandonner absolument Tertullien avec son epoque de Saturnin.]

' On croit que ce Quirinius estoit vers ce temps-ci gouverneur de Cilicie. ' Nous verrons qu'il fut depuis gouverneur de Syrie, & qu'il fit alors un [nouveau] denombrement des personnes & des biens dans la Judée. [Et

Margin notes: ...exr. 1. § 149. | ...p, l. 56. p. 89. | ...l. 1. 3. ep. ...6. 2. | ...c̃t. 1. p. ...1487. 2. | ...x. 1 § 33. ...148. | ...pp. § 92. | ...in Luc. ...p. 26. | Pagi, ap. § 119. p. 30. | § 129 | Usser. p. 599. c. | Tac an. l. 1. c. 17. p. 11. | Luc. 2. v. 2. | Tert. in Marc. l. 4. c. 19. p. 532. b. c. | Jos. ant. l. 17. c. 7. p. 590. d. | Usser. p. 600. a. | a | Cas. ex. 1. § 31. p. 141 | Pagi, ap. § 120. p. 31. | Bar. app. § 91 | Cas. p. 142. 143. | Uss. p. 599. c | Cas. p. 140. | Jos. ant. l. 18. c. 1. p. 616. a. b.

c'eſt peuteſtre ce que S. Luc veut marquer lors qu'il dit que celui qu'il fit à la naiſſance de Jesus Christ fut le premier.] Caſ.ex.1.§31. p.142. ' Mais d'ailleurs on croit meſme qu'il n'y avoit eu juſques alors aucun denombrement dans la Judée, & que c'eſt pour cette raiſon que Juſt.app.2.p. 75.c. ' S. Juſtin dit que Quirinius en a eſté le premier Intendant, ἐπίτροπος.

NOTE III.

Pour la page 4. § 2.

Si noſtre Seigneur eſt né dans Bethleem, ou tout auprés.

Juſt.dial.p. 304.a. ' S. Juſtin dit que la caverne où Jesus Christ eſt né n'eſtoit pas dans Bethleem, mais auprés. [Et comme ce Saint eſtoit de la Paleſtine meſme, on ne peut guere douter que cela ne fuſt, au moins ſelon l'état où Bethleem eſtoit de ſon temps. L'expreſſion que Jesus Christ eſt né à Bethleem, ou meſme ſi l'on veut, dans Bethleem, n'y eſt point contraire : & quand il ſeroit certain que cette caverne ſervoit d'étable à l'hoſtellerie où Joſeph avoit voulu ſe loger : il eſt aiſé qu'il y euſt une hoſtellerie hors de la ville, ou hors du corps du village, ſi l'on veut que Bethleem ne fuſt qu'un village. Car il y a apparence que ce lieu eſtant ſi proche de Jeruſalem, il n'eſtoit pas moins peuplé que les villages de la Galilée,] Joſ.bel.l.3.c. 4.p.833.b. ' dont les moindres avoient quinze mille habitans. [a] On remarque encore quelques autres choſes qui peuvent favoriſer ce ſentiment. [b] Baronius cite meſme un endroit d'Euſebe, qui porte que Jesus Christ eſt né dans un champ; διὰ τῆς τοῦ ἀγροῦ δείξεως. Caſ.ex.2.§ 3.p.163. ' Quelques uns croient qu'il faut lire τοῦ ἄντρου, [& cela eſt aſſez probable; mais non pas neceſſaire, puiſqu'en diſant qu'il eſt né dans un certain champ, ce n'eſt pas à dire qu'il ne ſoit né dans une caverne, ou meſme dans une maiſon qui auroit eſté dans ce champ à l'entrée du bourg, & qui auroit ſervi d'hoſtellerie pour les plus pauvres.]

a Caſ.ex.2.§ 3.p.159.160| Janſ in Luc. 2.v.8.p.26.2.
b Bar.an.Ch. 1. § 2 | Euſ. dem.l.7.c.4. p.343.b.

NOTE IV.

Pour la page 4. § 2.

Sur le jour & l'année de la naiſſance de Jesus Christ.

Luc. 2.v.8| Bar.app.§ 12. ' On croit que Jesus Christ naquit la nuit, parceque ce fut la nuit que l'Ange annonça ſa naiſſance aux paſteurs.

Aug.de Trin. l.4.c.5.p.112.2.d. ' La tradition de l'Egliſe, dit S. Auguſtin, eſt que ç'a eſté le 25. de decembre. Caſ.ex.§7. p.174. ' Caſaubon reconnoiſt qu'il ne la faut pas rejetter aiſément ſur ce qu'on pretend que c'eſt une ſaiſon trop froide pour faire parquer les troupeaux, y ayant bien de la difference entre ces pays ci & la Judée : & il aſſure que meſme en Angleterre on laiſſe les vaches à l'air toute l'année. Chry.t.5.ſ. 33.p.418.426. ' S. Chryſoſtome allegue diverſes raiſons pour prouver qu'il eſt effectivement né le 25. decembre : [mais elles ſont aſſez foibles hors ce qu'il aſſure] p.418.d|419.d. ' que ç'a toujours eſté la creance des Egliſes de l'Occident. Epiph.51.c. 29.p.451.a. ' S. Epiphane qui veut que ç'ait eſté le 6. de janvier [ne s'en éloigne que de douze jours.] Clem ſtr.1. 340.b.c. ' S. Clement d'Alexandrie dit que de ſon temps les uns mettoient la naiſſance de Jesus Christ au 19. ou 20. d'avril, d'autres au 20. de may. Il en parle comme ne voyant en cela rien d'aſſuré.

Florent. p. 199.b. ' On cite d'un Jean de Nicée que ce fut ſeulement ſous le Pape Jule que la feſte de la Nativité fut fixée à Rome au 25. de decembre. Auct. 2. p. 297.309. ' Le P. Combefis qui nous a donné la lettre de cet auteur, avoue qu'il eſt fort nouveau : [à quoy l'on peut ajouter qu'il eſt plein de contes, & qu'il ignore entierement & l'hiſtoire & la diſcipline de l'antiquité. Ainſi il vaut mieux s'arreſter au témoignage de S. Chryſoſtome] Chry.t.5.ſ. 33.p.418.b| 419.c|426. ' qui aſſure que depuis long temps, ἄνωθεν, & par une tradition fort ancienne elle ſe celebroit [le 25.] de decembre dans l'Occident, c'eſt à dire dans tous les

païs qui ſont depuis la Thrace juſqu'à Cadis, [& aux extremitez de l'Eſpagne.] 9.c.d. ' Il le dit nommément de Rome, & il croit qu'on y avoit pu trouver que c'eſtoit le vray jour de la naiſſance du Sauveur dans les regiſtres de la deſcription de la Judée faite en ce temps là, ſuppoſant qu'on les y gardoit encore. ..cycl.p. ' Nous trouvons cette feſte marquée au 25. decembre dans l'ancien calendrier Romain, [fait apparemment dés 354.

. ep.119. 3.2.c.d. ' Selon ce que S. Auguſtin en dit en divers endroits, on ne peut douter qu'elle ne ſe fiſt de meſme en Afrique par une tradition ancienne & immemoriale : 236. p. 2.d. ' & c'eſt luy qui nous apprend que cette feſte eſtoit dés ce temps là precedée d'un jeûne public: *die jejunii natalis Domini.* 18.c.1.p. .1.c. ' Il dit dans ſa lettre 118. que la Paſſion de Jesus Christ, ſa Reſurrection, ſon Aſcenſion, & la deſcente du S. Eſprit ſe celebroient tous les ans dans tous les lieux où l'Egliſe eſtoit répandue. [Il n'y joint point la feſte de Noel, ſans autre raiſon peuteſtre, ſinon] ' qu'il ne pretendoit pas marquer en cet endroit toutes les choſes de ce genre. om. feſt.p. ' On croit neanmoins que ç'a pu eſtre auſſi parcequ'il ne voyoit pas qu'elle fuſt celebrée par tout en un meſme jour, ni qu'elle fuſt ſi ancienne que les autres.

[L'incertitude de S. Clement d'Alexandrie ſur le jour de la naiſſance de Jesus Christ, & le peu de cas qu'il témoigne faire de cette queſtion, donnent aſſez ſujet de croire que la feſte ne s'en faiſoit point encore alors, au moins dans l'Egypte où il vivoit, & dans les provinces voiſines.] ſſ.n.coll. . c.2. p. 2. ' Elle s'y faiſoit à la fin du IV. ſiecle conjointement avec celle du batteſme le jour de l'Epiphanie. [C'eſtoit apparemment le 6. de janvier auquel la feſte de l'Epiphanie a toujours eſté attachée. L'Egliſe de Cypre ſuivoit ce ſemble en cela celle d'Egypte,] iph. 51.c. .p.451. ' puiſque S. Epiphane ſoutient que Jesus Christ eſt né le 6. de janvier, qu'il marque meſme par le mois Egyptien de Tubi, [comme ayant receu cette creance de l'Egypte.] Il appelle auſſi cette feſte la Theophanie & l'Epiphanie.

' On attribue la meſme choſe aux Egliſes d'Aſie. Uſſer. in Ign. pr.p.47. [De quoy je ne voy pas neanmoins qu'on ait de preuve particuliere.] ' On voit par l'homelie de S. Baſile ſur la naiſſance de noſtre Seigneur, Baſ. div. h. 25.t.1.p.511. c. qu'on en faiſoit une feſte dans la Cappadoce ; [pourvu que cette homelie ſoit toute de luy : mais je ne croy pas qu'on y trouve que ce fuſt en janvier plutoſt qu'en decembre, ou en tout autre mois de l'année, ni que cette feſte fuſt jointe avec celle du Batteſme. Il ſemble meſme que les Egliſes de Cappadoce diſtinguoient la naiſſance de l'Epiphanie, puiſque] ' S. Gregoire de Nazianze dit qu'ayant eſté ordonné Preſtre [l'an 361.] Naz.or.41.p. 673.c.d. en un Myſtere, il ſe retira [auſſi toſt aprés dans le Pont] en un autre Myſtere, & revint du Pont en un troiſieme Myſtere. On voit qu'il revint à Paſque : ' n.p.1093.a. ainſi il y a tout ſujet de croire qu'il avoit eſté ordonné à Noel, & qu'il ſe retira à l'Epiphanie. [S. Baſile eſt mort ſelon toutes les apparences le 1. jour de janvier en l'an 379. *v. ſon titre n.* 81.]

' Et S. Gregoire de Nyſſe dit que ſa Nyſſ.de Laſ.t. 3.p.479.b.c. feſte ſuivoit de bien prés celles de Noel, de S. Eſtienne, de S. Pierre, de S. Jacque, & de S. Jean. Amfi.or.2.p. 17.d. ' Dans une oraiſon attribuée à S. Amphiloque on lit qu'il mourut le jour de la Circonciſion entre la naiſſance de Jesus Christ & ſon batteſme. Nyſſ.in Lum. t.3.p.368.b. ' S. Gregoire de Nyſſe dit que la feſte des Lumieres & du batteſme de Jesus Christ ſe celebroit quelques jours aprés ſa naiſſance. Naz.h.9.p. 156. ' L'autre S. Gregoire marque bien des Myſteres qui ſe celebroient à Nazianze avec la Naiſſance, les Mages *&c* : mais il n'y dit rien du Batteſme. [Que ſi neanmoins la feſte de Noel ſe faiſoit en Cappadoce

le 25. de decembre, il faut dire que S. Chryfoftome l'a ignoré,] ' puifqu'il n'attribue cette pratique qu'à la Thrace & aux provinces plus Occidentales.

Chry.t.5.h.33.p.418.d.

[Ce que ce Saint dit de la Thrace fe peut confirmer par l'homelie 38. de S. Gregoire de Nazianze. Car nous croyons qu'elle eft faite à Conftantinople,] ' & il la prononça à la fefte de la naiffance de Jesus Christ, ' qui devoit bien toft eftre fuivie de celle de fon battefme. ' Il dit que la premiere eftoit appellée la Theophanie, ' & l'autre la fefte des Lumieres. [On trouve autre part cette Theophanie diftinguée de l'Epiphanie & de la fefte du Battefme.] ' S. Chryfoftome dit expreffément que la Theophanie eft la fefte du Battefme & differente de celle de Noel.

Naz.or.38.p.613.a. p.622.b. p.613.d. h.39.40.p.624.b|638.b. Chry.t.1.h.31.p.356.d.

[En l'an 377. ou peu aprés] ' quelques perfonnes venues de Rome apporterent en Syrie la pratique de celebrer la naiffance de noftre Seigneur au mois de decembre le mefme jour qu'on la faifoit en Occident ; ' & cette fefte y fut fi bien receue qu'en moins de dix ans elle fe trouvoit tout à fait établie à Antioche, & s'y celebroit par tout le peuple avec beaucoup de folennité, ' quoique quelques uns en murmuraffent comme d'une innovation. ' Saint Chryfoftome qui nous apprend tout ceci, en parle d'une maniere qui fait dire au P. Thomaffin, non que la naiffance de Jesus Christ avoit efté celebrée jufques là hors de fon jour à Antioche, mais qu'abfolument on ne l'y avoit point celebrée du tout.

t.5.h.33.p.419.c. p.418.a.b. d. Thom.feft.p.241.

' S. Chryfoftome femble dire que cette fefte s'eftoit répandue en mefme temps dans les provinces voifines d'Antioche : [mais il ne le faut pas étendre jufqu'à l'Egypte,] ' comme nous l'apprenons du paffage de Caffien. Cet auteur femble parler non feulement du temps qu'il eftoit en Sceté [vers 399.] mais encore de celui où il écrivoit fa 10. conference [vers 420. ou 425. Mais il paroift que dés l'an 432. l'Egypte avoit auffi embraffé la pratique de Rome.] ' Car Paul d'Emefe dans le difcours qu'il fit alors à Alexandrie le 29. de Coiac, qui eft le 25. de decembre, dit que c'eftoit le jour que Jesus Christ eftoit né *&c.* ' S. Ifidore de Pelufe en Egypte parle en effet de la Theophanie & de la naiffance du Sauveur felon la chair comme de deux feftes differentes. [Nous avons efté furpris de lire] ' dans une oraifon de Bafile de Seleucie fur S. Eftienne, que Juvenal de Jerufalem, [qui peut avoir efté fait Evefque vers l'an 420. y] a le premier celebré la Naiffance du Sauveur. [C'auroit efté à l'Eglife de Jerufalem à en donner l'exemple à toutes les autres.] ' Nicephore dit que Juftin fit fefter Noel par toute la terre : [je penfe qu'il l'entend du fecond. Mais que veut-il dire ?]

Chry.p.418.d. Caff.coll.10.c.2.p.502. Conc.L.t.3.p.1096.b. Ifid.l.1.ep.110.p.3[...] Combf.[...] Chry.p.[...] Nphr.l.1[...]18.p.77[...]

' On voit dans S. Fulgence que le jour de Noel on annonçoit celui de Pafque, [ce qui fe fait aujourd'hui le jour de l'Epiphanie.] ' En Egypte ce n'eftoit mefme qu'aprés l'Epiphanie.

Fulg.fer.8.p.554.[...] Caff.coll.[...]c.2.p.50[...]

[Il faudroit nous étendre bien davantage fur l'année de la naiffance de Jesus Christ, fi nous pretendions traiter à fond les difficultez qui la regardent. Mais nous ne les avons point affez étudiées pour en parler. Nous dirons donc feulement qu'eftant certain qu'il eft né avant la mort du grand Herode, nous ne voyons pas comment on peut répondre aux raifons que l'on a pour dire que ce prince eft mort l'année Julienne 42. de Rome 750. *v. la ruine des Juifs n.* 1. & qu'ainfi fuppofant la naiffance de noftre Seigneur au 25. de decembre, il la faut mettre au pluftard quatre ans entiers avant l'ere commune que nous fuivons : c'eft à dire à la fin de l'année en laquelle Augufte eftoit Conful pour la douzieme

fois avec L. Sylla, qui estoit la 41. année Julienne, ou depuis la correction du calendrier par Jule Cesar ; la 40. d'Auguste depuis la mort de Cesar, ou la 27. à conter depuis la bataille d'Actium ; la 36. depuis qu'Herode avoit esté declaré Roy de Judée, la 749. de la fondation de Rome, la 4. de la 193. Olympiade, l'an 4000. de la creation du monde selon Usserius, & le 4709. de la periode julienne. C'est l'opinion qui est suivie aujourd'hui par presque toutes les personnes habiles :] ' & pour laquelle le P. Noris s'est encore declaré.

[...ris, de Pic. ...p.217.]

'Il y a neanmoins trouvé depuis de la difficulté, parceque d'une part ' Tertullien dit que Jesus Christ a esté marqué dans le denombrement fait par Sentius Saturninus, [ce qu'on ne sauroit bien expliquer, comme on l'a vu dans la note 2. si on ne dit qu'il estoit gouverneur de Syrie dans le temps que Jesus Christ est né ;] ' & que de l'autre nous apprenons de plusieurs medailles que Quintilius Varus estoit gouverneur de Syrie dés l'an 748. de Rome, & avant l'autonne de la 40. année julienne, en laquelle Decimus Lætius Balbus & C. Antistius Vetus estoient Consuls. ' Le P. Pagi a cru sur cela devoir mettre la naissance de nostre Seigneur en la mesme année 748. avant que Saturnin fust sorti de charge. [Mais à moins qu'il ne veuille mettre la naissance de nostre Seigneur vers le mois de may, il a dû selon ses principes la mettre le 25. de decembre de la 39. année julienne en l'an de Rome 747. six ans entiers avant l'ere commune,] ' puisqu'il reconnoist [avec le P. Noris] que la 25. année du regne d'Auguste en Syrie, en laquelle Varus gouvernoit déjà, a commencé en cette 39. année julienne. [Nous ne voyons rien qui empesche absolument de mettre dés ce temps là la naissance de Jesus Christ. Mais plus on l'éloignera de nous, plus on augmentera la difficulté qu'il y a à accorder sa naissance avec ce que dit S. Luc,] ' qu'il avoit environ 30. ans lors qu'il fut battizé en la 15. année de Tibere, [c'est à dire en l'an 29. de l'ere commune, si ç'a esté le 6. de janvier. Ainsi je pense qu'il vaut mieux abandonner absolument Tertullien, qui peut n'avoir pas esté plus exact dans l'histoire qu'en beaucoup d'autres choses,] ' & dire avec le P. Noris que Varus estoit déja gouverneur de Syrie lors que Jesus Christ est né.

[...rt. in ...rc.l.4.c. p.532.b. — ...ris, epo.p. ...7. — ...gi, ap. § ...127. — ...17. — Luc.3.v.1. 23. — Noris, epo.p. 217.]

NOTE V.

Pour la page 5.§ 2.

Sur le bœuf & l'asne de la Creche.

' Baronius cite plusieurs Peres pour prouver qu'il y avoit un bœuf & un asne dans l'étable où Jesus Christ fut mis. ' Neanmoins il semble que tous ces Peres se peuvent expliquer en un sens plus allegorique. Et ceux qui ont interpreté S. Gregoire de Nazianze [& Prudence] l'ont pris en cette maniere. ' Cela est visible de S. Ambroise : [aussi Baronius ne le cite pas.

Bar.an.chr.1. § 3. — Cas.ex.2.§ 2. p.166. — Amb.in Luc. 2.v.7.p.27. k.1.

Je ne sçay pas non plus si l'on trouveroit qu'aucun des anciens commentateurs d'Isaïe ait expliqué à la lettre l'endroit de ce prophete qui paroist avoir donné lieu à cette tradition.] Pour celui d'Abacuc qui porte selon la version latine des Septante (car l'hebreu lit tout autrement) *Vous serez connu au milieu de deux animaux*, ' S. Jerome en raporte quatre interpretations differentes ; & il dit que le peuple l'entendoit des deux larrons entre lesquels Jesus Christ fut crucifié : mais il ne dit pas un mot du bœuf ni de l'asne de la creche. ' S. Augustin raporte aussi trois explications de cet endroit, & n'y neglige point celle des deux larrons ; mais ne parle point de l'autre.

Abac.3.v.2. — Hier.n.t.6.p. 196.a. — Aug.civ.D. l.18.c.32.p. 230.1.d.

' S. Cyrille de Jerusalem, que Ba-

a Cyr. cat.12. p.114.a|Cas. ex.2.§ 2.p. 166.

ronius cite avec les autres, prend encore un autre sens tout different, & lit *Ζωῶν vitarum*, & non point *Ζώων animalium*. [Ainsi il semble que cette tradition, que les peintres ont rendu si celebre, n'a point esté marquée bien precisément avant] l'auteur du livre des promesses, [qui vivoit vers le milieu du V. siecle,] ' & qu'on ne connoist que par son ouvrage, où il y a assez peu d'érudition & d'exactitude.]

Prosp.pro.l. 3.c.5.p.131.

' On la trouve marquée dans un poeme attribué à Lactance, [mais dont on sçait seulement qu'il n'est point de Lactance ni de son temps.] ' On trouve aussi le passage d'Abacuc expliqué dans S. Chrysostome des animaux qui estoient à la créche : mais c'est dans un discours du VI. tome, visiblement indigne d'estre attribué à ce Pere.

Lact. de pass. p.936.

Chry. t.6.h. 33.p.277.c.

'Baronius cite d'un discours attribué à S. Chrysostome, mais qui est d'un auteur latin, que la créche où Jesus Christ fut mis estoit de terre ; & qu'on l'avoit ostée pour en mettre à la place une d'argent.

v.an.C h.1. § 5|Cas.ex.2. § 4.p.168. 169.

' Baronius dit encore qu'on tient que lors que la Vierge accoucha, il sortit miraculeusement une fontaine de la roche qui formoit la caverne. Il n'en allegue point d'autorité, sinon qu'il semble le citer du livre de Bede sur les saints lieux, qui ne le dit pas neanmoins, ' outre qu'il dit plusieurs choses dans cet ouvrage qui sont peu probables, ou certainement fausses.

Bar.an.ch.1. § 4.

Cas.ex.2.§ 3. p.167.

NOTE VI.

Pour la page 6. § 3.

Sur Simeon & Anne.

' Baronius rejette avec raison ce que des méditations peu solides, ou des traditions incertaines ont ajouté à l'histoire de S. Simeon. Il met en ce rang ce que dit Celse auteur d'une preface qui est parmi les œuvres de S. Cyprien, quoique cet auteur paroisse avoir vécu dans le temps des persécutions. ' Que Simeon estoit aveugle, & qu'il recouvra la vue en recevant Jesus Christ entre ses bras. Baronius pretend mesme que cela est contraire à l'Ecriture, parceque Simeon fit, dit-il, en cette occasion une fonction sacerdotale : ce qu'il prouve par les images, & parceque c'est le sentiment de presque tous les Peres. [Allatius dans sa dissertation des Simeons, où l'on peut voir combien les nouveaux grecs sont feconds à inventer des histoires,] ' cite plusieurs auteurs anciens & nouveaux qui disent qu'il estoit Prestre. ' L'autorité de S. Athanase [est assurément considerable, si neanmoins le traité *de communi essentiâ, &c.* est veritablement de luy : car bien des personnes en doutent ; *v. son titre n.* 106. Pour les autres pieces qu'Allatius cite comme anciennes, elles sont toutes assez suspectes.] ' Divers auteurs soutiennent que Simeon estoit plutost un simple laïque. [Il est certain qu'il ne paroist point du tout par l'Evangile qu'il fust autre chose.]

Bar.an.1.§ 40.

ap.Cypr 564.1.

All. de S. p.3.

Ath.com. 1.1.p.23...

All. de S. p.3.

'On assure que les reliques de S. Simeon estoient à Constantinople dans une chapelle de S. Jacque le Mineur bastie par Justin II. dans une eglise de la Vierge auprés de Ste Sophie, 'd'où l'on dit que les Venitiens les ont transportées à Venise vers l'an 1220. & les ont mises dans une eglise bastie longtemps auparavant sous le nom de ce Saint mesme. ' On montroit autrefois son tombeau dans la vallée de Josaphat prés de Jerusalem. 'Le menologe de Canisius joint sa feste à celle de la Purification. Celui de Venise *p.* 107.1. & celui d'Ughellus *t.* 6. *p.* 1208. la mettent le lendemain, 'selon la coutume ordinaire des Grecs, de faire le lendemain des mysteres une memoire de ceux qui y ont eu part. ' Les plus anciens martyrologes des Latins marquent la feste de ce Saint, *depositionem*, le 5. de janvier,

Codin.o... p.56.d|M... 3.feb.p.4.

Cang. de Const.l.4. 86.c.

Boll.19.m... p.7.c.

Canis.t.2. 736.

Boll.may, p.8.1.

Florent.p. 224.

vier, auquel on pouvoit faire quelque memoire de la Purification. ' D'autres le mettent le 2. & le 4. de fevrier. Les menologes d'Usuard & d'Adon le mettent le 8. d'octobre, ce que le Romain a suivi. Les mesmes martyrologes marquent S[te] Anne la prophetesse le premier jour de septembre. Le menologe de Canisius *t.* 2. *p.* 851. la met le 28. d'aoust. Celui d'Ughellus *p.* 1208. la joint le 3. de fevrier à celle de S. Simeon, ce que font aussi les Menées *p.* 40.

l.2.4.feb. 67.f|449.

NOTE VII.

ur la page 3.

Sur la feste de la Purification.

.2.feb.a;

' Baronius ne craint point d'avancer qu'on ne sauroit trouver avant le temps de Justinien, aucun sermon prononcé le jour de la Purification, soit dans les Grecs, soit dans les Latins. ' On en trouve neanmoins qui sont attribuez à S. Athanase, à S. Cyrille de Jerusalem, [& à celui d'Alexandrie,] à S. Gregoire de Nysse, à S. Amphiloque, & à S. Chrysostome. [Il faudroit voir si toutes ces pieces sont bien assurées, ce que nous n'examinerons pas ici. Celle qu'on attribue à S. Methode n'est pas du Martyr, *v. son titre,*] ' & Bollandus avoue au moins que celle qui porte le nom de S. Athanase, est amplifiée par d'autres. Le P. Thomassin dans son traité des festes *l.*2.*c.*11. *p.*292.295. assure comme Baronius qu'on ne trouve aucun sermon ancien sur la feste de la Purification, & que ceux qu'on allegue des Peres ou ne sont pas d'eux, ou sont composez de leurs commentaires sur les paroles de l'Evangile qu'on lit à cette feste.

ll.2.feb.p. -270. 52.e,

[Il faut pourtant prendre garde que les auteurs sur lesquels, Baronius fait commencer la feste de la Purification au VI. siecle, ne sont pas fort anciens, & ne parlent que de quelques lieux particuliers comme d'Antioche & de Constantinople.] ' Nous apprenons au moins de la vie de S. Theodose Abbé qu'elle se faisoit à Jerusalem au milieu du V. siecle : & il paroist qu'elle n'y estoit point nouvelle. [On peut croire que la feste de la *Purification*, &c. marquée dans les anciens martyrologes de S. Jerome au 2. de fevrier y a esté ajoutée par les copistes, & d'autant plus] ' qu'elle ne s'y lit point dans quelques exemplaires. [Mais je ne sçay si on peut dire la mesme chose de ce qu'on lit au 5. de janvier,] ' *In Jerosolyma Simeonis prophetæ cùm obtulit ei Dominum Jesum Christum Maria & Joseph.* ' Cela donne grand sujet de croire que quelques Eglises Latines au moins ont fait ce jour-là longtemps avant Justinien, quelque memoire de la Purification, pour la joindre aux autres mysteres de l'enfance de Jesus Christ. [Il semble que cela se puisse confirmer par ce que dit S. Leon,] ' *Aliud tempus est.... quo infans circumciditur, aliud quo hostia pro eo legalis offertur, aliud cùm tres Magi, &c.* Car on voit dans ces paroles la Purification mise entre la Circoncision & l'Epiphanie. [Mais je croy qu'il suit plutost en cet endroit l'ordre du temps que celui des festes. Pour l'Eglise Greque mesme S. Gregoire de Nazianze dit à Constantinople] ' qu'on avoit embrassé Jesus Christ avec Simeon, &c. avant que de celebrer son battesme le jour de l'Epiphanie. [Mais ce peut estre seulement parcequ'on avoit honoré ce mystere le jour de Noel avec les autres dont il parle au mesme endroit. On pouvoit neanmoins en avoir fait en quelqu'autre jour une memoire particuliere, que Justinien aura seulement transferée au 2. de fevrier & rendue plus solennelle.]

All. in Meth. p.544. Florent.p. 295. p.224. p.225. Leo,ep.16.c. 2.p.462. Naz.or.39.p. 632.a.

NOTE VIII.

Pour la page 7. § 3.

Que la Vierge est retournée à Bethléem aprés la Purification.

Aug. conf. Ev. l. 2. c. 5. t. 4. p. 173 1. c. ' S. Augustin paroist supposer que la Vierge & S. Joseph ne revinrent point à Nazaret qu'aprés leur retour d'Egypte. [Il semble en effet qu'ils soient allez en Egypte non de Nazaret, mais de Bethléem, où ils estoient par consequent revenus de Jerusalem aprés la Matt. 2. v. 13. Purification.] ' Car l'Ange ordonna à Joseph d'aller en Egypte à cause qu'Herode devoit chercher l'enfant v. 16. pour le tuer. ' Or Herode ne le fit chercher qu'à Bethléem & aux environs. [Ainsi il y a toute apparence que Joseph y estoit encore alors avec v. 22. 23. sa famille.] ' On voit aussi que la pensée de S. Joseph au retour d'Egypte estoit de demeurer en Judée où est Aug. conf. Ev. l. 2. c. 9. p. 176. 1. d. Bethléem, & non à Nazaret. ' Et il pouvoit croire que Jesus estant le Messie attendu des Juifs, il devoit demeurer à Jerusalem où estoit le Temple, [& tout le culte de leur religion, ou aux environs, & particulierement à Bethléem où il estoit né, d'où il devoit sortir selon les Prophetes, & qui estoit le lieu propre de la famille de David dont il descendoit.]

Luc. 2. v. 39. ' S. Luc dit cependant que la Vierge aprés la Purification s'en retourna à Nazaret, [sans parler de sa fuite en Aug. conf. Ev. l. 2. c. 4. p. 173. 1. c. d. Egypte.] ' Mais S. Augustin répond à cela que c'est l'ordinaire des Evangelistes de décrire des choses qui sont fort éloignées l'une de l'autre comme si elles se suivoient immediatement, lors qu'ils jugent devoir omettre ce qui est arrivé entredeux. [Ceux qui croient comme nous allons dire, que les Mages ne sont venus qu'aprés les 40. jours, seront obligez de dire que la Vierge estoit revenue de Jerusalem à Bethléem, s'ils ne veulent dire avec Epiph. de Chr. c. 1. p. 428. a. S. Epiphane,] ' que les Mages l'y trouverent parcequ'elle y estoit venue de Nazaret par rencontre, & par une espece de visite qu'elle y faisoit de temps en temps : [ce qu'on avouera sans peine avoir beaucoup moins d'apparence. Et selon la chronologie ordinaire qui ne met la naissance de Jesus Christ qu'environ trois mois avant la mort d'Herode, elle n'en a guere eu le loisir.]

NOTE IX.

Pour la p. 7. § 3.

Quand les Mages sont venus adorer nostre Seigneur.

' S. Augustin a cru que les Mages estoient venus à Bethléem avant la Purification : [mais il n'en donne point de preuve,] se contentant de répondre aux objections qu'on peut faire contre ce sentiment : [de sorte qu'il semble n'avoir point eu d'autre raison pour le croire, que la pratique de l'Eglise d'Occident de celebrer l'adoration des Mages le 6. de janvier, 13. jours aprés la naissance de Jesus Christ & prés d'un mois avant la Purification. Au moins tous ceux qui sont de ce sentiment aprés Baronius n'en donnent point d'autre. Aug. conf. Ev. l. 2. c. p. 176. 2.

Cependant je ne sçay si cette raison doit paroistre bien considerable, estant aisé que l'Eglise ait celebré ce mystere le 6. de janvier, sans songer s'il estoit arrivé le mesme jour. Car comme nous avons vu dans la note 4. le 6. de janvier estoit originairement en Orient la feste de la naissance de Jesus Christ.] ' Cassien ajoute qu'on y celebroit aussi son battesme, [ce qui est confirmé par toutes les homelies des Peres Grecs sur la feste de l'Epiphanie ou des Lumieres, qui sont les deux noms qu'on donnoit alors à la feste qui se faisoit ce jour là. Cassien ne dit point qu'on celebrast aucun autre mystere dans la solennité de l'Epiphanie :] ' & Bollandus assure que les Cass. coll. 10. c. 2. p. 502. Boll. 6. jan. p. 323. § 3.

Grecs n'y en honorent point d'autre presentement que le battesme de Jesus Christ. [On peut seulement douter si l'Eglise de Cypre n'y honoroit point le miracle de Cana comme ph.50.c. p.451.b.c. les Latins, au lieu du battesme,] ' puisque S. Epiphane croit que le miracle 3.p 450. s'est fait vers le 6. de janvier, ' & met le battesme au 6. jour de novembre. d.c.22.p. 5.a. ' En parlant en un autre endroit de la feste de l'Epiphanie, il ne luy donne pour sujet que la naissance de Jesus Christ.

[Si donc les Grecs ont jamais fait l'adoration des Mages le 6. de janvier; il faut dire que ce n'a esté que comme une suite de la naissance de Jesus Christ, à laquelle ils semblent or.38. 623.a.b. a. l'avoir toujours attachée.] ' On voit en effet que S. Gregoire de Nazianze joint ensemble ces deux mysteres; & il y ajoute encore ceux de la Purification, [qui assurément ne sont pas arrivez le mesme jour : de sorte qu'il paroist que l'Eglise Greque a eu dessein d'honorer tous les mysteres de l'enfance de nostre iv.h.25. 511.512. Seigneur avec sa naissance.] ' S. Basile joint aussi la naissance & les Mages .t.1.h. 57. en une mesme feste. ' S. Chrysostome en annonçant la feste de Noel [pour le 25. de decembre] parle assez ample- 53.p. ment de l'adoration des Mages. ' Dans un autre sermon fait le jour de Noel il dit encore plus formellement, *Aujourd'hui les Mages le sont venu ado- .jan.p. 3|may, 7.2. rer.....& il court en Egypte.* ' Tous les Grecs honorent encore aujourd'hui la venue des Mages le 25. de decembre avec la naissance de Jesus Christ, reservant seulement le Battesme pour le 6. de janvier. [Ainsi il est visible qu'on ne trouve rien dans toute l'Eglise d'Orient qui porte à croire que les Mages soient venus ce jour là à Bethléem.

Pour l'Eglise Latine il est certain que depuis le commencement du V. siecle au moins, elle a honoré ce jour là l'adoration de Jesus Christ par les Mages : mais à ce mystere elle y a toujours joint le Battesme & les noces de Cana.] ' *Et Dieu seul sçait*, dit Max.T.h.11. 17.p.199.2. |204.1.b. S. Maxime de Turin, *laquelle de ces trois merveilles s'est proprement faite en ce jour.* ' S. Paulin reconnoist aussi Pauli.car.24. p.599. que ni luy ni les autres ne le savoient pas. ' Baronius raporte ces pas- Bar.31. §34. 35. sages & d'autres encore de plusieurs anciens auteurs qui témoignent le mesme doute, ' exprés pour montrer qu'il § 34. n'y a point sur cela d'autorité certaine dans l'Eglise; & que quand elle nous fait chanter dans l'office, Qu'une telle chose s'est faite en ce jour, cela signifie simplement dans son usage que c'est le jour auquel on en fait la memoire. Le P. Thomassin raporte ce sentiment de Baronius, l'approuve & l'étend encore. [Mais l'Eglise mesme nous fait lire dans l'Office les paroles de S. Maxime, afin que personne ne puisse douter que quand elle fixe en de certains jours la solennité des Mysteres, elle ne pretend nullement nous faire une décision qu'ils soient arrivez en ces jours là : Et elle les fait lire dans l'octave de l'Epiphanie pour nous l'apprendre nommément de ceux qu'elle celebre le 6. de janvier.

Il faut bien au moins demeurer d'accord que le battesme de Jesus Christ & son premier miracle à Cana ne sont pas arrivez tous deux en un mesme jour, n'y ayant, comme je croy, personne aujourd'hui qui ne mette plus de deux ou trois mois entre l'un & l'autre. Peu de personnes aussi pretendent que les Innocens aient esté tuez le 28. ou le 29. de decembre, quoique l'Eglise Latine en fasse la feste le 28. de ce mois, & la Greque le 29. Et ce qui est certain, c'est qu'on ne peut pas le pretendre en croyant que les Mages sont venus le 6. de janvier.

Nous ne nous serions pas arrestez si longtemps sur une chose reconnue de

Baronius & de beaucoup d'autres, & qu'on peut dire ne recevoir pas de difficulté parmi ceux qui s'appliquent à l'histoire de l'Eglise, si nous ne savions que des personnes habiles en d'autres matieres se font presque une maxime de religion de s'attacher à ce qui semble fondé sur l'Office de l'Eglise. Mais c'est l'Eglise qui nous permet de quitter quelquefois sa lettre pour suivre son esprit, & de ne nous attacher dans ce qui regarde l'histoire des faits qu'à ce qui est certain selon les regles de l'histoire.] Flor.p.234 c. ' Florentinius en fait un principe qu'il applique à cette occasion particuliere; p.237-239. ' & il penche fort à croire que les Mages ne sont point venus le 6. de janvier, mais quelque temps aprés la Purification.

[S'il y a donc aussi peu d'obligation de fixer la venue des Mages au 6. de janvier à cause de l'Eglise Latine, qu'il y en a peu de la fixer au 25. de decembre à cause de l'Eglise Greque, je croy qu'on avouera sans peine qu'il est bien plus naturel de ne la mettre qu'aprés la Purification, fort peu avant la fuite de nostre Seigneur en Egypte. Car il y a assurément peu d'apparence qu'Herode ait esté prés d'un mois sans s'informer de ce qu'estoient devenus les Mages; & sans s'apercevoir qu'ils s'estoient moquez de luy, comme parle S. Matthieu. Tout ce que la lumiere de S. Augustin luy a pu fournir pour répondre à cette objection, n'empesche pas qu'elle ne demeure toujours tres forte: sur tout si l'on considere ce que S. Augustin paroist n'avoir pas sceu, que jamais prince ne fut plus soupçonneux ni plus violent qu'Herode, ni plus passionné de faire passer à ses enfans la grandeur qu'il s'estoit acquise. On voit par le trouble où le jetta la venue des Mages, & par la cruauté inouie qu'il commit ensuite, qu'il ne negligeoit nullement ce qu'on disoit de la naissance de ce nouveau Roy.] ' On peut voir ce que Florentinius dit sur cela. p.235-237 [La plus ancienne Concorde que nous avons de l'Evangile, & qu'on croit estre d'Ammone si celebre au commencement du III. siecle,] ' ne met l'histoire des Mages qu'aprés celle de la Purification. Bibl.P.t.7 p.9. [a]On cite la mesme chose de Juvencus [qui vivoit dans le IV. siecle,] & mesme d'Origene & d'Eusebe dans les Chaines greques. a Florent. 234.b. S. Leon suit le mesme ordre dans son epistre 10. *c.* 2. *p.* 462.

[La chronique de S. Jerome ne met le meurtre des Innocens que plus de deux ans aprés la naissance de Jesus Christ:] ' ce qui revient à ce que S. Epiphane & d'autres ont cru, Bar.an.C. § 32. ' que les Mages n'estoient venus que dans ce temps là: & ils se fondent sur ce qu'Herode s'estant informé du temps qu'ils avoient vu l'étoile, fit tuer sur cela tous les enfans nez à Bethléem depuis deux ans. Epiph. d. Chr.c.1. 48.a. ' S. Chrysostome répond à cela que l'étoile pouvoit avoir commencé à paroistre longtemps avant la naissance de Jesus Christ, Chry.in h.7.p.81. ' & qu'Herode conduit par sa crainte & par sa colere, avoit encore pris plus de temps pour une plus grande sureté. p.82.a.

' Papebroc ne laisse pas de tirer de là que l'étoile avoit commencé à paroistre dés le temps de la conception de Jesus Christ, que les Mages vinrent à Bethléem le 25. de decembre auquel les Grecs en font la feste, un an aprés la naissance du Sauveur, & que les Innocens furent tuez le 28. ou le 29. du mesme mois. Boll.ap. p.8.1|m 1 p.7.a. Mais comme il est certain que cela arriva avant Pasque de la 42. année Julienne, qu'il reconnoist estre le temps de la mort d'Herode, il avance la naissance de Jesus Christ d'un an, & la met dés la 40. année Julienne, cinq ans & sept jours avant l'ere commune. [Mais il est visible, comme nous avons dit, que le dessein de l'Eglise Greque &

Latine a esté d'honorer l'adoration des Mages & le martyre des Innocens avec la naissance du Sauveur, parceque ce sont des suites du mesme mystere, sans songer beaucoup aux jours où ces choses sont arrivées. Ainsi on n'en peut tirer aucune preuve solide pour l'his-
...y,t.1.p.56. toire, non plus que] [l] des images des Grecs qui representant l'adoration des Mages, y dépeignent JESUS CHRIST
...p.p.519. 0. comme enfant d'un an. [l] C'est ce que Papebroc mesme a enfin reconnu, quoique l'autorité de Jean de Nicée qu'il allegue [soit bien foible pour cela.] Il veut donc presentement que l'étoile ait commencé à paroistre lors que l'Ange s'apparut à Zacarie, que les Mages soient venus environ deux ans aprés, huit ou neuf mois depuis la naissance de nostre Seigneur, & que les Innocens aient esté tuez vers le mois d'aoust.

...ff.ex.2.§ 9. 180. [l]Les plus habiles croient que le mot ἰδοὺ dont S. Matthieu se sert pour joindre la venue des Mages à la naissance de JESUS CHRIST, ne souffre pas qu'on les separe beaucoup; [ce qui ne favorise pas neanmoins ceux qui veulent que les Mages soient venus dés le 6. de janvier, puisqu'il faut aussi qu'ils mettent environ un mois entre la venue des Mages & la fuite en Egypte, que S. Matthieu joint par la mesme particule. Il ne seroit peutestre pas mesme bien difficile de répondre à cet ἰδοὺ, & nous mettrions assez volontiers un an & deux mesme entre la naissance de JESUS CHRIST & la venue des Mages: ce qui nous laisseroit la liberté de mettre leur arrivée le 25. de decembre ou le 6. de janvier. Mais nous n'osons éloigner la naissance de JESUS CHRIST de la 15. année de Tibere, qu'autant qu'une necessité absolue nous y contraint. La mort d'Herode tres fixe selon toute nostre lumiere en la 42. année Julienne, nous oblige de dire que JESUS CHRIST est né dés la fin de la 41. Mais pour la reculer davantage, il nous faut des preuves sans réponse.

Aprés avoir montré, comme nous croyons, qu'il n'y a aucune preuve que les Mages soient venus le 6. de janvier, il n'est point fort necessaire pour nostre sujet de chercher pourquoi les Latins y honorent ce mystere. Neanmoins comme cela regarde aussi l'histoire de l'Eglise, nous dirons ce que nous en pouvons conjecturer. Il se pourroit donc peutestre bien faire que l'Eglise Latine aussibien que la Greque auroit celebré d'abord la naissance de JESUS CHRIST, & par une suite naturelle l'adoration des Mages le 6. de janvier, & qu'ensuite elle auroit transferé la naissance au 25. de decembre, & laissé l'adoration des Mages en son ancien jour.] [l] Florentinius Florent.p. 199.238.
paroist estre assez de ce sentiment, [a] & a p.100.201.
il remarque qu'on trouve dans l'Ordre Romain que l'Epiphanie se regardoit à Rome mesme comme une seconde feste de la Naissance, & encore plus solennelle que celle du 25. decembre, parcequ'outre ce mystere on y en honoroit plusieurs autres. [Nous n'alleguons point Jean de Nicée auteur indigne qu'on en parle.] [l] Florenti- p.253.
nius cite du sermon 14. *de tempore* dans S. Augustin, qu'on honoroit en un mesme jour la naissance de JESUS CHRIST, & son adoration par les Mages: [mais je ne trouve point cet endroit ni dans le 14. ni dans le 34. Que s'il est plus probable, comme il nous le paroist, qu'on a toujours fait la Naissance dans l'Occident le 25. de decembre, on a pu mettre l'adoration des Mages au 6. de janvier pour la joindre au Battesme comme une seconde manifestation de JESUS CHRIST, & pour s'occuper davantage de ce mystere de la vocation des Gentils qu'on n'eust pu faire le jour de Noel.]
[l] Il semble au moins que l'adoration p.238.1/253. b.

des Mages ne s'eſt pas toujours faite le 6. de janvier parmi les Latins, puiſque tous les ſermons qu'on a dans S. Ambroiſe ſur le jour de l'Epiphanie ne parlent que du Batteſme. [On ne croit point que ces ſermons ſoient de S. Ambroiſe; mais ils peuvent avoir eſté faits à Milan, puiſque cette Egliſe paroiſt avoir eu plus d'uſages propres qu'aucune autre de l'Occident ; & il a eſté plus aiſé d'attribuer à S. Ambroiſe ce qui eſtoit de ſes ſucceſſeurs.

Le calendrier de Bucherius qui marque la feſte de Noel, ne parle point de celle de l'Epiphanie. Je ne ſçay s'il en faudroit conclure qu'on ne faiſoit point encore celle-ci à Rome en 354.]

p.258.1|Aug ſ.202.B.p. 915.b. ' Que ſi les Donatiſtes ne la faiſoient point du tout, (car il ſemble que ce ſoit le ſens de ce que dit S. Auguſtin, *Meritò iſtum diem nunquam hæretici Donatiſtæ celebrare voluerunt.*) [c'eſt une grande preuve que cette feſte n'a commencé en Afrique que depuis que les Donatiſtes eurent fait ſchiſme vers

Amm.l.21.p 181.a. 310.] ' Il eſt certain qu'on la faiſoit dans les Gaules en 361. & fort ſolennellement, puiſque Julien l'apoſtat, [qui aſſurément ſe mettoit peu en peine des feſtes de l'Orient où il n'eſtoit pas,] n'oſa ſe diſpenſer d'aller ce jour là à l'Egliſe, [ne s'eſtant pas encore declaré pour apoſtat : c'eſtoit apparemment à Vienne. Les ſermons de S. Auguſtin ſur l'Epiphanie nous aſſurent de la celebrité de cette feſte en Afrique dés la fin du IV. ſiecle : & ceux de S. Leon nous apprennent la meſme choſe pour l'Egliſe de Rome dans le V.

Clem.ſtr.p. 340.c. Pour ce qui eſt des Grecs,] ' on trouve dans S. Clement d'Alexandrie la feſte du Batteſme de Jesus Christ, [qui par conſequent doit avoir commencé au moins dés le ſecond ſiecle :] mais il dit que c'eſtoient les Baſilidiens qui la feſtoient en paſſant toute la nuit precedente dans la lecture. Ils la faiſoient apparemment le 10. de janvier. [Depuis cela je ne voy rien pour cette feſte juſqu'à l'an 372.] ' auquel Valens ſe trouvant à Ceſarée en Cappadoce le jour de l'Epiphanie, il vint à l'egliſe des Catholiques qu'il y trouva aſſemblez en fort grand nombre. Naz.or.20. p.351.a.b.

' Cette feſte paroiſt toujours depuis dans l'hiſtoire entre les plus ſolennelles, [& il ſeroit inutile d'en citer les paſſages.] Thom.feſt.p 237. ' Elle eſt quelquefois appellée la feſte des Lumieres à cauſe du Batteſme à qui on donne ſouvent le nom d'Illumination. Naz.or.40. p.638.b.c. [Mais ſon titre le plus commun eſt celui d'Epiphanie.] ' S. Jerome pretend qu'il luy eſt tellement propre, qu'il ne veut pas qu'on le donne auſſi à la feſte de la naiſſance de noſtre Seigneur, comme quelques uns le faiſoient, [par où il ſemble avoir voulu marquer les Egyptiens & ceux de Cypre :] & il dit meſme qu'il ne convient point du tout au jour de Noel, quoique ſur une raiſon [à laquelle il ſeroit aiſé de répondre. Mais je ne ſçay pourquoi] il met le Batteſme & l'Epiphanie le 5. de janvier [au lieu du 6. Eſt-ce une pure bevue ? Nous avons remarqué dans la n. 4. que] ' S. Epiphane ne donne que la naiſſance de Jesus Christ pour ſujet à la feſte du 6. de janvier, & ne laiſſe pas de l'appeller l'Epiphanie. Hier.in Ez.c. 1.p.378.b. Epiph.de fid. c.22.p.1150. a.

' L'on donnoit auſſi quelquefois le nom de Theophanie à la feſte de la Naiſſance diſtinguée de celle du Batteſme, ' & quelquefois à celle-ci diſtinguée de l'autre. [Nous parlerons ſur S. Chryſoſtome de la difficulté qu'il forme] ' en commençant l'énumeration des feſtes par celle de l'Epiphanie, [ſous laquelle il pouvoit comprendre tous les myſteres que nous celebrons au temps de Noel.] Naz.Baſ. Iſid.P.l.1.ep. 110.p.301.a| Chry.t.1.h. 23. Chry.t.5.h. 39.p.469.c.

NOTE X.

r la page 3.

D'où venoient les Mages.

y. in t.h.6.7. ' S. Chryſoſtome dit toujours que les Mages venoient de Perſe ; & il ne le met point en queſtion. ' Pluſieurs autres Peres ſuivent le meſme ſentiment. ' S. Theodote Martyr à Ancyre ſous Diocletien, cite pour témoins de la divinité de Jesus Christ les Caldéens, les Mages & les plus habiles des Peres, qui luy eſtoient venu offrir des preſens comme à un Dieu, [Auſſi perſonne n'ignore que les Mages ont toujours eſté tres celebres parmi les Perſes.] ' S. Juſtin & quelques autres anciens ont cru qu'ils venoient ſeulement d'Arabie.

[.in Matt. ; .18.may, 6.f. ; .dial.p. ; a]Bar.an. ; .§ 25.]

NOTE XI.

r la page 3.

Si l'étoile a conduit les Mages à Jeruſalem.

y. in .h.6.p. .e. 'S. Chryſoſtome [& pluſieurs autres] croyent que l'étoile conduiſit les Mages juſques à Jeruſalem. 'Il faut neanmoins avouer que ces paroles du texte, *Nous avons vû ſon étoile en Orient*, & ce qui eſt dit enſuite, qu'ils furent fort aiſes de revoir l'étoile qu'ils avoient vue en Orient, tout cela eſt bien fort pour croire qu'ils ne l'avoient point vue dans la Judée.

[.in Matt. .2.]

NOTE XII.

r la page 3.

Du nombre, des noms, & de la qualité des Mages.

[Ce ſont aſſez vraiſemblablement les trois preſens offerts par les Mages, qui ont donné lieu de dire que les Mages meſmes eſtoient au nombre de trois : Car l'Evangile ne marque point combien ils eſtoient.] ' S. Leon parle de ces trois Mages en divers ſermons ſur l'Epiphanie. 'L'auteur appellé Euſebe d'Emeſe le fait auſſi.

[f.1.3.5. .16.c.2. ; f.ſer.4. 2.]

' D'autres leur ont donné depuis des noms, les uns d'une façon, les autres d'une autre : ' ce qui n'a pas commencé avant la fin du XII. ſiecle. [Baronius n'a pas cru que cela fuſt digne de ſes Annales, non plus que les autres choſes que les auteurs poſterieurs ont écrites ſur le ſujet de ces Mages.] ' Auſſi aprés les plus exactes recherches qu'on en a faites depuis, Bollandus conclud qu'il n'y a rien en tout cela de ſolide, & que c'eſt perdre le temps de chercher dans les fables des modernes la verité des choſes dont l'antiquité ne nous a rien dit. ' Il y en a meſme qui croyent qu'on n'a trouvé des noms aux Mages que pour les employer à des uſages illicites : & cela par des écrits impies que l'on a encore.

[C. ſ. ex. 2. § 10. p. 184. ; Boll. may, t. 1. p. 8. 1. ; p. 7. 8. ; Caſ. ex. 2. § 10. p. 184.]

' Tertullien ſemble favoriſer l'opinion du peuple qui les appelle des Rois. [Mais il eſt ſi obſcur à ſon ordinaire, que] ' Baronius meſme n'a pas oſé aſſurer que ce fuſt ſon ſens. ' C'eſt pourquoi il ne fonde la royauté des Mages que ſur la pieuſe tradition des fideles, & ſur Theophilacte [qui n'a pas aſſez d'autorité pour rendre cette pieté ſolide.] Baronius dit qu'ils pouvoient eſtre Rois ou princes de quelques villes [ſous les Romains ou les Parthes. Il ne reſte qu'à montrer qu'ils l'eſtoient effectivement.]

[Tert. in Jud. c. 9. p. 217. c. ; Bar. an. ch. 1. § 29. ; § 30.]

NOTE XIII.

Pour la page 11. § 4.

Sur les Innocens.

'Il y en a qui croient qu'Herode ne fit point tuer les enfans nez depuis Jesus Christ, & depuis le temps que les Mages diſoient avoir vu l'étoile, & que c'eſt en cette maniere qu'il faut entendre ce que dit S. Matthieu, *ſecundùm tempus quod exquiſierat à Magis*. [Mais cette explication, qui ne paroiſt pas avoir eſté connue dans l'antiquité, ſemble bien forcée.]

[Bar. an. Ch. 1. § 3 ; Janſ. in Matt. 2. v. 16. p. 20. 21.]

Janf. in Matt. 2. v. 18. p. 21. e.

ʼ Les Grecs dans leur menologe, & les Ethiopiens dans leur Liturgie, pretendent qu'il y eut 14. mille enfans de tuez : [ce qui n'eſt nullement aiſé à croire, ſi l'on ne veut dire que Jeruſalem eſtoit compriſe dans ce carnage : Mais cela eſt ſans apparence. S. Matthieu l'auroit ſans doute marqué. Et Joſeph qui n'épargne point Herode, n'auroit pu omettre une cruauté qui auroit dû faire un étrange éclat.]

Boll. may, t. 1. p. 57. 1|59. a.

ʼ Bollandus met ce nombre de 14. mille entre les fables ordinaires des Grecs, quoiqu'ils l'aient perſuadé aux Moſcovites.

Caſ. ex. 1. §16. p. 193. 194| Macr. ſat. l. 2. c. 4. p. 279.

ʼ Il n'eſt pas non plus aiſé de croire ce que dit Macrobe, qu'entre ces enfans Herode fit mourir ſon propre fils. [Auguſte avoit aſſez de ſujet ſans cela de dire qu'il valoit mieux eſtre le pourceau d'Herode que ſon fils ; & un homme qui vivoit 400. ans aprés, ne peut pas autoriſer ſuffiſamment une choſe ſi incroyable. Mais il ſe pourroit bien faire qu'Auguſte auroit appris à peuprés en meſme temps le carnage des enfans de Bethléem, & la mort funeſte, quoique juſte, d'Antipater fils aiſné d'Herode, & l'*inter* de Macrobe ne ſignifie peuteſtre pas autre choſe. Antipater fut executé cinq jours avant la mort d'Herode vers la fin de mars ; & le meurtre des Innocens ne peut avoir precedé au plus que d'environ ſix ſemaines.]

Codi. or. C. p. 56. d.

ʼ On marque que dans une Egliſe de Conſtantinople baſtie par Juſtin II. il y avoit des reliques des Saints Enfans. [On pretend encore en avoir en d'autres endroits.]

Pour la page 24. § 6.

NOTE XIV.

Sur la Tetrarchie de l'Abilene.

Luc. 3. v. 1.

ʼ S. Luc marquant ceux qui commandoient dans la Judée lors que S. Jean commença à preſcher, nomme entre les autres un Lyſanias Tetrarque de l'Abilene. [Pour ſavoir ce que c'eſtoit, il faut remonter] ʼ juſqu'à un Ptolemée fils de Mennée dont parle Strabon, & qui poſſedoit les villes de Calcide & d'Heliople, avec les montagnes de l'Iturée : ʼ luy ou Mennée ſon pere s'eſtant emparé de ces pays dans la foibleſſe où le royaume de Syrie ſe trouvoit reduit à cauſe des guerres civiles des deux freres Antiochus Grypus & Antiochus de Cynic, & de leurs enfans. [Joſeph parle de ce Ptolemée en divers endroits,] ʼ & nous apprend qu'il mourut peu de temps avant qu'Herode fuſt fait Roy de Judée. Il laiſſa ſa principauté à Lyſanias ſon fils [avec le conſentement & l'autorité d'Antoine,] ʼ qui fit enſuite ce Lyſanias Roy de l'Iturée,[a] & le fit mourir quelque temps aprés pour donner une partie de l'Iturée à Cleopatre. [b] Zenodore prit depuis à ferme ἐμεμίσθωτο (des Romains ſans doute) les Seigneuries de Lyſanias : la Traconite, l'Auranite, & la Batanée y eſtoient ce ſemble compriſes : & Zenodore en jouiſſoit ſous le titre de Tetrarque. Mais comme il favoriſoit les voleurs de la Traconite au lieu de les reprimer, Auguſte luy oſta ces trois Seigneuries, & les donna au Roy Herode. ʼ Elles firent depuis le partage de Philippe fils d'Herode, avec une partie de ce qu'on appelloit, dit Joſeph, la Seigneurie de Zenodore ; [Auguſte avoit donc encore laiſſé quelques terres à Zenodore, dont la partie qui fut donnée à Philippe pouvoit eſtre l'Iturée, puiſqu'elle avoit appartenu à Ptolémée & à Lyſanias ſon fils,] ʼ & qu'elle faiſoit partie de la Tetrarchie de Philippe. ʼ Neanmoins Joſeph dit en un autre endroit que cette partie des terres de Zenon (ou plutoſt de Zenodore) donnée à Philippe eſtoit devers Jamnia, ſi au lieu de τὰ περὶ on ne lit τα τε περὶ, ou ἢ τὰ περὶ, comme on a mis dans la note de la nouvelle edition d'Angleterre p. 109.

Str. l. 16. p. 753. a.

Noris, epo. p. 271. a.

Joſ. ant. l. 14. c. 23. p. 494. d.

Dio, l. 49. p. 44. b.
a Joſ. ant. 15. c. 4. p. 51. a.
b Joſ. c. 13. p. 539. c. f| Dio l. 54. p. 526. d| Caſ. ex. 13. § 3. p. 239.

Joſ. ant. l. 17. c. 13. p. 6. 11. f.

Luc. 3. v. 1.| Joſ. bel. l. 2. 4. p. 782. 9.

p. 109, ou si on n'entend cette Jamnia d'un bourg de mesme nom dans la haute Galilée, dont Joseph parle dans sa vie *p.* 1013. *a. b.*

ant.l.13.§ 24.) [a] L'histoire ne dit point ce que devint l'autre partie des Seigneuries de Zenodore. Mais on juge que c'estoit cette Tetrarchie de l'Abilene que S. Luc dit avoir esté possedée en ce temps-ci par un Lysanias ;[qui pouvoit estre petit-fils de l'autre.] [b] Ptolemée le geographe met Abila la seconde ville de la basse Syrie, & l'appelle Abila *surnommeé de Lysanias.* [c] Pline met aussi une Abila entre les principautez qui bornoient ou qui coupoient la province de Decapolis entre la Judée & la Syrie. [d] Ainsi S. Luc a eu raison d'en parler, puisqu'elle faisoit en quelque sorte partie de la Palestine. [Le P. Lubin dans son *index* geographique sur Usserius dit que l'Abilene estoit bornée par l'Antiliban à l'Occident & au midi, & par la riviere d'Abana à l'Orient. Il pretend que la ville qui luy donnoit le nom est celle qu'on a depuis appellée Belinas. Il me semble neanmoins qu'on croit que Belinas est l'ancienne ville de Dan ou Cesarée de Philippe ; & le P. Lubin luy mesme le dit ainsi.] [e] Cette [Abila ou] Abela de Lysanias, comme l'appelle Joseph, retourna ensuite au Romains, & demeura entre leurs mains jusqu'au regne de Claude, qui la donna à Agrippa Roy de Judée. [f] & depuis au jeune Agrippa fils de celui ci.

[g] Joseph aprés avoir dit que Claude donna à ce dernier Agrippa la Tetrarchie, ou comme il l'appelle le royaume de Lysanias, [h] ajoute que Neron y joignit depuis la ville & la Toparchie d'Abila dans la Perée. [Cette Abila estoit sans doute differente de l'autre.] [i] & c'est le sentiment du P. Lubin, qui place celle ci dans la tribu de Manassé à sept mille de Philadelphie & à douze de Gadara. Adricome la met dans la tribu de Gad.

(Marginal notes, left column: [a] ant.l.13.§ 24.) ; [b] l.1 5.c.15. 50. ; [c] n.l.5.c.18. 2.d. ; [d] ant.ex 13.§. 238.239. ; [e] ant.l.19. p.673.c. ; [f] .c.5.p. b. ; [g] l.2.c.11. 96.a. ; [h] p.795. ; [i] in Uff.)

NOTE XV.

Pour la page 14. § 6.

Pourquoi Caïphe & Anne sont tous deux appellez grands Pontifes ?

[Il y a beaucoup de difficulté à savoir pourquoi] [a] S. Luc dit que S. Jean commença à prescher lors qu'Anne & Caïphe estoient grands Pontifes. [b] Car Joseph ne marque point qu'il y ait jamais eu deux grands Pontifes à la fois: [c] & il est certain selon luy que Caïphe l'estoit alors. [Ce qui paroist de plus probable,] [d] c'est que ceux qui avoient esté grands Pontifes en retenoient toujours le nom : [e] & que S. Luc a voulu nommer Anne avec Caïphe, & mesme le nommer le premier, tant parce qu'il avoit une grande autorité parmi les Juifs, comme il paroist par Joseph, [f] que parcequ'il estoit beaupere de Caïphe.

[g] Car du reste les plus habiles soutiennent contre Baronius qu'on ne sauroit prouver qu'Anne fust chef ni d'une des 24. familles ou classes sacerdotales, ni du grand Conseil appellé Sanedrin, & qu'il est faux que le chef de ce Conseil fust appellé grand Pontife. [h] Et de l'autre quoique Casaubon pretende que c'est une chose tres constante & par l'Ecriture & par tous les Rabins, que le grand Pontife avoit toujours un Vicaire pour faire les fonctions pontificales lors qu'il ne le pouvoit pas ; [nous ne voyons point que ce qu'il cite de l'Ecriture le prouve, ni que cela se puisse accorder avec Joseph, dont l'autorité est plus grande que celle de tous les Rabins ensemble.] [i] Car Matthias grand Pontife se trouvant hors d'état de faire sa fonction le jour du jeûne [solennel de l'expiation] dans les dernieres années d'Herode ; Joseph ne dit point que son Vi-

(Marginal notes, right column: [a] Luc 3.v.2. ; [b] Euf.n p.18.1. d. ; [c] 2.b.c. ; [d] Caf.ex.13. § 5.p 243. ; [e] § 4 p 242 | Euf.n.p.18. 2.b. ; [f] Joan.18.v 13. ; [g] Caf. § 5.p. 243 244. ; [h] § 4 p.242. ; [i] Jof. ant.l.17. c.8 p 597.d. c.)

caire la fit au lieu de luy, mais qu'on fit un second Pontife pour ce jour là seul. ' Casaubon dit qu'il a répondu autre part à cette difficulté : [mais il ne dit pas où, ni comment.] ' Mr Valois se moque de ces Vicaires perpetuels, & il soutient qu'on n'en sauroit donner de preuve. Il remarque qu'on n'en trouve aucun vestige dans Joseph ; [dont aussi Casaubon ne cite rien pour cela ;] & que quand Anne auroit esté Vicaire de Caïphe, cela ne l'eust pas fait nommer le premier.

Cas.p. 242. a.
Eus.n.p.18.

NOTE XVI.

Pour la page 15. § 6.

Que Jesus Christ *a esté battizé le 6. de janvier.*

' S. Jerome suppose que Jesus Christ a esté battizé le 5. [ou le 6.] de janvier. ' Baronius cite la mesme chose d'une lettre d'Eusebe de Cesarée à Marin, [que je n'ay pû encore voir :] ' & on lit dans Origene, Nous savons que Jesus Christ a esté battizé au mois de janvier, quoique cet endroit soit assez embarassé. ' S. Clement d'Alexandrie dit aussi que quelques uns mettoient son battesme le 6. de janvier, & d'autres le 10. ' Il n'y a que S. Epiphane qui dise que ce fut le 6. de novembre. ' Il est certain qu'on a pu savoir plus aisément le jour du battesme de Jesus Christ, que celui de sa naissance.

Hier.in Ez.e. 1.v.1 p.378. a.
Bar.an.31.§ 18.
Ori.in Ez.h. 1 p.6 9.b.
Clem.Al.str. 1.p.340.c.
Bar.31.§ 17|
Epiph.51.§. 28.p 450 a.
Thom test.p. 240 241.

NOTE XVII.

Pour la page 18. § 7.

En quel temps il faut mettre les noces de Cana.

' S. Epiphane dit que les noces de Cana se firent vers le 6. de janvier, [auquel l'Eglise latine en fait la memoire. Et cela se peut en supposant comme fait ce Saint, que] ' Jesus Christ a esté battizé le 6. de novembre. [Mais en mettant son battesme le 6. de janvier, comme le veut Origene mesme, *v. la note 16.* il faut dire que les noces de Cana se firent sur la fin de fevrier, ou peu aprés. Et cela s'accorde fort bien avec la suite de l'histoire.] ' Car aprés les noces de Cana, Jesus Christ, fut passer quelques jours à Capharnaüm, & de là il s'en alla à Jerusalem pour Pasque. ' On ne sauroit mettre le battesme & les noces de Cana le 6. de janvier, si on ne veut s'engager à soutenir que Jesus Christ a esté battizé quinze mois avant la premiere Pasque marquée par S. Jean, & que les Evangelistes n'ont rien dit de ce qu'il fit dans cette premiere année, ou plutost que Jesus Christ la passa encore dans la retraite & dans le silence : ce qui n'a aucune apparence de verité : [& je ne sçay point que personne ait osé le dire.] ' Pour les miracles dont parle S. Epiphane, [comme il ne nous est point necessaire de savoir en quel jour les Mysteres se sont operez, Dieu peut les honorer par des miracles aux jours que l'Eglise a choisis pour les celebrer.]

Epiph 51.c. 29.p 451.b. c.
c 28 p.450. a.
Joan.2.v.12. 13.
Bar.31.§ 34 36.
Epiph.51.c. 30.p.451.c.

NOTE XVIII.

Pour la page 18. § 7.

De quelle province est Cibyre.

[Je ne trouve point que les auteurs mettent] ' de ville de Cibyre dans la Carie, comme fait S. Epiphane. [a] Baudrand pretend que Pline y met celle que Ptolemée place dans la Phrygie. ' Il peut sembler en effet que Pline met la jurisdiction de Cibyre dans la Carie, [ce sont ses termes :] mais pour la ville il la met dans la Phrygie. [Il paroist neanmoins assez par là qu'elle estoit bien prés de la Carie. Ainsi il est aisé ou que S. Epiphane s'y soit trompé, ou qu'elle fust comprise de son temps dans la Carie, la distinction des pays estant sujette à changer parmi les Romains. Je ne voy point qu'Estienne le geographe en parle] ' que par occa-

Epiph.51. 30 p.451.c.
a Baudr.p 193.c.
Plin.l 5.c. 28.p.106.
Steph.p.3

ſion ſur Cabalis, où il ne dit point de quelle province elle eſtoit. La geographie ſacrée *p.* 245. la met dans la Carie : ce qui eſt mieux fondé ſur la Notice *p.* 16. que ſur les ſouſcriptions du Concile de Nicée.

ur la page . § 7.

NOTE XIX.

Que les Apoſtres ont receu le batteſme de Jesus Christ.

oſc. c. 176. b. P. t 13. p. 33. d. e.

[f]Jean Moſc [qui vivoit au commencement du VII. ſiecle] cite du 5. tome des Hypotypoſes de S. Clement d'Alexandrie, qu'on tenoit que S. Pierre ſeul avoit eſté battizé par Jesus Christ, & avoit battizé S. André; que S. André avoit battizé S. Jacque & S. Jean, & ceux ci les autres Apoſtres. [f] Cette tradition n'eſt pas aſſurément fort conſtante. [f] Mais ſi l'on ne peut douter raiſonnablement ſelon Tertullien & S. Chryſoſtome, que les Apoſtres n'aient receu le batteſme de S. Jean, [f] on peut encore moins douter qu'ils n'aient receu celui de Jesus Christ [f]qui dit qu'ils eſtoient purs & lavez. [a] S. Ambroiſe le dit comme un fait conſtant : [b]& S. Hilaire marque apparemment la meſme choſe, lors qu'il dit que les Apoſtres ont ſuivi Jesus Christ dans la regeneration, ayant eſté lavez par le batteſme, dans la ſanctification de la foy, dans l'adoption qui les a fait heritiers, *&c.*

if ex. 3. § 4. p. 280. c. rt. bapt. c. p. 261 b| ry. in Act. 1. p. 11. d. ug ep 108. 192. 1. an. 3 v. Amb. in c. 18. v. p 188. g. Hil. in Matt. c. 20 p. 0. 2. c.

ur la page . § 7.

NOTE XX.

Fables ſur le martyre de la Samaritaine.

ll. 20 ars, p. 80| ay, t. 1. p. 1.

[f] Les Grecs donnent à la Samaritaine à qui Jesus Christ parla, le nom de S[te]. Photine, & font de grandes hiſtoires de ſon martyre, & de celui de divers autres qu'ils luy donnent pour enfans & pour ſœurs. Mais ces grandes hiſtoires ſont remplies de grandes difficultez, pour ne pas dire que ce ſont de grandes fables. Bollandus croit que ce peuvent eſtre des Saints & des Saintes Samaritains, de race & de pays, dont on ne ſçait rien autre choſe : & c'eſt ce qu'il ſemble qu'on ait voulu ſuivre dans le martyrologe Romain, où on les a mis comme font les Grecs, le 20. de mars, ſans les raporter au temps de Jesus Christ [ce qui eſt certain, c'eſt qu'il ne faut pas pretendre rien appuyer avec aſſurance ſur un fondement auſſi ruineux qu'eſt ce que les Grecs diſent de ces Saints.]

NOTE XXI.

Pour la page 19. § 7.

Sur la chronologie des années de la predication de Jesus Christ.

Nous finiſſons avec Baronius & d'autres la premiere année de la predication de Jesus Christ, à ſon retour en Galilée aprés qu'il eut paſſé à Sicar à cauſe de ce qu'il dit alors à ſes Apoſtres, Qu'il n'y avoit plus que quatre mois juſqu'à la moiſſon [f] Car la moiſſon commençant en Judée dés Paſque, [ces paroles doivent avoir eſté dites au mois de novembre au plutoſt. Que ſi neanmoins ces quatre mois ne marquent pas la ſaiſon où l'on eſtoit alors, mais ſont une eſpece de proverbe, comme quelques uns le croient, on peut mettre l'empriſonnement de S. Jean Battiſte, & la vocation des quatre Apoſtres non à la fin de l'année, mais dés l'eſté; & ce ſeroit peuteſtre le meilleur, eſtant faſcheux de dire que les quatre premiers Apoſtres n'ont point entierement ſuivi Jesus Christ que prés d'un an depuis qu'il eut commencé à preſcher. Nous pourrons parler ſur S. Jean Battiſte *note* 9. de ce que quelques uns diſent qu'il fut mis deux fois en priſon.

Jo. 4. v. 34. v. 19|5. v. 10. 11.

Pour ce qui eſt des autres années, nous y mettrons, comme fait Baronius, tout ce qui ne paroiſtra point ap-

procher de la feste de Pasque de l'année suivante.]

Pour la page 19 § 8.

NOTE XXII.

Sur la ville & la fontaine de Capharnaüm.

Bar. an. 31. § 65.

[/] Baronius croit que la ville de Capharnaüm, ou Capernaüm comme porte le texte grec, a pris son nom de la fontaine de Caparnaüm [/] que Joseph met dans la terre de Genesar. [a] Cela est difficile, supposé que la terre de Genesar ou Genesaret fust à l'autre extremité du lac, comme le marquent les Cartes. [/] Car ce canton n'avoit que 30. stades de longueur, [/] & le lac en avoit 140. [Mais quoiqu'en puissent dire les cartes,] [/] il paroist par l'Evangile que Capharnaüm estoit dans la terre de Genesar, ou au moins fort proche. [/] Casaubon pretend que Joseph ne donne point le nom de Caparnaüm à la fontaine qui arrosoit le pays de Genesar : & il accuse Baronius de s'estre trompé en le croyant. [Je ne sçay pas quels termes Joseph auroit pu trouver pour le dire plus clairement qu'il ne fait.]

Jos. bel. l. 3. c. 18 p. 861. c. a Cas. ex 13 § 32 p. 299 300
Jos p. 861. d.
860. e.
Matt 14 v. 34| Joan 6. v. 24 59.
Cas § 32 p. 300.

Pour la page 22 § 9.

NOTE XXIII.

Eloge des Apostres par S. Chrysologue.

Nous croyons pouvoir mettre ici un passage de S. Pierre Chrysologue sur les Apostres, parcequ'il est beau, & qu'il seroit bien difficile de le traduire en François. [/] *Petrus & Andreas,* dit-il, *Jacobus & Joannes germanitas combinata, ingeminata paupertas in Apostolorum principes eliguntur, pauperes censu, loco humiles, viles arte, obscuri vitâ, labore communes, addicti vigiliis, fluctibus mancipati, negati honoribus, injuriis dati .... Sed in istis quantum vilis mundanus videbatur aspectus, pretiosas tantùm animas Dei intuitus tunc videbat* [ce qu'il faudroit raporter avec la suite aux dons que Dieu a depuis mis en eux.] *Erant censu pauperes, sed innocentiâ locuplètes; loco humiles, sed sanctitate sublimes; viles arte, sed simplicitate pretiosi; obscuri vitâ, sed vitæ merito perlucentes; labore communes, sed proposito singulares; addicti vigiliis, sed ad cælestes victorias jam vocati; fluctibus mancipati, sed fluctibus non demersi, negati honoribus, ditati* (fortè *dicati*) *magis honoribus, non negati; injuriis dati, sed non injuriis relicti*

P. Chry. s. 28 p. 55.

Pour la page 27. § 11.

NOTE XXIV.

Sur les 72. disciples.

Luc. 10. v. 1.

[/] Le texte grec de S. Luc ne conte que 70. disciples; le latin en met 72; [soit que l'on ait conté 70. au lieu de 72. pour abreger; ce qui est ordinaire & naturel, soit que de 70. l'on en ait fait 72. à cause des 72. Interpretes, & des 72. anciens choisis par Moyse.] [/] L'auteur des Recognitions qui en met 72. aussi bien que celuy des Constitutions apostoliques, dit que JESUS CHRIST les choisit en ce nombre à l'imitation de ceux de Moyse. [/] D'autres anciens disent la mesme chose, ou d'autres equivalentes. [/] Baronius cite plusieurs anciens grecs & latins, qu'il dit avoir lû 72. [/] Nous lisons le nombre de 70. dans Eusebe selon les imprimez, [/] & selon la traduction de Rufin : [& Monsieur Valois ne remarque point que les manuscrits ayent autrement.] [/] Le sentiment de S. Jerome paroist clair dans l'epistre 127. où il dit que les 70. palmiers d'Elim marquent les 70. disciples. [Car l'Ecriture ne dit point qu'il y ait eu plus de 70. palmiers :] [/] & neanmoins on lit dans Origene tantost qu'il y en avoit 70. & tantost 72. [/] Pour les Disciples nous lisons aussi *septuaginta* dans le commentaire de S. Ambroise, mesme selon les dernieres editions, & selon celle des Benedictins. La chro-

Rec. l. 1. c. 40. ... 409. 2. c| Const. l. 2. c. 55. p. 20...
n. p. 351.
Bar 33. § 38.
Eus. l. 1. c. 12. p. 30. c| 31. a.
Ruf. l. 1. c. 14. p. 15. 2.
Hi... ep. 127. § 6. p. 44. c.
Coteler. ap. n. p. 351. d.
Amb. in Luc. 10. v. 1. p. 1421. a.

nique d'Alexandrie *p.* 506. 522. & la pretendue Synopse de Dorothée n'en contient que 70. [ce qui marque le sentiment ordinaire du temps où ces ouvrages ont esté faits.] ' Neanmoins M. Cotelier remarque fort judicieusement que l'usage aura plus aisément fait 70. de 72. que 72. de 70.

Cotelr. app. n. p. 351. c.

NOTE XXV.

Pour la page 30. § 12.

Sur Zachée.

' On lit dans les Constitutions & les autres écrits supposez à S. Clement, que S. Pierre fit Zachée le publicain Evesque de Cesarée en Palestine : Cela y est mesme raporté fort au long : & les Constitutions ajoutent que S. Pierre ordonna encore Corneille son successeur. ' Rufin dit la mesme chose dans sa preface sur les fausses Recognitions de S. Clement qu'il avoit traduites. ' Eusebe Evesque de Cesarée mesme n'a pas sans doute ignoré ce qu'on lisoit dans ces livres à la gloire de son Eglise : & neanmoins il n'en a rien mis dans son histoire ecclesiastique. C'est sans doute qu'il ne jugeoit point qu'on pust rien fonder sur des livres supposez & apocryphes ; [& qu'il n'a point trouvé non plus que cela fust fondé sur aucun monument authentique de son Eglise. Si le *Prædestinatus* du P. Sirmond pouvoit faire quelque autorité,] ' on y trouve un S. Zachée Evesque de Cesarée, mais qui condanna les Valentiniens & les Ptolemeïtes secte formée par un disciple de Valentin. [Ainsi ce Zachée doit avoir esté posterieur au publicain de plus d'un siecle. Si cela est vray & que ce second Zachée ait esté Evesque de Cesarée en Palestine, il peut bien avoir servi de fondement aux contes du faux Clement sur l'autre. Nous avons cru neanmoins pouvoir donner à l'autorité de S. Pierre Chrysologue, que le publicain a esté Evesque : & il ne faut pas de grandes preuves pour le croire d'un disciple de Jesus Christ.]

Const. l. 7. c. 46. p. 127. a | Rec. l. 3. c. 65 - 74. p. 451 - 453 | Clem. h. 3. c. 63 - 72. p. 596-599.

Rec. pr. p. 398.

p. 297. c.

Præd. c. 11. 13. p. 15.

' S. Clement d'Alexandrie en raportant l'histoire de Zachée, ajoute οἱ δέ Ματθίαν φασι, [comme si quelques uns disoient que Zachée est le mesme que S. Matthias. Il est certain cependant que cela ne peut estre ;]' S. Matthias ayant esté l'un des plus anciens disciples de Jesus Christ, [& Zachée n'ayant esté converti que peu de jours avant sa Passion.]

Clem. str. 4. p. 488. a.

Act. 1. v. 21. 23.

NOTE XXVI.

Pour la page 30. § 13.

Sur le temps de la mort de Jesus Christ, *& sur sa derniere Pasque.*

Nous suivons l'opinion des plus habiles chronologistes de ces derniers temps, qui ont cru que Jesus Christ avoit souffert l'an 33. de l'ere commune, le vendredy 3. d'avril ; sans oser entreprendre d'examiner les raisons sur lesquelles ils s'appuyent, ni de répondre aux difficultez que l'on y peut opposer.

Nous voudrions bien n'entrer pas non plus dans les grandes questions qui regardent sa derniere Pasque, pour savoir s'il mangea l'agneau pascal le mesme jour que les Juifs, ou s'il le mangea mesme absolument. Le P. N. de l'Oratoire a traité depuis peu ces questions avec étendue : & il nous paroist prouver assez bien qu'il est difficile que Jesus Christ ait mangé l'agneau pascal separément d'avec les Juifs. Nous supposons donc ce point avec luy, ou au moins nous ne voulons point le luy contester, n'ayant pas assez d'étude & de lumiere pour le bien examiner.

Mais nous avons plus de peine à entrer dans ce qu'il soutient, que les Juifs n'immolerent l'agneau pascal que le vendredy au soir, & qu'ainsi Jesus Christ ne le mangea point du tout. Ce n'est pas que nous ne trou-

vassions une fort belle analogie à dire que JESUS CHRIST le veritable agneau est mort sur la croix dans le mesme temps que la loy ordonnoit d'immoler celui qui en estoit la figure. Mais les analogies sont bonnes quand les choses sont prouvées, & sont foibles pour les prouver, parceque Dieu a des raisons bien differentes de celles qui nous frapent davantage : & peutestre qu'on trouveroit aussi quelque belle analogie dans le sentiment contraire.

Tout ce qu'on peut tirer des livres des Rabins, peut aussi paroistre assez peu considerable, leurs écrits estant d'ordinaire pleins de fables, de fadaises, & d'imaginations, où l'on voit les tenebres dans lesquelles le peuple Juif est tombé depuis son abandonnement ; & tous ceux que l'on en a estant assez éloignez du temps de nostre Seigneur.

Je ne croy pas non plus qu'on puisse tirer un grand secours des regles de l'astronomie, à moins qu'on ne fust assuré que les Juifs estoient plus habiles pour les connoistre & plus exacts à les suivre que nous ne sommes nous mesmes aujourd'hui, où nos epactes s'éloignent quelquefois d'un jour ou deux du calcul precis & astronomique

Pet doc.l.12. c.15.p.440. a. de la lune.] ' Le P. Petau dit agreablement qu'on est communément aussi persuadé de l'exactitude des Juifs en ce point, qu'on en est peu assuré.

[Ainsi quand le Pere N. aura prouvé que le 14. de la lune pascale commençoit le vendredi au soir l'année de la mort de JESUS CHRIST, il luy restera encore à prouver que ce ne pouvoit pas estre le 15. dans le cycle que les Juifs suivoient alors. Car de croire qu'on allast tous les mois voir sur les montagnes quand la lune commençoit à paroistre pour regler sur cela les festes ; j'avoue que quand tous les Rabins le diroient tout d'une voix, j'aurois bien de la peine à me le persuader, puisqu'il s'agissoit non pas de la seule ville de Jerusalem, ni mesme de la Palestine, mais de tous les Juifs répandus dans les diverses provinces des deux Empires des Parthes & des Romains. Ils devoient tous s'accorder dans la celebration de leurs festes, & ainsi ils ne se pouvoient pas regler sur la lune qu'on avoit vue en Judée le mesme mois ou celui d'auparavant. Il semble mesme que] ' supposé ce que veut le P. N. que la lune ait esté pleine à la mort de nostre Seigneur le vendredy au soir, [ce vendredy pouvoit se conter fort raisonnablement pour le 15. de la lune, puisque ce quinzieme pris mathematiquement depuis la conjonction, avoit commencé le vendredi à six heures du matin, & mesme devant. conc. p.

Nous ne voyons donc que les textes des Evangiles qui puissent decider solidement cette question : & tout ce qu'il y a à faire, c'est de voir s'il est plus aisé d'expliquer S. Jean pour le raporter aux trois autres, ou de raporter les autres à luy, estant indubitable qu'ils s'accordent tous dans une mesme verité ? Or j'avoue qu'il me paroist étrangement difficile de reduire Saint Matthieu, S. Marc, & S. Luc au sens du P. N.]

' Le premier jour des azymes, dit S. Matthieu, les disciples vinrent dire à JESUS ; Où voulez-vous que nous vous preparions ce qu'il faut pour manger la Pasque ? [On convient qu'ils parloient du souper qui se devoit faire le jeudi : ainsi c'estoit certainement quelques heures avant le soir de ce jour là.] ' Car il fallut ensuite aller à la ville trouver la maison où JESUS CHRIST devoit manger, & y preparer le souper. ' Et le soir estant venu, continue le mesme Evangeliste, *cùm facta esset hora* ; dit S. Luc, il se mit à table *&c.* ' Les azymes ne commençoient selon la Loy qu'avec le quinzieme de la lune au souper de l'agneau pascal. Le P. N.

Matt. 26. 17.

v. 18. 19.

v. 20 | Luc 22. v. 14.

conc. p. 298.

298-300. le reconnoist, ' & tasche neanmoins de montrer que les Juifs avoient avancé les azymes jusqu'au commencement
300. du quatorze. ' Mais il avoue en mesme temps qu'ils ne croyoient pas qu'il leur fust défendu de manger du pain levé les cinq [ou plutost les 18.] premieres heures du quatorzieme, & qu'ils se contentoient qu'il n'y eust plus de levain ce jour là à midi. [Je croy avoir appris de personnes fort habiles dans les rites des Juifs, que les azymes ne se cuisoient que durant la nuit du quatorzieme. M. Pieznuds qui a répondu au P. N. pretend montrer par les Rabins, que non seulement on ne commençoit point à manger des azymes avant onze heures ou midi; mais qu'il estoit défendu de les commencer plutost. On doute neanmoins s'il a bien pris le sens des auteurs dont il le cite. Quoi qu'il en soit, on voit que la fin du 14. ou tout le 14. si on le veut accorder au P. N. peut estre appellé le premier jour des azymes. Mais le jeudi jusqu'à six heures du soir estoit encore du 13. Cependant c'est ce que S. Matthieu & S. Marc appellent le premier jour des azymes, & S. Luc le jour des azymes, sans que le P. N. nous dise ni nous puisse dire pourquoi on luy donnoit ce nom.]

Jos. ant. l. 3. c. ... p. 93. c. ' Le second jour des azymes estoit le 16. de la lune, comme Joseph le dit tres formellement: [& on ne peut avoir un meilleur témoin de ce que les Juifs pratiquoient du temps de nostre Seigneur. C'est donc tout ce
Aug. ep. 86. 148. 2. a. qu'on peut faire]' que de comprendre les dernieres heures du 14. dans le premier des Azymes, soit comme l'a cru S. Augustin, par une espece d'anticipation, [ce qui est assez naturel quand il ne s'agit que de peu de chose, soit parceque les Juifs avoient avancé l'usage des Azymes jusqu'à midi: car c'est tout ce que Joseph nous peut permettre d'accorder aux Rabins. On pourroit mesme le leur contester tres legitimement,] ' puisque S. Augustin dit que les Azymes commençoient avec la manducation de l'agneau, & avec le 15. de la lune: ce qui nous donne grand sujet de croire que de son temps mesme la superstition des Juifs ne les avoit point encore avancez. a.

Je ne sçay si cette preuve ne suffiroit point seule pour ruiner le systeme du P. N. mais elle n'est pas seule. Les Apostres demandent à Jesus Christ où ils luy prepareront la Pasque.] ' Qu'est-ce que cette Pasque selon le P. N? C'est un souper tout ordinaire, sinon qu'il y avoit [peut-estre] du pain azyme. [Qui le croira? Pourquoi donc tant de preparations?] conc. p. 351.
' Le P. N. semble quelquefois vouloir que les Apostres songeassent à preparer la Pasque pour le lendemain. [Mais puisqu'il ne le dit pas formellement, nous n'osons point luy attribuer une pensée si visiblement contraire à l'Evangile, estant clair que les Apostres ne parlent que du souper qu'ils firent le jour mesme avec Jesus Christ.] p. 346.

' Lors que les Apostres vinrent faire cette demande à Jesus Christ, c'estoit le jour *quando pascha immolabant*, dit S. Marc; ' *in qua necesse erat occidi pascha*, selon Saint Luc. [Quand ces paroles auroient esté dites le jeudi aprés le coucher du soleil, pourroit-on croire qu'elles se raportent à ce qui se devoit faire le lendemain à trois heures aprés midi? Mais si elles ont esté dites quelques heures avant le coucher du soleil, comme on n'en sauroit douter, par quelle subtilité peut-on soutenir le sentiment du P. N?] Marc. 14. 12. Luc. 22. v. 7.

' Il pretend que quand nostre Seigneur dit dans S. Luc 22. v. 15. *Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum*, il l'entendit de l'Eucaristie. conc. p. 345. 347.

[Je ne doute point que ce ne fust une partie de sa pensée : mais il vouloit dire aussi quelque chose que ses Apostres entendissent. C'estoit donc autre chose que l'Eucaristie, aussi bien que]
Matt.26.v.18. ' quand il faisoit dire à celui chez qui il devoit manger, *Apud te facio pas-*
Marc.14.v.14. *pascha cum discipulis meis :* ' *Ubi est refectio mea, ubi pascha cum discipulis meis manducem ?*

J'avoue que je ne voy aucun moyen d'expliquer tous ces passages en suivant le sentiment du P. N. Mais on conviendra sans doute au moins que cela est plus difficile que d'expliquer les endroits où S. Jean semble dire qu'on n'immoloit l'agneau paschal que le vendredi. Nous ne voyons pas lieu de douter qu'il ne faille raporter au soir du jeudi ce que dit cet Apostre, *Ante diem festum pascha, &c.* La feste estoit donc commencée selon l'opinion commune que nous suivons. Mais elle devoit estre aussitost en quelque sorte interrompue par la nuit, & durer le lendemain tout le long du jour, ou encore les six jours suivans, puisque le grec ne parle que de la feste de Pasque, & non du jour de la feste.]
Bar.34. § 28. ' Qui peut donc trouver étrange que S. Jean ait regardé tout le jeudi comme le jour de devant la feste ?

[Il est aussi aisé, & plus encore, de
Joan.13.v.29. répondre] ' à la pensée qu'eurent les Apostres que Jesus Christ disoit à Judas d'aller acheter ce qui estoit necessaire pour la feste ; [puisqu'ils ne pretendoient pas ne point manger tout le vendredi.]

18.v.28. ' S. Jean dit que les Juifs n'entrerent point chez Pilate *ut non contaminarentur, sed ut manducarent pascha* ;
conc.p.285. 346 | Bar.34. § 29. ' ce que le P. N. explique luy mesme fort bien en disant que *manducare pascha* n'est pas seulement manger l'agneau pascal, mais encore toutes les autres choses qui estoient propres à la Pasque, & les victimes qu'on y immoloit.

[Il y a un peu plus de difficulté sur le dernier endroit, ' où S. Jean dit Joan.1
que lors que Jesus Christ fut condanné, *erat parasceve pascha.* [Car cela semble d'abord signifier que c'estoit la veille & la preparation de la Pasque. Mais puisque tous les vendredis s'appelloient *parasceve* ou preparation, comme des personnes habiles le soutiennent, parce qu'il y falloit preparer toutes choses pour le Sabbat ; ne peut-on pas dire que] ' *parasceve* Jans.c.ii
pascha signifie simplement le vendredi 251.
de Pasque, c'est à dire le jour auquel il *falloit se preparer au Sabbat*, & qui outre cela tomboit dans la feste de Pasque, [comme nous disons le lundi, le vendredi de Pasque, *&c.* Car si le mot de *parasceve* donne par luy mesme l'idée de preparation & de veille, il faut fort distinguer l'étimologie de l'usage.

Comme nostre vue n'est nullement de combattre le P. N. mais de chercher avec luy la verité, nous ne dissimulons pas que ce qui nous paroistroit de plus fort pour son opinion, c'est que le jeudi au soir & le vendredi il estoit certainement permis d'acheter les choses necessaires pour manger, ou pour ensevelir les morts.]
' On voit aussi que les Juifs presserent Joan.19
la mort des deux larrons, afin que leurs corps ne demeurassent point sur la croix le jour du Sabbat. ' Il paroist v 42.
de mesme qu'on se hasta de mettre le corps de Jesus Christ dans le tombeau a cause que le Sabbat alloit commencer. ' Il semble donc qu'il n'y Pet. dc 12. c. 1 444.
avoit point de feste le vendredi, & qu'ainsi ce n'estoit point le premier jour des Azymes. C'est en effet la conclusion qu'en tire le P. Petau, qui croit que nostre Seigneur avoit fait la Pasque le jeudi, mais que les Juifs ne

la faisoient que le vendredi. [Cependant le Pere N. ne se sert point du tout de cette raison, & M. Pieznus en luy répondant ne se met point non plus en peine d'y satisfaire. Cela nous fait croire qu'ils ont trouvé dans les Rabins que la solennité de Pasque & des Azymes n'empeschoit point toutes ces choses, & que les Juifs n'observoient point cette feste avec la mesme rigueur que le Sabbat.] ' Il est certain au moins par l'Ecriture qu'il estoit permis d'apprester à manger le jour des Azymes, [ce qui estoit défendu le jour du Sabbat,] ' & peutestre aussi de l'acheter ; car *exceptis his quæ ad vescendum pertinent* peut paroistre assez general. [Que si l'Ecriture ne met point d'autre difference entre le Sabbat & les jours de feste, ce n'est pas à dire que les traditions des Juifs n'y en eussent pas mis davantage. Leur Sabbat est beaucoup plus celebre dans les auteurs que toutes leurs festes, dont les payens parlent fort peu.] ' Les edits d'Auguste & d'Agrippa ne veulent point qu'on les oblige de comparoistre en justice le jour du Sabbat, ni les trois dernieres heures du vendredi : [mais ils n'y ajoutent aucun autre jour.

.12.v.

4.§30.

it.l.16. p.561.f]

Il faut remarquer d'ailleurs que la feste de Pasque estoit commencée selon ceux qui la remettent au vendredi, lors qu'on acheta un linceuil pour ensevelir Jesus Christ, puisque c'estoit aprés trois heures. Cela estoit donc permis en un jour de feste : Car tout le monde suppose que l'immolation de l'agneau pascal estoit une feste. Je ne sçay neanmoins si cela avoit esté ordonné par Moïse, & si l'on trouve nulle part dans l'Ecriture que la feste commençast avant le 15. Mais il falloit bien que cela fust du temps de nostre Seigneur, [' puisque Joseph donne huit jours en un endroit à la feste des Azymes, [mesme selon l'édition d'Angleterre.] ' Le P.N. cite du Talmud, qu'on ne travailloit en Judée le jour de Pasque que jusqu'à midi, que mesme dans la Galilée on n'y travailloit point du tout.

it.l.2.c. .d.

conc.p.549.

[Enfin S. Matthieu, S. Marc, & S. Luc, sont trop exprés pour nous permettre de douter que le vendredi ne fust effectivement le jour des Azymes. Le P. Petau y peut répondre en quelque sorte, non pas le P. N.

C'est par cette raison encore que nous ne pouvons avoir égard] ' à ce que les Juifs avoient resolu d'abord de ne point faire mourir Jesus Christ dans le jour de la feste. ' La proposition que Judas leur fit ensuite de le leur livrer, ' leur fit peutestre changer de dessein ; [& quoiqu'il en soit, S. Augustin ne fait pas difficulté de dire que l'ordre de Dieu qui vouloit que Jesus Christ mourust au jour de la feste, fut plus fort que la resolution contraire qu'avoient prise les Juifs. ' L'histoire de celui qui avoit ramassé du bois le jour du Sabbat, [est bien considerable pour montrer que les festes n'empeschoient pas qu'on ne jugeast les affaires criminelles qui regardoient la religion. Que si l'on trouve que cela fust deffendu, il est bien aisé que la passion ait fait trouver moyen aux Pontifes de le leur croire permis,] ' soit sur le pretexte qu'ils ne faisoient pas mourir Jesus Christ eux mesmes, comme le dit le P. N. [soit sous quelqu'autre.] ' Quand ils dirent qu'il ne falloit point faire mourir Jesus Christ le jour de la feste, [ils n'alleguerent point que cette action estoit contraire au respect dû à la solennité ; mais seulement] qu'on pouvoit craindre quelque tumulte de la part du peuple.

Matt.26.v.5.

v.14 15.

Bar.34.§32.

Num.15.v.35.

conc.p.549.

Matt.26.v.5.

[Comme l'opinion commune est que la Pentecoste arriva cette année là le dimanche, on en tire que la premiere gerbe s'est dû offrir aussi le di-

manche. Elle s'offroit selon Joseph le 16. de la lune, & le second jour des Azymes ; d'où il semble necessaire de conclure que le premier des Azymes n'avoit esté que le samedi, & qu'ainsi l'agneau pascal n'avoit esté immolé que le vendredi au soir. Nous esperons neanmoins montrer dans la note sur S. Pierre, que cette conclusion n'est point necessaire, & qu'il n'y a point non plus de certitude que la Pentecoste soit arrivée cette année là le dimanche.]

conc.p.349. 'On cite du Talmud que les Juifs y disent qu'ils ont crucifié Jesus le soir de Pasque. [Cela ne peut faire aucune difficulté, si la Pasque peut marquer toute la solennité des Azymes, comme il me semble que c'est assez l'usage : & il faut bien le prendre de la

Act.12.v.3;4. sorte]' lors que S. Luc dit qu'Herode ayant fait arrester S. Pierre durant les jours des Azymes, vouloit le presen-

Lu.22.v.1. ter au peuple aprés la Pasque. 'Cet Evangeliste dit mesme positivement que la feste des Azymes s'appelloit la Pasque. [Que s'il faut restreindre la feste de Pasque à la manducation de l'agneau, nous ne sommes point garants de tout ce qui est dans le Talmud.

Quelques uns remarquent encore que Simon le Cyrenéen fut obligé de porter la croix de Jesus Christ. Mais il est aisé de croire que ce fut par les Romains. Et aprés tout, ce qu'il fit estoit-il défendu en un jour de feste ? Que s'il venoit de sa maison des champs, cette maison pouvoit n'estre éloignée de Jerusalem que d'autant de chemin qu'on en pouvoit faire le jour du Sabbat. Et d'ailleurs comme je ne croy point que la loy prescrive rien sur cela, les traditions ou les superstitions des Juifs, pouvoient n'y estre pas aussi rigoureuses pour les festes que pour le Sabbat. On verra dans la note 32. qu'on ne sçait pas mesme si ce Simon estoit Juif.]

'Le P. N. aprés avoir marqué quelques ceremonies qu'il falloit faire pour la manducation de l'agneau pascal, demande si l'on en trouve un seul vestige dans l'Evangile lors qu'il y est parlé de la Cene ? [Il est aisé de luy répondre que S. Matthieu, S. Marc, & S. Luc, comprennent tout cela lors qu'ils disent que S. Pierre & S. Jean preparerent la Pasque. Mais on luy peut demander à luy mesme où ces ceremonies sont marquées pour toutes les autres années de Jesus Christ, & s'il veut inferer de là qu'il n'ait jamais fait la Pasque ? conc.p.350.

Voilà ce me semble tout ce qu'on peut alleguer pour le sentiment du P. N. & je croy qu'on avouera qu'il n'y a rien en cela de bien pressant, ou au moins qu'il n'y a rien d'assez fort & d'assez clair pour douter seulement d'une chose qui paroist manifestement établie par les trois premiers Evangelistes.

Ce n'est donc pas sans raison que generalement tous les Peres & tous les auteurs ecclesiastiques ont crû que Jesus Christ avoit mangé la Pasque avant que d'instituer l'Eucaristie qui est la Pasque des Chrétiens. Ils ne l'ont dit certainement que parce qu'ils l'ont cru voir dans l'Evangile : & il seroit fascheux de pretendre que toute la tradition a mal expliqué l'Evangile dans un point qui assurément n'est pas de petite consequence, & de dire que les plus éclairez des Peres,] 'n'ont pas vu une chose qui est indubitable & toute visible, si nous en croyons le P. N. [Il faudroit des preuves claires comme le soleil, s'il faut ainsi dire, pour se reduire à une si étrange extremité.] 'Car si Cedrene [qui n'est qu'un simple historien tres peu habile dans l'antiquité,] '& si deux écrivains anonymes, qu'on ne conc.[illegible] Ca[illegible]ex 12.p.4[illegible] Phot.[illegible] 116.p.[illegible] 2;3.

connoist que par un endroit de Photius qui leur oppose le sentiment de lop.de P. 84. S. Chrysostome & de l'Eglise, ' & dont il paroist que l'un est Philopone [celebre entre les heretiques du VI. siecle; si, dis-je, quelques auteurs sans nom & sans aucune autorité, ont eu sur cela des sentimens particuliers, qui n'ont esté suivis de personne; ce n'est point là pour faire une exception à la tradition universelle.]

c.p.352. ' Le P. N. cite encore S. Pierre d'Alexandrie: [& il ne seroit point étonnant qu'un Saint mesme, frapé d'abord par le sens que les paroles de S. Jean nous presentent quand on les considere seules, eust fait moins d'attention à ce que nous lisons dans c. ex. 16. § p. 464. 5. les trois autres Evangelistes.] ' Mais ce qu'on cite de ce Saint est un passage inconnu, donné à Casaubon par je ne sçay quel marchand Grec: [& je croy avoir vu que dans la suite de ce passage on trouve des auteurs posterieurs à S. Pierre d'Alexandrie qui y .doc.t l. c.15.p.438. sont citez.] ' Le P. Petau a eu cet opuscule: mais il se contente nonobstant son titre magnifique, de dire qu'il est d'un certain Pierre d'Alexandrie, qui défend cette opinion avec beaucoup de chaleur, & qui pretend l'appuyer sur S. Hippolyte de Porto, S. Appollinaire d'Hieraple, & Saint Clement d'Alexandrie. [Mais toutes ces grandes citations 6.p.512,c. que nous ne saurions verifier,] ' n'empeschent pas le P. Petau de soutenir que son opinion est fausse, qu'elle est absurde, que c'est un vray monstre; *portentum*. [Le titre d'Evesque de Porto attribué à S. Hippolyte, ne prouve pas l'antiquité de cet ouvrage.

Je pense qu'on peut aussi conter pour quelque chose l'avantage que l'opinion du P. N. donneroit aux Grecs contre nous sur la consecration du pain azyme. Car n'estant pas constant que nostre usage soit venu de la premiere antiquité & de l'institution des Apostres, & le mot de pain par luy mesme estant plus favorable pour marquer du pain levé, que celui qui ne l'est pas, si avec cela nous venons à accorder aux Grecs que Jesus Christ a fait l'Eucaristie avant le jour des azymes, il nous restera peu de réponses solides à leur faire. Ce seroit une pitoyable ressource que d'estre obligé de leur prouver par les Rabins que les Juifs avoient établi l'usage des azymes dés le commencement du 14. Ils pourroient bien en un mot appeller de tous les Rabins, comme d'ennemis de la verité & de la foy, ou alleguer ceux dont on pretend tirer qu'on ne commençoit point à manger des pains sans levain avant le midi du 14^e^.

Nous avons declaré d'abord que nous n'entrions point dans la grande difficulté qu'il y a pour savoir si Jesus Christ a fait la Pasque en son particulier, ou s'il l'a faite avec le corps de la Synagogue. Cette question n'est point necessaire, si les paroles de S. Jean permettent, comme nous le croyons, de dire que les Juifs avoient mangé l'agneau pascal dés le jeudi. Que si neanmoins on pouvoit trouver de la probabilité à ce que quelques uns ont tenu, comme je croy, qu'il y eut de la difficulté sur cette feste l'année que mourut Jesus Christ, en sorte que les Juifs & les Prestres mesmes furent partagez, & que le plus grand nombre l'ayant differée au vendredi, il y en eut neanmoins un nombre considerable qui la fit dés le jeudi; cela concilieroit bien plus aisément les Evangelistes, & satisferoit, ce me semble, à toutes les raisons par lesquelles le P. N. montre qu'il est difficile de soutenir que Jesus Christ ait fait la Pasque en particulier. Mais je ne sçay

s'il y a aucune apparence qu'on ait laissé une partie des Juifs faire cette feste en un autre jour que les autres. Cette division auroit neanmoins esté fort propre pour leur montrer que leurs ceremonies finissoient : Et quelque peu d'apparence qu'il puisse y avoir dans cette opinion, il y en a sans doute encore moins à croire que dans la derniere Cene Jesus Christ n'ait point mangé l'agneau pascal.]

Pour la page 31. § 13.

NOTE XXVII.

Chez qui Jesus Christ *a fait la derniere Pasque.*

Nphr. l. 1. c. 28. p. 1. 4. b.

ʹ C'est particulierement à Nicephore & à Cedrenus que l'on attribue cette fable, que Jesus Christ ait fait la Pasque chez S. Jean l'Evangeliste. ʹ Pour ce que dit le moine Alexandre que ce fut dans la maison de Marie mere de Jean Marc, où Jesus Christ avoit acoutumé de loger lors qu'il estoit à Jerusalem, où il s'apparut aux Apostres & à S. Thomas aprés sa resurrection, & où les Apostres attendirent & receurent le S. Esprit, [c'est une chose qu'il est difficile & de rejetter absolument, & de donner comme fort assurée sur la foy d'un auteur qui ne vivoit qu'à la fin du V. siecle, ou mesme encore plus tard.] ʹ Il est seulement certain par les Actes que les premiers disciples s'assembloient quelquefois dans cette maison.

Sur 11 iun. p. 170 § 7.

Act. 12. v. 12.

Pour la page 32. § 13.

NOTE XXVIII.

Sur l'agonie de nostre Seigneur.

Hil. de Trin. l. 10. p. 88. 2. c.

ʹ Il y avoit autrefois plusieurs exemplaires grecs & latins, où l'on ne trouvoit pas ce que S. Luc raporte *ch.* 22. *v.* 43. 44. que Jesus Christ sua du sang dans le jardin des olives ; & qu'un ange s'apparut à luy. ʹ S. Jerome citant cet endroit, dit seulement, qu'il se trouvoit dans quelques exemplaires grecs & latins. ʹ S. Epiphane avoue que cela venoit de quelques Catholiques, qui avoient osté ce passage, l'un des plus considerables que nous ayons dans l'Ecriture, parcequ'ils n'en voyoient pas la force & l'importance, & qu'ils craignoient qu'on n'en abusast ; [comme s'ils eussent esté plus sages & plus habiles que Dieu mesme, qui l'a fait écrire par S. Luc.] Ce Pere en appuye la verité par le témoignage de S. Irenée, qui s'en estoit servi dans son ouvrage contre les heresies pour prouver la realité de l'Incarnation. ʹ Et cela se trouve en effet dans le troisiéme livre de S. Irenée. ʹ Le grand S. Hippolite l'emploie de la mesme maniere. a On le cite encore du dialogue de S. Justin avec Tryphon, & de la Concorde d'Ammone, [au III. siecle.] ʹ S. Chrysostome s'en sert comme d'un passage indubitable de l'Evangile, [& tous les autres Peres ensuite.]

Hier. in Pel. l. 2. p. 288. c.

Epiph. ancl. c. 31. 37. p. 3[illegible] b. c | 42. b.

Iren. l. 3. c. p. 300. b.

Bib. P. t. 15 62 ; 2 d. a S. Van. p.

Chry. in Ma h. 84. p. 872

Pour la pag 35. § 15.

NOTE XXIX.

Sur la mort de Judas.

Synop. in Matt. p. 5[illegible]

ʹ Quelques nouveaux interpretes font diverses questions sur la mort de Judas, & semblent ne vouloir pas qu'il se soit pendu, comme porte le texte latin de S. Matthieu & de S. Luc, mais qu'il ait esté suffoqué par la violence de sa douleur, ou par quelque espece d'esquinancie. ʹ Nous ne voyons point de difficulté à suivre simplement le texte de l'Ecriture, estant aisé qu'aprés s'estre pendu, il soit tombé sur le ventre, & soit crevé.

Cas. ex. 16 69. . 598.

ʹ Pour savoir s'il se pendit à un figuier, comme on le cite de Juvencus, ou à un sureau comme on le croit en quelques pays, [ce n'est pas une chose fort importante.

C. à Lap. i M. p. 5171. From. in A p 580 | Bar 34. § 76.

S. Matthieu nous porte à croire qu'il se pendit le jour mesme du Ven-

f.52.c.3. 8|Chry. att.h.86. 1.b,c. dredi Saint,] ' & avant que Jesus Christ fust mort, comme le disent S. Chrysostome & S. Leon : [mais il ne nous y oblige pas absolument, s'il y a quelque raison de croire le contraire ; ce que nous ne voyons pas.] ' Car pour ce qu'Oecumenius & Euthyme citent de Papias disciple de l'Apostre S. Jean touchant la mort de Judas, dont ils disent bien des choses ; on y auroit plus d'égard si on avoit de bonnes preuves que ce recit vint effectivement de Papias. ' Les raisons qu'allegue l'ancien auteur des questions sur l'ancien & le nouveau Testament, pour montrer que Judas n'a pu se pendre ni le jour de la Passion de Jesus Christ, ni le lendemain, [ne sont pas non plus fort considerables, estant aisé qu'une partie des Pontifes fust dans le Temple, pendant que les autres estoient occupez à poursuivre la mort de Jesus Christ.]

4.§75. (margin)

B.q.94. p.p.84. (margin)

NOTE XXX.

la pagé 16. (margin)

Sur la femme de Pilate.

Lap. in p.521.r. ' Baronius *an.* 34. § 83. & d'autres citent S. Ignace dans ses epistres à S. Polycarpe & aux Philippiens entre ceux qui croyent que le songe de la femme de Pilate venoit du demon : ad Phil. 5. '& on le trouve effectivement dans celle aux Philippiens qui porte son nom : [Mais elle n'est pas de luy. Outre ceux que l'on nomme pour le sentiment contraire,] .l. r. p. ' il y faut ajouter S. Athanase dans son traité à Maxime.

B.l.7.c. 236. ' Vincent de Beauvais cite de l'Evangile apocryphe de Nicodeme, que la femme de Pilate s'appelloit Procule, &c. Et on trouve la mesme chose dans Nicephore *l.* 1. *c.* 30. *p.* 107. *d.* Ainsi il ne faut pas s'étonner si on la voit encore dans le faux Lucius Dexter *p.* 21. qui ajoute qu'elle crut en Jesus Christ, & qu'elle obtint le salut. ' Cornelius à Lapide dit mesme que les Grecs la mettent sous ce nom au nombre des Saintes : [mais il n'en marque pas le jour : & je ne trouve aucune S^te^ Procle ou Procule, ni dans Ferrarius, ni dans le menologe de Canisius.] Ce qu'il cite d'un sermon attribué à S. Augustin, [mais qui n'est pas de luy.] *Pilatum uxor provocat ad salutem,* [n'ajoute rien au texte de l'Evangile.] C. à Lap. in Matt.p.521.2, d.

NOE XXXI.

Pour la pagé 42. § 18.

Comment on peut accorder S. Marc & S. Jean sur l'heure que Jesus Christ *fut condanné & crucifié.*

' S. Jean dit qu'il estoit environ la sixiéme heure, [qui est celle de midi,] lors que Pilate s'assit sur son tribunal, pour abandonner Jesus Christ aux Juifs : ' Et S. Marc dit qu'il estoit la troisiéme heure, [c'est à dire neuf heures du matin,] lors qu'il fut attaché à la Croix. ' Cette contradiction apparente forme une grande difficulté, que S. Augustin a cru ne pouvoir mieux resoudre, qu'en disant que S. Marc a pris pour l'heure du crucifiement celle en laquelle les Juifs demanderent que Jesus Christ fust crucifié, & qui pouvoit aisément estre celle de neuf heures, voulant nous marquer que les Juifs estoient les veritables auteurs de sa mort, & l'avoient effectivement attaché à la croix, plutost que Pilate & les soldats Romains, qui n'avoient esté proprement que les ministres & les executeurs de la Sentence que les Juifs avoient prononcée.

Joan.19.v.14. (margin) Marc.15.v.25. (margin) Aug. in Jo.h. 117.p.223.1| conf.l.3.c.13. p.212.214. (margin)

' Les modernes cherchent plusieurs autres solutions. Celle qui paroist la plus probable, c'est qu'on ne contoit guere alors que la premiere heure, la troisiéme, la sixiéme, & la neuviéme ; chacune de ces heures durant jusqu'à ce que la suivante fust Synopf. in Marc.p.826. 817.

sonnée. Ainsi Jesus Christ peut avoir esté condanné vers les onze heures, lors qu'on approchoit de midi, selon S. Jean; & il fut crucifié avant que la sixiéme heure, qui est celle de midi, fust sonnée; de sorte que c'estoit encore dans la troisiéme heure, comme on le lit dans S. Marc.

Pet.doc.t.l.12. c.19. p.454.a. ' L'auteur de l'ouvrage attribué à S. Pierre d'Alexandrie, dont nous avons parlé dans la note 27. pretend que dans l'original de S. Jean, écrit de la main mesme de cet Apostre, & que les fideles d'Ephese conservoient avec grand respect, on lisoit comme dans S. Marc, *vers la troisiéme heure.* La chronique d'Alexandrie *p.* 518. 520. dit la mesme chose, & elle ajoute que les exemplaires les plus corrects portoient aussi *la troisiéme heure.* Ign.prol.c.11. p.75. Synops. p.827. ' On en voit encore aujourd'hui qui lisent de mesme, [comme on l'a marqué dans le nouveau Testament imprimé à Oxford en 1675. où l'on ne trouve au contraire aucune diverse leçon sur l'endroit de S. Marc.]

Pet.doc.t.p. 454.b.c. ' Le P. Petau aimeroit mieux neanmoins qu'on lust la sixiéme heure dans S. Marc, suivant le commentaire sur le pseaume 77. attribué à S. Jerome. [Mais il ne dit point que cela soit autorisé par aucun manuscrit :] Ign.prol.c.11. p.75. ' & Usserius soutient que tous les exemplaires sont contre cette correction.

[S. Augustin aprés avoir beaucoup travaillé pour concilier ces deux endroits,] Aug.conf.l.3. c.13.p.213.2. c.d. ' dit que dans toutes ces sortes de difficultez, où ceux dont Dieu gouvernoit le cœur & la plume, & qu'il a élevez dans l'Eglise à un comble supreme d'autorité pour nous instruire de la verité, disent neanmoins des choses qui semblent contraires, il ne faut pas estre assez hardi, ou plutost assez superbe pour y trouver rien à redire, mais il faut recourir à la profondeur des richesses de la science & de la sagesse de Dieu, à qui il plaist d'aveugler les uns par les mesmes choses qui éclairent les autres, en abandonnant les premiers à la corruption de leur sens & de leurs desirs, parcequ'ils le meritent, & fournissant aux seconds un exercice de pieté dans le soin qu'ils ont de chercher la verité avec une ardeur humble & soumise. Qui peut comprendre, dit-il, la justice de cette conduite d'un Dieu également sage & toutpuissant? Mais nous pouvons au moins reconnoistre que nous ne sommes que des hommes, incapables de comprendre les desseins de Dieu, & capables [par sa grace] de les adorer.

NOTE XXXII. Pour la 42. § 1.

Sur Simon le Cyrenéen & ses enfans.

[Divers Peres ont cru que Simon le Cyrenéen estoit gentil: Et si cela est, on ne peut pas dire que ce soit le mesme que Simon surnommé Niger dans les Actes *c.* 13. *v.* 1.] C. à Lap. Matt. p.5 ' comme quelques uns le veulent. [Et en effet Niger est nommé Symeon par S. Luc selon le texte grec des Actes, au lieu que le Cyrenéen est toujours nommé Simon, mesme par S. Luc. Marc 15. 21. ' Le texte latin de S. Marc, où nous lisons qu'il venoit de la ferme *de villa*, donneroit un assez grand lieu de croire qu'il avoit des terres auprés de Jerusalem, & qu'ainsi il n'estoit pas gentil, mais Juif de religion, d'une famille habituée à Cyrene, comme Saint Barnabé estoit de Cypre. Mais le grec dit seulement qu'il venoit des champs [ἀπ' ἀγροῦ.]

v.21. ' S. Marc dit qu'il estoit pere d'Alexandre & de Rufe, [qu'on peut juger par là avoir esté celebres parmi les Chrétiens.] Rom.16. ' S. Paul dans l'Epistre aux Romains salue Rufe, & sa mere qu'il regardoit comme la sienne propre. Cotelr.ap. 1019.c. ' S. Polycarpe dans sa lettre aux Philippiens [écrite l'an 107.] leur propose S. Ignace & Rufe comme des

Ill. mars, t. p.41.f. modeles de patience: [& Usuard, Adon,] ' & d'autres anciens martyrologes, qui mettent Rufe entre les Saints Martyrs le 18. de decembre, disent qu'il estoit l'un des anciens disciples, par lesquels les premieres Eglises ont esté fondées parmi les Juifs & les Gentils. [Mais nous n'avons point de preuve particuliere que ce soit le fils de Simon le Cyrenéen.]

à Lap. in act. p.530. ' Pour S. Rufe Evesque de Tortose en Catalogne honoré le 12. de novembre, ou plutost le 14. selon Ferrarius, & S. Alexandre qu'on dit estre son frere, & avoir souffert le martyre à Carthagene le 11. de mars: [nous croirons ce que les Espagnols en disent, quand ils nous en auront donné de meilleures preuves que leur faux L. Dexter & tous ses commentateurs.]

Ill. 11. mars, p. 3-a|55.§ 6. ' Bollandus croit que cet Alexandre marqué le 11. de mars, ou est mis par erreur pour la ville d'Alexandrie, ou a souffert à Carthage dans l'Afrique.

NOTE XXXIII.

Pour la page §.18.

Sur la Veronique.

Ill. 4. febr. p.449.450. ' La tradition du peuple est que lors que nostre Seigneur alloit au Calvaire, une femme nommée Veronique luy donna son mouchoir pour s'essuyer le visage; que nostre Seigneur en s'en essuyant y imprima son image, & que c'est là l'image du chef de JESUS CHRIST que l'on conserve à Rome, & que l'on appelle la Sainte Face, ou la Veronique.

p.449.457. ' Bollandus ramasse avec grand soin tout ce qui se trouve sur ce sujet:

p.455.c.d. ' & il paroist que dés l'an 1011. on connoissoit à Rome le sacré Suaire & la Veronique. [Marianus Scotus qui écrivoit sur la fin du mesme siecle,]

Scot. p.362. ' en parle sur l'an 39. & cite ce qu'il en dit d'un Methode,

Ill. 4. febr. p.450.f. ' que Bollandus veut estre le grand S. Methode de Tyr. [Mais c'est faire injure à ce Saint Martyr, que de luy attribuer les fables que Marianus cite de son Methode: il ne faut pour cela que voir cet endroit mesme:] ' & Bollandus le reconnoist. d.

' On parle d'une histoire manuscrite de la Veronique, & on en parle avec estime. [On en jugera quand elle sera publique: mais c'est un prejugé fascheux de ce qu'elle ne l'est pas encore.] e.

' Quelques modernes ont mis la Veronique au nombre des Saintes le 4. de fevrier, & en d'autres jours. [Mais elle n'est point dans le martyrologe Romain,] quoiqu'on pretende qu'elle est morte à Rome, & que son corps y est encore. 451.f|452.

' On veut que ce soit la mesme que l'on honore en quelques endroits sous le nom corrompu de S^te^ Venice. p.454.

' Casaubon marque qu'un Joannes Rainoldus homme de grande érudition a écrit sur la Veronique. [Je pense que c'est plutost pour combattre cette tradition, que pour l'appuyer.] Casf. ex. 16. § 162. p.659.

Il y en a qui croient que le nom de Veronique est corrompu de ceux de *veraicon*, c'est à dire *la vraie image*, & qu'ainsi il marque l'image mesme, & non aucune personne qu'on ait appellée ainsi. Je ne croy point en effet qu'on trouve jamais aucune Veronique dans les auteurs. Mais ce pourroit bien estre le mesme nom que celui de Berenice, assez commun en ce temps-là parmi les Juifs.

Si quelqu'un a sur ce sujet quelque chose de plus certain, & de mieux fondé dans l'antiquité, que ce que nous en avons trouvé jusques ici, nous profiterons avec joie de ses lumieres.

Pour la page 44. 519.

NOTE XXXIV.

Sur le temps que le bon larron a esté converti, & sur quelques autres points de son histoire.

[Il est certain que le bon larron ne fut converti que sur la croix, s'il est vray qu'il y ait d'abord blasphemé contre Jesus Christ,] ' selon ce que disent S. Matthieu & S. Marc; Que les larrons crucifiez avec luy, luy disoient des injures comme le peuple. Origene *in Matt. h. 35. p. 199. c.* l'a cru de la sorte : ' Et on le cite encore de plusieurs autres Peres. Mais d'autres, & particulierement S. Ambroise *in Luc. p. 222. d.* S. Jerome *in Matt. p. 84. b.* & S. Augustin *de cons. Ev. l. 3. c. 15. p. 214. 2. c. d.* remarquent qu'il est fort ordinaire qu'on dise de plusieurs ce qui n'est vray que d'un seul, & qu'ainsi S. Matthieu & S. Marc ne nous obligent point de croire que le bon larron ait dit aussi des injures à Jesus Christ. [Et il peut sembler mesme que s'il l'eust fait, il n'eust pas repris l'autre de ce crime dans les termes que S. Luc raporte. S. Ambroise & S. Jerome marquent neanmoins qu'il pouvoit avoir blasphemé d'abord.]

Matt. 27. v. 44 | Marc. 15. v. 32.

C. à Lap. in Luc. p. 229. b.

' Il n'est donc pas absolument certain [qu'il n'ait esté converti que sur la croix; ni mesme] qu'il n'eust pas esté battizé dans la prison avant sa condannation. Mais c'est le sentiment & l'expression de S. Augustin [& de tous les autres Peres,] qu'il a esté converti à la Croix. S. Augustin dit qu'on croyoit que le sang & l'eau qui sortirent du costé de Jesus Christ ouvert par la lance, avoient pu rejaillir jusque sur luy, & luy servir de battesme. ' Neanmoins selon ce que dit l'Evangile, il y a grand lieu de croire qu'il estoit mort lors qu'on perça le costé à Jesus Christ.

Aug. ad Ren. l. 1. c. 9. t. 7. p. 483. b c | l. 3. c. 9. p. 496. 2. b.

Joan. 19. v. 32 34.

' Au lieu que S. Leon dit qu'il fut converti avant les prodiges qui arriverent à la Passion, ' nous trouvons dans S. Jerome que ce furent ces mesmes prodiges qui le convertirent, ' & on cite la mesme chose de S. Chrysostome, qui ne le dit pas neanmoins. Cependant il est difficile d'accorder ce sentiment avec l'Evangile, qui ne met ces prodiges qu'aprés la mort de Jesus Christ. Il n'y a que les tenebres qui avoient commencé dés midi : ' & aussi Origene, qui dit que ce prodige peut l'avoir touché, n'y joint pas les autres. ' Mais S. Luc ne parle mesme des tenebres qu'aprés avoir raporté sa conversion.

Leo, s. 51. p. 246.

Hier. in M. p. 84. b.

C. à Lap. Luc. p. 22. Chry. t. 5 32. p. 44c

Ori. in M. h. 35. p. 19 c.

Luc. c. 23 43 44.

' On pretend que la tradition est qu'il estoit crucifié à la droite de Jesus Christ. [Cela se peut presumer : mais ceux qui l'autorisent sur la tradition ne raportent cependant aucun passage des anciens qui l'ait marqué.] ' Saint Augustin ne le dit pas lors qu'il avoit le plus d'occasion de le dire, [s'il eust cru pouvoir avancer de luy mesme sans necessité les conjectures les plus probables.] ' Nous le trouvons neanmoins dans Saint Hilaire.

C. à Lap. i Luc. p. 228

Aug. in Jo 31. p. 105. 1.

Hil. in Mat c. 33. p. 184 2. a.

' S. Cyrille de Jerusalem dit que le bon larron entra dans le ciel avant Abraham, Moyse, & tous les Prophetes. ' S. Chrysostome & d'autres le confirment, en disant que Jesus Christ dés le jour de sa mort luy ouvrit le paradis qui avoit esté fermé *jusques alors*, ' & l'y fit entrer le premier avant tous les autres hommes. [Cependant on peut dire au moins que cela est bien difficile à croire.] ' S. Augustin montre que *hodie mecum eris in paradiso* peut avoir plusieurs autres sens. ' Il dit en un endroit que son ame pouvoit estre non dans l'enfer avec celle de Jesus Christ, mais

Cyr. cat. 1 p. 136. c.

Chry. t. 5. h 32. p. 439.

p. 441. c | Emis. 23. p. 65. 2.

Aug. ep. B. 1 7. p. 679. 68.

in Jo h. 111 p. 216. 1. c.

avec

avec sa divinité dans le paradis. [Je pense qu'il pouvoit l'entendre du paradis terrestre.]

l. 25. rs, r. 543. P. de Nat. c 228. p. 62.

ᶠQuelques uns donnent au bon larron le nom de Dimas ou Dismas, & en raportent diverses fables, que l'on cite en partie de l'Evangile pretendu de Nicodeme, &c.

eg. in Job, 5. c. 23. p. e.

ᶠ Les deux larrons furent sans doute attachez à la croix avec des cloux, aussi bien que nostre Seigneur. [Car on ne voit pas pourquoi les Romains auroient fait distinction entre luy & eux : Et lors qu'on trouva les trois croix, il fallut des miracles pour reconnoistre celle de Jesus Christ; au lieu qu'il eust esté aisé de le faire par les trous des clous, s'il n'y en eust pas eu de mesme aux deux autres.]

ur la page . § 20.

NOTE XXXV.

Sur les tenebres arrivées à la mort de nostre Seigneur.

ory. ep. 7. 75. a.

[Nous ne nous arrestons pas à l'auteur des ouvrages attribuez à S. Denys l'Areopagite,] ᶠ qui pretend avoir remarqué à Heliople en Egypte, les tenebres arrivées à la mort de Jesus Christ, & qui veut qu'elles vinssent d'une éclipse veritable, & causée comme les autres par l'interposition de la lune entre la terre & le soleil, quoiqu'entierement miraculeuse, & contre la nature des autres eclipses. [Peu de personnes habiles se laissent persuader aujourd'hui par ces sortes d'autoritez.

f. chr. p. 2. & Hier. 158. & x. p. 52.

Il y a bien plus sujet de croire que Phlegon affranchi de l'Empereur Adrien, qui a écrit l'histoire par les Olympiades en 16. livres jusque vers l'an 140. *v. Adrien* § 18.] ᶠ a marqué les tenebres arrivées à la mort de Jesus Christ, lors qu'il dit qu'en la quatrieme année de la 202. Olympiade [qui devoit finir vers le milieu de l'an 33. de l'ere commune,] il y eut une eclipse de soleil, la plus grande de celles qui s'estoient jamais vues, l'obscurité ayant esté si prodigieuse à l'heure mesme de midi, que l'on avoit vu les étoiles dans le ciel. Il ajoute ensuite qu'il y eut un fort grand tremblement de terre dans la Bithynie.

Ori. in Matt. 35. p. 200. a.

ᶠ Il ne marquoit pas neanmoins que cette obscurité qu'il prenoit pour une eclipse, fust arrivée dans la pleine lune, où il est impossible selon l'ordre de la nature qu'il en arrive jamais. C'est pourquoi Origene remarque fort sagement qu'il ne faut pas s'opiniastrer à soutenir contre les payens que Phlegon a parlé de ce qui est arrivé à la mort de Jesus Christ.

Ferrand, t. 1. p. 321.

ᶠ Cela n'empesche pas que nous n'ayons tout sujet de le croire, & d'autant plus qu'on soutient que dans toute l'année marquée par Phlegon il n'y a point eu, & n'y a pu avoir aucune éclipse naturelle de soleil. ᶠ Et pour ce qu'objecte Origene, on peut dire que Phlegon ayant vu cette nuit extraordinaire marquée dans la relation que Pilate envoya à Tibere sur la mort de Jesus Christ, comme cela est assez probable, ou dans les memoires de quelqu'autre qui ne marquoit pas le jour que cela estoit arrivé, ou qui n'estant pas mathematicien n'avoit pas songé à mettre qu'elle estoit arrivée dans la pleine lune ; Phlegon qui pouvoit luy mesme n'estre pas fort habile en cette science, n'avoit pas esté rechercher si c'estoit une éclipse naturelle ou non &c. Il est certain que cette difficulté n'a point arresté Eusebe ni divers autres auteurs. [Mais le P. Petau se sert d'une expression un peu forte] ᶠ quand il dit que tous les anciens Peres ont prononcé unanimement, que l'éclipse marquée par Phlegon est ce qui arriva à la mort de nostre Seigneur. [Car je pense que tous ces Peres se reduisent à S. Jerome qui traduit Eusebe ; & si par les Peres il

P 323. 324.

Pet. doc. t. l. 12. c. 21. p. 458. b.

entend les auteurs ecclesiastiques, cela ne s'étendra peuteſtre pas à plus de quatre ou cinq.

George le Syncelle en citant un paſſage d'Africain auteur Chrétien du troiſieme ſiecle, y fait entrer l'autorité de Phlegon, & luy fait dire *p. 322.d.* qu'il y eut ſous Tibere une éclipſe totale du ſoleil depuis midi juſqu'à trois heures dans la pleine lune. [Mais aprés la maniere dont Euſebe, S. Jerome, Philopone, & la chronique d'Alexandrie citent ce paſſage, & ſur tout aprés ce qu'en dit Origene, il eſt viſible que ce que nous y liſons dans le Syncelle ne s'y liſoit point de leurs temps. Le meſme paſſage d'Africain eſt dans la chronique d'Euſebe par Scaliger (*p.* 77.) & on y lit quelque choſe de ce qui eſt dans le Syncelle, mais non la pleine lune, ni meſme le nom de Phlegon. Je n'aurois pas de peine à croire que la reſſemblance d'ἔκλειψις & ἔκλειψιν a fait ſauter de l'un à l'autre dans cette edition. Mais il y a auſſi bien de l'apparence que dans l'un & l'autre endroit, il faut lire tout d'une ſuite ἔκλειψις ὑπονοείσθω. τίς δ' ἡ κοινωνία. &c. & que ce qui eſt entre deux dans le Syncelle, & en partie auſſi dans Scaliger, eſt une addition faite à la marge par quelque perſonne peu exacte, qu'on a enſuite miſe dans le texte.

Tert apol.c. 21.p.22.b. Tertullien peut marquer le paſſage de Phlegon] 'lors qu'il renvoye les payens à leurs archives, *in arcanis*, pour y trouver la nuit arrivée en plein midi au temps de la paſſion, que l'on avoit priſe pour une éclipſe. Ruf l.9.c 6. p.143.2. 'Rufin fait auſſi dire aux payens par S. Lucien Preſtre d'Antioche martyrizé [en l'an 312.] Conſultez vos annales, & vous trouverez que lors que Jesus Christ ſouffrit du temps de Pilate, le ſoleil ceſſa de paroiſtre, & le jour fut interrompu par des tenebres extraordinaires.

Euſ. chr.p. 77 2 2. 'Outre Phlegon, Euſebe cite encore d'autres memoires où il avoit trouvé l'éclipſe de ſoleil, & le tremblement de la Bithynie. 'Africain dont nous venons de parler, dit qu'un hiſtorien nommé Thallus cité par Saint Juſtin, Tertullien & d'autres anciens, avoit marqué les tenebres de la Paſſion, comme une éclipſe, ce qu'Africain croit eſtre contre la raiſon. p.77|Tert apol.c.10. p.12.b|19 Voſſ. h.g. p.417.

Si l'on doit raporter l'éclipſe de Phlegon où l'on vit les étoiles, aux tenebres de la Paſſion, il faut dire que ces tenebres ſe firent par un obſcurciſſement du ſoleil entierement miraculeux, & non par des nuages ou par un brouillar, comme l'a cru Origene: Car l'un & l'autre auroit encore plus empeſché de voir les étoiles que le ſoleil.

Il ne faut pas oublier de remarquer la difficulté que forme ici le P. Petau,] 'en pretendant que le paſſage de Phlegon eſt corrompu dans Euſebe, & qu'au lieu qu'on y lit que l'eclipſe arriva en la *quatrieme* année de la 202. Olympiade, il faut lire dans la *deuxieme*, ce qui oblige de dire ou que Jesus Christ eſt mort dés l'an 31. de l'ere commune, ou que l'eclipſe de Phlegon ne regarde point ſa mort. Sa raiſon eſt qu'Africain, Euſebe & les autres qui ont cité le paſſage de Phlegon & celui de Thallus, ne mettent point la mort de noſtre Seigneur en la quatrieme année de la 202. Olympiade, mais en la ſeconde ou en la troiſieme; & qu'ainſi ils n'auroient point cité Phlegon pour eux, ſi ſelon luy il euſt fallu la mettre dans la quatrieme. [Je ne ſçay à quoy bon parler ici de Thallus;] 'car Africain qui le cite, ne dit point en quelle année il mettoit l'eclipſe dont il parle. [Il n'eſt donc queſtion que de Phlegon, qu'Africain cite ſelon que ſon paſſage eſt raporté dans le Syncelle *p.* 322.*d.* pourvu que ce ne ſoit pas une addition, comme nous venons de dire, & qu'il ne cite point ſelon qu'on

Pet.doct. 12.c. 21. 458.b.c. — Euſ.chr. 77.c.

le lit dans la chronique d'Eusebe de Scaliger *p*. 77. *c*. Mais il le cite selon le Syncelle sans marquer sur quelle année Phlegon mettoit l'eclipse, ce qui n'est pas une preuve qu'il pretendist s'assujettir à suivre sa chronologie.

doc. t. p. .b.c.

Eusebe le cite plus exactement,] ' mais selon le P. Petau il met la mort de nostre Seigneur en la 3. année de la 202. Olympiade. [Ainsi il faudra mettre cette troisieme année dans Phlegon :] ' & neanmoins le P. Petau conclut qu'il y faut mettre la *seconde*. ' M. Ferrand infere du raisonnement du P. Petau qu'Eusebe a mis la mort de nostre Seigneur dans la quatrieme année. [C'est une discussion dans laquelle nous n'entrons point : il nous suffit que nous ne voyions point de raison de rien changer dans le passage de Phlegon.] ' On y lit encore cette *quatrieme* année dans la chronique d'Alexandrie ' qui paroist aussi y mettre la mort de nostre Seigneur : [& ainsi c'est ce qu'il y faut lire effectivement selon le raisonnement du P. Petau. Ce Pere a eu raison de ne pas citer Philopone,] ' quoiqu'on y lise la deuxieme année : [a] car peu de lignes aprés on y lit deux fois *la quatrieme* : & le raisonnement que Philopone fait sur cela montre que c'est effectivement ainsi qu'il a voulu mettre : [ce qui est une grande preuve qu'il faut lire de mesme dans Phlegon. Car Philopone paroist parler sur l'original ; & non sur le passage cité par Eusebe ou par quelqu'autre.

·p. | ·A'·p. | 14·534· | lop. l. 2. c. p. 88. 89.

NOTE XXXVI.

ır la page § 21.

Sur ceux qui ressusciterent avec Jesus Christ.

t. 27. v. 53. | ug. ep. B. § 9. p. | pf. p. 619. 1.

' L'Evangile porte non seulement que les sepulcres s'ouvrirent aprés que Jesus Christ fut mort, mais aussi que plusieurs corps des Saints ressusciterent, *&c.* [b] S'ils sont ressuscitez dés le jour mesme de la Passion, il faut dire qu'ils sont encore morts depuis, estant certain que Jesus Christ est le premier qui soit ressuscité pour ne plus mourir. ' C'est pourquoi quelques uns ont dit que les tombeaux s'estoient ouverts aussi tost aprés la mort de Jesus Christ, mais que les Saints n'estoient ressuscitez qu'aprés luy : Et S. Matthieu le dit assez formellement *c*. 27. *v*. 53. S. Augustin ne rejette pas cette solution : ' & neanmoins il a peine à croire que ceux qui ressusciterent alors soient demeurez immortels ; estant difficile de croire que David ne fust pas de ceux qui ressusciterent, & de ne pas croire aussi qu'il estoit encore dans son tombeau, lors que S. Pierre en parloit le jour de la Pentecoste. ' On objecte encore S. Jean Battiste ; [& il faut ajouter Samuel, Elisée, & d'autres Prophetes,] dont on a depuis eu les reliques.

p. 576. c | C. à Lap. in Matt. p. 548. 1. 2.

Aug. ep. B. 164. § 9. p. 576. l. 3.

C. à Lap. in Ma t. p. 519. 1. c.

' S. Augustin ne voit pas bien aussi qu'on puisse accorder cette opinion avec ce que dit S. Paul *Hebr*. 11. *v*. 40. que les Patriarches n'ont point receu la recompense qui leur avoit esté promise, Dieu ayant voulu par une faveur particuliere qu'il nous a faite, qu'ils ne receussent qu'avec nous l'accomplissement de leur bonheur. ' Il dit positivement en un autre endroit qu'Abel, Noé, Abraham, Moyse, & generalement tous les Saints de l'ancienne loy, ne recevront le bonheur de la resurrection qu'avec nous à la fin du monde. ' On trouve la mesme chose dans S. Chrysostome, qui comprend dans cette loy tous les Saints de l'ancien & du nouveau Testament, & S. Paul en particulier, afin dit-il, que tout le corps de l'Eglise soit glorifié en mesme temps, & que chacun des Saints reçoive sa couronne avec d'autant plus de joie, qu'il verra tous ses freres la recevoir avec luy. ' On peut dire que ce Pere est suivi en cela

Aug. ep. 164. § 9. p. 576. | C. 87. c. 4. p. 464. | Chry. in Heb. h. 28. p. 933. | Thdrt. in Heb. 11. v. 40. p. 452. d.

C. à Lap. ib. p. 949. 2. c.

par Theodoret, [l] & par les autres Grecs qui ont accoutumé de tirer leurs explications de luy.

Amb. in Job. l. 1. c. 7. p. 621. 1 | Avit. fr. p. 197.

[l] S. Ambroise & S. Avit de Vienne disent aussi que Jesus Christ est le seul jusqu'à present qui soit ressuscité pour ne plus mourir : *Solus ipse adhuc resurrectione perpetuâ resurrexit :* & S. Hippolyte est encore assez exprés sur cela dans son traité sur l'Antechrist *p. 63.*

Amb. in Luc. c. 8. p. 109. e.

[l] S. Ambroise dit mesme nettement que ceux qui ressusciterent à la Passion ne ressusciterent que pour un temps : *Sic & resurrectio temporalis in passione Domini celebratur, ut perpetua illa credatur.*

Chry. in 1. Cor. h. 40. p. 452. d.

[l] S. Chrysostome ne dit pas moins clairement comme une chose qui n'est pas mesme contestée, que ceux qui ressusciterent au temps de la Passion, moururent une seconde fois, aussi bien que Lazare.

C. à Lap. in Matt. p. 548. 549.

[l] Cornelius à Lapide qui croit que l'opinion la plus veritable est que ceux qui ressusciterent alors, monterent au ciel avec Jesus Christ, dit que les modernes la soutiennent communément, & nomme plusieurs Peres qu'il assure l'avoir suivi. Il l'appuye par diverses raisons, [dont il y en a de tres mauvaises : & je ne voy point qu'il touche celle de Maldonat, qui paroist considerable.]

Matt. 27. v. 53.

Mald. in Matt. p. 666. e. d.

[l] Car S. Matthieu dit que ces Saints estant ressuscitez apparurent à plusieurs, [l] & non pas qu'ils parurent visiblement à tout le monde. Ainsi il semble que leur resurrection estoit plus semblable à celle de Jesus Christ, qu'à celle de Lazare, & que leurs corps estoient des corps glorieux, puisqu'ils n'estoient pas visibles aux yeux des hommes.

[Cette raison paroist forte assurément. Et neanmoins oseroit-on dire que lorsque Moyse fut vu à la Transfiguration, il estoit ressuscité comme Lazare, & en estat d'estre vu de tout le monde ? Il n'estoit pas non plus ressuscité pour ne plus mourir.]

a Aug. in Jo. h. 124. p. 233. 1. 3.

[a] Cependant S. Augustin suppose comme une chose constante qu'il estoit alors ressuscité, mais seulement pour un temps, *ad horam*, de mesme, dit-il, que ceux qui ressusciterent à la mort de Jesus Christ, & qui aprés sa resurrection s'apparurent à beaucoup de personnes. [Il paroist donc que le sentiment de ce Pere & de plusieurs autres est que leur resurrection tenoit le milieu entre celle de Jesus Christ, & celle de Lazare.

Eus. dem. l. 10. c. 8. p. 501. c.

Entre les anciens qui peuvent avoir cru qu'ils estoient ressuscitez pour ne plus mourir, il faut sans doute mettre Eusebe.] [l] qui dit que Jesus Christ ayant brisé les portes de l'enfer, les corps des Saints entrerent avec luy dans la veritable cité de Dieu.

Ori. in Cant. p. 546. c.

[l] Origene paroist estre aussi dans ce sentiment. Car il dit que Jesus Christ en se ressuscitant luy mesme a ressuscité en mesme temps ceux que la mort tenoit captifs, & les a menez avec luy en montant au ciel, n'y ayant pas seulement élevé leurs ames, mais ayant encore ressuscité leurs corps, comme nous l'apprenons de l'Evangile, qui dit que beaucoup de Saints estant ressuscitez entrerent dans Jerusalem la sainte cité du Dieu vivant.

Ign. ad Magn. c. 9. p. 13.

[l] S. Ignace dit que les Prophetes avoient attendu Jesus Christ en esprit comme leur maistre ; & qu'aussi lors qu'il est venu, il les a ressuscitez des morts. [Cette expression absolue porte naturellement à une resurrection parfaite & eternelle. Cependant il faut abandonner ce sens, ou excepter du nombre des Prophetes ressuscitez tous ceux dont on a depuis trouvé les corps, sur tout S. Jean Battiste, qui meritoit apparemment mieux qu'aucun autre d'avoir part à cette faveur de Jesus Christ.]

ur la page §21.

NOTE XXXVII.

Sur la mort de Pan.

[Antoine Dale Protestant qui a écrit des dissertations sur les oracles des
le, p. 25. payens, imprimées en 1683.] ' se récrie fort dans cet ouvrage contre l'histoire que Plutarque raporte sur la mort de Pan, comme contre une pure fable. [Mais hors son autorité je ne voy pas qu'il allegue rien de considerable pour la détruire ;] & il reconnoist luy mesme que des personnes d'esprit aussi bien entre les Protestans qu'entre les Catholiques l'ont receue pour veritable. [Telle qu'elle soit, ce n'est point un des fondemens de nostre religion : mais nous n'avons pas cru devoir omettre une histoire celebre, qu'Eusebe s'est donné la peine de transcrire tout au long dans un de ses principaux ouvrages.

our la page .§ 21.

NOTE XXXVIII.

Sur S. Longin.

[Nous avons divers actes de Saint
llat.deSim. .127. Longin.] ' Ceux qui sont dans Surius 15. *mars, p.* 177. sont reconnus pour
ar.34.§127. estre de Metaphraste. ' C'est pourquoi Baronius qui les avoit citez d'abord
8, § 2. comme une autorité considerable, ' en parle ensuite comme d'une piece à laquelle il ne s'arrestoit pas beaucoup.
ll. de Sim. 101. Boll. 15. mars, p. 382. 38. 39. ' Allatius en cite d'autres, qu'il croit écrits par un témoin oculaire. [a]Mais Bollandus qui les a vus, n'en a pas seulement voulu tirer copie, tant il les a trouvé remplis de contes : & ce qu'il en raporte en peu de mots suffit pour justifier le jugement qu'il en fait.
.386.389.a. ' Il en donne d'autres écrits par un
.382.e. Hesyque Prestre de Jerusalem, ' dont il remarque que sont tirez tous les éloges que les Grecs font de S. Longin dans leur office & dans leurs menologes : ' & il croit aussi que les actes faits par Metaphraste, sont composez sur ceux ci. ' Il prend cet Hesyque pour e. le celebre Prestre de Jerusalem qui fleurissoit au commencement du V. siecle *v. son titre.* [Mais je ne sçay qui l'en croira. Car la conformité d'un nom fort commun, est une foible raison pour attribuer à un auteur si ancien & si illustre une piece telle que celle là.

C'est une histoire qui ne contient que peu de faits, & beaucoup de mots en style metaphrastique. Et ces faits, pour les dire en un mot, ' sont que S. p.387.a|736. e. Longin ayant esté chargé avec ses soldats de garder le tombeau de Jesus Christ, comme il l'avoit esté de le garder à la Croix, il ne voulut point recevoir d'argent des Pontifes pour dire que ses disciples avoient enlevé son corps ; ce qui irrita Pilate jusqu'à le vouloir perdre, sans le pouvoir. Que pour se donner entierement à Jesus Christ il renonça à la milice ' sans congé de Pilate, [a] & se p.736.f. a e. retira chez luy, avec deux de ses soldats qui avoient suivi son exemple ; Qu'il s'en retourna ensuite avec eux en Cappadoce (il n'avoit point dit qu'il en fust venu) & là il commença à prescher la foy comme un Apostre, ' mesme aux Gentils ; Que les Juifs p.736. ayant sceu qu'il répandoit la foy en beaucoup de pays, persuaderent à Pilate d'écrire à l'Empereur pour demander la punition de ces deserteurs, qui preschoient le regne du Christ, & envoyerent en mesme temps de l'argent à Rome pour en obtenir ce qu'ils vouloient ; Que l'Empereur [Tibere] ayant ordonné qu'ils seroient punis de mort comme deserteurs. Pilate envoya des soldats en Cappadoce ; ' que p.737. ces soldats sans autre formalité trancherent la teste à Longin & à ses deux compagnons ; & qu'ils apporterent sa teste à Pilate, *&c.* [Voilà ce qu'on pretend qu'un homme habile & judi-

p.735.e. cieux a écrit,] ' sur ce qui en avoit, dit-il, esté raporté autrefois par des témoins oculaires.

p.738. ' Il faut ajouter à cela ce qui est dit dans la mesme histoire touchant la revelation & la translation du chef de S. Longin, raporté de Jerusalem en Cappadoce. Car cela est si pitoyable,
p.383.b. ' que Bollandus aime mieux prendre ce qui regarde ce fait de l'autre Vie qu'il traite de fabuleuse, croyant qu'elle est encore plus vraisemblable en ce point, que celle d'Hesyque. [La verité est que ni l'une ni l'autre ne l'est guere.

Sans s'arrester à tous ces actes, s'il est vray que S. Longin ait receu la foy à la mort de Jesus Christ, & qu'il l'ait conservée, il semble devoir meriter l'honneur des prémices des Gentils plutost que Corneille : Car sachant dés le jour de la Pentecoste que ceux qui croyoient en Jesus Christ recevoient tous le battesme, il est bien difficile qu'il ne l'ait pas demandé : Il le devoit assurément demander s'il avoit la foy : Et le luy aura-t-on refusé ? Ainsi il vaut mieux recourir à ce
Aug.conf.l. 3. c. 20. p. 215.2.d. que dit S. Augustin,] ' que quand il reconnut Jesus Christ pour Fils de Dieu, il pouvoit bien ne prendre point ce terme dans toute l'étendue qu'il a effectivement, mais il entendoit seulement que c'estoit un homme juste, [& qui avoit quelque chose au dessus des autres hommes. Sa foy ne fit donc que commencer alors, & demeura quelque temps imparfaite, se pouvant mesme faire que Pilate l'ait employé hors de Jerusalem dés devant la Pentecoste, jusqu'à ce que la porte de la penitence & du battesme ayant esté ouverte aux Gentils en la personne de Corneille, Dieu acheva en luy par la predication des Apostres ce qu'il y avoit commencé. Cette difficulté
Sur.15.mars, p.177. §1. ne seroit pas, s'il estoit vray] ' que le Centenier fust Juif, comme nous le lisons dans la traduction de Metaphraste. [Mais il n'est pas aisé de se persuader que les Romains missent des Juifs dans les troupes qu'ils avoient dans la Judée, ni peut estre mesme dans les autres, à cause des aigles & des autres figures que les Juifs regardoient comme contraires à leur loy.]

' Les Latins ont aussi leur S. Longin, qu'ils disent estre le soldat qui perça d'un coup de lance le costé de Jesus Christ. Ils le mettent la pluspart le 15. de mars. ' Bollandus en donne des actes, qui portent qu'il se convertit aussi par les tenebres & les autres prodiges arrivez à la mort de nostre Seigneur, & qu'il dit [comme le Centenier :] *Cet homme estoit vraiment Fils de Dieu :* [C'est à dire qu'il osa percer de sa lance celui qu'il reconnoissoit pour Fils de Dieu.] Ces actes ajoutent qu'ayant esté instruit par les Apostres, il quitta les armes, & se retira à Cesarée en Cappodoce, où il passa 28. ans dans une vie solitaire, en preschant neanmoins la foy, jusqu'à ce qu'il y fut martyrizé sous le Gouverneur Octave, le 15. de mars selon quelques manuscrits, & le 22. novembre, ou le 2. decembre selon d'autres. [Ce qu'on peut dire en un mot de ces actes, est qu'ils ne valent rien du tout, & qu'ils ne peuvent faire aucune autorité, ni par consequent empescher] ' que nous ne rejettions toute cette histoire avec Baronius, & que nous ne croyions comme luy, que le nom de Longin & le martyre appartiennent au Centenier selon l'opinion des Grecs, ' quoique celle des Latins soit appuyée par Usuard, par Adon qui le met le premier de septembre, par plusieurs autres martyrologes anciens & nouveaux, & qu'elle soit demeurée dans le martyrologe Romain. On la cite mesme de S. Germain qui fut fait Evesque de Constantinople en 715. ' On a sans doute confondu le Centenier avec le soldat. Car

Marginal notes (right column): Boll.15. p.376. — p.384. — Bar.34. 15.mars. — Boll.15. p.376.3. — p.3?3.

de croire, comme veut Bollandus, que l'un & l'autre s'appelloit Longin, se retira en Cappadoce, & y fut martyrizé, [c'est à quoy il y a au moins peu d'apparence.]

7-381. 84. 'Bollandus raporte encore d'autres pretentions de ceux de Mantoue, & des Espagnols sur S. Longin: Mais il reconnoist qu'elles sont sans fondement. Il s'étend aussi sur les lieux où l'on pretend avoir de leurs reliques, [en quoy nous ne voyons rien de certain.]

NOTE XXXIX.

la page 21.

Divers faits incertains ou faux sur le costé de JESUS CHRIST *percé d'une lance.*

Lap. in p.528.2. 'Prudence a cru que la lance avoit percé les deux costez de JESUS CHRIST en sorte que le sang estoit sorti par une des plaies, & l'eau par l'autre. 19.v.34. 'Neanmoins S. Jean dit simplement *latus ejus aperuit*, & non *latera*. 20 v. 27. 'JESUS CHRIST dans ses deux apparitions, & S. Thomas, ne parlent que d'un costé & d'y mettre une main.

5 mars, b. 'La tragedie intitulée, *Le Christ souffrant*, qu'on croit estre d'Apollinaire, ou de quelque autre auteur du IV. siecle, 2.p. 'dit que le Soldat étonné de voir sortir le Sang & l'eau, s'écria qu'assurément ce mort estoit Fils de Dieu, qu'il se jetta à terre, embrassa la Croix, & ramassant cette liqueur qu'il avoit répandue, s'en frotta les yeux comme pour les sanctifier. [Cela est conforme à ce que les Latins disent de S. Longin. Mais c'est un poete, & un poete qui ne fait pas de scrupule d'avancer beaucoup de choses qui non seulement ne sont pas appuiées par l'Evangile, mais qu'on peut assurer estre contraires à la verité.] 5.mars, d. 'On pretend que c'est de cet endroit mal expliqué, que quelques uns ont pris que ce Soldat estoit aveugle, & recouvra la vue en se lavant les yeux du Sang du Sauveur. 'On dit encore plusieurs autres choses sur ce sujet, qui n'ont point de fondement. C. à Lap. in Joan.p.528.2. d.

NOTE XL.

Pour la page 56. § 24.

En quel lieu JESUS CHRIST *est monté au Ciel.*

'S. Luc dans son Evangile dit que JESUS CHRIST mena les Apostres jusqu'à Bethanie; & que lors qu'il les benissoit, il fut élevé au ciel: '& dans les Actes il dit qu'aprés qu'il fut monté dans le ciel, les Apostres revinrent de la montagne des Oliviers; 'd'où il faut dire par consequent qu'il estoit monté au ciel. Cela n'est pas difficile à accorder, puisque Bethanie estoit sur la montagne des Oliviers, ou au moins sur la descente. Luc.24.v.50. Act.1.v.12. Synops. in Act.p.1395.b.

'On a plus de peine à expliquer ce que S. Luc ajoute, que cette montagne est éloignée de Jerusalem d'autant de chemin qu'on en peut faire le jour du Sabbat. Ce chemin, à ce que pretendent les interpretes, n'est que d'un mille, c'est à dire de huit stades, '& Bethanie estoit à 15. stades de Jerusalem. [On apporte diverses solutions à cette difficulté.] 'Les uns disent que JESUS CHRIST mena d'abord les Apostres à Bethanie chez Lazare & ses sœurs, & les ramena ensuite sur la montagne des Oliviers; [ce qui n'a rien que d'aisé à croire.] 'D'autres disent que les stades des Juifs estoient plus petites que celles des Grecs, & qu'ainsi les 15. stades de Jerusalem à Bethanie marquées par S. Jean, ne sont que les huit stades des Grecs, [c'est à dire une petite demi-lieue. Je pense qu'on pourroit mesme dire que S. Luc a voulu marquer combien la montagne estoit éloignée de Jerusalem, pour faire connoistre à peu prés le P 1396. Joan.11.v.18. C. à Lap. in Luc.p.245.1. a|J. f. b.p. 119.2. Synops. p. 1396.

lieu où Jesus Christ a quitté la terre, ſans ſe mettre en peine de dire l'endroit précis de cette montagne, qui pouvoit bien avoir un quart de lieue d'étendue.]

Pour la page 56. § 24.

NOTE XLI.

Touchant les myſteres celebrez par Jesus Christ *ſur la montagne des Oliviers.*

Euſ.v.Conſt l.3.c.43.p. 505.a.

[Il eſt aſſez difficile d'entendre ce que dit Euſebe,] 'que noſtre Seigneur communiqua ſes myſteres ſecrets à ſes diſciples dans une caverne ſur la montagne des Oliviers, μυεῖν τὰς ἀποῤῥήτους τελετάς. [Il ne pretend pas ſans doute qu'il y ait fait ſa derniere Cene:] 'car il eſt certain qu'il la fit dans la ville: *Ite in civitatem ad quendam, &c.* [Voudroit-il dire qu'on tenoit ſeulement par tradition qu'il y avoit celebré les ſaints myſteres depuis ſa reſurrection? Ou ne ſeroit-ce point que ſuppoſant qu'il joignoit toujours la viande du ciel à celle de la terre, lors qu'il mangeoit aprés ſa reſurrection avec ſes diſciples,] 'comme S. Auguſtin croit qu'il fit à Emmaüs; [la tradition du pays eſtoit que c'eſtoit en cet endroit qu'il avoit fait avec eux le dernier repas dont parlent les Actes *c.* 1. *v.*4. Et je ne voy pas que l'Ecriture y ſoit fort contraire. Je ne ſçay pas meſme ſurquoi on peut fonder] 'ce que S. Proſper cite de S. Auguſtin, que noſtre Seigneur eſt monté au ciel à midi, [s'il n'a ſuppoſé que ç'a eſté immediatement aprés le repas marqué par S. Luc.]

Matt.26.v.18.

Aug.conſ.E. l.3 §72.p 141|Ġ.à Lap. in Luc.p.237. 2.a.b.

Proſ. ſent. 203 p.441.

'M. Valois croit qu'Euſebe veut dire ſeulement que noſtre Seigneur avoit donné en ce lieu quelques inſtructions à ſes Apoſtres en particulier, c'eſt à dire celles qui ſont marquées dans le chapitre 24. de S. Matthieu ſur la ruine de Jeruſalem, & la fin du monde. [J'aurois peine à croire que les termes d'Euſebe ne marquaſſent pas quelque choſe de plus.]

Euſ.n.p. 231. 2.d.

Pour la pag. 57. § 24.

NOTE XLII.

Que Jesus Christ *eſt monté au ciel le jeudi.*

in Act.h.3.p 27.d.

'S. Chryſoſtome croit que Jesus Christ monta au ciel le ſamedy. Il reconnoiſt neanmoins luy meſme que la raiſon de ſa conjecture n'eſt pas tout à fait forte: '& puiſque cela ſe fit 40. jours aprés que Jesus Christ fut reſſuſcité, [il faut dire que c'eſtoit le jeudi, auquel l'Egliſe en celebre toujours la feſte,] 'comme cela eſt meſme marqué dans les Conſtitutions apoſtoliques.

Act.1.v.3.

Conſ.l.5.c. 19.p.260.c.

[Il ſemble qu'on doit conclure de là qu'on ne celebroit point encore alors la feſte de l'Aſcenſion ni à Antioche, ni à Conſtantinople, puiſque S. Chryſoſtome eſtant déja Eveſque, croyoit que Jesus Christ pouvoit eſtre monté au ciel le ſamedi:] 'Et en un autre endroit il dit que le S. Eſprit vint huit ou neuf jours aprés que Jesus Christ fut monté au ciel. 'Cependant nous avons un ſermon fait le jour de l'Aſcenſion, [que perſonne ne doute eſtre de luy: Et s'il eſt de luy,] 'il l'a fait certainement à Antioche [avant ſon epiſcopat. Ainſi nous ne voyons rien à dire, ſinon qu'il eſtoit homme, & capable auſſi bien que nous, de ne pas faire attention en des rencontres aux choſes qu'il ſçavoit le mieux. Car y auroit-il apparence à dire qu'on la celebroit en quelqu'autre jour que le 40^e^. d'aprés Paſque, & par conſequent le jeudi?]

h.1.p.10.b.

t.5.h 38.p. 457.b.

p 458.a

NOTES SUR LA SAINTE VIERGE.

ur la page ..§ 13

NOTE I.

Comment on prouve qu'elle estoit de la race de David.

g. in Faus. c. 4 p. .2.a.

/ FAUSTE heretique Manichéen supposoit comme une chose constante, que Joachim pere de la Sainte Vierge estoit de la tribu de Levi, & prestre de la loy. / S. Augustin luy répond pour luy fermer la bouche, que si ce fait estoit constant, il faudroit dire que Joachim, quoique Prestre, ne laissoit pas d'appartenir ou par sa mere, ou de quelqu'autre maniere que ce soit à la famille de David : & il semble croire que cela pourroit suffire pour montrer que les Manichéens n'ont aucun droit d'accuser de mensonge les passages de l'Ecriture, qui disent que le Messie devoit naistre de la race de David. [Mais il ne se contente pas de cela ;] / & il soutient que sans s'arrester aux livres apocryphes de ces heretiques, on ne peut point douter que la Vierge ne fust veritablement de la race de David, puisqu'elle seule a eu part à la generation de Jesus Christ, qui en estoit certainement selon l'Ecriture. [Il ne se peut rien de plus formel que ce que dit S. Paul,] / qu'il est clair que nostre Seigneur est de la tribu de Juda, dont aucun ne s'est approché de l'Autel, & non de celle de Levi.

p.188.2. — p.188. — 7.v.13.

in Luc. 43. f| r.s.h. 119.c.

/ Les Peres se sont servis aussi de ce que dit S. Luc, que lors que tout le monde fut obligé d'aller à la ville dont il tiroit son origine, & que S. Joseph fut pour ce sujet à Bethléem, comme estant de la famille de David ; la Vierge y fut en mesme temps. / L'ordre des paroles de S. Luc, donne en effet tout sujet de croire qu'elle n'y alloit pas simplement pour accompagner S. Joseph, mais pour y estre écrite avec luy.

v.3 4.

/ S. Jerome & beaucoup d'autres anciens, alleguent encore que la loy obligeoit les filles à se marier dans leur tribu. [Cependant il est certain par l'exemple de David & de Joïada, que mesme les personnes les plus saintes ne se croyoient point obligées à cela.] / Aussi les nouveaux restreignent la loy aux filles, qui n'ayant point de freres heritoient des biens de leur maison, ou seules, ou avec d'autres sœurs, qui est le cas des cinq filles de Salphaad, sur lequel la loy fut faite : & ils pretendent tirer des paroles de la loy, qu'elles devoient se marier non seulement dans leur Tribu, mais mesme dans leur famille. Ils supposent ensuite que la Vierge estoit dans ce cas, & ils inferent de là que la genealogie de S. Joseph est aussi celle de la Vierge jusqu'à son grand pere.

Hier. in Matt. p.13.d| Jans. in Matt. 1. p. 10.11.

Jans. p. 10. ...| Syn. p. in Matt. p. 19-...

[Je ne sçay si l'on peut dire que la loy obligeast les heritiers à se marier dans leur famille, & qu'elle ne leur permist pas de choisir dans leur Tribu. Il est certain qu'elle leur laisse quelque choix, / *Nubant quibus volunt*. Nous ne voyons point d'ailleurs qu'on ait aucune preuve que la Vierge fust heritiere de sa maison. Neanmoins cela se peut croire aisément, n'y ayant non plus aucune preuve du contraire ; & nous ne trouvons point que qui que ce soit ait jamais donné aucun frere à la Vierge, quand il a esté question d'expliquer comment S. Jacque & les autres estoient parens de Jesus Christ. Car pour Marie de Cleophas appellée

num. 36. v. 6.

ſa ſœur par S. Jean, la loy ayant eſté faite ſur cinq ſœurs filles de Salphaad, il eſt viſible que le nombre des ſœurs n'empeſchoit pas que chacunes d'elles ne paſſaſt pour heritiere, & ne fuſt obligée de ſe marier ſelon la loy des heritieres. Peuteſtre que ces paroles aſſez obſcures de S. Epiphane,
Epiph 78.c. 7.p.1038.d. ' que la Vierge épouſa Saint Joſeph, κλήρων εἰς τῦτο ἀναγκασάντων αὐτὴν ἥκειν, peuvent ſignifier qu'elle l'épouſa comme ſon plus proche parent, parcequ'elle eſtoit heritiere de ſa maiſon.

Ce qui eſt certain, c'eſt que cela n'eſt point neceſſaire pour montrer que Jesus Christ & la Vierge eſtoient
Naz.car.39. p.100.b,c. de la race de David.] ' S. Gregoire de Nazianze dit meſme ſur cette queſtion, que les loix qui regardoient la diſtinction des Tribus, n'avoient plus de lieu depuis la captivité de Babylone; & que les Tribus eſtoient confondues les unes avec les autres [par les mariages. La confuſion eſt encore bien plus viſible pour ce qui eſt des terres: & S. Joſeph qui eſtoit de la Tribu de Juda, demeuroit à Nazareth dans la Tribu de Zabulon.]

Aug.in Fauſ. l.23 c.8 p. 188.1.2. ' S. Auguſtin examinant pourquoi les Evangeliſtes ont plutoſt raporté la genealogie de S. Joſeph que celle de la Vierge, & cela dans l'endroit meſme où il veut prouver que la Vierge eſtoit de la race de David, dit ſeulement que ç'a eſté pour honorer le ſexe du mari, & ſon mariage meſme, qui pour avoir eſté chaſte n'en a pas
Amb in Luc. 3 v.23.p 40. c.e.f. eſté moins veritable. ' S. Ambroiſe allegue la meſme raiſon: C'eſt, dit-il, parceque celui qui s'eſtoit fait homme, a voulu ſuivre les regles des hommes, *ſæculi debuit more deſcribi*, ſelon leſquelles il eſtoit veritablement
f. fils de S. Joſeph. ' Il marque neanmoins auſſi la raiſon de la parenté de la Vierge.

NOTE II.

Sur le pere & la mere de la Vierge.

Pour la 60. §

' S. Jean donne pour ſœur à la Vierge une autre Marie, qu'il ſurnomme de Cleophas, ' parceque c'eſtoit, dit S. Jerome, le nom de ſon pere, ou de ſa famille, ou pour quelqu'autre raiſon qui ne nous eſt pas connue. [Ainſi ce Pere paroiſt n'avoir point trouvé de difficulté à croire que le pere de la Vierge s'appelloit Cleophas. Neanmoins il ſemble que Jesus Christ n'auroit point chargé S. Jean du ſoin de la Vierge, ſi elle euſt encore eu ſon pere. Car il eſt certain que Cleophas vivoit encore aprés la Paſſion.

Joan 19 | Hier.in c.7.p.1

L'opinion qui avoit commencé avant S. Jerome, & qui s'eſt tout à fait établie depuis, eſt que le pere de la Vierge eſtoit nommé Joachim.] ' S. Epiphane le cite des traditions & de l'hiſtoire de la Vierge. [Je ne ſçay ſi ce ne ſeroit point] ' cette hiſtoire ſecrette ou apocryphe de la Vierge, dont S. Gregoire de Nyſſe raporte des choſes qui ſont tout à fait inſoutenables. ' Il ſemble dire que cette hiſtoire ne ſe debitoit qu'en ſecret: [& c'eſt apparemment] ' ce que S. Epiphane appelle la tradition des Juifs, [c'eſt à dire des heretiques Nazaréens.] ' Ce que luy & S. Gregoire en citent, ſe trouve auſſi dans un écrit ſur l'Hexaëmeron, que Leo Allatius nous a donné ſous le nom de Saint Euſtathe d'Antioche: [mais cet endroit & quelques autres font douter à des perſonnes habiles, ſi cet ouvrage eſt veritablement de ce Pere. *V. ſon titre n.* 7.] ' Cet auteur quel qu'il ſoit, cite ce qu'il dit de la Vierge d'*un certain Jacque*, dont il paroiſt qu'on a encore l'écrit. Allatius pretend, ſans en donner de

Epiph 5.p 10 | Nyſſ.r t.3.p.3 | 347.d | Epiph 7.p. | Euſt.H 70 7 | p.7 | 286.

preuve, que ce Jacque estoit à peu prés du mesme temps que les Apostres : mais il ajoute que les heretiques pour combattre la doctrine Catholique, ont certainement ajouté dans son écrit beaucoup de choses que S. Eustathe a retranchées : [Ce qui est certain, c'est que dans l'ouvrage attribué à S. Eustathe, il y a plusieurs choses que personne n'oseroit soutenir.]

g.in Faust. 23 c.4.p. 37.2.a. Fauste le Manichéen disoit aussi, comme une chose constante, que la Vierge avoit eu pour pere Joachim qui estoit Prestre de la Loy : 9.p.188.a.c. ce que S. Augustin soutient n'estre fondé que sur une histoire apocryphe qui ne faisoit pas d'autorité dans l'Eglise : & il faut au moins avouer qu'il ne pouvoit pas estre Prestre de la race d'Aaron.

Boll.20.mars, p.77.b. Bollandus assure que tout ce que les Peres mesmes ont dit de S. Joachim & de Ste Anne, n'est fondé que sur un écrit intitulé *De la naissance de la Vierge*, attribué faussement à S Jacque de Jerusalem, p.78.a.b| ay,t.1 p. 1. ou à S. Cyrille d'Alexandrie, rejetté par les Peres comme apocryphe, dit Fulbert de Chartres ; mars, p. 7.b. & sur l'imposteur Seleuque, qui a supposé un écrit sur ce sujet à S. Matthieu. p.79.b. C'est pourquoi il ne veut point raporter tout ce que l'Eglise d'Orient a tiré de ces sources corrompues, p.77.b.c. & consent qu'on regarde tout cela comme des choses sans aucune autorité, à la reserve des noms de Joachim & d'Anne, que l'on peut croire, dit-il, s'estre conservez dans la tradition de l'Eglise. [J'aimerois mieux dire que ces imposteurs estant assez anciens pour avoir sceu les veritables noms du pere & de la mere de la Ste Vierge, il est à presumer qu'ils n'en ont pas inventé de faux, n'ayant point de raison de le faire. Car pour l'Eglise, il est visible par S. Augustin & S. Jerome, qu'elle n'avoit aucune tradition que le pere de la Vierge fust un Joachim.]

b. Bollandus ne veut pas en effet qu'on s'en assure beaucoup, & il croit qu'on peut bien avoir donné au pere & à la mere de la Vierge les noms de Joachim & d'Anne, parceque le premier signifie *la preparation du Seigneur*, & l'autre *la grace*. Il semble citer cela de S. Fulbert. Quoiqu'il en soit, comme il dit, cela est de peu d'importance.

p.78-80. Il examine diverses choses sur S. Joachim ausquelles nous ne nous arrestons pas, parceque nous n'y voyons rien de solide. Procope nous apprend que Justinien I. fit bastir à Constantinople [vers l'an 550.] une belle Eglise (ἱερὸν) de Ste Anne, que quelques uns, dit cet auteur, croyent estre mere de la Ste Vierge, & ayeule de JESUS CHRIST. P oc.æd l.1. c.3 p.12.b. Codin dit que Justinien II. aprés son rétablissement, [c'est à dire aprés l'an 705.] fit bastir à Constantinople une eglise de Ste Anne ensuite d'une apparition de cette Sainte, dont le corps fut aussi apporté à Constantinople sous le mesme Prince. Cod.ori.C.p. 49.d. Louis Comte de Blois en envoya le Chef à Nostre-Dame de Chartres [vers l'an 1210.] Cang. de Const.l.4 p. On trouve encore d'autres Eglises de Ste Anne basties depuis à Constantinople. On y honore S. Joachim & Ste Anne le 9. de septembre, à cause que c'est le lendemain de la naissance de la Ste Vierge, & on y celebre leur mort le 25. de juillet, particulierement celle de Ste Anne. Boll.20.mars, p.77.c. e. On croit qu'elle le fait depuis assez longtemps.

Anast.c.98.p. 127 b. Pour ce qui regarde l'Eglise latine, on trouve que vers l'an 800. le Pape Leon III. fit dépeindre sur un ornement de l'Eglise de S. Paul l'histoire de S. Joachim & de Ste Anne, selon les termes d'Anastase, [Mais cela n'avoit pas eu de suite :] [a] Car a Pet.D.b.4c. p.106.2.d| Bern.ep.174 §16.p 76.1.d.

il est visible que les Occidentaux ne connoissoient encore ni l'un ni l'autre du temps de Pierre Damien, ni mesme du temps de S. Bernard. Boll.20.mar s, p.77.78. ′On pretend que Jules II. établit la feste de S. Joachim au 20. de mars vers l'an 1510. & que neanmoins elle est marquée le 17. septembre dans un breviaire Romain imprimé en 1528. & les Cordeliers la faisoient ce jour là dés 1522. Un martyrologe imprimé en 1491. mettoit ce Saint le 9. de decembre : [& c'est ce qu'on en trouve de plus ancien parmi les Latins.] Pie V. l'osta du breviaire Romain. p.79.b. ′Gregoire XV. l'y a remis en 1620. au 20. de mars, [auquel quelques autres Eglises en font encore. Les Eglises Latines font aussi de S^te^ Anne le 26. de juillet ou les jours suivans.

Puisqu'on fait la feste de S. Joachim & de S^te^ Anne, il semble qu'il faut croire qu'ils ne sont morts que depuis la naissance de Jesus Christ,] Bern.ep.98.p. 47.48. ′l'Eglise n'ayant point accoutumé, comme remarque S. Bernard, de faire l'Office d'aucun des Saints qui ont precedé cette naissance, à l'exception des seuls Macabées, [ce qui seroit neanmoins plus fort, si les festes que l'on fait de S. Joachim & de S^te^ Anne, venoient de la plus ancienne tradition de l'Eglise.] Bar.app.§ 58. ′Il ne faudroit pas opposer à cette raison l'autorité de Cedrene, qui dit que la Vierge perdit son pere & sa mere à onze ans. [Mais ce qui peut estre plus considerable, c'est que ni l'un ni l'autre ne paroist jamais dans l'Evangile.

Pour la page 61. § 1.

NOTE III.

Sur la naissance de la Sainte Vierge.

Bar.app.§ 39. ′Baronius reconnoist que l'on a publié plusieurs fables sur le sujet de la Vierge, & de sa naissance : [mais je ne voy pas bien comment il distingue de ces fables ce qu'il appelle sa veritable histoire. Car nous venons de voir qu'on ne peut pas tenir pour fort assuré ce que S. Epiphane & S. Gregoire de Nysse, raportent de ces traditions anciennes, qui ont pour auteurs des gens ou inconnus, ou que l'on connoist trop pour les croire, & qui sont meslées de circonstances tres peu probables au moins; quoique S. Jean de Damas, & d'autres auteurs posterieurs n'aient pas laissé de les embrasser.]

′Ces traditions portent que le pere de la S^te^ Vierge estoit un homme celebre pour ses bonnes œuvres, & extremement exact à observer la loy de Dieu : mais qu'il demeura jusqu'à un age fort avancé sans avoir d'enfans à cause de la sterilité de sa femme. Nyss.nat. p.346.c. ′L'un & l'autre employerent donc les prieres, & toutes sortes de bonnes œuvres (πάσης ἐπὶ μελλίας) pour obtenir de Dieu un enfant : Epiph. 7. 5.p.106. ′Et [Anne] imitant [l'autre Anne] mere de Samuel, alla au temple prier Dieu de ne la pas priver de la benediction que la loy donnoit à la fécondité; puisqu'elle n'avoit jamais violé la loy, luy promettant de luy consacrer l'enfant qu'il luy donneroit. Nyss.p.3 c.d. Ces traditions ajoutent qu'elle entra pour cela dans le Saint des Saints, [ou le sanctuaire] ′dans lequel le grand Prestre seul entroit, & une seule fois l'année. Heb 9.v ′Aussi Nicephore ne l'a pas voulu mettre en copiant cet endroit. Nphr.l 1. p.63.b.

′Dieu accorda à Anne la grace de la fécondité, & Joachim estant dans le desert, un ange luy vint dire que sa femme avoit conceu : Nyss.p.3 Epiph. p. 1062.c.d. ce que S. Epiphane a assez de peine à accorder avec ce qu'il reconnoist estre certain dans la doctrine de l'Eglise, que la Vierge n'a esté conceue que par la voye ordinaire. C'est pourquoi il veut que cette parole de l'ange ne soit qu'une promesse de ce qui alloit

certainement arriver ; [quoique l'Ange ait bien sceu exprimer la mesme chose en des termes plus intelligibles à Abraham, à la mere de Samson, à Zacarie, & à la Ste Vierge. Si Scot avoit eu ce passage, il en auroit bien fait son profit, malgré l'explication de S. Epiphane. Mais l'Eglise a condanné en 1677. un Italien de Naple nommé Imperial, qui avoit eu la hardiesse d'avancer que Ste Anne avoit esté mere sans cesser d'estre Vierge : ce que toute la tradition nous apprend estre un privilege reservé uniquement à la mere du Sauveur.]

Naz.t.2.p. 76.c.d. ' Je croi que la tragedie intitulée, JESUS CHRIST *souffrant*, marque aussi que la Ste Vierge estoit née d'une maniere miraculeuse, & que dans ce vers

τεκεῖν μ' ἔθηκε παραδόξως σ', ὦ τέκνον,

il faut lire παραδόξως, ὦ τέκνον.

Cette piece est parmi les poesies de S. Gregoire de Nazianze. Bell.de Script.p.369. ' Mais Bellarmin & divers autres tant catholiques qu'heretiques croyent qu'elle est de l'heresiarque Apollinaire, ou de quelqu'autre poete inconnu, plutost que de ce Pere.

Bar.app.§41. ' Baronius dit que tous les Peres anciens & nouveaux soutiennent que la Vierge n'avoit ni frere ni sœur. [Il ne cite neanmoins rien sur cela ; & tout ce que nous en avons trouvé,] Joan.19.v.25. ' c'est que Marie de Cleophas estoit sa sœur selon les termes de l'Evangile ; [ce que rien n'oblige d'expliquer d'une cousine germaine, puisque quand la Vierge seroit née de la maniere miraculeuse que nous venons de dire, cela n'empescheroit pas qu'elle n'eust eu ensuite des freres & des sœurs, comme en eut Samuel qui estoit né de la mesme maniere ; ou que son pere n'eust eu des enfans d'une autre femme.

Hier. in M. 7.f.85.b| in Helv.c.7.p. 142. Saint Jerome paroist avoir cru que Marie de Cleophas estoit effectivement sœur de la Vierge,] a puisqu'il l'appelle ainsi sans aucune explication dans son commentaire sur S. Matthieu, & dans le livre contre Helvide, & cela en traitant la question des freres du Seigneur. Bede fait la mesme chose. S. Jerome ajoute mesme dans tous les deux endroits qu'elle estoit la tante maternelle de nostre Seigneur ' & il y en avoit d'autres qui le disoient aussi bien que luy. ep.150 qu.4. t.3.p.143.b. 'Theodoret dit aussi que S. Jacque le Mineur estoit cousin germain de JESUS CHRIST, ἀνέψιος, parce qu'il estoit fils de la sœur de sa mere ' Car beaucoup croyent que celle que S. Jean appelle Marie de Cleophas, est celle qui estoit mere de Jacque le Mineur, & de José selon Saint Matthieu & S. Marc :' & S. Jerome le tient luy mesme. a S. Pierre Chrysologue a cru aussi qu'elle estoit sœur de la Vierge, & que ses enfans estoient à cause d'elle cousins germains de JESUS CHRIST. ' Il est visible aussi que Bede a esté dans la mesme opinion. ' Le martyrologe Romain l'appelle absolument sœur de la Ste Vierge.

Thdrt in Galat.p.268.a. Hier.ep.150. 143.b. in Matt. p. 85 b. a P.Chry.s. 48. 49. p. 167 171. Bed.in Marc. 3.v.18.p.113. b.c. Bar.9.apr.i.

[Cependant comme les noms de frere & de sœur se donnent quelquefois dans l'Ecriture aux proches parens, & sur tout aux cousins germains, beaucoup de nouveaux auteurs ont cru que Marie de Cleophas estoit seulement cousine ou belle sœur de la Vierge, comme nous le remarquerons plus amplement dans la note sur S. Jacque le Mineur, dans l'histoire duquel nous traittons ce qui regarde cette Marie sa mere. Mais le sens litteral & simple de l'Ecriture est toujours le plus favorable, quand il n'y a rien qui le combatte, comme en cette occasion, où il est mesme appuyé par l'autorité des Peres. Il nous donne de plus beaucoup de facilité pour expliquer la genealogie de ceux qui sont appellez freres de JESUS CHRIST, & pour montrer qu'ils n'estoient pas fils d'une

premiere femme de S. Joseph, comme beaucoup de Peres l'ont cru. *v. S. Joseph & S. Jacque le Mineur.*

Boll.9.apr.p. 812.

' Outre Marie de Cleophas la tradition populaire a trouvé à la Vierge une seconde sœur, savoir Salomé, à laquelle on a aussi donné le nom de Marie : & sur cela beaucoup d'Eglises ont fait autrefois la feste des trois sœurs & des trois Maries. [Nous avons quelques memoires de l'Eglise d'Evreux, où l'on voit particulierement dans la prose, qu'on les faisoit toutes trois filles de S^te^ Anne, mais de differens peres. Claude de Saintes a changé cet Office, & a laissé la feste qui se fait encore le 22. d'octobre, & s'appelle la feste des Maries. Mais comme nous ne voyons aucun fondement à dire que Salomé fust sœur de la Sainte Vierge, nous n'avons pas cru pouvoir avoir aucun égard à cette pretendue tradition, non plus qu'à la persuasion opposée où diverses personnes sont aujourd'hui, qu'il faut que la Vierge ait esté unique, sans avoir ni freres ni sœurs. Cette derniere opinion est plus ancienne que l'autre, & elle paroist tirer son origine des histoires apocryphes de la Vierge. Mais aussi elle combat, comme nous avons vu, la lettre de l'Evangile & le sentiment de plusieurs Peres.]

Mald. in Matt. 12.v. 46.p 274 c. & alibi.

' Le Jesuite Maldonat soutient comme une chose sans difficulté que Marie de Cleophas estoit sa sœur.

Possev.app. p.777.d.

' Possevin dit sans autre explication que S. Jacque estoit fils de Marie sœur de la Vierge. [M. Fleuri l'a mis sans difficulté dans son histoire ecclesiastique.]

Pour la page 41. § 1.

NOTE IV.

Sur les festes de la Conception & de la Nativité de la Vierge.

Bar.8 dec.a.

' Baronius croit que la feste de la Conception de la Vierge a commencé en Angleterre sur la fin du XI. siecle.

Ber ep 174 c 9 p.76 d.

' Il est certain que quand les Chanoines de Lyon voulurent l'établir vers le milieu du XII. sous pretexte de quelque revelation, S. Bernard s'y opposa par plusieurs raisons, & entr'autres parceque c'estoit une nouveauté, qui n'avoit encore esté receue que de quelques particuliers.

Bar.8.dec

' La feste n'a pas laissé de s'établir ; & a esté autorisée [par le Concile de Basle,] & par le Pape Sixte IV. Elle se fait le 8. de decembre.

Boll.may p 55. L Thom fe p.209.

' Les Grecs en font aussi, mais le 9. du mesme mois selon la constitution de Manuel Comnene vers 1150. [Et cela se voit ainsi dans leurs Menées *p.* 139. 152. & dans plusieurs menologes. Dans celui de Canisius *p.* 930. on lit seulement ce jour là *commemoratio sanctæ Annæ, &c.* [Je pense qu'il faudroit *Conceptio* : car c'est ainsi que cette feste est exprimée dans leurs Menées.

Bar. 8.d.

' Il semble selon Baronius qu'ils l'aient faite dés le temps de Leon le Sage [vers l'an 900.]

Thom.f. 209.

' Neanmoins le premier monument que le P. Thomassin ait trouvé pour cette feste [dans l'Orient] est celuy de Manuel.

Bar.8.se

' La feste de la Nativité de la Vierge est beaucoup plus ancienne, selon Baronius, quoiqu'on ne la fist pas encore du temps de S. Augustin. Il marque qu'elle se faisoit à Rome du temps du Pape Sergius [vers 688.] & que S. Ildephonse en parle. C'est pourquoi elle est marquée dans Bede, & mesme dans Usuard, & dans Adon, quoiqu'elle ne fust pas encore receue en France du temps de Charlemagne & de Louïs son fils, [pour estre festée du peuple par tout le royaume. Car dés le VIII. siecle]

Mab. lit 104.105

' S. Boniface de Mayence l'avoit mise entre les grandes solennitez.

Thom.f. 409.

' Cependant le P. Thomassin soutient que le premier auteur qui en ait parlé est Fulbert de Chartres vers l'an mille. Et neanmoins il ne conteste aucune des preuves contraires

p.410

' sinon

l'Ordre Romain sujet à avoir esté alteré, & le traité de S. Ildephonse sur la virginité, qu'il dit n'estre pas de luy selon les plus habiles critiques. [Veut-il dire seulement que le peuple ne celebroit pas cette feste, quoiqu'on en fist l'office dans l'Eglise? Si c'est sa pensée, je voudrois qu'il l'eust marqué :] 'car il dit generalement que la feste n'a commencé que vers le temps de Fulbert. 'On la trouve dans l'Angleterre en 994. [a] Elle estoit établie en France & par toute la terre du temps de S. Bernard. 'On croit qu'elle a pu commencer vers l'Anjou, parceque dans ces quartiers là on l'appelle l'Angevine.

411. | Cont.cal.p. 0. | Bern. ep. 174.c.5.p. 5.1.c. | hom. fest. 411.

Tous nos martyrologes la mettent le 8. de septembre, auquel les Grecs la font comme nous. Elle est marquée le mesme jour dans le Sacramentaire de S. Gregoire *p.* 128. mais elle est le 9. dans le calendrier du P. Fronto *p.* 129. 'D'autres la marquent le 16. d'aoust.

Florent. p. 16.1.

NOTE V.

Pour la page 1. § 1.

Sur la presentation de la Vierge au Temple.

'L'histoire apocryphe citée par S. Gregoire de Nysse portoit qu'aprés que la Vierge eut esté sevrée, on la mena au Temple pour y estre consacrée à Dieu, & qu'elle y fut élevée par les prestres comme Samuel. 'On trouve à peu prés la mesme chose dans la tragedie intitulée Jesus Christ *souffrant.* 'Nicephore cite mesme d'Evode successeur des Apostres [à Antioche,] 'qu'elle demeura onze ans dans le Sanctuaire, [ce que personne n'oseroit soutenir,] depuis l'age de trois ans [jusqu'à quatorze.]

Nyss. nat Ch. p. 346.d. | Naz.t.2.p. 276.d. | Nphr.l 2.c.3. p. 134 a.

'Nous voyons que Josabeth femme du grand Pontife Joïada fit élever dans le temple auprés d'elle le Roy Joas son neveu avec sa nourrice. 'S. Ambroise dit mesme qu'on lit qu'il y avoit des vierges consacrées pour le service du temple, *templo deputatas.* 'On ne voit point où il peut avoir lû cela, [s'il ne l'a pris de ce qu'on trouve dans l'Ecriture,] 'qu'il y avoit des femmes qui veilloient à la porte du tabernacle. 'S. Luc dit aussi d'Anne fille de Phanuel, qu'elle ne quittoit point le Temple. [Mais quoiqu'il en soit, l'exemple de Josabeth suffit pour montrer que des femmes pouvoient demeurer dans le temple, & y élever des enfans. Il n'est donc point impossible que la Vierge y ait esté élevée. Pour ce qui est du fait, cela n'a que l'autorité qu'on voudra donner à l'histoire apocryphe citée par S. Gregoire de Nysse : & il est difficile en considerant tout ce que ce Saint en cite, de luy en donner beaucoup. Outre les autres choses que l'on peut dire sur le Jesus Christ *souffrant*, on n'oseroit pas soutenir ce qu'on y lit,] 'que la Vierge fut nourrie miraculeusement dans le temple par les mains d'un Ange. [Et pour la lettre attribuée à S. Evode, quand ce que Nicephore en cite ne suffiroit pas pour la faire rejetter,] 'Baronius avoue que c'est une piece entierement inconnue à l'antiquité.

4.Reg.11. v. 2.3.| 2 Paral. 22.v.11.12. | Amb. de virg l.1.p. 459.i. | Cas.ex.1.§15. p.119. | Exod.38.v. 8.|1.Reg.2. v.22. | Luc.2.v.37. | Naz.t.2.p. 276.d. | Bar.an 71. § 15.app. § 47.

'Il paroist par la constitution de Manuel Comnene que la feste de la Presentation est assez ancienne parmi les Grecs. 'On n'en trouve rien dans l'Occident jusqu'en l'an 1372. qu'on commença à la faire à Avignon. 'On a une lettre de Charle V. en l'an 1375. pour la faire celebrer en France, comme on avoit commencé de faire à Rome. Ce fut le Chancelier de Cypre qui persuada aux Latins d'imiter en cela les Grecs. Elle n'estoit pas au Breviaire Romain avant l'an 1585.

21.nov.a. | Boll.may.t.1. p.5.i.1. | Thom.fest.p. 411.412.

Pour la page 63. § 2.

NOTE VI.

Fausses traditions sur le mariage de la Ste Vierge.

Les traditions des Juifs citées par S. Epiphane & par S. Gregoire de Nysse supposoient, ce semble, que la Vierge ayant esté consacrée à Dieu dés l'enfance, devoit toujours demeurer vierge.] ' C'est pourquoi elles portoient que quand elle fut en age d'estre mariée, les Prestres délibererent beaucoup de ce qu'ils en devoient faire. Car la bienseance ne souffroit pas qu'elle continuast à demeurer parmi eux dans le temple ; & d'autre part c'estoit, disent ces relations, une chose trop contraire à la raison, & un veritable sacrilege d'assujettir à un homme par le mariage un corps consacré à Dieu. [Ces paroles veulent marquer assurément ce qu'il y a de contraire à la virginité dans le mariage. Car toute autre soumission n'est point indigne des personnes consacrées à Dieu ; & Jesus Christ mesme a bien voulu s'y assujettir.]

Nyss. nat. Ch. p. 347. a.

b.

' Dans cette difficulté, continuent ces traditions, on s'avisa de la marier à une personne qui vécust avec elle comme n'estant que fiancé, & qui fust capable d'estre le gardien de sa virginité : & ce fut dans ce dessein qu'on la maria à Joseph, qui fut jugé propre pour cela, ' parcequ'il estoit veuf, dit-on, depuis beaucoup d'années ; qu'il avoit perdu sa premiere femme, & qu'il estoit agé de plus de 80. ans. [Ces relations vont donc à dire que Marie avoit esté consacrée à la virginité dés son enfance par ses parens, & que c'estoit une chose connue. Or l'un & l'autre est sans apparence. Nous ne voyons pas aussi que cela se puisse accorder avec la remarque des Peres les plus solides & les plus illustres, qui disent que Dieu avoit voulu que la Vierge eust un mari, pour couvrir & son honneur, & le miracle de son enfantement sous le voile d'un mariage legitime.]

Epiph. hær. 78. c. 8. p. 1040. a.

NOTE VII.

Pour la p. 64. § 3.

Quelques remarques sur l'état où estoit la Vierge quand l'Ange luy vint parler.

' Les termes de l'Ecriture portent à croire que la Vierge n'estoit que fiancée lors que l'Ange la vint trouver, ' & beaucoup d'anciens l'ont dit : [a] Neanmoins nous voyons que S. Luc se sert du mesme terme de *desponsata* immediatement avant la naissance de Jesus Christ, lors qu'on ne peut pas douter que la Vierge ne fust mariée autant qu'elle le pouvoit estre, sans interesser sa virginité. ' Ainsi il y a quelque lieu de croire que l'Evangile ne se sert du terme de fiancée, *desponsata*, que pour marquer qu'elle n'avoit point cessé d'estre vierge. ' Que si elle n'eust passé pour mariée qu'aprés que l'Ange eut dit à S. Joseph, *noli timere accipere Mariam conjugem tuam* ; elle eust aussitost paru grosse que mariée, & auroit accouché six mois aprés son mariage, ce qui eust exposé son honneur, & eust esté contre le dessein de Dieu. [Le voyage de trois mois qu'elle fit aussitost aprés qu'elle eut conceu Jesus Christ ne convient pas, ce semble, à une fille qui n'est pas mariée.]

Jans. in Matt. c. 1. p. 12. | C à Lap. Matt p. 5. 1. b. | a Luc. 1. v. | Jans. in p. 10. 11. | in Matt. p. 1.

' Baronius supposant qu'elle n'estoit que fiancée lors qu'elle apprit la gloire à laquelle Dieu la destinoit, croit qu'elle estoit encore dans la maison paternelle ; comme c'estoit, dit-il, la coutume des filles qui n'estoient que fiancées : & il cite cela de Philon, ' qui neanmoins n'en dit rien. [b] S. Chrysostome assure qu'elle estoit chez Saint Joseph, pretendant [contre la pensée de Baronius,] que selon la coutume des

Bar. app. § | Phil. leg. Spec. p. 7. a | b Chry. Matt. h. 4. 37. d.

des anciens les fiancez mesmes demeuroient ordinairement ensemble. ' S. Bernard dit la mesme chose des Juifs : [& il n'y avoit peutestre pas de difference parmi eux entre les fiançailles & le mariage, que ce qu'on en appelle la consommation.]

ern.f.9.c. ..p.12.2.a.

' Ce que l'on dit que la Vierge n'avoit que quinze ans à la naissance de Jesus Christ [ne se peut en aucune maniere appuyer sur la fausse] lettre d'Evode, que Nicephore nous debite. Mais il ne laisse pas d'y avoir toute apparence qu'elle estoit fort jeune, [s'il est vray qu'elle ne soit morte que 62. ans aprés, comme nous verrons que cela est assez probable.]

r.app.§47.

NOTE VIII.

our la page ..§ 3.

Disposition de la Vierge sur sa virginité.

' Quelques uns ont dit que la Vierge preferoit sa virginité à la promesse de l'Ange, & estoit absolument resolue à la conserver. [Mais les actions les plus saintes faites contre l'ordre & la volonté de Dieu, que nous devons aimer & chercher en toutes choses, sont des pechez, & non des vertus.] ' Aussi S. Bernard dit qu'elle eust esté preste de renoncer à son vœu, *frangere votum*, si c'eust esté la volonté de Dieu, en luy soumettant, quoique non sans regret, la volonté qu'elle avoit de l'observer.

ys nat.Ch. 347.348.

r.Ser.11.c. p.17.2.a.

NOTE IX.

ur la page ..§ 5.

Sur ce que Jesus Christ *dit à la Vierge dans les noces de Cana.*

' S. Chrysostome a cru que Jesus Christ avoit dit à la Vierge : *Quid mihi & tibi, mulier* : pour luy apprendre qu'elle ne devoit pas pretendre agir à son égard avec l'autorité d'une mere, mais le considerer encore plus comme son Dieu, que comme son fils. ' Il croit aussi qu'elle pouvoit estre bien aise que ceux pour qui elle demandoit ce miracle, luy en eussent obligation, & mesme avoir esté tentée de quelque desir de se voir relevée par les miracles de son fils. [Ce sont là effectivement les tentations que les personnes les plus spirituelles ont à craindre. Mais sans s'arrester à plusieurs autres choses que l'on pourroit dire sur ce sujet, la douceur & la paix avec laquelle la Vierge receut cette reponse de Jesus Christ, & qui ne pouvoient venir que d'un grand fond d'humilité, semblent nous obliger de reconnoistre en elle dans cette occasion une vertu digne de la mere de celui qui est la source de toutes les vertus.] ' Cette rudesse apparente que Jesus Christ luy témoigna pouvoit bien estre un mystere [auquel nous ne pouvons atteindre. Elle estoit peutestre moins pour la Vierge que pour nous. Car c'est nous qui avons besoin que Jesus Christ, nous avertisse de ne pas tomber dans les défauts marquez par S. Chrysostome,] ' & qu'il nous apprenne que ceux qui ont renoncé à eux mesmes, ne doivent pas s'inquieter des affaires de leurs proches, *&c.* [ni prendre avis d'eux dans les choses qui regardent Dieu, quand mesme ils auroient d'ailleurs de la vertu & de la lumiere.] ' S. Irenée semble attribuer à la Vierge quelque precipitation un peu trop grande. [Mais elle pouvoit ignorer les momens de Dieu, sans que cette ignorance la rendist coupable, pourvu qu'elle fust disposée à se soumettre à son ordre dés qu'elle le connoîstroit, avec autant de tranquillité qu'elle le fit.]

hry.in Jo. 20.p.133.b.d.

p.132.e.

Aug.8.in Jo. h.8.p.355.b ; Gaud.h.9.p. 35.b.

Bern.f.29.§5. p.45.2.d.

Iren.l.3.c.18. p.277.d.

NOTE X.

Pour la page 70. § 5.

Pourquoi les parens de nostre Seigneur le vinrent demander durant qu'il preschoit.

Nous suivons pour l'explication du mot d'ἐξέστη, & du reste de cet endroit de S. Marc *c.* 3. *v.* 20. 21. ' le sens de Grotius, [qui a esté approuvé par d'autres personnes tres judicieuses. Mais quand mesme ἐξέστη signifieroit en cet endroit, *il est devenu furieux*, comme il est dans la vulgate, il ne feroit aucun tort à l'honneur des parens de JESUS CHRIST, pourvu que par *dicebant* on entende *on disoit*, & non pas *ils disoient*. Car sur ce qu'on disoit qu'il estoit devenu furieux, ou qu'il avoit perdu l'esprit, il estoit tres naturel que tous ceux qui l'aimoient, sans mesme croire ce bruit, vinssent voir ce que c'estoit qui y donnoit occasion, & taschassent de le prendre κρατῆσαι, pour l'aider à se retirer de là, & non pas pour le lier comme un fou, qui est neanmoins le sens de la pluspart des interpretes.

Synop. in Marc. p. 733.

S'il y avoit quelque necessité de raporter *dicebant*, aux parens de JESUS CHRIST, il faudroit recourir à ce que dit Maldonat,] ' que S. Marc leur attribue en general ce qui n'estoit peutestre vray que d'un seul : & en ce cas il faudroit dire que celui-là, ou les autres, s'il y en avoit plusieurs dans la mesme pensée, venant pour traiter la Sagesse éternelle comme on traite les fous, la Vierge vint aussi avec eux, quoique dans un sentiment & une intention bien differente.

Mald. in Marc. p. 746. c. d.

[De quelque maniere qu'on prenne cet endroit, il ne donne aucun lieu,] ' à ce qu'a cru S. Chrysostome, que les parens de nostre Seigneur estoient venus à dessein de l'interrompre publiquement, pour témoigner qu'ils pretendoient avoir de l'autorité sur luy : & il étend mesme ce reproche jusqu'à la S^te^ Vierge, [dont l'humilité paroist par tout dans l'Evangile. Ce Pere ne seroit pas sans doute tombé dans cette pensée, s'il eust fait attention sur le raport naturel du *v.* 31. de S. Marc avec le 21. car dans les autres Evangelistes on ne voit pas pour quel sujet la Vierge venoit demander JESUS CHRIST.]

Chry. in Matt. h. 45. p. 496-49|in Jo. h. 20 p. 133.

NOTE XI.

Pour la 71. § 6.

Sur la disposition de la Sainte Vierge à la mort de JESUS CHRIST.

Aug. B. t. 3. p. 72.

' L'auteur des 127. questions, qui est dans l'appendix de S. Augustin, dit que la Vierge douta à la mort de JESUS CHRIST aussibien que tous les autres, jusqu'à ce qu'elle fust affermie par la gloire de la Resurrection. [Cela n'est pas surprenant dans un auteur où il y a quantité d'opinions singulieres ou fausses. Mais S. Cyrille mesme, qui a soutenu avec tant de gloire qu'elle est la Mere de Dieu,] ' ne laisse pas de dire que cette mort, dont elle ne savoit pas le mystere, la surprit tellement, qu'elle en fust elle mesme scandalizée, que son esprit en fust un peu troublé, μικροῦ τοῦ πρέποντος ἐξέστησε λογισμοῦ, & qu'elle douta s'il estoit vray que celui qu'elle voyoit attaché à une croix, fust veritablement le Fils de Dieu, &c. ' On trouve la mesme chose, mais d'une maniere moins dure dans une lettre que quelques uns attribuent aussi à S. Cyrille, & qui neanmoins est inserée parmi les œuvres de S. Basile dont elle a assez la douceur & la netteté. ' S. Cyrille [& les deux autres] se fondent sur ce que Simeon avoit dit autrefois à la Vierge, Que son ame seroit percée d'une épée, [quoique d'autres Peres donnent à

Cy. Al. in l. 12. c. 1| 1066.

Bas. ep. 3 | 310. 3 ... A. p. 55.

Cy. p. 10

ces paroles un sens tout different, & qui paroist pour le moins aussi naturel.] ' Les sentimens que S. Ambroise luy attribue, [sont sans doute plus dignes de celle qui estoit selon l'esprit aussibien que selon la chair, la mere de la Verité & de la Force de Dieu.]

b.in Luc. 25|inf.v. p.423.

NOTE XII.

r la page § 6.

Sur la demeure de la Sainte Vierge avec S. Jean.

b.in Luc. 25.c| ph.78.c. 1043.b.

' Quelques Peres ont eu peur que pour excuser des desordres tres criminels, l'on n'abusast de ce qu'ils nous apprennent eux mesmes aprés l'Evangile, que la Vierge a demeuré avec S. Jean. C'est pourquoi ils remarquent que c'est ici un cas tout singulier, qui ne tombe point sous les loix communes, & par lequel JESUS CHRIST a voulu marquer quelque mystere. [Mais outre que le respect qu'on a pour des personnes d'une sainteté éminente, & reconnue de tout le monde, rend innocentes des choses qu'on blasmeroit avec raison dans les autres :] ' beaucoup de personnes remarquent que c'estoit une chose commune parmi les Juifs que l'on menast avec soy des femmes de pieté, sans que personne s'en offensast, ni y trouva à redire. ' C'est pourquoi S. Pierre & les autres Apostres qui preschoient aux Juifs, le faisoient sans difficulté, [à l'exemple de JESUS CHRIST mesme.] Mais S. Paul & S. Barnabé ne le faisoient pas, [parcequ'ils preschoient aux Gentils, qui s'en fussent peutestre scandalizez.]

er.in M tt. v.25.p.85.

Cor.9.v.5.

' S. Epiphane dit que S. Jean prit d'abord la Vierge chez luy, mais que dans la suite elle n'y demeura pas : ἐκέτι παρέμεινε παρ' αὐτῷ, [c'est sa pensée particuliere :] car il reconnoist luy mesme que d'autres croyoient le contraire ; [& on peut dire mesme que c'est une pensée sans fondement. Car il est aisé, comme nous venons de voir, de répondre à la raison de bienséance dont il parle :] ' & pour ce qu'il dit qu'on ne trouve rien sur cela, ni sur la mort de la Vierge, soit dans les Ecritures, soit dans l'histoire ; [ce silence fait au moins autant contre luy, que pour luy.]

piph.h,78. u.p.1043.b.

b.c.

NOTE XIII.

Pour la page 73. § 7.

Que la Vierge est apparemment morte à Ephese.

' Baronius parle de la mort de la Vierge sur l'an 48. à cause d'un endroit de la cronique d'Eusebe, [qui se trouve effectivement dans les anciennes éditions, mais non dans les nouvelles qui sont plus correctes, ni dans le grec de Scaliger.] ' Aussi on marque un grand nombre de manuscrits, où il ne se trouve point. [On y cite des revelations, ce qui n'est nullement le style d'Eusebe ; & il semble qu'on y ait voulu marquer la resurrection de son corps, *ad filium in cœlum assumitur* ; de quoy on ne parloit point encore dans le IV. siecle.] ' Baronius raporte encore diverses opinions, tant sur l'année de la mort de la Vierge, (ce qu'on fonde aussi sur des revelations) que sur son age : & il montre fort bien qu'il n'y a rien en tout cela que d'incertain. [C'est à quoy il faut apparemment s'en tenir.] ' Car si André de Crete dit qu'on tient que la Vierge est morte dans une extreme vieillesse ; [c'est un auteur du VII. & du VIII. siecles, & par consequent trop nouveau pour faire foy dans une chose si ancienne.]

Bar.48. § 4.

Eus.chr.n. P. p.466.a.

Bar.48. § 4-7.

And.Cr.h.34 p.125.c.

' Nous ne voyons pas moyen de douter qu'elle n'ait esté à Ephese, [& mesme qu'elle n'y soit morte,] aprés ce que nous en dit ' le Concile

Bar.44. § 29. Flom. in Apoc.c.1.v. 9 p.722.2. C nc.L.t.3. p 574.2.

d'Ephese, ἔνθα..... ἡ θεοτόκος - παρθένος ἡ ἁγία Μαρία: [Et il feroit auſſi aſſez difficile de dire par quelle occaſion elle y a pu venir, ſi ce n'a eſté en ſuivant S. Jean. Mais c'eſt une grande difficulté de ſavoir quand S. Jean y eſt venu. Nous ne ſaurions meſme croire qu'il y ait fait aucun ſejour conſiderable avant l'an 65. pour le plutoſt, *v. S. Jean l'Ev. n.* 5. Ainſi ſuppoſé que la Vierge euſt 15. ans à la naiſſance de Jesus Christ, quatre ans avant l'ere commune, elle auroit eu alors 84. ans. Il y a aſſurément peu ou point d'apparence qu'elle ſoit venue à Epheſe dans un ſi grand age. Ainſi il faut dire que S. Jean y eſtoit venu dés auparavant ſans s'y arreſter, & que la Vierge mourut alors; ou qu'elle s'y arreſta avec Ste Magdeleine, eſtant trop agée pour continuer à ſuivre S. Jean, & qu'elle y mourut quelque temps aprés. S. Jean peut eſtre venu de cette ſorte à Epheſe dés l'an 37. auquel apparemment il eſtoit hors de Jeruſalem, ou quelques années aprés, lors que S. Pierre vint preſcher en Aſie. *V. S. Matthieu n.* 5. Mais ce ne ſont que des poſſibilitez ſans fondement, & le plus ſeur, comme nous avons dit, eſt d'avouer qu'on ne ſçait rien du temps que la Ste Vierge eſt morte.

Le paſſage que nous venons de citer du Concile d'Epheſe, n'eſt pas la ſeule raiſon que nous ayons de croire qu'elle eſt morte en cette ville. Il y faut joindre] ' ce que nous apprenons des actes du meſme Concile, Que la cathedrale d'Epheſe eſtoit dediée ſous ſon nom, [& que nous n'en trouvons aucune autre en ce temps-là dans des auteurs dignes de foy. Car quoiqu'on ait toujours eu beaucoup de reſpect pour la Ste Vierge, neanmoins l'uſage des premiers ſiecles eſtoit de ne pas baſtir des egliſes ſous le nom d'un Saint par Conc.L.t.3. p.561.d.

une ſimple devotion, mais ſeulement quand on avoit de ſes reliques, ou dans le lieu où il avoit ſouffert, ou pour quelqu'autre raiſon de cette nature: Et l'Egliſe d'Afrique l'a expreſſément ordonné par un canon.

Nous verrons ſur le titre de Ste Madeleine, que cette Sainte eſt morte à Epheſe: & il eſt aſſez naturel de croire qu'elle y avoit accompagné la Ste Vierge.

Nous ſavons bien] ' qu'on pretend que Marcien & Pulquerie eſtant en peine de trouver le corps de la Vierge pour le mettre à Conſtantinople dans l'egliſe de Blaquernes qu'ils avoient fait baſtir, s'adreſſerent à Juvenal alors Eveſque de Jeruſalem, qui leur dit que ſon tombeau, σορὸς, eſtoit à Gethſemani auprés de Jeruſalem, &c. & que Marcien fit apporter ce tombeau à Blaquernes; ' quoique ſelon d'autres on n'ait pas laiſſé de le montrer depuis à Gethſemani dans une egliſe magnifique: ' ce que Baronius ne voit pas bien qu'on puiſſe accorder. ' On ajoute que la figure du corps de la Vierge y paroiſſoit dans la pierre, & que ce n'eſtoit point un ouvrage de la main des hommes. [Nous ſavons, dis-je, qu'on pretend tout cela. Mais nous allons voir dans la note ſuivante que ni Juvenal, ni Euthyme, ni André de Crete, ni ceux qui les ont ſuivis, ne ſont pas des auteurs fort capables de nous aſſurer de ces faits. Il ſe peut bien faire qu'on ait trouvé ſous Juvenal l'inſcription du nom de Marie à Jeruſalem ſur quelque tombeau vuide, & que ſur cela Juvenal, ou d'autres gens auſſi peu ſcrupuleux que luy aient fait le reſte de l'hiſtoire.

' Baronius qui veut que la Vierge ſoit morte à Jeruſalem, & que ſon tombeau y ait toujours eſté, eſt neanmoins contraint de dire que ce tom-

Joan.de Aſſū. 2 p. 394. 1. 2| Nphr. l. 2. c. 23. p. 171| l. 15. c. 14. p. 608. 609.

And. Cr. h. 9. p. 126. c.

Bar. an. 48. § 19.

And. Cr. h. 9. 10 p. 122. 126. c. d| 14...

Bar. 48. § 19.

beau est demeuré caché & inconnu jusque vers le temps de Juvenal; estant certain que ni S. Epiphane, ni S. Jerome, ni aucun autre de leur temps, n'avoient aucune connoissance qu'il fust dans la Palestine.
Epiph.h.78. c.11.p.1043. 'Il est vray que S. Epiphane n'a point sceu non plus qu'il fust à Ephese. [Mais nous ne trouvons point qu'il ait jamais esté à Ephese, ou dans les provinces voisines, alors toutes infectées de l'heresie Macedonienne; ni qu'il eust aucun commerce particulier en ces quartiers là : au lieu qu'il avoit passé une grande partie de sa vie prés de Jerusalem, qu'il y venoit encore depuis qu'il eut esté fait Evesque de Constancie en Cypre qui n'en est pas bien éloignée, & qu'il y avoit commerce avec Saint Jerome.]

Leo,ep.110.c. 1.p.661. 'S. Leon écrivant à Juvenal en l'an 454. ramasse tout ce que cet Evesque avoit de monumens de la verité du corps de JESUS CHRIST dans son diocese, comme son tombeau, les saints lieux, la Croix, &c. [C'estoit une occasion bien naturelle d'y parler aussi du tombeau de la Vierge, qui devoit alors estre celebre s'il avoit esté découvert depuis peu, & que Juvenal en eust appris la nouvelle à la Cour de Marcien deux ou trois ans auparavant; & neanmoins S. Leon ne songe pas à luy en dire seulement un mot. Plus on dit de merveilles de ce tombeau, plus ce silence paroist étrange.

Ce qui peut faire plus de peine dans ce que nous disons que la Vierge est morte à Ephese, & non à Jerusalem, c'est de savoir comment la tradition de l'Eglise d'Ephese autorisée par un Concile œcumenique, a esté tellement absorbée, qu'on n'en entend plus du tout parler depuis, & que tout le monde est persuadé comme d'une chose indubitable, que le tombeau de la Vierge estoit à Jerusalem.

On peut neanmoins répondre que peu d'étrangers alloient à Ephese, au prix de ce grand nombre de pelerins qui accouroient de toutes parts à Jerusalem, qui en revenoient remplis de l'idée d'y avoir vu le tombeau de la Mere de Dieu, & qui remplissoient tout le monde de la mesme idée; de sorte qu'on n'eust pas seulement écouté ceux d'Ephese, qui eussent voulu s'opposer à ce torrent. La lettre du Concile d'Ephese n'estoit point un acte important qu'on lust beaucoup. De plus, Dieu n'a point rendu l'Eglise d'Ephese celebre par un grand nombre de personnes illustres en vertu ou en science : & il y en a fort peu qui paroissent avec honneur dans l'histoire de l'Eglise.

En un mot quelque difficulté qu'il y ait en cela, il n'y en a peutestre pas davantage qu'à ce que nous voyons touchant les reliques de Ste Madeleine. On a cru durant plusieurs siecles qu'elles estoient à Vezelay en Nivernois. Les Rois, les Cardinaux, & toute la terre est venue les y reverer. Cependant la tradition de la Ste Baume commencée il y a 400. ans, & fondée comme l'on sçait, l'a tellement emporté, qu'il n'y a peutestre pas aujourd'hui cent personnes qui sachent ce qui estoit alors connu ou cru de tout l'Occident.]

NOTE XIV.

Pour la page 73. § 7.

Qu'on ne sçait aucune particularité de la mort de la Vierge.

[Nous ne raportons aucune particularité de la mort de la Ste Vierge, quoique l'on en dise assez, mais sur des autoritez qui ne sont nullement considerables.] 'Le Pape Gelase a mis au rang des livres apocryphes un écrit *De la mort de la Vierge* Bar.48.§ 32.

Marie. Baronius croit que c'est celui que nous avons dans la Bibliotheque des Peres *t.* 7. *p.* 579. sous le titre supposé de S. Meliton Evesque de Sarde, qui a beaucoup paru au commencement du deuxiéme siecle.

Bed. retr. in Act. p. 15. 16. 20.

ˡ Il est certain au moins que ce traité estoit connu du temps de Bede. Mais quoiqu'il fust autorisé d'un si grand nom, & qu'il fust assez bien receu de plusieurs, cet auteur savant s'est cru obligé de le refuter, & de montrer qu'il est contraire au livre des Actes, en sorte que tout ce qu'il dit doit estre suspect. [C'est assez pour en juger :]

Bar. 48. §14.

ˡ & de plus Baronius le rejette comme entierement indigne de porter le nom de S. Meliton, & comme plein de choses folles, sottes, & dont les Chrétiens ne doivent point entendre parler, quoiqu'on y ait corrigé quelque chose depuis Bede. [Ceux qui n'en croiront pas Bede & Baronius, meritent d'avoir la peine de le lire. C'est sans doute de cette source que]

Gr. T. gl. M. l. 1. c. 4. p. 9.

ˡ S. Gregoire de Tours avoit tiré les particularitez peu probables qu'il raporte de la mort de la Vierge.

Bar. 48. §. 13| 15. aug.

ˡ On convient que la lettre de S. Jerome à Paule & à Eustoquie sur l'assomption de la Vierge, n'est ni de S. Jerome, ni de Sophrone son ami, mais une piece entierement supposée, écrite vers le temps des Conciles d'Ephese & de Calcedoine, ou mesme depuis,

Florent. p. 2. 7. b. c.

ˡ avant le siecle d'Hincmar, qui semble dire qu'on l'avoit depuis peu apportée d'Orient :

Joli de Usuardo, p. 119.

ˡ On marque neanmoins qu'elle avoit déja esté citée par S. Ildephonse de Tolede. [Mais si c'est dans le traité de la Virginité,]

Thom. test.

ˡ on pretend que ce traité n'est point de S. Ildephonse.

Bar. 48. §13. 14.

ˡ Baronius croit que les Grecs ont tiré du livre supposé de Meliton, ou d'autres sources aussi peu assurées, tout ce qu'ils disent sur la mort de la S^te Vierge. C'est pourquoi il traite tout cela d'apocryphe, non qu'il ne puisse y avoir quelque chose de vray, [mais parcequ'il n'y a rien de fondé.]

Joan. D. de Assū 2 p. 39. c.

ˡ Les Grecs s'appuyent sur le témoignage de Juvenal Evesque de Jerusalem, que S. Jean de Damas cite d'un Euthyme historien,

Nphr. l. 15. c. 14 p. 608. 60.

ˡ & que Nicephore raporte ensuite. [Nous ne savons qui est cet Euthyme, ni quand il a esté :]

Auct. 3. n. p. 491. 2. a. c.

ˡ Le P. Combefis, [assez facile en ces matieres,] avoue neanmoins que cette histoire d'Euthyme, & tout ce qu'on en cite luy est fort suspect. [Pour S. Jean de Damas, le temps où il a vécu, & sa facilité à recevoir toutes sortes d'histoires, font qu'il n'a pas grande autorité.

Mais quand il seroit certain que Juvenal auroit dit ce qu'Euthyme luy fait dire, il faut savoir que Juvenal est un homme dont S. Cyrille a detesté l'ambition, qui avoit merité la déposition par la part qu'il avoit prise aux violences de Dioscore dans le faux Concile d'Ephese, & que S. Leon accuse d'avoir supposé de fausses pieces pour y fonder son nouveau Patriarcat de Jerusalem : & il n'estoit pas moins capable de feindre de fausses histoires pour se mettre bien dans l'esprit de l'Empereur Marcien, dont la protection luy estoit alors bien necessaire. *V. Juvenal.*

Bar. 48. §6.

ˡ On trouve dans le Livre des Noms divins *c.* 3. *p.* 452. attribué à S. Denys l'Aréopagite, que luy & beaucoup d'autres s'estoient assemblez pour voir le corps de la Vierge, &c. Baronius reçoit ce témoignage pour vray, & en tire diverses conclusions. [On pourroit en effet ajouter quelque foy au témoignage d'un auteur du V. ou VI. siecle, qui est le temps où l'on croit que ce livre a pu estre écrit, s'il parloit comme ayant appris ce qu'il dit de ceux qui l'ont pre-

cedé. Mais cet auteur feignant qu'il est le veritable S. Denys l'Aréopagite, on peut aussi presumer que tous les autres faits qu'il avance sont feints comme celui là.] ' Il paroist mesme qu'en cet endroit on a quelquefois lu σήματος au lieu de σώματος : ce qui a fait que beaucoup de latins l'ont raporté, non au corps de la Vierge, mais au tombeau de Jesus Christ. ' Le P. Combefis appuye ce sens de l'autorité de S. Maxime, & soutient que cet endroit ne peut guere fortifier la creance de la resurrection de la Vierge. ' Le P. Thomassin paroist croire aussi qu'il faut lire σήματος, parcequ'on voit qu'Hilduin & Hincmar ont lu de la sorte, & parceque les epithetes qui y sont jointes, y conviennent mieux.

ad CC.p. 9. — t.3.p.491. d. — m.fest. p.

[André qui aprés avoir vécu quelque temps à Jerusalem, fut fait Archevesque de Crete sur la fin du VII. siecle, marque aussi quelques particularitez de la mort de la Vierge dans les trois Oraisons qu'il en a faites: mais il en marque moins que les autres,] ' se servant des apocryphes, dit le P. Combefis, avec plus de jugement & de reserve. ' Il avoue qu'il a cherché tout ce que l'on avoit dit avant luy sur ce sujet, & qu'il n'a pu rien trouver que le passage du pretendu S. Denys, dont il tire ce qui y est, & ce qui n'y est pas.

d.Cr.n.p. 1.c. — p.123.124.

' On cite un discours de S. Athanase sur ce sujet : mais on avoue en mesme temps qu'il ne peut estre de luy. [On voit par là avec combien de sagesse l'Eglise latine en faisant la feste de la mort & de l'Assomption de la Vierge, n'a voulu mesler dans son office aucune circonstance historique.]

.48.§19. ug.1.

NOTE XV.

Pour la page 73. §7.

Sur la resurrection de la Sainte Vierge.

[Nous ne pretendons point nous rendre juges] ' de l'opinion qui semble receue par le commun consentement des fideles, que Dieu a ressuscité la Ste Vierge [trois jours aprés sa mort, selon les uns, ou quarante selon d'autres. Nous nous contentons de representer aux personnes habiles les difficultez qu'on y peut faire : & nous voudrions que nostre sujet nous permist de nous exemter d'entrer dans cette discussion.]

Bar.15.aug.a.

' Baronius qui parle de cette opinion dans ses Annales comme d'une chose dont il n'est pas permis de douter, se fonde, non sur les decrets de l'Eglise, (car il assure qu'elle n'en a point fait sur cela,) mais sur le consentement unanime de beaucoup de Peres ; sur les Scolastiques, & sur toutes les parties de l'Office du jour de l'Assomption. [Cependant de tout ce nombre de Peres, il n'en cite pas un seul : & nous ne voyons pas en effet qui il auroit pu citer. Car je ne croy pas que ni aucun Pere, ni aucun autre auteur en ait parlé avant S. Gregoire de Tours à la fin du VI. siecle.] ' Mais au moins Baronius mesme reconnoist qu'il n'y en a point eu avant le milieu du cinquiéme. ' Florentinius avoue que S. Ambroise a témoigné [au moins] ne la pas regarder comme certaine, ' lors qu'il dit que les historiens ne nous apprennent point si la Vierge estoit morte par le martyre. [Et on peut dire qu'il se seroit exprimé d'une autre maniere, s'il eust sceu ce qu'on a dit depuis de sa mort & de sa resurrection.] ' Il est visible que S. Epiphane avoit toute la disposition & toute l'inclination possible à la croire, si on en

an.48.§17. — §19. — Florent. p. 265.c. — Amb.in Luc. p.31.m. — Epiph.h.78. c.11.p.1043. 1044.

And.Cr.h.9. to.p.123.124. 131.c. euſt parlé de ſon temps. [l] André de Crete en établiſſant au VII. ou VIII. ſiecle la mort miraculeuſe, & la reſurrection de la Vierge, avoue qu'il n'en a pu rien trouver dans les auteurs, hors ce qu'il tire de S. Denys, [qui ne parle point du tout de ſa reſurrection.

Mais il ſemble meſme que le ſentiment des Peres & des Conciles ſoit poſitivement contraire à celui de la reſurrection. Car on peut voir dans la note 36. ſur noſtre Seigneur JESUS CHRIST, que divers Peres comme S. Hippolyte, S. Ambroiſe, S. Auguſtin, S. Chryſoſtome, & les Grecs qui l'ont ſuivi, diſent que hors JESUS CHRIST, tous les Saints attendent leur reſurrection au dernier jour; ſe fondant, ce ſemble, ſur ce que dit
Hebr.11.v.40. S. Paul, [l] Que Dieu par une faveur particuliere qu'il nous a faite, a voulu que les anciens Patriarches ne receuſſent qu'avec nous l'accompliſſement de leur bonheur; & ſur le denier donné en meſme temps à tous ceux qui avoient travaillé à la vigne. S. Avit de Vienne qui fleuriſſoit au commencement du VI. ſie-
Avit.fr.p. 327. cle,] [l] dit de meſme, que juſqu'alors JESUS CHRIST ſeul eſtoit reſſuſcité pour ne plus mourir, *hactenus ſolus eſt:* [ce qui eſt bien fort pour croire que le livre ſuppoſé de S. Meliton, ou n'eſtoit point encore connu dans la France, ou y eſtoit rejetté.]

Conc.L.t.3. p.573.a. [l] Le Concile œcumenique aſſemblé à Epheſe l'an 431. écrivant au clergé & au peuple de Conſtantinople ſur Neſtorius, dit qu'il avoit eſté condanné en cette ville-là, *in qua Theologus Joannes & Dei genitrix virgo ſancta Maria*, ἔνθα ὁ θεολόγος Ἰωάννης,
And.Cr.h.9. n.2.p.354. καὶ ἡ θεοτόκος παρθένος ἡ ἁγία Μαρία. [l] Cette expreſſion ſuſpendue & ſans verbe, a donné lieu à diverſes explications. Le P. Combefis en raporte trois, en ſubſtituant *aliquando habitaverunt*, ou *ædes habent*, ou *celebri in honore habentur.* [Mais pour tout cela, il faut dire que l'endroit eſt corrompu, au lieu qu'il peut avoir ſon ſens complet, en y ſouſentendant le verbe ſubſtantif, *eſt*, comme cela eſt tres ordinaire dans le grec & dans le latin. Il faudra donc traduire, *Neſtorius a eſté condanné à Epheſe, où eſt S. Jean le Theologien, & la Ste Vierge Marie mere de Dieu.* Or ces paroles dites de perſonnes mortes peuvent-elles ſignifier autre choſe, ſinon que leurs corps y eſtoient? Il faudra donc dire que la tradition de l'Egliſe d'Epheſe eſtoit qu'elle poſſedoit le corps de la Ste Vierge, comme il eſt certain qu'elle croyoit avoir celui de S. Jean l'Evangeliſte; & qu'un Concile œcumenique, où Juvenal de Jeruſalem tenoit le ſecond rang, a cru cette tradition, & l'a bien voulu autoriſer.

Je ne voy aucune réponſe à cela tant qu'on ne changera point l'endroit ſur les manuſcrits, que de dire que l'on marque ſouvent les egliſes par les noms ſimples des Saints en l'honneur deſquels elles ſont baſties: & cette réponſe pourroit eſtre ſolide, s'il y avoit ſeulement *ubi Joannes Theologus, & Sta Maria Deipara.* Mais croira-t-on qu'une egliſe ait eſté appellée *La Ste Vierge Marie mere de Dieu?* Cela eſt peu probable, & ſans exemple. L'egliſe de la Vierge à Epheſe eſt ſouvent marquée dans les actes du Concile; mais toujours ſous le ſeul nom de Ste Marie,] [l] & Conc.L.t.3. 573.c.
peuteſtre une ſeule fois *Ste Marie mere de Dieu*, dans une lettre de S. Cyrille, [qui a pu y ajouter ce titre de luy meſme. Car ſi c'euſt eſté l'uſage ordinaire de la ville d'Epheſe, il l'auroit ſans doute fait mettre par tout dans les actes du Concile, & n'auroit pas manqué d'en tirer un avantage conſiderable contre Neſtorius.

rius. Aprés tout ce n'estoit pas fort relever la ville d'Ephese, que de dire qu'il y avoit une eglise de la Vierge, & une de S. Jean: à quoy il faut encore ajouter que cette eglise de la Vierge est l'unique que nous sachions avoir porté alors son nom :]

…61.d. ' & c'estoit mesme la grande eglise, [c'est à dire la Cathedrale, quoique cet honneur dust plutost appartenir à celle de S. Jean où estoit le corps de cet Apostre, si l'autre n'eust esté dediée sous le nom de la Vierge que par une simple devotion.]

…d.Cr. h. …11.p.138.|151.b. ' Aussi à bien considerer tout ce qu'André de Crete dit de la resurrection de la Vierge dans les trois Oraisons sur sa mort, il paroist ne le fonder que sur ce qu'on avoit trouvé son tombeau à Jerusalem sans que son corps y fust. …r.48.§19. ' Baronius paroist avoir eu aussi la mesme pensée. [Cependant on voit combien cette raison est foible, quand mesme il y auroit eu preuve que ce tombeau estoit celui de la Vierge.] …138.d|Auc. …p.485.1.b. ' Et en effet André témoigne en un endroit qu'il ne se tenoit pas luy mesme fort assuré si la S^te estoit ressuscitée, ou si Dieu n'avoit point seulement transporté son corps en quelque endroit comme celui de Moïse.

[Non seulement ce tombeau vide est un fondement assez foible ; mais il peut mesme aisément estre suspect d'imposture, estant certain, comme nous avons dit, qu'on ne connoissoit point ce tombeau du temps de S. Epiphane & de S. Jerome.] …r.48.§19. ' Baronius croit qu'il fut trouvé vers le temps de Juvenal : [c'est ce Juvenal qu'Euthyme, S. Jean de Damas, & Nicephore, disent avoir appris l'an 451. la premiere nouvelle de la resurrection de la Vierge, comme une simple conjecture, à Marcien & à Pulquerie, qui cherchoient le corps de la Vierge, croyant qu'il estoit encore dans le tombeau : Et on sçait dequoi Juvenal estoit capable. Le livre pretendu de Meliton a paru apparemment vers ce temps là, si c'est celui que Gelase a condanné : de sorte qu'il semble y avoir quelque lieu de douter si le livre n'a point fait trouver le tombeau, ou plutost si le tombeau trouvé n'a point fait faire le livre.

On ne marque point que la creance de la resurrection de la Vierge ait eu peine à s'établir parmi les Grecs, toujours fort susceptibles des devotions populaires, solides ou non.] ' André de Crete qui l'avoit ce semble apprise à Jerusalem, [a] paroist avoir esté un des premiers à la prescher sur la fin du VII. siecle. ' Il n'y a que l'Empereur Leon le sage, dont on dit qu'il témoigne en douter beaucoup. A.d.Cr.h. 10 p 132.b. a p 131.b.c. Joli. de Us.p. 20.

' Pour l'Occident, on voit par S. Gregoire de Tours, qu'elle y estoit receue dés le VI. siecle, quoiqu'il semble que ce fust sur l'autorité du faux Meliton, ' à qui Bede se plaint que l'on donnoit trop de creance. ' On la trouve de mesme assez étendue dans l'ancien Missel des Gaules. ' Le Pape Pascal I. la fit representer en broderie sur un ornement d'eglise vers l'an 820. Gr.T.gl. M. l.1.c.4.p.9. 10. Bed.retra. in A&.p.5.16. Thomas. p. 29…|Mab.lit. p.212.213. Front.cal.p. 122.

[Il ne paroist pas neanmoins qu'elle y ait jamais esté receue unanimement & paisiblement.] ' On peut dire que Bede la nie positivement, quoiqu'il sceust qu'on montroit son tombeau à Jerusalem, & que son corps n'estoit ni là, ni en aucun autre lieu que l'on connust. ' On sçait que S. Ildephonse, celebre pour sa devotion envers la Vierge, ' Adon, honoré comme Saint dans le martyrologe Romain le 16. decembre, ' & Usuard, veulent qu'on parle sur cette matiere avec beaucoup de reserve, ' parceque les paroles des Evange- Bed.l.sanct. 64.3.p 365.| Joli,de Us.p. 56|ad CC.p. 40. Joli, ad CC. p.38.39. p.41. Us.15.aug. Ado, fest. 45.

listes, dit Adon, suffisent pour nous faire connoistre la vie & la vertu de cette Vierge Mere de Dieu, & l'Eglise ne juge point qu'il soit necessaire de rien chercher davantage. [Le témoignage d'Usuard est d'autant plus considerable, que son martyrologe à esté receu à Rome, & dans la pluspart des autres Eglises, dont quelques unes continuent toujours de s'en servir.

Plusieurs auteurs ont encore continué depuis jusqu'à nostre siecle, à dire que la resurrection de la Vierge estoit une chose qui se pouvoit croire, mais qui ne se devoit pas assurer comme certaine, moins encore comme appartenant à la doctrine de l'Eglise,] ' dont la modestie & la sagesse, ne s'engage point dans ces sortes de difficultez, dit Guibert celebre Abbé Benedictin en 1160. [On peut voir le recueil & les termes de ces auteurs dans la Dissertation que M. Joli a faite en 1669. sur Usuard, approuvée par trois celebres Docteurs; & dans la lettre qu'il a écrite sur le mesme sujet à deux Cardinaux en l'an 1670. Et ce qui est remarquable, c'est que plusieurs de ces auteurs parlent au nom de l'Eglise, & comme témoins de ses sentimens.

Joli, ad CC, p. 43.

Il y faut joindre le P. Combefis Jacobin,] ' qui assure que toutes les pieces sur lesquelles on fonde la resurrection de la Vierge, ne valent quoy que ce soit; ' & qui loue la reserve avec laquelle les anciens ont parlé sur ce sujet, que Dieu, dit-il, a voulu estre un peu obscur: Et s'il est permis maintenant d'estre un peu plus libre dans les expressions, il faut neanmoins se tenir dans les termes d'une creance pieuse, puisque nous ne pouvons pas pretendre estre plus éclairez que nos peres. [Il y faut joindre Florentinius,] ' qui dit que la resurrection de la Vierge ne passoit pas parmi les anciens pour une chose bien claire *liquida*. Il suppose qu'elle nous l'est davantage : [mais il ne dit point d'où cette nouvelle clarté nous pourroit estre venue.

Auct. 3 p. 485.1.c.

And.Cr h.9. 8.p 352.2.

Florent. p. 754 1.

Il y faut joindre Baronius mesme,] ' qui dans ses annales ne desapprouve pas tout à fait la retenue d'Usuard & d'Adon, *Laudanda fortè modestia*, dit-il. ' Mais dans ses notes sur le martyrologe, il les prend pour les témoins du sentiment des anciens. Et aprés avoir raporté leurs paroles sans y rien reprendre, il ajoute seulement que l'Eglise paroist avoir plus d'inclination à croire que le corps de la Vierge a esté élevé dans le ciel avec son ame, puisqu'elle fait lire le jour de l'Assomption les homelies des Peres qui le confirment, (c'est à dire de S. Jean de Damas,) & que ce sentiment semble maintenant receu, & par l'autorité de beaucoup de theologiens, & par le consentement commun des fideles.

Bar.48.§

15.aug.a]] de Usu.p.

[Nous laissons à d'autres à juger quelle déference on doit avoir, soit pour ce consentement commun des fideles,] ' pour lequel les heretiques mesmes veulent qu'on ait du respect, ' & que neanmoins Molanus distingue de la creance de l'Eglise; ' soit pour les raisons de convenance qu'on croit estre la preuve la plus forte & la plus solide sur ce sujet. [Nous ne traitons tout ceci que suivant les principes de l'histoire, & non sur ceux de la theologie. C'est pourquoi si Baronius s'appuye sur le sentiment des scolastiques, & sur l'Office de l'Eglise, nous ne craindrons pas de luy dire que les scolastiques n'ont guere accoutumé d'estre citez pour les faits & pour l'histoire de l'Eglise : & quant à l'Office, on sçait l'autorité qu'il a dans l'histoire, sur tout celui des Grecs.

Cas.ex.14. 11.p.332.b.

Mol.adus.a.

Joli, ad C p.25.

Mais je ne voy pas mesme qu'il y

ait rien dans l'Office de l'Eglise Latine qui démente] ' cette modestie prudente que loue l'Abbé Guibert, [ni qui favorise la resurrection, hors les leçons de S. Jean de Damas.]
.53. ' Mais elles n'y sont que depuis fort peu, & jusqu'au dernier siecle on y lisoit la fausse lettre de S. Jerome, qui ne veut point qu'on affirme rien sur ce sujet. ' On assure que les Chartreux tirent encore presentement de cette lettre leurs leçons de l'Assomption. [Celles de S. Jean de Damas ne sont point dans le breviaire de Vienne : & ce qui en est dans celui de Paris, ou n'exprime point la resurrection, ou ne la marque que d'une maniere fort obscure.

Il y en a qui croyent que l'Oraison *Veneranda, &c.* la favorise, quoiqu'il soit aisé de luy donner un
ent.p. .1. autre sens.] ' Et mesme Florentinius l'allegue entre les objections qu'on peut faire contre la resurrection. Dans le livre intitulé *Sacrarium Agrippinæ*, fait par un Chartreux, & imprimé à Cologne en 1607. il y a un recueil d'Oraisons, où dans celle de l'Assomption *p.* 128. au lieu de ces mots, *nec tamen mortis nexibus deprimi potuit*, il y a, *per quam assumta est ad vitam sempiternam.* Mais quoi qu'il en soit, l'Oraison ordinaire de S^te^ Catherine dit nettement que les Anges ont porté son corps sur la montagne de Sinaï ! & je ne pense pas neanmoins qu'il nous soit défendu d'en douter.

Il faut donc avouer, que ni les Peres & la Tradition ecclesiastique, ni les monumens de l'histoire, ne sont point favorables à la creance de la resurrection de la S^te^ Vierge. Ce n'est pas neanmoins une raison suffisante pour assurer qu'elle soit fausse. Car tout ce que nous avons dit ne nous donne point de certitude que Dieu n'ait pas voulu preserver de la corruption le corps sacré dont Jesus Christ a tiré le sien ; comme il est indubitable qu'il l'a pu. Ce qu'on en lit mesme dans le Concile œcumenique d'Ephese, n'est pas une preuve assurée du contraire. Les Evesques voyant à Ephese le tombeau où elle avoit esté enterrée, & ni l'Ecriture, ni l'histoire, ni la tradition, ne leur apprenant point que Dieu l'en eust tirée, ils ont eu raison de croire qu'elle y estoit encore, laissant à Dieu le pouvoir de faire des miracles secrets qu'il ne luy plaist pas de nous reveler.

Ce qui pourroit paroistre de plus fort, c'est ce que plusieurs Peres, & des plus illustres, ont dit que Jesus Christ seul estoit ressuscité pour ne plus mourir, & que les autres hommes ne recevront cette grace qu'au dernier jour : Et si tous les Peres avoient parlé de la mesme sorte, on ne voit pas comment il pourroit estre permis d'excepter mesme la S^te^ Vierge d'une regle établie par toute la tradition, & fondée assez clairement sur l'Ecriture, laquelle nous sommes obligez d'expliquer par le consentement des Peres. Mais nous n'en sommes pas en ces termes,] ' puisqu'on assure qu'il y a aussi plusieurs Peres qui ont dit, que ceux qui ressusciterent avec Jesus Christ, ne moururent plus depuis : [& il y a en effet des raisons considerables pour le croire, comme on l'a marqué dans la note 36. sur nostre Seigneur Jesus Christ. Que s'il y a fondement dans la Tradition, pour faire une exception à la regle generale en faveur de ces Saints, on ne peut point alleguer cette regle comme une décision contre l'opinion de la resurrection de la S^te^ Vierge. C. à Lap. in Matt. 27. v. 53. p. 549. 1 a.

Il est certain que la creance qu'on en a communément, est une creance

pieuse, c'est à dire qui favorise le respect que nous devons avoir pour celle par qui nous avons receu en Jesus Christ toutes les graces du ciel. Mais si la pieté n'est fondée sur la verité, ce n'est qu'une superstition & une illusion. Et la verité ne nous peut permettre de regarder comme certaines les choses dont ni l'autorité ni la raison ne nous donnent point d'assurance.

Pour la page 71. § 7.

NOTE XVI.

Si l'on peut douter de la mort de la Vierge.

Thom. fest. p. 412.

[On a quelque sujet d'estre surpris de voir] ' qu'un homme d'esprit & fort habile, semble vouloir dire qu'on n'a aucune preuve de la mort de la Vierge qu'autant qu'on en a de sa resurrection; & que ceux qui doutent de l'un, doivent aussi douter de l'autre: [c'est à dire que si on ne se tient assuré d'une chose qui fait une exception à une regle generale, ou presque generale, on doit aussi douter d'une autre qui est dans l'ordre commun & dans la regle universelle de tous les hommes; en sorte que pour en douter, il faudroit des raisons presque aussi fortes qu'il en faut pour croire l'autre.

Epiph. 78. c. 11. p. 1043. 1044.

L'unique fondement qu'on donne à ce paradoxe, c'est] ' qu'effectivement S. Epiphane a cru pouvoir douter si la Ste Vierge estoit morte, parceque l'Ecriture ne parle point de sa mort. [On voit sans peine combien la raison de ce Saint est foible: & aussi nous ne trouvons point que qui que ce soit y ait eu égard. Tout le monde a cru que la Ste Vierge estoit morte, aussibien ceux qui ont douté de sa resurrection, que ceux qui ont cru en estre assurez. L'Eglise fait

Bar. 48. § 12.

profession de la croire dans l'Office de l'Assomption;] ' & elle ne souffre point du tout que l'on en doute, dit Baronius. C'est en effet une suite necessaire ' de la sentence par laquelle tous les hommes ont esté condannez à la mort [depuis le peché d'Adam: de sorte qu'il faudroit, comme nous avons dit, des preuves tres claires pour excepter la Ste Vierge de cette loy dont Jesus Christ mesme n'a pas voulu s'exemter.

Hebr. 9. v. 27.

On a peutestre peu parlé de la mort de la Vierge avant que le bruit de sa resurrection se fust répandu à la fin du V. siecle, parceque dans les premiers temps on parloit moins d'elle; & qu'on n'examinoit guere que ce qui est dans l'Ecriture. Et neanmoins si l'on vouloit se donner la peine de chercher dans les écrits faits avant l'an 450. je ne doute point qu'on n'y trouvast que la mort de la Vierge estoit une chose crue communément. Mais on s'est encore peu appliqué à remarquer ces endroits, parcequ'on ne croyoit pas que ce fust une chose qui se pust mettre en question.] ' Le passage du Concile d'Ephese dont nous parlons dans la note 15. [suffit, ce me semble, pour montrer qu'on n'en doutoit point au commencement du V. siecle. Que si nonobstant tout cela on peut encore douter raisonnablement que la Vierge soit morte, il y a assurément encore beaucoup plus sujet de douter qu'elle soit ressuscitée; & il seroit bien difficile de mettre ces deux choses dans une égale probabilité, ou une égale difficulté.

Conc. L. t. 3. p. 573. a.

Pour la p. 71. § 7.

NOTE XVII.

Sur la feste de l'Assomption.

[Toute l'Eglise greque & latine celebre aujourd'hui la mort & la gloi-

fication de la S^te Vierge le 15. d'aouſt,] ' Les Grecs appellent cette feſte *le ſommeil* κοίμησιν, & quelquefois *le paſſage* de la S^te Vierge, μετάστασιν. Les Latins ſe ſont auſſi ſervis du nom de *ſommeil* : mais ordinairement ils luy donnent celui d'*Aſſomption*, ' que l'uſage a attribué particulierement à la Vierge, ' quoiqu'on s'en ſoit auſſi quelquefois ſervi pour marquer la mort des autres Saints. On en raporte divers exemples, [auſquels on peut ajouter celui de S. Auguſtin,] ' qui parlant d'un enfant reſſuſcité par l'interceſſion de S. Eſtienne, & mort une ſeconde fois aprés avoir eſté battizé, ſe ſert des meſmes termes : *aſſumtus eſt*. ' Le P. Thomaſſin reconnoiſt cet uſage du mot d'*aſſomption* :[c'eſt pourquoi il eſt un peu étonnant] qu'il en ait fait une preuve de la reſurrection de la Vierge.

nay, t. 1. 1. & Florent. 4. | d CC. 15. | d Ca. p. | B. ſ. p. 1280. | n. feſt. p.

[Cette preuve eſt d'autant plus fauſſe]' que l'Egliſe celebre proprement le jour de la mort de la Vierge le 15. d'aouſt dans la feſte de l'aſſomption, [comme on le voit par les Oraiſons dont elle ſe ſert, auſſi bien que par le terme de *ſommeil* commun parmi les Latins, & encore plus parmi les Grecs. Or perſonne ne pretend qu'elle ſoit reſſuſcitée le jour meſme de ſa mort.] ' Les uns diſent trois jours aprés, les autres quarante : & ceux qui ſont de cette derniere opinion en ont marqué la feſte le 23. de ſeptembre ſuppoſant par conſequent qu'elle eſtoit morte le 15. d'aouſt. ' Les anciens calendriers Romains donnez l'un par le P. Fronto, l'autre par Leo Allatius, marquent la feſte de l'Aſſomption par le titre de *repos*, *pauſatio*. ' Dans le Sacramentaire de S. Gregoire, outre les Oraiſons de la veille & du jour qui ſe diſent encore, on met la veille l'Oraiſon ordinaire *Concede miſericors Deus*, en changeant *memoriam* en *requiem*. On dit cette Oraiſon de la meſme maniere le jour de la feſte à None dans les monaſteres des Bernardins ſelon leur breviaire imprimé en 1648.

ad CC. 10. | ro | Flo- p. 752. | t. cal. p. All. conf. 91. | M. p.

'Nicephore dit que ce fut l'Empereur Maurice qui ordonna le premier de feſter par tout l'Empire d'Orient la mort de la S^te Vierge κοίμησιν, le 15. d'aouſt ; ' ce qui n'empeſche pas qu'on n'en fiſt dés auparavant quelque ſolennité. [Cent ans aprés Maurice,] ' André de Crete dit que la mort ou la reſurrection de la Vierge eſtoit honorée de tout le monde, mais qu'on n'en faiſoit la feſte qu'en peu d'endroits : μυστήριον ὂν παρὰ πολλοῖς ἤδη τελούμενον.

Nphr. l. 17. c. 28. p. 779. d. | Bar. 15. aug. | Andr. Cr. h. 10. p. 131. b.

[Comme cette ſolennité eſt proprement la feſte de la Vierge, il ſemble qu'on y puiſſe raporter ce que nous trouvons dans la vie du grand Abbé Theodoſe, qui fleuriſſoit auprés de Jeruſalem dans le V. & le VI. ſiecle,] Qu'en une feſte de la Vierge, qui eſtoit extremement ſolennelle, quantité de monde eſtant venu pour cela au monaſtere du Saint, Dieu y multiplia miraculeuſement les vivres.

Boll. 11. jan. p. 690. § 37.

[On peut par la meſme raiſon entendre de l'Aſſomption] ' la feſte de la Vierge que S. Gregoire de Tours dit qu'on faiſoit au milieu de l'onzieme mois, & en laquelle il dit avoir vu une clarté extraordinaire en une egliſe où il y avoit des reliques de la Vierge. [S'il commence l'année au mois de mars,] ' il confirme ce qu'on trouve dans de fort anciens martyrologes, qui marquent le 18. de janvier la feſte de la mort de la S^te Vierge ; *depoſitio* ; & quelquefois celle de ſon Aſſomption : & on pretend auſſi que les Chrétiens d'Egypte celebrent le 16. du meſme mois le jour de ſon *Repos*.] ' La feſte de l'Aſſomption ſe faiſoit auſſi à Rome du temps du Pape Sergius vers l'an 688. ſous le nom de *Sommeil*, [comme parmi les Grecs,] ſoit entre ſa Nativité & la Purification, ſoit au mois d'aouſt. a Elle eſt mar-

Gr. T. gl. M. l. 1. c. 9. p. 22-23. | Florent. p. 261. 269 | Boll. mars, t. 2. p. 10. d | Mab. lit. p. 118, 119. | Florent. p. 269. | a Front. cal. p. 121 | All. conſ. p. 142.

quée le 15. d'aouſt dans l'ancien calendrier Romain donné par le P. Fronto, & dans celui de Leo Allatius, ſous le nom de *pauſatio*, comme nous venons de le remarquer. Sacr. M. p. 123. ' Le Sacramentaire de S. Gregoire l'appelle la feſte de l'Aſſomption, & la marque auſſi le 15. d'aouſt, Mabi. lit. p. 119. ' auquel on croit que les François transfererent la feſte du 18. de janvier lors qu'ils receurent le rite Romain ſous Charlemagne.

p. 119 | Bar. 15. aug | Joli de Uſ. p. 34. 35. 'Elle n'eſtoit pas encore receue generalement en France vers l'an 813. pour eſtre feſtée par le peuple : mais elle le fut auſſitoſt aprés, comme on le voit par les Capitulaires, qui l'appellent la feſte de l'Aſſomption. Dés devant Charlemagne, Godegrand Eveſque de Mets en avoit fait une des grandes ſolennitez de ſon dioceſe. Front. cal. p. 122. ' Le Pape Leon IV. en commença l'Octave vers l'an 847. Bar. 15. aug. Et le P. Fronto croit qu'il ' en établit auſſi la vigile, Florent. p. 268. ' que l'on jeûnoit déja depuis quelque temps lors que le Pape Nicolas I. écrivit aux Bulgares aprés l'an 856. [Cette vigile de l'Aſſomption ſe lit dans Uſuard, & dans Adon,] Boll. may, t. 1. p. 38. b. ' qui neanmoins marquent la feſte ſous le nom de *Sommeil*, ſans l'avoir pris l'un de l'autre, mais tous deux de quelque ſource plus ancienne, [comme peuteſtre de Bede] ' qui avoit fait la meſme choſe avant eux, & auſſi au 15. d'aouſt. mars, t. 2. 29. a. a Joli de Uſ. p. 39. a On pretend que le Pape Urbain II. établit [ou rétablit] en France le jeûne de cette vigile aprés l'an 1094.

[Avant tout ce que nous avons dit de la feſte de la S^te^ Vierge, ' nous avons dans le Concile d'Epheſe un ſermon de S. Cyrille fait en cette ville dans l'egliſe de la Vierge, où cette ſainte mere de Dieu, dit-il, nous a aujourd'hui tous aſſemblez. Conc. L. t. 3. p. 384. d. e. [C'eſtoit donc ce ſemble en une feſte de la Vierge, qui pouvoit eſtre celle de la dedicace de cette egliſe. Car c'eſtoit autrefois l'ordinaire de faire la feſte des Saints aux jours que leurs egliſes avoient eſté dediées à Dieu.] ' Baronius croit que S. Cyrille fit ce ſermon le 23. juin 431. Bar. 431. 64. [C'eſtoit aumoins dans l'eſté de cette année là ; mais non le 15. d'aouſt, auquel il y a apparence que S. Cyrille eſtoit retenu en priſon.]

NOTES SUR SAINT JOSEPH.

Pour la page 77. § 1.

NOTE I.

Sur ſa double genealogie.

Euſ. l. 1. c. 7. p. 20. d. ' LES fideles ſe ſont occupez dés le commencement de l'Egliſe à chercher diverſes ſolutions, pour accorder la contrarieté qui paroiſt eſtre entre S. Matthieu & S. Luc touchant la genealogie de S. Joſeph ; S. Matthieu le faiſant fils de Jacob, & S. Luc fils d'Heli. Jule Africain [auteur celebre qui vivoit dans la Paleſtine au commencement du III. ſiecle,] raportoit pluſieurs de ces ſolutions dans une lettre à un Ariſtide, & les rejettoit comme fauſſes ou trop forcées, & il en propoſoit une autre qu'il diſoit avoir appriſe par tradition ' de quelques parens de noſtre Seigneur, qui de Nazares (je penſe que c'eſt Nazaret) & de Cocaba bourg de la Judée, s'eſtoient répandus en divers endroits de la terre. p. 23. b.

p. 21. c. d. ' Cette ſolution conſiſte à dire que [Mathan ou] Matthan deſcendu de David par Salomon, & Melchi qui en deſcendoit auſſi par Nathan, épouſerent l'un aprés l'autre une meſme fem-

me qu'on nommoit Estha ; Que Mathan en eut Jacob, & Melchi en eut Heli, qui par ce moyen estoient freres de mere ; Qu'Heli estant mort sans enfans, Jacob épousa sa veuve, selon l'ordre de la loy qui veut qu'en ce cas le frere épouse sa belle-sœur pour susciter des enfans à son frere ; & que de ce mariage vint S. Joseph, qui par ce moyen estoit fils d'Heli selon la loy & de Jacob selon la nature. ' Eusebe ne propose que cette solution seule appuyée par Africain, sans marquer celles que cet auteur rejettoit ; & il paroist ainsi qu'il la jugeoit la meilleure. ' Aussi on marque qu'elle a esté embrassée par presque tous les anciens.

' S. Augustin s'estoit contenté d'abord de dire en divers endroits que S. Joseph pouvoit estre né de Jacob, & avoir esté adopté par Heli : & il avoit mesme remarqué quelque mystere dans cette adoption. ' Dans le second livre des questions sur l'Evangile il avoit joint deux autres solutions à celle-là, dont l'une est que S. Joseph pouvoit estre appellé fils ou de son ayeul maternel, ou de quelque autre parent à qui il avoit tenu lieu de fils ; & l'autre est celle d'Africain, [ce qu'il ne savoit pas encore :] & mesme il la rejette en quelque sorte sur une raison, ' dont il a depuis reconnu la foiblesse. a Il la joint dans le sermon 63. *de diversis*, c. 17-19. avec l'adoption.

' Mais aprés qu'il eut lu [dans la traduction d'Eusebe par Rufin] ce qu'Africain avoit écrit sur ce sujet, il s'y rendit absolument, & retracta ou éclaircit ce qu'il avoit dit qui n'y estoit pas conforme. [Avant mesme que d'avoir vu le passage d'Africain,] ' il avoit cru que le pere naturel de S. Joseph estoit plus probablement Jacob que non pas Heli, parceque S. Matthieu dit que Jacob engendra Joseph, au lieu que S. Luc dit seulement que Joseph fut [fils] d'Heli, [se servant de la mesme expression par laquelle il dit qu'Adam fut créé de Dieu.]

' Bollandus veut au contraire que S. Luc ait plutost marqué la generation naturelle, & S. Matthieu la legale, 1. parce que S. Matthieu écrivoit pour les Juifs, qui connoissoient leurs loix & leurs pratiques, au lieu que les Gentils pour qui S. Luc écrivoit, ne l'eussent pas entendu, s'il eust supposé des connoissances qu'ils n'avoient pas : ' 2. parcequ'Ezechias ne peut estre né d'Achaz, estant venu au monde lors qu'Achaz n'avoit que neuf ans, & Achaz ayant luy mesme osté la vie à son fils unique : ' 3. parceque Jeconias n'estoit point le fils propre de Josias, mais son petit-fils, ni le frere des enfans de ce prince, mais leur neveu : ' 4. parceque Jeconias n'a point dû laisser d'enfans aprés luy selon Jeremie *c.* 22. *v.* 30. ou qu'aumoins il n'en a point laissé qui ait eu commandement sur les Juifs ; & qu'ainsi il n'a point esté le pere naturel de Salathiel, ni grand pere de Zorobabel qui fut longtemps prince des Juifs. [Nous laissons le jugement de cette opinion à ceux qui sont plus habiles que nous.]

' Mr Valois propose quelques difficultez contre le sentiment d'Africain, ausquelles il ne seroit peutestre pas difficile de répondre : & il y répond luy mesme en partie. ' Il reconnoist aussi que l'auteur des questions sur l'ancien & le nouveau Testament, ne rejette ce sentiment que pour en proposer un qui est encore moins probable, ' savoir que c'est Jesus Christ mesme qui estoit fils d'Heli & de tous les autres qui sont nommez par S. Luc, comme il estoit fils de tous les Patriarches.

Les modernes ont depuis cherché de nouvelles solutions, aussi bien que les anciens. Chacun a la sienne ; ce qui fait une confusion, dans la discussion de laquelle nous ne nous

croyons pas obligé d'entrer. On en peut voir une partie dans Maldonat *in Matth.* dans Cornelius à Lapide *in Luc.* dans Bollandus 19. mars, & sur tout dans la Synopse des critiques *in Matth. p.* 18-28. Nous nous contentons de dire que beaucoup croient qu'Heli pere de Joseph selon S. Luc, estoit son beau pere, & le pere de la Vierge, soit qu'il s'appellast ainsi, & non Joachim, soit qu'il eust l'un & l'autre nom; soit qu'Heli, Eliachim & Joachim ne fussent qu'un mesme nom. Plusieurs croient aussi que quand une branche venoit à manquer, le chef de la branche la plus proche, quelque éloigné qu'il fust, non seulement succedoit aux biens de la branche finie, comme nous l'avons vu dans le Roy Henri IV. mais passoit encore pour le fils de celui en qui cette branche avoit manqué ; que c'est en cette maniere que Salathiel descendu de Nathan estoit fils de Jeconias descendu de Salomon ; & que de mesme Zorobabel ayant eu deux fils, Abiud, & Resa, la race d'Abiud finit en Jacob, & S. Joseph descendu de Resa succeda à tous ses droits comme s'il eust esté son fils.

Comme il faut necessairement, quelque parti que l'on prenne, s'arrester à des conjectures, il semble que le plus raisonnable est de s'en tenir au sentiment d'Africain embrassé generalement par les Peres, & qui n'est pas une simple conjecture, estant fondé sur la tradition de ceux qui pouvoient mieux savoir ces choses.

Eus. l. 1. c. 7. p. 21. c. &c. ' Il faut remarquer qu'Africain donne au pere d'Heli le nom de Melchi ; au lieu que selon que nous lisons aujourd'hui dans S. Luc *c.* 3. *v.* 23. 24. Mathat estoit pere d'Heli, & petit-fils de Melchi. ' S. Augustin (*retr. l.* 2. *c.* 7. *p.* 44. *f.*) & d'autres Peres qui ont suivi le sentiment d'Africain touchant la double filiation de Joseph, l'ont aussi suivi en cela : ce qui donne lieu de croire que le texte de S. Luc le portoit ainsi de leur temps. ' Et on marque qu'il y a encore aujourd'hui des manuscrits qui font Melchi pere d'Heli, & fils de Matthat.

(Margin: n. p. 14. 1. b. c. | Syno. in Matt. p. 25. 26 | in Luc. p. 928. | N. v. Test. O p. 155.)

NOTE II.

Pour la p. 77. § 2.

Sur le métier de S. Joseph.

[Outre les passages de S. Justin & de S. Ambroise qui disent que le métier de S. Joseph estoit de travailler en bois, on y peut raporter ce que dit Theodoret,] ' que Libanius demandant à un Chrétien pour se railler de Jesus Christ, ce que faisoit le fils de l'artisan, τοῦ τέκτονος : le Chrétien luy répondit qu'il faisoit une biére. [a] On cite pour la mesme opinion S. Irenée *l.* 1. *c.* 17. [où je n'en trouve rien.] ' S. Hilaire & S. Pierre Chrysologue *s.* 48. *p.* 166. ont cru qu'il estoit serrurier. ' Et mesme S. Ambroise dans l'endroit où il le depeint comme un charpentier, ne laisse pas de dire qu'il travailloit avec le vent & le feu : [ce qui marque un serrurier.] ' Bede le suit en cela, & copie ses paroles. [a] On cite du 5. sermon de S. Augustin sur Noel, qu'il estoit maçon, [Je n'y en trouve rien, & ce sermon n'est pas de S. Augustin. C'en est apparemment quelque autre,] ' dont Cornelius à Lapide cite un endroit, où il est dit qu'il bastissoit des maisons ; mais c'est plutost comme charpentier que comme maçon. ' Les versions Orientales le font aussi, les unes charpentier, *lignarium*, les autres serrurier.

(Margin: Thdrt. l. 3. 18. p. 656. c. d. | Boll. 19. mars p. 17. d. | Hil. in Ma c. 14 p. 161. 2. | Amb. in Luc. l. 3. p. 42. c. | Bed. in M c. 6. p. 13 | a Boll. mars, p. 1 | C. à Lap. Matt. 13. 289. | Synops. Matt. 13. 371. c.)

NOTE III.

Pour la p. 78. § 3.

Si S. Joseph a esté vierge.

' S. Jerome pretend prouver que S. Joseph a toujours vécu dans la continence, afin dit-il, que Jesus vierge sortist d'un mariage vierge. Sa preuve

(Margin: Hier in H c. 9. p. 1)

est

est qu'il a certainement esté plutost le gardien que le mari de la Ste Vierge, qu'on ne lit point qu'il ait eu d'autre femme, & qu'il ne nous est point permis de soupçonner de fornication un homme si juste. [Ce qu'il dit qu'on ne lit point qu'il ait eu d'autre femme, ne s'entend que des Ecritures Canoniques. Car il n'ignoroit pas qu'on le lisoit dans beaucoup de Peres, dont l'autorité l'emporteroit par le nombre & par l'antiquité au dessus de la sienne, si d'une part il ne paroissoit qu'ils n'ont pas tiré ce sentiment de ceux qui les avoient precedez, mais qu'ils l'ont fondé sur quelques endroits de l'Evangile qui certainement ne le prouvent pas; & si de l'autre leur sentiment ne tomboit dans des inconveniens tout à fait absurdes, comme nous l'avons expliqué dans la note 2. sur S. Jacque le mineur.

Ce qu'on peut donc dire estre certain, c'est qu'il n'y a aucune preuve que S. Joseph ne soit pas vierge: & delà il est aisé d'aller jusqu'à dire qu'il est bien probable que la souveraine Pureté qui a voulu naistre d'une mere vierge, luy a aussi voulu donner un époux vierge. Et il ne faut pas objecter que s'il estoit aussi vieux que les peintres nous le representent d'ordinaire, il y auroit peu d'apparence qu'il fust demeuré si longtemps sans se marier, puisque cela n'estoit pas ordinaire parmi les Juifs. Quelque estime qu'on fasse de l'art des peintres, on sçait qu'ils sont peu considerez dans l'histoire. Il ne faut donc pas s'étonner qu'on croye aujourd'hui assez communément dans l'Eglise que Saint Joseph estoit vierge.] ' Le Cardinal Pierre Damien dit mesme que c'est la foy de l'Eglise; [ce qu'il faut sans doute entendre de cette creance commune. Car ce grand homme estoit trop habile pour ne pas savoir que ce seroit renverser le fondement de l'Eglise de

r. D. op. c 3.t.3. p. .2.d| Bar. .§ 63.

faire un article de foy d'une chose dont l'Ecriture ne dit rien, dont le contraire a esté cru par plusieurs Peres, & qui n'est soutenue entre tous les anciens que par S. Jerome, & cela en passant, dans la chaleur de la dispute, non comme la creance de son temps, mais sur une raison fort foible. Car pour ce que] ' Bollandus soutient que c'est le sentiment des Peres latins; [je voudrois qu'il en eust allegué quelques autres autoritez.]

Boll 19 mars. p.6.f.

' Il pretend aussi trouver la virginité de S. Joseph dans l'office des Grecs. [Ce ne seroit pas une grande preuve selon son jugement mesme. Mais de plus je n'en voy rien parmi ce grand nombre d'eloges qu'ils donnent à S. Joseph dans leurs Menées le 26. de decembre, & le dimanche d'aprés Noel, sinon qu'ils y disent en un endroit qu'il estoit entierement pur; ce qu'il est aisé d'expliquer d'une autre maniere. Aussi Bollandus ne cite point ce passage. J'y trouve mesme dans la suite, que S. Jacque frere du Seigneur y est appellé *fils du charpentier*; & je ne voy pas qu'on le puisse entendre que de S. Joseph. Tout ce qu'il cite donc des Menées pour la virginité de Saint Joseph, ce sont ces paroles, τῆς παρθενίας ἐχρημάτησας, ce qui ne fait point de sens. Il y a dans le texte, φύλαξ ἀμέμπτε ἀληθείας παρθενίας ἐχρηματίσας que je n'entens pas non plus. En ostant ἀληθείας, le sens seroit que S. Joseph a esté le gardien de la virginité de la mere de Dieu.

f.

Je n'entens pas non plus comment on peut accorder avec l'Ecriture & avec la Tradition] ' la pensée que Bollandus avance comme fort honorable à la Vierge & à S. Joseph, qu'estant obligez par la loy de se marier ensemble comme les plus proches, ils crurent par là estre dispensez du vœu de virginité, qu'ils avoient, dit-il, fait l'un & l'autre, *solutum fuisse eâ reli-*

p.15.a.b.

gione utrumque; ou qu'au moins ils douterent s'ils n'y devoient point renoncer ; qu'ils resolurent de vivre quelque temps ensemble dans la continence, en demandant cependant à Dieu qu'il leur fist connoistre sa volonté *&c.* & que l'ayant enfin connue, ils renouvellerent leur vœu. [Il vaut bien mieux ignorer ce qu'il n'a pas plu à Dieu de nous découvrir, & se tenir à la simplicité des Ecritures, ou ne l'expliquer que par la lumiere certaine de la tradition, sans mesler nos pensées humaines à des actions qu'on peut dire toutes divines, puisque c'estoit Dieu qui les inspiroit & les conduisoit.

Pour la page 78.

NOTE IV.

Pourquoi on dit peu de choses de S. Joseph.

Bol. 19. mars, p. 6. c | 7. b.

' Nous nous contentons de ce que l'Evangile nous apprend de S. Joseph & de son mariage avec la Vierge. Car tout le reste de ce qu'on en dit est tiré d'écrits apocryphes, & ainsi est tout à fait incertain, & ne merite pas qu'on prenne la peine de le transcrire. Bollandus met en ce rang ce qu'on en trouve mesme dans quelques Peres, comme dans S. Epiphane (51. *c.* 8. *p.* 432. *d* | 78. *c.* 7. 8. *p.* 1038. 1040.) & dans l'homelie de S. Gregoire de Nysse sur la Nativité *t.* 3. *p.* 347. *a. b.* [Il y a encore plus de raison d'y mettre les tableaux où l'on nous depeint Agabus qui n'ayant pu épouser la Vierge, rompt de dépit son baston, & va se rendre Carme.]

Pour la page 79.

NOTE V.

Pourquoi S. Joseph a voulu quitter la Vierge.

Hier. in Matt. p. 14. b.

' S. Jerome dit que S. Joseph sachant d'une part quelle estoit la chasteté de la Vierge, & voyant de l'autre sa grossesse dont il ne pouvoit pas comprendre la raison, il se resolut de tenir cette affaire secrette. ' L'auteur de l'ouvrage imparfait sur S. Matthieu dit la mesme chose avec plus d'étendue, & pretend que Joseph estoit dans le doute si cette grossesse venoit d'un crime, ou d'une operation extraordinaire de l'Esprit de Dieu, la Vierge luy ayant, dit-il, protesté avec serment qu'elle ne savoit pas d'où cela venoit : [ce qui ne seroit pas une réponse digne d'elle.] ' S. Basile [si cet endroit est de luy,] a cru mesme que S. Joseph avoit sceu dés devant l'apparition de l'Ange, que la Vierge avoit conceu du S. Esprit, & que c'estoit par respect pour elle qu'il s'en vouloit separer. ' On trouve la mesme chose dans une homelie attribuée à Origene, [mais qui ne paroist pas estre de luy.] *Op. imp. h. 1. p. 14. 15.* *Bas. t. 1. h. 25. p. 507. 508.* *Ori. div. t. 2. p. 426. a.*

' S. Bernard suit aussi ce sentiment, comme estant celui des Peres ; [y raportant peutestre ce que dit S. Jerome, ou à cause de l'ouvrage imparfait qui passoit pour estre de S. Chrysostome, quoiqu'il soit d'un Arien, & à cause de l'homelie pretendue d'Origene : car pour celle de S. Basile, je ne sçay pas si elle estoit alors traduite en latin.] ' Il ne rejette pas neanmoins ceux qui disent que Joseph avoit douté comme homme de l'innocence de la Vierge. ' C'est en effet en l'en assurant que l'Ange luy persuade de la retenir : ' Ainsi il est visible qu'il en doutoit au moins auparavant. C'est pourquoi Maldonat soutient que la pensée de S. Basile & de S. Bernard ne convient point à la suite de l'Evangile. [On pourroit peutestre croire que la vertu qui paroissoit assurément dans toute la conduite de la Vierge, balançoit un peu dans l'esprit de S. Joseph les preuves qu'il croyoit avoir de sa faute, & que c'est ce qui le faisoit resoudre à ne la point diffamer : & S. Jerome n'a *Ber. h. 9. c. 14. p. 13. 1.* *c. 15. p. 13. 1.* *Matt. 1. v. 2[0].* *Mald. n. p. 37. c. d.*

peuteſtre pas voulu dire autre choſe. Neanmoins l'Evangile n'attribue cette reſolution qu'à ſa juſtice, & non à aucun doute, ni à aucune ſuſpenſion d'eſprit.]

NOTES SUR S. JEAN BATTISTE.

Pour la page 8. § 1.

NOTE I.

Que Zacarie ſon pere n'a point eſté grand Pontife.

Aug. in Jo. h. 9. p. 629. b | Bar. app. § 69.

ˡSAINT Auguſtin ſuppoſant que l'oblation des parfums appartenoit ſeulement au grand Pontife, a cru avec S. Ambroiſe, [S. Chryſoſtome,] & divers autres anciens, que Zacarie avoit cette dignité. Mais nous ne voyons point par l'Ecriture que les parfums fuſſent reſervez au grand Preſtre. ˡCar ſi S. Paul met un encenſoir ou un autel d'or (θυμιατήριον) pour les parfums dans le Sanctuaire, [il falloit qu'il y en euſt un autre hors le Sanctuaire, ſur lequel on puſt offrir tous les jours,] ˡpuiſqu'on devoit offrir les parfums deux fois par jour. ˡJoſeph met auſſi hors le Sanctuaire & dans la ſeconde partie du temple, l'autel des parfums. Il dit qu'on y en bruloit de treize ſortes.

Heb. 9. v. 3. 4. | Exod. 30. v. 7. | Jos. bel. l. 6. c. p. 917. 918.

ˡAinſi cette fonction de Zacarie ne nous oblige point de dire qu'il fut grand Pontife, puiſque S. Luc ne l'appelle que Preſtre, puiſqu'il exerçoit ſon miniſtere dans le rang de ſa *claſſe*, & puiſqu'il arriva par le ſort, ſelon ce qui s'obſervoit entre les preſtres, que ce fuſt à luy à offrir l'encens. Car il eſt certain par Joſeph, que quelque déreglement qu'il y euſt parmi les Juifs, neanmoins les fonctions du grand Preſtre ne dépendoient point du ſort ni de l'ordre des claſſes. ˡIl faut ajouter que Joſeph qui marque avec grand ſoin tous ceux qui ont poſſedé la grande ſacrificature, ne parle point de Zacarie: ˡ& le P. Petau dit qu'une perſonne qui voudroit le ſoutenir aujourd'hui, ſe feroit moquer de tout le monde.

Bar. app. § 70. | Janſ. in Luc. p. 6. 1. | Bar. app. § 75. | Pet. dogm. t. 5. p. 655 | Caſ. ex. 1. § 26. p. 124.

ˡIl y en a qui pretendent montrer que le temps du ſervice de Zacarie fut depuis le vingt-un juillet juſqu'au 28. ˡLes Grecs font le 23. de ſeptembre une feſte de la conception de S. Jean Battiſte, ᵃqui ſe trouve auſſi marquée le meſme jour ou le lendemain dans les plus anciens martyrologes des latins, & dans preſque tous les autres. ˡLe menologe la met le 22. ᵇEſtienne Gobar a pretendu qu'elle eſtoit arrivée au mois d'octobre ou de novembre. ˡCaſaubon cite d'une homelie de S. Cyrille ſur ce ſujet, qu'on faiſoit en Egypte la naiſſance de ce Saint le 23. d'avril. [Mais je ne trouve aucune homelie dans S. Cyrille ſur la conception de S. Jean Battiſte.]

Caſ. § 25. p. 123. | Boll. may, t. 1. p. 42. 1 | Menæa, p. 291. 298. | a Joli, de Uſ. p. 37 | Florent. p. 855. 856. | Ughel. t. 6. p. 1081. | b Phot. c. 232. p. 892. | Caſ. ex. 1. § 25. p. 123.

Pour la page 28. § 1.

NOTE II.

Où eſtoit la maiſon de Zacarie.

[Nous ſuivons l'opinion la plus commune, en mettant à Hebron le lieu de la demeure de Zacarie, & de la naiſſance de S. Jean,] ˡD'autres le mettent plus prés de Jeruſalem vers Emmaüs: & il ſemble que ce ſoit la tradition de ceux du pays; ce qui n'eſt peuteſtre pas une grande preuve. ˡQuelques martyrologes fort anciens marquent la conception de S. Jean au chaſteau de Maqueronte [ce-

Florent. p. 869. 871. | p. 855.

lebre par la mort du mesme Saint,] ' soit que l'on en fist particulierement la feste en ce lieu là, ' soit que ce fust effectivement le lieu de la demeure de Zacarie; ce qui ne paroist pas contraire à l'Ecriture. Car Maqueronte estoit dans un pays de montagnes, non pas à la verité dans la tribu de Juda, puisque c'estoit au delà du Jourdain dans la tribu de Ruben; mais neanmoins dans le pays de Juda, c'est à dire dans la Judée. ' Il y avoit une ville que le grand Herode avoit bastie avec le chasteau.

p.6'3 2|873. p.860. &c. Jos.b.Jud.l. 7.c.25.p.980. f.

Pour la page 89. § 2.

NOTE III.

Que S. Jean a connu Jesus Christ, *& a esté sanctifié avant que de naistre.*

' S. Augustin semble douter si S. Jean a eu effectivement l'usage de la raison & de la volonté lorsqu'il tressaillit de joie dans le ventre de sa mere. Il montre qu'il est difficile de le prouver absolument par l'Evangile, & que ce tressaillement a pû se faire d'une autre maniere. Neanmoins il ne détermine rien: ' & dans un autre endroit il suppose comme constant que S. Jean avoit alors connu Jesus Christ. ' On marque que quelques auteurs ont suivi le doute de S. Augustin.

Aug.B.ep. 157.§ 23-14. p.685. conf.Ev.B.l. 2.c.15.p.46.f. C à Lap.in Luc.p.24.2 b.

' Plusieurs autres Peres ont dit positivement qu'il avoit eu alors l'usage de la raison. Et S. Augustin n'explique pas comment n'ayant point de raison, il auroit pu avoir une veritable joie. Quelques uns mesme veulent qu'il l'ait toujours eu depuis; quoiqu'il soit plus vraisemblable que ce n'a esté que comme un rayon passager; de mesme que les lumieres extraordinaires que Dieu donnoit quelquefois aux Prophetes. ' Origene & S. Ambroise disent neanmoins que son pere s'addresse à luy dans son Cantique, parce qu'il l'entendoit.

Jans. in Luc. p.17.1|Hipp. de A..ti.p.52. Or. in Luc. h 10.p.219. a.b|Amb.ib. p.25.d.

' Dans la mesme lettre où S. Augustin parle de cette difficulté, il soutient que ni S Jean, ni Jeremie, ni qui que ce soit hors Jesus Christ n'a jamais esté Saint, & n'a jamais esté fait le temple de Dieu, avant que de naistre, c'est à dire avant que de sortir du ventre de sa mere, parce, dit-il, qu'il faut naistre avant que de pouvoir renaistre. ' C'est pourquoi quand Dieu dit à Jeremie qu'il l'a sanctifié avant qu'il sortist du ventre de sa mere, il veut que cela se raporte à Jesus Christ, ou que cela s'entende de la predestination à la sainteté.

Aug.B.ep. 187.§ 30-37. p.689.a. § 37.p.690. d.e.

[Mais dans toute cette discussion qui est assez longue, il ne s'objecte jamais ce que l'Ange dit à Zacarie sur S. Jean, Qu'il seroit rempli du S. Esprit dés le ventre de sa mere. Ceux qui connoissent sa candeur & son amour pour la verité, ne croiront jamais qu'il ait dissimulé volontairement cette objection. Ainsi il faut reconnoistre que Dieu a permis qu'il ne se soit point du tout souvenu alors de ce passage si formel, & qui apparemment luy auroit fait changer de sentiment. Car je ne voy pas quelle solution solide il y auroit pu donner:] ' au lieu qu'il avoue luy mesme sur ces paroles de l'Ange à Saint Joseph, *Quod in ea natum est, de Spiritu Sancto est*, qu'on peut dire quelquefois qu'un enfant est né avant que de sortir du ventre de sa mere: [Et il met par tout dans la conception & non dans la naissance, la corruption du peché originel, qui nous rendant enfans du diable, nous oblige de renaistre pour estre faits enfans de Dieu.

§ 33.p.689.b

Aussi son autorité n'a pas empesché S. Gregoire de dire] ' que S. Jean a esté rempli de l'esprit de prophetie dans le ventre de sa mere, & est pour

Greg. in Job. l.3.c.5.p.71.c.

le dire ainsi, rené avant que de naistre.

ep.174. p.76.a,b. ' S. Bernard dit aussi qu'il ne peut douter que S. Jean n'ait esté rempli du S. Esprit & sanctifié dans le ventre de sa mere, & qu'il n'en soit sorti avec cette sanctification. Mais pour » savoir quel effet cette sanctification » a eu contre le peché originel qu'il » avoit contracté par sa conception, » c'est, dit ce Saint, surquoi je n'oserois rien decider. Il est bien dur » de dire qu'un enfant rempli du S. » Esprit, soit encore enfant de colere, » & que s'il fust mort en cet estat, il » eust esté sujet aux peines de la dannation. Ouy cela est dur, mais je » n'oserois rien decider par moy mesme sur ce point. [Cette reserve de S. Bernard nous doit apprendre à retenir beaucoup nostre precipitation dans des choses bien moins claires que celle-là, & à ne pas avancer ce que l'Ecriture ou la Tradition ne disent pas nettement.

NOTE IV.

r la page § 2.

Sur la Vigile de S. Jean.

[La Vigile de S. Jean est marquée dans les martyrologes de Bede, d'Usuard, & d'Adon.] ' Baronius la cite de S. Gregoire de Tours : [mais je pense que le mot de *Vigiliæ*, ne marque en cet endroit que l'office de la nuit, & ce que nous appellons Matines.] ' L'auteur des sermons *ad fratres in eremo*, dit dans le 25e, que les infideles mesme solennisoient la veille de S. Jean, & passoient la nuit de la feste dans le lieu de leurs assemblées. [Je pense que cet auteur a assez d'autorité pour croire que cela n'estoit pas tout à fait faux de son temps.]

23 juin s] r h.Fr.l. 31.p.593.

t. 10. p.725.2.

pp.20.p3 2.b.

' On voit par des traitez qui sont parmi ceux de S. Augustin, qu'il y a longtemps que le demon fait profaner la feste de S. Jean par diverses superstitions, ' & par des chansons deshonnestes & diaboliques. b|S. B. app. 197.p.331.

NOTE V.

Pour la page 92. § 3.

Sur la mort de Zacarie pere de S. Jean.

' S. Jerome se moque de la simplicité de ceux qui croyoient que la rougeur des pierres qu'on voyoit à l'endroit où l'on croyoit que Zacarie avoit esté tué, venoit du sang de ce Prophete. ' Neanmoins on voit par Tertullien que c'estoit une opinion bien ancienne, & receue par les personnes les plus graves.

Hier.in Matt. 23.v.35 p. 70.b.

Tert.scor c. 8.p.624.b.

' S. Jerome ne veut pas non plus que le pere de S. Jean soit ce Zacarie que Jesus Christ dit avoir esté tué entre le temple & l'autel, parce, dit-il, que ceux qui disent qu'il fut tué pour avoir publié l'avenement du Sauveur, [comme il fit dans son Cantique,] ne fondent cela que sur des songes & des livres apocryphes, & non point sur l'autorité des Ecritures. Et neanmoins l'opinion qu'il suit sur ce sujet, n'est fondée que sur l'Evangile apocryphe des Nazaréens, & est mesme contraire à l'Ecriture. [De sorte que sa raison, ne nous doit pas empescher de recevoir avec quelque respect une opinion] ' qui est approuvée par S. Pierre d'Alexandrie. [a] On la cite encore du traité de la vie des Prophetes attribué à S. Epiphane : [Mais le P. Petau remarque dans sa preface que ce traité est trop plein de fautes pour l'attribuer à ce Saint, & pour luy donner aucune creance.]

Hier.ib.p.70. a.b.

P.Alex.c. 13. p.27.a. aBar.an.Chr. 1.§ 53.

' Les livres des Gnostiques disoient aussi que Zacarie pere de S. Jean, avoit esté tué dans le temple, quoiqu'ils apportassent une raison de sa mort aussi ridicule que fausse, & pleine de blaspheme. Epiph. 26. c. 12.p.94.a,b.

[Il est encore bien difficile de re-

cevoir] ʹ celle qu'en rend Origene, & aprés luy S. Basile & S. Gregoire de Nysse ; qui est qu'il y avoit dans le temple un lieu destiné pour les filles entre le temple & l'autel ; Que la Vierge s'y voulut mettre encore aprés la naissance de Jesus Christ : Que comme on en murmuroit, & qu'on l'en vouloit faire sortir, Zacarie qui estoit alors en fonction, dit qu'il falloit qu'elle y demeurast, parcequ'elle estoit encore vierge ; & que cela fut cause que le peuple le massacra sur le lieu mesme comme un manifeste violateur de la loy. Cette tradition, comme l'appelle Origene, [est tres considerable par la qualité de ceux qui l'ont suivie. Mais nous ne voyons point qu'elle convienne à la modestie de la S^te^ Vierge,] ʹ ni à ce qu'il paroist que Dieu a voulu cacher le miracle de sa viginité, [jusqu'à ce que l'éclat de la resurrection de Jesus Christ eust rendu les hommes capables de croire une chose si inouie.]

Ori. in Matt. 26. p. 126. a | Bas. t. 1. h. 25. p. 509. 510 | Nyss. nat. Ch. t. 3. p. 345. c. d. — *Chry in Matt. h. 5. p. 59. b.*

ʹ Cette tradition se trouve encore dans les Menées des Grecs. [a] Baronius la cite aussi du traité de S. Cyrille d'Alexandrie contre les Anthropomorphites, ʹ où cela se trouve effectivement. [Mais il faut remarquer que toute la fin de ce traité depuis le chapitre 24. ne sont que des extraits de l'oraison de S. Gregoire de Nysse sur le jour de la naissance de Jesus Christ.]

Menæa, 5. sep. p. 81. — *a. Bar. an. 1. § 53.* — *Cyr. c. 27. t. 6. p. 397. 398.*

ʹ Baronius veut montrer par une lettre de Valentinien, que ceux qui tuerent Zacarie en furent punis. Mais l'endroit paroist si obscur, qu'il est difficile d'en pouvoir rien tirer de solide.

Bar. an. 1. § 55 | Thdrt. l. 4. c. 7. p. 668. b. c.

ʹ Les Grecs disent qu'aprés qu'Herode eut fait tuer Zacarie dans le Temple, il fit jetter son corps du haut d'un rocher, [craignant peut-estre qu'il ne fust pas encore mort ;] & que ses proches ayant ramassé ce qu'ils purent de ses membres, le mirent dans le tombeau de sa famille. ʹ Baronius dit qu'on conserve sa teste à Rome dans l'Eglise de S. Jean de Latran, & qu'on pretend qu'il en est autrefois sorti du sang.

Ughell. t. 6. p. 1061. b. — *Bar. 5. nov.*

NOTE VI.

Pour la page 96. § 4.

Quand & comment S. Jean a connu Jesus Christ.

ʹ S. Jean Battiste dit qu'il ne connoissoit point Jesus [pour estre le Messie :] mais que Dieu luy avoit dit, *Celui sur qui vous verrez descendre l'Esprit, est celui qui battize par le S. Esprit. Je l'ay veu,* ajoute S. Jean, *& j'ay rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.* ʹ Jesus Christ estoit déja battizé lors que S. Jean vit descendre le S. Esprit sur luy. [Il semble donc que S. Jean ne l'ait connu qu'alors.] ʹ Cependant lors que Jesus Christ vint pour estre battizé, S. Jean l'en empeschoit en luy disant : *C'est moy qui ai besoin d'estre battizé par vous : & vous venez à moy ?* ʹ Il le connoissoit donc avant que de le battizer, & avant que le S. Esprit descendist sur luy.] ʹ S. Augustin pour resoudre cette difficulté, dit que S. Jean savoit déja bien que Jesus estoit le Christ ; & que ce qu'il apprit par la descente du S. Esprit, est que luy seul battizoit par le S. Esprit ; en sorte que quiconque battizeroit aprés luy & par son ordre, ce seroit toujours Jesus Christ qui battizeroit par luy.

Joan. 1. v. 31. 34. — *Matt. 3. v. 16.* — *v. 13. 14.* — *Aug. cons. l. 2. c. 15. p. f. g | in Jo. h. 6. 7.*

[Ce sentiment ne leve pas encore toutes les difficultez.] ʹ C'est pourquoi Maldonat s'arreste plutost à celui de S. Chrysostome, ʹ qui est que S. Jean ayant toujours vécu dans le desert, ne connoissoit point effectivement Jesus Christ : ʹ Mais que lors que Jesus luy vint demander

Mald. in Matt. p. 80. d. — *Chry. in Jo. h. 16. p. 107. c.* — *p. 108. a.*

le battesme, Dieu luy revela qui il estoit : [à quoy il faut ajouter que la descente du S. Esprit s'estant faite aussitost aprés, S. Jean raporte la connoissance qu'il en avoit eue, non à sa revelation particuliere, qui ne faisoit pas d'autorité pour les autres, mais à cette manifestation qui avoit esté plus publique. C'est une espece de confusion qui est ordinaire dans le langage des hommes.

Et mesme il faut remarquer que S. Jean ne dit pas positivement qu'il n'eust connu Jesus Christ que par la descente de la colombe. Car s'il le disoit, nous nous croirions obligez de suivre precisément les paroles de l'Evangile, & de dire que Jesus Christ estant venu trouver Saint Jean, soit lors qu'il voulut recevoir le battesme, soit quelque temps auparavant, le S. Esprit parut alors sur luy en forme de colombe : & que la mesme chose arriva encore aprés son battesme ; la premiere apparition n'ayant esté que pour S. Jean, & la seconde pour le peuple.]

la pagé 4.

NOTE VII.

Si S. Jean a esté battizé par Jesus Christ.

Lap. in .p.91 b. 'Il y en a qui croyent que S. Jean aprés avoir battizé Jesus Christ fut aussi battizé par luy. On cite pour cela ce que dit S. Gregoire de Na- or.39.p. zianze, 'que Jesus Christ luy dit, *Laissez moy faire pour cette heure*, parcequ'il savoit bien qu'il battizeroit dans peu de temps celui par qui 032.c. il vouloit alors estre battizé. 'Mais Elie de Crete dit que S. Gregoire entend par ce battesme la nouvelle pureté que S. Jean receut en touchant le chef sacré du Sauveur, [lors qu'il le battiza,] & par la descente du S. Esprit [sur Jesus Christ. S. Gregoire mesme nous donne lieu de l'expliquer du martyre de S. Jean,] 'dont il avoit parlé un peu auparavant, & en luy donnant le nom de battesme. or.39.p.633.b.

'On cite encore pour prouver que Jesus Christ a battizé S. Jean, S. Jerome & S. Chrysostome, qui disent qu'il l'a battizé de son esprit *in spiritu*. [Mais cette expression ne peut servir qu'à faire croire qu'il ne luy a point donné le battesme de l'eau.]' S. Jerome ajoute qu'en luy disant *Sine modò*, il luy promettoit le battesme du martyre, & qu'il recevroit encore son battesme au jour du jugement : *Scito in die judicii meo te esse baptismate baptisandum* : ce qu'il n'explique pas. L'auteur de l'ouvrage imparfait sur S. Matthieu cite des apocryphes qui disoient clairement que S. Jean avoit esté battizé par Jesus Christ, ce qu'il paroist entendre simplement du battesme de l'eau. Il ajoute neanmoins aussitost, 'que Jean donna à Jesus le battesme de l'eau, & que Jesus donna à Jean celui de l'Esprit. [Mais il peut entendre par là celui de Jesus Christ, qui par l'eau donne le S. Esprit.]

C.à Lap.p.91.c|Mald. in Matt.p.81.a. Hier.in Matt. p.16.b. Op.imp.h.4. p.29.1.b.

'On cite encore Theophylacte & Euthymius. 'Le premier dit bien que S. Jean avoit besoin d'estre purifié par Jesus Christ, parcequ'estant descendu d'Adam, il en avoit tiré, comme les autres, la souillure de la desobeïssance, 'qui produisoit en luy quelques pechez, quoique legers. [Mais il ne dit point que ce fust par le battesme de l'eau qu'il en devoit estre purifié :] 'Et expliquant *sine modò*, il fait dire à Jesus Christ, *Laissez moy maintenant* [*m'humilier.*] *Il viendra un temps où je jouiray de la gloire qui m'est due* ; '*& où vous me verrez*, dit S. Chrysostome, *en l'estat où vous me voudriez voir dés à present.*

Mald.p.81.a. Thphy. in Matt.p.20.b. c. C.à Lap. in Matt.p.91.1.25 Thphy.p.20.c. Chry in Matt. h.12.p.137.c.

[S. Augustin paroist plus formel.]

Aug. ".f.193. p.118?.c.e. ' Car aprés avoir montré contre les Pelagiens, qu'on ne pouvoit dire que S. Jean euſt eſté ſans peché, puiſqu'il eſtoit né par la voie ordinaire, & non d'une Vierge comme Jesus Christ, f. g. ' il le prouve encore comme Theophylacte, parcequ'il dit à Jesus Christ, *Ego à te debeo baptiZari*, aprés quoy il ajoute, *Et hoc illi ibi præſtitum eſt: Quando enim Dominus in aquam, non ille præter aquam.* [Cependant dans les livres à René, où il ſoutient le plus la neceſſité du batteſme de Jesus Christ, il ne dit point que S. Jean l'ait receu. Ainſi il peut bien avoir voulu marquer ſimplement dans l'autre endroit quelque ſanctification particuliere que Jesus Christ luy avoit donnée alors, & qui s'eſtant faite dans l'eau, luy tenoit en quelque ſorte lieu de batteſme.] f.292.c.2.p.1169.d. ' Quand il dit dans un ſermon, *Plus hîc de baptiſmo dico, à Joanne baptizatus eſt Chriſtus, &c.* [il eſt viſible ce me ſemble qu'il ne croyoit point que S. Jean euſt auſſi eſté battizé par Jesus Christ.]

€ à Lap. in Matt.p.91.1.c.d|Joan.3.v.26. ' On remarque avec quelque raiſon que les diſciples de S. Jean ne luy auroient pas témoigné eſtre ſurpris de ce que Jesus Christ battizoit, ſi S. Jean meſme avoit eſté battizé par luy.

NOTE VIII.

Pour la page 99. § 5.

De quel S. Jean ſont ces paroles,
Et de plenitudine ejus, &c.

Aug B.in Jo: h.3 p.307. ' S. Auguſtin ne diſtingue point les verſets 16. 17. & 18. du premier chapitre de S. Jean, d'avec le 15. & ainſi il ſemble les attribuer tous à S. Jean Battiſte. h.13.p.394.f. ' Il luy attribue poſitivement le 16. en d'autres endroits. Chry.ib.h.13. p.88.a.b. ' S. Chryſoſtome luy attribue d'abord les verſets 16. & 17. p.85.2.a. ' & dans la meſme homelie, (ce qui eſt un peu étrange) il dit qu'ils ſont de l'Evangeliſte. [Je ne ſçay en effet ſi S. Jean Battiſte s'eſt jamais ſervi du terme de *JESVS CHRIST:*] ' Pour le v. 18. S. Chryſoſtome dit toujours qu'il eſt de l'Evangeliſte; p 85.2.a|14 p.93. ' quoiqu'il puiſſe eſtre aiſément de S. Jean Battiſte, ſi le 16. & le 17. en ſont. Mald.in J p.1279. ' Les autres Peres ſont partagez ſur cela. b.1275.e

NOTE IX.

Pour la p 100. § 6

Quand S. Jean a eſté mis en priſon, & s'il y a eſté mis deux fois.

Matt.4. ' Jesus Christ quitta la Judée lors qu'il eut appris que S. Jean avoit eſté mis en priſon, & s'en retourna en Galilée. Joan.4.v. ' Il paſſa par la Samarie, où il parla à la Samaritaine v.35. ' quatre mois avant la moiſſon: *Nonne vos dicitis quod adhuc quatuor menſes ſunt & meſſis venit.* Syno.in J p.1198 g ' C'eſtoit donc ſur la fin de l'année, puiſque la moiſſon commençoit en Judée vers Paſque. [Ainſi il y a apparence que S. Jean fut mis en priſon vers le mois de novembre ou de decembre:] Conc.c.1 5. ' Il y en a neanmoins qui croyent que ces paroles, *Nonne vos dicitis, &c.* ſont une eſpece de proverbe, [comme ſi Jesus Christ vouloit dire, On ſe rejouit quand on approche de la moiſſon, & qu'elle n'eſt plus éloignée que de quelques mois: Vous avez donc grand ſujet de vous rejouir, puiſque la moiſſon des peuples à laquelle vous devez travailler, eſt déja blanche & toute mure. Selon ce ſens, on ne peut point tirer des paroles de Jesus Christ en quel temps il a quitté la Judée pour ſe retirer dans la Galilée, aprés l'empriſonnement de S. Jean; & on a toute liberté de croire que ç'a eſté aſſez peu de temps aprés Paſque, comme peuteſtre vers la Pentecoſte: & cela eſt meſme plus favorable pour l'hiſtoire de l'Evangile. *V. N. S. J. C. n.* 21.

Un

ni, conc. 5.48. ' Un auteur dont on estime beaucoup la pieté & la science, a proposé depuis quelques années une nouvelle opinion, qui est que S. Jean a esté mis deux fois en prison, premierement à Jerusalem par l'ordre du Sanedrin, qui estoit le conseil souverain des Juifs pour les choses de la religion; d'où ayant esté délivré par la crainte du peuple qui l'aimoit, & en promettant de ne plus prescher dans la Judée, il s'en alla dans la Galilée, où Herode offensé de la liberté de ses reprehensions, le mit une seconde fois en prison [à Maqueronte & le fit mourir.]

ii ' Cette double prison est, comme il dit, le fondement du nouvel ordre de sa Concorde ou harmonie de l'Evangile; [& c'est ce qui peut d'abord en donner une impression peu avantageuse. Car si c'est par une suite necessaire de cette nouvelle opinion,] ' qu'il met l'élection des douze Apostres avant la conversion de S. Matthieu, ' & la reception de Jesus Christ chez Marthe avant la conversion de la femme pecheresse, qu'il suppose estre Marie sœur de Marthe; [ces deux conclusions si peu probables pour ne dire rien de plus, donnent grand lieu de douter du principe sur lequel elles sont fondées.]

.86.

7.130.

-40.43 ' Il ne soutient au moins la prison de S. Jean à Jerusalem, qu'en mettant la premiere vocation de S. André & de S. Pierre, entre le battesme de Jesus Christ & sa retraite dans le desert, quoique S. Marc dise, *Statim expulit eum spiritus in desertum*; ' & en mettant en suite les 40. jours de sa retraite entre la vocation de S. André & celle de S. Philippe, quoique S. Jean mette celle-ci le lendemain de l'autre, *in crastinum, &c.* ' Il est vray qu'il soutient que ce *crastinum* τῇ ἐπαύριον, repeté trois fois dans le mesme chapitre de S. Jean, peut signifier *quelque temps aprés*, non *le lendemain*: [mais je ne sçay s'il le pourra persuader à bien des gens, mesme avec les exemples qu'il allegue, comme je croy, en un autre ouvrage; *Cras respondebit mihi justitia mea*, & peutestre quelques autres semblables, qui sont d'un genre tout different de ceux-ci. Quelques raisonnemens qu'il puisse faire, la simple lecture du texte de S. Jean effacera tout.

-42.

.43.

Je ne sçay si c'est encore par la necessité de soutenir son opinion sur S. Jean, que] ' ce Pere se croit obligé de suivre exactement l'ordre de S. Matthieu & de S. Jean, parceque ce sont, dit-il, des Apostres qui ont esté témoins de ce qu'ils raportent, au lieu que S. Marc & S. Luc n'ont écrit que ce qu'ils ont appris des autres. [S'il se fonde simplement sur ce que] ' Papias dit que S. Marc ne s'est pas mis en peine d'écrire les choses selon l'ordre que Jesus Christ les avoit faites ou dites, [il n'en sauroit tirer que S. Matthieu & S. Jean se soient plus attachez à cet ordre. Que si c'est parceque S. Luc & S. Marc n'estoient pas témoins oculaires comme ceux-ci, il est fascheux qu'il semble faire des histoires humaines de ces ouvrages qu'il reconnoist sans doute estre tous divins. Car je ne doute nullement qu'il ne soit prest de souscrire à ce que dit S. Augustin,] ' que c'est l'autorité du S. Esprit & la main de Jesus Christ que nous respectons dans tous les quatre Evangelistes, non le témoignage des hommes; & que c'est pour cela que Dieu a fait écrire l'Evangile par S. Marc & par S. Luc, qui n'estoient disciples que des Apostres, & non pas de Jesus Christ mesme. [Il a pu se servir de la connoissance humaine que S. Matthieu & S. Jean avoient de l'histoire de Jesus Christ

p.49|Pr.p.132

Eus.l.3.c.39. p.113.2.

Aug.1.cons. l.1.c.1.35 p.3. a.b|26.d.e.

pour leur faire observer l'ordre du temps, quand il a esté à propos qu'ils l'observassent. Mais il n'a pas esté fort difficile au S. Esprit de le faire aussi garder aux deux autres.

conc.pr p.8. Je ne conçois pas non plus comment] ' le P. N. accuse de temerité le sentiment de la Peire, qui s'estoit persuadé, dit-il, que l'ordre suivi par les Evangelistes est venu du S. Esprit: Aug.B. conf. l.2.. . 1.p.44| l.3 c.13.p. 116.a,b. ' S. Augustin en a esté persuadé aussi, ayant cru que les Evangelistes n'avoient rien mis que selon l'ordre & la maniere que le S. Esprit leur suggeroit. [Je croy pouvoir ajouter que tout homme qui reconnoist l'Evangile pour une Ecriture canonique, se le persuade encore; & je ne doute point que le P. N. n'en soit luy-mesme persuadé, pour peu qu'il y fasse de reflexion.] conc pr.p.8. ' Il objecte qu'il est certain que les Evangelistes n'ont pas toujours suivi l'ordre du temps. [Mais est-ce l'unique ordre qu'on puisse suivre ?

Pour venir plus precisément à la double prison de S. Jean,] conc.p.44. 48. ' le P. N. pretend que si on ne l'admet, il faut renverser toute l'œconomie des actions & des instructions de Jesus-Christ, & mettre une étrange discorde entre les Evangelistes. [Je n'ay pas assez étudié cette matiere pour répondre absolument à cette difficulté: mais je voy qu'elle n'a pas empesché qu'on n'ait fait depuis le commencement de l'Eglise un grand nombre de concordes sur l'Evangile, & je ne trouve point que les choses soient si fort renversées dans celle qu'on attribue à M. Arnauld,] pr.p.10.12. ' & que le P. N. reconnoist avoir esté la plus estimée de toutes.

[Mais voici enfin le raisonnement sur lequel il croit qu'on est obligé d'admettre une premiere prison de S. Jean, differente de sa détention par Herode.] conc.p.43. ' Il est certain par S. Matthieu & par S. Marc, que Jesus-Christ aprés avoir surmonté le demon dans le desert aussitost aprés son battesme, revint dans la Galilée lors qu'il eut sceu que S. Jean avoit esté arresté: & l'on voit plus precisément, dit le P. N. par l'Evangile de S. Jean, qu'il retourna en Galilée pour les noces de Cana aussitost aprés son battesme: Donc S. Jean Battiste fut arresté aussitost aprés le battesme de Jesus Christ, & avant que Jesus Christ fust retourné du desert dans la Galilée, & avant les noces de Cana. Cependant l'Evangile dit tres nettement qu'aprés les noces de Cana, Jesus Christ fut à Capharnaüm, de là à Jerusalem pour Pasque, & de Jerusalem dans les pays des environs, où il battizoit en mesme temps que S. Jean battizoit aussi à Ennon. Cela ne se peut accorder, dit le P. N. si nous n'avouons que S. Jean aprés avoir esté mis en prison en fut délivré, & continua encore à battizer. [Voilà ce me semble tout le raisonnement du P. N. non pas dans les mesmes termes, mais d'une maniere qui est, comme je croy, encore plus claire & plus forte que la sienne.

Ce raisonnement paroist démonstratif, mais à ceux qui ne prennent pas garde à une remarque assez commune,] ' & que S. Augustin n'a pas oubliée, qui est que les Evangelistes, Aug. B. cons. l.2.c.5.p.34. d. [& souvent mesme les historiens profanes,] raportent comme de suite des choses qui sont neanmoins fort éloignées l'une de l'autre, lors qu'ils jugent à propos d'omettre ce qui s'est passé entre deux. [Il est donc vray que S. Matthieu & S. Marc aprés avoir raporté les tentations de Jesus Christ dans le desert, disent qu'il vint ensuite en Galilée lors que S. Jean eut esté mis en prison. Il reste à prouver que ce retour de Jesus Christ en Galilée soit ce-

lui dont parle S. Jean l'Evangeliste, & qui preceda de peu de jours les noces de Cana : mais c'est ce que le P. N. ne prouve pas, & ce qu'il ne sauroit prouver. Que si ce retour est celui que S. Jean l'Evangeliste marque; aprés l'entretien de la Samaritaine, le P. N. n'en peut rien conclure pour la double prison de Saint Jean.]

P.44. ' Mais il est constant, dit-il, *liquet*, que S. Matthieu & S. Marc raportent aprés la prison de S. Jean, beaucoup de choses arrivées avant qu'il eust esté arresté par Herode. [Et par où cela est-il constant ? Car toutes ces choses se trouvent dans la Concorde de M. Arnaud aprés la détention de S. Jean par Herode : & je ne voy point que cela fasse aucune confusion ni aucun embaras ; sur tout si nous mettons la prison de S. Jean, non sur la fin de l'année, mais à la Pentecoste.]

.46. ' Le P. N. tire de ces paroles de Jesus Christ sur S. Jean, *Fecerunt in eo quæcumque voluerunt*, que les Pharisiens ont persecuté le Saint Precurseur. [Mais ils peuvent l'avoir fait par Herode : & ce sens convient mesme mieux aux paroles de Jesus Christ. Car si aprés l'avoir mis en prison, ils ont esté obligez de le relacher, ils n'ont pas fait contre luy tout ce qu'ils vouloient.

Je ne voy donc rien qui puisse, non pas prouver, mais favoriser mesme le sentiment du P. N.] ' que la remarque qu'il fait sur ce que S. Marc & S. Matthieu, disent que Jesus Christ vint en Galilée à cause de la détention de S. Jean. Car si c'estoit Herode qui avoit fait mettre S. Jean en prison, Jesus Christ devoit plutost fuir la Galilée qui appartenoit à Herode. [Mais je pense que le P. N. avouera luy mesme que cette raison prise dans toute sa force est encore bien foible pour avancer un fait de cette importance inconnu à toute l'antiquité. Jesus Christ n'avoit point à craindre d'Herode dont sa sagesse vouloit souffrir les dereglemens sans en rien dire ; & il savoit bien arrester s'il le vouloit les effets de sa mauvaise volonté. Quelques uns pretendent mesme que Capharnaüm, où il fit son principal sejour, estoit à Philippe plutost qu'à Herode. Pour ce que le P. N. suppose que la détention de S. Jean est mise comme la cause pour laquelle Jesus Christ vint en Galilée, les Evangelistes disent simplement qu'il y vint aprés avoir appris cette détention. Elle peut neanmoins en avoir esté la cause, si Jesus Christ a voulu paroistre particulierement dans la Galilée, & n'y paroistre avec grand éclat qu'aprés que S. Jean fut comme disparu par sa prison.]

' Ce Pere s'étonne de ce que personne n'a remarqué la difficulté qu'il P.46. y a de voir pourquoi S. Matthieu parle de la prison de S. Jean hors de son lieu, pretendant que cela a dû donner sujet de juger qu'il ne parloit pas de son emprisonnement par Herode, mais de quelqu'autre. [S'il l'entend de ce que dit S. Matthieu dans le chapitre 4. v. 12. *Cùm autem audisset Jesus, quòd Joannes traditus esset*, je ne voy rien qui empesche de croire que cela ne soit mis tout à fait en son lieu & en son temps, en le raportant mesme à sa détention par Herode. Que si le P. N. parle de l'histoire que S. Matthieu fait de son emprisonnement dans le chapitre 14. c'est une preuve bien forte que cet Evangeliste ne s'estoit pas fait une loy non plus que les autres de suivre toujours l'ordre du temps, puisqu'il ne raporte en cet endroit la détention de S. Jean qu'à

l'occasion de sa mort, & sa mort mesme qu'à l'occasion des miracles que JESUS CHRIST n'avoit faits, ou qu'au moins Herode n'avoit sceus que quelque temps aprés avoir fait mourir Saint Jean. *In illo tempore, audivit Herodes Tetrarcha famam Jesu: & ait pueris suis; Hic est Joannes Baptista; ipse surrexit à mortuis; & ideò virtutes operantur in eo. Herodes enim tenuit Joannem, &c.*

p.101. 'Le P. N. pretend trouver une grande preuve, *efficacissimum argumentum*, que S. Jean estoit prisonnier à Jerusalem, & non pas à Maqueronte, lors qu'il envoya de sa prison deux de ses disciples à JESUS CHRIST; parce qu'immediatement auparavant, S. Luc en parlant du fils de la veuve de Naïm ressuscité par JESUS CHRIST, avoit dit que le bruit de ce miracle s'estoit répandu dans toute la Judée. [Mais il oublie ce que S. Luc ajoute, *& in omnem circa regionem.* Ainsi ce bruit peut aisément s'estre étendu jusqu'à Maqueronte.]

p.102. 'Il ajoute que les disciples de S. Jean, n'avoient pas apparemment beaucoup de liberté de luy parler dans une place forte comme Maqueronte, où les Rois avoient accoutumé d'avoir leurs thresors. 'Mais Herode qui honoroit S. Jean, mesme aprés l'avoir fait mettre en prison, [pouvoit bien permettre aussi qu'il fust visité par ses disciples, & donner ordre en mesme temps qu'il n'eust rien à craindre pour ses thresors s'ils estoient là, ce que je ne me souviens pas d'avoir lu.
Marc.6.v.20.

Voilà ce me semble, toutes les raisons fortes ou foibles que le P. N. allegue pour son opinion: & je pense que ceux qui les examineront avec un peu de soin, ne s'étonneront pas que le public ne les ait pas receues trop favorablement, & n'ait point esté persuadé de la solidité de ses conjectures. Il seroit mesme assez difficile de les accorder avec ce qu'on lit dans l'Evangile,] 'que quand S. Jean battizoit à Ennon aprés sa premiere détention, selon le P. N. il n'avoit point encore esté arresté: *nondum enim missus fuerat Joannes in carcerem.* Le P. N. dit que c'est qu'il n'avoit pas encore esté mis en prison pour la seconde fois: [mais assurément cette solution est un peu forcée. Joan.3.v.24 | Lami conc.p.47.

Nous n'avons point voulu embarasser cette question de quelques autres difficultez qu'on peut faire sur la note du P. N. mais qui ne font rien pour la décision du fond, comme sur ce qu'il avance que] 'selon l'Evangile de S. Jean, JESUS CHRIST fut en Galilée aussitost aprés son battesme, *sine mora.* [Cependant S. Jean ne parle point du tout du battesme: de sorte que tout ce qu'il dit dans son premier chapitre, se peut mettre un an aprés si l'on veut: & nous ne doutons pas qu'il ne le faille mettre aprés les 40. jours du jeûne:] '& le P. N. le reconnoist en partie. conc.p.4[illegible] p.41-43.

[Je ne sçay si le respect qu'on doit à la vertu de S. Jean, peut permettre de dire sans preuve,] 'qu'il estoit sorti de prison à condition de ne plus prescher dans la Judée. Le P. N. pretend montrer qu'il avoit quitté la Judée, 'parce qu'il preschoit à Ennon dans la Galilée. [Mais il ne se met point en peine de montrer qu'Ennon estoit dans la Galilée.] 'Que si ce lieu estoit à huit mille au dessous de Scythople, comme Casaubon le cite d'Eusebe, [je pense que c'estoit dans la Judée plutost que dans la Galilée.] p.47. p.47.48. Cas.ex.1 25.p.281.

'Il dit que Joseph en revenant d'Egypte en Galilée, ne voulut pas mesme passer par la Judée. [Je ne voy pas cependant quel autre chemin il pouvoit prendre, à moins qu'il Lami, conc. 48.

n'allaſt par mer.]

'Il dit que JESUS CHRIST ayant appris qu'Herode avoit fait mourir S. Jean, s'enfuit de là dans le deſert. 'S. Matthieu ſe ſert du terme de *ſeceſſit, il ſe retira,* [qui eſt plus reſpectueux ; & je ne ſçay ſi l'Evangile dit jamais qu'il ait *fui*, que lors qu'on le voulut faire Roy.] 'Selon la ſuite de l'endroit de Saint Matthieu, il ſe retira, non ſur la nouvelle de la mort de S. Jean, mais ſur ce qu'Herode diſoit de luy meſme ; le reſte n'eſtant que comme une parentheſe. 'Il paroiſt meſme qu'il avoit alors moins à craindre la cruauté d'Herode, que ſon eſtime & ſa curioſité. Auſſi ſelon S. Marc, il ſe retira pour faire repoſer les Apoſtres.

4.v.13.

c.57.n.

NOTE X.

Sur la fille & le premier mari d'Herodiade.

la page 5. 6.

'Nous donnons à la fille d'Herodiade, dont parle l'Evangile, le nom de Salomé, comme d'autres l'ont fait avant nous, ' parce que Joſeph dans la déduction qu'il fait de la famille du Roy Agrippa, ne donne aucun autre enfant à Herodiade. Elle l'avoit eue de ſon premier mari avant que d'eſtre enlevée par Antipas: '& S. Chryſoſtome croit auſſi que celle dont parle l'Evangile, eſtoit ſortie de ce mariage.

Lap. in p.593.

nt.l.18. p.628.c.

inMatt. 530.c.d.

'Ce premier mari d'Herodiade eſtoit Philippe ſelon l'Evangile, & Herode ſelon Joſeph : [ce qui n'eſt pas plus difficile à accorder que quand le Tetrarque de Galilée & le Roy des Juifs qui fit mourir S. Jacque, ſont appellez Herodes par S. Luc ; au lieu que Joſeph appelle le premier Antipas, & l'autre Agrippa. Comme tout le monde demeure d'accord que l'un s'appelloit Herode Antipas, & l'autre Herode Agrippa ; je ne ſçay pas pourquoi] ' Maldonat demande d'autres preuves pour croire que le premier mari d'Herodiade ſe nommoit Herode Philippe ; [ni pourquoi] 'Caſaubon dit qu'il eſt impoſſible de concilier Joſeph avec l'Evangile.

6.v.17. p.628.c.

Mald. in Matt. p.301. c.d.

Caſ.ex. 13. §. 26. p 282.

' S. Jerome dit qu'Herodiade eſtoit fille d'Aretas Roy [d'Arabie ;] [a] en quoy il peut bien avoir eſté trompé par Euſebe, *l.* 1. *c.* 11. *p.* 29 *a. b.* Car quoiqu'il ſoit aſſez clair en cet endroit, il ne l'eſt pas neanmoins ſi fort, qu'en le liſant un peu viſte, on ne puiſſe douter ſi c'eſt Herodiade qu'il dit eſtre fille d'Aretas, ou ſi c'eſt la premiere femme d'Herode Antipas : Et en effet, Rufin, *c.* 13. *p.* 14. 2. l'a pris dans le premier ſens, [qui eſt le faux ; ne s'eſtant pas donné la peine d'aller conſulter l'endroit de Joſeph que cite Euſebe.]

Hier. in Matt. p 43. a. b. [a] Mald. in Matt. p. 302. a.

' S. Jerome ajoute qu'Aretas ayant marié ſa fille Herodiade à Philippe le Tetrarque, il la luy oſta enſuite & la donna à Herode Antipas. Il cite cela d'une vieille hiſtoire. [Mais ce Saint qui aimoit la verité & la raiſon, n'auroit pas ſans doute trouvé mauvais qu'on euſt preferé à cette hiſtoire ſans nom l'autorité de celle de Joſeph, qui apparemment n'eſt pas moins ancienne, qui nous décrit dans le particulier comment tout cela s'eſtoit paſſé,] ' qui nous aſſure que le mariage d'Herodiade avec Antipas forma une guerre entre Aretas & luy, ' & qui nous apprend meſme que Philippe le Tetrarque épouſa la fille qu'Herodiade avoit eue de ſon premier mari. [Quand nous n'aurions point Joſeph, l'Ecriture ne donnant point la qualité de Tetrarque à Philippe, nous aurions grand ſujet de douter qu'Antipas euſt oſé enlever la femme d'un frere qui eſtoit de la meſme qualité que luy, quoique moins riche.]

Hier. in Matt. p.43. a.b.

Joſ. ant. l. 18. c.7. p.626.

p.628. c.d.

Pour la page 105. § 7.

NOTE XI.

Sur ce que dit S. Paulin, que S. Jean a esté sans peché.

Paul.car.5.p. 45. 460. 461.

' S. Paulin dans le poeme qu'il a fait de la vie de S. Jean, semble le faire entierement exemt de toute la souillûre du peché, & de tout ce qui pouvoit avoir besoin d'estre purgé. [Mais il faut distinguer entre S. Paulin, qui dans un poeme avance une pensée vrai-semblable lors qu'on ne considere que la vertu de S. Jean, & ce que nous savons de ses actions; & entre S. Augustin qui assure une chose en plusieurs endroits, en défendant l'Eglise contre ses ennemis, sur un point qu'il avoit fort examiné dans l'analogie & la suite de toutes les veritez de la religion.]

Pour la page 105. § 7.

NOTE XII.

Histoires peu assurées sur la mort de S. Jean.

Allat.de S.m. p.92.

' On cite une histoire de la mort de S. Jean, écrite par un nommé Euripe, qui se qualifie le second des disciples de ce Saint: & il dit qu'il l'a écrite, afin que tous ses freres en JESUS CHRIST festent le 29. jour d'aoust la memoire & le repos de Jean l'ami & le precurseur de Christ.

Boll.may,t.1. p.39.1.

' On ne doute pas que ce ne soit une fable: [& ce peu de lignes que nous en avons le prouve assez.]

Gr.T.gl.Mar. c.12.p.30.

' S. Gregoire de Tours dit qu'une femme des Gaules venue dans la Palestine pour voir JESUS CHRIST ayant sceu qu'on alloit couper la teste à S. Jean, y accourut, & obtint à force d'argent la permission d'entrer dans la prison pour recueillir de son sang, &c. & qu'elle l'apporta à Bazas [en Gascogne,] & le mit dans l'autel d'une eglise qu'elle y fit bastir sous le nom du S. Precurseur. [Bien des gens ne croiront pas cette histoire quand elle seroit mesme raportée par des auteurs plus anciens & plus exacts: & ce ne sera pas par là qu'on prouvera que les Chrétiens ont eu des eglises avant le III. siecle.]

Pour la page 106. § 8.

NOTE XIII.

Si S. Jean a annoncé JESUS CHRIST *aux morts.*

Naz.or.2. 369.b| Chry. g. in 1. Reg. p.31.a|Hipp. de Anti. 62.63.

' Ce que dit S. Gregoire de Nazianze aprés S. Hippolyte & Origene, que Saint Jean a annoncé mesme aux morts la venue de JESUS CHRIST, [est, ce me semble, une pensée assez commune parmi les anciens.]

Chry. in Matt.h.37. p.430.431.

' Neanmoins S. Chrysostome la rejette, & s'en moque mesme, comme d'une badinerie qui n'est bonne que pour des enfans. Mais il ne rejette proprement que ceux qui vouloient que S. Jean eust esté prescher la penitence aux morts, pour lesquels il n'y a plus de confession [& de penitence] selon l'Ecriture, [en quoy il peut bien avoir eu en vue Origene,]

Ori.g.in Reg.p.33. p.35 c.

' qui dit que S. Jean & les Prophetes sont descendus dans les enfers, comme les medecins vont dans les lieux où les malades ont besoin de leur secours.

p.34.c|Chry. p.430.c.

' Et il combat dans le mesme endroit une autre pensée qu'Origene joint à celle là. [Ainsi ce que dit ce Saint peut bien ne se pas raporter au sentiment de S. Hippolyte,]

Hipp.de Ant. p.63.

' qui dit que Saint Jean alla annoncer dans les enfers que JESUS CHRIST y descendroit bientost pour sauver des mains de la mort les ames des Saints, [sans rien dire des autres. S. Gregoire de Nazianze ne s'explique point du tout.]

Pour la page 106. § 8.

NOTE XIV.

Que S. Jean n'a point esté martyrizé à Sebaste.

[Comme le tombeau de S. Jean a

esté celebre à Sebaste dans la Samarie dés le IV. siecle au moins, c'est sans doute] ' ce qui a fait croire dans la suite du temps qu'il y a esté mis en prison, & décapité.] ' S. Gaudence mesme l'a cru, quoique sans l'assurer, [n'ayant pas assez examiné l'état où estoient ces pays du temps de S. Jean. Car quand Joseph ne nous assureroit pas que cela est arrivé à Maqueronte, il est certain que Sebaste obeissoit alors aux Romains, & non à Herode Antipas, qui n'y avoit ni jurisdiction ni prison, ni droit d'y faire executer personne.]

NOTE XV.

Sur la dedicace de l'Eglise de S. Jean à Alexandrie.

' Theophane dit que les reliques de S. Jean Battiste furent transferées à Alexandrie l'an 4. d'Arcade, le 6. des calendes, au mois de Pauni. ' Le P. Goar raporte cela à la dedicace de l'eglise de ce Saint bastie par Theophile à la place du temple de Serapis: [& je pense que personne ne fera difficulté de le suivre en cela. Le mois de Pauni commence le 26. de may. Ainsi le 6. des calendes doit s'entendre de celles du mois de juin, & marquer le 27. de may.] ' Que si l'on trouve des manuscrits qui lisent *6. calendas julii, mensis Pauni die secundâ*, il faut assurément lire *junii*, le 6. des calendes de juin estant effectivement le 2. de Pauni, au lieu que le 6. des calendes de juillet, c'est à dire le 26. de juin, est le 2. d'Epiphi.

[Pour l'année, cela est fort brouillé dans Theophane à l'ordinaire.] ' Car on le met en la quatrieme année d'Arcade, [qui est au moins l'an 398.] en la premiere du Pape Innocent, [qui est l'an 402.] en la 14. de Nectaire, [qui est l'an 395.] & deux ans avant l'ordination de S. Chrysostome, [faite en 398. Si on veut que Theophile ait dedié son eglise un dimanche, le 27. may estoit le dimanche en 395. On voit par là qu'il se faut peu arrester à l'histoire de la translation du chef de S. Jean à Angeli,] ' où on lit que cette eglise fut dediée par ordre de Theodose le 29. d'aoust. ap. Cyp. p. 407.

NOTE XVI.

Pour la page 108. § 9.

Que le Chef de S. Jean a esté enterré à Jerusalem, & transferé delà, non à Constantinople, mais à Emese.

[Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il y a de grandes difficultez sur le Chef de S. Jean Battiste.] ' On cite de Nicephore & de Metaphraste qu'Herodiade le fit enterrer dans le palais de Maqueronte : ' Mais ils disent seulement que ce fut dans le palais, sans en determiner le lieu. [Ils paroissent avoir voulu suivre l'histoire de la premiere découverte du Chef de S. Jean,] ' qui s'exprime comme eux : [a] mais c'est aprés avoir dit que S. Jean avoit revelé son Chef à deux moines qui estoient venus à Jerusalem. [Marcelin en parle de mesme sur l'an 453. C'est pourquoi] ' Adon & Pierre des Noëls, qui avoient vû la mesme histoire que les autres, disent que ce fut dans le palais d'Herode à Jerusalem qu'il fut enterré. [Sozomene, qui, comme nous allons voir, a suivi des memoires tous differens, s'accorde neanmoins en ce point,] ' puisqu'il dit que le Chef de S. Jean fut trouvé chez des moines qui avoient d'abord demeuré à Jerusalem. ' C'est pourquoi M^r du Cange le suppose par tout comme une chose constante.

' Cependant l'histoire de la seconde découverte de ce Chef porte dans le latin, que l'Abbé Marcel demandant à S. Jean dans une vision, d'où il venoit, ce Saint répondit qu'il venoit de Sebaste. [Cette opinion n'est peut-

Florent. p. 788.c. — Nephr. l.1.c. 19.p 89. a| Sur.29.aug. p.322.§ 21. 24. — Chef S.J.p. 210. a p. 208. — Ado,29.aug.| P.de Nat.l.7. c.132.p.150. 2. — Soz.l.7.c.21. p.737.c. — Chef S. Jean p.6. — p.219.

estre pas moins probable que les autres. Neanmoins nous n'avons pas osé former un sentiment nouveau sur cet endroit qui n'est pas mesme dans le grec.

Il y a encore plus de difficulté sur le lieu où il fut transporté que sur celui où il avoit esté mis en terre. Nous verrons sur Theodose I. § 68.] / qu'on pretend qu'il fut trouvé à Jerusalem chez des moines sectateurs de l'heresie des Macedoniens, transporté peu aprés en Cilicie; delà à Coslaï ou Cosilas village prés de Calcedoine en 371. au plustard; & que sous Theodose il fut osté des mains des Macedoniens, & porté à Calcedoine sur la fin de 391. puis à l'eglise de S. Jean à Hebdomon prés de Constantinople. Et cette histoire est fondée sur Sozomene, sur la Chronique d'Alexandrie, *p.* 708. & sur quelques editions de celle de S. Prosper.

Soz.l.7.c.21. p.737.c.d.

/ D'autres disent que le Chef du mesme S. Jean Battiste ayant esté trouvé à Jerusalem du temps de Constantin, fut transporté secrettement à Emese en Phenicie, où il demeura caché assez longtemps, jusqu'à ce qu'il y fut découvert en 453. sous l'Empire de Marcien. [Cette narration est appuyée dans ses premieres parties sur l'autorité d'une piece qui est ancienne; & sa derniere est certifiée par une histoire, qui paroist originale & tout à fait authentique, comme on le verra dans la note 17.] / L'on remarque que les Grecs ne connoissent plus aujourd'hui dans leur Office que cette translation, ayant tout à fait oublié celle dont parle Sozomene.

Chef S. J. p. 208.&c.

p. 21 43 51.

[Il faut necessairement que l'une des deux translations soit fausse, ou qu'aumoins l'une n'ait pas esté du veritable Chef de S. Jean Battiste. Sozomene a un grand avantage pour luy, qu'il décrit une chose faite à la vue de Constantinople, ou plutost de toute la terre, & si prés de son temps, qu'on ne peut douter qu'il n'ait vu la moitié de ceux qui y avoient assisté. Car de dire que ce qu'on en lit dans son histoire, y ait esté ajouté, c'est une chose sans aucune probabilité: Et puisqu'on pretend que cette translation est demeurée inconnue aussitost aprés; qui a pu s'aviser de mettre dans son histoire une chose que personne ne disoit plus?

Mais Sozomene n'est pas seul qui la raporte. Elle se lit dans la chronique de S. Prosper, qu'on ne dit point avoir accoutumé de suivre Sozomene; elle est encore dans la chronique d'Alexandrie, où l'on en trouve des particularitez qui ne se lisent point dans les autres. Ainsi ce sont trois auteurs differens qui appuyent une mesme chose, tous trois considerables, & dont deux au moins peuvent passer pour originaux, si neanmoins cet endroit est veritablement de S. Prosper, de quoy nous parlerons dans la suite. On ne peut donc, ce me semble, revoquer en doute la narration de Sozomene, au moins pour ce qui est des choses qui se sont passées publiquement.

Il semble qu'on la peut encore appuyer par le témoignage] / d'une oraison attribuée par quelques uns à Saint Chrysostome; mais que le style, & S. Jean de Damas qui la cite, font voir estre de Severien Evesque de Gabales en Syrie qui vivoit & preschoit du temps de S. Chrysostome. / Car elle est prononcée dans une ville où il y avoit des reliques de S. Jean Battiste: [Et neanmoins il est aisé de juger que ce n'estoit ni à Jerusalem, ni à Sebaste, ni en aucun autre lieu de la Palestine,] / mais en un pays plus septentrional que cette province, [ce qui exclud encore Alexandrie, & peut fort bien au contraire marquer Constantinople, où il est certain que Severien a souvent presché; d'où vient que le P. Combefis croit que c'est cette ville dont il parle]

Combf. Chry. p. Joan. D. imag. l. 809.

Combf. Chry. p.

p. 255.

2. le.] ' Ce que dit Severien, qu'un autre avoit déja parlé avant luy ; [convient aussi fort bien à Constantinople, où il y avoit toujours grand nombre d'Evesques.

Neanmoins ce témoignage qui seroit tres considerable s'il estoit plus positif, n'est pas assez formel pour rien prouver. Car quoiqu'on dise, on ne sauroit montrer qu'il parle à Constantinople. Il pouvoit y avoir des reliques de S. Jean à Antioche. Il y en pouvoit avoir à Gabales, & en bien d'autres endroits que nous ne savons pas. Car Severien ne dit pas que ce fust le chef de ce Saint. De sorte que quand on montreroit qu'il preschoit à Constantinople, cela ne prouveroit pas encore assez pour l'histoire raportée par Sozomene.

91. § 7. 9. aug. b. ' Baronius reçoit absolument le recit de cet historien, & rejette au contraire ce qu'on dit, que le Chef de S. Jean a esté trouvé à Emese sous Marcien. Il en a eu sujet s'il n'a point vu d'autre autorité pour cette derniere histoire, que ce qu'en raporte Metaphraste sur la vie de S. Jean, & dans celle de S^te^ Matrone, ou ce qui s'en lit dans le traité attribué à S. Cyprien. Mais outre ce qui en est dans la chronique de Marcellin, [dont il eust pu faire un peu plus de cas, & dans celle d'Alexandrie, dont l'autorité est sans doute considerable ; M^r^ du Cange qui a traité à fond ce qui regarde les reliques de S. Jean, l'autorise par des preuves, de la verité desquelles nous ne croyons pas pouvoir douter.

Il faut donc necessairement reconnoistre que Theodose, & l'Abbé Marcel qui nous assure de la découverte faite à Emese, ayant cru chacun avoit le Chef de S. Jean Battiste, l'un des deux s'est trompé dans sa creance. Ce n'est pas qu'absolument parlant, & en rejettant l'histoire anonyme de la translation du Chef de S. Jean de Jerusalem à Emese, laquelle n'est pas tout à fait assurée, comme nous le verrons dans la note 17. on ne puisse dire qu'aprés que Theodose eut mis cette relique à Constantinople, elle en fut enlevée & portée à Emese, où elle demeura cachée jusqu'à ce que Dieu la découvrist à l'Abbé Marcel. Car cet Abbé ne dit point comment ni d'où elle estoit venue à Emese. Mais cela a si peu d'apparence, qu'il est plus aisé de croire, qu'on a pris le chef de quelqu'autre Saint pour celui de S. Jean Battiste. On ne le peut dire, ce me semble de Marcel,] ' puisque la revelation qu'il eut, nomma positivement S. Jean qui a battizé JESUS CHRIST ; ' & un Prestre ayant temoigné douter que ce fust le Chef du Precurseur, le miracle dont il fut aussitost puni, [confirma sans doute la verité qu'il contestoit. Chefs. J. p. 217. p. 227. 228.

On ne voit pas la mesme certitude pour le chef que Theodose mit à Constantinople, puisqu'elle n'est fondée que sur le temoignage de moines accusez d'estre Macedoniens, qui ainsi pouvoient bien ne faire pas conscience de mentir. Et ils peuvent mesme s'estre trompez de bonne foy : car les payens brulerent bien d'autres os que ceux de S. Jean Battiste. Ainsi s'il y avoit quelque Saint inhumé vers le mesme endroit, qui ait aussi esté deterré ; comme les payens jetterent les reliques de S. Jean par la campagne, on les aura aisément confondues avec les autres. Il faut toujours que ce chef fust de quelque Saint,] ' puisque Dieu fit un miracle pour empescher que Valens ne les menast à Constantinople. Soz. l. 7. c. 21. p. 737. c. d.

' On remarque, comme nous avons dit, que le recit de Sozomene n'a point esté receu des Grecs posterieurs, qui n'ont [presque] point connu d'autre chef de S. Jean que celui qui a esté à Emese. Chefs J. p. 31 43. § 1.

[S'il faut ajouter foy à ce que dit Metaphraste,] ' il pretend que Justi- Sur. 29. aug. p. 326. § 11.

nien ayant fait rebaſtir l'egliſe d'Hebdomon y fit apporter pour la dedier diverſes reliques, leſquelles il fit enſuite reporter au lieu où elles avoient accoutumé d'eſtre : ' & on remarque que cela s'eſt auſſi pratiqué dans l'Occident. 'Entre les autres reliques, il fit apporter d'Emeſe le Chef de S. Jean. [On n'avoit donc alors aucune penſée qu'il fuſt dans l'egliſe meſme d'Hebdomon.

Chef S. J. p. 45.

Sur. 29 aug. p. 326. § 11.

Mais ſans nous arreſter à Metaphraſte, le Comte Marcellin, qui vivoit du temps de Juſtinien meſme, n'auroit pas dû raporter, comme il fait, la découverte du Chef de S. Jean à Emeſe, avec la date, & diverſes particularitez, comme une choſe qui n'eſtoit conteſtée de perſonne, ſi l'Egliſe de Conſtantinople euſt cru alors avoir le meſme chef ; ce qu'il n'euſt pu ignorer. Il faut dire la meſme choſe de Theophane, qui eſtoit perſuadé que ce Chef eſtoit à Emeſe lors qu'il écrivoit à Conſtantinople.

Nous verrons dans la note 22. que vers l'an 850. on apporta de Comanes à Conſtantinople un chef de S. Jean qu'on pretendoit eſtre celui d'Emeſe,] ' *ut in S. Joannis fide urbis* (f. urbs) *& tutelâ eſſet*, dit un menologe. [L'hiſtoire de cette tranſlation, quelque peu d'autorité qu'on luy veuille donner, ſuffit toujours pour montrer que l'on ne croyoit point alors avoir à Conſtantinople le Chef de S. Jean, ſoit qu'on euſt reconnu que celui que Theodoſe y avoit apporté, n'eſtoit pas le veritable, ſoit qu'il euſt eſté perdu ſous les Empereurs Iconomaques.

Ughel. t. 6. p. 1226. b.

On peut remarquer encore que] ' Theodoſe avant que de partir pour faire la guerre à Eugene, alla prier dans l'egliſe de S. Jean Battiſte qu'il avoit fait baſtir, ' & où il avoit mis le chef qu'il croyoit eſtre du meſme Saint: ' & neanmoins ce fut l'Apoſtre Saint Jean avec S. Philippe qui l'aſſiſta dans cette guerre.

S. z. l. 7. c. 24. p. 741. d.

c. 21. p. 738. a.

Thd. t. 1. 5. c. 24 p. 739. a.

[Ce que l'on trouve de la tranſlation faite ſous Theodoſe dans la chronique de S. Proſper, n'eſt point dans les editions deDucheſne & du Pere Labbe.] ' Le S^r de Pontac l'a mis dans la ſienne en italique, comme une addition : ' & il marque que cela ne ſe trouve point dans pluſieurs manuſcrits.

Euſ. chr. 200.

p. 768. d.

NOTE XVII.

Pour la p. 108. § 9.

Quelle autorité a ce qu'on dit de la tranſlation du Chef de Saint Jean à Emeſe, & de ſa découverte ſous Marcien.

' Monſieur du Cange nous a donné deux diſcours grecs & latins ſur la tranſlation du Chef de S. Jean à Emeſe, dont le ſecond eſt un ſermon fait vers la fin du IX. ſiecle, & que Leo Allatius *de Sim. p.* 128. aſſure eſtre de Metaphraſte. ' Le premier, dont l'autre eſt tiré preſque mot à mot, contient deux parties, dont la premiere raporte comment le Chef du Saint fut trouvé la premiere fois dans le palais d'Herode, & apporté à Emeſe où il demeura longtemps ſans y eſtre connu que de tres peu de perſonnes, & enfin par le ſeul Euſtathe Preſtre Arien, qui ayant eſté chaſſé lors qu'on eut reconnu ſon hereſie, la connoiſſance de la relique ſe perdit entierement dans la ville. ' La ſeconde partie eſt la relation que l'Abbé Marcel fait de la revelation qui luy fut faite à luy meſme du lieu où eſtoit ce Chef, & comment il le fit connoiſtre à Urane ſon Eveſque, & enſuite à toute la ville.

Chef S. J. 208 - 229.

p. 208-2

p. 215.

[Il ſemble difficile de ſoutenir la premiere partie, tant parcequ'on n'en ſçait point l'auteur, qu'à cauſe de quelques circonſtances aſſez peu probables. Car il eſt étrange que] ' les deux moines à qui S. Jean avoit revelé où eſtoit ſon chef, ayent confié à d'autres une choſe ſi precieuſe, & encore à un potier qu'ils avoient rencontré,

p. 211.

& qui couroit le pays pour gagner sa vie. Ce potier, dit-on ensuite, eut revelation de S. Jean que c'estoit son chef qu'il portoit, & qu'il n'avoit qu'à l'emporter, & à quitter les moines : & tout le fruit que luy apporte une chose aussi sainte que le Chef de Saint Jean Battiste, c'est une felicité temporelle, [sans qu'il soit dit un mot de sa pieté.]

21 ' En mourant il laissa ce Chef à sa sœur dans une cassette cachetée, & luy dit de ne point ouvrir la cassette jusqu'à ce que ce qui estoit dedans luy marquast qu'il vouloit sortir, μηνύσῃ τὴν ἔξοδον. [C'est une imagination un peu extraordinaire.]

31 ' Il est dit encore qu'Eustathe l'Arien s'attribuoit les guerisons que recevoient ceux qui venoient visiter le lieu où il avoit caché ce Chef. [Il faisoit donc des miracles entre les mains de cet Arien : & il n'est point dit qu'il en ait fait, lors qu'il estoit entre les mains des Catholiques ; comme en
37. effet cela ne convient pas] ' à ce qu'on pretend qu'il demeuroit alors caché. [Aussi Metaphraste mesme ne parle point du tout de ces miracles, que les Menées n'ont pas neanmoins oublié, 24. *feb. p.* 257.

Mais ce qui rend plus suspect tout le recit de cette premiere découverte
9. du Chef de S. Jean, c'est que] ' la memoire ne s'en estant conservée que par
12.213. une seule personne ' qui le disoit en mourant à son successeur, & cela jusqu'à Eustathe, aprés lequel on ne voit pas que personne en ait eu connoissance : [il est difficile de deviner comment ceux qui en ont écrit, l'ont pu savoir. Car encore si la seconde revelation eust esté faite du vivant d'Eustathe, on pourroit croire que voyant les merveilles qui se firent en cette rencontre, il se seroit converti, & auroit découvert ce qu'il avoit sceu par la tradition que nous avons dite, qui neanmoins auroit toujours esté suspecte pour les circonstances, puisque ce qui ne se conserve durant 120. ans que dans la memoire de quelques personnes, ne peut pas estre fort sûr.]

' Mais il est dit expressément qu'aprés P. 214.
qu'Eustathe eut esté chassé de la caverne où il avoit caché le Chef de S. Jean, cette caverne fut habitée par plusieurs moines qui se succederent les uns aux autres, jusques à Marcel sous qui la relique fut découverte.

Il faut remarquer encore que quoique selon cette relation, le Chef de S. Jean fust depuis longtemps à Emese, & qu'il y eust esté apporté de Jerusalem, où elle dit qu'il avoit d'abord esté enterré ; cependant lors que Marcel demanda à ce Saint dans une vision, d'où il venoit, ' il répondit qu'il ve- P. 215.
noit de Sebaste.

' Neanmoins on pretend que cette P. 205-208.
narration a esté traduite en latin par le celebre Denys le Petit ; & le Comte Marcellin en a inseré l'abregé dans sa chronique, aussi bien que de la relation de Marcel. ' Car pour ce que Bar. 391. § 12.
pretend Baronius que cet endroit a esté ajouté, & n'est pas de Marcellin, qui a accoutumé, dit-il, de marquer les choses en un mot, & non pas de les traiter aussi au long qu'il fait cette histoire, [cette raison est assez foible en elle mesme, & absolument fausse en cette rencontre, y ayant plusieurs points dans cette chronique traitez aussi amplement que celui-ci. Voilà pour ce qui regarde cette premiere partie que je n'oserois ni rejetter ni défendre.

' Pour la seconde, elle est écrite par Cang. p. 216.
Marcel Prestre & Superieur du monastere & de la caverne où estoit le Chef de S. Jean : [& c'estoit un homme d'une vie irreprehensible, selon le témoignage du Comte Marcellin.] Ce fut à luy mesme que S. Jean se revela ; & il ne rapporte que ce qu'il a vu &

oui : de sorte que je ne voy aucun lieu de douter de cette relation, à moins que de dire que c'est un pur imposteur ; ce que l'on ne doit pas avancer sans en avoir des fondemens considerables, puisqu'on ruineroit par là toute l'histoire de l'antiquité. Or je ne trouve quoi que ce soit dans cette relation qui puisse donner fondement à ce soupçon.

Il y a à la verité beaucoup de visions : mais on ne pouvoit pas découvrir une chose inconnue à tous les hommes que par une revelation ; ni en estre bien assuré, à moins qu'il n'y en
Aug.f.318.p.327.1.c.d. eust plusieurs.] ' C'est par des revelations, dit S. Augustin, que Dieu a accoutumé de découvrir, quand il luy plaist, les corps des martyrs. [S'il se trouvoit dans ces revelations quelque chose de badin ou de superstitieux, on auroit raison de les soupçonner d'imagination ou d'imposture. Mais j'avoue que je n'y trouve rien que de grave & de digne du sujet qu'elles traittent.

Pour le reste de la piece, on y voit, ce me semble, beaucoup de simplicité, beaucoup d'union entre les Superieurs des moines, beaucoup de correspondance & de soumission à leur Evesque. Ce ne sont pas là des marques d'imposture. On y trouve quelque difficulté pour les dates que nous examine-
Sur.8.nov.p.203.§14.15. rons ci aprés.] ' La vie de Ste Matrone raporte quelques particularitez de la découverte du Chef de S. Jean : [& il y en a que je ne voy pas se pouvoir accorder avec la relation de Marcel. Mais je ne croy pas que cette vie soit d'aucune autorité. *V. Ste Matrone.*

Le Pape Gelase semble avoir rejetté
Conc.L.t.4.p.1263.d. l'histoire de Marcel,] ' lors qu'il dit qu'il y avoit de nouvelles relations de l'invention de la Croix, & du Chef de S. Jean Battiste, qui estoient lues par quelques Catholiques : mais que quand on rencontroit ces sortes d'écrits, il falloit observer la regle que donne S. Paul, d'examiner toutes choses, & de ne prendre que ce qui est bon. [On ne peut guere douter que ces nouvelles relations ne regardent l'histoire dont nous parlons, qui n'ayant pas esté écrite avant l'an 453. estoit bien nouvelle à Rome en 494. Mais quoique Gelase n'ait pas voulu la recevoir au nombre des écrits tout à fait assurez, il ne l'a pas mise aussi parmi ceux qu'il rejettoit. Il n'en a point jugé, mais il a averti les autres de ne la pas lire sans la juger, & l'examiner avec soin : & c'est ce que nous avons tasché de faire.]

' La traduction que nous en avons, Chefs.205 porte le nom de Denys ; a & on met a p.27.31. comme une chose constante, que c'est Denys le Petit. Elle est assez differente & plus ample que le texte grec, dont on peut avoir osté pour l'abreger, quelques circonstances moins necessaires, sans changer le fond & la suite de l'histoire. Metaphraste paroist avoir assez suivi le texte grec. Nous avions dés auparavant la mesme histoire dans Surius, 29. *aug. p.* 322 - 324. Je pense qu'elle a passé par quelque main Metaphrastique. Elle est aussi plus conforme au texte grec. Ce qui autorise le latin, outre le nom de Denys le Petit, c'est que ce qu'il dit de plus que le grec peut aisément en avoir esté retranché : & on ne peut guere presumer qu'on l'ait ajouté dans le latin.

NOTE XVIII. Pour la p.108.§9.

Histoire de la translation du Chef de S. Jean à Emese.

[Comme l'histoire de la découverte du Chef de S. Jean à Jerusalem & de son transport à Emese ne nous a pas paru assez autorisée pour la mettre dans le texte, & que neanmoins diverses personnes pourront souhaiter d'en avoir quelque connoissance ; voici en abregé ce qu'on en trouve.]

fs. J. p. ' On pretend donc qu'Herodiade ne voulut point permettre qu'on enſeveliſt la teſte de S. Jean avec ſon corps, comme ſi elle euſt eu peur qu'il ne reſſuſcitaſt pour luy reprocher encore ſon crime ; & que l'ayant gardée quelque temps, elle la fit enfin enterrer en un lieu fermé à la clef ' dans le palais d'Herode à Jeruſalem, [où Herodiade peut eſtre venue peu aprés la mort de S. Jean.]

4. ' On ajoute que du temps de Conſtantin, ' deux moines eſtant venus d'Orient, [c'eſt à dire apparemment de Syrie,] à Jeruſalem pour y voir la Croix & les ſaints Lieux, S. Jean meſme leur découvrit où eſtoit ſa teſte, leur ordonnant par deux fois de la tirer de là, & de l'emporter. Ils trouverent ainſi cette precieuſe relique, & la mirent dans un ſac pour s'en retourner chez eux. ' Mais un pauvre potier s'eſtant joint à eux ; ils luy donnerent le ſac à porter ſans luy dire ce qui eſtoit dedans. On veut que S. Jean le luy ait declaré, & luy ait meſme ordonné de l'emporter, & de laiſſer là les moines. ' L'hiſtoire dit qu'il le fit, & qu'il s'enfuit avec le ſac à Emeſe, d'où il eſtoit. En mourant il laiſſa ce ſaint Chef à ſa ſœur dans une caſſette cachetée, luy ordonnant de le laiſſer de meſme à quelque perſonne de pieté, quand elle ſe verroit hors d'état de luy rendre les meſmes devoirs qu'il luy avoit toujours rendus.

fs. J. p. 237. ' La Relique paſſa ainſi à diverſes perſonnes l'une aprés l'autre, juſqu'à ce qu'elle tomba entre les mains d'un Preſtre nommé Euſtathe, qui paroiſſoit avoir beaucoup de pieté, mais qui ſuivoit ſecrettement l'erreur d'Arius. Il mit la Relique dans une urne de terre, ' qu'il cacha dans une caverne ; & il couvrit l'endroit avec une pierre & quantité de ſable. ' Il ſe faiſoit en ce lieu divers miracles, dont Euſtathe ſe donnoit l'honneur. ' On ſceut enfin qu'il eſtoit Arien ; & les magiſtrats le chaſſerent d'Emeſe. Il demanda avec inſtance qu'on luy donnaſt ſeulement un jour de delay pour ſortir : car il vouloit deterrer la Relique, & l'emporter : mais on le luy refuſa. Ainſi la caverne fut poſſedée par divers moines qui ſe ſuccederent les uns aux autres, ' ſans connoiſtre le threſor qu'ils poſſedoient, juſques à Marcel, à qui Dieu le découvrit de nouveau. p. 238.

' Les Grecs font ſur cette hiſtoire la feſte de la premiere revelation ou invention du Chef de S. Jean le 24. fevrier ; [en quoy ils ont auſſi eſté ſuivis par Uſuard & par Adon.] p. 238 | Men. V. p. 109. 2 | Ughell. t. 6. p. 1226. a. b.

NOTE XIX.

Pour la page 109. § . 9.

En quelle année & en quel jour le Chef de S. Jean a eſté trouvé à Emeſe.

' Les Grecs, comme nous venons de dire, celebrent le 24. de fevrier la premiere revelation du Chef de S. Jean lors qu'il fut trouvé à Jeruſalem. [Uſuard & Adon les imitent en cela :] mais ils ſe trompent en mettant cette revelation ſous Marcien. [C'eſt le temps de la ſeconde,] ' que les Grecs celebrent auſſi le meſme jour 24. de fevrier. ' Car l'Abbé Marcel ayant trouvé la Relique le 18. de ce mois, ' elle fut transferée ſolennellement à l'egliſe le 24. Chef S. J. p. 238. 246 | Boll. 24. feb. p. 430. b. c | Ugh. t. 6. p. 1226. a. | Ménol. V. p. 109. 2. | Chef S. J. p. 215. | p. 216.

' Elle fut trouvée ſous les Empereurs Valentiniens [III.] & Marcien, indiction ſixieme, ' lors qu'Opilion & Vincomale eſtoient Conſuls.] Toutes ces choſes ne ſe rencontrent qu'en l'an 453.] p. 215. 216. | Mar. chr. & Alex. p. 740.

' La chronique d'Alexandrie & l'Abbé Marcel content cette année là pour la 763. ſelon l'ere [de Seleucus,] dont les Macedoniens de Syrie ſe ſervoient. ' Cette ere commence parmi les Syriens en l'automne de l'an 4402. de la periode Julienne, qui eſtoit la premiere année de la 117. Olympiade, Chr. Alex. p. 740 | Chef S. J. p. 215. | Uſſer. an. p. 245. b | Noris. ero. p. 58 | Pet. chr. p. 604.

la 442. de Rome, & la 312. avant Jesus Christ. Usser.p.245. b|p.247.b. ' C'est ainsi que la conte le second livre des Macabées, Le premier la commence la mesme année, mais au primtemps, & les Caldéens au primtemps de l'année d'aprés. [Mais il s'agit ici des Syriens, selon lesquels il faut donc dire que l'an 763. de l'ere de Seleucus finissoit en l'autonne de l'an 1205. de Rome, & de l'an 5165. de la periode Julienne : Pet. chr. p. 792. ' & le P. Petau fait concourir l'une & l'autre avec l'an 452. de Jesus Christ, [qui par consequent doit avoir esté l'année de la découverte du Chef de S. Jean.] La mesme année 452. est selon luy la 4. de la 307. Olympiade, [ce qui revient au mesme conte, en commençant cette 4. année au 1. juillet 452. Car cela nous donne 190. Olympiades, qui font 760. ans, & trois années non completes de la 307. L'ere de Jesus Christ s'y accorde encore. Car nous avons 311. ans, & trois ou quatre mois avant Jesus Christ. Et si nous y ajoutons 451. ans & deux mois, cela fera environ 762. ans & demi. Ainsi en s'arrestant à l'an 763. de l'ere de Seleucus, il faut dire que le Chef de
p. 792. S. Jean a esté trouvé dés 452.] ' Cependant le P. Petau le met en 453. & en l'an 763. de l'ere des Seleucides. [Je voudrois qu'il nous eust expliqué comment il accorde ce conte avec ses principes. Je voudrois aussi que le P. Noris qui a examiné avec tant de soin l'ere des Seleucides, par raport aux
Noris, epo. p. 80. villes de Syrie,] ' & qui n'a pas oublié celle d'Emese, qu'il dit s'estre servi de la mesme ere, [eust songé à éclaircir cet endroit, aussi bien que quelques autres de l'histoire de l'Eglise.

Il faut aussi beaucoup remarquer
Chef S. J. p. 229. que] ' la relation de l'Abbé Marcel conte encore l'an 763. & l'indiction 6. au 23. octobre de la mesme année.

' La chronique d'Alexandrie ajoute Chr. A. 740. qu'on contoit alors l'an 501. d'Antioche. ' C'est une Epoque qui commen- Usser.p. ce au mois de septembre ou d'octobre, c|Noris, p. 141| 49. ans avant celle de Jesus Christ. chr.p. 6. [Ainsi le mois de fevrier 453. tomboit justement en l'an 501. de cette ere. Tout s'accorde donc à l'an 453. hors l'ere des Seleucides, soit qu'on ait mis τρίτου pour τετάρτου dans l'Abbé Marcel par une faute de copiste, qui aura passé de là dans la chronique d'Alexandrie, soit par quelqu'autre raison qui ne nous est pas connue.

L'Abbé Marcel, *p.* 315. & la chronique d'Alexandrie disent que le 18. fevrier auquel le Chef de S. Jean fut découvert, estoit au milieu de la semaine des saints jeûnes, ou en la semaine du milieu des saints jeûnes, ἐν τῇ μέσῃ ἑβδομάδι. Le Comte Marcellin qui a mis le 24. au lieu du 18. par la raison que nous marquerons ci-aprés, dit que c'estoit le milieu de la semaine des jeûnes de Pasque ; ce qu'il a pris sans doute de la version de l'Abbé Marcel attribuée à Denys le Petit, qui ajoute au texte grec le mot de Caresme : & c'est ce qui embarasse. Car bien loin que le 18. de fevrier fust au milieu du Caresme, il n'estoit pas seulement au commencement en l'an 453.] ' où Buch.cy. 59. Pasque tombant au 12. d'avril, le Caresme, supposé qu'il fust de sept semaines, commençoit le lundi 23. fevrier. [Ainsi il faut, ce me semble, que ce fust quelque jeûne particulier. Car oseroit-on dire qu'au lieu de τῶν νηστειῶν, il faut lire τῇ πρὸ τῶν νηστειῶν. Cela est hardi ; & ce qui embarasseroit, c'est que] ' la semaine de devant Chefs. 219. estoit déja un temps de jeûne. [Car je pense qu'il seroit difficile de l'entendre du jeûne ordinaire du mercredi,] puisqu'on ne mangeoit que le soir ; ' ce p. 221. qui est encore marqué du lundi suivant.

' Le P. Petau dit que le 18. fevrier Pet. chr. 792.

estoit le mercredi de la premiere semaine du jeûne solennel [du Caresme: Mais trouve-t-on que le Caresme eust ?. J. p. alors huit semaines en Orient ?.] ' Ce que nous avons dit que la semaine de devant estoit déja un temps de jeûne, embarasse encore dans cette opinion : [& pour faire le sens du P. Petau, il faudroit toujours changer le texte, & cycl.p. y ajouter πρώτη.] ' En 452. Pasque estoit le 23 de mars : [& ainsi la premiere des sept semaines du jeûne commençant le lundi 3. fevrier, le 18. estoit assez avant dans le Caresme : mais il n'estoit neanmoins que dans la troisieme semaine, & non dans la quatrieme, qui estoit celle du milieu. Il n'estoit pas mesme au milieu de la semaine, mais le lundi : & c'est encore une nouvelle preuve que la chose n'est point arrivée en 452. mais en 453.

Il se pourroit peutestre faire que les moines de Syrie imitoient en quelque chose ce que S. Euthime pratiquoit dans la Palestine. Car comme ce Saint commençoit sa retraite du Caresme le 14. de janvier, aprés l'Octave de l'Epiphanie, *v. son titre*; on peut dire que d'autres commençoient leur jeûne dés le mesme temps : & en ce cas le 18. de fevrier se trouvera vers le milieu du Caresme, en le finissant au 5. d'avril, qui estoit le dimanche des Rameaux. Car le jeûne de la semaine Sainte se distinguoit souvent de celui du Caresme, & s'appelloit le jeûne de Pasque.

Ce soin que l'on a eu de marquer par tant de caracteres differens l'epoque de la revelation du Chef de S. Jean Battiste, fait voir qu'elle a esté fort celebre dans l'Eglise, & qu'on l'a considerée comme une chose tres importante; ce qui rend d'autant moins probable le soupçon qu'on pourroit avoir que l'histoire que nous en avons, ne fust supposée. Il se trouve neanmoins ici S. J. p. un embaras assez surprenant.] ' Car le mesme Prestre Marcel qui dit que le Chef de S. Jean fut trouvé le 18. de fevrier, ' dit que le dimanche precedent p.220. on avoit demandé à l'Evesque qu'il donnast la caverne où il estoit, à l'Abbé Marcel, pour l'unir à son monastere qui en estoit proche. L'Evesque l'accorda : la caverne fut donnée à Marcel dés le lendemain ; ' & la nuit suivante, p.221. qui estoit donc le mardi, comme le latin le dit expressément, ' Marcel p.221-226. aprés quelques revelations découvrit la Relique, & le dit à quelques Abbez qui estoient là. ' Il resolut deslors d'en p.226. avertir l'Evesque Urane : mais ayant differé cinq jours, il en fut puni le samedi au soir par une paralysie, ' ce p.227. qui l'obligea d'en aller avertir l'Evesque dés le lendemain, qui estoit le dimanche au sortir de matines. L'Evesque défendit d'en parler, ni de toucher à la Relique jusqu'au lendemain qu'il y viendroit luy mesme. Il y vint en effet ce jour-là avec son Clergé, ' & p.228. transporta le Chef de S. Jean dans la sacristie, ἐν τῷ διακονικῷ, pour l'y laisser en depost jusqu'à ce qu'on eust fait bastir une eglise de ce Saint.

[Il paroist certain par tout ce recit, que la Relique fut trouvée le mardi, & transferée le lundi.] ' Le Prestre p.215.216. Marcel dit que l'un se fit le 18. & l'autre le 24. de fevrier : ' & neanmoins Buch.cycl.p. 59. selon le calendrier de Bucherius, le D. estant la lettre dominicale de l'an 453. & non l'E qui ne l'a point esté au mois de fevrier depuis 447. jusqu'en 458. [il faut necessairement que le 18. fevrier fust le mercredi, & le 24. le mardi.

C'est à ceux qui sont habiles en ces matieres à decider ce point, auquel je ne trouve point de bonne solution, si l'on ne veut dire que] ' comme les Petav.rat 2. l.1.c.13.p.41. Egyptiens selon le P. Petau, mettoient le bissexte quelques mois plustost que les Romains, [les Syriens au contraire le mettoient un an plustard. Car les Romains l'ayant eu en 452.

avec les lettres dominicales F E les Syriens l'auront eu en 453. & l'E aura esté leur lettre dominicale jusqu'au 25. de fevrier. Cela aura neanmoins brouillé pour la Pasque de 452. & pour toutes les autres années bissextes, dans lesquelles il faudra dire que les Eglises de Syrie faisoient cette feste & celles qui en dépendent, en un jour different des autres Eglises : & c'est ce qu'il n'est pas aisé de croire.

Il faut encore remarquer que le Chef de S. Jean n'ayant esté montré publiquement que le 24. de fevrier, lors qu'il fut transporté de la caverne à la sacristie de l'Eglise, c'est sans doute ce qui a donné lieu au Comte Marcellin de dire qu'il fut trouvé ce jour-là.]

Pour la page 112. § 10.

NOTE XX.

Additions de Metaphraste sur la translation du Chef de Saint Jean.

All. de Sym. p. 128. ' L'histoire des trois translations du Chef de S. Jean Battiste, qu'Allatius attribue à Metaphraste, ' porte Chef S. J. p. 235. que ce saint Chef répandoit une bonne odeur, & mesme un grand éclat, tant lors qu'il fut trouvé à Jerusalem, ' que lors qu'Urane le transporta à son eglise. p. 245. Elle ajoute qu'Urane vint avec des cierges pour le transporter. [On voit en cela le genie de Metaphraste, qui suppose que les choses ont esté telles qu'il s'imaginoit qu'elles devoient estre. Car on ne trouve rien de cela, ni dans l'ancienne relation de la premiere invention, ni dans celle de Marcel, où Metaphraste change beaucoup d'endroits,] p. 239. ' quoiqu'il raporte la chose en son nom, & qu'il fasse profession de le suivre mot à mot, πρὸς λέξιν.

p. 228. ' Marcel ne dit point quelle estoit l'eglise, dans la sacristie de laquelle Urane mit le Chef de S. Jean. ' Le p. 246. sermon de Metaphraste dit que l'Evesque le mit en dépost *dans son eglise*. [C'estoit donc dans la cathedrale. Je croy en effet que c'est proprement la cathedrale qu'on appelloit *la tres sainte eglise* sans autre explication :] ' Et c'est l'expression dont l'Abbé Marcel se sert ici. p. 228.

Pour la p. 112. § 10.

NOTE XXI.

Fautes sur la translation du Chef de S. Jean en 760.

' Quelques uns pretendent que la translation du Chef de S. Jean faite l'an 760. selon Theophane *p.* 360. 2. *c.* est celle qu'Adon & Usuard disent s'estre faite le 29. d'aoust, & avoir donné occasion de faire ce jour là sa décollation. Chef S. J. 38. [Mais il est visible, au moins pour Adon, 24. *feb.* qu'il parle de celle de l'an 453. Il est clair encore que l'un & l'autre n'ont fait que suivre ce que dit Bede dans son martyrologe, & dans son commentaire sur le 6. chapitre de S. Marc, *l.* 2. *c.* 26. *t.* 5. *p.* 135. 136. Or Bede écrivoit avant cette translation de 760. & il cite la feste de Saint Jean au 29. d'aoust du Sacramentaire, & d'un martyrologe plus ancien que luy.]

' M. du Cange met cette translation en 761. p. 37. [Mais c'est assurément en 760. comme on le voit,] ' parcequ'on fit Pasque cette année là, les uns le 6. & les autres le 13. d'avril, Thphn. p. 362. c. ' & par une éclipse arrivée le vendredi 15. jour d'aoust. d. [Car tout cela fait voir que la lettre dominicale de cette année là estoit l'E.]

NOTE XXII.

Translations du Chef de S. Jean à Comanes & à Constantinople.

'On pretend qu'aprés l'an 760. le chef de S. Jean fut enlevé d'Emese, & transporté à Comanes dans le Pont ou dans l'Armenie, sans qu'on sache ni quand ni comment. 'Ce que l'on en dit, c'est que la ville d'Emese estant tombée entre les mains des barbares, 'ou plutost les Arabes qui la possedoient depuis longtemps, n'y laissant plus aux Chrétiens le libre exercice de leur religion, 'une personne de pieté prit ce Chef, & l'emporta secrettement à Comanes, 'où il demeura quelque temps caché, à cause que les Iconomaques bruloient alors les saintes reliques, 'sous Leon l'Armenien, [qui commença en 813.] sous Michel le Begue, & sous Theophile, [qui mourut en 841.]

'Mais Michel [fils de Theophile,] estant parvenu à l'Empire avec Theodore [sa mere,] S. Ignace qui fut fait Evesque de Constantinople aprés S. Methode 'en 847. & fut banni en 858. 'connut par une vision le lieu où estoit cette Relique, & la fit apporter à Constantinople, [dequoi neanmoins la vie de ce saint Evesque, ne dit rien du tout.] La Relique fut placée dans la chapelle du palais imperial le 25. de may. 'Elle fut mise peu aprés dans une eglise qui portoit le nom de S. Jean mesme, 'c'est à dire, à ce qu'on croit, dans le celebre monastere des Studites, dont l'Abbé nommé Alexis la porta à l'Empereur Constantin Porphyrogenete, le jour mesme que ce prince mourut l'an 1025. 'Le menologe d'Ughellus marque seulement que l'Empereur Michel le restaurateur de la foy orthodoxe, & le Patriarche Ignace, transporterent à Constantinople le Chef de S. Jean porté autrefois à Emese, afin que la ville imperiale fust sous la garde & la protection du Saint Precurseur. 'C'est cette translation que les Grecs appellent la troisiéme découverte du Chef de S. Jean, [a] & qu'ils celebrent le 25. de may. Menæa, p. 201|Boll. may, t. 1. p. 271. a Chef S. J. p. 249. 251.

'Les Empereurs de Constantinople se glorifioient vers l'an 1100. d'avoir chez eux une teste si precieuse encore toute entiere, avec les cheveux, la barbe, & la peau; 'ce qui semble estre marqué par une oraison sur cette translation attribuée à un Theodore Studite, 'different de celui qui est celebre sous ce nom. 'La mesme oraison semble dire que la teste de S. Jean avoit fait beaucoup de miracles à Constantinople: [Neanmoins cela n'est point remarqué par l'homelie sur les trois inventions du Chef de S. Jean,] 'quoiqu'on croie qu'elle soit de Metaphraste. p. 95. p. 259. p. 93. 94. p. 256. Allat. de sim. p. 128.

NOTE XXIII.

Pour la page 112. § 10.

Sur le Chef de S. Jean honoré à Amiens.

'M. du Cange cite une histoire qui raporte comment le Chef de S. Jean fut transferé de Constantinople à Amiens. Mais il avoue que quelque peine qu'il y ait prise, il n'a pu recouvrer le texte latin de cette histoire. 'Il reconnoist que dans ce qui s'en est conservé en françois, il y a quelques difficultez. [Et outre cela, je ne sçay s'il est bien probable que les Empereurs Grecs, qui se faisoient une gloire vers l'an 1100. d'avoir le Chef de S. Jean tout entier avec la chair, l'aient divisé fort peu aprés.] 'M. du Cange croit que ce fut Constantin Monomaque qui le fit. 'Mais ce prince estoit mort dés l'an 1054. Chef S. J. p. 122. 123. p. 116-124. p. 113. Pet. rat. t. 1. l. 8. c. 18. p. 432.

Pour la page 113. § 10.

NOTE XXIV.

De diverses Eglises qui pretendent avoir le Chef de S. Jean.

Chef S. J. p. 146-157.

ʹ On croit avoir diverses parties du Chef de Saint Jean en plusieurs Eglises, qui en ont encore moins de preuves que celle d'Amiens, ou qui n'en ont point du tout, comme celle de Nemours.

p. 55-66.

ʹ Celle de S. Jean d'Angeli en Saintonge pretend l'avoir tout entier : Et nous avons parmi les œuvres supposées à S. Cyprien, un discours fait pour montrer comment il y a esté apporté. Mais ce discours est trop plein de fautes pour meriter quelque creance : & il donne lieu de croire que le Chef dont il parle, est plutost celui de S. Jean martyrisé à Alexandrie avec S. Cyr, que celui du Saint Precurseur.

p. 158-170.

ʹ Celui qu'on montre à Rome dans l'eglise de S. Silvestre du Champ de Mars, & qu'on assure aussi estre entier à la reserve du menton, n'est pas mieux autorisé. Tout ce qu'on en trouve, c'est qu'on le disoit du temps de Boniface VIII. Baronius mesme a témoigné ne s'en tenir pas fort assuré. Le Pape Clement VIII. a voulu avoir quelque petite partie de celui d'Amiens. Le P. Sirmond a cru, à ce qu'on assure, que ce pouvoit estre le Chef de S. Jean martyr à Rome, dont on fait la feste le 23. de juin : & que comme on montroit sa teste au peuple ce jour-là, & pendant l'octave, ce qui comprend la feste, & presque toute l'octave de S. Jean Battiste, on a peu à peu confondu ces deux Saints.

M. Chastelain.

ʹ L'Eglise de S. Silvestre où il est, est appellée *S. Silvestri ad Caput*. Elle est tenue presentement par des Cordelieres Urbanistes.

Pour la p. 113. § 10.

NOTE XXV.

Sur les autres Reliques de Saint Jean.

Gr. T. g. c. 14. p. 3

ʹ S. Gregoire de Tours marque diverses eglises de France, qui croyoient avoir des reliques de S. Jean Battiste, comme celle [de S. Jean] de Maurienne [en Savoye,] où on en montroit un pouce, ʹ celle de S. Martin de Tours, où il en avoit mis luy mesme, ʹ & celle de Langeay en Touraine, *Alangaviensis*. Il raporte divers miracles faits en tous ces lieux, ʹ & encore en une eglise de Tours dediée sous le nom de la Vierge & de S. Jean Battiste. Sigebert sur l'an 613. marque que les reliques de S. Jean à Maurienne estoient celebres par divers miracles : Mais il n'en raporte que ce que Saint Gregoire de Tours mort avant ce temps là en avoit dit.

c. 15. p. 3 · c. 16. p. 4 · c. 20. p. 4

Boll. mai. p. 8. 1.

ʹ On écrit qu'au X. siecle un Diacre d'Antioche nommé Job, apporta à Constantinople une main de S. Jean, & que les Grecs en font tous les ans la memoire le 7. de janvier. Mais on ajoute que S. Luc avoit apporté cette main de Sebaste à Antioche ; [ce qui ne contribue pas à rendre cette histoire fort assurée.] ʹ Surius en donne une relation ; mais elle est de Metaphraste, ʹ & peu approuvée des plus habiles. On pretend que cette main est aujourd'hui à Cisteaux, ʹ & l'autre aux Jacobins de Perpignan. M. du Cange en parle amplement, ʹ aussibien que de toutes les autres reliques de S. Jean qu'on croit avoir en differentes eglises.

Sur. 29. a. 324 | B. aug. b. Chef S. 182. · p. 186-1 · p. 173.

M. Chastelain.

ʹ Une personne assure que la relique qui est aux Jacobins de Perpignan, est un bras qui est encore en chair, & non une main : & il l'assure aprés l'avoir vû luy mesme avec

la boiste dans laquelle il fut apporté de Grece, où il y a quelques lignes de grec gravées, qu'on a peine à déchifrer. Elles sont ainsi traduites sur un reliquaire moins ancien : *Deus descendit in omnem salvationem : veni tu Præcursor declarare verbum.*

NOTES SUR SAINT PIERRE.

la page 1.

NOTE I.

Lequel estoit l'aisné de S. André ou de S. Pierre.

h.51.c. 440.c. ' SAINT Epiphane écrit que S. André estoit aisné de S. Pierre, & il en parle comme d'une chose certaine. in Mat. p.634.e. ' Cependant S. Chrysostome ne dit pas moins positivement que S. Pierre estoit l'aisné de sa famille, πρωτότοκος, quoiqu'il semble se fonder sur ce qu'il paya le didragme comme JESUS CHRIST, [ce qui ne prouveroit rien.] or. 20. All. de p.97. ' Une Oraison sur S. André que l'on a attribuée à ce Pere, mais que l'on soutient estre de S. Procle, l'un de ses successeurs, or. 20. p.2. ' dit aussi, comme une chose reconnue de tout le monde, que S. André estoit moins agé que S. Pierre. 30.nov.a. ' Baronius veut qu'on entende cet endroit de leur martyre : [mais assurément S. Procle ne l'a pas voulu.] in Nest. l.2.p. ' Cassien dit encore que S. Pierre precedoit tous les Apostres par l'age aussibien que par le rang : div.n. c.2.p.452. ' & l'auteur du livre des Noms divins, a suivi le mesme sentiment, lors qu'il a dit que S. Pierre estoit ἡ κορυφαία καὶ πρεσβυτάτη τῶν θεολόγων ἀκρότης.

la page 1.

NOTE II.

Difficultez sur le temps de la derniere vocation de S. Pierre & de S. André.

c.4.v. ' Il semble que JESUS CHRIST estoit à Samarie quatre mois avant la moisson : Lev.23.v.10 | Jos.3.v.15 | 5.v.10.11. ' Et la moisson commençoit en Judée dés Pasque. [Ainsi il y estoit vers le mois de novembre ou de decembre.] Conc.c.24. ' On voit par l'histoire de la Concorde Evangelique, c.26. ' qu'il revint de là en Galilée, ' & que quelque temps aprés il appella S. Pierre, avec S. André, S. Jacque & S. Jean. Ainsi c'estoit tout à la fin de cette année là, que nous contons pour la 30. de l'ere commune suivant Usserius, ou au commencement de la suivante. On peut voir neanmoins dans la note 21. sur nostre Seigneur, qu'il n'est pas tout à fait certain qu'il fust à Samarie quatre mois avant la moisson, & que c'estoit peutestre dés l'esté; ce qui fera avancer à proportion la vocation des quatre Apostres.

[Nous supposons que leur vocation raportée par S. Luc, est la mesme que celle qui est marquée par S. Matthieu & par S. Marc; parceque c'est une chose qui semble aujourd'hui receue de tout le monde,] Jans.in Matt. 4.v.18.p.34. | Usser.p.622. 'au moins elle est suivie par les plus habiles d'entre les Catholiques & les Protestans. Casf. ex.13.§11.p.253.c | a Conc.c.26. tit. ' Casaubon la trouve la plus probable : a L'auteur de la Concorde dit mesme que c'est une chose indubitable. Epiph.h.51. c.15.p.438.a. ' S. Epiphane entre les anciens, suit le mesme sentiment.

[Neanmoins on voit par la Concorde mesme, qu'il est assez difficile d'allier ensemble ces deux narrations.] Aug.cons.l. 2.c.17.p.180. 1.b. ' C'est pourquoi S. Augustin les a distinguées, & a cru que les

quatre Apostres avoient encore continué leur mestier de pescheurs aprés ce que raporte S. Luc, & n'avoient entierement suivi JESUS CHRIST, que lors que S. Matthieu & S. Marc disent qu'il les appella. Bar. an.31. § 57.62. 'Baronius qui reçoit la mesme distinction, met la derniere vocation des Apostres au miracle décrit par S. Luc, [& je ne sçay si cela ne seroit point plus conforme à l'ordre des Evangelistes. Car quoique S. Matthieu & S. Marc disent que JESUS CHRIST les appella, & leur dit de le suivre, je ne pense pas neanmoins que cela nous oblige absolument de dire qu'ils l'aient alors suivi pour toujours.]

Pour la page 117. § 2.

NOTE III.

Que le didragme payé par JESUS CHRIST *estoit pour le temple.*

Hier.n.t.9.p. 52.d. 'Le tribut de deux dragmes que l'on demanda à JESUS CHRIST se payoit à l'Empereur selon S. Jerome, Aug.q.ev.l. 1.c.23 t.4.p. 142.2.c.d. '& JESUS CHRIST en estoit exemt, puisque si les enfans des Rois de la terre sont exemt de tribut, le fils du Maistre des Rois l'est bien davantage. Hil.in Matt. c.17.p.167.1. d|2.1|Bar 33.|§ 30 31. 'Mais S. Hilaire croit que l'on demandoit les deux dragmes pour le temple; & que JESUS CHRIST n'estoit pas obligé à ce tribut, parcequ'il estoit le fils du maistre du temple. C'est ce que les paroles de JESUS CHRIST concluent directement: Et ce sentiment est favorisé, par ce que nous apprenons de Joseph, Jos.ant.l 18. c.12.p.644.d|b.l.l 7 c.26. p.983.c 'Que les Juifs payoient en ce temps-là deux dragmes par teste pour le temple, [qui est le mesme tribut que l'on demandoit à JESUS CHRIST.]

Pour la page 119 § 3.

NOTE IV.

Comment S. Pierre a renoncé JESUS CHRIST *avant que le coq chantast, & aprés qu'il eut chanté la premiere fois.*

Conc.c.1 § 4. 'Selon S. Matthieu, S. Luc, & S. Jean, JESUS CHRIST dit que S. Pierre le renonceroit trois fois avant que le coq chantast: & selon S. Marc, il predit que ce seroit avant qu'il eust chanté deux fois. [Cela ne seroit pas difficile à accorder,] c.139. § 'si S. Marc ne disoit positivement que le coq chanta dés que S. Pierre eut renoncé la premiere fois. Aug.F.c l.3.c.2.p 104. 'S. Augustin croit que pour accorder cette contrarieté apparente, il suffit de dire que JESUS CHRIST consideroit toutes les trois negations de S. Pierre comme une seule action, qui devoit commencer avant le premier chant du coq; de sorte qu'il a pu, selon l'usage ordinaire des hommes, qui cherchent toujours à abreger leurs expressions, dire en une occasion plus confusément, qu'elle se feroit avant que le coq chantast, & marquer plus exactement en une autre, qu'elle ne s'acheveroit qu'avant que le coq eust chanté deux fois.

Jans.in 1. p.230|S 'Les nouveaux recourent à ce que quoique le coq chante dés minuit, neanmoins le temps qu'on appelle proprement le chant du coq, est lors qu'il chante davantage, deux ou trois heures avant le lever du soleil; & que c'est ce dernier chant, comme plus connu de tout le monde, que les trois Evangelistes se sont contentez de marquer par le terme general.

NOTE V.

[la page ... 5.]

Si les Apostres alloient souvent prier dans le Temple entre l'Ascension & la Pentecoste.

[... v.13. ... v.1.] ' Il semble selon les Actes, que les Apostres soient demeurez enfermez dans une maison particuliere depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecoste : [... 4.v.52.] ' Et neanmoins S. Luc dans son Evangile, dit qu'estant retournez à Jerusalem aprés l'Ascension, ils estoient continuellement dans le Temple à louer & benir Dieu ; [...y. in ... 547.] ' ce que Theophylacte entend des jours qui precederent la Pentecoste. [... in Luc. ... 2 | ... in Act. ... 1.] ' On cite la mesme chose de plusieurs autres, & particulierement de Bede, [où je ne le trouve pas neanmoins, ni sur S. Luc, ni sur les Actes.

' Divers interpretes croyent que cela se peut accorder avec les Actes, qui ne disent pas positivement que les Apostres soient tojours demeurez dans le lieu où ils s'estoient retirez d'abord, & qu'ainsi ils pouvoient y faire leur demeure ordinaire, & neanmoins aller prier une partie du jour dans le Temple. [...p. in ... p.1142 | ... t.p.] ' D'autres croyent que le lieu de leur retraite estoit dans l'enceinte du Temple, & servoit de logement à quelque disciple qui estoit Prestre ou Levite, comme S. Barnabé. [Je ne sçay si cela se pourroit accorder avec ce que nous avons dit dans le texte sur l'autorité des Peres, que ce lieu estoit sur la montagne de Sion, & servit depuis d'eglise aux Chrétiens. Le plus aisé semble estre de suivre] [... Cap. in ... p.] ' ceux qui croyent que S. Luc marque en general dans son Evangile les premiers temps de l'Eglise, & ce qu'il dit dans les Actes, [... v.46.] ' Qu'aprés la Pentecoste les fideles alloient tous les jours au Temple & y perseveroient en prieres.

NOTE VI.

[Pour la page 125. § 5.]

Sur le sort dont on se servit à l'élection de S. Matthias.

' S. Chrysostome dit que S. Matthias fut élu par le sort, parceque les Apostres n'avoient point encore receu le S. Esprit, [Chry. in Act. h. 3. p. 31. b.] ' & ne s'estimoient pas dignes de connoistre la volonté de Dieu par quelque miracle. [p. 34. a.] [Ainsi il ne s'accorde pas avec l'auteur de la Hierarchie ecclesiastique,] ' qui pretend que ce sort estoit quelque signe miraculeux de la volonté de Dieu. [Dion. ecc. hi. c. 5. p. 315. d.] ' S. Augustin l'a entendu d'un sort ordinaire aussibien que S. Chrysostome, [Aug. ps. 30. 67. p. 71. 2. b | 287 1. c.] ' & il ajoute que le sort n'est point un sortilege, ni une chose mauvaise, mais une marque de la volonté de Dieu dans les occasions où les hommes ne peuvent pas la connoistre. [p. 71. 2. b.] ' Il ne desapprouve pas mesme en un autre endroit, qu'on se serve du sor pour decider des difficultez importantes à l'Eglise, lors qu'on ne le peut pas autrement, quoique cela fust extraordinaire, & qu'il ne se souvint pas alors d'en avoir veu aucun exemple dans l'Ecriture. [ep. 180. p. 307. 1. d.] ' On marque aussi que des Conciles ont consenti qu'on s'en servist dans l'élection mesme des Evesques, lors qu'on avoit peine à convenir entre des personnes dont le merite paroissoit à peu prés égal. [Alex. t. 1. p. 3. 4. 391.] [Il n'est pas necessaire d'ajouter à cela ce que disent, aprés Bede & S. Thomas, Fromond sur les Actes, *p.* 582. 1. & Corderius sur S. Denys *p.* 320. 2.]

' C'est apparemment à l'occasion de l'élection de S. Matthias, qu'on fit un livre intitulé les Sorts des Apostres, que Gelase condanne comme apocryphe. [Bar. 34. § 235.]

Pour la page 125. §. 5.

NOTE VII.

Sur Joseph Barsabas.

Chr. Al. p. 595.

'La chronique d'Alexandrie veut que S. Juste, qui fut fait troisiéme Evesque de Jerusalem [vers] l'an 107. soit Joseph Barsabas proposé pour l'apostolat avec S. Matthias. [Mais outre que le temps ne le permet guere, & qu'Eusebe ni S. Epiphane, qui parlent de Juste de Jerusalem, n'en disent rien de particulier;] 'Eusebe aprés Hegesippe termine le temps de ceux qui avoient vu Jesus Christ, à la mort de S. Simeon predecesseur de ce Juste. [Il y auroit plus d'apparence de dire que c'est le mesme que S. Barnabé,] 'qui s'appelloit aussi José ou Joseph : 'Car il y a des manuscrits qui au lieu de Βιρσαβᾶν, lisent Βαρναβᾶν. [Mais il est visible que S. Luc au chap. 4. des Actes, v. 36. veut marquer particulierement qui estoit S. Barnabé : & ainsi il n'auroit pas manqué de dire que c'est celui dont il avoit parlé auparavant. Il dit que c'estoient les Apostres qui luy avoient donné le nom de Barnabé : & il est difficile de croire qu'ils l'aient fait avant la Pentecoste.

Eus. l. 3. c. 32. p. 104. d.

Oxon. p. 38. p. 307.

Nous ne voyons point non plus qu'il y ait aucune raison de croire que Barsabas soit le mesme que Joseph cousin de Jesus Christ, qui est toujours nommé José dans le grec.] 'Car si quelques exemplaires donnent aussi le nom de José à Barsabas, cela n'est pas ordinaire. [Et de plus José ne paroist pas avoir cru en Jesus Christ aussitost que Barsabas. *V. S. Jacque le Mineur* §. 1.

p. 307 | From. in Act. p. 581. 2.

Je ne sçay aussi s'il y a grand lieu de fonder des éloges de Barsabas sur ce que le nom de Juste signifie en latin & en françois, puisque S. Luc écrivoit en grec, & parloit d'un Juif.]

Pour la p. 126. §. 6.

NOTE VIII.

Quelques difficultez sur le jour auquel le S. Esprit est descendu.

'Il y en a qui pretendent que par le jour de la Pentecoste, auquel le S. Esprit est descendu, S. Luc marque la Pentecoste des Chrétiens distinguée de celle des Juifs, [parceque Pasque, c'est à dire le premier jour des Azymes, & le 15. de la lune, ayant esté le vendredi, les cinquante jours de la Pentecoste qui se contoient du lendemain de Pasque, auquel on offroit la premiere gerbe, devoient finir le samedi,] 'au lieu que la tradition de l'Eglise est selon Baronius, que le S. Esprit a esté donné le dimanche. [Je ne sçay si l'on pourroit prouver que les Chrétiens eussent dans ces premiers temps de l'Eglise, & lors que S. Luc écrivoit, des festes de Pasque & de la Pentecoste distinguées de celles des Juifs : au moins cela n'est pas probable du commun des Chrétiens circoncis,] 'qui jusqu'à la ruine de Jerusalem estoient tous zelez pour la Loy. [Ainsi ils faisoient sans doute Pasque selon la Loy avec les autres Juifs,] 'comme on voit que S. Jean & S. Philippe ont toujours fait. [Car si S. Pierre & S. Paul ont fait autrement à Rome, *V. la note* 47. c'estoit apparemment parcequ'il y avoit là plus de Gentils convertis que de Juifs.] 'S. Paul mesme qui [en l'an 58.] vouloit estre à Jerusalem le jour de la Pentecoste, & S. Luc qui le raporte & qui l'accompagnoit, [ne songeoient point apparemment à faire cette feste en leur particulier. Mais quoy qu'il en soit pour la suite, S. Luc parle ici de la Pentecoste de l'année en laquelle Jesus Christ est mort. Or il est certain qu'il n'y

From. p. 521 C à Lap. Act. p. 62.

Bar. 34. §. 2.

Act. 21. v. 20.

Eus. l. 5. c. 24. p. 191. c. d.

Act. 20. v. 16.

en avoit point d'autre cette année là que celle des Juifs.

Pour la difficulté que l'on propose, il est aisé d'y répondre selon ceux qui croyent que les Juifs, ou une partie considerable d'entr'eux, avoient transferé Pasque du vendredi au samedi. Car par ce moyen l'oblation de la premiere gerbe se devoit faire le dimanche, & la Pentecoste tomber le mesme jour. Neanmoins s'ils n'avoient transferé Pasque que pour n'avoir pas deux festes de suite, & en partie à cause de la chaleur, les mesmes raisons les devoient encore plus empescher de faire la Pentecoste le dimanche, puisqu'il faisoit alors encore plus chaud qu'à Pasque. Et ainsi la difficulté demeure à l'égard de ceux qui sont de cette opinion.

Baronius qui croit que la Pasque avoit esté le vendredi, ce qui nous
34.§ 234. paroist aussi le plus probable,] ' pretend que comme il n'estoit pas permis de moissonner le jour du Sabbat, il avoit fallu differer l'oblation de la premiere gerbe au lendemain, &
qu'ainsi la Pentecoste estoit arrivée le
n.p.582. dimanche. ' Mais on luy répond, qu'il n'est point dit dans l'Ecriture que la gerbe qu'il falloit offrir dust estre coupée le jour mesme, & que si elle l'eust du estre, c'eust esté une action de religion qui n'eust point violé le Sabbat, non plus que l'immolation des victimes.

[S'il ne s'agissoit que de l'Ecriture, il seroit aisé de dire que la Pentecoste tomboit toujours le diman-
it.23.v.11. che,] ' puisqu'il est dit que la premiere gerbe se devoit offrir le lendemain du Sabbat, *altero die Sabbati*, [sans mesme qu'on puisse juger que ce dust estre durant les jours des azymes. Mais comme il s'agit ici de l'usage de ce temps là, nous sommes obligez de nous en raporter à Jo-
.ant 13.c. seph,] ' qui dit que cela se faisoit le
o.93.c.
second jour des azymes, & le 16. de la lune.

[Je pense que ceux qui savent mieux que nous les traditions des Juifs, pourront trouver quelque solution plus solide ou plus facile à cette difficulté. Mais comme dans la verité on ne sçait les pratiques qu'ils observoient en ce temps là, que par les traditions de ceux qui ne sont venus qu'assez longtemps depuis, souvent assez differentes les unes des autres, & non par aucun témoignage autentique des auteurs du temps; je ne sçay s'il ne vaudroit point mieux laisser les coutumes des Juifs dans leur obscurité, & s'arrester avec simplicité à la creance commune, que le S. Esprit est descendu le dimanche,]
' puisqu'il semble qu'elle fust receue Aug.civ.D.l.
dés le temps de S. Augustin. [Mais 18.c.54.p.
il faut avouer en mesme temps qu'u- 240.2.d|241.
ne creance du V. siecle, ne peut faire 1.a.
qu'une probabilité & non une certitude pour un fait arrivé il y avoit prés de 400. ans. Nous ne voyons pas aussi sujet de douter que l'Eglise n'ait toujours fait la Pentecoste le dimanche, & elle ne pouvoit pas choisir un jour plus propre pour honorer la descente du S. Esprit. Mais quand on en auroit sceu le vray jour lors qu'on a commencé à en faire une feste distinguée de la Pentecoste Judaïque, on auroit pu avoir raison de ne la pas mettre le samedi pour ne pas autoriser le Sabbat des Juifs.

Ce qui peut paroistre encore plus fort, c'est que la Loy ayant esté donnée aux Juifs 50. jours aprés la Pasque, il semble que l'analogie de la foy nous porte à croire que le Saint Esprit qui est venu pour graver cette loy dans nos cœurs, a voulu venir aussi 50. jours aprés nostre Pasque. Mais ces analogies qui font souhaiter que les choses se trouvent veritables, ne prouvent jamais guere

qu'elles le soient, parceque les pensées de Dieu ne sont pas les nostres. De plus cette analogie est un peu embarassée : car nostre Pasque est proprement la mort de Jesus Christ arrivée le vendredi Saint, qui aussi est fort souvent appellé dans l'antiquité la feste de Pasque, & peutestre aussi souvent que le jour de la Resurrection. Ainsi si le Saint Esprit estoit venu le samedi, ç'auroit esté le cinquantiéme jour d'aprés nostre Pasque, de la mesme maniere que la Pentecoste des Juifs estoit le cinquantiéme d'aprés leur Pasque, en ne contant point le premier jour des azymes,] (Exod.19.v.1-11.) 'de mesme qu'il paroist que la Loy fut donnée le 5. jour du 3. mois, [qui estoit le 50[e] d'aprés,] (Num.33.v.3.) 'le 15. du premier mois auquel le peuple sortit d'Egypte, [en ne contant point non plus ce 15[e]. C'est ce que S. Augustin dit si expressément, que nous avons cru devoir traduire ici ses paroles.]

(Aug.B psl. 90.2.p.977.f.) 'La loy écrite du doit de Dieu, » dit-il, a esté donnée le 50[e] jour depuis l'immolation de l'agneau; & le S. Esprit est venu le 50[e] jour depuis la Passion de Jesus Christ nostre Seigneur. L'agneau a esté immolé : on a fait la Pasque : & au bout de 50. jours la Loy a esté donnée. Mais cette Loy estoit pour la crainte, non pour l'amour. Afin donc que la crainte fust changée en amour, (g.) 'le Juste, la veritable [victime,] dont l'agneau que les Juifs immoloient n'estoit que la figure, a esté sacrifié. Il est ressuscité ensuite afin d'envoyer le S. Esprit : & depuis le jour de la Pasque [& de l'immolation] du Seigneur, comme depuis le jour de la Pasque où l'agneau avoit esté immolé, on conte 50. jours, aprés lesquels le S. Esprit est venu pour nous apporter, non la crainte de la peine, mais la plenitude de l'amour.

[Si nous pouvions donner quelque creance aux actes pretendus du Concile de Cesarée en Palestine, tenu vers l'an 196. nous remarquerions que] (Bar.198.§) 'parmi toutes les prerogatives vrayes & fausses attribuées par ces actes au jour du dimanche, il n'est point parlé de la descente du Saint Esprit.

(34.§234.) 'Baronius qui veut qu'on regarde comme une chose certaine que ç'a esté le dimanche, cite pour cela les Constitutions de S. Clement, le sermon 154. de S. Augustin *de tempore*, S. Leon, & quelques autres posterieurs. Les Constitutions de S. Clement, [c'est à dire celles qui portent à faux le nom des Apostres,] (Consl.5.c.20.p.261.) 'disent seulement, que 50. jours aprés le dimanche de Pasque, il faut celebrer la feste de la Pentecoste, en laquelle Jesus Christ a envoyé le S. Esprit. [Et quand elles diroient clairement qu'il l'a envoyé le dimanche, on sçait que cet écrit n'a pas une grande autorité.]

(Aug. S. app. 167.p.292.b.) 'Le sermon 154. *de tempore*, a esté reconnu pour douteux par ceux de Louvain : & ceux qui ont encore examiné davantage les ouvrages de S. Augustin, l'ont mis entre ceux qu'on pouvoit assurer n'estre pas de luy. [Je ne croy pas que Baronius voulust attribuer au dimanche tout ce qu'en dit ce sermon. Il auroit du plutost alleguer ce que dit veritablement S. Augustin,] (Aug.psl.15.p.717.1.c / civ D.l.18.c.54.p.240.2 / 241.1.a.) 'Que le S. Esprit est descendu le 50. jour d'aprés la resurrection de Jesus Christ, qu'il suppose estre arrivée le 27. de mars en la 29. année de l'ere commune : & de là il conclud que le S. Esprit est descendu le 15. de may. [Ce jour se rencontroit au dimanche en l'an 29. & neanmoins S. Augustin ne le dit pas, pour montrer qu'il ne s'attache pas à cela, & n'y fait point de fondement. Il ne songe qu'au 50. jour

d'aprés la Resurrection, sans aucun égard à la Pasque des Juifs, qui neanmoins a dû regler leur Pentecoste. Mais quand il l'auroit dit aussi positivement,] ' qu'il dit que Jesus Christ est mort le 25. de mars sous le consulat des deux Gemines, [son témoignage ne seroit pas plus fort pour l'un de ces points que pour l'autre. Et nous avons vu] ' qu'il dit aussi quelquefois que le S. Esprit est venu 50. jours aprés la mort de Jesus Christ.

' S. Leon dit nettement que le S. Esprit est venu le dimanche: [mais il est assurément moins exact que S. Augustin à ne rien avancer que de certain, & il est encore plus nouveau. Les autres que Baronius cite ensuite sont aussi plus nouveaux que S. Leon, & ont beaucoup moins d'autorité. Leur fondement a bien pu estre qu'ils ont vu qu'on celebroit la feste de la Pentecoste le dimanche: ce que tous ceux qui celebroient Pasque le dimanche, ont sans doute fait.

Entre les Protestans, qui sont souvent aussi exacts sur les faits, qu'ils le sont peu sur la doctrine & les choses essentielles, Usserius dans ses annales *p*. 642. *a*. Pearson dans ses notes postumes sur les Actes *p*. 30. la Synopse des Critiques sur les Actes *p*. 1402. *d*. *e*. disent que le S. Esprit est descendu le dimanche. Mais ils n'en donnent point de preuves, ou ils en donnent dont je ne voy point la force. Si cela n'est pas tout à fait certain, il n'en est pas moins certain que c'est sur le Saint Esprit que l'Eglise est fondée, & non pas sur le jour auquel il est venu: & quand il ne seroit pas venu le dimanche, il nous suffit pour honorer ce saint jour, & pour l'appeller le jour du Seigneur, de savoir que c'est celui auquel Jesus Christ est ressuscité, comme il nous en a assuré par ses Evangelistes; au lieu qu'il n'a pas voulu qu'ils nous aient appris le reste.]

NOTE IX.

Pour la page 127. § 6.

Que les Apostres ont parlé, ou toutes les langues, ou plusieurs.

' Quelques uns ont douté si les Apostres parloient effectivement plusieurs langues; ou si le miracle n'estoit point en ce que parlant seulement leur langue naturelle, chacun les entendoit neanmoins en la sienne, 'comme on pretend que cela est arrivé à quelques Saints des derniers siecles. ' Les termes de l'Ecriture, [tant en cet endroit que dans tous les autres,] nous portent bien plus à croire le premier. ' Et sans cela le miracle eust esté plutost dans les peuples qui écoutoient, au lieu qu'il estoit visiblement dans ceux qui parloient; ' puisqu'on les accusa d'estre yvres. Theodoret *in I. Cor.* 14. 2. *p*. 189. *a*. le reconnoist, aussibien que S. Augustin *in ps.* 18. *exp.* 2. *p*. 40. 1. *a*. *ser.* 175. *c*. 3. *p*. 836. *e*. [Mais je voudrois que nous trouvassions quelques autoritez dans les Peres, pour dire que] ' Dieu fit l'un & l'autre miracle ensemble, comme le croit Cornelius à Lapide.

[S. Augustin dit en divers endroits que chaque Apostre parloit toutes sortes de langues: & je pense que c'est le sentiment commun.] ' Saint Chrysostome semble dire neanmoins qu'ils ne parloient chacun que les langues des pays où ils devoient un jour prescher l'Evangile, & pour lesquels Dieu les destinoit par cette marque. [Cependant le don des langues estoit alors commun dans l'Eglise à ceux mesmes que Dieu ne destinoit point pour la prédication. Ainsi il semble qu'il n'y ait pas sujet de

Naz. or. 44. p. 715. b. — C. à Lap. in Act. p. 71. — From. ib. p. 513. 2. — Naz. or. 44. p. 716. a. — a|Act. 2. v. 13. — C. à Lap. p. 71. 2. b. — Chry. t. 5. or. 40. p. 485. c. d.

le vouloir restraindre dans les Apostres.]

Pour la page 135. § 10.

NOTE X.

Que la guerison du boiteux n'est point le premier miracle de S. Pierre.

Amb.sanc. s. 11.p. 141.d| Aug.s.ap.201. p. 335.a.

'Dans un sermon attribué à Saint Ambroise & à S. Augustin, [mais que les Benedictins reconnoissent n'estre ni de l'un ni de l'autre,] nous lisons que la guerison du boiteux est le premier miracle de S. Pierre; [ce qui ne se peut entendre que de ceux qui sont écrits. Car outre ceux que les Apostres avoient faits du vivant de JESUS CHRIST,]' S. Luc avoit dit dans le chapitre precedent qu'ils faisoient beaucoup de prodiges & de miracles.

Act. 2.v. 3.

Pour la page 135. § 10.

NOTE XI.

Sur la Belleporte.

Bar.34.§257| Jos.bel.l.6.c. 6.p.916.g.

'Baronius croit que la porte du Temple, appellée la Belleporte, est celle qui estoit revetue d'airain de Corinthe, selon Joseph, & plus belle que celles qui estoient couvertes d'or & d'argent. 'Neanmoins Joseph semble dire que cette porte estoit du costé des femmes, [au lieu que c'estoient assurément les hommes qui entroient par la Belleporte.]

Jos.p.917.a.

Pour la page 136. § 11.

NOTE XII.

Qu'on ne connoist point Jean l'un des chefs des Juifs, marqué dans les Actes.

Bar.34.§260| Act.4.v.6.

'Baronius veut que Jean joint par S. Luc à Anne, à Caïphe, & à Alexandre, soit un fils de ce mesme Anne qu'on voit, dit-il, par Joseph avoir eu beaucoup de pouvoir parmi les Juifs. 'Et Pearson entre dans son sentiment [a] aussibien que quelques interpretes. [Cependant entre les cinq enfans d'Anne qui furent grands Pontifes, il n'y avoit point de Jean: *V. les Juifs* § 5.]' & il est assez visible par Joseph, qu'il n'a point eu d'autres fils que ces cinq. 'Aussi dans l'endroit que cite Baronius, & où il est en effet parlé d'un Jean, il y est appellé fils, [non d'Anne ou Ananus, comme Joseph nomme toujours, le beaupere de Caïphe, mais] d'Ananias, [qui peut estre cet]' Ananias grand Pontife [en l'an 58.] lors que S. Paul fut pris à Jerusalem. [Ainsi Jean son fils pouvoit estre de qualité à se trouver dans l'assemblée dont nous parlons: mais il est difficile de croire qu'il eust encore assez de consideration & assez d'age:] 'Car on luy donna le soin de l'Acrabatene aprés la défaite de Cestius, [environ 35. ans depuis ceci,] lors qu'on donnoit le commandement de toute la Galilée à Joseph, 'qui n'estoit pas encore né en ce temps ci.

Pearf.an.P.p. 41

a. Synop. p. 1425.a.

Jos.ant.c. p.698.a.

bel.l.2.c.2 p.822.c.

Act.23.v.

Jos.bel.l.2. 25.p.822.e.

vit.p.998.

Pour la p. 148.§ 17.

NOTE XIII.

Que S. Estienne & S. Philippe, &c. estoient Diacres, distributeurs du bien de l'Eglise, & ministres des Sacremens.

Chry in A h.14.p.134 b.

'S. Chrysostome demande quelle ordination & quelle dignité receut S. Estienne & les autres qui furent élus avec luy. [Son passage est assez obscur, aussibien que presque tout son Commentaire sur les Actes: & il peut mesme estre corrompu.] Ce Saint semble neanmoins conclure qu'ils n'estoient proprement ni Evesques, ni Prestres, ni Diacres, mais ordonnez pour la distribution des aumosnes. Il fait difficulté de dire qu'ils fussent Diacres, parce, dit-il, que la distribution des biens de l'Eglise n'appartient pas aux Diacres, mais aux Prestres.

[Cela peut estre vray de Constan-

tinople où estoit alors S. Chrysostome ; aussibien que de la Syrie, où il avoit toujours vécu avant son episcopat : & je ne sçay si de son temps cela n'estoit point general dans tout l'Orient. Car je croy qu'on trouvera toujours que les œconomes y estoient Prestres, & non Diacres.]

.l.1.ep. ,73|l.2. 7.p.179.
' Maron & Martinien estoient Prestres & œconomes de Peluse du temps de S. Isidore.

d.de Mar. 1|Leo,s. .2.p.
a Mais pour l'Occident, S. Laurent Archidiacre de Rome avoit la garde & la dispensation des richesses de l'Eglise.

. off.l.1. p.59.b.
' S. Ambroise témoigne aussi assez clairement, que les biens de l'Eglise estoient gardez & distribuez par les Diacres, au moins à Milan.

4.§282.
' On en voit encore d'autres exemples dans l'Occident: [Et c'est pour cela sans doute que]

in Ez p. |ep.85. , b.
' S. Jerome attribue les richesses aux Diacres. [Et mesme il faut que cela ait aussi esté en certain temps dans l'Orient,]

l.2.p.51. 181.182.
' puisque les Constitutions des Apostres ordonnent que les Diacres ne donneront rien à l'insceu de l'Evesque.

[Mais quoiqu'il en soit de ce doute de S. Chrysostome, je ne croy pas que d'autres ayent fait difficulté de croire,]

ep.85 p.
' avec S. Jerome, qu'on voit dans l'ordination de S. Estienne, & des autres, le commencement de l'ordre sacré des Diacres.

l.3.c.12. |Cyr. .p.203. g.s.315. 1.d.
' Il n'est pas assurément extraordinaire de voir S. Estienne appellé Diacre, ou premier Diacre par les Peres.

. l.1.c.6. 2.d.
' Il apparut du temps de S. Augustin habillé en Diacre. [Il est aussi aisé de juger que c'est à cause de ces sept premiers,] que

.6.c.43. 4.a.
' l'Eglise Romaine avoit sept Diacres du temps de S. Corneille en 251.

de Mar. 1.
' Prudence remarque la mesme chose de cette Eglise du temps de S. Laurent,

3.
' & de celle de Saragoce du temps de S. Vincent, c'est à dire sous Diocletien.

.L.t.1. 4.c.
' Le 14. Canon du Concile de Neocesarée, ou 15. selon le grec, ordonne qu'il n'y en aura pas davantage, mesme dans les plus grandes villes, & cite pour cela le livre des Actes.

Hier.ep.85.p. 329.b.
' Aussi S. Jerome dit que les Diacres estoient fort considerez, parcequ'ils estoient en petit nombre.

Zonar.in Can. p.145.a.b.
' Mais parcequ'il y avoit beaucoup plus de sept Diacres à Constantinople, mesme dans des eglises particulieres,

p.143.144.
' le Concile appellé *in Trullo*, pour éluder le canon de Neocesarée, pretendit dans son 16. Canon, que ces sept premiers Diacres (car il leur donne ce nom) n'estoient que pour la distribution des aumosnes, & ainsi ne regardoient point les Diacres qui servoient à l'Autel.

[S. Jerome les rabaisse encore davantage,]

Hier.ep.85.p. 329.a.b| in Ez.p.564.b.
' en pretendant qu'ils n'estoient dans leur origine que les serviteurs des veuves & des pauvres. [Neanmoins outre qu'on est obligé de reconnoistre qu'ils estoient établis pour avoir soin du bien de l'Eglise, & pour le distribuer à chacun selon son besoin, ce qui n'estoit pas un employ peu important,]

in Ez.p.564.b.
' S. Jerome ne desavoue pas quelquefois qu'ils ne fussent aussi les ministres des Evesques, *sacerdotum* : [& je pense qu'il l'entend mesme des premiers.

Aug.ep.118. c.6.p.213.1.d.
' Aussi il faut remarquer avec S. Augustin, que selon S. Paul, les Chrétiens ont quelquefois joint le repas sacré de l'Eucaristie avec le repas commun :

Bar.34.§279.281|Pearf.an. P.p.53 54.
' & peutestre que dans ces premieres années, où la simplicité & la pieté interieure estant plus grande, la profanation estoit moins à craindre, c'estoit l'usage ordinaire. [Ainsi il est à presumer que les Diacres qui avoient soin du repas commun, & qui estoient déja des personnes publiques & consacrées au service de l'Eglise, estoient les premiers qu'on employoit dans la distribution de l'Eucaristie, & dans les fonctions sacrées

où les Apostres avoient besoin de ministres.]

Ign. ad Tr. c. 2. p. 17. b.

'S. Ignace dit que les Diacres sont les ministres des mysteres de JESUS CHRIST, & non pas du boire & du manger.

Polyc. ad Phil. c. 5 p. 1009. b.

'S. Polycarpe dit de mesme, qu'ils sont les ministres de Dieu & de JESUS CHRIST, *ou* en JESUS CHRIST, & non pas des hommes.

Just. ap. 2. p. 98. c.

'On voit dans Saint Justin que les Diacres portoient l'Eucaristie à ceux qui n'avoient pas pu se trouver le dimanche à l'assemblée des fideles. [Ainsi il n'y a pas sujet de douter que les Diacres n'ayent esté ministres de l'autel dés le commencement de l'Eglise aussibien que dispensateurs des aumosnes.]

Pour la page 148. § 17.

NOTE XIV.

Que les sept Diacres n'estoient point apparemment du nombre des 72. disciples.

Epiph. de Chr. c. 4. p. 50. c.

'S. Epiphane dit que les sept Diacres estoient du nombre des 72. disciples.

Const. l. 2. c. 45. p. 201. c.

'Les Constitutions au contraire les en distinguent, & neanmoins les mettent parmi ceux qui avoient appris la verité de la bouche de JESUS CHRIST mesme.

Aug. f. 216. c. 3. p. 1265. c. d.

'S. Augustin dit qu'on ne sçait pas si S. Estienne avoit cru en JESUS CHRIST durant qu'il estoit encore sur la terre, ou s'il avoit esté converti par la prédication des Apostres,

Ps. 108. p. 519. 2. a.

'& il semble le mettre en un endroit entre ceux qui furent touchez & convertis le jour de la Pentecoste.

Hil. in Matt. c. 17. p. 167. 2. b. c.

'S. Hilaire dit mesme assez clairement qu'il a esté converti le premier par les prédications de S. Pierre,

Amb. hex l. 5. c. 6. p. 64. f.

'& S. Ambroise l'a imité en cela; [si l'on ne veut dire que ces passages se doivent expliquer de son martyre, comme il semble que S. Ambroise mesme y donne lieu en un autre endroit,]

in Luc. c. 5. v. 4. p. 73. d.

'ou il dit que le premier poisson pesché par S. Pierre, & qui avoit dans sa bouche une piece de quatre dragmes, marquoit le premier martyr S. Estienne, qui avoit dans sa bouche le thresor de la confession de JESUS CHRIST.

Cyr. cat. 1. p. 103. b.

'S. Cyrille de Jerusalem appelle les sept Diacres les premiers nez de son Eglise.

From. in p. 604. 2.

'On peut remarquer encore que pour appaiser le murmure des Juifs étrangers, il falloit ce semble qu'une partie des sept Diacres fust de leur nombre. Fromond croit même qu'ils en estoient tous, & allegue pour cela que tous leurs noms sont de Grecs plutost que de Juifs.

Act. 6. v.

'Nous voyons au moins que Nicolas estoit d'Antioche, & mesme proselyte, [c'est à dire qu'estant gentil de race, il avoit embrassé le Judaïsme. Or il semble plus probable que JESUS CHRIST avoit choisi pour disciples des naturels du pays, & des Galiléens, S. Barnabé mesme, que l'on veut avoir esté de ses Disciples,]

Sur. 11. j. 170.

'avoit toujours esté élevé en Judée, selon le moine Alexandre, quoiqu'il fust natif ou originaire de Cypre.

[Je croy qu'on peut dire mesme que la fonction des Diacres estoit inferieure à celle des 72. disciples,]

Luc. c. 1

'destinez pour aller annoncer le royaume de Dieu. [Ainsi ayant esté appellez par JESUS CHRIST mesme au ministere de la parole comme les Apostres, il n'y a point d'apparence qu'on le leur ait fait quitter pour les abaisser au ministere des tables,]

Act. 6. v.

'ce que S. Pierre regarde comme une chose qui eust esté tout à fait contre l'ordre & la raison.

Pour la 150. §

NOTE XV.

Conjectures peu fondées sur la dispersion des premiers Chrétiens.

Bar. an.

'Baronius croit que les Galates, à qui S. Paul dit *c. 3. v. 1. ante quorum oculos Jesus Christus prascriptus*

eſt, in vobis crucifixus, eſtoient des Juifs qui ayant vu crucifier JESUS CHRIST, & ayant eſté convertis aprés la Pentecoſte, s'eſtoient retirez en Galacie à cauſe de la perſecution qui ſuivit la mort de S. Eſtienne. ' Il croit la meſme choſe de ces Juifs diſperſez dans le Pont, dans la Galacie, dans la Cappadoce, dans l'Aſie, dans la Bithynie, à qui S. Pierre écrit ſa premiere Epiſtre ; & de ces douze tribus diſperſées, à qui S. Jacque addreſſe la ſienne. [Mais d'autres expliquent ces paſſages d'une maniere fort differente. Et je douterois fort au moins que S. Paul n'ait parlé dans ſon epiſtre aux Galates qu'à ceux qui avoient eſté Chrétiens avant luy.

Nous ne voyons pas non plus beaucoup d'aſſurance à la conjecture d'Uſſerius,] ' qui dit qu'Andronique & Junias parens de S. Paul convertis avant luy, & des hommes conſiderables parmi les Apoſtres, eſtoient peut-eſtre venus à Rome dés ce temps-ci. ' Il nous ſuffit de ſavoir qu'ils y eſtoient lors que S. Paul y écrivit.

p.643.b.

..16.v.7.

NOTE XVI.

r la page §29.

Quand Pilate a écrit à Tibere ſur JESUS CHRIST.

La chronique d'Euſebe ne met la relation que Pilate envoya à Rome ſur la mort & la reſurrection de JESUS CHRIST que ſous les Conſuls de l'an 36. [Elle ne la pouvoit pas differer davantage, puiſque Pilate fut depoſſedé du gouvernement de la Paleſtine dés le commencement de l'année ſuivante au pluſtard.] ' Mais il y a peu d'apparence qu'il ait meſme attendu juſqu'en l'an 36. à informer l'Empereur d'une choſe qui avoit ſi fort éclaté dés l'an 33. & qui eſtoit au moins connue de toute la Paleſtine par la mort de S. Eſtienne. ' Pearſon commence par là l'an 34. ' Il y a des manuſcrits de la chronique de S. Jerome qui le mettent en la 21. année de Tibere, qui eſt l'an 35. [Il ne faut pas neanmoins mettre l'ordre de Tibere en faveur des Chrétiens avant la converſion de S. Paul.

.34.§225.

arſ.an P. .o.

Euſ.chr.n. p.556.c.

Les actes que cite S. Juſtin peuvent avoir eſté faits auſſitoſt aprés la mort de JESUS CHRIST, & n'avoir eſté envoyez à Tibere que quelque temps aprés, avec la relation de ce qui s'eſtoit paſſé depuis.]

NOTE XVII.

Pour la pag. 151.§19.

Endroit de S. Juſtin corrigé.

' Le grec de S. Juſtin porte dans l'endroit que nous citons, ἐκ τῶν γενομένων αὐτῷ. Mais ' Caſaubon ſoutient qu'au lieu de αὐτῷ il faut lire ἄκτων. Et la traduction latine le ſuppoſe ainſi.

Juſt.ap.2.p. 84.c.

Ca..ex 16. § 154.p.770 | Pearſ. an. Paul.p.50.

NOTE XVIII.

Pour la page 152. § 19.

Diverſes fautes ſur ce qui ſe fit à Rome ſous Tibere touchant JESUS CHRIST.

S. Jerome dans ſa chronique, ' & Oroſe aprés luy diſent que le Senat ordonna que les Chrétiens ſeroient chaſſez de la ville. [Cela n'eſt point dans Tertullien, qui eſt l'auteur de cette hiſtoire, ni meſme dans l'hiſtoire d'Euſebe, non plus que dans ce que Scaliger a cru appartenir à ſa chronique. Il n'y avoit pas meſme encore apparemment alors de Chrétiens à Rome. Outre que Tibere témoignant de l'inclination pour eux, c'eſtoit aſſez pour un Senat auſſi eſclave que celui-là d'éluder la propoſition du Prince par une raiſon qui leur paroiſſoit plauſible, ſans s'y oppoſer directement.]

Oroſ.l.7.c. 4.p.209.1.c.

Le Fevre [celebre Proteſtant de Saumur] a pretendu rejetter ce que dit Tertullien ſur ce ſujet. Mais il a eſté refuté entre les Proteſtans meſmes par Pearſon Eveſque de Cheſtre, qui montre que toutes les raiſons dont il pre-

Pearſ.an.P. p.64 65.

tend s'appuyer, sont ou fausses, ou trop foibles.

Pour la page 152. § 19.

NOTE XIX.

Divers faux actes de la Passion de nostre Seigneur.

[Les payens inventerent de faux actes de la Passion de JESUS CHRIST vers le commencement du IV. siecle, comme on le verra dans l'histoire de la persecution de Diocletien § 43.] Epiph. 50. c. 1. p. 420. a. b. ' Il y avoit des actes de Pilate dont se servoient les Quartodecimans, & qui portoient selon quelques exemplaires que JESUS CHRIST avoit souffert le 25. de mars ou le 18. selon d'autres. [Ces actes estoient assurément differens des premiers, puisque des gens qui portoient le nom de Chrétiens, n'eussent pas voulu se regler sur l'autorité d'une piece] Eus. l. 9. c. 5. p. 350. c. ' supposée par des payens, & pleine de blasphémes contre JESUS CHRIST. [Mais quoy que ce fust que ces Actes des Quartodecimans,] Epiph. p. 420. a. b. ' S. Epiphane en rejette assez clairement l'autorité, ἀπὸ τῶν ἄκτων δῆθεν, & abandonne leur date.

Gr. T. h. fr. l. 1. c. 24. p. 19. ' S. Gregoire de Tours pretendoit avoir les actes que Pilate avoit envoyez à Tibere, des miracles, de la mort, & de la resurrection de JESUS CHRIST. c. 21. p. 17. 18. ' Mais l'histoire qu'il en cite touchant Joseph d'Arimathie, [fait voir que cette piece ne valloit pas mieux que les autres.] Boll. 4. feb. p. 450. d. e. ' On a encore aujourd'hui une fausse histoire de N. S. envoyée, dit-on, à Tibere par Pilate, & trouvée à Jerusalem dans un registre du temps de l'Empereur Theodose.

Bibl. P. t. 7. p. 573. a. b. ' Pour la lettre de Pilate à Tibere qui se lit dans la Recapitulation du faux Hegesippe, [c'est peu de se contenter] Bar. 34. § 222. 223. ' comme fait Baronius, de ne vouloir pas assurer qu'elle soit legitime, Cas. ex. 16. § 154. p. 771. | Pears. an. P. p. 50. ' puisqu'il est difficile de la lire, sans en connoistre aussitost la fausseté, [quoiqu'elle soit ancienne,] puisque l'auteur qui la raporte peut estre du IV. ou du V. siecle. Florent. 105. ' La mesme lettre se trouve encore dans un écrit attribué à un Marcel disciple de S. Pierre, P. 112. a. ' qui est un ouvrage supposé. *V. la note 49.* Sixte de Sienne *l. 2. p.* 123. la raporte aussi avec quelque difference de style ' qu'on croit venir de quelqu'un qui s'est voulu exercer à la rendre un peu plus elegante.

P. 112. 113. ' Florentinius en raporte une autre fort differente, trouvée parmi de vieux papiers, qui est comme écrite aussitost aprés la mort de JESUS CHRIST, & datée du 2. d'avril. [Elle a bien meilleur air que celle de Baronius. Mais je ne croy pas que Pilate eust donné à N. S. le titre de Christ : *De Jesu Christo, &c.* Il marque la conspiration des Scribes & des anciens contre luy, sans parler des Pontifes, qu'il ne manque point de marquer dans l'Evangile : *Gens tua & Pontifices tradiderunt te mihi* : & je ne me souviens point qu'il y parle *de Scribes ni d'Anciens*, qui n'estoient peutestre pas des qualitez fort considerées des Romains. Il dit que les signes qui parurent à la mort de JESUS CHRIST menaçoient le monde d'une ruine universelle selon le jugement des philosophes. C'est un témoignage bien fort pour un payen. Je ne sçay aussi s'il trouvoit beaucoup de philosophes à Jerusalem : & je douterois fort qu'il y en eust mené. Mais le fabricateur de la lettre se trahit luy mesme, lors qu'il fait dire à Pilate, *Vigent illius discipuli, opere & vita continentiâ magistrum non mentientes, imò in ejus nomine beneficentissimi.* Il falloit au moins quelques mois aprés la Pentecoste pour pouvoir parler de la sorte : Mais on suppose que c'est aussitost aprés la Passion, & ce semble dés le lendemain, puisqu'il n'y est rien dit de la Resurrection. Les dernieres lignes ne s'entendent point.

[l]a page 24.

NOTE XX.

Année du battesme de Corneille.

9. v. — 24.

ʳ S. Luc aprés avoir raporté le voyage de S. Paul à Jerusalem, [qu'on ne peut mettre avant l'an 37.] ʳdit que les Chrétiens jouissoient de la paix dans toute la Judée, & que S. Pierre y visitoit toutes les Eglises, ʳ à quoy il joint le battesme de Corneille comme une suite de cette visite. [Mais il est aisé de croire qu'il n'a mis les choses dans cet ordre que pour ne pas interrompre le discours qu'il avoit commencé touchant S. Paul. Ainsi cette suite de sa narration ne nous doit pas empescher de nous rendre aux raisons qui portent à mettre le battesme de Corneille dés l'an 35. On les pourra voir dans la *note* 5. sur S. Matthieu. La chronique d'Alexandrie *p.* 542. met ce battesme deux ans aprés l'Ascension *p.* 542.

[l]a page 24.

NOTE XXI.

Sur la Sarone.

Lubin, [...]heb. p. [...] Ferr.

ʳ Les geographes mettent une ville de Sarone entre Joppé, Antipatride, & Lydde. ʳ C'estoit aussi le nom du pays qui s'étendoit depuis Cesarée jusqu'à Joppé, [& qui comprenoit la ville de Lydde. L'article τὸν qui est en cet endroit dans le grec, marque que S. Luc l'a pris en ce sens.] ʳ Dans Saint Chrysostome il y a l'Assarone, [que je ne trouve point dans le livre de S. Jerome sur les lieux de l'Ecriture.]

[...]n Act. [...]97. d.

[l]a page [2]5.

NOTE XXII.

Sur le jeûne de Corneille.

[...] v. 30. — [i]n Act. [...] 214.

[Le texte latin des Actes ne dit point que Corneille jeûnast ʳ comme on le lit aujourd'hui dans le grec. ʳ Mais on le trouve de mesme dans le texte de S. Chrysostome. [Il faut qu'on l'ait lu aussi autrefois dans le latin.] ʳ Car S. Augustin & S. Prosper mettent les jeûnes entre les autres bonnes œuvres de Corneille. ᵃ Saint Epiphane l'avoit déja fait avant eux. ʳ Je ne trouve point dans le Nouveau Testament d'Oxford que νηστεύων manque dans aucun manuscrit, ʳ que dans un de Rome.

Aug. p[...]. 96. Pr. p. 441. 2. b | Prosp. ad R. p. 306. a. — ᵃ Epiph. 28. c. 3. p. 112. c. — Oxon. p. 359. — p. 652.

Pour la page 167. § 26.

NOTE XXIII.

Que Corneille doit estre regardé comme les premices des Gentils.

Aug. [...] 99. c. 12. p. 526. [...] 266. § 6. p. 1087. d.

ʳ S. Augustin dit en quelques endroits qu'il y avoit déja des Gentils convertis à la foy avant Corneille, & que la question estoit déja émue dans l'Eglise, savoir s'il les falloit admettre au battesme, à moins qu'ils ne fussent circoncis. [Neanmoins à considerer bien tout l'endroit des Actes, & le murmure des Juifs convertis, il est visible que Corneille est le premier qui ait receu le battesme d'entre les Gentils, c'est à dire de ceux qui n'avoient point la circoncision, (car les Proselytes & les Samaritains l'avoient) & qu'avant cela on n'avoit pas mesme la pensée de les recevoir dans l'Eglise.] ʳS. Pierre marque clairement l'histoire de Corneille, lors qu'il dit que c'estoit par sa bouche que Dieu avoit voulu faire entendre aux Gentils la parole de l'Evangile. [Pour l'Eunuque d'Ethiopie, il n'est point certain qu'il fust Gentil : *v. S. Philippe Diacre* ; & quand il l'auroit esté, c'estoit un cas tout particulier qui n'avoit point de suite pour le corps de l'Eglise, renfermé dans la Palestine & les provinces des environs, puisqu'il s'en alla aussitost en Ethiopie : & son battesme ne fut peutestre mesme sceu que depuis celui de Corneille. Au moins il est visible que ce n'est point celui qui a ouvert l'Eglise à la multitude des Gentils.] ʳ S. Augustin mesme re-

Act. 15. v. 7. — Aug. p[...]. 96. pr. 441. a. b.

connoist assez clairement en d'autres endroits que cela s'est fait dans Corneille. Ori.in Num. h.11.p.210.c. ' Origene dit aussi que c'est le premier des Nations qui a cru, & a esté rempli du S. Esprit, & qu'il en est ainsi les premices.

Pour la page 167. § 26.

NOTE XXIV.

Tout ce qu'on dit de la vie de Corneille, incertain.

Boll 2.feb.p. 280. § 4. 'Usuard & les autres Latins font S. Corneille Evesque de Cesarée : [& cela pourroit avoir quelque autorité, s'il n'y avoit apparence qu'ils l'ont pris des Constitutions Apostoliques,] Const. l.7.c. 46.p.327.a. ' qui mettent un Corneille Evesque de Cesarée en Palestine aprés Zachée, [sans dire neanmoins que ce soit le Centenier.] n.p 297.e. 'Le silence d'Eusebe Evesque de la mesme Eglise rend tres suspect tout ce qu'on dit de son episcopat en cette ville. [Origene qui preschoit apparemment à Cesarée mesme,] Ori. in Num. h.11.p.210.c. ' se contente de l'appeller les premices de cette Eglise, [sans dire qu'il en ait esté Evesque.] Boll. 2.feb.p. 280.d. ' Les nouveaux Grecs le font Evesque, les uns d'Ilium, les autres de Scepsis qui n'en est pas loin, [ayant peutestre trouvé quelque Corneille entre les premiers Evesques de ces deux Eglises.

Nous avons ses actes dans Lipoman, dans Surius,] p.281. ' & dans Bollandus. Bar.an.41. § 9. 'Baronius reconnoist qu'ils n'ont point d'autorité, & n'en a rien voulu mettre dans ses Annales. Boll 2. feb.p. 280.281. ' Beaucoup d'autres choses que les Grecs en raportent, & qu'on peut voir dans Bollandus, n'en peuvent pas avoir davantage. p.279 280. ' Car pour les contes des nouveaux Espagnols, ils ne meritent pas qu'on en parle. p.281.c. ' Je ne sçay pourquoy les Grecs dans leur menologe le traitent de Martyr. p. 283.a. e.f. ' Ses actes disent qu'il fut mis en prison, ' & mourut en paix.

Bar.2.feb. ' Baronius veut que l'Eglise de Cesarée soit devenue la metropole de toute la Palestine à cause du battesme de Corneille. [Mais les autres croiront plutost sans doute que c'est parceque cette ville estoit la premiere de la province, & la metropole civile, comme il est certain qu'elle l'estoit :] an.39.§1 ' & c'est ce que Baronius reconnoist en un autre endroit.

P ur la p. 168. § 27.

NOTE XXV.

De ce qu'on sçait & de ce qu'on ne sçait pas touchant l'episcopat de S. Pierre à Antioche.

[L'episcopat de S. Pierre à Antioche est une chose assez embarassée. L'autorité d'Eusebe, de S. Chrysostome, & de S. Jerome citez dans le texte ne nous permet pas d'en douter ; & celle d'Innocent, de Gelase, & de S. Gregoire nous donne lieu de croire que la memoire s'en estoit conservée dans la tradition de l'Eglise Romaine, aussi bien que dans la Greque, quoiqu'elle puisse aussi l'avoir appris de S. Jerome, & luy d'Eusebe.] Euf.chr. f.80.c.§ 73. ' Eusebe, S. Leon, [& presque tous les autres] mettent cet episcopat avant le voyage de S. Pierre à Rome, c'est à dire selon Eusebe avant l'an 42. [de sorte que si nous voulons] Greg l.6. 37.p.739 ' qu'il ait duré sept ans, comme le dit S. Gregoire, Boll 22.f. p.283.a. ' il faut qu'il ait commencé au moins en 36. [Nous ne voyons pas que cela soit impossible. Mais comment accorder ce point avec S. Chrysostome,] Chry in h.25.p.1 c.d. ' qui dit que quand les Apostres eurent appris les progrés de l'Evangile à Antioche, [ce qu'on ne peut guere mettre avant l'an 40.] ils y envoyerent S. Barnabé, & n'y furent pas eux mesmes, comme ils avoient esté à Samarie, parcequ'ils ne vouloient pas encore s'éloigner si fort de la Judée ? Il est vray que Bar.39.§ ' Baronius veut que S. Pierre ait pû fonder l'Eglise d'Antioche, & y établir son siege, sans y aller ; parceque tout cela ne signifie autre

tre chose sinon que par son autorité il l'a erigée en un siege patriarcal. [Mais je ne sçay si beaucoup de personnes le voudroient suivre en cela.

En supposant que S. Pierre a fondé l'Eglise d'Antioche dés l'an 36.] 'il faut dire avec Baronius, qu'il n'y a établi que l'Eglise des Juifs, & que l'Evangile n'y a esté presché aux Gen-
1.v.21. tils que quelque temps aprés. 'Car lors que l'on en eut eu la nouvelle à Jerusalem, on y envoya S. Barnabé,
26; 'qui alla ensuite chercher S. Paul à Tarse. Ils passerent un an à Antioche,
12.v.1. '& vinrent à Jerusalem dans le temps qu'Agrippa mit S. Pierre en prison; [C'est à dire en 44. comme nous
29.30. croyons.] 'Ils y vinrent apporter les aumosnes pour la famine, qui arriva l'an 44. selon Eusebe. [L'Evangile ne peut donc guere avoir esté presché aux Gentils à Antioche que vers l'an
.7. 40.] 'Il est certain encore que S. Barnabé estoit à Jerusalem lors que Saint Paul y vint, [ce qu'on ne peut met-
25. tre avant l'an 37.] 'Et S. Paul passa ensuite quelque temps dans la Cilicie avant que de venir à Antioche.

chr.n.P. 7. 'Quelques editions de la chronique d'Eusebe marquent sur la derniere année de Tibere, [qui est l'an 37. de Jesus Christ,] l'episcopat de S. Pierre à Antioche. Mais cela ne se trouve point dans un grand nombre de manuscrits, [ni dans l'edition
Al.p. de Scaliger.] 'La chronique d'Alexandrie le met en la quatriéme année depuis la Passion, [ce qui revient à l'an 36.] & elle peut confirmer ce que nous avons dit que cette Eglise n'estoit alors composée que de Juifs. [Mais elle brouille tout, & il vaut mieux l'a-
.22.feb. 83.b. bandonner absolument,] 'aussi bien que les Recognitions pretendues de S. Clement, dont quelques martyrologes ont tiré une partie de ce qu'ils disent sur le 22. de fevrier; [& qui ne pourroient servir qu'à nous faire douter si la tradition de l'episcopat de S. Pierre à Antioche ne viendroit point de cette source corrompue, ce qui la rendroit tout à fait incertaine, n'ayant qu'un si mauvais fondement.]

NOTE XXVI. Pour la page 169.§23.

Que S. Pierre peut avoir presché dans l'Asie.

'On remarque que S. Leon dans le Leo.s.8.p. 337.a.2. denombrement qu'il fait des provinces où S. Pierre avoit presché avant que d'aller à Rome, ne parle point de l'Asie selon plusieurs manuscrits; & on croit qu'il l'a pû omettre à dessein, parcequ'il semble que l'Asie [proprement dite,] où est Ephese, ait receu les semences de la foy par le ministere de S. Paul. [Je ne voy pas neanmoins qu'il y ait de preuve que Saint Paul ait presché le premier dans l'Asie plutost que dans la Galatie, qui n'est pas neanmoins oubliée dans cette enumeration de S. Leon. Au contraire l'epistre aux Galates semble donner assez lieu de dire qu'il leur a le premier fait connoistre Jesus Christ;] '& Thdrt.in Gal. pr.p.262.d. c'est ce que dit Theodoret: au lieu que pour l'Asie, nous n'avons que la regle generale de S. Paul, de ne prescher que dans les lieux où d'autres n'avoient point encore presché.

Ce qu'il faut donc dire apparemment pour l'Asie & pour la Galacie, c'est que cette regle de S. Paul n'empeschoit pas absolument qu'il ne preschast aux lieux où l'on avoit déja presché, mais où la foy n'estoit pas encore bien établie, surtout si on ne l'avoit guere preschée qu'aux Juifs, comme il y a apparence que faisoit S. Pierre.] 'Il est certain qu'Apollon Act. 18. v. 24-27|19. v 1. avoit presché à Ephese, & qu'il y avoit encore d'autres Chrétiens, avant que S. Paul y vinst prescher. [Que si la premiere epistre de S. Pierre a esté écrite vers l'an 43. comme il le fau-

droit dire si on vouloit s'attacher absolument à Eusebe, il est certain qu'il y avoit des Chrétiens en Asie & en Galacie longtemps avant que S. Paul y vinst, quand on voudroit soutenir que S. Pierre n'y seroit jamais venu.

On pourroit dire encore que Saint Pierre n'auroit presché qu'en quelques endroits de la Galacie & de l'Asie, & que S. Paul auroit presché dans les autres, comme à Ephese. Mais je ne pense pas que rien nous oblige à cela.]

ap. Oecum. t. 1. ʹ Un auteur grec marquant les lieux où S. Pierre a porté la foy, n'y met point l'Asie. [Ainsi il peut bien y avoir eu des exemplaires grecs & latins qui ne lisoient point le mot d'*Asie* dans l'epistre de S. Pierre, & que ce soit là la veritable raison de l'omission de S. Leon, s'il est vray que le mot d'Asie ait esté ajouté à son texte.] Oxon. p. 578. 658. ʹ Neanmoins le nouveau Testament d'Oxford ne marque point que ce mot soit omis dans aucun manuscrit grec de l'epistre de S. Pierre.

Pearſ. poſt. p. 56. 57. ʹ Pearson soutient de son autorité que S. Pierre n'a presché dans aucune des provinces ausquelles il addresse sa premiere epistre. [Mais nous ne voyons pas pourquoi son autorité seroit preferée au sentiment commun,] fondé, comme il l'avoue, sur S. Epiphane & S. Jerome, Euſ. l. 3. c. 14. p. 71. a | 73. a. ʹ & il devoit y ajouter encore Eusebe qui le dit deux fois. Pearſ. p. 57. ʹ Il pretend que si S. Pierre n'a esté à Babylone en Egypte qu'aprés avoir presché dans ces provinces, il n'y a jamais esté. [Je ne voy point la necessité de cette consequence, ni que rien nous oblige non plus d'avouer que Saint Pierre ait jamais esté en Egypte.]

NOTE XXVII.

Pour la page 170. §. 28.

Quelques remarques sur l'abstinence de S. Pierre.

Cotel. r. a. n. 1. 538. d. e. ʹ Nicetas remarque dans son commentaire sur S. Gregoire de Nazianze *p. 659. a.* que ce que ce Saint dit de S. Pierre, qu'il se contentoit d'un sou de lupins pour sa nourriture, est pris de quelque livre dont l'Eglise n'a pas accoutumé de se servir. ʹ S. Epiphane marque Epiph. h. 30. c. 15. p. 139. que les Ebionites avoient inseré diverses choses sur ce sujet dans le livre intitulé les Voyages de S. Pierre : [mais il ne parle point de cet article.] ʹ Les Recog. l. 7. 6. p. 476. 1. Clem. h. 12. c. 6. p. 677. pretendues Recognitions de S. Clement disent qu'il se contentoit de pain & d'olives, mangeant mesme rarement des herbes &c. [& ne parlent point non plus de lupins.]

Clem. pæd. 2. c. 1. p. 142. a. ʹ S. Clement d'Alexandrie dit qu'il ne mangeoit point de porc : mais il raporte aussitost aprés la vision où Dieu luy dit que tout ce qu'il avoit purifié n'estoit point impur. [De sorte qu'il semble ne parler que du temps qui avoit precedé cette vision, auquel il est certain que S. Pierre ne mangeoit ni de porc, ni d'aucune autre viande défendue par la loy.] Act. 10. v. ʹ *Je n'ay jamais rien mangé*, dit-il dans cette vision, *qui fust impur & souillé.*

NOTE XXVIII.

Pour la p. 171. §. 28.

Sur la chaire de S. Pierre celebrée au mois de janvier.

Florent. p. 271. | Front. cal. p. 15. ʹ La chaire de S. Pierre à Rome n'est point marquée dans le Sacramentaire de S. Gregoire, ni dans le calendrier Romain du P. Fronto, [& d'Allatius,] ni en divers autres [ni dans le martyrologe de Bede.] Boll. 18. jan. p. 182. § 5. ʹ Elle est dans Usuard, & dans Adon, *&c.* Flor. p. 262. ʹ dans les anciens martyrologes qui portent le nom de S. Jerome, Mabil. lit. p. 121. ʹ & dans un martyrologe de Languedoc ancien de 900. ans où il est marqué qu'on faisoit la chaire de S. Pierre le 18. de janvier dans les Gaules sans rien dire de Rome ni d'Antioche, non plus qu'en divers autres endroits de l'antiquité, qui parlent en general de la Chaire de Saint

Pierre. Ainsi il semble que les Eglises voulant honorer l'episcopat de Saint Pierre, celle de Rome l'ait fait le 22. de fevrier, & celles des Gaules le 18. de janvier : [Et ceux qui ont voulu marquer toutes les deux festes comme les martyrologes de Saint Jerome, Usuard, & d'autres ensuite ont appellé l'une de Rome, l'autre d'Antioché.]

eo, ser.96. . p. 378 | oint.566. 40.p.74.

' Le P. Quesnel croit aussi que jusqu'à Paul IV. l'Eglise Romaine a celebré l'episcopat de S. Pierre en general le 22. de fevrier. [Ce que nous avons dit ne laisse pas de faire voir] ' que ce Pape en établissant la feste de la chaire de S. Pierre à Rome au 18. de janvier par sa bulle du 13. janvier 1558. a pu dire avec verité, qu'il ne faisoit que rétablir une chose qui avoit déja esté autrefois. Il assure mesme qu'elle se faisoit alors en plusieurs Eglises de France & d'Espagne.

oll.18.jan. 82.§ 2.3.

ig.Lov.t. p. 411.

' Les sermons 15. & 16. *de Sanctis* dans les anciennes editions de S. Augustin sont sur la Chaire de S. Pierre. Mais le premier a esté mis par les Docteurs de Louvain le 74. de ceux qui certainement ne sont pas de ce Pere. ' Les Benedictins ont fait la mesme justice à l'autre, qu'ils croyent pouvoir estre de S. Maxime de Turin. [On les a placez aprés la Conversion de S. Paul, & ainsi on les a raportez à la Chaire d'Antioche, plutost qu'à celle de Rome. Mais il n'y a rien dans ces sermons qui determine plutost à l'une qu'à l'autre.] ' Le P. Quesnel nous a donné un nouveau sermon sur cette feste, qu'il a cru d'abord estre de S. Leon : ' mais depuis il a reconnu par la difference du style qu'il n'en pouvoit estre.

.ap. 92.p. .g.f

. f.56 p.

§ 3.p. 12.

' On pretend conserver dans Rome la chaire episcopale de S. Pierre, que Baronius dit estre de bois. [Neanmoins des personnes qui ont vu en 1666. celle qu'on destinoit pour placer solennellement dans l'eglise de Saint Pierre, assurent qu'elle est d'ivoire, que les moulures en sont anciennes de trois ou quatre cents ans, & que l'on y voit gravez les douze travaux d'Hercule.

.45.§ 11| .18.jan. 82.§ 9.

NOTE XXIX.

Pour la page 174. § 30.

Sur l'année de la prison de S. Pierre & de la grande famine sous Claude.

[Il y a quelque chose de difficile à croire dans ce que nous disons, que S. Pierre estant allé à Rome en 42. selon Eusebe & S. Jerome, fut mis en prison à Pasque l'an 44. à Jerusalem. Cependant c'est ce qu'Eusebe nous oblige de dire,] ' en nous assurant que cette prison de S. Pierre fut aussitost suivie de la mort d'Herode Agrippa, ' qui doit estre arrivée selon Joseph dans la quatrieme année de Claude [commencée le 24. janvier 44. *V. les Juifs n.* 17.]

Eus.l.2.c.10. p.47.b.c.

Jos.ant.l.19. c.7.p 678.g| 679.c|Uss.r. p.519.

' Outre cela la prison de S. Pierre arriva dans le temps que S. Paul estoit venu à Jerusalem apporter des aumosnes pour la famine predite par Agabe. ' Or Eusebe met cette famine sur l'an 44. & S. Jerome la place dans sa chronique aprés la mort d'Agrippa. ' Il paroist en effet par Joseph qu'aprés la mort de ce Prince elle affligea la Palestine durant plusieurs années. ' On peut juger par l'Ecriture mesme, que lors qu'il mourut, ou elle estoit commencée, ou elle continuoit encore dans la Judée & dans les provinces voisines. [L'opinion d'Eusebe suit la lettre des Actes,] ' qui raporte la mort du mesme Prince comme arrivée aussitost aprés l'emprisonnement de Saint Pierre. ' Et S. Chrysostome l'a cru sur cela aussi bien qu'Eusebe.

Act 11.v.27-30|12.v.1.3. 25.

Eus.chr.

Jos.ant.20. c. 3.p.690.c.

Chry.in Act. h.27.p.250. b.c|Usser.p. 558.

Act.12.v.19-23.

Chry.in Act. h. 27. p.249. a|250.c.d.

[Neanmoins comme il est ordinaire à l'Ecriture de raporter de suite des choses qui sont assez éloignées, il se peut bien faire qu'Eusebe se soit trompé de joindre ensemble ces deux evenemens. Et il s'embarasse en effet beaucoup, puisque selon luy il faut dire &

que S. Pierre a écrit dés 43. sa premiere epistre, & que neanmoins le nom de Chrétiens, qui y est employé, n'a commencé que la mesme année. (V. S. Paul.) Nous avons cru estre obligez de l'abandonner pour le temps de l'epistre de S. Pierre. Si on veut encore l'abandonner pour le temps de la prison du mesme Apostre, il faudra la mettre en 42. avant qu'il allast à Rome, comme a fait Baronius. Car nous ne voyons rien qui empesche absolument de faire aussi commencer la famine dés ce temps là.]

Pet.doc.l.11. c.13.p 316. ꞁ Le P. Petau, & le P. Labbe dans sa chronologie, l'ont mise mesme dés l'an 41. [Mais il n'y a guere d'apparence qu'Agrippa fust déja revenu de Rome cette année là avant Pasque. *V. la ruine des Juifs* § 30.

Dans cette incertitude nous n'avons pas cru devoir abandonner Eusebe, qui a esté suivi par Calvisius, Usserius *p.* 658.] ꞁ Pearson, &c. & qui a suivi luy mesme le sens simple & naturel de l'Ecriture, [comme en effet on le doit toujours preferer aux autres, s'il n'y a des raisons considerables qui en empeschent; ce qui ne nous paroist point ici. Au contraire si l'on veut mettre la prison de Saint Pierre dés 42. avant qu'il eust esté à Rome, on sera obligé de dire selon S. Jerome & S. Leon, qu'aprés avoir esté prescher dans l'Asie & dans le Pont, il n'allast pas de là droit à Rome, mais revint auparavant à Jerusalem. Il sera encore difficile de ne pas faire commencer la grande famine dés l'an 41. ou 42. plusieurs années avant la mort d'Agrippa: ce qui la rendra bien longue,] ꞁ puisqu'il paroist par Joseph qu'elle a duré plusieurs années aprés cette mort. [Mais il ne dit point qu'elle eust commencé auparavant. Divers anciens qui ont dit que S. Pierre estoit allé à Rome pour suivre Simon le magicien, semblent n'avoir pas cru que ce fust la persecution d'Agrippa qui l'ait obligé de quitter la Palestine.

(Pearf. an.P. p.5.) (Jos.ant.l.20. c.3.p.690.c.)

NOTE XXX.

Pour la p. 177.§ 31.

Voyages imaginaires de Saint Pierre.

Sur.29.ju. p.353. ꞁ Metaphraste fait une grande description des voyages qu'il pretend que fit S. Pierre, aprés qu'il eust esté délivré de prison; & dit en un mot qu'il parcourut toutes les provinces de la Syrie & de l'Asie mineure, faisant par tout des Evesques & des miracles, d'où il revint à Antioche, & à Jerusalem pour Pasque, où S. Paul trois ans aprés sa conversion le vint visiter; Que de là il retourna en Asie; Qu'estant à Nicomedie, il receut commandement de Dieu de passer en Occident; Qu'aprés avoir dit adieu aux Chrétiens, il retourna jusques à Antioche, où il fut repris par S. Paul; Que d'Antioche il alla enfin à Rome par l'Asie, la Macedoine, la Grece, & la Sicile; Qu'ayant demeuré peu de temps à Rome, où il fit tomber Simon, & laissa S. Lin pour Evesque, il fut en Espagne, de là en Afrique, & à Carthage, puis en Egypte, & jusques en Thebaïde, & qu'ayant laissé S. Marc à Alexandrie, il eut revelation de se trouver à Jerusalem à la mort de la Vierge; Que de là il revint à Rome par l'Afrique, passa de Rome à Milan, & jusques en Angleterre, où ayant demeuré longtemps, il eut ordre de Dieu de retourner à Rome, pour y estre martyrizé, & qu'ayant trouvé que S. Lin estoit mort, il y établit S. Clement au lieu de luy.

Bar.44.§ ꞁ Baronius rejette cette narration imaginaire, comme estant sans aucune autorité, & absolument insou-

18, tenable en divers points. ' Il raporte quelques traditions communes, tant pour les lieux où il a passé, que pour les personnes qui l'ont accompagné: [Et il n'y a pas plus de certitude.]
12. ' Il tire d'un passage du Pape Agapet, qu'il a fondé l'Eglise de Constantinople, & qu'ainsi les Grecs modernes ont tort de raporter la fondation de cette Eglise à Saint André.
...re.L.t.5. 49.a.b. ' Mais tout ce que dit Agapet, c'est que S. Pierre a ordonné divers Evesques dans l'Orient.

...ur la page 8. § 31.

NOTE XXXI.

Que la premiere epistre de S. Pierre a esté écrite en grec & non en hebreu; à Rome, non à Babylone.

...ir.45.§28. ' Baronius croit que la premiere epistre de S. Pierre a esté écrite en hebreu, & traduite en grec par S.
...ier ep.150. ...1.p.151.b. Marc, ' à cause de ce que dit S. Jerome, qu'on voit par la difference du style de cette lettre & de la seconde, que S. Pierre s'estoit servi de differens interpretes. [Mais je croy qu'on peut voir dans cet endroit mesme,] que par ces interpretes S. Jerome entend, non ceux qui traduisent en grec ce que les Apostres avoient dit ou écrit en hebreu, mais ceux qui leur aidoient à s'exprimer mieux dans les langues mesmes qu'ils savoient par le don du Saint Esprit, comme estoit S. Tite à l'égard de S. Paul, *qui divinorum sensuum majestatem*, dit S. Jerome, *digno non poterat*
...à Lap.in 1. ...et.p.191.b. *Græci eloquii explicare sermone.* ' Ainsi cet endroit ne nous doit point empescher de suivre le sentiment general des interpretes, qui croyent que S. Pierre l'a écrite en grec, & qui dans les doutes recourent au grec comme au texte original.

[Il y a plus de difficulté sur Baby-
...Pe'35.v.13. lone,] ' d'où S. Pierre dit qu'il l'a
...uf l.2.c.15. ...5 2... écrite. ' Eusebe dit que c'est Rome qu'il marque par là d'une maniere figurée: mais il le dit par un φασὶ, [qui peut marquer ou une opinion commune en general, ou en particulier celle de Papias & de Clement d'Alexandrie qu'il venoit de citer.]
' Rufin l'a pris dans ce dernier sens. Ruf.ib.p.26.
[a] S. Jerome dit la chose absolument comme certaine; [b] en quoy il est suivi par ' Bede & par Oecumenius dans leurs commentaires sur cet endroit de S. Pierre. ' Pearson attribue ce sentiment en general à beaucoup de Peres: [Je voudrois qu'il les eust marquez.] a Hier.|v.ill. c.8. Bed.t.5.p. 713|Oecu.p. 526.a. Pearf.post.p. 56.

' Il ne les suit pas neanmoins, & veut, [comme la pluspart des Protestans,] prendre le nom de Babylone à la lettre. p.48.56. ' Il refute fort bien ceux qui l'entendent de la grande Babylone, montrant que ce sens ne convient point à l'epistre de S. Pierre. p.56. ' Que Babylone n'estoit alors qu'un amas de ruines & une ville toute dépeuplée, p.49-52. ' & qu'aprés le massacre qui s'estoit fait des Juifs en ces quartiers là vers l'an 40. il n'y en pouvoit rester que peu, ou point du tout lors que S. Pierre écrivit sa lettre [en 43. ou depuis.] p.52 54.

' Il se reduit donc à Babylone d'Egypte, [qui ne paroist pas avoir esté en ce temps là un lieu assez considerable, pour que S. Pierre se donna la peine de le marquer. Pearson qui n'a rien de particulier à alleguer pour son opinion.] p.54 56. ' semble vouloir l'appuyer sur ce que S. Marc, qui est nommé dans cette epistre, a presché l'Evangile dans l'Egypte. p.59 c. [Mais ceux qui parlent de ce qu'il a fait dans cette province, n'y meslent point du tout S. Pierre. Ils ne paroissent point non plus avoir sceu que cet Apostre eust porté la foy dans leur pays. Les Papes l'ont aussi entierement ignoré, lors que voulant raporter à S. Pierre les trois Eglises Pa-

triarcales, ils ont dit que S. Pierre avoit fondé celle d'Alexandrie par S. Marc.

Il est fort remarquable que Grotius abandonne les Protestans en ce point,] / voulant avec les anciens, que S. Pierre ait écrit de Rome, où, dit-il, aucun Chrétien n'a jamais douté qu'il n'ait esté: Et il entre dans la pensée [de Baronius,] qu'il s'est servi de ce terme figuré, pour ne pas faire connoistre où il estoit. / Quelques Protestans abandonnant aussi les deux Babylones, veulent que par ce nom on entende Jerusalem. [Mais il vaut bien mieux suivre les anciens, que des conjectures sans fondement de gens qui n'ont nulle autorité.]

Synop.in Pet. p.1540.b.

p.1541.c.

NOTE XXXII.

Pour la page 179. § 31.

En quel temps les Juifs ont esté chassez de Rome par Claude.

Act.18. v.2.

/ Lors que S. Paul vint à Corinthe [vers l'an 52. ou 53.] il y trouva Aquila nouvellement venu d'Italie, προσφάτως, à cause que Claude avoit ordonné aux Juifs de sortir de Rome. [Il semble donc que cet ordre n'avoit esté donné que depuis peu.] Usserius *p. 669.* & Pearson *an. Paul. p.* 11. 12. ont suivi cette opinion, sans s'arrester à Orose, / qui dit que ce fut en la neuviéme année de Claude, [de Jesus Christ 49.] Orose le cite de Joseph, [où l'on n'en trouve rien aujourd'hui, & mesme il ne dit pas un mot de cette expulsion des Juifs sous Claude; ce qui est une faute inexcusable ou de luy ou de ses copistes. Tacite n'en dit rien non plus. : Et c'est peutestre une marque qu'elle n'eut pas de suite considerable, & que les Juifs obtinrent bientost la permission de revenir. Que si cela est, leur expulsion ne se peut mettre que vers l'an 52. lors qu'Aquila vint à Corinthe. Car si elle a duré, on pourroit dire que l'ordre en ayant esté donné en 49. comme veut Orose, Aquila estoit sorti de Rome dés ce temps là, mais qu'il avoit passé quelque temps en Italie avant que de venir à Corinthe, soit pour voir si l'ordre ne changeroit point, soit parceque ses affaires l'y retenoient. / Pearson se porte encore à ne mettre l'expulsion des Juifs qu'en 52. parcequ'il croit que ç'a pu estre une suite des troubles qui arriverent en Judée sous Cumanus l'année precedente, *V. les Juifs* § 35. [& cela a sa probabilité: quoique d'ailleurs il semble plus naturel de croire, que les Juifs de Rome estoient plutost punis pour les fautes qu'ils commettoient eux mesmes à Rome, que pour celles où d'autres Juifs pouvoient tomber dans la Judée.] / Suetone porte naturellement à croire que cela se passa de la sorte.

Oros.l.7.c.6.p.210.2.b.

Pearf. an. Paul.p.11.

Suet.l.5.c. p.544.

/ Usserius ne se peut persuader qu'il faille entendre Jesus Christ par le *Chrest*, que Suetone dit avoir donné occasion à l'expulsion des Juifs.

Usser.p.669. c.

NOTE XXXIII.

Pour la page 179. § 32.

Quelques difficultez sur S. Pierre repris par S. Paul.

/ S. Augustin a cru que c'estoit apparemment avant le Concile de Jerusalem, que S. Paul avoit repris S. Pierre, / & le Pape Pelage II. le suit en cela. [a] Neanmoins, comme Saint Paul le raporte aprés avoir parlé du Concile, / Baronius, Estius, [& divers autres,] ont cru qu'il valoit mieux suivre cet ordre.

Aug. B. ep. 82.p.193.d.

Conc.t.5. p.622.c.

a Gal.2.

Bar.51.§ 31. Est.in Gal.2. p.547.2.

[Le latin de S. Paul met en cet endroit le nom de Cephas, au lieu de celui de Pierre:] / Et il y a encore aujourd'hui des manuscrits grecs qui portent la mesme chose. Il y en avoit de mesme dans les premiers siecles, / puisqu'Eusebe cite de Saint

Oxon.p.482. 483. | Pearf. post. p.37.

Eus.l.1.c.12. p.30.d.

Clement d'Alexandrie, que quelques uns disoient que ce n'estoit pas l'Apostre S. Pierre, mais un des septante disciples, qui portoit comme luy le nom de Cephas. [Neanmoins je croy qu'on ne trouvera point qu'aucun interprete ancien ou nouveau, ait douté que ce fust de S. Pierre que parloit S. Paul dans cet endroit celebre, & qui a donné matiere à tant d'écrits.] ' Il paroist que S. Jerome a lu aussi Cephas en cet endroit : mais il se moque de ceux qui vouloient dire que ce n'estoit pas S. Pierre. [a] Saint Chrysostome & S. Gregoire le grand, les refutent aussi. [Outre les raisons dont ils se servent, on peut dire que S. Barnabé ne se seroit pas laissé emporter à l'autorité de tout autre que de S. Pierre.]

ier. in Gal. p. 168.b.c| Hib.p.547. Cotelr.ap. p.99 e. Chry.t.5.h. p. 719. Lo|Greg. in h.18. p. 94.a.

NOTE XXXIV.

ur la page 2. § 32.

Qu'on ne trouve point de Concile des Apostres à Antioche.

' Le P. Alexandre croit que quand Innocent I. parle d'une celebre assemblée des Apostres tenue à Antioche, il peut bien s'estre brouillé, & avoir raporté à Antioche, ce qui s'estoit fait à Jerusalem au sujet de l'Eglise d'Antioche. [D'autres, sans accuser ce Pape d'avoir manqué de memoire, croient qu'il y a faute dans son texte, & qu'au lieu d'*apud se*, il y faut lire *pro se*.

ex.t.2,p. I.

' Baronius raporte ses paroles à un Concile qu'il pretend que les Apostres ont tenu à Antioche, & dont il dit que Gregoire Evesque de Pessinonte, cita un Canon pour les images dans le VII. Concile œcumenique. ' Turrien pretend avoir aussi trouvé ce Canon, & sept ou huit autres attribuez à un Concile des Apostres à Antioche, dans un manuscrit de S. Phamphile Martyr, tiré de la bibliotheque d'Origene. ' Le P. Alexandre ne craint pas de dementir Turrien, & de dire qu'il ne merite pas qu'on l'en croie. [Et veritablement il est un peu étrange que Turrien ayant trouvé dans le livre d'un Martyr des Canons des Apostres, se soit contenté de les donner en abregé, hors celui que Gregoire avoit cité. Ce qu'on peut dire de plus favorable pour luy, c'est qu'il s'est défié luy mesme de la foy de son manuscrit, & ne l'a osé produire. Mais il eust mieux fait de marquer au moins son doute.] ' Le P. Alexandre pretend mesme montrer que ces Canons contiennent plusieurs choses absurdes, fausses, & indignes des Apostres ; ' & sur tout que le Canon sur les images cité par Gregoire, est tout à fait contraire à l'usage de l'Eglise dans les premiers siecles : ' de sorte qu'il le faut mettre au nombre de tant d'autres pieces fausses, qui ont aussi esté citées dans le VII. Concile. [L'auteur grec du Synodique, qui a ramassé tout ce qu'il a pu connoistre de Conciles, & qui en met mesme quelques uns qui ne meritent pas ce nom, n'a point cru que l'autorité de Gregoire luy dust faire admettre ce Concile d'Antioche, quoiqu'il conduise son ouvrage jusqu'aprés le VII. Concile.]

.102. § 19. ..
r. in gd.l.1 c. p.91 92.
x.p 740.
p.738.739.
p.740.
p.742.

NOTE XXXV.

Pour la page 182. § 33.

Que l'Afrique peut avoir receu la foy de Rome, mais non de Saint Pierre.

' Baronius pour montrer que l'Afrique a receu la foy par S. Pierre, & qu'il en a ordonné les premiers Evesques, cite l'epistre 75. du second, [ou plutost du premier] livre de S. Gregoire, où il dit, *p.* 434. *d.* que les Evesques de Numidie avoient demandé, *ut omnes vobis retrò temporum consuetudines servarentur, quas à*

Bar.58. § 52.

B. Petri Apoſtolorum principis ordinationum initiis hactenus vetuſtas longa ſervavit. [Je doute fort que beaucoup de perſonnes trouvent ce paſſage bien clair pour ce qu'il pretend.] Il y ajoute deux endroits, l'un de Tertullien, l'autre de S. Cyprien :
Tert.præſc.c.36.p.245.b. ' dont le premier ne ſignifie peuteſtre autre choſe, ſinon que la verité qu'il ſoutenoit eſtoit appuyée par l'Egliſe Romaine, auſſibien que par les autres auſquelles les Apoſtres ont écrit: mais toujours il ne parle point de S.
Cyp.ep.45.p.85.2. Pierre : ' Et S. Cyprien dit qu'il recommandoit à ceux qui alloient à Rome de s'unir à l'Egliſe Catholique, [c'eſt à dire à la communion de S. Corneille, & non à celle de
Bar.44.§28-38. l'Antipape Novatien.] ' Pour Metaphraſte qui fait venir S. Pierre à Carthage, Baronius meſme rejette ſon témoignage.

[Il y auroit plus de raiſon d'alleguer]
Aug.ſ.43.c.6.p.213.1. ' ce que dit S. Auguſtin en parlant de S. Pierre : *ad cujus miſſa per mundum retia cum cæteris etiam populus iſte pertinuit.* [Mais il luy eſt aſſez ordinaire de regarder Saint Pierre comme repreſentant tous les Apoſtres, ou plutoſt l'unité de tout le corps de l'Egliſe : Et je croy que
Aug.unit.c.15.p.151.1.d. c'eſt le ſens de cet endroit.] ' Les Donatiſtes pretendoient que l'Afrique avoit receu la foy, ou la derniere,
ib. ou au moins l'une des dernieres. ' S. Auguſtin le confirme plutoſt que de le nier. [Et cela montre que l'on n'y avoit point alors de connoiſſance que ni S. Pierre, ni aucun autre Apoſtre y euſt preſché : ce qui ſuffit pour
Bar.44.§38. rejetter encore] ' ce que les Grecs diſent de S. Simon, qu'il a preſché dans l'Afrique, & dans la Mauritanie.
Tert.de vel.vir.c.2.p.193.b. ' Tertullien dit auſſi que les Egliſes d'Afrique eſtoient poſterieures à celles de Grece fondées par les Apoſtres, ou par des hommes Apoſ-
Lupus in Tert.p.564. toliques. ' Et on tire la meſme choſe de quelques endroits de S. Auguſtin. [On ne trouve rien de l'Afrique dans l'hiſtoire de l'Egliſe, que ſur la fin du deuxiéme ſiecle.]

' On pretend que Tertullien marque qu'elle a receu la foy de l'Egliſe Romaine, lors qu'il dit, *Habes Romam, unde nobis quoque autoritas præſto eſt...Videamus quid cum Africanis quoque Eccleſiis conteſſerarit.* [Mais cet auteur eſt obſcur à ſon ordinaire.] ' Le Pape Innocent I. y eſt net & formel dans ſon epiſtre à Decence. ' S. Gregoire le Grand eſtoit auſſi perſuadé que l'Afrique avoit receu de l'Egliſe Romaine le commencement de ſon Sacerdoce. [La proximité, & le commerce continuel de Rome & de l'Afrique, donnent tout lieu de le croire.] ' On cite encore pour cela ces paroles de S. Auguſtin. ' *Et Romanæ Eccleſiæ....& cæteris,terris unde ad ipſam Africam Evangelium venit......conjunctus.* [Il eſt viſible qu'elles ne prouvent rien pour Rome : & meſme elles prouveroient contre, ſi on les vouloit prendre à la rigueur.

p.563|Tert.præſc.c.36.p.245.b. — Lup.p.5 — Greg.l.7.32.p.77 — Bar.44. — Aug.B.e.p.91.e.

Quand on parle de l'Afrique dans l'hiſtoire de l'Egliſe, on n'entend guere que ce que les Romains y poſſedoient, à la reſerve meſme de l'Egypte, & de la Libye appellée Pentapole, ou Cyrenaïque. Ainſi cette Afrique comprenoit la Libye Tripolitaine, la Proconſulaire où eſt Carthage, la Byzacene, la Numidie, & la Mauritanie. C'eſt ce qui faiſoit la juriſdiction de l'Eveſque de Carthage.]

NOTE XXXVI.

Pour la p.183.§3

Que S. Pierre n'a point preſché à Corinthe avant S. Paul.

Pearſ.p.37. Il ſemble que S. Pierre ait preſché à Corinthe avant que S. Paul écriviſt ſa premiere epiſtre aux Corinthiens,

[1. Cor. 1. v. 12.] thiens, puiſqu'il y marque que quelques perſonnes s'y autoriſoient de S. Pierre. [v. 5. 6 | Bar. 7. § 3. 4.] Mais d'autre part il y parle comme s'il n'y euſt eu que luy & Apollon qui euſſent travaillé juſqu'alors dans cette Egliſe. Et il ſe peut faire en effet que ceux qui s'autoriſoient de S. Pierre euſſent eſté convertis par luy en d'autres pays, & fuſſent enſuite venus à Corinthe; ou qu'ils euſſent un reſpect particulier pour luy par d'autres raiſons, comme il eſt aiſé de le croire des Juifs. [Pearſ. poſt. p. 8.] Pearſon le nie: [mais je ne voy pas qu'il en ait aucun fondement.] [Thdrt. in 1. Cor. 1. v. 12. p. 123. d | 3. v. 4. p. 132. b.] Theodoret croit meſme, [aprés S. Chryſoſtome,] que S. Paul ne ſe ſert des noms de S. Pierre & d'Apollon, & du ſien propre, que par figure, & pour épargner ceux qui eſtoient les veritables chefs de la diviſion.

[Pearſ. poſt. p. 8 | cl. 1. ad Cor. c. 47. p. 4. a.] Pearſon allegue ce que dit S. Clement, que les Corinthiens s'eſtoient autrefois diviſez au ſujet de S. Pierre & de S. Paul, & d'Apollon, qui eſtoit un homme approuvé & eſtimé d'eux: & il ne peut l'avoir eſté, ajoute Pearſon, ſi S. Pierre ne l'avoit vu à Corinthe avant que Saint Paul en parlaſt dans ſon epiſtre aux Corinthiens. [Je ne voy point de neceſſité à cela. S. Clement qui veut relever Apollon, a pu alleguer l'eſtime qu'en faiſoit S. Pierre en quelque temps qu'il l'ait connu. S. Pierre a pu le connoiſtre ſans l'avoir vu à Corinthe, & meſme ſans l'avoir vu du tout ſur le témoignage que d'autres luy en avoient rendu: & nous n'avons point en effet de preuves que S. Paul l'euſt vu quand il en parle. On ne peut pas non plus aſſurer abſolument que S. Pierre l'ait connu, & l'ait eſtimé, puiſque S. Clement auroit toujours pu dire qu'il avoit eſté *eſtimé d'eux*, aprés avoir parlé de deux Apoſtres quand il ne l'auroit eſté que d'un ſeul; ces expreſſions abregées & imparfaites eſtant ordinaires. Il eſt donc au moins aſſez incertain, ce me ſemble, que Saint Pierre ait eſté à Corinthe avant que S. Paul ait écrit aux Corinthiens: mais il eſt certain de l'aveu de tout le monde, qu'il n'y a pas eſté avant S. Paul,] qui nous aſſure que c'eſt luy qui y a poſé le fondement de l'Egliſe, [1. Cor. 3. v. 10.] & qu'en y preſchant l'Evangile il n'a point baſti ſur ce qu'un autre avoit preparé. [2. Cor. 10. v. 16.]

NOTE XXXVII.

[Pour la page 184 § 33.]

Autorité de la ſeconde epiſtre de S. Pierre.

[Outre Origene, Euſebe, Didyme, & S. Jerome citez dans le texte,] S. Amphiloque remarque auſſi que l'on doutoit de ſon temps de la ſeconde epiſtre de S. Pierre. [ap. Naz. car. 125. p. 194. d.]

Mais à moins qu'on ne diſe qu'elle eſt abſolument ſuppoſée, & l'ouvrage d'un impoſteur, on ne peut douter qu'elle ne ſoit de cet Apoſtre. [Bell. in Pet. p. 38 | Du Pin, p. 106.] Car elle en porte le nom dans l'inſcription; [2. Pet. 1. v. 1.] & elle eſt d'un des trois Apoſtres preſens à la Transfiguration de JESUS CHRIST, [v. 18.] ce que S. Gregoire le Grand regarde comme une preuve capable de lever tous les doutes qu'on pourroit avoir. [Greg. in Ez. h. 18. p. 1295.]

Auſſi elle a eſté inſerée comme indubitable dans le catalogue des Ecritures par S. Athanaſe, dans ſon epiſtre paſcale & dans ſa Synopſe *t.* 2. *p.* 39. *c.* 137. Et ce Saint l'employe meſme contre les Ariens, *orat.* 2. *p.* 322. *c.* Elle y a eſté inſerée de meſme par S. Cyrille de Jeruſalem *cat.* 4. *p.* 38. *a.* par le 60. Canon du Concile de Laodicée *Conc. L. t.* 1. *p.* 1507. *b.* par le 47. du 3e Concile de Carthage [en 397.] *ib. t.* 2. *p.* 1177. *b.* par S. Gregoire de Nazianze *car.* 34. *p.* 98. *d.* par S. Auguſtin dans le 2. livre de la doctrine Chrétienne *c.* 8.

tome 3. *p.* 12. 1. *a.* par le Pape Innocent I. *ep.* 3. *c.* 7. *Conc. L. t.* 2. *p.* 1256. *e.*

Elle se trouve aussi citée par Saint Cyrille de Jerusalem, *myst.* 4. *p.* 237. *c.* par S. Hilaire *de Trin. l.* 1. *p.* 4. 2. *c.* par S. Macaire *h.* 39. *p.* 203. *c.* par S. Ambroise *de Incarn. c.* 8. *p.* 296. *m.* 297. *b.* par S. Ephrem contre les impudiques *p.* 98. 1. *a.* & en d'autres lieux; par S. Jerome contre Jovinien *l.* 1. *c.* 24. 25. *p.* 46. *c.* par un ancien auteur que quelques uns croient estre Jean de Jerusalem, *ap. Chry. t.* 6. *h.* 51. *p.* 399. *a. b.* par S. Augustin sur le pseaume 76. *p.* 343. 2. *c.* & sur le 142. *p.* 676. 2. *c.* & dans la Cité de Dieu où elle est employée comme une autorité certaine *l.* 11. *c.* 33. *p.* 134. 1. *a.* par l'auteur du traité de la vocation des gentils *l.* 1. *c.* 8. *ap. Amb. t.* 4. *p.* 528. *g.* & par l'auteur du livre *de Singularitate Clericorum ap. Cyp. p.* 528. 2. Origene dans l'homelie 7. sur Josué *t.* 1. *p.* 298. l'attribue sans difficulté à S. Pierre.

Pour la page 184. § 33.

NOTE XXXVIII.

Temps du dernier voyage de S. Pierre à Rome.

Lact.perf.c. 2.p.3. ' Lactance semble dire que la persecution que Neron excita contre l'Eglise [l'an 64.] vint du progrés que les prédications de S. Pierre faisoient à Rome. [En ce cas il faudroit dire que S. Pierre y seroit venu dés l'an 63. ou mesme dés 58.] 25. ans aprés la Passion, comme il semble encore que Lactance ait voulu dire. [Nous ne voyons rien qui empesche de suivre ce sens; & nous le suivrions, si Lactance le disoit un peu plus clairement. Il est vray qu'on ne pourroit

ap.Eus.l.2.c. 25.p.68.b. plus soutenir,] ' qu'il y vint avec S. Paul, comme S. Denys de Corinthe le semble dire. [Mais il seroit aisé d'expliquer les paroles de ce Saint en un autre sens. L'endroit de Saint Athanase *de fug. p.* 713. *b.* n'oblige point non plus à dire qu'ils y soient venus ensemble, ni à peu prés en mesme temps. Il faudroit dire encore que la seconde epistre de Saint Pierre a esté écrite de Rome, comme la premiere, puisqu'il l'écrivit peu de temps avant sa mort : & rien n'empesche qu'on ne le dise.

' Il semble au contraire qu'on pourroit croire qu'il n'est venu à Rome qu'aprés S. Paul, & qu'il n'y estoit pas encore arrivé lorsque cet Apostre y comparut la premiere fois devant Neron, puisqu'il se plaint d'avoir esté abandonné de tout le monde en cette rencontre. Mais cette plainte de S. Paul ne peut tomber que sur ceux qui eussent esté en état de luy donner quelque assistance, & non sur S. Pierre, qui n'estoit pas pour le défendre devant Neron, n'estant pas apparemment moins persecuté que luy. ' Quand S. Paul dit aussi que S. Luc seul estoit avec luy, [il est aisé de voir qu'il ne l'entend que de ses disciples ordinaires.] ' Et il parle aussitost aprés de S. Lin, & de plusieurs autres Chrétiens qui estoient à Rome.

Alex.t.1. 496.497 Tim.4.V

2 Tim.4. 11.

v.21.

' [Quand Lactance diroit positivement que S. Pierre est venu à Rome en 58. & S. Denys de Corinthe qu'il y est venu dans son dernier voyage avec S. Paul, qui n'y peut estre venu que l'année de devant sa mort, c'est à dire en 65. selon ce que nous dirons dans la note 40. il ne seroit pas difficile de les accorder, puisque S. Pierre peut aisément estre retourné de Rome en Orient aprés l'an 58. & y estre revenu avec S. Paul en 65.]

' Pearson s'étend beaucoup sur ce passage de S. Denys, particulierement pour reprendre M. Valois, qui croit qu'au lieu de φυτεύσαντες, il y faut lire φοιτήσαντες, comme il est dans George Pearf.post.J 34-37|Euf. p.42.2.d.

le Syncelle *p.* 341. *a.* & que S. Pierre & S. Paul vinrent enſemble en Italie. ['] L'*adventantes* de la traduction de Rufin [donne ſujet de croire qu'il a lu auſſi φοιτήσαντες. Et quoique cette correction ne paroiſſe pas neceſſaire, je ne voy pas non plus qu'il y ait lieu de la condanner.] ['] Car ce que dit Pearſon que φοιτήσαντες, feroit de S. Pierre & de S. Paul des diſciples & des écoliers, [n'eſt qu'une chicane indigne de luy: comme ſi φοιτᾷν ne ſignifioit jamais qu'aller étudier chez un maiſtre.

uſ.l.2.c.25. 33.2.

ârſ.p.36.

Je ne croy pas non plus qu'on puiſſe ſoutenir] ['] ce qu'il pretend, que ὁμόσε διδάξαντες doivent ſignifier *audacter docentes.* [Car je ne croy point qu'il trouve jamais qu'ὁμόσε ſignifie *audacter* qu'avec ἰέναι, ou d'autres verbes qui ſignifient *aller.* Ainſi au lieu de ce ſens] ['] qui n'eſt que metaphorique, comme Pearſon le cite d'Harpocration, [il faut luy donner ſon ſens naturel de *ſimul*, & avouer que toute la faute de M. Valois, eſt de faire dire à S. Denys que S. Pierre & S. Paul furent enſemble en Italie, au lieu que ce qu'il dit preciſément, c'eſt qu'ils y enſeignerent enſemble. Mais pour ce dernier, je ne croy pas qu'on puiſſe douter que S. Denys ne l'ait voulu dire, εἰς Ἰταλίαν peut meſme inſinuer l'autre.

16.

7.

NOTE XXXIX.

ur la page 7. § 35.

Quand Jesus Christ *s'eſt apparu à S. Pierre ſortant de Rome.*

['] Au lieu que S. Ambroiſe dit que l'on cherchoit S. Pierre, lors qu'il ſortit de Rome, ['] ce qui ſuppoſe qu'il n'eſtoit point encore arreſté, l'hiſtoire de ſon martyre qui porte le nom de S. Lin *bib. P. t.* 7. *p.* 151. *e* | 154. *c.* ['] & les actes de S. Proceſſe & de S. Martinien diſent qu'il eſtoit en priſon depuis neuf mois. [Cette contrarieté eſt avantageuſe à S. Ambroiſe, puiſqu'elle nous donne lieu de croire qu'il avoit tiré cette hiſtoire de quelque ſource plus pure. Car les ouvrages attribuez à S. Lin n'ont aucune autorité: *v. ſon titre*; & les actes des SS. Proceſſe & Martinien ne meritent guere d'en avoir, comme nous le dirons dans la note 41.] ['] Hegeſippe qui a écrit l'hiſtoire de la ruine de Jeruſalem, dit auſſi que S. Pierre ſe retira ſur ce qu'on avoit donné ordre de l'arreſter, &c.

hb.l 68.p. o.K.

r.69.§ 7.

r.2.jul.p. .§ 1. 2.

Hegeſ.l.3.c. 2.bib.P.t.7. p.463.a.b.

['] Ce que Jesus Christ dit alors à S. Pierre, *Je viens à Rome pour eſtre encore crucifié*, eſt cité dans le commentaire ſur le pſeaume 101. *v.* 2. attribué à S. Gregoire. ['] Mais on montre *p.* 367. que ce commentaire eſt plutoſt de Gregoire VII. que de S. Gregoire le Grand. ['] Origene cite auſſi cette parole: mais il la cite des actes apocryphes de Saint Paul.

Greg.t.5.p. 412.

p.367.

Orig.g.in Jo. t.21.p 298.e| n.p.118.

NOTE XL.

Pour la page 188. § 35.

Pourquoi l'on mét la mort de S. Pierre en l'an 66.

Euſebe dans ſa chronique met la mort de S. Pierre & de S. Paul, en la meſme année que mourut Neron, qu'il conte pour la 14. de ce prince, & la 69. de Jesus Christ. [Tout cela revient à l'an 68. de l'ere commune, que le nombre d'Euſebe precede toujours d'un an. S. Jerome le ſuit dans ſa chronique: Et ainſi il ne faut point chercher d'autre ſens à ce qu'il dit dans ſon catalogue des hommes illuſtres,] ['] qu'ils moururent en la 14. année de Neron. [Cependant s'ils ſont morts le 29. de juin, dequoi je ne croy pas qu'il y ait lieu de douter, *v. la note* 44. ce ne peut pas avoir eſté en 68. Neron eſtant

Hier.v.ill.c. 1. 5.

mort cette année là mesme, avant le 29. de juin, comme tout le monde en convient. Car Eusebe & S. Jerome veulent qu'il ait fait mourir les Apostres, & aucun auteur ne dit le contraire.

S. Jerome qui souvent n'est pas bien exact, abandonne Eusebe, & s'abandonne luy mesme en un autre
a.12. endroit,] [a] où il dit que Seneque est mort deux ans avant S. Pierre & S. Paul. [Car Seneque est mort certainement au mois d'avril sous le Consulat de Vestinus, c'est à dire en 65. *v. Neron* §. 20. Ainsi les Apostres seront morts en 67. dans la 13. année de Neron, ou mesme dés 66. un an & quelques mois aprés Seneque.

Epiph 27.c. 6.p.107.c.d. [S. Epiphane suit ce dernier sentiment,] [a] puisqu'il met la mort de S. Pierre & de S. Paul en la 12. année de Neron. [Il y faut raporter un auteur grec qu'on a mis sans nom à la teste du commentaire d'Oecumenius sur les Actes.

Oecum. prol. p.16. [a] Car cet auteur écrivant sous le 4. Consulat d'Arcade, & le 3. d'Honoré, indiction 9. [c'est à dire en l'an 396.] dit qu'il y avoit 330. ans que S. Paul estoit mort. Il semble qu'il écrivoit cela le propre jour de sa feste le 29. de juin. Il dit que S. Paul est mort en la 69. année depuis la venue de JESUS CHRIST, & en la 36. de-
Nor. epo. p. 29.1|405.c. puis sa Passion. [a] Le P. Noris cite cet auteur sous le nom du Diacre Euthale, [sans marquer d'où il a appris son nom & sa qualité.] Il remarque que les mois dont il se sert sont ceux de Gaza, d'Ascalon, & de quelques autres villes de Syrie voisines d'Egypte: [Ainsi il pouvoit estre de ces quartiers là.

Le plus ancien catalogue des Papes, & qu'on croit fait l'an 354.]
Bucher. cycl. p.259. [a] porte que Saint Pierre & Saint Paul souffrirent tous deux le 29. juin sous le Consulat de Nerva & de Verus. [Comme ce Consulat ne se trouve pas, Bucherius qui a fait imprimer le catalogue, a mis celui de Neron & de Vetus, [qui est l'an 55. Et ce qui fait juger qu'il peut avoir eu raison en cela,] c'est que le mesme catalogue commence l'episcopat de S. Lin, successeur de S. Pierre, sous les Consuls Saturnin & Scipion, [qui sont ceux de l'an 56.] & continue toute la suite des Papes sur ce mesme pied. [a] Cuspinien suppose qu'il Cusp. fast.
y a en cet endroit *Neronis & Veteris*, 323.a. [l'ayant lu ainsi, ou ayant jugé qu'il le falloit lire.] [a] Cependant Bollan- Boll. ap. t.1.
dus a mieux aimé lire au mesme lieu 14.16.1. *Nervæ & Vestini*, & l'a fait imprimer de la sorte, sans nous avertir de ce que porte le manuscrit: & sur cela il soutient que S. Pierre est mort en l'an 65. [Mais il importe peu de savoir ce que porte ce catalogue,]
[a] puisqu'il est assez plein de fautes jus- p.3.
qu'à S. Anthere, [comme il seroit aisé de le montrer. Il est certain au moins que S. Paul n'est point mort en l'année 55. qui n'est que la premiere de Neron.

Voilà ce que les anciens ont marqué pour l'année de la mort des Apostres : à quoi il faut joindre l'epoque des 25. ans que l'on donne à l'episcopat de Saint Pierre à Rome; ce qui est fondé sur le mesme catalogue dont nous venons de parler, sur la chronique de S. Jerome, & sur son traité des hommes illustres *c.* 1. Le catalogue y ajoute un mois & neuf jours, qui finissant au 29. de juin, doivent commencer au 20. de may. Ainsi s'il faut commencer cet episcopat en l'an 42. avec Eusebe & S. Jerome, il le faut finir en l'an 67. qui est l'opinion de Baronius, du P. Petau, d'Usserius, & de divers autres.]

[a] Bollandus qui met la naissance de p.8-10.
JESUS CHRIST cinq ans avant l'ere

commune, & sa mort l'an 29. de la mesme ere, met aussi la venue de S. Pierre à Rome dés l'an 39. Ainsi il ne trouve point de difficulté à mettre sa mort en l'an 65. sous le Consulat de Nerva & de Vestinus: [& il l'auroit
Du Pin, pr. p. 95|rep. p. 44. peutestre mise,] 'comme fait Mr du Pin, dés l'an 64. auquel la persecution commença, [s'il n'avoit consideré qu'elle n'a commencé qu'aprés l'embrasement de Rome arrivé au mois de juillet, & ainsi aprés le 29. de juin, auquel il faut mettre la mort des Apostres. Mais pour oser mettre cette mort dés 64. ou 65. il faudroit examiner à fond toutes les difficultez de la naissance, & de la mort de JESUS CHRIST, à quoy nous n'avons pas
Pagi, 67. § 3. cru nous devoir engager.] 'Le P. Pagi qui suit le mesme sentiment, l'appuie du témoignage d'Orose, qui dit que le sang des deux Apostres fut vangé l'automne suivante par une furieuse peste: & nous apprenons de Tacite qu'il y en eut une fort grande à la fin de l'an 65. [Mais l'autorité d'Orose n'est point fort considerable
Oros. l. 7. c. 7. p. 113. a. en matiere de chronologie.] 'En cet endroit mesme il fait suivre ou la mort des Apostres, ou la peste par les pertes qui arriverent en Angleterre & en Armenie. [Et neanmoins autant qu'on en peut juger par l'histoire, ces malheurs arriverent plutost en 61. ou 62. qu'en 65. ou 66. *v. Neron.* § 13. 16.] Il joint à tout cela le tremblement de
Tac. an. 14. c. p. 218. terre qui ruina trois villes d'Asie: '& on voit par Tacite que ce tremblement estoit arrivé dés l'an 60.

[Ce qu'il y a de defectueux dans l'opinion de Baronius & des autres qui mettent la mort de S. Pierre en 67. c'est qu'elle n'est point appuyée des anciens, hors l'endroit de S. Jerome sur la mort de Seneque. Car l'unique raison de Baronius & de ceux qui le suivent, c'est qu'il est certain qu'il ne la faut pas mettre plustard. Outre ce defaut Bollandus remarque une chose qui n'est point à negliger. C'est que Neron estoit en Acaïe au mois de juin 67.] 'Car il paroist par Dion qu'il y alla sous les Consuls Telesin & Paulin, [c'est à dire en 66. lors que l'année estoit déja avancée, puisque ce ne fut qu'aprés le couronnement de Tiridate. *v. Neron* § 24. 25.] 'Il y estoit déja lors que Cestius luy manda la nouvelle de la revolte des Juifs, & de sa défaite arrivée le 8. novembre de la mesme année. 'Bollandus dit qu'il en revint au commencement de 68. durant l'hiver. [Cela n'est pas clair.] Car ce qu'il dit qu'il revint durant l'hiver' est pris d'un endroit de Dion, où χειμὼν paroist plutost signifier une tempeste. 'Suetone ne dit point non plus, qu'il revenoit encore d'Acaïe, comme Bollandus le pretend, lors qu'il apprit à Naple vers le 19. mars [68.] les troubles des Gaules. 'Il raporte separément son entrée à Rome à son retour d'Acaïe, & celle qu'il y fit lors qu'il eut appris que Vindex s'estoit revolté; & il represente ces deux entrées comme assez differentes l'une de l'autre. [On peut seulement juger qu'il fut au moins un an en Acaïe,] 'puisque Dion dit que toute l'année ne suffisoit pas pour les festes qu'il falloit faire à cause des victoires qu'il y remportoit sur les theatres. 'On voit aussi qu'aprés le 8. septembre [de l'an 67.] Vespasien envoya à Neron 6000. Juifs, εἰς τὸν Ἰσθμὸν, dit Joseph. [Il paroist donc que Neron estoit encore alors en Grece, occupé à faire couper l'Isthme de Corinthe, comme les historiens le raportent.

Dio, l. 63. p. 716|719. a. — Jos. l. 2. c. 24. 25. p. 281. f. g. — Boll. apr. t. 1. p. 16. 1. — Dio, l. 63. p. 723. c. — Suet. l. 6. c. 40. p. 635. — c. 25. 41. p. 605. 636. — Dio, l. 63. p. 723. b. — Jos. bel. l. 3. c. 19. p. 862. e.

[Si donc il faut dire que Neron estoit present à la mort des Apostres, il la faut mettre en l'an 66. cette opinion n'ayant rien qui la combatte, estant appuyée par le témoignage de S. Epiphane, & d'un auteur aussi ancien que luy, & le nombre des 25. ans du pontificat de S. Pierre à Rome s'y ren-

contrant aussi, en ne les prenant que pour 24. ans, & quelques mois, comme fait Baronius qui les commence au 28. janvier 43. Car rien ne nous empesche de les commencer le mesme jour, ou tel autre que nous voudrons de l'an 42.]

Ruf. in Hier. l.2.p.229.b.

' Rufin ne conte que 24. ans Et si nous voulons nous attacher au nombre de 25. ans, un mois, & neuf jours, il n'y aura qu'à dire, qu'Eusebe a mis un an trop tard l'arrivée de S. Pierre à Rome, ne luy estant pas extraordinaire de se tromper.

[Il faut donc voir si nous sommes obligez de dire que Neron fust à Rome lors que les Apostres furent martyrizez.]

Tert. scor. c. 15. p. 633. b.

' Tertullien dit seulement qu'ils souffrirent dans la persecution de Neron.

Eus. l.3. c.1. p. 71. b.

' Origene se contente aussi de dire que S. Paul souffrit sous luy.

l.2. c.25. p. 67. c. d.

' Eusebe met en un endroit que ce tyran s'emporta jusqu'à faire mourir les Apostres : mais il se reduit aussitost à dire qu'ils avoient esté martyrizez de son temps, κατ' αὐτόν. Et dans sa chronique il dit que ce fut dans la persecution que ce Prince avoit excitée.

Bu her. p. 269.

' L'ancien catalogue des Papes n'en dit pas davantage.

[S. Jerome suit Eusebe dans sa chronique.]

Hier. v. ill. c. 1.

' Mais dans ses Homelies illustres il dit que ce fut Neron qui fit crucifier S. Pierre, *à quo crucifixus, &c.*

Lact. pers. c. 2. v. 3. a Prud. de Mart. 12. p. 144. 145.

' Et Lactance avoit déja dit la mesme chose. a Prudence dit que S. Pierre fut condanné par les loix de Neron : mais il luy fait donner un ordre exprés pour la mort de S. Paul ; & qui fut aussitost executé.

Ast. h. 8. p. 248. b|167. d. e.

' S. Astere dit de mesme que ce fut luy qui fit executer l'un & l'autre. [Il seroit difficile aussi de donner un autre sens à ce que dit S. Chrysostome,]

Chry. in Rom. 2. p. 25. c.

' que S. Paul eut la teste coupée, παρὰ τοῦ τότε τυραννοῦντος.

[Nous savons bien qu'on peut répondre que ce qui se fait par les ordres generaux des Princes, & par leurs officiers, s'attribue aisément aux Princes mesmes ; & que ceux qui parlent plus particulierement de Neron, peuvent n'avoir pas esté les mieux instruits. C'est ce que nous dirions si nous avions quelque raison considerable qui nous determinast à l'an 67. plutost qu'à 66. Mais puisque ces deux années nous sont indifferentes, la raison semble nous obliger à choisir celle qui suit plus naturellement les termes des Peres & des auteurs.]

2. Tim. 4. 16. 17.

' Nous ne saurions douter au moins que S. Paul n'ait comparu devant Neron peu de temps avant sa mort, comme on le voit par sa seconde epistre à Timothée.

Clem. 1. C. c. 5. p. 94. a

' S. Clement dit qu'il fut martyrizé, ἐπὶ τῶν ἡγουμένων. [Cela ne signifie-t-il pas qu'il mourut à la vue & en la presence du Prince ?]

Pears. post. 62.

' Car s'il vouloit dire seulement qu'il est mort par l'ordre des magistrats, il n'avoit que faire de le dire :[c'estoit une chose commune à tous ceux qu'on executoit, qui ne relevoit point du tout S. Paul.]

p. 62.

' Que s'il parle de plusieurs princes, [il est tres ordinaire de le faire, quoiqu'on ne l'entende que d'un seul.

Il est vray, comme nous allons voir, que quelques anciens mettent un an entre la mort de S. Pierre, & celle de S. Paul : mais c'est toûjours en mettant celle de S. Paul la derniere. Ainsi cela ne pourroit que nous obliger de mettre celle de S. Pierre dés 65. ce que nous n'osons pas faire, à cause des 25. ans qu'on donne à son episcopat Si l'on peut tirer quelque autorité des fautes d'Eusebe, il met la mort des Apostres dans sa chronique avant la revolte des Juifs, qu'on sçait bien avoir commencé en 66.]

NOTE XLI.

Pour la page 188. § 35.

Sur les actes de S. Processe & de S. Martinien.

Sur. 2. jul. p. 27. a Bar. 68. § 2.

' Nous avons dans Surius des actes de S. Processe & de S. Martinien, a que

Baronius croit estre d'autant plus fideles, qu'ils sont plus courts. [Neanmoins des personnes judicieuses trouvent que c'est peu de chose, & qu'ils ne peuvent faire beaucoup d'autorité : Un homme tres habile croit que pour l'histoire de ces Saints il faut se contenter de ce qu'en dit S. Gregoire. C'est ce que nous suivons, & c'est ce qui fait encore que nous ne nous servons point non plus de ce que ces actes disent de S. Pierre. Ils sont en effet contraires à S. Ambroise, comme on l'a vu dans la note 39. Je douterois fort que les termes de *Magistriani*, & de *Melloprincipes* fussent en usage dés ce temps-là. Le terme de la *Trinité*, n'est point non plus si ancien dans l'Eglise. On aura sans doute aussi peine à croire que des soldats en demandant le battesme, se soient servis de cette expression, *Donnez-nous de l'eau, parceque nous sommes en danger de mourir de soif.* En voilà assez dans le premier article, pour ne pas examiner les autres.

ar.2.jul.p. .§ 2.

ur la page 9. § 36.

NOTE XLII.

Que S. Pierre & S. Paul ont apparemment souffert en mesme temps.

r.69. § 3.

ˡ Tout le monde, comme je croy, demeure d'accord que S. Pierre & S. Paul ont souffert en un mesme jour. ˡMais Prudence dit que ce ne fut pas en la mesme année, & que S. Paul ne souffrit qu'un an aprés S. Pierre. ˡ S. Augustin dit aussi que quoiqu'ils ayent souffert en un mesme jour, S. Pierre a neanmoins precedé, & S. Paul a suivi. ˡ Il dit mesme que c'est ce qu'on sçait par la tradition des Peres. [a] Dans un autre sermon qui luy a esté long-temps attribué, il est dit de mesme qu'ils ont souffert en des années differentes. ˡ Arator dit encore qu'ils ont souffert à un an l'un de l'autre. [a] Entre les Grecs, Photius cite un endroit de S. Nil, qui met assez nettement le martyre de S. Pierre avant celui de S. Paul.

ud. de rt.12.p. 4.
g.f.296.c. .1297.c.
1.p.1481.
a 5.ap.p. .g.
t.l.2.p. .2.d. not c.276. 537.a.

ˡ S. Denys de Corinthe, qui vivoit dans le deuxieme siecle, dit qu'ils sont morts en mesme temps, κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν, ce qu'Eusebe a suivi, [& l'a ce semble entendu de la mesme année, puisque dans sa chronique il joint leur mort sous un mesme Consulat.]

Euf.l.2.c.25. p.68.b.

ˡ Le calendrier de Bucherius met la mort de S. Paul sous les mesmes Consuls que celle de S. Pierre, & le mesme jour. ˡ S. Epiphane dit aussi qu'ils sont morts la mesme année. [b] S. Jerome reconnoist plusieurs fois qu'ils sont morts la mesme année, aussi bien que le mesme jour. ˡ S. Astere joint aussi tellement leur martyre, qu'il paroist n'avoir point du tout cru qu'il y ait eu un an entre deux. [Tous ceux qui donnent part à Saint Paul dans la chute de Simon le magicien, nous donnent lieu de croire qu'il n'est pas mort aprés S. Pierre.] ˡ Le Concile de Rome sous Gelase soutient que S. Pierre & S. Paul ont consacré ensemble, *pariter*, l'Eglise Romaine, & ont esté couronnez dans le mesme temps & dans le mesme jour, *uno tempore, uno eodemque die*, & non en differens temps, comme les heretiques le disoient. ˡ On trouve la mesme chose dans la preface du Code Romain donné par le P. Quesnel, [qui croit que ce Code peut estre encore plus ancien que Gelase.

Buch.p.269.
Epiph.h.27. c.6.p.107.c.
a Hier v.ill. c.1.5.12.
Aster.h.8.p. 167.d.e.
Conc.L.t.4. p.1262.a.
Leo,cod.p. 11.

Les passages qui separent leur mort sont assurément beaucoup plus considerables en eux mesmes. Car estant certain qu'ils avoient souffert à peu prés en mesme temps, dans le mesme lieu, & en un mesme jour, ceux qui n'en ont pas sceu davantage ont pu estre portez naturellement à croire & à dire qu'ils avoient souffert aussi la mesme année. Au lieu que ceux qui dans ces circonstances ont dit qu'ils

estoient morts à un an l'un de l'autre, n'ont pu le faire raisonnablement sans en avoir des autoritez positives. L'autorité de S. Denys de Corinthe ne suffiroit point pour les combattre, puisque quand il y auroit eu un an entre leur mort, on auroit toujours pu dire cent ans aprés, qu'ils estoient morts dans le mesme temps, κατὰ τὸν αὐτὸν καιρόν.

Mais le Concile de Rome satisfait davantage à cette difficulté, en nous apprenant que cette opinion venoit des heretiques, c'est à dire apparemment des écrits apocryphes faits ou corrompus par les heretiques. Il faut ajouter à cela ce que nous avons remarqué dans la note 40. qu'il est difficile que S. Pierre soit mort avant 66. ou que S. Paul soit mort plustard.]

Gr. T. gl. M. c. 29. p. 60. ' S. Gregoire de Tours suit Prudence dans son livre de la gloire des Martyrs.

h. Fr. l. 1. 25. 5. ' Dans son histoire de France, il semble dire qu'ils ont souffert en mesme temps.

Pour la page 190. § 35.

NOTE XLIII.

Que S. Pierre & S. Paul ont esté martyrisez en un mesme lieu.

Bar. 69. § 9. ' Baronius aprés avoir dit que Saint Pierre & S. Paul furent conduits ensemble hors de Rome pour estre martyrisez, ajoute qu'on ne peut neanmoins douter qu'ils n'ayent ensuite esté separez, & que S. Paul n'ait souffert sur le chemin d'Ostie, & S. Pierre sur la montagne du Vatican, appellée autrement le Janicule. Il n'en cite aucune autorité, § 15. ' sinon que le Pontifical attribué faussement à Damase, dit que S. Pierre fut enterré au Vatican prés du lieu où il avoit souffert: § 17. 18. ' ce que Baronius ne reçoit mesme qu'en disant que S. Pierre fut enterré au bas du Vatican, & qu'il fut martyrizé sur le haut. Il le prouve parcequ'on a depuis peu rétabli une eglise en ce lieu en memoire du martyre de S. Pierre, & que cette montagne s'appelle presentement le Mont d'or, sans doute, dit-il, à cause de l'honneur qu'elle a receu par la mort de cet Apostre.

Mabi. it. 48. ' Les Romains ne conviennent pas tous de ce que dit Baronius, & quelques uns assignent un autre endroit au martyre de S. Pierre. [Mais quelle que soit aujourd'hui la tradition de Rome, nous apprenons de Prudence quelle y estoit celle du IV. siecle:]

Prud. de [...] 12. p. 141. ' & cet auteur dit clairement que la mesme prairie a esté arrosée du sang de S. Pierre, & de celui de S. Paul.

Pour la 190. § 36.

NOTE XLIV.

Que S. Pierre & S. Paul sont morts le 29. de juin, non le 22. de fevrier.

[Le jour de la feste des Saints n'est pas toujours une preuve de celui de leur mort, comme on le voit par une infinité d'exemples. Mais c'en est une fort considerable dans ceux qui ont toujours esté extremement reverez, & dont on ne peut douter qu'on n'ait fait tous les ans la memoire aussitost aprés leur mort.]

Act. M[...] 708. ' Le soin qu'on a eu de rendre ce devoir en Asie à S. Ignace dés le commencement du deuxieme siecle,

Eus. l. 4. 15. p. 135. a Cyp. ep. ' à S. Polycarpe vers le milieu du mesme siecle, a & à des Saints beaucoup moins celebres en Afrique dans le troisieme, [nous oblige de croire que l'Eglise Romaine n'a jamais manqué de rendre le mesme respect aux deux princes des Apostres, qu'elle a toujours considerez comme ses peres & ses fondateurs, & qu'ainsi le 29. de juin auquel elle celebre solennellement leur feste, est le veritable jour de leur mort.]

Usser. an. p. 683. c. ' Usserius quoique Protestant, reconnoist que c'est une verité dont les calendriers de l'Eglise tant Orientale qu'Occidentale nous assurent.

Cyp. dis[...] c. 14. p. [...] 235. ' Ceux qui veulent que l'on n'ait honoré à Rome la feste de S. Pierre & de S. Paul

Paul que depuis l'an 250. n'alleguent rien de formel pour leur opinion, [.15.p.235| ert.cor.c. .p.121.d.] ' eux qui reconnoissent que dés le temps de Tertullien c'estoit une tradition ancienne & immemoriale dans l'Eglise de celebrer tous les ans le jour de la mort des martyrs.

[eo,s 80 p. 55 n.] 'L'unique difficulté qu'on fait sur cela, c'est que dans des fastes d'un Polemeüs Silvius, qu'on pretend estre écrits à Rome l'an 449. il y a au 22. de fevrier, *Depositio SS. Petri & Pauli*, & rien d'eux au 29. de juin. D'où quelques uns veulent conclure qu'on faisoit leur feste au V. siecle le 22. de fevrier, & qu'on n'a commencé que depuis à la faire le 29. de juin [Nous embrasserions cette opinion avec joie, si nous la pouvions croire assez autorisée. Car rien ne nous empescheroit alors de suivre Eusebe, & de mettre la mort des Apostres le 22. de fevrier de l'an 68.] Mais il faudroit pour cela combattre tous les monumens de l'Eglise, [dont il y en a de plus anciens que ce Silvius.] [uch. cycl.p. 68.] ' Car le calendrier donné par Bucherius marque le 29. de juin la feste de S. Pierre aux Catacombes, & de S. Paul sur le chemin d'Ostie : [.267.] ' & le 22. de fevrier il met *Natale Petri de Cathedra*. [.269.] ' Il marque encore dans le catalogue des Papes que S. Pierre est mort avec S. Paul le 29. de juin. [oris, epo.p.).2|405.c.] ' Un auteur anonyme dans Oecumenius, que le P. Noris appelle Euthale Diacre, [ecu. prol.p. 5.] ' & qui écrivoit l'an 396. dit que S. Paul eut la teste tranchée à Rome sous Neron le 29. de juin, cinquieme du mois appellé Paneme par les Syromacedoniens, & Epiphi par les Egyptiens, le 3. des calendes de juillet : [tout cela revient au 29. de juin.]

[ug.s.295. .5.p.1196.c.] ' Il est aisé de juger par les passages que nous avons citez dans le texte § 37. que la feste de S. Pierre & de S. Paul se faisoit par tout, & en un mesme jour, [hry. 2. Cor. 26.p.741.c.] ' puisque Saint Chrysostome dit que le jour de leur mort est connu de tout le monde, & est un jour de feste pour toute la terre. [Il faudroit donc que les Grecs qui le faisoient le mesme jour qu'à Rome avant l'an 449. en eussent changé le jour avec Rome, pour la faire aussi le 29. de juin, auquel ils la celebrent aujourd'hui : & c'est ce que la jalousie qu'ils avoient contre les Occidentaux ne permet guere de croire. Nous pourrons voir dans l'histoire de S. Leon que l'on faisoit apparemment à Rome une grande feste de S. Pierre le 22. de fevrier : mais il paroist en mesme temps que cette feste estoit particuliere à S. Pierre, & n'estoit point commune à S. Paul.] ' S. Paulin alloit tous les ans à Rome pour [Pauli.ep 26. p.175.] la feste des Apostres : ' mais c'estoit [ep.13.p.168.] durant l'esté qu'il y alloit, [& non au mois de fevrier.]

' Le P. Pagi pour excuser Silvius pretend [Pagi 67. § 4.] que *depositio* en cet endroit ne signifie pas la mort des Apostres, mais quelque translation de leurs reliques. [Nous n'examinons point si cette explication est recevable ou non. Il nous suffit qu'on ne puisse point tirer de cet endroit que S. Pierre & S. Paul soient morts en un autre jour que le 29. de juin.]

' Jean [Pearson] Evesque Protestant [Cyp. an. p. 62 § 2|diss. 11.c.14.p. 235.] de Chestre, qui a travaillé au S. Cyprien d'Angleterre, se fonde aussi sur l'endroit de Polemeüs Silvius, pour dire que S. Pierre & S. Paul furent martyrizez le 22. de fevrier en l'an 66. & il ajoute que le 29. de juin est celui auquel leurs trophées, c'est à dire leurs corps qui estoient au Vatican & sur le chemin d'Ostie vers l'an 200. comme il avoue que nous l'apprenons de Caïus, furent transportez en l'an 258. aux Catacombes par le Pape Sixte II. afin qu'ils fussent dans un lieu plus sur pour tenir les assemblées des fideles durant la persecution. Ce qui luy fait dire cela, c'est que

Buch.cycl p. 268. ' dans le calendrier Romain donné par Bucherius, il y a au 29. de juin *Petri in Catacombas & Pauli Ostiense, Tusco & Basso Conss.*

[J'aime mieux avouer que je n'entens point cet endroit, que d'y fonder une chose de cette importance qui n'y est exprimée que d'une maniere si foible & si obscure. On pourroit mesme dire que ce Calendrier marque seulement qu'on faisoit une solennité particuliere de S. Pierre aux Catacombes, soit parceque son corps y avoit esté autrefois, comme on voit par S. Gregoire & par d'autres que c'estoit la tradition de Rome, soit pour quelqu'autre raison qui ne nous est pas connue. Si cet endroit prouve une translation de S. Pierre aux Catacombes en 258. il ne prouvera guere moins qu'il y estoit encore lors que ce calendrier a esté fait, c'est à dire comme on croit en 354. Et qui est-ce qui l'a raporté depuis ce temps-là au Vatican, où il estoit selon le consentement de tout le monde à la fin du mesme siecle, comme Caïus nous apprend qu'il y estoit dés l'an 200. Il faudra dire par la mesme raison que S. Paul fut transporté le mesme jour 29. juin 258. sur le chemin d'Ostie, où nous apprenons encore de Caïus qu'il estoit dés l'an 200.

Ce qui est un peu surprenant,]
Cyp.an.p.62. § 2. ' c'est que Pearson dit que ce qui fut fait par Sixte en 258. est raporté à S. Corneille par les Pontificaux, & par une Decretale qu'Isidore luy a supposée : *idem voluit*, dit-il, *&c.* Cependant les Pontificaux & la Decretale de Corneille disent tout au contraire, que ce Pape tira des Catacombes les corps de S. Pierre & de S. Paul, & les fit transporter le 29. de juin l'un au Vatican, & l'autre sur le chemin
Bar.221.§ 3-6. d'Ostie. ' Et comme Baronius avoit combatu cette narration par l'autori-
Cyp.an.p. 62. § 2. té de S. Gregoire, ' Pearson avoue que ce Saint luy est contraire, & il n'y répond qu'en disant hardiment que ce que S. Gregoire raporte n'est pas digne de foy. [Ainsi l'on voit qu'il confond ensemble deux choses toutes differentes, & mesme contraires.]

Pour ce qui est du calendrier de Bucherius, s'il ne marque point le martyre de S. Paul le 29. de juin, il ne le marque point du tout. Car pour le 22. fevrier, il y a seulement *Natale Petri de Cathedra* ; par où il n'a pas sans doute pretendu nous faire entendre qu'on faisoit ce jour-la la feste de la mort de S. Paul : & on peut dire mesme que cette expression marque tres mal la mort de S. Pierre. Il seroit de plus assez étrange que la feste du martyre des deux premiers Apostres fust devenue moins celebre que celle de leur translation, & encore d'une translation dont la solennité devoit avoir esté abolie dés devant la fin du IV. siecle par une autre translation. C'est de cette derniere qu'il eust plutost fallu faire la feste.

' Dodouel qui veut comme Pearson diss.11.c.1 p. 234.
son maistre que la solennité du 29. de juin vienne de la translation de leurs reliques, met cette translation sous Corneille, ' rejette les Consuls p. 235.
Tuscus & Bassus de l'ancien pontifical, comme une pure bévue, ' & en p. 234.
un mot avoue qu'il ne sçait si cette translation n'est point une fable, *sive vera, sive commentitia fuerit.* [Ainsi l'Eglise Romaine dés l'an 354. au moins, & toute l'Eglise ensuite aura fait la feste des Apostres le 29. de juin à cause d'une translation qui ne fut peutestre jamais.

Il peut bien cependant n'avoir raison qu'en ce dernier point, puisque cette translation sous Corneille ou sous Sixte n'est fondée que sur un passage tres obscur, abandonné par ceux qui pretendent l'entendre & le faire le

plus valoir, ou sur des pieces qui n'ont nulle autorité. Outre cela, il faudroit dire que les corps des Apostres qui estoient au Vatican & sur le chemin d'Ostie du temps de Caius & du Pape Zephyrin vers l'an 200. ou 210.] ' furent transportez delà aux Catacombes avant S. Corneille. (car c'est ainsi que le veulent les Pontificaux, & reportez aussitost des Catacombes au Vatican & sur le chemin d'Ostie par Saint Corneille, [sans qu'on rende aucune bonne raison de tant de changemens, qui estoient mesme défendus par les loix civiles.] ' Onuphre a cru qu'il avoit fallu oster du Vatican le corps de S. Pierre sous Heliogabale pour faire une place : mais Baronius soutient par la situation des lieux, qu'il n'y en a pu avoir de necessité ; d'où il conclud avec raison que cela ne s'est point fait : [estant certain que le respect des anciens, pour les corps des Saints les a portez à n'y point toucher sans une grande necessité.

Boll. apr. t. 1. 26. d. — *Bar. 221. § 3*

Ce que nous avons dit que l'Eglise greque faisoit la feste de S. Pierre & de S. Paul le 29. de juin avant l'an 450. semble recevoir de la difficulté,]' puisque S. Gregoire de Nysse dit qu'aussitost aprés Noel on faisoit les festes de S. Estienne, de S. Pierre, de S. Jacque, de S. Jean, & de S. Paul : [Mais ce pourroit estre une simple memoire, qui n'empeschoit point qu'on ne fist d'autres festes de ces Saints aux jours de leur mort. Car on ne pretendoit pas assurément que tous ces Saints fussent morts dans les premiers jours qui suivoient Noel : & on y separoit Saint Pierre d'avec S. Paul. Ou bien ce pouvoit estre une pratique particuliere à l'Eglise de Cappadoce, puisqu'on n'eust pas pu dire] ' que le jour du martyre de S. Pierre & de S. Paul estoit connu & celebre dans tout le monde, [s'il ne l'eust point esté dans un nombre considerable d'Eglises.

Nyss. de Bas. t. 3. p. 479. c. — *Chry. 2. Cor. h. 26. p. 741. c.*

On peut objecter encore] ' la loy de Theodose le jeune du 1. fevrier 425. où aprés avoir parlé de la solennité de Pasque & de la Pentecoste, il ajoute *quo tempore & commemoratio Apostolicæ passionis .... à cunctis jure celebratur*. [Car il paroist par là que la feste des Apostres se faisoit entre Pasque & la Pentecoste. Mais il se pourroit bien faire que les Grecs eussent en ce temps là une solennité generale des Apostres ; & une particuliere de S. Pierre & de S. Paul au 29. de juin.] ' Ils font encore aujourd'hui cette memoire generale des Apostres le 30. de juin, le lendemain de la feste de S. Pierre. [Que si au lieu de *quo tempore &c.* on lit *& quo tempore*, cela distinguera tout à fait la feste des Apostres de celle de Pasque & de la Pentecoste. ' Dans le Code de Justinien il y a *& quo tempore*. ' On lit dans une homelie attribuée à S. Chrysostome, que S. Pierre & S. Paul sont morts le 29. de juin. [Mais on ne sçait point de quel temps est cette homelie.]

Cod. Th. 15. t. 5. l. 5. p. 353 — *Menea, p. 241.* — *Cod. J. 3. t. 12. l. 6. p. 251.* — *Chry. t. 6. h. 30. p. 268. a.*

NOTE XLV.

Pour la page 195. § 38.

Sur les chaines de S. Pierre gardées à Rome.

' Baronius remarque qu'il est dit dans les Actes de S. Alexandre Pape, que sous son pontificat on trouva les chaines dont S. Pierre avoit esté lié à Rome. ' Mais il reconnoist luy mesme [& avec raison,] que ces actes sont corrompus. ' Il est certain par Arator qu'au VI. siecle on croyoit avoir à Rome l'une des deux chaines dont Herode Agrippa avoit fait lier S. Pierre à Jerusalem : [mais je ne sçay si l'on en peut savoir davantage.] ' On dit (c'est le terme de Baronius) que l'Imperatrice Eudocie femme de Theodose le jeune, qui fut à Jerusalem l'an 439. en ra-

Bar. 69. § 30. — *132. § 1.* — *Arat. l. 1. p. 690. 1. f.* — *Bar. 439. § 4. 7.*

porta ces deux chaines, qu'elle en donna une à l'Eglife de Conftantinople, & envoya l'autre à fa fille Eudoxie mariée à Valentinien III. & qu'Eudoxie fit baftir à Rome pour la mettre, l'Eglife de S. Pierre aux Liens, nommée auffi le titre d'Eudoxie, fur le mont Efquilin. Florent. p. 713. ' Dés la fin du mefme fiecle, il y avoit des Preftres de S. Pierre aux Liens. Bar. an. 439. app. p. 11. ' Baronius raporte à cette Eglife une infcription où l'on trouve que Theodofe II. avec fa femme & fa fille s'eftoient acquitez d'un vœu. Grut p. 174. 5. ' Neanmoins dans Gruter, d'où Baronius a tiré cette infcription, on ne voit point du tout à quoy elle fe raporte. [Il eft certain au moins qu'elle n'a point de liaifon avec celle que Baronius met auparavant, *His folidata fides, &c.*] 4. b. ' puifque dans Gruter il y en a une entredeux, B. b. P. t. 8. p. 630. 1. f. ' & que cette premiere n'eft autre chofe que la fin du premier livre d'Arator. [Ainfi il paroift que le fentiment de Baronius fur la fondation de l'Eglife de S. Pierre aux Liens, eft fondé fur quelques conjectures, mais affez foibles, & qui paroiftront encore plus foibles, s'il eft vray,] Flor. p. 733. 734. ' comme le pretend Florentinius, que le titre d'Eudoxie ait efté diftingué originairement de l'Eglife de S. Pierre aux Liens.

Bar. 1. aug. a. ' Baronius rejette, comme fuppofée & pleine de fautes, une lettre attribuée à S. Jerome fur les chaines de S. Pierre. Il rejette de la mefme maniere un fermon attribué à Bede, qui commence par ces mots, *Solennem obfervantiam*, Florent. p. 711. ' dans le fettiéme tome de l'édition de Bafle *p.* 501. [Je ne le trouve point dans l'édition de Cologne en 1612. Les fautes que Baronius y remarque, fe trouvent auffi dans une piece fur la fefte de S. Pierre aux Liens, que nous avons manufcrite, & qui commence par ces mots, *Hujus diei obfervantiam*. Elle ne vaut quoy que ce foit, ni pour le ftyle, ni pour les chofes.

Je ne voy point que Baronius ni Florentinius, raportent rien pour autorifer ce qu'on lit dans les breviaires, que la chaine apportée de Jerufalem, ayant efté mife auprés de celle que l'on confervoit à Rome, elles s'unirent enfemble, & ne firent qu'une feule chaine. Cependant c'eft une chofe qui ne fe peut croire que fur des autoritez inconteftables.

NOTE XLVI.

Pour la page 195. § 38.

Sur la chaine de S. Pierre gardée à Conftantinople.

Ugh. t. 6. p. 1189. b. ' Les grecs parlent quelquefois comme s'ils avoient à Conftantinople toutes les deux chaines dont S. Pierre fut lié à Jerufalem par Agrippa : Menæa, 16 jan. p. 291. ' mais d'autres fois ils fe reduifent à une. Sur. 1. aug. p. 5. § 20. ' On trouve l'un & l'autre dans un mefme article d'un grand difcours fur les chaines de S. Pierre, fait à Conftantinople : [Je ne fçay fi c'eft par la faute du traducteur.] On voit dans le mefme difcours un affez long narré de la maniere dont cette chaine a efté apportée en la chapelle de Saint Pierre à Conftantinople : [mais on voit en mefme temps que ce ne font que des conjectures, propres à faire juger qu'on n'en favoit rien du tout. Il n'y eft parlé ni d'Eudocie, ni d'aucune autre perfonne en particulier.]

Bar. 439. § 6 | 1. aug. a. ' Metaphrafte nous a donné ce difcours fous le nom de S. Chryfoftome, ce que Baronius avoue eftre faux: Et parcequ'il ne peut eftre de Saint Chryfoftome ; il eft plutoft de S. Procle, dit Baronius ; 1. aug. a. ' ou comme il ajoute dans fes notes fur le martyrologe Romain, de S. Germain de Conftantinople [mort vers 730. C'eft à dire qu'on ne fçait de qui il eft : Et il

importe peu de le ſavoir. Car pour juger de l'eſtime que nous en devons faire, il ſuffit d'y lire ce qu'il dit,]
ır.1.aug.p. §23. ' Que S. Pierre portoit toujours avec luy l'épée dont il avoit coupé l'oreille à Malc, tant pour s'exciter à la generoſité, & au reſſouvenir de la Paſſion de JESUS CHRIST, que meſme pour s'en ſervir dans le beſoin.

our la page 8. § 40.

NOTE XLVII.

Sur la tradition de faire Paſque le dimanche.

ocr.l.5.c.22. 285.d. ' Socrate qui dit que les Romains & les autres Occidentaux, raportoient à S. Pierre & à S. Paul la coutume de ne celebrer jamais Paſque que le dimanche, témoigne en douter beaucoup, & croire que c'eſtoit plutoſt une ſimple coutume locale, qu'une inſtitution des Apoſtres. Et en effet,
uſ.l.5.c.24. 193.c. ' S. Irenée raportant l'entretien de S. Anicet avec S. Polycarpe ſur ce ſujet, dit ſeulement que S. Anicet ſe fondoit ſur la coutume des Preſtres qui avoient eſté avant luy, quoique Saint Polycarpe citaſt pour l'opinion contraire l'autorité de S. Jean, & des autres Apoſtres avec leſquels il avoit vécu.
23.p.190.c. ' Neanmoins Euſebe dit que dés le temps de S. Irenée, les Romains fondoient leur coutume ſur la tradition des Apoſtres, ἐξ ἀποστολικῆς παραδόσεως.

our la page 98. § 40.

NOTE XLVIII.

Si la Tonſure clericale vient de Saint Pierre.

ed.h.Ang.l. c.22.p.248-51. ' C'eſt l'Abbé Ceolfrid, qui attribue dans Bede à S. Pierre l'inſtitution de la tonſure des Clercs & des moines en forme de couronne, [telle apparemment que la portent aujourd'hui les Benedictins :] & il fait un grand diſcours de la difference qui eſtoit entre la tonſure de S. Pierre, & celle de Simon le magicien, ſans dire d'où on avoit appris une choſe dont nous ne trouvons aucun veſtige dans les ſept premiers ſiecles de l'Egliſe.] Car cet Abbé vivoit vers l'an 710.
Bar.58.§18. ' S. Germain Eveſque de Conſtantinople, [mort en 730. ſelon Bellarmin,] dit que cette inſtitution vient de ce que les infideles raſerent S. Pierre par ignominie : & quoiqu'il ne marque point d'où il a tiré ceci, il faut croire neanmoins, dit Baronius, qu'il l'a appris des anciens : [c'eſt à dire qu'il faut recevoir indifferemment tout ce qui eſt écrit par les anciens & par les nouveaux. Si les tableaux qu'on fait communément de S. Pierre, viennent]
Euſ.l.7.c.18. p.265.c. ' de ceux qu'on en a eus dés le commencement de l'Egliſe, [comme cela peut eſtre, on n'y voit aucune marque de couronne.]

Pour la page 198. § 40.

NOTE XLIX.

Sur la fauſſe hiſtoire de S. Pierre par Marcel, & ſur l'abregé de la ruine des Juifs par Hegeſippe.

Florent.p. 103-111. ' Florentinius nous a donné depuis peu dans ſon martyrologe une hiſtoire des combats de S. Pierre & de S. Paul contre Simon le magicien, & de la mort tant de Simon que des Apoſtres.
p.110.111. ' Cette hiſtoire porte le nom d'un Marcel diſciple de Saint Pierre, & témoin oculaire de ce qu'il raporte.
102. ' Florentinius ſemble la donner pour bonne ;
112. ' & il ne veut pas neanmoins en répondre. Il s'en remet au jugement des autres, & ſe contente de dire qu'il ne doute pas qu'elle ne contienne pluſieurs choſes veritables, & qu'il ne croit point qu'il la faille abſolument rejetter. [Mais il n'y a point de milieu : Un homme qui ſe pretend diſciple de S. Pierre, & ne dire que ce qu'il a vu, eſt

un témoin irreprochable, ou un faussaire, & un imposteur indigne de toute creance. Ainsi Florentinius en n'osant pas soutenir absolument cette piece, la condanne absolument.] Aussi il avoue qu'elle n'a point plu à Hessels Docteur celebre de Louvain, & que quoiqu'elle soit fort commune dans les manuscrits, & que Surius n'ait pu manquer de l'y voir, il ne l'a pas neanmoins voulu donner au public. [Ceux qui voudront avoir des raisons particulieres pour la rejetter, n'ont qu'à la lire. Il la faut mettre au rang des écrits de S. Lin, des Recognitions, & des autres ouvrages de ce genre, où s'il y a quelque chose de vray, on ne le peut discerner de ce qui est faux, de sorte que c'est perdre le temps que de l'employer à les lire & à les examiner.]

Bar. 7. oct | Flor. p. 102, 901, 902. ' On pretend que Marcel qu'on fait auteur de cette histoire, est celui que l'Eglise honore le 7. octobre comme martyr avec S. Apulée. Il est parlé de S. Marcel dans les actes des S S. Nerée & Achillée, & on croit que c'est de là qu'Usuard & Adon ont tiré ce qu'ils en disent. Il est marqué dans les martyrologes de S. Jerome, dont quelques exemplaires le font Evesque.

Hegef. l. 3. c. 2 | Bib. P. t. 7. p. 462 463. [Nous n'avons point non plus osé nous servir] ' de ce qu'il y a de S. Pierre dans l'histoire des Juifs qui porte le nom d'Hegesippe, quoique la maniere élevée & agreable dont elle décrit les choses, porte à croire qu'elles sont vrayes, parce qu'on desire qu'elles le soient: Mais on ne sçait quel est cet auteur, ni en quel temps il a vécu. Il fait profession ouverte de la religion Chrétienne. Il est visible par son style que c'est un auteur latin, & jamais un Grec n'auroit fait] c. 5. p. 465. c. ' la faute ridicule qu'il commet sur le nom de l'Oronte qui passe à Antioche. [Cela suffit pour le distinguer de l'ancien Hegesippe, qui a vécu dans le second siecle de l'Eglise, quand on n'auroit pas la preuve qu'on tire] ' de ce que le Latin parle de la ville de Constantinople. p. 466. a. [Leur genie n'est pas moins different que leur langue, l'ancien ayant écrit avec autant de simplicité que celui-ci a d'élegance & d'élevation d'esprit.

On ne peut donc dire qu'il ait vécu avant le temps du grand Constantin, ni mesme avant la fin du IV. siecle,] ' puisqu'il dit que Constantinople aprés a. avoir esté quelque temps la quatriéme ville de l'Empire, s'estoit augmentée jusqu'à mettre Antioche [& Alexandrie] aprés elle. ' Mais Vossius veut Voss h. gr. c. 14. p. 23[?] mesme qu'il n'ait vécu que sur la fin du X. siecle, aprés qu'Antioche eut esté reprise sur les Sarrazins par l'Empereur Nicephore Phocas l'an 968. [& avant qu'elle fust retombée sous la puissance des infideles:] ' ce qu'on Hegef. l. 3. c. 5. p. 466. tire de ce qu'il dit que cette ville servoit alors à repousser les Perses, aprés en avoir esté la capitale. [Il est veritablement assez difficile de dire quand Antioche avoit esté la capitale des Perses avant le temps des Sarrazins. Car il n'est guere probable qu'Hegesippe ait voulu marquer le temps de Gallien, & d'Odenat mari de Zenobie,] ' quoiqu'il ait raporté p. 465. [?] un peu auparavant une chose arrivée à Antioche vers ce temps-là. [Les Perses ne garderent point alors Antioche; & si on peut dire qu'elle a esté la capitale d'Odenat, ce Prince n'avoit rien de commun avec les Perses, dont il estoit le plus redoutable ennemi.

Mais d'autre part le latin, l'air, & le style de cet auteur, sont si differens de ceux du X. & du XI. siecle, que j'aimerois mieux croire que ces mots, *Persarum quondam caput, nunc*

repulsorium, y ont esté ajoutez,] ff.h.gr.p. 1e 'comme Vossius le pretend de ceux qui suivent immediatement aprés. [Et il est visible que l'on a ajouté les uns ou les autres. Il est visible encore, en ostant mesme ce que veut Vossius, que Rome & Alexandrie estoient alors de l'Empire, puisque ce n'est qu'en les comprenant, qu'Antioche en estoit, comme il dit, gef.p.466. la quatriéme :] '*Urbs, tertio loco ante ex omnibus quæ in orbe Romano sunt civitatibus æstimata, nunc quarto, postquam Constantinopolis excrevit, civitas Byzantiorum: Persarum quondam caput, nunc repulsorium :* aprés ff.p.230. quoy suit' ce que Vossius veut qu'on oste, & ce qu'on dit ne se trouver point dans des manuscrits : *Prima enim Roma, secunda Alexandria, tertia Antiochia, quarta Constantinopolis.* [Il est visible, dis-je, que Rome & Alexandrie estoient encore alors au monde Romain, comme parle cet auteur. Cependant ni l'une ni l'autre n'en estoit plus au X. siecle.] ibi.it.It.p. 2. 'Enfin le P. Mabillon cite deux manuscrits d'Hegesippe, dont l'antiquité fait voir que cet ouvrage a esté composé & avant le X. siecle, & mesme avant le VII^e^.

[Cet endroit touchant Antioche ne nous doit donc point apparemment empescher de croire que l'ouvrage d'Hegesippe a esté composé dans le temps où il y avoit encore des personnes qui cultivoient la langue latine ; ce qui n'a guere passé le V. siecle. On sçait que dans ce siecle il y eut plusieurs personnes de qualité, & instruites dans les belles lettres, comme S. Paulin, Sulpice Severe, Aper, S. Eucher, S. Hilaire, &c. qui renoncerent aux esperances du monde, pour ne penser qu'à Dieu & à leur salut. Il est aisé que quelqu'un d'eux, soit qu'il se nommast Hegesippe, soit qu'il ait pris ce nom pour cacher le sien, ait fait cet ouvrage pour s'occuper saintement, & utilement dans son loisir. Il paroist par les descriptions que c'estoit une personne encore assez jeune.] Pearf. an. Paul.p.50. 'Pearson croit aussi que c'est un auteur du IV. ou du V. siecle.

Hegef.l.1.p. 38.b. 'Il avoit auparavant composé une histoire des Juifs sur les quatre livres des Rois, ou *des Regnes*, comme il les appelle [selon la maniere de parler des anciens :] & il fit ensuite l'écrit dont nous parlons, qui est une continuation de l'histoire depuis le temps des Macabées jusqu'à la ruine de Jerusalem par les Romains. Il n'y fait presque que suivre Joseph, & il en fait luy mesme une declaration ouverte dans sa preface. V.ff.h.gr.l. 2.c.14.p.230. 'On marque qu'il fait quelquefois des fautes en s'en écartant. Euf.chr.n.p. 158.2. 'Mais dans l'endroit que Scaliger reprend avec beaucoup d'aigreur, il est autorisé pour le fond par la chronique d'Eusebe, quoique Scaliger pretende, sans en donner de preuve, que cet endroit y a esté ajouté.

Voff.h lat.l. 3.p.706. 'On marque que cette histoire est citée par Jean de Salisberi [au XII. siecle.] Trit.p.4.1. 'Tritheme l'a aussi connue : mais il l'attribue à l'Hegesippe du second siecle. Tacit.hi.l.2. n.38.p.42. 'Lipse la regarde comme un ouvrage qui n'est nullement à mepriser.

[Nous n'avons pas cru cependant nous devoir servir de ce que cet auteur dit de S. Pierre ; parceque quand mesme il auroit vécu dans le V. siecle, comme nous le croyons sans l'assurer ; il est à craindre qu'il n'ait tiré ce qu'il en dit, de quelques uns des livres apocryphes qui couroient alors : Et il n'a pas l'autorité qu'a S. Ambroise, pour sanctifier en quelque sorte ce qui a passé par sa plume, & pour nous obliger de recevoir avec quelque respect, ce qu'il nous dit, lors mesme qu'il ne

peut nous le faire croire comme certain.]

Hegeſ.anac. p.569. Aprés l'hiſtoire d'Hegeſippe, ' il y a une Anacephaleoſe ou recapitulation, qu'on attribue au meſme auteur: [Mais je ne ſçay ſi l'on en a aſſez de fondement, eſtant aiſé qu'un autre que luy ait fait un abregé ou un extrait de ſon ouvrage, en y changeant & y ajoutant ce qu'il luy plaiſoit.] p. 453.a|571. d.c. a p.573.a. ' Il y a des endroits qui en ſont tirez mot à mot. [a] Ce n'eſt que dans cette recapitulation qu'on trouve la fauſſe lettre de Pilate à Tibere ſur Jesus Christ, *V. la note* 19.

[Nous avons eſté bien aiſe de trouver preſque tout ce que nous avons dit d'Hegeſippe confirmé par Gronovius, dont les Obſervations eccleſiaſtiques imprimées en 1651. regardent particulierement cet auteur.] Gronov. obſ. eccl.c.1.p.6. ' Il ne s'éloigne pas de croire que c'eſt S. Ambroiſe meſme, comme le portent quelques manuſcrits & quelques éditions, que Vivés Amm. n. p. 108. ' & M. Valois ont ſuivies. b Gronov. p. 6. [b] Il remarque pour cela quantité d'expreſſions de S. Ambroiſe qui ſe trouvent dans cet ouvrage: & comme ce n'eſt preſque qu'une traduction libre de Joſeph, qui a pris en grec le nom de Ἰώσηπος, tourné en latin *Joſippus* dans cet écrit meſme, il croit que l'auteur s'eſt pu donner à deſſein le nom d'Hegeſippe qui en approche: [ou bien on peut dire que cette traduction portant le nom de *Joſippus*, pour celui de Joſeph,] ' comme le P. Mabillon l'a trouvé dans Mabi.it.It. 149. un fort ancien manuſcrit de Milan, [la corruption en a fait dans la ſuite *Egeſippus* ou *Hegeſippus*.] Gronovius reconnoiſt que ſi c'eſt S. Ambroiſe, il eſtoit encore dans le commencement de ſon epiſcopat, ou dans ſa premiere jeuneſſe; [ce qui ſeroit encore plus probable. Mais je ne ſçay ſi l'on ne trouvera point que le ſtyle de cet auteur eſt trop aiſé & trop coulant pour S. Ambroiſe: & ce Saint a-t-il jamais eu le loiſir de faire un ſi grand ouvrage, qui n'eſtoit encore que la ſuite d'un autre de meſme genre? Car pour la conformité de quelques expreſſions, il eſt aiſé qu'elles fuſſent communes à pluſieurs dans un meſme temps.]

Pour l'endroit où il eſt dit qu'Antioche avoit eſté autrefois la capitale des Perſes, ' Gronovius ne marque point que cela ne ſoit pas dans c.21.p.22. 225. les manuſcrits: & il croit que le meilleur ſens qu'on y puiſſe donner, c'eſt de le raporter au temps des Seleucides Rois de Syrie & maiſtres de la Perſe, leſquels on ſçait avoir eu Antioche pour capitale.

' Il ſoutient auſſi que l'auteur de la c.24.p.266. 268. recapitulation eſt tout different de celui des cinq livres: & il en parle avec un tres grand mépris, auſſibien que de la pretendue lettre de Pilate.

NOTES

NOTES SUR SAINT PAUL.

Pour la page 202. § 1.

NOTE I.

Sur le temps qu'il a vécu.

Chry t. 6. h. 30 p. 267. c. ' L'Endroit où nous trouvons que S. Paul a vécu environ 68. ans, est une Oraison sur S. Pierre & sur S. Paul, qui est dans le 6. volume des œuvres de S. Chrysostome. p. 263. c. ' Le titre mesme porte qu'on doute si elle est de ce Pere. [Savilius la met entre celles qui n'en sont pas : & le 6. tome n'est qu'un ramas des pieces qu'on croit porter son nom à faux titre. Aussi nous ne citons pas celle-ci comme une autorité fort considerable, mais parceque nous ne trouvons rien de meilleur, & que nous ne voyons rien qui nous paroisse y estre contraire.] ...ct. 7. v. 58. ' S. Paul est appellé un jeune homme, νεανίας, à la mort de S. Estienne, [lors que selon cette Oraison il devoit avoir 35. ans. Mais c'est que les anciens appelloient jeunesse ce que nous appellons l'age viril ; d'où vient que] ...ug. conf. l. ...c. 11. p. 512. ...7. c. 1. p. 53. 1 ' S. Augustin dit qu'à l'age de 30. ans il entroit en sa jeunesse. [a] S. Irenée la conte depuis 30. ans jusqu'à 40. Iren. l. 2. c. ...p 192. a. Philem. v. [b] S. Paul estoit certainement déja vieux lors qu'il écrivit à Philemon; [ce que nous mettrons en l'an 62. & ainsi il avoit alors 64. ans, s'il en a vécu 68. estant mort autant que nous en pouvons juger, en l'an 66. *v. S. Pierre, n.* 40. 42.]

...iph. 30. c. ...p. 140. c. d. ' Les Ebionites contoient plusieurs fables, tant de l'extraction & de l'éducation, que de la conversion de S. Paul. [Elles ne valent pas la peine d'estre raportées.]

Pour la page 202. § 1.

NOTE II.

Sur ceux que S. Paul appelle ses parens.

' Origene croit que S. Paul parlant toujours d'une maniere spirituelle & élevée, appelle ses parens ceux qui luy estoient unis par le battesme. [Je ne sçay s'il entend ceux qui avoient esté battizez avec S. Paul, ou ceux qu'il avoit battizez, ou generalement tous les fideles. Mais S. Paul mesme exclud tous ces sens,] ' puisqu'il met entre ses parens Andronique & Junie, qui estoient en Jesus Christ [& battizez sans doute] avant luy, ' & qu'il n'y met pas Caïus ' qu'il avoit battizé luy mesme. Ori. in Rom. 16 p. 632. b. Rom. 16. v. 7. v 23. 1 Cor. 1. v 14. Bar. 58. § 59.

' Baronius veut qu'il regarde tous les Juifs comme ses parens. Mais il ne donne point ce titre à Aquila & à Priscille, qui estoient Juifs. Baronius répond que c'est qu'ils estoient assez connus, & assez considerez sans cela. [Je ne pense pas que cette raison satisfasse beaucoup de monde.] Bar. 58. § 59.

' C'est pourquoi il y en a qui se reduisent à dire qu'il appelle ses parens, ceux qui estoient comme luy de la tribu de Benjamin. Est. in Rom. 16. v. 7. p. 182.

' Mais il n'y a rien qui nous empesche de croire qu'Andronique & les autres luy estoient parens dans le sens simple & ordinaire. [S. Chrysostome & Theodoret qui n'ont point expliqué ce terme, l'ont apparemment pris de la sorte.] ' Et cela est visible de S. Chrysostome. [Il est vray que Luce, si c'est le mesme que S. Luc, estoit d'Antioche, & peutestre Gentil, *v. S. Luc note* 1.] ' que Timothée estoit de Lycaonie, & Gentil ; (car p. 182. Chry. in Rom. h. 32. p. 401. Ori. in Rom. 16. p. 632. b.

Origene croit que S. Paul le met aussi au nombre de ses parens,) que Jason estoit de Thessalonique, & Sosipatre de Berée en Macedoine, & aussi tous deux Gentils selon Origene. Tout cela est bien éloigné de Tarse dont estoit S. Paul. [Mais il n'est pas extraordinaire qu'une famille soit répandue en plusieurs endroits fort éloignez : & on voit par S. Timothée mesme dont la mere estoit Juive, qu'un Juif pouvoit avoir des parens parmi les Gentils.]

Pour la page 202. § 1.

NOTE III.

Quand l'Apostre a pris le nom de Paul, & pourquoi.

[Il y a de la difficulté à savoir d'où vient le nom de Paul à l'Apostre des Nations.] Ori. in Rom. pr.p.458.b.c. ' Origene, ou plutost Rufin, qui reconnoist avoir ajouté cet endroit, croit qu'il avoit dés le commencement tous les deux noms de Saul & de Paul, & qu'aprés s'estre servi du premier tandis qu'il vivoit parmi les Juifs, il prit l'autre, qui estoit un nom Romain, lors qu'il eut à annoncer l'Evangile parmi les Nations, c'est à dire parmi les Grecs & les Romains. Act. 13.v.9. ' Et en effet S. Luc commence à le luy donner lors qu'il preschoit en Cypre, & en faisant l'histoire de la conversion du Proconsul Sergius Paulus.

Hier in Philem.p.259.b.c. 'Cette circonstance à laquelle S. Luc commence à changer son nom, a donné lieu à S. Jerome de dire qu'il avoit pris alors le nom de Paul, comme pour marque de cette premiere victoire que JESUS CHRIST luy faisoit remporter sur le demon [depuis qu'il l'avoit appellé à l'apostolat,] comme les anciens capitaines Romains prenoient le nom des provinces qu'ils avoient conquises. Aug conf.l.8. c.4.p.60.1.c. ' S. Augustin dit à peu prés la mesme chose, [& on y peut encore raporter ce qu'il dit autrepart,] f.315 c.5.p.1266.a. ' qu'il prit le nom de Paul, lors qu'estant Apostre il commença à prescher. Ori. in Rom. p.458. ' Rufin qui ne suit pas ce sentiment, ne le rejette pas aussi.

Bar.an.36. § 11.12. ' Mais d'autres [qui ne peuvent pas neanmoins pretendre connoistre mieux les vertus Chrétiennes que S. Jerome & S. Augustin,] veulent que cette raison soit indigne de l'humilité de S. Paul ; & ils aiment mieux croire que ç'a esté le Proconsul mesme qui a voulu donner son nom à l'auteur de son salut, comme les Romains le donnoient quelquefois pour marque d'affection à ceux qui estoient audessous d'eux.

Chry.in Act. h.28.p.255.c. ' S. Chrysostome dit que l'Apostre changea de nom lors qu'il fut ordonné à Antioche, comme Saint Pierre [lors qu'il fut appellé par JESUS CHRIST : mais il ne rend point de raison particuliere de ce changement.] Aster.h.8. 157.b. ' S. Astere dit qu'il prit un nouveau nom lors qu'il prit de nouveaux sentimens, [c'est à dire dés sa conversion,] Amb.f.31.2. 43.K. ' ce qu'on lit aussi dans un des sermons, qui porte le nom de Saint Ambroise. Thdrt. in Rom.1.v.1. 9.a.b. ' Theodoret dit qu'il n'a point receu de sa famille le nom de Paul ; mais qu'il en a esté honoré aprés sa vocation, comme Simon de celui de Pierre, &c.

Aug sp & c.7 t.3.p 307.1.c|f 7 315. p 4 b,1226.a 8 ' Pour S. Augustin qui dit en divers endroits que S. Paul a pris ce nom ou à sa conversion, ou depuis, à cause que dans le latin, il signifie peu ou petit, [il semble avoir plutost voulu tirer une instruction morale de ce changement, que s'estre mis en peine d'en chercher la cause.]

Act.9.v. Bed.n.retr. 6.p.37. ' Bede remarque que de son temps le nom de Paul estoit dans le texte grec où il est dit qu'il vouloit se joindre aux disciples lors qu'il vint à Jerusalem [l'an 37. trois ans aprés sa conversion.] Oxon.p.3 ' Le grec ordinaire y met aujourd'hui le nom de Saul : mais il y a des ma-

Chry. in Act. 1.21 p.195.a. nuscrits où on lit celui de Paul. ' On le lit aussi dans S. Chrysostome à la teste de l'homelie 21. ' Mais lors que le Saint raporte les paroles du texte pour les expliquer, il n'y a ni Paul, ni Saul.] ' Il n'y estoit point non plus dans le latin du temps de Bede, [comme il n'y est point encore aujourd'hui. Et il y a apparence qu'il n'y estoit point non plus originairement dans le grec, mais que pour rendre l'endroit plus clair, les uns ont ajouté à la marge le nom ordinaire de Paul, & les autres auront remis celui de Saul, voyant que S. Luc s'en servoit encore dans la suite.

Quoiqu'il en soit,] ' Bede dit qu'il n'avoit point encore alors le nom de Paul, & qu'il n'a commencé à le porter qu'aprés avoir converti le Proconsul de mesme nom. [C'est ce qui paroist le plus conforme aux Actes, & le plus autorisé par les Peres, soit qu'il ait pris le nom de luy mesme pour rendre graces à Dieu de ce grand avantage qu'il luy avoit fait remporter sur le demon, soit que le Proconsul l'ait obligé de le prendre pour luy donner cette marque de son amitié.]

NOTE IV.

Pour la page ..2. § 1.

Que S. Paul est né à Tarse, non à Giscala.

' Il y en a qui ont dit que S. Paul & sa famille estoient de Giscala petite ville de Galilée ; ᵃ Que tout ce pays ayant esté ravagé par les Romains, ils avoient tous esté enlevez de leur pays, & transportez à Tarse avec S. Paul alors encore fort petit. S. Jerome appelle cela une fable, & neanmoins il ne le rejette pas. ' Il le raporte mesme autre part, non plus comme l'opinion des autres, mais comme la sienne propre. [Il y eut assurément du trouble dans la Judée aprés la mort d'Herode. Si Saint Paul estoit né dés ce temps-là, il avoit 38. ans au moins à sa conversion, & 70. ans quand il mourut. Mais s'il n'estoit point né à Tarse, ni fils d'un bourgeois de Tarse, on ne voit pas comment sa naissance l'eust rendu citoyen Romain. Enfin il nous suffit] ' qu'il nous dise luy mesme qu'il est né à Tarse, dequoi assurément S. Jerome ne se souvenoit pas quand il le faisoit naistre en Judée.]

(Marginal notes: Bed. p.17. — ..17. — ..ier. in Philem. v.23. p. ..53. d | Jos. ..ll l 4. c. 4. ..p.868. c. — ..ill. c. 5 p. ..56. c. — Act. 22. v. 3.)

NOTE V.

Pour la page 206. § 2.

Sur le temps de la conversion de S. Paul.

[Il est certain qu'on ne peut pas mettre la conversion de S. Paul plustard qu'en l'an 40.] ' puisqu'il y avoit quatre ans au moins qu'il estoit Chrétien lors qu'il apporta les aumosnes de l'Eglise d'Antioche à Jerusalem vers le mesme temps que S. Pierre y fut mis en prison, & que le Roy Agrippa mourut, [c'est à dire en l'an 44. (Act. 11. v. 26. 30 | 12. v. 1-25.)

Toutes les personnes qui ont mieux examiné l'histoire dans ces derniers temps, semblent mesme convenir qu'il a esté converti un an ou deux aprés la Resurrection ; c'est à dire selon les auteurs que nous suivons, en 34. ou en 35. Il n'y a pas de raisons bien fortes pour se determiner à l'une de ces deux années plutost qu'à l'autre.] ' Car ce que l'on dit que Saint Paul a servi JESUS CHRIST durant 35. ans, [qui se terminant au plustard à l'an 66. *v. S. Pierre n.* 40. 42. devroient commencer dés l'an 31. ou 32.] n'est tiré que d'une homelie attribuée à S. Chrysostome, [que les plus savans reconnoissent au moins estre fort suspecte : outre que ces sortes de contes ne passent jamais pour des preuves convaincantes, estant rare qu'ils soient exacts. (Bar. 36. § 2 | Chry. t. 6. h. 30. p. 267. e.)

Il faut dire la mesme chose d'un autre endroit qui est veritablement de Saint Chrysostome,] ' où on trouve (Chry. t. 5. h. 44 p. 512. b.)

qu'en moins de 30. ans il a converti les Romains, les Perſes, &c. [Car ſi nous commençons ces 30. ans à ſa converſion, nous ne la pourrons mettre au plutoſt qu'à la fin de l'an 36. Mais on pourroit ne les conter que depuis que S. Barnabé l'amena à Antioche, qui eſt proprement le temps où il a commencé à preſcher avec quelque éclat.

L'autorité des martyrologes d'Uſuard, d'Adon, & d'autres, qui diſent que la converſion de S. Paul arriva la ſeconde année d'aprés l'Aſcenſion, n'eſt point une autorité fort conſiderable,] Bar.36.§3. 'quoi que Baronius puiſſe dire pour la relever; [& elle peut aiſément s'accommoder à toutes les deux opinions, quand meſme on s'attacheroit au 25. de janvier, ce qui n'eſt point neceſſaire, comme nous le dirons dans la ſuite. Il eſt difficile que ce qui eſt raporté dans les Actes entre la mort de S. Eſtienne & la converſion de S. Paul, ſe ſoit fait en un mois de temps. Mais il ſuffit que S. Philippe ait pu commencer dans ce temps là à preſcher à Samarie. Car cela ſuppoſé, l'Ecriture a pu ſelon l'ordre de toutes les hiſtoires, raporter toutes les ſuites de cette predication, & de ce qui regarde S. Philippe, avant que de parler de la converſion de S. Paul, quand meſme elle ſeroit arrivée avant une partie de ces ſuites. Quoiqu'il en ſoit, cette difficulté eſt aſſez peu importante, puiſqu'en mettant la converſion de S. Paul en 34. ou en 35. on ne laiſſe pas de pouvoir toujours mettre ſon voyage de Jeruſalem en 37. & de regler ſur cela toute la ſuite de ſon hiſtoire.

Ce qui fait donc que nous aimons mieux la mettre, non en 35. (comme font Baronius, qui conte 36, Uſſerius, & Pearſon dans ſes annales de la vie de S. Paul,) mais en 34. c'eſt que Spond. Lancelot. 'ceux qui ſuivent davantage ces chronologiſtes, les abandonnent en ce point. Et de plus y ayant toute apparence que les Juifs eſtoient en paix avec Aretas maiſtre de Damas, lors que Saint Paul y fut faire valoir les lettres du grand Pontife, il vaut mieux éloigner ce voyage de la fin de Tibere dans les dernieres années duquel il y eut guerre entre Aretas & Herode Tetrarque de Galilée ſoutenu par les Romains.]

'S. Chryſoſtome dit que S. Paul fut converti auſſitoſt aprés la mort de S. Eſtienne. Chry.t.5.or.13 p.173.d.e. 'S. Aſtere dit qu'il avoit encore les mains teintes de ſon ſang. Aſt.or.8.p.149.b. [La ſuite des Actes porte naturellement à le croire : & s'il y a quelque difficulté à le mettre un mois aprés, il n'y en a point à le mettre huit ou dix mois pluſtard. Car comme nous avons dit, rien ne nous attache au 25. de janvier. Ni les breviaires d'aujourd'hui, ni les martyrologes d'Uſuard, & d'Adon qui marquent ce jour-là la converſion de S. Paul, ne ſont pas des autoritez qui nous puiſſent lier dans une choſe ſi ancienne. Les Grecs n'en font point. Le martyrologe de Bede n'en marque rien. Ainſi on n'a pas droit de pretendre que cette feſte ait toujours eſté dans l'Egliſe, & on ne peut pas nous empeſcher de croire que quand on a commencé à la faire, on l'a miſe le 25. de janvier, ou par haſard, ou par quelque raiſon particuliere qui n'avoit point de liaiſon avec le jour de cette converſion.] 'Et l'on Flor.p.282. voit en effet dans Florentinius que les plus anciens martyrologes avoient ce jour là non la converſion de S. Paul, mais une tranſlation de ſes reliques à Rome. [Le calendrier Romain du P. Fronto ni celui d'Allatius ne marquent rien du tout pour le 25. de janvier.] 'Le Sacramentaire y met ſa converſion. Sacr.p.22.

r la page .§ 3.

NOTE VI.

De quelle maniere S. Paul a vu JESUS CHRIST *dans sa conversion.*

de Tr.l. 17.1.a. | .f.279. 29.f.g.

[Les termes de l'Ecriture portent naturellement à croire que S. Paul a vu JESUS CHRIST des yeux du corps dans sa conversion ;] ' & S. Hilaire dit qu'il vit son humanité. [Je ne croy pas qu'on puisse dire que cet éclat qu'il vit d'abord, & qui fit qu'il demeura aveugle, l'en ait dû empescher.] ' S. Augustin dit qu'il voyoit JESUS CHRIST dans le temps où il estoit aveugle pour tout le reste, & y trouve une belle figure de l'état où doit estre un homme vraiement converti.

7.t.5.h. .175.b.c. Act. h.).190.191. t.or 18. 2,153,

' Neanmoins S. Chrysostome dit qu'il ne le put voir, [a] & qu'il ne le vit que par les effets. [b] S. Astere dit aussi qu'il ne le vit point sous une forme humaine, mais sous la figure de cet éclair de feu & de lumiere, de la mesme maniere que Moyse avoit vu Dieu, sous la figure du buisson ardent. [Cependant il est difficile de douter que, soit en cette occasion, soit en quelque autre,] ' JESUS CHRIST ne se soit apparu à luy de la mesme maniere qu'il s'est apparu depuis sa resurrection à S. Pierre, aux autres Apostres, aux 500. freres, *&c.* C'est pour prouver sa resurrection qu'il dit qu'il l'a vu. ' Les termes mesmes par lesquels il est dit qu'il l'a vu dans sa conversion, [sont bien forts & bien précis, pour y pouvoir donner aucune explication.]

r. 9.v.1] 5-8. | .v.17. 2.v.14] .6.

la page § 4.

NOTE VII.

Ce qu'on dit du martyre d'Ananie, incertain.

25.jan. .§ 2.3]

' Ce que les Grecs & le martyrologe Romain aprés eux disent de Saint Ananie, qu'il fut lapidé par ordre du Gouverneur Lucien, [n'est pas une chose aisée à croire, puisque les Romains ne condannoient point à estre lapidé. Et aussi elle n'est point du tout autorisée : car les anciens n'en disent rien,] ' & les Actes que Bollandus en raporte, [sont dignes de la reputation de Metaphraste,] ' à qui Leo Allatius les attribue. [a] Ils portent qu'Ananie fut martyrizé à *Bethagaure d'Eleutherople* ; [& ainsi dans la Palestine, qu'on ne trouve point cependant avoir eu aucun Lucien pour Gouverneur dans tout le temps qu'on peut donner à la vie du Saint.

p.613.614. | All. de Sim. p.127. | a Boll.25.jan. p.613.c.

[Nous ne nous arrestons pas non plus à ce que] ' Bollandus dit de son Chef transporté de Rome à Prague en Boheme, [parcequ'on ne nous donne sur cela aucun monument authentique.]

Boll 25 jan. p.1151.a.

NOTE VIII.

Pour la page 210.§ 4.

Comment S. Paul a receu le S. Esprit, & s'il a eu d'abord le don des miracles.

Act 9.v.17.

' JESUS CHRIST avoit envoyé Ananie afin que S. Paul fust rempli du S. Esprit. [Il receut donc le S. Esprit avec le battesme, soit aussitost aprés selon la regle commune, par le ministere d'Ananie, qu'on peut aisément croire avoir esté Evesque,] ' soit dés auparavant par une voie extraordinaire, comme Corneille, & dés qu'Ananie luy eut parlé, s'il faut s'arrester à la pensée de S. Chrysostome. [Le premier est le plus naturel, & le plus aisé à croire : & il semble que c'est ce qu'a voulu marquer S. Jerome,] ' lors qu'il a dit qu'Ananie avoit donné le Saint Esprit à S. Paul. [Mais il nous embarasse] en disant de la mesme maniere, que Philippe, qu'il reconnoist avoir esté le Diacre, a aussi donné le Saint Esprit à l'Eunuque. [Je ne sçay pas bien qu'elle peut avoir esté sa pensée. On verra sur S. Philippe Diacre ce qui regarde l'Eunuque.]

Chry.in h.20. p.291.a. | Hier. in Luci.c.3.p.135. c.

Chry.in Act. h.20.p.291.b.

'S. Chrysostome dit que Dieu pour humilier S. Paul, & faire davantage paroistre sa foy, ne luy donna point le don des miracles en luy donnant le S. Esprit. [On ne voit pas bien quelle preuve il peut avoir eue de cela.] 'Il est certain que S. Paul a eu ce don dans la suite de sa vie, 'aussi bien que les autres dons exterieurs du S. Esprit.

Act.19.v.11. 12|20.v.10.

Aug.gest.P. c.14.p.424. 2|426.1.a.

Pour la page 211. § 4.

NOTE IX.

Si S. Paul a esté marié.

Clem.Alex. 3.p.448.b.

'S. Clement d'Alexandrie dit que S. Paul estoit marié lors qu'il écrivoit aux Philippiens, & aux Corinthiens. 'Et Eusebe cite ses paroles comme pour les approuver. [a] Origene dit que les uns le croyoient, & que d'autres le nioient, & il laisse la chose indecise.

Eus.l.3.c.30. p.102.a. a Ori.in Rom. 1.v.1.p.459.b.

'S. Methode dit assez nettement qu'il vivoit dans la viduité & la continence lors qu'il se proposoit pour exemple aux Corinthiens. 'S. Chrysostome dit que S. Jean Battiste & S. Jean l'Evangeliste ont esté vierges, que S. Pierre & S. Paul ont esté illustres pour la continence. 'Pour le passage de S. Ignace qui met nettement S. Paul au nombre de ceux qui ont vécu dans le mariage; tout le monde le pretend corrompu, ou avoue qu'il est supposé.

Meth.conv. p.45.a.

Chry.virg.c. 82.t.4.p. 350.d.

Dall. de Ign. p.353.&c| Ussl in Ign. pr.p.121.&c.

'Tertullien paroist l'avoir cru non seulement continent, mais mesme vierge. 'S. Epiphane semble dire la mesme chose. [b] S. Jerome rejette absolument l'opinion contraire. [c] S. Chrysostome ne veut point aussi qu'on dise qu'il parle de sa femme dans l'epistre aux Philippiens. 'Theodoret fait la mesme chose, & pretend mesme qu'il est plus probable qu'il n'avoit point du tout esté marié que non pas qu'il fust veuf, à cause de l'age où il avoit esté converti; [ce qui paroist neanmoins plutost contre luy, estant rare que ceux qui veulent se marier ne l'aient pas encore fait à 35. ans.] Il allegue encore ce que dit S. Paul aux Corinthiens *ep.1.c.7.v.7.8. Je voudrois que tous les hommes fussent en l'état où je suis... Pour ce qui est de ceux qui ne sont point mariez, & des veuves, je leur declare qu'il leur est avantageux de demeurer en cet état, comme j'y demeure moy mesme.* [Ces paroles prouvent assurément que soit qu'il eust une femme, soit qu'il fust veuf, soit qu'il fust vierge, il avoit fait profession, ' comme dit S. Augustin, d'une continence parfaite. [a] S. Clement d'Alexandrie & Origene en tombent d'accord: [& c'est tout ce que nous en pouvons apprendre par l'Ecriture.]

Tert.monog. c.3.p.674.b.

Epiph.58.c. 4.p.492.b. b Hier.ep.22. p.140.d. c Chry. in Phil.p.h.13. p.124.b.c.

Thdrt.ib.p. 338.339| in 1. Cor.p.149.c.

Aug op.r c.32.t.3 304.1.c a Cl.str.3. 448.c|O in Rom.j. 459.

Pour la p. 212. § 5.

NOTE X.

Que S. Paul a pu demeurer longtemps à Damas & peu en Arabie.

'Au lieu que plusieurs croyent que S. Paul fut peu de temps en Arabie, parceque S. Luc ne dit pas mesme qu'il y ait esté. 'Louis Capelle croit qu'il y passa la plus grande partie des trois ans qui s'écoulerent entre sa conversion & son retour à Jerusalem, parcequ'y ayant un grand commerce entre les villes de Damas & de Jerusalem, on ne voit pas comment les Chrétiens de Jerusalem auroient ignoré, comme ils faisoient, la conversion de S. Paul, s'il eust presché durant prés de trois ans à Damas. [Mais nous apprenons de l'histoire que dans ces trois ans mesmes, qui sont les dernieres années de Tibere, Aretas Roy d'Arabie & maistre de Damas faisoit la guerre à Herode Tetrarque de Galilée, & que les Romains prirent part à cette guerre en faveur d'Herode. *V. la ruine des Juifs* § 10. Ainsi il est aisé qu'il y ait eu alors peu de commerce entre Damas & Jerusalem.]

Bar.37.§ Ussl.p.64

Cap.h.A p.9.

la page 56.

NOTE XI.

Si S. Paul a disputé à Jerusalem avec les Gentils.

.in Act. p.196.c. ' Le texte grec de S. Luc porte que S. Paul disputoit à Jerusalem, πρὸς τοὺς ἑλληνιστὰς, c'est à dire avec les Juifs qui usoient de la langue greque ' parce-qu'ils n'estoient pas de Palestine, mais des pays où la langue ordinaire estoit le grec. La vulgate latine ajoute qu'il parloit aussi aux Gentils : ce qui n'est point dans le texte grec, ni dans les interpretes, ni dans le Syriaque, ni mesme dans Bede : & il y a encore beaucoup d'exemplaires latins où il n'est point : ce qui fait croire à quelques uns qu'il a esté ajouté par des ignorans. [Nous croyons que la porte de l'Evangile estoit dés ce temps-là ouverte aux Gentils par le battesme de Corneille : mais S. Luc ne l'ayant point encore raporté, il est difficile de croire qu'il ait dit que S. Paul disputoit déja avec les Gentils.

(Marg.: .p. 625 | Lap. p.)

r la page § 7.

NOTE XII.

En quel temps S. Paul est venu d'abord à Antioche.

[Si S. Pierre n'a esté mis en prison à Pasque par Agrippa, qu'à la fin du regne de ce Prince, & en l'an 44. de Jesus Christ, comme le veut Eusebe, & comme cela nous paroist plus probable, on ne peut guere mettre la venue de Saint Paul à Antioche qu'en l'an 43.] ' Car aprés avoir passé un an dans cette ville, il alla à Jerusalem à peu prés dans le mesme temps qu'arriva l'emprisonnement de Saint Pierre. [Que si l'on met cet emprisonnement deux ans plutost, comme beaucoup le veulent, *v. S. Pierre n.* 29. il faudra dire que S. Paul vint à Antioche en l'an 41. & qu'il receut l'imposition des mains en 42, ou 43.

(Marg.: . 11. v. 26. | 12. v. 1. 25.)

NOTE XIII.

Pour la page 218. § 8.

Que les Apostres n'ont point imposé les mains à S. Paul.

' S. Leon dit que ce furent les Apostres qui imposérent les mains à Saint Paul & à S. Barnabé pour les envoyer prescher aux Gentils, ' & Arator dit que S. Pierre les consacra. [S. Leon se peut expliquer, si l'on veut que sous le nom d'Apostre il ait entendu mesme les premiers disciples des Apostres, comme cela se peut. Pour Arator, ' il est certainement contraire à S. Chrysostome ; & je ne sçay pas si on peut dire qu'il ne le soit pas mesme aux Actes.]

(Marg.: Leo, ep. 11. p. 436. | Arat. l. 2. c. 1. bib Pat. t. 8. p. 690. 2. a. | Chry. in Act h. 27. p. 249. d. e.)

NOTE XIV.

Pour la page 226. § 12.

Des Gouverneurs de l'isle de Cypre.

' On remarque que Strabon met l'isle de Cypre entre celles qui estoient gouvernées par des Propreteurs au nom de l'Empereur, à qui elles appartenoient particulierement. Et cela a esté effectivement durant quelques années. ' Mais Dion nous apprend qu'Auguste la rendit depuis au peuple ; de sorte qu'on commença à y envoyer des Proconsuls, *v. Auguste* § 2. ' On trouve Eprius Marcellus qualifié Proconsul de Cypre sous Vespasien, [25. ou 30. ans au plus aprés Sergius. Il ne faut donc point] ' recourir à une union pretendue de l'isle de Cypre avec la Cilicie, qui se voit peutestre quelquefois du temps de la Republique, [& jamais du temps des Empereurs, sous lesquels la Cilicie mesme n'avoit point de Proconsuls, mais des Propreteurs,] ' puisqu'elle appartenoit à l'Empereur. ᵃ Le Gouverneur de l'isle de Cypre prenoit dans les siecles suivans le titre de Consulaire.

(Marg.: From. in Act. p. 641. 1 | Dio, l. 53. p. 504. a. d. | Dio, l. 53. 54. p. 504. 2. e | 523. b. | Spanh. l. 6. p. 563. | Bar. 46. § 13 | Dio, l. 53. p. 504. 2. | Notit. g. 1. p. 3.)

Pour la page 226. § 12.

NOTE XV.

D'un livre attribué à Barjesu contre S. Paul.

Bar. 46. § 12.

ʹ Baronius soutient que Barjesu bien loin d'estre converti par son aveuglement, se declara de plus en plus ennemi de la verité, & publia mesme un livre contre la foy Chrétienne, & contre S. Paul. Il fonde cela sur le livre des Noms divins attribué à Saint Denys l'Areopagite, ʹ qui refute une parole du magicien Elymas (car il l'appelle ainsi) contre la seconde epistre de S. Paul à Timothée. [Mais comme le fond des livres du pretendu S. Denys, est une fiction meslée de plusieurs faits feints & supposez, il est à craindre que ce fait ci ne soit du mesme genre. Ce qui paroist au moins de certain, c'est qu'Origene, à la diligence duquel peu de livres ecclesiastiques sont échapez, & Saint Chrysostome, n'ont eu aucune connoissance de ce livre de Barjesu,] ʹ puisqu'ils ont cru, sur tout le premier, qu'il avoit reconnu la verité. [Ainsi cet endroit pourroit bien encore servir de preuve de la fausseté des livres attribuez à Saint Denys.]

Dion. div. n. c. 8. 56. p. 623. d.

Ori. g. in Exod. p 22. 23 | Chry. in Act. h. 28. p. 255. c.

Pour la page 229. § 13.

NOTE XVI.

Quelques difficultez du texte grec sur la predication de S. Paul à Antioche de Pisidie.

Act. 13. v. 42.

ʹ Le texte grec porte que ce furent les Gentils τὰ ἔθνη, qui prierent Saint Paul à Antioche de Pisidie de leur parler sur le sujet qu'il venoit de traiter dans la Synagogue. ʹ Cela supposeroit que les Gentils avoient entrée dans la Synagogue des Juifs, ce que quelques personnes jugent peu probable. ʹ C'est pourquoi ils l'expliquent des Proselytes, c'est à dire de ceux qui estant Gentils de naissance avoient embrassé la religion des Juifs. [Mais je douterois fort qu'on les marquast jamais par le simple nom de Gentils. Ils sont designez dés le verset suivant par leur nom ordinaire de Proselytes.] ʹ Ainsi il vaut mieux dire que le mot de *Gentils* ne doit point estre dans le grec, comme il n'est point dans le latin, ni dans le Syriaque, ni mesme dans plusieurs exemplaires grecs. ʹ Il n'est point non plus dans le texte de S. Chrysostome, & ce Pere ne l'explique point, ʹ non plus que Theophylacte.

From. n. p. 645. 2.

2 | Synop. p. 1506.

C. à Lap. 244. 1. d.

Chry. in h. 30. p. 2[illegible]

C. à La. 244. 1. d.

Synop. C. p. 1506.

ʹ Les interpretes du grec sont encore plus embarassez à expliquer εἰς τὸ μεταξὺ σάββατον. Beaucoup veulent qu'on lise σαββάτων, contre la foy de tous les exemplaires, [& le nouveau Testament d'Oxford n'en marque aucun pour cette correction.] Ils l'entendent des jours de la semaine qui estoient entre les deux sabbats. D'autres remarquent que le mot de μεταξὺ se prenoit alors quelquefois, non pour *inter*, mais pour *sequens*, & ainsi ils l'expliquent du samedi suivant, comme porte le latin. [Le nouveau Testament d'Oxford marque mesme que quelques exemplaires au lieu de μεταξὺ lisent ἑσόμενον ou ἑξῆς.] ʹ La suite oblige assurément de croire que cela se doit entendre du sabbat suivant : [Et c'est une nouvelle preuve que τὰ ἔθνη ne doit point estre dans le grec. Car les Gentils n'avoient que faire de demander à S. Paul qu'il leur parlast le samedi suivant, le sabbat ne leur estant pas plus propre pour cela que tout autre jour.]

Act. 13. v. 4[illegible]

Pour la pa[ge] 232. § 15.

NOTE XVII.

En quelle année s'est tenu le Concile de Jerusalem.

[Nous mettons cinq ans entre le retour de S. Paul à Antioche aprés sa premiere predication dans l'Asie, & le Concile de Jerusalem, parceque d'une

d'une part nous ne voyons rien qui nous oblige de donner plus de deux ans à cette prédication. Ainsi ayant commencé en 44. aussitost aprés son ordination, elle peut avoir fini en 46. Et d'autre part le Concile de Jerusalem ne se doit mettre qu'en l'an 51.] ' s'il n'a esté tenu que 14. ans depuis que S. Paul fut venu à Jerusalem trois ans aprés sa conversion, [c'est à dire en l'an 37.] comme S. Paul mesme le semble dire assez clairement.

' Pearson change beaucoup cet ordre : Car il fait durer le voyage d'Asie jusqu'à la fin de 47. ' & met le Concile de Jerusalem dés 49. quatorze ans aprés l'an 35. auquel il croit que S. Paul s'est converti. [Son sentiment a sa probabilité : car on ne voit pas bien clairement d'où Saint Paul conte les 14. ans dont il parle. Mais on voit encore moins] ' qu'il les conte clairement de sa conversion, comme le pretend Pearson. 'Cette clarté n'a point paru [à Usserius,] ni à divers autres modernes [dont nous suivons le sentiment,] ' ni à S. Jerome, qui met ce voyage 17. ans aprés la conversion de S. Paul. ' Grotius qui veut qu'on lise *quatre* au lieu de *quatorze*, les conte de mesme. ' Capelle qui [par une assez étrange imagination,] les conte depuis la mort de JESUS CHRIST, ' avoue neanmoins que le texte porte naturellement à les conter depuis le premier voyage de S. Paul à Jerusalem. [S'il y a donc de la clarté, elle est apparemment de ce costé là plutost que de l'autre.]

' Pearson objecte qu'entre ces deux voyages de Jerusalem, Saint Paul en met un autre en Syrie & en Cilicie. [Mais il ne songe pas que] ' S. Paul n'ayant esté que 15. jours à Jerusalem dans son premier voyage, s'en alla aussitost en Cilicie. [Ainsi ces deux voyages ne changent rien aux 14. ans.

Nous ne voyons donc rien qui nous empesche de suivre le sens qui paroist le plus naturel dans les paroles de S. Paul. Je pense que c'est aussi le plus commun & le mieux autorisé parmi les personnes habiles. Et d'ailleurs, si S. Paul a presché dans l'Illyrie avant que d'écrire aux Romains, dequoy nous allons parler dans la note 18. nous ne trouvons point de temps où nous puissions mieux placer ce voyage qu'entre son retour d'Asie & de Lycaonie, & le Concile de Jerusalem. Ainsi il est avantageux de pouvoir mettre plusieurs années entre ces deux choses.

' Baronius veut neanmoins que S. Paul ait presché jusqu'à l'Illyrie dans les trois mois que S. Luc dit qu'il passa en Grece [l'an 57. & 58.] parce, dit-il, que le mot de Grece comprend en cet endroit toutes les provinces qui sont depuis l'Acaïe jusqu'en Illyrie, [dont la Macedoine est la principale.] ' Cependant Saint Luc la distingue clairement de la Grece dont il parle, en disant dans l'endroit mesme que cite Baronius, qu'il vint en Grece aprés avoir traversé la Macedoine, & qu'il en revint par la Macedoine. [Je pense que d'autres croiront que par le mot de Grece, S. Luc marque proprement ce que les Romains appelloient la province d'Acaïe, dont Corinthe estoit Metropole, c'est à dire celle que les geographes appellent l'Acaïe, où est Athenes, Thebes, Delphes, &c. avec le Peloponnese.] ' Ce qui est certain c'est que S. Paul estoit passé de Troade en Macedoine, & de Macedoine dans la Grece, avec dessein d'aller à Corinthe, ' où Baronius avoue qu'il fut. [Ainsi il n'a pas eu grand loisir d'aller autre part qu'en Acaïe.] ' La Grece dont parle S. Luc estoit un

lieu dont naturellement on alloit par mer en Palestine ; [ainsi elle n'estoit pas du costé de l'Illyrie.] En un mot, si S. Paul n'a esté que jusqu'aux confins de l'Illyrie, c'est à dire jusqu'en Macedoine, nous savons assez quand il y a esté. Que s'il a presché dans l'Illyrie, les trois mois dont nous parlons ne suffisent point pour cela, Act.20.v.3.6. & d'autant moins,] ' que c'estoient les trois mois [d'hiver] qui precedoient Pasque. Ainsi il faudra toujours revenir au temps qui suivit son retour de Lycaonie, & qui preceda le Concile de Jerusalem.

Pour la page 531. § 15.

NOTE XVIII.

Sur la prédication de S. Paul en Illyrie.

Pour entendre ce que dit S. Paul, Rom.15.v.19. ' Qu'il a porté l'Evangile dans cette grande étendue de pays qui est depuis Jerusalem jusqu'à l'Illyrie, [il faut savoir ce que c'est que l'Illyrie. Il est certain que depuis Diocletien, ou au moins depuis Constantin, elle comprenoit toutes les provinces enfermées entre les Alpes, la mer Adriatique, le Danube, avec la Macedoine, l'Epire, la Thessalie, & toute la Claud v.p. Grece.] ' Il semble que du temps de Valerien la Thrace mesme y estoit Geog.sac.p.49 2. comprise. ' Mais la Macedoine & les provinces plus meridionales n'en estoient peutestre pas. [Pour ce qui est du temps de S. Paul, dont il s'agit Strab.l.7.p.313-320. ici,] ' Strabon paroist enfermer l'Illyrie entre la Thrace, la Macedoine, la mer Adriatique, les Alpes, Suet.l.3.c.16. p.300. & le Danube. ' Suetone luy donne a App.b.Ill. p.62. les mesmes bornes. [a] Appin [qui écrivoit vers l'an 150.] fait la mesme Ptol.l.2.c.15. 17.p.62 65. chose. ' Ptolemée [vers le mesme temps,] semble la retressir un peu, & luy oster les deux Pannonies: p.65.a. mais il luy laisse le reste, ' & étend aussi ses bornes jusques à la Macedoine.

[On ne voit point dans S. Luc, que S. Paul ait jamais presché dans l'Illyrie selon ce qu'elle estoit de son temps. Mais on y voit qu'il a presché depuis Jerusalem jusque dans la Macedoine qui confine avec l'Illyrie: & il semble que cela peut suffire pour expliquer S. Paul qui ne dit pas expressément qu'il ait presché dans l'Illyrie.] ' Grotius l'entend de cette Syno.in Rom. p.348.b. sorte, & la Synopse ne marque pas mesme qu'aucun commentateur en dise davantage. [Par ce moyen S. Paul pourra estre demeuré toujours à Antioche, ou dans les provinces voisines depuis son retour de Lycaonie jusqu'au Concile de Jerusalem: ce qui est assez conforme à ce que porte le texte des Actes,] ' qu'il demeura alors long- Act.14.v.27. temps à Antioche, χρόνον οὐκ ὀλίγον, [sans nous en apprendre rien davantage. La pluspart des interpretes ne croyent pas mesme que S. Paul ait fait d'autres voyages que ceux qui sont marquez dans les Actes : & il semble en effet assez peu probable que S. Luc en eust omis de plus considerables, ou au moins de plus longs que ceux qu'il raporte.

Cependant il faut necessairement avouer qu'outre ce que S. Luc nous apprend des souffrances de S. Paul,] ' cet Apostre a esté fouetté cinq fois 2.Cor.11.v.24.25. par les Juifs, a esté deux fois battu de verges, a fait trois fois naufrage, &c. Tout cela est arrivé avant qu'il ait écrit sa seconde epistre aux Corinthiens, [c'est à dire dans le temps dont S. Luc a fait l'histoire. Cependant S. Luc n'en dit rien. Ainsi il est certain, ou qu'il a omis les circonstances les plus remarquables des évenemens qu'il raporte, ou que S. Paul a fait plusieurs voyages dont il n'a point du tout parlé. Ce dernier est sans doute moins improbable que

l'autre, & il eſt meſme autoriſé par les Peres.] ' Car Theodoret dit que les paroles de S. Paul marquent qu'il a preſché meſme dans le Pont & dans la Thrace ; ' & S. Jerome dit qu'il a preſché dans l'Illyrie. [Ainſi ces deux Peres ont reconnu dans les paroles de S. Paul, un voyage dont S. Luc ne parle point. Car je ne croy pas qu'on vouluſt ſoutenir que S. Jerome par l'Illyrie, entend la Macedoine & la Grece, qui en eſtoient de ſon temps. Il fait viſiblement alluſion au paſſage de S. Paul ; & ainſi il a voulu parler de l'Illyrie telle qu'elle eſtoit du temps de Strabon & de Suetone :] ' S. Chryſoſtome comprend dans les voyages de S. Paul, marquez en general dans ſon epiſtre aux Romains, non ſeulement la Capadoce, mais encore les Sarrazins, les Perſes, les Armeniens, & les autres barbares. [Ainſi il n'a pas cru que S. Paul n'ait fait que ce que nous liſons de luy dans les Actes.

Thdrt. in Rom.15.v.19 p.112.a.

Hier.ep.148.3 p.159.a.

Chry. in Rom.h.29. p.572.b.

NOTE XIX.

Pour la page 35. § 16.

Sur l'ordonnance du Concile de Jeruſalem pour s'abſtenir du ſang & des viandes ſuffoquées.

' Noſtre texte ordinaire porte aujourd'hui ſelon le grec & ſelon le latin, que les Apoſtres ordonnerent dans le Concile de Jeruſalem de s'abſtenir des chairs étouffées & du ſang. Origene lit de la meſme maniere dans ſon 8. livre contre Celſe *p.* 396. *c.* & S. Chryſoſtome aprés luy *in Act. h.* 33. *p.* 294. *a. e.* Mais S. Irenée *l.* 3. *c.* 12. *p.* 268. *b.* Tertullien *de monog. c.* 5. *p.* 676. *d*| *de pudic. c.* 12. *p.* 728. *a.* S. Cyprien *ad Quir. l.* 3. § 119. *p.* 389. 2. S. Auguſtin *in Fauſt. l.* 32. *c.* 13. *p.* 200. 2. *b.* S. Pacien *ap. Bar.* 51. § 17. citent ce paſſage ſans parler des chairs ſuffoquées. ' L'Ambroſiaſter a lu de meſme, & ſoutient de plus, que cet article eſt une addition que les Grecs ont faite au texte ſans neceſſité. S. Auguſtin *ibid.* & S. Gaudence *ſ.* 15. *bib. Pat. t.* 2. *p.* 57. *b. c.* en parlent non comme d'une partie du texte, mais comme d'une explication du mot de ſang.

Act.15.v.20. 29.

Ambr. in Gal.2.p.469. 12.

Au lieu des chairs ſuffoquées, S. Irenée & S. Cyprien mettent le precepte de ne point faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fiſt. S. Bernard cite en un endroit ce meſme precepte de l'epiſtre des Apoſtres aux Nations, ' & il y a auſſi des manuſcrits grecs qui ſuivent cette leçon.

Oxon.p.556.

' S. Chryſoſtome dit que par le ſang les Apoſtres défendent le meurtre. ' Cette explication n'eſtoit pas rare parmi les Grecs, [a] & S. Cyprien lit comme le texte des Actes, *à ſanguinis effuſione.* ' Mais l'Ambroſiaſter remarque avec raiſon que les Apoſtres n'avoient pas beſoin de défendre une choſe condannée auſſi generalement que le meurtre, & par les loix naturelles & par celles des Romains. ' Il eſt certain que dans les premiers ſiecles de l'Egliſe les Chrétiens ne croyoient point qu'il leur fuſt permis de manger du ſang.

Chry. in Act. h.33 p.295.a.

Ambr. in Gal.p.468.m. a Cyp.teſt. l. 3. § 119. p. 389.2.

Ambr. p. 468.m.

Euſ.l.5.c.1.p. 159 a|Bar.51. § 19.

NOTE XX.

Pour la page 37. § 17.

Que S. Tite n'a point eſté circoncis.

' Comme le texte de S. Paul, lors qu'il parle de Tite, eſt aſſez embaraſſé, Tertullien a cru qu'il avoit cedé, & qu'il fit circoncir Tite. ' On marque que Primaſe [Eveſque d'Afrique au VI. ſiecle,] l'a ſuivi en cela, & dit que quoique les Apoſtres n'obligeaſſent point Tite à recevoir la circonciſion, il l'avoit receue neanmoins à cauſe de l'importunité des autres. Mais outre que ce ſens eſt contraire à toute la ſuite de S. Paul, ' il oblige Tertullien à dire que le

Tert.in Marc. l.5.c.3.p.579. a.b.

C. à Lap. in Gal.p.423 b. c.

Tert.p.579.a.

texte eſt corrompu lors que S. Paul dit, *quibus neque ad horam ceſſimus*, *&c.* [Ainſi il vaut mieux ſans difficulté ſuivre le ſens de S. Auguſtin, de S. Chryſoſtome, & de S. Jerome,] Hier.in Gal.2. p.165.166. ' & dire avec le dernier, qui paroiſt vouloir refuter directement Tertullien, que ſi quelques exemplaires latins ont, *quibus ad horam ceſſimus*, ce ſont ceux là qui ſont veritablement corrompus, ou que ce qu'ils veulent dire, eſt que S. Paul avoit en quelque ſorte cedé aux défenſeurs de la Loy, lors qu'il avoit conſenti à venir demander le jugement des Apoſtres à Jeruſalem.

NOTE XXI.

Pour la page 240. §19.

Que S. Paul peut avoir preſché dans la Phrygie & la Myſie.

[Il y en aura peuteſtre qui pour montrer que S. Paul n'a preſché ni en Phrygie, ni en Galacie, ni en Act.16.v.6.7. Myſie,] ' lors qu'il paſſa par ces provinces avant que d'aller en Macedoine, pretendront que l'Aſie dans laquelle le S. Eſprit ne voulut pas qu'il s'arreſtaſt pour preſcher, [doit s'entendre ici de l'Aſie Mineure, dans laquelle la Galacie meſme pouvoit eſtre alors compriſe, quoiqu'elle en fuſt ſeparée dans le IV. ſiecle. Mais outre ce que nous avons dit dans le texte pour montrer qu'il a preſché dans la Phrygie & la Galacie; la Lycaonie & la Piſidie eſtoient auſſi de l'Aſie en la prenant en ce ſens: Et neanmoins il eſt certain que Dieu ne luy défendit point de preſcher dans ces provinces. Il y a bien de l'apparence que la défenſe de preſcher dans l'Aſie, ne regardoit que l'Aſie proprement dite, ou l'Ionie. Quand on voudroit l'étendre à tout ce qui dépendoit du Proconſul d'Aſie, la Galacie n'en eſtoit pas, mais avoit ſon gouverneur particulier.]

NOTE XXII.

Pour la pa[ge] 243. § 20.

Ce que nous entendons par les ceps.

Gallon.c.3. 68. ' On voit par divers endroits des actes des Martyrs, que les Romains avoient dans les priſons des morceaux de bois avec des troux d'eſpace en eſpace, où l'on mettoit les pieds des priſonniers, en les étendant plus ou moins ſelon qu'on les vouloit faire ſouffrir davantage. [C'eſt ce que nous avons cru pouvoir appeller *des ceps*. Les latins diſent quelquefois ſimplement *lignum* ou *nervum*.] Chryſ.in A[ct.] h 35 p.314. ' Car ces deux mots ſont la meſme choſe, comme S. Chryſoſtome le remarque ſur cet endroit meſme de la priſon de S. Paul. Euſ.l.6.c.3[9.] p.234.235. p.130.1.b. ' M. Valois avoit d'abord entendu de ces ceps de la priſon, ce qu'Euſebe dit qu'Origene eut durant pluſieurs jours les pieds étendus juſqu'au quatriéme trou *du bois de punition*, τοῦ κολαστηρίου ξύλον. Il a depuis cru que c'eſtoit le chevalet. [Mais je ne ſçay ſi on étendoit pluſtoſt les pieds que les mains ſur le chevalet: & je ne croy pas qu'on y laiſſaſt perſonne durant pluſieurs jours.]

Gal.c 3.p. ' Gallonius dans ſon traité des tourmens des Martyrs, croit que ces ceps ſont ce que les latins appelloient ſouvent *compedes*. Aug.pſ 101. h.2.p.467. d. ' Neanmoins S. Auguſtin dit qu'on ne trouvoit pas que les Martyrs euſſent eſté affligez de cette ſorte de peine: *miſſos in compedes non novimus*. [Peuteſtre que cela ſe faiſoit moins en Afrique.]

NOTE XXIII.

Pour la pa[ge] 246. § 21.

Sur ce que Jaſon fit pour luy & pour S. Paul à Theſſalonique.

Act.17.v.9. ' Le texte des Actes porte que les Magiſtrats laiſſerent aller Jaſon, λαβόντες τὸ ἱκανὸν παρ' αὐτῶν, [ce qui eſtant obſcur, donne lieu à diverſes explications.] a Chry.n. 37.p 325. 327.d. [a] Saint Chryſoſtome paroiſt

l'entendre d'une promesse & d'une caution donnée par Jason de representer S. Paul s'il en estoit besoin, puisqu'il dit qu'il exposoit sa vie en le faisant ensuite échaper. ri.in Rom. 10.p.632 a. / Origene paroist avoir voulu dire la mesme chose. . à Lap.n.p. 50.1.d. / C'est le sens que Bede & d'autres encore ont suivi. [On pourroit dire plus simplement qu'il s'obligeoit de se representer luy mesme quand les magistrats le demanderoient.] From. p. 2.2. / D'autres croient que Jason justifia S. Paul du crime d'Etat dont on l'accusoit, & de ce qu'on pretendoit qu'il troubloit & renversoit toute la terre. [Mais ce sens convient mieux à *satisfactio*, qui est dans le latin, qu'à l'ἱκανὸν du grec.]

er. Alex. c. p.25 b. / S. Pierre d'Alexandrie croit que cet ἱκανὸν marque une somme d'argent, que Jason donna aux magistrats pour se tirer de la vexation qu'on luy faisoit. Il autorise cette conduite par d'autres endroits de l'Ecriture, & s'en sert pour justifier les Chrétiens, ert.fug.c.5. 693.a. qui, / comme S. Rutile, [& des Eglises entieres,] se rachetoient de la persecution pour de l'argent. à Lap.p. 50.2,a. / Cornelius à Lapide reconnoist que c'est le sens que S. Pierre donne à cet endroit : & neanmoins il le juge peu probable, & peu digne de la generosité Evangelique. [Mais je doute que nous devions porter la generosité plus loin qu'un grand Evesque, & un grand Martyr.]

NOTE XXIV.

our la page 47.§ 21.

De S. Jason de Thessalonique, & de S. Mnason de Cypre.

[On peut trouver quelque difficulté à croire que Jason parent de S. Paul, fust habitant de Thessalonique. Il n'y a neanmoins en cela rien d'impossible, *v. la note* 2.] ri. in Rom. 10.p.632. / Origene paroist supposer que Jason & Sosipatre estoient Gentils, [ce qui n'empescheroit pas encore qu'ils ne pussent estre parens de S. Paul :] & il reconnoist neanmoins qu'ils pouvoient aussi estre Juifs.

Boll.28.apr. p.547.b. / Bollandus dit que les Grecs mettent S. Jason & Sosipatre du nombre des 70. disciples : ce que je ne trouve point, ni dans le menologe grec de Venise, *p.* 113. 2. ni dans celui de Canisius *t.* 2. *p.* 766. [Dans leurs Menées bien loin de le dire,] Men.29.apr. p.345. / ils les font nettement disciples de S. Paul, & les Actes nous donnent tout sujet de croire qu'ils ont raison en ce point. [Je voudrois qu'on pust dire la mesme chose de tout le reste de ce qu'ils nous en raportent.] p.345. / Mais aprés avoir dit que Jason fut fait Evesque de Tarse sa patrie, & Sosipatre d'Icone ; p.345-348. / ils nous font une longue histoire de leur martyre sous le Roy Cercyllin, [qui est une longue fable, propre à faire douter de tout ce qu'en disent les Menées. Boll apr.t.7. gr.p.11.t.12. / Le menologe de Basile en fait les mesmes contes, quoiqu'en moins de mots. Il met leur feste le 27. d'avril. 28.29 apr.p. 547 b.c|612. b. / D'autres livres des Grecs la font le 28. Les Menées, &c. la marquent le 29.

Bar.12.jul.b. / Baronius met deux Jasons, l'un qui est celui de Thessalonique, parent de S. Paul, & l'autre qui est cet ancien disciple originaire de Cypre, que les Actes appellent Mnason *c.* 21. *v.* 16. Car Baronius pretend qu'il s'appelloit Mnason & Jason. [Mais il ne dit point sur quoy il fonde ces deux noms, & le nouveau Testament d'Oxford ne marque point que Mnason soit appellé Jason dans aucun manuscrit. Je croy bien neanmoins que S. Jason marqué dans Usuard, dans Adon, & dans le martyrologe Romain le 12. de juillet, est le S. Mnason des Actes. Car tous ces martyrologes le mettent en Cypre, avec la qualité d'ancien disciple : & dans Adon *p.* 116. il est nommé Nason.

dans le texte, & à la marge Jaſon ou Mnaſon. Molanus marque auſſi que beaucoup d'exemplaires d'Uſuard liſent Naſon. Il ſoutient avec raiſon que c'eſt une faute. Mais il en fait luy meſme une plus grande de mettre Jaſon. Ainſi il faut dire que les Grecs n'honorent que S. Jaſon, & les Latins que S. Mnaſon ſous le faux nom de Jaſon.]

Pour la page 248 § 22.

NOTE XXV.

Sur l'autel d'Athenes dedié au Dieu inconnu.

Hier. in Tit. v.13.p.248.c, d.

'S. Jerome croit que la vraie inſcription de l'autel d'Athenes dont parle S. Paul, n'eſtoit pas *Au Dieu inconnu*, mais *Aux dieux de l'Aſie, de l'Europe, & de l'Afrique ; aux dieux inconnus & étrangers.* ' Neanmoins comme Lucien jure *par le Dieu inconnu à Athenes* ; ' & que d'autres payens parlent au plurier des autels conſacrez à Athenes aux dieux inconnus ; ' ce qu'il y a de plus probable, c'eſt qu'il y avoit un autel dedié au Dieu inconnu, & un autre qui avoit l'inſcription que raporte S. Jerome. ' Tertullien dit auſſi qu'il y avoit à Athenes des autels dediez aux dieux inconnus, & d'autres à Rome aux dieux incertains.

Luci. philop. p.1121.a.

Apol.Ty.l.6. c.2.p.262.a.

Bar.52 § 7.

Tert.nat.l.2. c. 9. p. 72 a| in Marc. l.1. c.9.p.435.d.

Pour la page 250. § 22.

NOTE XXVI.

Sur ce qu'on pretend que S. Paul conſeilloit de lire les Sibylles.

Blondel dans ſon ouvrage ſur les Sibylles *l. 1. c. 5. p.* 15. ſoutient que le témoignage cité par S. Clement d'Alexandrie comme de S. Paul, pour autoriſer la lecture des Sibylles, eſt tout à fait faux & ſuppoſé, parcequ'il a un entier raport avec les huit livres des Sibylles tels que nous les avons aujourd'hui : & il pretend que ces livres n'ont eſté faits que quelque temps aprés S. Paul. [Nous n'entrons point dans les queſtions qui regardent les Sibylles, n'ayant rien à ajouter au peu que nous en avons dit ſur l'Empereur Tite Antonin § 12. Mais il eſt vray que S. Clement eſt aſſez ſujet à citer des livres apocryphes, pour craindre que ce qu'il dit ſur cela de S. Paul n'en vienne auſſi. Et quand meſme il l'auroit veritablement tiré de quelque prédication de S. Paul conſervée de main en main, on ne pourroit pas y faire un grand fond, eſtant ordinaire que dans ces ſortes de traditions on ajoute & on diminue toujours quelque choſe.]

Cotelr.ap. p. 106.d. | Cl. ſtr. 6.p. 636.d.

' M. Cotelier croit que S. Clement n'attribue rien du tout à Saint Paul en faveur des Sibylles ; & que dans le paſſage qu'on croit qu'il cite de S. Paul pour cela, λάβετε καὶ τὰς ἑλληνικὰς βίβλους, &c. c'eſt S. Clement meſme qui parle, & non S. Paul. Mais cela l'engage à dire que quand S. Clement ajoute à la fin de ce paſſage, εἴπω ἑνὶ λόγῳ πυνθάνεται ἡμῶν, il faut le raporter à S. Pierre, qui n'a neanmoins eſté cité que devant S. Paul. [Cela paroiſt dur, & d'autant moins probable,] que S. Clement voulant citer S. Pierre la ligne d'aprés, ne manque point de le nommer. [Il euſt dû plutoſt le nommer où il commençoit à le citer.] D'ailleurs en diſant δηλώσει.....ὁ ἀπόστολος λέγων Παῦλος, [il paroiſt avoir eu deſſein de raporter quelques paroles de Saint Paul. Il vaut donc mieux apparemment ſuivre le ſens que les défenſeurs & les ennemis des Sibylles ont donné à cet endroit.] ' M. Cotelier eſt abandonné en ce point par les plus habiles.

S.Van.t.1.p. 110.

ur la page .§ 2.

NOTE XXVII.

En quel temps S. Paul est venu à Corinthe, & en est sorti.

t.18.v.11: 'S. Paul fut dix-huit mois au moins à Corinthe. Il en partit pour aller par mer à Jerusalem, où il vouloit se trouver à une feste. 'Grotius croit que c'estoit celle de Pasque. [Mais par ce que l'on voit dans le 20. chapitre des Actes, on peut juger qu'il eust esté obligé pour cela de s'embarquer dés le mois de fevrier, qui n'est pas un temps propre pour la navigation. Aussi Grotius allegue seulement que *la feste* sans addition est la feste de Pasque. Mais S. Paul dit *la feste prochaine.* Il vaut donc mieux l'entendre de la Pentecoste,] 'que S. Paul voulut encore aller passer à Jerusalem peu d'années aprés. 'Selon le calcul de Bucherius elle pouvoit estre le 29. de may en l'an 54. 'auquel nous croyons avec Pearson qu'il quitta Corinthe. [Il en sera donc parti dés le commencement d'avril, & ainsi il estoit venu sur la fin de l'an 52.]

(10.p.1554. — .20.v.16. — h.cycl. p. — rs.an.P p.)

.r.p.672. 'Usserius convient aussi qu'il en sortit au commencement d'une année; mais il croit que ce fut en 56. [Nous aimons mieux suivre autant que nous pouvons, la chronologie de la grande Bible de Vitré. Usserius semble estre favorisé par le Proconsulat de Gallion, durant lequel Saint Paul estoit à Corinthe. Car Gallion estant frere de Seneque, on peut croire qu'il obtint cette dignité par le credit de son frere, qui estoit precepteur de Neron, & qu'ainsi il ne fut fait Proconsul que lors que Neron fut Empereur, c'est à dire aprés le mois d'octobre de l'an 54.] 'Mais Seneque avoit esté rapellé d'exil, & chargé du soin de Neron dés l'an 49. par la faveur d'Agrippine qui pouvoit tout sur l'esprit de Claude. [Ainsi il est aisé que Gallion ait esté Proconsul avant l'Empire de Neron.]

(.an.l.12. p 174.)

Pour la page 252 .§ 23.

NOTE XXVIII.

Qu'Epenete estoit plutost les premices de l'Asie que de l'Acaïe.

'Le texte grec de S. Paul appelle Epenete les premices de l'Acaïe, aussi-bien que la maison de Stephane. S. Chrysostome *in Rom. h.* 31. *p.* 388. 389. & Theodoret *ib. p.* 115. *d.* ont lu de la mesme maniere. [Cela se peut accorder en disant que l'un fut le premier des Juifs, & l'autre le premier des payens que Saint Paul convertit en Acaïe.] 'Epenete pouvoit aussi estre fils de Stephane. Mais il est plus court de suivre le latin, qui appelle Epenete les premices de l'Asie, & non pas de l'Acaïe. 'Et cela est mesme autorisé par quelques manuscrits grecs. 'Origene, ou au moins Rufin son traducteur, a mis en cet endroit le mot d'Asie. 'Saint Jerome dit qu'il y en a que S. Paul appelle les premices de l'Asie: [ce qui ne se peut raporter qu'à Epenete. On peut juger qu'il estoit à Rome en l'an 58.] 'lors que S. Paul luy fit l'honneur de le saluer comme une personne qu'il aimoit particulierement, τ̃ ἀγαπητ́όν μȣ. [Je ne trouve point cependant qu'il soit honoré par les Grecs ni par les Latins, comme les autres dont S. Paul parle en cet endroit. Je ne sçay aussi pourquoi la chronique d'Alexandrie n'en a pas fait un des Septante disciples. Il le meritoit bien autant qu'Acaïque, Caïus, Stephane, battizez par Saint Paul, & bien d'autres de mesme genre.] 'Dorothée le fait Evesque de Carthage.

(Rom 16.v 5. 2.Cor.16.v. 15. — Synop.p.324. d. e. — Oxon. — Ori. in Rom. 16.p.629.a. — Hier. in Ez. 33.v.18.p. 541.d. — Rom.16.v.5. — Bar.58.§ 56.)

Pour la page 252. § 23.

NOTE XXIX.

Que Caïus de Derbe est different du Macedonien, & peut estre celui qui est loué par S. Jean.

Synop. in Act. p. 1563. h.

' Grotius veut que Caïus le Macedonien soit le mesme que celui de Derbe [en Lycaonie,] qui estoit, dit-il, originaire de Derbe, & né à Thessalonique. [Il faudroit donc encore dire qu'il estoit habitué à Corinthe. Car il n'y a point de raison de le distinguer de celui qui fut battizé à Corinthe, & qui y estoit l'hoste de S. Paul,] quoique Grotius l'en distingue, aussibien que celui à qui écrit Saint Jean. ' Mais il est difficile de croire, que si S. Luc eust voulu marquer le mesme Caïus, il l'eust fait Macedonien en un endroit, & presque aussitost aprés, Lycaonien. ' Il est vray que Grotius pretend. que dans l'endroit mesme où S. Luc dit qu'il estoit de Derbe, il dit aussi que luy & S. Timothée estoient de Thessalonique. ' Mais Saint Chrysostome soutient que cet endroit ne le prouve point pour S. Timothée; [& ainsi il ne le prouve pas non plus pour Caïus de Derbe.

Est. in Rom. 16. p. 185. 2| Act. 19. v. 29| 20. v. 4.

Act. 20. v. 4| Synop. p. 1568. g.

Chry. in Act. h. 43 p. 377. c.

Comme Derbe est en Asie, où S. Jean a passé ses dernieres années, il y a apparence que c'est à Caïus de Derbe qu'il adresse sa 3. epistre, plutost qu'à celui de Macedoine,] ' qui estoit Evesque de Thessalonique, selon ce qu'on croyoit du temps d'Origene. ' Car il paroist que S. Jean n'écrit point à un Evesque.

Ori. in Rom. 16. p. 632 b.

3 Joan. v. 9.

Pour la page 253. § 24.

NOTE XXX.

Que la premiere epistre aux Thessaloniciens n'a point esté écrite d'Athenes, ni portée par Saint Timothée.

[Pour soutenir que la premiere epistre aux Thessaloniciens a esté écrite d'Athenes, comme quelques Peres l'ont dit, & comme on a accoutumé de l'ajouter à la fin du texte grec, il faudroit pretendre que Timothée estant venu trouver S. Paul à Athenes, & ayant esté renvoyé à Thessalonique, le soit revenu trouver à Athenes avec Silas : que S. Paul ait alors écrit sa premiere lettre aux Thessaloniciens, & mesme la seconde selon Theodoret, & que Timothée soit encore retourné de nouveau d'Athenes en Macedoine, avant] ' que de venir joindre S. Paul à Corinthe avec Silas, comme on le lit dans les Actes. ' Saint Athanase croit en effet que la lettre fut portée par Timothée mesme, ' & on l'a mis dans la version Syriaque. [Il n'y en a rien neanmoins dans toute la lettre.] Au contraire, Timothée est nommé dans le titre comme l'un de ceux qui l'écrivoient, ce qui suffit pour dire qu'il n'en a pas esté le porteur.

Act. 18. v. 5.

Ath. Syn. p. 147. b.

Est. 1. Thess. pr. p. 713. c.

' D'autres disent qu'elle fut portée par Onesime. Mais si on l'entend de celui dont parle l'epistre à Philemon, il ne fut converti que longtemps depuis.

b.

Pour la page 254. § 24.

NOTE XXXI.

Que la seconde epistre aux Thessaloniciens a esté écrite sous Claude aprés la premiere, & apparemment à Corinthe.

' Saint Athanase dit que la seconde epistre aux Thessaloniciens fut écrite de Rome. ' Mais, comme dit Baronius

Ath. Syn. p. 147. d.

Bar. 59. § 11.

ronius en parlant de l'epiſtre aux Galates, il n'y a pas d'apparence qu'elle ſoit écrite de Rome, puiſqu'elle ne parle point des liens de S. Paul: 'outre que cela éloigneroit trop cette ſeconde epiſtre de la premiere.

ft.2. Theſ. p.738.

'Grotius dit qu'elle a eſté écrite ſous Caligula, avant celle qui paſſe pour la premiere. [Il faudroit des preuves tout à fait fortes pour mettre la premiere celle qui a toujours paſſé dans l'Egliſe pour la ſeconde. Et non ſeulement il n'y en a aucunes,] 'mais on voit meſme que la ſeconde cite aſſez clairement la premiere. [C'eſt de l'Ecriture meſme que l'on tire que cette premiere a eſté écrite à Corinthe, *v. la note* 30.] '& que S. Paul ne vint à Corinthe que ſous Claude. 'Il eſt certain encore qu'il n'écrivit la ſeconde qu'aprés qu'il eut preſché à Theſſalonique, [peu de temps avant que de venir à Corinthe.] 'Auſſi Grotius eſt abandonné en ce point par les heretiques meſmes, & ils avouent qu'il s'eſt trompé groſſierement, *toto cælo aberravit*, dit Uſſerius.

nop. 2. Theſ. p.973. 4. | Theſ.2.v. | t 18.v.2. Theſ.2.v.5. &c. | nop. p. 4|Uſſer .54.p.670.

'Les Grecs diſent qu'elle a eſté écrite d'Athenes: ce qui eſt encore plus viſiblement faux de celle-ci que de la premiere, & il y a toute apparence qu'elle a auſſi eſté écrite de Corinthe. [Si on ne veut dire que durant les 18. mois que S. Paul paſſa à Corinthe, il alla faire quelque tour à Athenes. Mais pour le dire, il en faudroit avoir d'autres preuves. Je ne croy pas non plus que l'autorité des titres latins ſuffiſe pour nous faire croire qu'elle a eſté portée par Tite Diacre, & par Oneſime Acolyte.] 'Au moins ce n'a pas eſté par Oneſime ſerviteur de Philemon.

t.2. Theſ. 738. | 738.

NOTE XXXII.

Pour la page 255. § 25.

Sur Tite Juſte converti à Corinthe.

'Fromond remarque que S. Paul quittant la maiſon d'Aquila parcequ'il eſtoit Juif, quoique converti, pour montrer qu'il abandonnoit les Juifs; il n'y a point d'apparence que Juſte chez qui il alla loger, fuſt ni Juif, ni meſme Proſelyte: d'où il conclud que ceux que S. Luc appelle ſi ſouvent ſerviteurs de Dieu, σεβομένους τὸν θεὸν, ou ſimplement σεβομένους, du nombre deſquels eſtoit Juſte, ne ſont pas ſeulement les Proſelytes, 'comme S. Chryſoſtome le dit en un endroit; [mais generalement tous ceux qui avoient appris par le commerce des Juifs à adorer le vray Dieu, ſoit qu'ils euſſent receu la circonciſion & les autres obſervations de la loy, comme les Proſelytes, ſoit qu'ils ne les euſſent point receues, comme Corneille.]

From. in Act. p.668 1. | Chry. in Act.

'Juſte dont nous parlons, eſt nommé Tite Juſte dans divers manuſcrits grecs, auſſibien que dans le latin. 'On marque que le nom de *Tite* ſe trouve auſſi dans le Syriaque, & dans l'Arabe. Il ſemble qu'il y ſoit ſeul. 'Dans le commentaire de S. Chryſoſtome ſur les Actes nous ne trouvons que le nom de *Juſte*. [Cependant il y a lu le nom de Tite:] 'puiſqu'il croit que Tite à qui S. Paul écrit, eſt celuy dont il eſt parlé dans les Actes, '& qu'il eſtoit apparemment de Corinthe, à moins qu'il n'y en euſt un autre de meſme nom. 'Grotius a cru auſſi que celui à qui Saint Paul écrit, eſtoit celui de Corinthe dont nous parlons. [Neanmoins la fonction que S. Paul luy avoit donnée de regler tout ce qui regardoit l'Egliſe de Crete, paroiſt convenir davantage à l'autre Tite, qui eſtoit déja ſon diſciple avant le Concile de

Oxon. | Synop. in Act. p.1551.a. | Chry. in Act. h.39. p.342. c.d|344.b. | in Tit h.1.p. 619.e. | p.620 a. | Synop. in Tit. p.1139.c.

Jerusalem ; auffibien que ce qu'il dit de Tite dans la feconde aux Corinthiens, où il en parle comme du compagnon de fes fonctions apoftoliques,] '& qui avoit droit de vivre de l'Evangile à Corinthe. [Car cela ne convenoit guere à une perfonne qui eftoit de Corinthe mefme, non plus que tout le refte de ce qui eft dit de luy dans cette epiftre.] ' Bede foutient que ce n'eft pas à Tite Jufte que S. Paul écrit, mais à l'autre. Cornelius à Lapide *in Act. p.* 281. 1. *a*. & Fromond *p.* 668. 1. en parlent comme d'une chofe fans difficulté.

2.Cor.12.v.18.

Bed. ret. in Act.p.24.

Pour la page 258. § 25.

NOTE XXXIII.

Sur Softhene Prince de la Synagogue à Corinthe ; par qui il a efté battu.

Act.18.v.17.

' Le texte latin des Actes comme nous l'avons aujourd'hui, ne dit point precifément par qui Softhene fut fouetté ; [ce qui porte à croire felon la fuite, que ce fut par les Juifs :] ' Il eftoit de mefme du temps de Bede.] a Mais celui de S. Auguftin portoit que c'eftoit par les Grecs. Et S. Auguftin fe fert de cet exemple, pour montrer que les méchans peuvent auffibien eftre perfecutez que les gens de bien. ' Bede croit qu'il faut lire en cette maniere, & que les Grecs, [c'eft à dire les payens qui pouvoient aimer Saint Paul,] voyant que les Juifs avoient efté mal receus par Gallion, voulurent pour leur infulter encore, battre le chef de leur Synagogue. ' C'eft ce que Grotius a cru auffi [aprés luy, & aprés S. Auguftin.] ' D'autres veulent fimplement que Gallion ayant dit aux Juifs de fe retirer, fes Officiers donnerent quelques coups à Softhene, pour l'obliger luy & les autres Juifs à s'en aller plus promtement. [Mais en ce cas S. Luc n'auroit pas remarqué que Gallion laiffoit battre Softhene fans s'en mettre en peine.]

Bed. retr. in Act.p.24.
a Aug. ep. 8. 95. § 7. p. 233. a.
Bed. p. 24.
Synop. in Act. p. 1553. b. c. b.

' Bede dit que le texte grec portoit de fon temps que c'eftoient les Grecs qui avoient battu Softhene. [C'eft ce qu'il porte encore aujourd'hui.] ' On lit de mefme dans Theodoret, qui femble croire que les payens l'avoient maltraité en haine de ce qu'il eftoit Chrétien, [quoique cela paroiffe affez peu probable.] ' Οἱ Ἕλληνες fe lit auffi dans le texte des Actes raporté en un endroit de S. Chryfoftome. [Mais il faut dire que les copiftes l'y ont ajouté. Car il eft vifible que S. Chryfoftome n'y a point lu ce mot, non feulement] ' parceque'il n'eft point dans un autre endroit où il raporte le mefme texte, 'mais parceque dans l'endroit mefme où on a mis le mot de *Grecs*, ' & en trois autres, il dit toujours que ce furent les Juifs & les ennemis de S. Paul, qui battirent Softhene. ' Il y a en effet encore aujourd'hui des manufcrits grecs, qui oftent οἱ Ἕλληνες, & d'autres mefme qui y fubftituent οἱ Ἰουδαῖοι. ' On marque que *les Grecs* n'eft point auffi dans l'Arabe.

Bed. p. 24.
Thdrt. 1. C. 1. p. 121. c.
Chry. in Act. h. 39. p. 343.
p. 345. a.
p. 343. b.
p. 344. c | 345. a | in Heb. p. 696. e.
Oxon.
Synop. p. 15.. g.

' Comme Softhene eft qualifié Chef de la Synagogue, Saint Chryfoftome qui dit que les Juifs le battirent, parcequ'il eftoit Chrétien & ami de S. Paul, croit qu'il peut eftre le mefme que Crifpe, dont S. Luc avoit marqué peu auparavant la converfion, & qu'il avoit l'un & l'autre nom. [Mais je ne fçay pourquoi S. Luc l'auroit marqué fous ces deux noms differens fans en avertir.] ' Auffi d'autres croient qu'il pouvoit avoir fuccedé à Crifpe, & s'eftre enfuite converti comme luy, ou que les Juifs avoient plufieurs Synagogues dans Corinthe ; ' quoique neanmoins Saint Luc parle comme s'ils n'en euffent eu qu'une.

Chry. in Act. h. 39. p. 344.
Synop. p. 15.. h.
Act. 18. v. 4.

1.Cor.1.p. .a. ' Les interpretes croyent que ce Sosthene est celui qui écrit avec S. Paul la premiere epistre aux Corinthiens, rt.ib.p. .b.c. ' & Theodoret mesme qui croit qu'il avoit esté battu par les Grecs, suit aussi l.1.c.12. .d, ce sentiment. ' D'autres neanmoins ont cru que c'estoit l'un des Septante disciples, [ce qui ne convient point au chef de la Synagogue.]

NOTE XXXIV.

r la page .§ 25.

Que S. Paul n'a point esté battu à Corinthe.

53.§ 34. ' On cite de la preface de S. Chrysostome sur la premiere epistre aux Corinthiens *p. 2. a.* que S. Paul mesme fut battu devant le tribunal de Gallion. [Mais je ne comprens pas comment S. Luc l'eust dit de Sosthene, & ne l'eust pas dit de Saint Paul. Aussi plusieurs doutent de cette préface.] .S.l.4 p. .1.a. ' Sixte de Sienne qui en marque plusieurs autres comme estant de S. Chrysostome, ne dit rien de celle-ci. y 1 Cor. .2.a. ' Il y est dit que ce fut à Corinthe que des Juifs furent maltraitez du demon, 19.v.13. en voulant l'exorcizer, *&c.* ' ce qui n'est pas arrivé à Corinthe, mais à y.in Act. .342.c. Ephese. ' Aprés tout, Jesus Christ ayant assuré S. Paul que personne ne le maltraiteroit à Corinthe, on ne peut point dire selon S. Chrysostome mesme, que les Juifs luy ayent pu faire autre chose que de le mener devant le Proconsul.

NOTE XXXV.

r la page .§ 26.

Si ce fut S. Paul ou Aquila qui se fit couper les cheveux à Cenchrée.

[Le texte des Actes est assez obscur pour donner lieu de douter si ce fut S. Paul qui se fit couper les cheveux à Cenchrée, ou si ce fut Aquila. Le latin porte mesme plutost à croire que . Lap. in p.282.2. ce fut Aquila.] ' Et on marque que S. Isidore l'a pris de la sorte. [Il est plus naturel de l'entendre de S. Paul selon le grec;] ' & neanmoins S. Chrysostome l'a entendu d'Aquila. Chry. in Act. h.40.p.349.c. [a] Au contraire S. Jerome qui suivoit une traduction plus nette que nostre vulgate, a Aug.ep.8. 75. § 9. p. 173.a. l'a entendu de S. Paul, & a pretendu en tirer avantage contre S. Augustin, ' qui en luy répondant, ne fait aucune difficulté de l'entendre aussi de S. 8 2.§ 8 p.1 c. Paul. ' C'est pourquoi Bede qui marque l'ambiguité de cet endroit, croit qu'il faut suivre le sentiment de ces Bed.in Act p. 65 | retr. p. 25. deux Peres. ' On enferme aujourd'hui en parenthese dans le latin ce qui est dit d'Aquila, afin qu'on ne luy attribue pas ceci. C. à Lap. in Act.p.282 2 d.

NOTE XXXVI.

Pour la page 263.§ 28.

Que S. Paul au sortir d'Ephese alla en Palestine, non en Cappadoce.

' Bede *in Act. c. 10. p. 656.* & quelques autres Latins aprés luy ont cru que S. Paul au sortir d'Ephese fut non à Cesarée de Palestine, mais à Cesarée de Cappadoce, & à Antioche de Pisidie. C. à Lap. p. 283. 284. [Mais il n'y a guere d'apparence que S. Paul, aprés s'estre excusé de s'arrester à Ephese, parcequ'il falloit qu'il fust en un certain jour à Jerusalem, s'en soit allé à Cesarée en Cappadoce qui estoit bien éloignée du chemin d'Ephese à Jerusalem. Il ne falloit point non plus passer par la Galacie pour aller d'Antioche de Pisidie, soit à Jerusalem, soit en Asie, c'est à dire sans doute à Ephese.] ' S. Chrysostome entend Antioche de Syrie, Chry. in Act. 40.p.349.b. ' & c'est celle que l'on marque toujours quand on n'y ajoute rien, C. à Lap. p. 284.1.b. parcequ'elle est beaucoup plus celebre que toutes les autres villes du mesme nom. [Le mot ἀνήχθη dont se sert S. Luc quand S. Paul partit d'Ephese, ne se dit guere que pour les voyages de mer. Et c'est par mer qu'on alloit souvent d'Ephese en Palestine, mais non pas en Cappadoce.] ' Son dessein Act.18.v.18.

au sortir de Corinthe estoit d'aller par mer en Syrie, ἐξέπλει εἰς τὴν Συρίαν. [Ainsi il ne pensoit point à aller en Cappadoce.

Cette opinion de Béde & de quelques autres Latins est apparemment celle qu'a voulu suivre celui qui dés le VI. siecle, à ce que l'on croit, a fait tant de changemens que l'on voit dans le manuscrit de Cambrige.] ' Car on y lit au commencement du 19. chap. des Actes, que S. Paul voulant aller à Jerusalem, comme il l'avoit resolu, l'esprit de Dieu luy dit de retourner en Asie. [Il a peutestre pretendu se tirer par cet ordre de Dieu, de la contradiction qui se trouve entre ce sentiment & la necessité où estoit Saint Paul d'aller à Jerusalem. Mais il faut d'autres autoritez pour nous persuader des choses de cette importance.]

Oxon.p.368.

NOTE XXXVII.

Pour la page 263. § 28.

Que c'est S. Paul qui a fondé l'Eglise d'Ephese, & non S. Jean.

' Quelques uns ont cru que S. Jean avoit presché le premier à Ephese. Neanmoins Theodoret pretend que l'histoire des Actes nous apprend que S. Paul y est venu le premier. [Les raisons qu'il en allegue ne convainquent point.] ' Mais S. Irenée paroist estre de ce sentiment lors qu'il dit, Que l'Eglise d'Ephese peut rendre un témoignage authentique de la tradition des Apostres, puisqu'elle a esté fondée par S. Paul, & que S. Jean y a demeuré jusques au temps de Trajan. ' On sçait d'ailleurs que S. Paul se faisoit une regle de ne point bastir sur le fondement d'autrui, & de ne prescher l'Evangile qu'aux lieux où il n'avoit point encore esté presché. [Ainsi l'ayant presché à Ephese, non en passant, mais à dessein, & durant trois ans ; plus qu'il n'a fait en aucun endroit, hors peutestre Antioche, on peut assurer que si S. Pierre & S. Jean y estoient déja venus, ils ne s'y estoient point arrestez, & n'y avoient point encore établi l'Eglise. Il y avoit seulement quelques Chrétiens, comme Aquila & Priscille, que S. Paul mesme y avoit amenez de Corinthe lorsqu'il y passa,] ' & apparemment encore quelques autres, [qui pouvoient y estre venus d'ailleurs, ou que quelque predicateur pouvoit avoir converti en y passant.] ' Le bon accueil que les Juifs y firent à S. Paul lors qu'il y estoit venu en allant en Syrie, [est une grande marque que le Christianisme faisoit encore peu d'éclat dans cette ville.]

Thdrt. in Eph. pr. p. 290. 291.

Iren.l.3.c.3. p.234.

Rom.15.v. 20.21.

Act.18.v.2.

v.20.

NOTE XXXVIII.

Pour la page 264. § 28.

Que l'ombre de S. Paul a pu guerir les malades.

' Baronius veut que ce que dit Saint Chrysostome, Que l'ombre de S. Paul guerissoit les malades, soit une exageration d'orateur, parcequ'il a prouvé, dit-il, que ce privilege est particulier à S. Pierre. ' Sa preuve est l'autorité d'Arator poëte, qui vivoit à Rome 150. ans aprés S. Chrysostome. ' Saint Astere dit seulement que cette merveille n'est raportée que de Saint Pierre ; [ce qui est vray en l'entendant de ce qui est raporté par l'Ecriture.] Car pour les autres auteurs, non seulement S. Chrysostome le dit de Saint Paul, ' mais S. Augustin & S. Cyrille d'Alexandrie croyent que ç'a esté un avantage commun à tous les Apostres.

Bar. 55. § Chry. in Rom.h.8. p.103.d|1 Cor.h.6.p. 53.b.

34. § 269. Arat.l.1.c. p.685.2. Bell.

Ast. h.8.p. 136.c.

Aug.in Jo. 44.p.134. Cyr.in Ju. 6.p.261.c.

NOTE XXXIX.

Pour la page 265. § 28.

Que ceux qui confessoient leurs pechez à Ephese estoient des Chrétiens.

' Fromond veut que ceux qui venoient confesser leurs fautes aprés l'accident des fils de Sceva, fussent des

From. in A. p.672.673.

payens qui se convertissoient, ou qu'au moins c'en pouvoit estre, parceque le mot de *credentes* se prend en ce sens au *chap*. 11. des Actes *v*. 21. [Il peut y avoir sur cela quelque difficulté dans le latin : mais le grec l'oste entierement. Car dans le *chap*. 11. il n'y a pas *multus numerus credentium*, mais *credens* : πιστεύσας ; & dans le *chap*. 19. *v*. 18. il y a πεπιστευκότων, qui ne peut point signifier ceux qui embrassoient alors la foy, mais ceux qui l'avoient déja embrassée.]

à Lap. ib. p. 10. 2. c|291. b. Bar. 56. § 40.

ˡ Pour ceux qui s'estoient adonnez à la magie, rien n'oblige de le raporter aux mesmes personnes, ˡ comme Baronius paroist avoir fait : [& quand il le faudroit, il ne seroit point étonnant que ceux qui avoient autrefois fait profession de magie, s'estant convertis, eussent neanmoins conservé jusques alors les livres qui en traitoient.]

Sur la page 66. § 28.

NOTE XL.

Du combat de S. Paul avec les bestes à Ephese.

Bar. 55. § 7| Est. 1. Cor. 15. p. 396.

ˡ Baronius & d'autres croyent qu'il faut expliquer en un sens allegorique ce que dit S. Paul, *qu'il avoit combatu contre les bestes selon les hommes* ; & ils veulent qu'il n'ait marqué autre chose par cette metaphore, que la cruauté de ceux avec qui il estoit, & les persecutions qu'il avoit souffertes en Asie. ˡ Ils alleguent qu'on voit bien des martyrs exposez aux bestes, mais qu'on n'en voit point qui aient combatu contre les bestes, & que cela paroist tout à fait indigne de S. Paul. [Tout cela est veritable : mais θηριομαχεῖν & *pugnare ad bestias* se prend dans l'usage pour ceux mesmes qui estoient exposez aux bestes sans se défendre contre elles. C'est ce qu'on voit par les actes celebres de Ste Perpetue, qui dit d'elle & des compagnes de sa prison, *p*. 16. *Munere enim castrensi eramus pugnaturi*. Je croy que cela se pourroit verifier par beaucoup d'autres passages.]

Est. p. 396.

ˡ On se fonde encore sur ce que le supplice des bestes n'estoit pas pour les citoyens Romains. [Mais S. Paul auroit pu l'avoir enduré, comme il endura celui du foüet à Philippes. Les Gouverneurs passoient mesme quelquefois pardessus les privileges des citoyens Romains,] ˡ comme on le voit dans Saint Attale l'un des martyrs de Lion. Car quoiqu'il eust ce mesme titre, ˡ il fut neanmoins exposé aux bestes pour gratifier le peuple.

Bar. 55. § 7. Eus. l. 5. c. 1. p. 162. b. p. 163. c.

ˡ On ajoute que S. Paul ne parle point d'une chose si remarquable lors qu'il raporte ce qu'il avoit souffert. [Ce qui vient peutestre de ce que Dieu l'ayant delivré de ce supplice sans qu'il en eust rien enduré, il s'est contenté de le marquer en general] ˡ parmi les dangers qu'il avoit courus, & dans lesquels il s'estoit souvent vu prés de la mort.

2. Cor. 11. v. 23-27. v. 23.

ˡ Baronius s'appuye de l'autorité de S. Chrysostome dans ses homelies quarantiesmes sur la premiere aux Corinthiens & sur les Actes. [Je ne voy rien dans la derniere ni pour luy ni contre luy. Mais pour l'autre je pense que S. Chrysostome l'y condanne entierement, en n'expliquant point du tout ἐθηριομάχησα, ce qui marque qu'il le prenoit dans le sens simple & literal ;] ˡ & en disant sur *secundùm hominem*, que Dieu l'avoit tiré de ce danger où il devoit perir selon toute l'opinion des hommes. ˡ Theodoret le suit, sinon qu'il dit qu'il auroit esté devoré par les bestes si Dieu ne l'avoit sauvé par un miracle.

Bar. 55. § 6. 7. Chry. in 1. Cor. h. 40. p. 454. b. Thdrt. ib. p. 203. b.

ˡ Baronius se fonde aussi sur Tertullien, ˡ lequel dit veritablement dans son livre de la resurrection de la chair, que ces bestes sont les maux qu'il avoit soufferts en Asie, & qui l'avoient mis en danger de la mort ; [ce qui n'exclud

Bar. 55. § 6. 7. Tert. res. c. 48. p. 417. a. b.

point le sens litteral. Au contraire Tertullien semble l'avoir voulu enfermer dans ces paroles,] puisqu'il s'en sert comme d'une souffrance corporelle, pour prouver la resurrection du corps. Pu.l.c.22.p.744.c. / Et dans le livre de la chasteté il allegue ce mesme passage pour mettre S. Paul au rang des martyrs : rediv.t.1.p.81. / ce que le P. George dans ses notes a cru estre assez clair & assez formel pour expliquer ce qu'il y avoit de plus obscur dans le livre de la resurrection de la chair.

[S. Cyprien paroist aussi avoir pris à la lettre ces paroles de S. Paul.] Cypr. ep.6.p.19,1. / Car il met *post flagella*, & *post bestias*, sans en faire aucune distinction. [C'est encore apparemment ce qu'a voulu dire S. Hilaire par ces paroles :] Hil.in Aux.p.121,1,2. / *Edictisne Regis Paulus, cùm in theatro spectaculum ipse esset, Christo Ecclesiam congregabat ?* [Car le terme de theatre marque ordinairement les combats des bestes : & je ne pense pas que nous trouvions que S. Paul ait paru sur le theatre en aucune autre occasion.

Ainsi l'unique raison qui puisse porter à expliquer ce combat de S. Paul en un sens metaphorique, c'est que comme nous avons dit, il n'en parle point expressément dans sa seconde epistre aux Corinthiens. Mais si cette raison est quelque chose, je pense qu'il faut aussi conter pour quelque chose la difficulté que Baronius & ceux qui le suivent ont à expliquer *secundum hominem* : Car elle n'est pas petite. Il faut encore considerer que S. Paul veut marquer un danger extraordinaire où il s'estoit trouvé à Ephese : au lieu que les persecutions des Juifs luy estoient ordinaires par tout, & l'avoient mesme obligé à sortir de Philippes, de Thessalonique, & de Berée.]

Nphr.l.2.c.25.p.175.176. / Cet endroit de S. Paul a fourni à Nicephore le sujet d'une grande histoire, prise à ce qu'il dit, de ceux qui ont écrit les voyages de S. Paul, Bar.55.§5. / c'est à dire du livre intitulé les Actes de S. Paul, Ori.princ.l.1.c.2.p.670.c| Euf.l.3.c.25.p.97.b. / qui est cité par Origene, & qu'Eusebe a mis à la teste de ceux qui sont certainement supposez.

NOTE XLI.

Pour la page 266. §.29.

Du second voyage de Saint Paul à Corinthe.

2.Cor.12.v.14|13.v.1. / S. Paul dans sa seconde epistre aux Corinthiens, témoigne qu'il estoit prés de les aller voir pour la troisieme fois. 13.v.2. / Il marque en effet quelque chose de ce qu'il avoit fait la seconde fois qu'il y avoit esté, comme porte le grec, ὡς παρὼν τὸ δεύτερον ; [& on ne dit point que τὸ δεύτερον manque dans aucun manuscrit.] Est.n.p.518.2. / Au contraire Estius reconnoist qu'il doit estre dans le latin. Bar.58.§44. / Il faut donc admettre un second voyage de S. Paul à Corinthe, dont S. Luc ne parle point, Act.18.v.1. / puisqu'il n'en met point entre le premier que S. Paul y fit au sortir d'Athenes, 20.v.2.3. / & les trois mois qu'il passa en Grece aprés avoir quitté Ephese ; Est.2.Cor.p.526.1. / ce qui ne se doit mettre, comme nous verrons, qu'aprés la seconde epistre aux Corinthiens.

Bar.58.§44. / Baronius a cru sur cela que durant les 18. mois que S. Paul passa à Corinthe selon S. Luc, il en sortit pour aller prescher l'Evangile en quelques autres endroits de l'Acaïe, & puis y revint, & qu'ainsi l'on pouvoit dire qu'il y avoit fait deux voyages dés ce temps là. From.2.Cor.12.p.187.1. / Mais il ne sortit alors de Corinthe que pour y revenir peu aprés ; en sorte que Corinthe fust toujours le lieu de sa residence ; ce ne sont point proprement deux voyages : & s'il avoit quitté tout à fait Corinthe durant quelque temps, on ne peut pas dire qu'il y ait demeuré 18. mois. Ainsi il semble plus naturel de croire que durant les trois ans qu'il fut à Ephese, il prit peutestre un mois de temps pour aller visiter l'Eglise de Corinthe, & y regler quelques affaires.]

t. 2. Cor. p. 56. 1.

' Estius pretend qu'il n'est point necessaire d'admettre ce second voyage à Corinthe, dont S. Luc ne parle point : & il veut que quand S. Paul dit qu'il est prés d'y aller pour la troisieme fois, cela signifie qu'il se preparoit pour la troisieme fois à y aller, parcequ'aprés y avoir esté la premiere fois, il s'estoit preparé à y faire un second voyage, & avoit ensuite changé de dessein. ' Pour l'endroit ὡς παρὼν τὸ δεύτερον, il s'en tire comme il peut ; [car j'avoue que je n'y comprens rien.] ' Ce qui l'a engagé dans cette opinion, & à expliquer les termes de S. Paul d'une maniere [qui paroist extremement forcée, [c'est ce que dit S. Paul, ' *J'avois resolu de vous aller voir afin que vous receussiez une seconde grace :* d'où il a conclu que S. Paul n'avoit donc esté jusques alors qu'une seule fois à Corinthe. [Mais en joignant ces paroles avec le verset qui les suit, il est aisé de juger que S. Paul vouloit faire une seconde, ou plutost une double grace aux Corinthiens dans un mesme voyage, c'est à dire qu'il vouloit aller d'abord chez eux avant que d'aller en Macedoine, & de Macedoine revenir chez eux.] ' Fromond donne encore une autre solution à cet endroit ; [mais elle paroist moins naturelle.]

28. 529. — 26. — Cor. 1. v. 15. — om. 2. Cor. p. 187. 1.

NOTE XLII.

ur la pagé 8. § 29.

Si l'epistre aux Galates a esté écrite à Rome ou à Ephese.

drt. in ul. pr. p. 5.

' Theodoret croit que l'epistre aux Galates a esté envoyée de Rome, & la premiere de celles que Saint Paul y écrivit ' D'autres ont cru aussi aprés luy que S. Paul l'avoit envoyée de Rome, & en raportent diverses raisons, [qui ne paroissent pas neanmoins bien considerables. C'est pourquoy nous avons mieux aimé suivre ceux qui croyent qu'elle a esté écrite à Ephese, non qu'on puisse dire aussi que cela soit bien certain, mais parceque cela nous paroist mieux venir à la suite de l'histoire.]

t. in Gal. pr. 531

NOTE XLIII.

Pour la pagé 269. § 30.

Que les Corinthiens se divisoient au sujet de S. Paul & d'Apollon.

1. Cor. 1. v. 12.

' Quoique S. Paul reprenne les Corinthiens de se diviser en differens partis, en disant, *Pour moy je suis à Paul ; & moy à Cephas, & moy à Apollon* ; ' Neanmoins S. Chrysostome croit qu'il ne se sert de ces noms illustres que pour épargner la pudeur de ceux qui estoient les veritables auteurs de la division, & pour montrer que s'il n'est point permis de se diviser pour les premieres personnes de l'Eglise, il est encore moins permis de le faire pour toute autre. Il fonde ce sens sur ce que ' S. Paul dit dans la suite : *J'ay proposé ces choses comme par figure*, transfiguravi, *en ma personne, & en celle d'Apollon à cause de vous.* Il a esté suivi par Theodoret. 1. *Cor. p.* 123. *d* | 132. *b.* ' par les autres Grecs, & par beaucoup de Latins.

Chry. n. h. 3. 12. p. 20. d. e| 116. — 1. Cor. 4. v. 6. — Est. 1. Cor. 1. p. 194. 2.

' Neanmoins Estius montre qu'il s'agissoit personnellement de S. Paul & d'Apollon, puisque S. Paul parle ensuite du peu de personnes qu'il avoit battizées, & qu'il marque au chap. 3. ce que luy & Apollon avoient fait dans l'Eglise de Corinthe. ' S. Augustin a cru aussi que c'estoit veritablement au sujet de S. Pierre, de S. Paul & d'Apollon que les Corinthiens se divisoient. [Mais ce qui est encore plus considerable, c'est que S. Clement, qui selon toutes les apparences devoit estre bien informé de ce fait.] ' dit que S. Paul marquoit les inclinations des Corinthiens pour des Apostres illustres, & pour un homme estimé par les Apostres : προσεκλίθητε ἀποστόλοις μεμαρτυρημένοις, καὶ ἀνδρὶ δεδοκιμασμένῳ παρ' αὐτοῖς. &c.

2. — p. 195. 1. — Cl. 1. Cor. c. 47. p. 114. 2.

Eſt. 1. Cor. p. 194. 2|224. 2.

ʹ Eſtius croit qu'il faut joindre les deux interpretations enſemble à cauſe de *Hæc transfiguravi, &c.* & dire qu'outre S. Pierre, S. Paul & Apollon, il y avoit encore d'autres perſonnes moins illuſtres, au ſujet deſquels on ſe diviſoit, [& qui contribuoient peuteſtre à la diviſion.] ʹ S. Athanaſe le dit en effet de ces faux Apoſtres, que S. Paul combat avec tant de force dans ſa ſeconde epiſtre aux Corinthiens, ʹ & qu'on croit avoir eſté des Chrétiens Juifs.

Ath. Syn. p. 143. d.

Eſt. 2. Cor. pr. p. 421.

Pour la page 270. § 30.

NOTE XLIV.

Que la premiere Epiſtre aux Corinthiens a eſté écrite d'Epheſe ou d'auprés, l'année de devant la ſeconde.

Eſt. 1. Cor. p. 190.

ʹ Les Grecs mettent à la fin de la premiere aux Corinthiens qu'elle fut écrite de Philippes en Macedoine. Les inſcriptions latines diſent que ce fut d'Epheſe : ʹ & on le lit ainſi dans l'Arabe. C'eſt auſſi le ſentiment de Saint Athanaſe dans ſa Synopſe *p.* 142. *c.* [fondé ſans doute ſur ce qu'y dit S. Paul,] ʹ qu'il continuera à demeurer à Epheſe, ἐπιμενῶ. ʹ Et il y ſalue les Corinthiens de la part des Egliſes d'Aſie. ʹ Il eſt vray qu'il y ſemble dire qu'il y traverſoit alors la Macedoine : Μακεδονίαν γὰρ διέρχομαι ʹ Mais ce preſent eſt dans le ſens un veritable futur, comme le latin l'a fort bien traduit, *pertranſibo.* ʹ Ce qui pourroit porter à croire qu'il n'eſtoit plus à Epheſe, c'eſt l'endroit où il dit, *Si . . . ad beſtias pugnavi Epheſi.* ʹ Capelle ne croit pas neanmoins que cela doive empeſcher de croire qu'il y eſtoit encore. [Que ſi cet endroit nous obligeoit de reconnoiſtre qu'il n'y eſtoit pas alors, il faudroit dire qu'il eſtoit en quelque lieu voiſin dans l'Aſie, & qu'il y devoit retourner comme au lieu de ſa reſidence ordinaire, juſques à la Pentecoſte.] ʹ Uſſerius paroiſt avoir ſuivi ce ſens.

Capel. p. 71. 1. Cor. 16. v. 8. v. 19. v. 5. Capel. p. 71. & alii. 1. Cor. 15. v. 32. Capel. p. 71. Uſſ. p. 673. b.

ʹ Il ſemble la mettre en la meſme année que la ſeconde, c'eſt à dire dans celle où S. Paul quitta Epheſe. ʹ Pearſon met auſſi tout cela ſur l'an 57. ʹ Cependant S. Paul dit deux fois dans la ſeconde, que les Corinthiens preparoient leurs aumoſnes dés l'année de devant, ἀπὸ πέρυσι. ʹ Et dans la premiere il leur parle de preparer ces aumoſnes. [Il y a donc au moins beaucoup d'apparence] ʹ que celle-ci eſt écrite l'année de devant l'autre. C'eſt le ſentiment de Baronius & de Capelle : [mais je ne trouve pas qu'ils en donnent de raiſon. Je croy que celle que nous alleguons paroiſtra conſiderable, ſurtout n'y ayant rien, ce me ſemble, qui la combate.]

b. c. Pearſ. an. P. p. 15. 2. Cor. 8. v. 10|9. v. 2. 1. Cor. 16. v. 1-4. Bar. 57. § 2| 58. § 36|Capel. p.

Pour la page 270. § 30.

NOTE XLV.

Sur S. Soſthene.

Le martyrologe Romain fait le 28. de novembre la feſte de S. Soſthene le chef de la Synagogue. Adon met le meſme jour S. Soſthene diſciple des Apoſtres : & le 11. de juin il met encore à Corinthe la feſte de S. Soſthene diſciple de S. Paul. ʹ Une addition du martyrologe de Bede met le meſme jour S. Soſthene diſciple de S. Paul, ʹ & le 28. de novembre, Saint Soſthene diſciple des Apoſtres. Uſuard qui met auſſi ce jour là S. Soſthene diſciple de S. Paul, dit que c'eſt celui dont il parle aux Corinthiens, & met ſa feſte à Corinthe. ʹ Les Grecs mettent le 8. de decembre S. Soſthene, dont parle Saint Paul, à la teſte de pluſieurs des Septante diſciples [& autres] qu'ils honorent ce jour là, & le font Eveſque de Colophon [en Aſie &c. Ce qui paroiſt certain c'eſt que l'Egliſe a voulu honorer celui que S. Paul avoit honoré en joignant ſon nom avec le ſien à la teſte d'une de ſes lettres.]

Boll. mars. t. 2. p. 22. b. p. 40. a. Menæa, p. 134.

NOTE

ur la pag 4.§31.

NOTE XLVI.

Combien S. Paul a demeuré à Ephese: Quand il en est sorti?

..19.v.9. ' S. Luc dit que S. Paul prescha trois mois à Ephese aux Juifs, & deux ans v.31. ensuite aux Gentils. ' S. Paul mesme .55.§2. dit qu'il y a presché trois ans. ' Cela n'est pas difficile à accorder, puisque dans la maniere ordinaire de parler, deux ans & trois mois passent pour trois ans. [Et il se peut faire mesme qu'il faille encore ajouter quelques mois aux deux ans marquez par Saint Luc, qui les aura omis pour abreger.] r.an.P. ' Pearson paroist se contenter des deux ans & trois mois.

an.59. 73. ' Usserius veut que S. Paul aprés avoir passé deux ans & trois mois à Ephese, ait esté prescher environ neuf mois dans les villes voisines de l'Asie; & qu'estant ensuite revenu à Ephese, il en soit sorti aprés la sedition de Demetre. Cependant dans la premiere epistre aux Corinthiens qu'Usserius avoue avoir esté écrite dans les neuf derniers mois que S. Paul passa en Asie, il dit qu'il demeura à Ephese jusqu'à la Pentecoste: [ce qui suppose que c'estoit alors le lieu de sa demeure ordinaire, & qu'il n'avoit pas dessein d'en changer jusque là.

Ainsi pour soutenir la pensée d'Usserius, il faudroit dire qu'il fut deux ans & trois mois à Ephese sans en sortir, & neuf mois à prescher aux environs, revenant neanmoins de temps en temps à Ephese, comme au lieu ordinaire de son sejour. Mais j'aurois bien de la peine à croire qu'il ait esté deux ans & trois mois sans sortir d'Ephese. Nous avons vu qu'il fut appa- 19 v.20. remment alors à Corinthe;] ' & c'est selon S. Luc, dans ces deux ans & trois mois, que tous ceux d'Asie ouirent la parole du Seigneur. [Ainsi si nous estions obligez de dire que S. Paul a esté trois ans entiers en Asie, j'aimerois mieux dire qu'il y avoit passé quelques mois avant que de venir à Ephese.]

' Il y en a qui pour trouver ces trois ans, les commencent dés le temps que S. Paul vint à Ephese [l'an 54.] en passant de Corinthe en Syrie. [Cela paroist bien forcé.] Synop. p. 1574.1.

' Quoique S. Luc marque assez que S. Paul quitta Ephese peu aprés la sedition de Demetre, [il ne dit pas neanmoins que cet accident l'en ait fait sortir plutost qu'il n'avoit resolu.] Act.20.v.1. ' Ainsi nous avons toujours lieu de croire avec Baronius qu'il en sortit aprés la Pentecoste, [c'est à dire à la fin de may,] Bar.55.§ ' puisque Bucherius marque Pasque en 57. le 10. d'avril, & le 19. de la lune. Buch.cycl. ' S. Chrysostome paroist croire aussi qu'il quitta Ephese aprés la Pentecoste, comme il l'avoit mandé aux Corinthiens. Chry.1.Cor. h.1.p.497.d.

' Il demeura trois mois dans la Grece, [c'est à dire apparemment à Corinthe,] d'où estant retourné par terre à Philippes en Macedoine, il y passa les jours des Azimes, v.3.6. ' qui en 58. estoient vers le 26. de mars. Labb.chr. [Ainsi il peut avoir passé à Corinthe les mois de decembre, janvier, & fevrier, & il aura employé six mois à aller depuis Ephese jusqu'à Corinthe en visitant les Eglises: ce qui ne demandoit guere moins de temps.

Estant donc parti d'Ephese, comme nous croyons, à la fin de may 57. il peut y estre venu vers la fin de 54. ou au commencement de 55.]

NOTE XLVII.

Pour la page 277. § 38.

Qui sont ceux que S. Paul envoya à Corinthe avec S. Tite?

[Les anciens & les nouveaux sont partagez sur les deux personnes que S. Paul envoya à Corinthe avec Saint Tite.] ' Pour le premier dont S. Paul 2.Cor.8.v.18. 19.

dit qu'il estoit devenu celebre dans toutes les Eglises par l'Evangile, &c. ' les uns croient, dit S. Chrysostome, que c'est S. Luc, les autres que c'est S. Barnabé. ' Il incline luy mesme davantage en un endroit pour S. Barnabé, 'en quoi il a esté suivi par Theodoret: [a] mais dans d'autres il dit positivement que c'est S. Luc. Origene l'avoit dit avant luy *in Luc. h.* 1. *p.* 211. comme la tradition commune de l'Eglise, ' & S. Jerome le dit en divers endroits. [S'ils l'ont dit en entendant les paroles de S. Paul de l'Evangile écrit par S. Luc, leur fondement n'est pas bien solide,] 'puisqu'elles peuvent avoir un autre sens, [b] & qu'il n'est pas certain que S. Luc eust déja écrit l'Evangile. [Mais du reste nous ne voyons rien qui empesche de luy raporter cet endroit.] Car si nous ne trouvons point qu'il ait esté choisi par les Eglises pour aller avec S. Paul recueillir les aumosnes des fideles, [ce n'est pas une preuve que cela ne se soit pas fait, peutestre depuis la mort ou la separation de S. Silas. Il n'y a que S. Barnabé dont nous le trouvions marqué:] & les eloges de S. Paul conviennent sans doute tres bien à cet Apostre. Mais il y a quelque lieu de douter si Saint Paul auroit pris assez d'autorité sur une personne si considerable pour l'envoyer comme son inferieur. Il semble mesme l'envoyer comme compagnon de Tite, [& son second; ce qui ne conviendroit point du tout à S. Barnabé. Hors cela nous serions bien aises d'avoir cette preuve qu'il se seroit réuni avec S. Paul. Car si S. Luc ne le dit pas, on sçait que les écrivains sacrez disent & taisent les choses par des regles superieures à celles des histoires humaines.]

' Estius panche tout à fait pour S. Silas. Et il est vray qu'ayant pris la place de S. Barnabé auprés de S. Paul, on peut croire qu'il entroit aussi dans la commission que les Apostres avoient donnée à S. Barnabé comme à S. Paul, de prendre soin des pauvres de la Judée. [Mais je croy aussi qu'on y peut former la mesme difficulté qu'à l'égard de S. Barnabé. Car quoiqu'on ne doive pas les égaler l'un à l'autre, neanmoins S. Silas paroist avoir esté fort consideré dans l'Eglise, & beaucoup plus que S. Tite ne l'estoit alors. Il y a mesme grand lieu de croire qu'il n'estoit plus avec S. Paul, puisque S. Luc n'en parle plus depuis qu'il fut venu joindre S. Paul à Corinthe, & S. Paul ne le nomme plus à la teste des lettres qu'il a écrites depuis qu'il fut sorti de cette ville en 54.] ' S. Chrysostome a cru que c'estoit une personne qui n'estoit point encore connue des Corinthiens: [ce qui certainement exclud S. Silas, & apparemment aussi S. Luc. Mais l'endroit de S. Paul dont S. Chrysostome le tire ne me paroist pas bien formel pour cela. 'Grotius, dont le bon sens humain est considerable, & Fromond sont pour S. Luc.]

' Pour l'autre personne dont S. Paul parle au *v.* 22. S. Chrysostome croit de mesme qu'elle n'estoit pas connue des Corinthiens. 'Neanmoins Theodoret dit que plusieurs l'entendoient d'Apollon, & il ne rejette point leur sentiment 'Divers autres l'ont encore dit depuis luy. Fromond entre dans la pensée de S. Chrysostome: [& il est difficile de croire que S. Paul n'eust pas marqué Apollon d'une autre maniere, s'il eust voulu parler de luy. Estius] ' & d'autres nouveaux proposent d'autres personnes, mais sans aucun fondement particulier.

NOTE XLVIII.

Sur Sopatre ou Sosipatre.

'Le texte latin des Actes porte que lors que S. Paul retourna de Grece en

Judée [l'an 58.] Sopatre le suivit [avec] Aristarque, Trophime &c. Le grec ajoute qu'il l'accompagna, ou qu'ils l'accompagnerent *jusqu'en Asie :* [ce qui est obscur. Car 1°. ni Sopatre ni les autres ne suivirent pas S. Paul à la rigueur jusqu'en Asie,] ' puisqu'ils l'attendirent quelques jours à Troade durant qu'il estoit encore à Philippes. [Ainsi il y a apparence qu'ils vinrent avec luy jusqu'à Philippes, & que de là il les envoya avant luy à Troade. 2°. On ne peut pas dire qu'ils ne l'ayent accompagné que jusqu'en Asie,] ' puisque Trophime au moins vint avec luy jusques à Jerusalem. [On pourroit peuteestre dire que Sopatre seul s'arresta en Asie. Mais je ne voy point que le grec souffre qu'on separe des autres aucuns de ceux qui sont nommez en cet endroit, & je ne trouve personne qui le fasse.] ' On marque deux manuscrits grecs qui n'ont point *jusqu'en Asie.*

' Il y en a aussi qui lisent Sosipatre au lieu de Sopatre. ' Origene l'a lû ainsi : ª & Grotius pretend que Sopatre & Sosipatre ne sont qu'un mesme nom. ' Aussi presque tout le monde croit aprés Origene, que ce Sopatre n'est pas different de Sosipatre que S. Paul appelle son parent, & dont il fait les recommandations aux Romains. ' Il estoit de Berée, c'est à dire apparemment de celle de Macedoine où Saint Paul avoit presché. Le latin l'appelle [fils] de Pyrrhus : ce qui est autorisé par divers manuscrits grecs, ' & par Origene.

NOTE XLIX.

Si S. Paul a esté à Trogylle.

' Trogile comme l'écrit Strabon, est un promontoire de l'Asie, proche d'une petite isle de mesme nom, l'un & l'autre fort peu éloigné de l'isle de Samos. ' Si c'est ce que S. Luc appelle Trogylle, [comme il y a toute apparence, il faut dire que S. Paul arriva jusqu'à Samos, & en approcha, mais que sans s'y arrester, il alla aborder à Trogylle.]

' S. Luc dit qu'ils y demeurerent, μείναντες ; [& S. Chrysostome semble avoir entendu par là qu'ils y arresterent un jour.] ' Car il conte six jours depuis Troade jusqu'à Milet, [au lieu qu'il n'y en a que cinq, si S. Paul n'a arresté nulle part. Je ne sçay neanmoins si Saint Chrysostome ne conte point ces six jours de Troade à Milet, en y comprenant le jour que S. Paul doit avoir passé à Milet pour envoyer querir de là les Prestres d'Ephese, les attendre, & leur parler. Car hors cela il ne le fait point du tout arrester à Milet.] Il met Trogylle vis à vis de Chio, [ce qui est faux,] ou une station entre Chio & Samos, [ce que la distance des lieux & l'ordre de S. Luc, ne permettent point encore. Le latin ne parle point de Trogylle.] ' Le Syriaque le met.

NOTE L.

Sur le jour que S. Paul fut pris à Jerusalem.

' S. Paul fut pris dans le Temple ὡς ἔμελλον αἱ ἑπτὰ ἡμέραι συντελεῖσθαι, [ce qui dans l'usage ordinaire doit signifier, *lors que les sept jours estoient prés de finir :* On demande ce que c'est que ces sept jours ; & il est assez difficile de le trouver. Ce qui est encore plus difficile, c'est qu'on ne voit pas que ces sept jours puissent commencer plutost qu'à l'arrivée de S. Paul à Jerusalem. En ce sens il faut dire que S. Paul fut pris le settieme jour d'aprés : & ce sens peut paroistre assez naturel : car dans un grec qui n'est pas tout à fait exact, comme celuy de S. Luc, αἱ ἑπτὰ ἡμέραι peut signifier simplement *sept jours*, comme s'il n'y avoit point d'article.

Mais voici ce qui fait la difficulté. S. Paul ayant esté arresté le settieme jour aprés son arrivée, comme nous le supposons,] ' demeura encore deux

Act. 20. v. 15. — Chry. n. h. 45. p. 595. c. — C. à Lap. p. 299. 2. c. — Pour la page 686. § 36. — Act. 21. v. 17. — C. à Lap. in Act. 21. p. 614.

jours à Jerusalem. Il fut mené en deux jours à Cesarée : ' & cinq jours aprés, Ananie & ses autres accusateurs y estant aussi venus, il comparut devant le Gouverneur Felix. [C'estoit donc seize jours depuis son arrivée à Jerusalem :] ' Et cependant S. Paul dit à Felix, *Il vous est aisé de savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis venu à Jerusalem.*

Act. 24. v. 1. — v. 11.

' Pour expliquer cette difficulté, Fromond croit qu'Ananie arriva à Cesarée un jour seulement aprés Saint Paul, mais cinq jours aprés qu'il eut esté pris.

From. in Act. 24 v 1. p. 689. 1.

' Cornelius à Lapide croit que S. Paul avoit fait un vœu de Nazaréen pour sept jours, & qu'il fut pris lors qu'il commençoit [ou qu'il estoit prés] d'accomplir ses sept jours, [comme nous dirions qu'une personne est prés d'accomplir sa neuvaine lors qu'elle va à l'eglise pour la commencer.] Ce premier jour des sept n'estoit que le troisieme depuis l'arrivée de S. Paul. Il fut à Cesarée quatre jours aprés, & Ananie cinq jours aprés luy ; & cela fait les 12. jours [Mais cet auteur ne répond pas à une difficulté à laquelle il donne lieu luy mesme,] ' en citant un endroit de Joseph qui marque que le sacrifice ne s'offroit qu'au bout du temps qu'on avoit voué, ' & c'est aussi ce que la loy ordonne à l'égard des Nazaréens. [S. Paul ne le devoit donc offrir qu'au bout des sept jours] ' Et neanmoins il fut pris lors qu'il offroit le sacrifice : ἐν οἷς εὗρόν με, *&c.* [Je croy aussi que selon ce sens il faudroit ἐπιτελεῖσθαι, au lieu qu'il y a συντελεῖσθαι.

C. à Lap. in Act. 21. v. 37. p. 344. 1. 2. — Jos. b. l. 2. c. 15. p. 802. e. — Numer 6. v. 13. 14. — Act. 24. v. 17. 18.

' Bede paroist entendre les sept jours de l'arrivée à Jerusalem, qui estoient achevez, dit-il, à quelques jours prés, [c'est à dire à la moitié prés. Mais pourquoi n'y ayant que trois ou quatre jours, diroit-on qu'il y en avoit sept qui s'achevoient, lors que rien n'obligeoit à marquer le nombre de sept plutost qu'un autre. Je ne croy pas mesme que le grec souffre ce sens.] ' On marque encore d'autres sens qui paroissent bien forcez.

Bed. in Act. 21 p. 661. — Synop. ib. p. 1, 81. c. d.

[Je ne sçay si on ne pourroit point dire aussi que S. Paul qui ne parloit pas fort bien en grec, a mis εἰσί pour ἦσαν, & a voulu dire qu'il n'y avoit que douze jours qu'il estoit à Jerusalem lors qu'on l'avoit pris. Pour cela il faudroit dire encore qu'il avoit fait un vœu de sept jours, qui commençoit le 6. jour de son arrivée, & finissoit le 12. Mais quand cette conjecture seroit probable, je pense que le sens de Fromond estant le plus simple & le moins embarassé, devroit toujours passer pour le meilleur.] ' S. Chrysostome croit qu'il ne fut pris que six jours aprés son arrivée.

Chry. ib. 45. 50. p. 4. b | 431. c.

[Si la feste de la Pentecoste eust duré sept jours comme celle de Pasque, on pourroit croire que ce sont les sept jours marquez par Saint Luc. Mais en ce cas il faudroit dire que S. Paul ne seroit pas arrivé à Jerusalem pour le jour solennel de la Pentecoste, comme il en avoit le dessein, & comme il le pouvoit en s'arrestant moins à Cesarée : mais seulement trois jours aprés : Et d'ailleurs je ne croy point qu'on trouve jamais ni dans l'Ecriture ni dans Joseph que la feste de la Pentecoste durast plus d'un jour.

Comme les Romains vinrent fort promtement tirer S. Paul des mains des Juifs,] & que Joseph ne dit point qu'ils fissent garde auprés du Temple que les jours de feste, il semble qu'il faille dire que S. Paul ait esté pris en une feste, ou au moins en un jour de sabbat. Mais nous ne voyons pas moyen d'ajuster cela avec l'an 58. auquel on croit que la Pentecoste estoit le Dimanche. Ainsi il n'y avoit ni feste ni sabbat que le 7e. jour d'aprés : & si l'on veut que S. Paul ait esté pris

ce jour là, il faudra qu'il soit arrivé à Jerusalem le propre jour de la Pentecoste, quoique cela ne fust ni dans son dessein, ni permis par la loy,]

Jos.ant.l.13. c.16.p.450.b.

' qui défendoit aux Juifs de voyager le jour de la Pentecoste. [Et quand cette loy n'eust esté qu'une tradition judaïque, il n'y a point d'apparence que S. Paul l'ait voulu violer en cette rencontre. Aussi il est aisé de croire ou qu'on faisoit toujours quelque garde autour du Temple, quoiqu'on y en fist une plus grande aux festes, ou que le camp des soldats Romains n'en n'estoit pas fort éloigné.]

Prop. in Act. p.1481. d.

' On assure en effet qu'ils campoient ou tous ou en partie dans la tour Antonia, [qui tenoit aux galeries exterieures du Temple.]

Pour la page 288. § 37.

NOTE LI.

Que S. Paul quoique reconnu citoyen est demeuré enchainé.

[S. Luc ne dit pas que Lysias ait fait oster les chaines à S. Paul dés qu'il eût sceu qu'il estoit citoyen Romain.]

Act. 22. v. 30.

' Il ne le dit qu'en parlant de ce qui se fit lendemain. [Et s'il ne les luy fit oster qu'alors, il faut dire que ce ne fut point]

... à Lap. n. p. ... o. 2. a.

' à cause de sa qualité de citoyen qu'il le fit, comme quelques uns l'ont cru, [& comme nous le croirions volontiers, si cela paroissoit assez autorizé.]

Act. 23. v. 18| 24. v. 27.

' Dans la suite S. Paul est toujours qualifié *lié*, *δέσμιος*, [ce qui pourroit peutestre signifier seulement qu'il estoit prisonnier, quoique sans estre enchainé.]

Chry. in Act. 49. p. 427

' Mais S. Chrysostome semble supposer qu'il estoit enchainé lors que Jesus Christ luy apparut.

Act. 26. v. 29.

' En parlant devant Agrippa, il souhaite que tout le monde luy ressemble, *à la reserve de ces liens*, [Cela est bien fort pour marquer qu'il estoit alors actuellement dans les fers,]

... 1.

' ce qui n'empeschoit pas qu'il n'eust la liberté d'étendre la main.

Pour la page 288. § 37.

NOTE LII.

Sur le grand Pontife Ananie.

Jos. ant. l. 20. c. 3. p. 690. d.

' Ananie fils de Nebedée avoit esté fait grand Pontife avant la 8. année de Claude [de Jesus Christ 48.] par Herode Roy de Calcide.

bel. l. 2. c. 12. p. 795. c. e.

' Jonathas fils d'Ananus [ou Anne] avoit ce semble la mesme dignité, lors qu'il arriva un grand trouble entre les Samaritains & les Juifs,

ant. l. 20. c. 5. p. 693. b.

' avant la fin de la 12. année de Claude, & avant que Felix eust le gouvernement de la Judée. [Il le semble, dis-je, puisque]

bel. p. 795. c.

' Joseph dit que Quadratus gouverneur de Syrie envoya à Rome les grands Pontifes, ἀρχιερεῖς, Jonathas & Ananie, nommant Jonathas le premier. [On n'en peut pas cependant inferer que Jonathas fust actuellement grand Pontife plutost qu'Ananie. Car nous voyons dans l'Evangile & dans les Actes qu'Anne pere de ce mesme Jonathas est nommé devant Caïphe, qui exerçoit neanmoins alors le Pontificat. Jonathas estoit relevé par la consideration de son pere, de ses quatre freres, de Caïphe son beau-frere, tous grands Pontifes.]

ant. l. 18. c. 6. p. 622. g.

' Il l'avoit esté luy mesme [longtemps avant Ananie,] ayant succedé à Caïphe [vers l'an 36.]

l. 19. c. 6. p. 676. d.

' & Joseph en parle comme d'un homme qui avoit une reputation extraordinaire. [Il faut remarquer mesme que vers l'an 41.]

d. e.

' Agrippa luy ayant offert le pontificat, il refusa cette dignité, se contentant de l'avoir eue une fois. [Ainsi il y a peu d'apparence qu'il l'ait acceptée d'un autre dix ans aprés. Ce qui est certain c'est que Joseph ne dit jamais qu'il l'ait eue deux fois, & qu'il ne met aucun grand Pontife entre Ananie]

l. 20. c. 6. p. 696. d.

' & Ismael fils de Fabei, qui fut établi sur la fin du gouvernement de Felix, [peutestre en 59. ou 60. Ainsi rien n'empesche qu'Ananie ne fust actuellement grand Pontife

Act.23.v.1-5. au mois de may 58.] ' Auſſi il agit alors comme chef du Conſeil des
24.v.1. Juifs, &c. ' & c'eſt luy qui va ſoutenir à Ceſarée la cauſe des Juifs contre S. Paul.

Capel.p.87. ' Cappelle dans ſon catalogue des Pontifes, veut qu'il euſt eſté dépoſé
l.20.[c.5.p.492.c. en 40. [ou 42.]' lors que Quadratus l'envoya priſonnier à Rome, pour rendre raiſon de la conduite des Juifs. [Mais je douterois que cette raiſon fuſt ſuffiſante, & d'autant plus que les Juifs gagnerent leur cauſe en cette rencontre. On devroit trouver dans Joſeph qui eſt-ce qui fut mis en ſa place. Mais au moins Cappelle ne devoit pas choiſir pour cela Jona-
bel.l.2.c.11.p.795.e. thas,] ' qui fut auſſi envoyé alors à
a Capel.p 87| Jos ant.l 20.c.6.p.695.a.b. Rome avec Ananie. [a] Il ſemble ſe vouloir fonder ſur ce que dit Joſeph, que Felix fit aſſaſſiner le grand Pontife Jonathas. Mais auroit-il ignoré que ceux qui avoient eu une fois ce titre, le gardoient toute leur vie?
Pearſ.an.P.p.16. ' Pearſon croit auſſi qu'Ananie tenoit le Pontificat lors qu'il fit donner un
Synop in Act.p.1588.g. ſoufflet à Saint Paul: ' & Grotius dit qu'Iſmael luy ſucceda peu de temps aprés. Il doute ſi ce fut par la dépoſition ou par la mort d'Ananie. [Mais on apprend de Joſeph qu'Ananie ne mourut que le 7. ſeptembre 66. *V. les Juifs* § 43.

Pour la page 289. § 37.

NOTE LIII.

Sur ce que S. Paul dit qu'il ne connoiſſoit pas le grand Pontife Ananie.

Chry.in Act.h.48.p.417.d|418.b|Aug.ep.1,8.§13.p 415.d.e. ' Quelques uns ont cru que c'eſtoit par ironie que S. Paul diſoit qu'il ne connoiſſoit pas le grand Preſtre Ana-
b Aug.B.ſ D.in m.l.1.c.19.p.191.f. nie; [b] ou que ſon ſens eſtoit qu'il ne le reconnoiſſoit point pour grand Preſtre, mais Jesus Christ ſeul;
ep.138.p 415.e. ' eſtant difficile, dit Saint Auguſtin, qu'un homme qui avoit toujours eſté élevé à Jeruſalem parmi les Juifs, ne connuſt pas celui qui eſtoit le chef de leur religion, [& dont la dignité pouvoit meſme ſe remarquer par ſon rang.] ' Cependant il y a gran- Chry.h.48.418.b|419.
de apparence qu'il ne le connoiſſoit point effectivement, parcequ'il eſtoit meſlé parmi pluſieurs autres perſonnes; cette aſſemblée n'eſtant point ſolennelle ni reguliere. ' Et comme S. p.418.b|C.Lap.in Act.323,324.
Paul n'avoit preſque pas eſté à Jeruſalem depuis 24. ans, il eſtoit aiſé qu'il ne connuſt pas Ananie.

Pour la page 291. § 38.

NOTE LIV.

En combien de temps Saint Paul fut mené de Jeruſalem à Ceſarée.

' La lettre des Actes porte à croire From.in Act.24.v.31.p.688.2.
que S. Paul eſtant parti de Jeruſalem à la troiſiéme heure de la nuit, c'eſt à dire ſur les neuf ou dix heures du ſoir, (car c'eſtoit aprés la Pentecoſte) arriva à Ceſarée le jour d'aprés, n'ayant eſté en chemin qu'une nuit & un jour. [Cela n'eſt pas impoſſible,] ' ſelon l'Itineraire de Jeruſa- It.Bur.p.44.2.
lem, ou de Bordeaux, qui conte 42. milles de Jeruſalem à Antipatride, & 16. milles d'Antipatride à Ceſarée; [ce qui fait en tout 19. lieues de trois mille pas, ou 23. en contant 2500. pas pour une lieue, comme nous faiſons d'ordinaire.] ' Il y en a qui Syn.p.in Act.p.1594.h|a h|C.à Lap.ib.p.314.
ne mettent que 16. lieues. [a] Mais d'autres diſent qu'il y avoit pour 17. heures de chemin de Jeruſalem à Antipatride, & huit d'Antripatride à Ceſarée: de ſorte qu'il n'auroit pu y arriver que le deuxiéme jour, ſur tout eſtant accompagné juſqu'à Antipatride de 400. hommes d'infanterie.

Pour la page 291. § 38.

NOTE LV.

Si Saint Paul a attribué de la juſtice à Felix.

' Divers manuſcrits grecs font di- Oxon.p.38.
re à S. Paul que Felix eſtoit un ju-

ge juste & équitable, δίκαιον κριτήν. 'On lit de mesme dans S. Chrysostome, & l'explication de ce Pere fait voir qu'il l'avoit ainsi dans son exemplaire. [Cependant selon que l'histoire décrit ce Felix, il est difficile de voir comment on l'a pu appeller un bon juge sans flaterie & sans mensonge, *v. les Juifs* § 36-38. Le grec ordinaire n'a point δίκαιον, non plus que le latin.

Chry.in Act. 50.p.431.d. 433.e.

Sur la page 2. § 39.

NOTE LVI.

Que S. Paul a esté deux ans prisonnier à Cesarée, & jusqu'en l'an 60.

'Felix estant gouverneur de Judée, envoya à Rome quelques prestres Juifs pour estre jugez par Neron. Joseph l'historien ayant appris que dans leur malheur, ils demeuroient fermes dans la pieté, s'en alla à Rome en la 26. ou la 27. année de son age, μετ' εἰκοστὸν καὶ ἕκτον, & les délivra par la faveur de Poppée femme de Neron. 'La 26. année de Joseph commence en 62. [Et ainsi il semble qu'il faut dire que Felix est demeuré en Judée jusqu'en 62. & que S. Paul n'a esté à Rome qu'en 63.] 'C'est ce qu'a suivi Usserius.

Jos.vit.p.999. d.

998.c.

Us.p.675.2.

[Mais selon ce calcul il faut que S. Paul soit demeuré prisonnier à Rome jusqu'en 65. Ainsi il n'y aura eu qu'un an entre sa délivrance & sa mort, que nous ne saurions mettre plustard qu'en 66. *V. S. Pierre.* Or ce terme est trop court assurément pour faire retourner S. Paul en Asie, ce que nous nous croyons obligez d'admettre,] 'comme Usserius l'admet aussi; [sans parler de l'Espagne, où plusieurs Peres assurent qu'il a presché au sortir de Rome. C'est ce qui fait que nous aimons mieux ne pas suivre le sens naturel de Joseph, & dire que Felix ayant quitté son gouvernement en 60. & ayant alors envoyé à Rome ces Juifs dont parle Joseph, leur cause fut longtemps en suspens comme celle de Saint Paul le fut durant deux ans : & qu'enfin sur la nouvelle qu'ils estoient en danger, ou mesme par la seule compassion de les voir souffrir si longtemps, Joseph s'en alla à Rome pour les assister : en quoy il s'est pu couler deux ou trois années.] 'Et en effet Joseph revenant de ce voyage, trouva les Juifs déja tout émus, & tout portez à la revolte contre les Romains; [ce qu'on ne peut guere mettre qu'en l'an 65.] 'Pearson finit aussi le gouvernement de Felix en l'an 60. [a] & differe le voyage de Joseph en Italie jusqu'en 64.

581.

Jos.vit.p. 999.c.

Pears.an.P. 17.

a P. 26.

Ceci peut suffire pour accorder Joseph avec ce que nous croyons que Felix est sorti de Judée dés l'an 60. Mais il est bien difficile de l'accorder avec Eusebe, & S. Jerome qui disent que S. Paul vint à Rome en la deuxiéme année de Neron, de Jesus Christ 56. Cependant Joseph raconte ce qu'il voyoit, & ce qu'il faisoit. Ainsi on ne peut faire difficulté de preferer son autorité,] 'à toutes les foibles raisons que Baronius allegue pour soutenir celle d'Eusebe. Il est vray qu'il cite mesme S. Luc pour cela, pretendant que quand il dit que Feste succeda à Felix *aprés que deux ans furent passez*, il signifie que cela arriva dans la deuxiéme année de Neron. [Mais S. Luc n'a jamais dit un mot de Neron. Comment donc auroit-il voulu que nous l'entendissions de luy ? Il est visible que ces deux ans ne se peuvent entendre que du gouvernement de Felix, ou de la prison de S. Paul.] Baronius avoue qu'on ne peut l'entendre du premier, & qu'en l'entendant de la prison de S. Paul, on ne peut pas soutenir qu'il soit venu à Rome

Bar.58.§158. 159.

en la 2. année de Neron.

Chrom. in Act. 24. v. 27. p. 691. 2.

'Quelques uns disent que Neron en venant à l'Empire, avoit continué Felix dans le gouvernement de la Judée que Claude luy avoit donné, & qu'il faut entendre Saint Luc des deux ans de cette continuation. [Quand cette continuation auroit esté, je pense que tout le monde auroit neanmoins conté les années de Felix depuis son entrée dans le Gouvernement. Les flateurs n'y manquent pas, & les autres les suivent. Mais je croy qu'on ne peut trouver aucun vestige que les nouveaux Empereurs donnassent un nouveau pouvoir à ceux qu'ils laissoient dans leurs emplois, ni qu'ils fissent autre chose pour les y continuer, que de ne les pas rapeller.]

C. à Lap. ibid p. 335. 2. c.

' On marque que Bede, Oecumenius *in prol.* Lyranus, la Glose, Denys le Chartreux, Onuphre, & d'autres, ont entendu ces deux ans de la prison de S. Paul. [Pearson & plusieurs autres personnes habiles les ont encore suivis depuis, au nombre desquels il faut mettre M. Valois,] 'qui dit que Saint Paul fut alors tres longtemps en prison.

Eus. n. p. 26. 1. b.

[Pour Usserius qui veut que Feste successeur de Felix ne soit venu en Judée qu'en 62. outre ce que nous en avons déja dit, il faut considerer que Feste eut Albin pour successeur, & Albin Florus,] 'dont le gouvernement a commencé en la 10. ou 11e année de Neron, [c'est à dire en 64. ou au plustard dés le commencement de 65. Ainsi il n'y aura que deux ans pour Feste & Albin; ce qui certainement est bien peu.

Jos. ant. l. 20. c. 9. p. 702. d. e.

Mais de plus, je ne voy pas de moyen de douter qu'Albin ne fust gouverneur de Judée dés l'an 62.] 'Car il l'estoit déja lors que Jesus fils d'Ananus, commença à prédire le malheur de la ville de Jerusalem à la feste des Tabernacles, quatre ans avant la guerre, sept ans & cinq mois avant le siege. ' La guerre commença au mois de may 66.ª & le siege au mois d'avril de l'an 70. *V. les Juifs.* [Ainsi la prédiction de ce Jesus commença sur la fin de l'an 62.] 'Il est vray que dans Photius au lieu de 7. ans & 5. mois, on lit 6. ans & trois mois : 'ce qu'Usserius n'a pas manqué de suivre. [Mais il y a déja certainement faute dans Photius pour les mois, n'y ayant pas moyen de ne mettre que trois mois entre la feste des Tabernacles, qui se celebroit au settiéme mois, & le commencement du siege. C'est mesme tout ce qu'on peut faire de n'y en conter que cinq complets; & il faut sans doute y ajouter encore une bonne partie du sixiéme. Aussi Usserius a suivi le texte de Joseph pour ce point. Et pour les années, les quatre ans de devant la guerre ne peuvent s'accorder qu'avec les sept de devant le siege :] 'ce qui a obligé Usserius de dire que c'estoit quatre ans avant que Vespasien eut la conduite de la guerre. [Mais Joseph dit quatre ans avant la guerre : & c'est ce que nous sommes obligez de suivre.]

Jos. bel. l. 7. c. 12. p. 961. 2. c. d.

Uss. an 66. p. 682.

ª an. 70. p. 685.

Phot. c. 47. p. 34. c.

Uss. an. 63. p. 679.

p. 678.

NOTE LVII.

Pour la page 295. § 49.

Que S. Paul s'est embarqué pour Rome sur un vaisseau d'Adramytte.

' Le vaisseau où Saint Paul fut mis pour aller à Rome, estoit d'Adramytte [en Mysie,] selon le grec, & d'Adrumet [en Afrique] selon le latin. Mais ce vaisseau devoit aller costoyer l'Asie : ' & en effet il prit son chemin à droite le long des costes de la Phenicie. [Tout cela est tres naturel s'il alloit à Adramytte : au lieu que pour aller à Adrumet, il eust fallu prendre la pleine mer, ou tourner à gauche le long de l'Egypte. Cela est encore plus fort, si par

Act. 27. v. 2.

v. 5.

l'Asie

l'Asie, S. Luc entend en cet endroit l'Ionie & la province d'Ephese, comme il fait par tout ailleurs.] 'Aussi on marque que divers manuscrits latins ont Adramytte; 'au lieu que de quatre manieres dont on lit ce mot dans le grec, il n'y en a pas une pour Adrumet.

om.n.p. 7.c.

on.p.394.

NOTE LVIII.

ur la page 6.§40.

Sur Saint Aristarque.

lo, fest. p.

'Adon [& le martyrologe Romain,] disent que Saint Aristarque a esté Evesque de Thessalonique, & qu'aprés beaucoup de combats qu'il soutint longtemps pour JESUS CHRIST, il fut couronné par luy & se reposa. [C'est dire assez clairement qu'il n'a point souffert le martyre.] 'Cependant les Grecs pretendent qu'il a eu la teste tranchée par ordre de Neron avec Saint Paul, [aussitost] aprés luy, & ils luy donnent pour compagnons de son martyre, S. Pudent & Saint Trophime. [Mais quelque peu d'autorité qu'ait leur témoignage, ils l'infirment encore] en citant pour garant Dorothée de Rome, dont ils font un éloge magnifique. Ils disent que ces trois Saints furent compagnons de tous les voyages & de toutes les souffrances de S. Paul, [de quoy Adon & le martyrologe Romain conviennent avec eux à l'égard de S. Aristarque. Mais je ne sçay si cela s'accorde tout à fait bien avec ce qu'ils ajoutent,] qu'ils estoient du nombre des septante disciples; ce qui fait qu'ils ne manquent point de leur donner le titre d'Apostres. Voilà ce qu'ils en disent le 14. d'avril, auquel ils en font leur grand office. 'Ils font encore une memoire de Saint Aristarque le 27. de septembre, où ils le joignent avec Jean Marc, & Zenas qu'ils appellent Zenon, & ils le mettent aussi ce jour là au rang des Septante disciples. Ils ajoutent qu'il a esté Evesque d'Apamée en Syrie, que comme un autre S. Jean, il se nourrissoit de sauterelles & de miel sauvage, & qu'il portoit une ceinture de cuir: [mais ils ne parlent point du tout de son martyre. Usuard se contente de l'appeller disciple de S. Paul.]

enæi, 14. r. p. 209. o.

.fest.p.366.

NOTE LIX.

Pour la page 296. §40.

Que S. Paul a abordé au port de Myre en Lycie.

'Le vaisseau où estoit Saint Paul aborda à Lystre en Lycie selon le latin, & selon les manuscrits grecs du Marquis de Velés, ou à Myre dans la mesme province selon le grec. 'On ne connoist point d'autre ville de Lystre, que celle qui est en Lycaonie bien loin de la mer: & il n'y a pas d'apparence de dire qu'il y en avoit aussi une en Lycie, qui n'a pas esté marquée par les anciens; puisqu'il paroist que celle-ci estoit une ville de commerce, qui par consequent doit avoir esté connue.

Act.27.v.5. Oxon.p.

From.n.p. 697.1.

'Grotius pretend que Myre mesme est trop éloignée de la mer pour estre un port; & qu'ainsi il ne faut lire en cet endroit ni Lystre ni Myre, mais Limyre, qui est certainement un port de mer dans la Lycie. [Cette conjecture ingenieuse seroit considerable, si elle estoit appuyée sur quelque manuscrit, ce que Grotius mesme ne dit point. Mais je ne pense pas qu'il soit necessaire d'y avoir recours.] 'Car Myre n'estoit qu'à 20. stades de la mer, [c'est à dire à une petite lieue. Ainsi il pouvoit y avoir sur la mer un port, qui passoit pour une partie de la ville; comme je croy qu'on trouve souvent dans l'histoire que des vaisseaux estoient abordez à Ravenne, quoique cela s'entendist proprement de Classe, qui estoit le

Synop. p. 1613.a.b.c.

Strab l.14.p. 666.a.

Sandr.p.100.1. port de Ravenne,] / & qui en estoit éloigné de prés de trois milles, [qui font 24. stades.] Strab.p.666.a. / Limyre mesme estoit aussi à vingt stades de la mer. From.p.697.2. / Plusieurs modernes abandonnent la vulgate en cet endroit.

Pour la page 296.§ 41.

NOTE LX.

Temps du naufrage de Saint Paul.

Bar.58.§.168. / Baronius croit que le jeûne aprés lequel S. Paul fit naufrage, est celui du dixiéme mois, Uss. an. m. 3414.p.72.c. / institué en memoire du commencement du siege de Jerusalem sous Sedecias, & celebré au mois de janvier. Act. 27.v.9| From. n. p. 697. 2. / Mais on ne peut pas rapporter au mois de janvier ce que dit S. Luc, Que la navigation estoit déja perilleuse. [Cela convient mieux au mois d'octobre,] Uss. p.676. c| Synop. p. 3614.c. / aprés le jeûne du settiéme mois des Juifs, comme Usserius & plusieurs autres l'ont entendu: [& le simple mot de jeûne marque mieux celui là que tout autre, puisque c'estoit le jeûne solennel de l'Expiation. Il pouvoit tomber en l'an 60. vers le 22. de septembre,] Buch. cycl. p. 17. / puisque le 6. d'avril estoit le 18. du premier mois Juif.

[Il y a cependant une objection considerable à faire.] Act. 27. v. 9. 14. / Car quand S. Luc dit que le jeûne estoit déja passé, c'estoit peu avant la tempeste, v. 33. / qui aprés avoir duré 14. jours, jetta S. Paul à Malte. [C'est donc tout ce qu'on peut faire que de dire qu'il aborda à Malte à la fin d'octobre.] 28. v. 11. / Il en repartit au bout de trois mois pour aller à Rome. [Ainsi il se sera remis en mer dés le commencement de fevrier : & c'est de bonne heure. Cependant nous n'avons point cru devoir abandonner sur cela l'opinion commune des plus habiles, n'en voyant point de meilleure dans tout ce que les autres disent. Pearf. an. P. p.18. / Pearson ne trouve point de difficulté à croire que S. Paul arriva à Rome dés le mois de fevrier.

NOTE LXI.

Pour la page 297.§41.

Du lieu d'Asson mis en Candie par la vulgate.

Act. 27.v.13. / Le latin des Actes porte que le vaisseau de Saint Paul partit d'Asson, prenant pour un nom propre ce qu'on lit dans le grec, ἄραντες ἆσσον, &c. [En ce sens, le grec signifieroit plutost qu'on leva l'anchre à Beaux-ports, pour tirer vers Asson, & de là à Phenice :] Synop. n. p. 1615. h. / Mais on soutient que selon la construction greque, cet endroit ne peut signifier, ni qu'on partit d'Asson, ni qu'on partit pour Asson, f. g. / & qu'ainsi ἆσσον en ce lieu n'est point un nom propre, mais doit signifier *proche*. On marque mesme que s'il y avoit une ville d'Asson en Candie, c'estoit dans les terres, & non sur la coste.

NOTE LXII.

Pour la page 298. §41.

Faute de Sulpice Severe sur le naufrage de Saint Paul.

Sulp. S. ep. 3. p. 222. 223. / S. Sulpice Severe dit que l'Evangeliste [S. Luc] nous apprend que S. Paul avoit esté submergé dans les eaux, & estoit demeuré trois jours & trois nuits au fond de la mer, par un miracle non moins extraordinaire que celui de Saint Pierre, qui avoit marché sur les eaux. [Il confond apparemment cet endroit des Actes, avec ce que dit S. Paul en la seconde epistre aux Corinthiens *c.* 11. *v.* 25. écrite plus de trois ans auparavant. Car de la maniere dont Saint Luc dit que l'on aborda à Malte, il n'y a point du tout d'apparence que personne ait alors esté submergé dans la mer ; & S. Paul moins qu'aucun autre. Il n'est mesme parlé dans l'e-

pistre aux Corinthiens que d'un jour & d'une nuit, & non de trois. Aussi j'ay vu un manuscrit de S. Sulpice, qui au lieu de *post triduum totidemque noctes*, a *post diem ac noctem*.

la pagé § 41.

NOTE LXIII.

Que Saint Paul est abordé à Malte, non à Melite sur la coste de Dalmatie.

7.v.27| 1. ' S. Luc dit que le naufrage de Saint Paul, qui le jetta en l'isle de Melite, arriva dans la mer Adriatique. ' Mais c'est qu'il comprend sous ce nom toute la mer qui est proche de l'Italie, comme on voit par divers auteurs que c'estoit alors l'usage. ' Car la qualité du vent qui poussoit le vaisseau, & la route que Saint Paul tint depuis pour aller à Rome, ne permettent pas de croire qu'il soit abordé à l'isle de Melite qui est dans la mer Adriatique & dans le golfe de Venise sur les costes de Dalmatie, [& moins encore à Mitylene] ' comme S. Jerome semble avoir lu, s'il n'y a faute dans son texte, qui fait une isle de Mitylene, [au lieu que c'est une ville dans l'isle de Lesbos.] ' Ainsi l'isle de Melite où il aborda, ne peut estre autre que celle qui est aujourd'hui si connue sous le nom de Malte.

la page § 42.

NOTE LXIV.

Que Publie de Malte n'est point Saint Publie d'Athenes.

' Grotius & d'autres croyent que Publie n'estoit pas seulement le plus considerable habitant de l'isle de Malte par ses richesses, &c. mais qu'il en estoit aussi le Magistrat, & que c'est ce que marque le mot de πρῶτος.

' Adon dit que ce Publie s'estant entierement attaché à S. Paul, cet Apostre l'ordonna Evesque, & l'envoya prescher l'Evangile, qu'il gouverna depuis l'Eglise d'Athenes, & finit sa vie par un glorieux martyre. ' Mais il n'est suivi en cela que par tres peu de latins, [a] & ne se trouve autorisé d'aucun auteur grec. [b] Au contraire, il est visible par S. Denys de Corinthe, que S. Publie Evesque d'Athenes n'a esté martyrizé que vers le temps de M. Aurele. On en a parlé dans la persecution de ce prince § 6.

Boll 21 jan. p. 358.
a Laun. de Dion. t. 2. p. 257.
b Eus. l. 4. c. 23. p. 143. d | n. p. 81. 1. a. b.

Pour la page 3 5 § 43.

NOTE LXV.

Sur Saint Epaphrodite.

' Les Grecs font de S. Epaphrodite dont parle S. Paul, le 8. ou 9. de decembre, aussibien que le 29. & le 30. de mars, & le qualifient Apostre, l'un des septante disciples, & Evesque d'Adriaque, d'Andraque, &c. [ce qui n'est pas fort fondé, s'il ne l'est pas plus que] leur pretendu S. Cesar Evesque de Corone, dont ils font en mesme temps, [& qui n'est autre que l'Empereur Neron. Il est visible que S. Epaphrodite estoit de l'Eglise de Philippes, lors qu'il vint trouver S. Paul;] ' & mesme il en estoit Evesque selon Theodoret, qui se fonde sur ce que Saint Paul l'appelle l'Apostre des Philippiens. [Car n'estant point leur Apostre pour leur avoir apporté le premier la foy, ce qui appartient à Saint Paul mesme, il ne le pouvoit estre que comme leur Evesque, si c'est ici un nom de dignité. Mais il peut se prendre dans sa signification naturelle d'envoyé, ou de deputé, & en ce sens il ne prouve point qu'il fust Evesque.]

Boll. 22. mars, p. 370. § 2. 4.
Thdrt. in Phili. p. 525. d | 533. c.

' Un discours attribué à Metaphraste veut que S. Pierre ait ordonné un

Boll. 22. mars, p. 3. o. § 3.

Epaphrodite Evesque à Terracine, qui est dans la Campagne de Rome. [Le martyrologe Romain en fait le 22. de mars, & autant qu'on en peut juger par Ughellus *t.* 1. *p.* 200. *a.* & par Ferrarius *p.* 161. on n'en a point d'autre connoissance.] Baronius veut que ce soit celui dont parle S. Paul; [c'est à dire que de Rome il soit retourné à Philippes, & de là presque aussitost à Rome pour estre fait Evesque de Terracine. Nous ne craignons point de dire que cela est aussi peu probable, que peu fondé & peu necessaire.] Et Baronius mesme panche plutost en un autre endroit à distinguer trois Epaphrodites, fondez l'un sur Saint Paul, l'autre sur Dorothée, & le troisiéme sur Metaphraste. [Mais les deux derniers sont de bien mauvais garans, & le plus sûr est de ne s'y point arrester du tout, quoique les Grecs paroissent avoir tiré de Dorothée leur episcopat d'Adriaque.]

Bar. 22. mars, e. — Bar. 60. § 2.

NOTE LXVI.

Pour la page 306. § 44.

Diverses choses peu assurées sur Saint Philemon.

Les Constitutions des Apostres disent que Saint Paul fit S. Philemon Evesque de Colosses. Cela n'a pas empesché les nouveaux Grecs dans leurs Menées, de le faire sortir de [cette ville] sa patrie, pour aller estre l'Apostre & le premier Evesque de Gaza [en Palestine,] où il abatit les temples des idoles, bastit des eglises, &c. [Je ne sçay s'ils en ont de meilleures preuves, que de ce qu'ils disent avec la mesme assurance] qu'il estoit du nombre des Septante disciples, & qu'il avoit vu de ses yeux le Verbe [incarné.] Ils semblent dire aussi le dernier d'Archippe, d'Appie, & mesme d'Onesime. Dans un titre ils mettent aussi Archippe & Appie au nombre des Septante disciples. [C'est sans doute pour cela qu'ils leur donnent largement le titre d'Apostres en bien des endroits de leur Office.]

Const. l. 7. c. 46. p. 327. c. — Men. 22. nov. p. 352. — p. 346. 357. 358. — p. 350. — p. 352. — p. 347. 361. — p. 354.

Ils font pourtant revenir Philemon à Colosses pour y souffrir le martyre, &c. avec Archippe & Appie du temps de Neron, & sous Androcle gouverneur d'Ephese, [c'est à dire Proconsul d'Asie; quoiqu'il soit bien difficile de trouver du temps de Neron des Proconsuls qui aient eu des noms aussi peu Romains que celui d'Androcle. Nous ne raportons point les particularitez qu'ils disent de leur martyre, n'y voyant rien d'assuré.] Ils ajoutent que le corps de S. Philemon demeura à Colosses, & qu'il y faisoit beaucoup de miracles. Le menologe de Basile raporte le martyre de S. Philemon autrement que les Menées, & ne dit point ce qui arriva d'Appie prise avec luy. Il fait Androcle Intendant des vivres à Ephese. [Mais je ne sçay s'il y avoit de ces magistrats hors de Rome, ni s'ils eussent eu le droit de condanner à mort.]

p. 355. — p. 346. 360. — Hug. t. 4. 1142. b.

NOTE LXVII.

Pour la page 307. § 45.

Que S. Paul a écrit à Philemon en 61. & aux Colossiens en 62.

[Comme la lettre à Philemon, & celle aux Colossiens furent toutes deux portées par Onesime, ou au moins envoyées avec luy;] quelques uns ont cru qu'elles avoient aussi esté envoyées en un mesme temps. Mais S. Chrysostome & Theodoret, soutiennent que la lettre aux Colossiens n'a esté écrite qu'aprés celle à Philemon, & Theodoret ajoute expressément que ce ne fut qu'aprés que Philemon eut renvoyé Onesime à S. Paul. [C'est ce qui paroist le

Hier. in Philem. p. 259. Bar. 60. § Uss. p. 680. — Chry. pr. Rom. p. 3. Thdrt. ib. 5. 6. & alib. — Thdrt. in Col. p. 362.

plus vraiſemblable, y ayant peu d'apparence] ' que S. Paul euſt recommandé Oneſime comme un frere fidele, & qu'il cheriſſoit, [à ceux qui ne le pouvoient connoiſtre encore que comme un eſclave fugitif, ſans parler au moins de ſa converſion. Saint Chryſoſtome paroiſt avoir ſuivi ce ſentiment pour la meſme raiſon.] ' Car la preuve qu'il allegue pour montrer que l'epiſtre à Philemon a eſté écrite avant celle aux Coloſſiens, c'eſt qu'Oneſime a porté celle-ci.

4. v. 9.

y. pr. 1. p. 3. 4.

[Comme S. Paul joint avec luy S. Timothée à la teſte des epiſtres aux Coloſſiens & aux Philippiens, cela nous oblige de dire que ces deux lettres ont eſté écrites en l'an 62. afin que S. Timothée qui eſtoit alors avec S. Paul, ait eu le temps d'aller à Philippes, & d'y demeurer aſſez longtemps en priſon avant que Saint Paul écrivit aux Hebreux, c'eſt à dire avant le commencement de l'an 63. de quoy on verra la raiſon ſur S. Timothée n. 4.

Mettant l'epiſtre aux Coloſſiens en 62. il faut mettre celle à Philemon dés 61. Ainſi on voit que S. Paul eſperoit dés le commencement de ſa captivité de Rome d'eſtre bientoſt délivré, & que cela n'arriva pas neanmoins ſitoſt. Ce qui ne ſurprendra pas ceux qui ſavent que Dieu n'éclaire les plus grands Prophetes qu'au temps, & en la maniere qu'il luy plaiſt.

NOTE LXVIII.

our la page 7. § 45.

Que S. Paul n'avoit point vu les Coloſſiens quand il leur a écrit.

' C'eſt le ſentiment commun des commentateurs grecs & latins, que S. Paul n'a point preſché à Coloſſes, ni à Laodicée, à cauſe de ce qu'il dit aux Coloſſiens : ' *Je ſuis bien aiſe que vous ſachiez combien eſt grand le ſoin que j'ay pour vous, pour ceux de Laodicée, & pour tous ceux qui ne m'ont point vu.* ' S. Chryſoſtome eſt entré dans le meſme ſentiment.

..pr. Col. p. ..| Uſſ an. p. 680.

..l. 2 v. 1.

Chry. n.h.8. p 148 c.

' Neanmoins Theodoret, [qui a accoutumé de ſuivre ce Pere,] aime mieux croire qu'il y a preſché; & pour les paroles que nous avons citées, il veut qu'on les explique ainſi, *J'ay un grand ſoin non ſeulement de vous, mais de ceux meſme que je n'ay point vus.* Il ſe fonde ſur ce que S. Paul ayant preſché dans la Phrygie, il y a toute apparence qu'il a preſché à Laodicée qui eſt la capitale de cette province, & par conſequent à Coloſſes, qui eſt proche de Laodicée. ' Cette raiſon aſſurément eſt foible, eſtant aiſé que S. Paul ait preſché en divers endroits de la Phrygie, qui eſt une province aſſez étendue, ſans aller du coſté de Laodicée : ' Et il eſt difficile au contraire, de ne pas dire que le ſens que Theodoret donne aux paroles de S. Paul, eſt forcé & peu naturel. ' Mais comme dit ſur cela Theodoret meſme, il importe peu quel ſentiment on ſuive dans ces ſortes de queſtions, qui n'intereſſent point la foy [ni les mœurs.]

Thdrt. ib. p. 342. 343| 350. d.

Eſt. ib. p. 680.

p. 689. 2.

Thdrt. ibid. p. 343. b. c.

NOTE LXIX.

Pour la page 309. § 45.

Sur la fauſſe epiſtre de S. Paul à ceux de Laodicée.

' Le texte latin de l'epiſtre aux Coloſſiens, qui porte *Et eam quæ Laodicenſium eſt*, a pu donner quelque lieu de croire que S. Paul avoit écrit à ceux de Laodicée. ' Mais le texte grec τὴν ἐκ Λαοδικείας, fait voir que c'eſtoit une lettre écrite de Laodicée, non par S. Paul qui n'y avoit jamais eſté, mais à S. Paul par ceux de Laodicée. ' Et puiſque S. Paul ordonne aux Coloſſiens de ſaluer de ſa part ceux de Laodicée, ' c'eſt une marque indu-

Col. 4. v. Eſt. n. p. 71..

Thdrt. n. p. 343 c| Eſt. p. 712. a.

Col. 4. v. 15.

Bar. 60. § 1..

bitable qu'il ne leur écrivit point alors. ʼAinsi il ne faut pas s'arrester à ce que quelques auteurs latins, entre lesquels il semble qu'il faille mettre mesme S. Gregoire le Grand *in Job. l. 35. c. 15. p. 1046. b.* & Saint Philastre de Bresse *c. 89. bib. Pat. t. 4. 1. p. 22. c.* ont cru que Saint Paul avoit effectivement écrit à l'Eglise de Laodicée.

Est.p.711.712.

ʼCette fausse opinion n'a pas laissé de se répandre mesme parmi les Grecs, & on alla jusqu'à produire une lettre pretendue de S. Paul à ceux de Laodicée. ʼ Mais elle a esté rejettée de tout le monde comme une piece supposée, ʼce qui est mesme attesté par le VII. Concile œcumenique. ʼS. Philastre dit aussi que l'on parloit d'une epistre de S. Paul à ceux de Laodicée, & que l'on ne la lisoit point dans l'Eglise, parce que des heretiques y avoient ajouté quelque chose.

Thdrt.p.363.c. c|Hier. v. ill. c.5. p.267.b. Est.p.711.2. Phila. c.89.p. 22.c.

ʼOn en trouve encore une aujourd'hui dans S. Anselme & dans d'autres, que Sixte de Sienne, qui la raporte aussi *l. 2. p.* 113. croit estre celle dont les anciens ont parlé. On en doute, parcequ'on ne voit rien qui paroisse y avoir esté inseré par les heretiques. Mais on ne doute pas qu'elle ne soit aussi supposée. Estius en donne quelques raisons.

Est.p.711.2.

ʼTertullien dit que Marcion donnoit à l'epistre aux Ephesiens le titre d'epistre à ceux de Laodicée. [Nous en parlerons dans la note 79.]

Tert.in Marc. l. 5.c.11.17.p. 598.c|607.b.

Pour la page 10 54.

NOTE LXX.

Que S. Onesime a plutost esté Evesque de Berée que d'Ephese.

ʼUsuard, Adon, & d'autres martyrologes, disent que S. Paul ordonna Evesque S. Onesime serviteur de Philemon, luy donna le soin de la prédication de l'Evangile, & le laissa à Ephese [en 64. ou 65. lors qu'il en partit pour revenir mourir à Rome.] Cela pourroit estre vray, en l'entendant d'un episcopat general, non attaché à l'Eglise d'Ephese, [quoique ces auteurs ne soient pas propres pour nous assurer d'une chose si éloignée d'eux. Mais de plus ils paroissent entendre que S. Paul l'ordonna Evesque d'Ephese;] ce que divers martyrologes disent positivement: & le Romain ajoute mesme que c'estoit aprés S. Timothée [comme si Saint Paul l'eust survécu. Il y a donc bien de l'apparence que tout le fondement de ces auteurs, c'est que] ʼS. Ignace parle d'un Onesime Evesque d'Ephese [en l'an 107.] ʼEt en effet Adon raporte expressément ce qu'il en dit au serviteur de Philemon. [Cependant il y a bien loin depuis l'an 61. ou environ que cet Onesime fut converti dans un age sans doute déja avancé, jusqu'à l'an 107. Et S. Ignace ne le releve ni par son grand age, ni par l'amour & le soin que S. Paul avoit eu pour luy, &c. De plus il est certain que les Grecs n'ont point du tout cru que le serviteur de Philemon ait esté Evesque d'Ephese. Car les Constitutions dont l'autorité telle qu'elle soit, est encore plus grande que celle d'Usuard & d'Adon,] ʼdisent qu'Onesime de Philemon fut fait Evesque de Berée en Macedoine. ʼCedrene & Nicephore, disent que S. Onesime souffrit le martyre sous Domitien: [ce que tout le monde entend du mesme Onesime; & il n'y a pas d'apparence de l'entendre d'un autre. Ainsi il sera mort dix ans au moins avant l'Evesque d'Ephese. Il semble aussi qu'Eusebe en parlant d'Onesime Evesque d'Ephese, auroit dit que c'est celui dont parle Saint Paul.] Usserius *in Ign. p. 5.* ʼ& M. Cotelier, panchent à croire que ce sont deux. ʼBollandus croit mesme

Boll.16.feb. p.856.t. Ign: ad Eph. p.2. Ado, fest p. 37. Const.l.7.c. 46.p.327.c. Cedr.p 245. d|Nphr.l.3.c. 11.p.240,b. Cotelr.ap n. p.443.d. Bol.may, t.1, p.17.1.

plutost que le serviteur de Philemon n'a point du tout esté Evesque : [mais je ne voy pas qu'il cite jamais le passage des Constitutions, qui marque au moins qu'il y a longtemps qu'on l'a cru.]

[…] la page […] § 45.

NOTE LXXI.

L'histoire du martyre de Saint Onesime tres incertaine.

16.feb.a. [a] Nous avons dans Surius au 16. de fevrier, des actes du martyre de S. Onesime attribuez à Metaphraste, [& qui sont dignes de luy. Ils passent tout d'un coup de sa convesion à son martyre, sans dire qu'il ait esté Evesque ni de Berée ni d'Ephese. Ils font commencer son martyre à Rome, & finir à Pouzoles, au moins autant qu'on en peut juger parmi l'obscurité de cette piece mal digerée.]

[…] 16.feb p. […] b.c | Ugh. […] p.1219.c. [a] Les Grecs qui ont apparemment suivi ces actes, disent nettement qu'il a souffert à Pouzoles, ce que quelques Latins ont dit aussi. [a] Mais Bollandus soutient que celui qui a souffert à Pouzoles, est un autre Onesime dont on fait le 31. de juillet, & qui n'a souffert que dans le III. ou le IV. siecle. Usuard, Adon, & les autres qui les ont suivis, disent qu'il fut amené à Rome, où il fut lapidé, & son corps reporté à Ephese. [Je pense qu'il est fort permis d'avouer qu'on ne sçait rien de tout cela, & de croire qu'il est souvent inutile de chercher dans les modernes ce que les anciens n'ont point dit.]

[…] 16.feb.p. […] may, t.1. […] 2.

[…] 16.feb.p. […] d | All.de […] p.112. [a] Les Grecs pretendent qu'il fit un voyage en Espagne pour y remener une vierge Chrétienne qu'on avoit enlevée ; & on veut mesme qu'il en ait écrit les actes. [Mais tout cela n'est qu'une fort méchante histoire, dont nous parlerons dans la note 73.]

NOTE LXXII.

Pour la page 313 § 46.

L'epistre aux Hebreux toujours receue par les Grecs, & dés l'an 400. par les Latins.

[a] Ce que S. Jerome dit que les Peres Grecs recevoient l'epistre aux Hebreux comme canonique, & mesme comme de Saint Paul, [paroist non seulement par ce que nous avons raporté d'Origene dans le texte, mais aussi par S. Clement d'Alexandrie *ap. Eus. l. 6. c.*14. *p.* 215. par les lettres de S. Denys d'Alexandrie [a] & du Concile d'Antioche à Paul de Samosates ; [a] par la lettre de S. Alexandre d'Alexandrie à celui de Constantinople ; par Eusebe mesme *l.* 3. *c.* 325. *p.* 72. *b* | 97. *a.* par S. Athanase *de Nicæ. decr. p.* 265. *c* | *de Synod. p.* 919. *b. c.* & en plusieurs autres endroits ; par S. Cyrille de Jerusalem *cat.* 417. *p.* 38. *b* | par le 60. Canon du Concile de Laodicée, *Conc. L. t.* 1. *p.* 1507. *c.* [a] par S. Epiphane en répondant aux Novatiens, qui pretendoient y trouver leur heresie ; par S. Basile *const. mon. c.* 22. *t.* 2. *p.* 789. *e.* par S. Gregoire de Nazianze dans son catalogue des écritures canoniques, *car.* 34. *p.* 98. & dans le panegyrique qu'il a fait de Saint Athanase *or.* 21. *p.* 378. *d.* par S. Gregoire de Nysse *de hypost. t.* 3. *p.* 35. *b.* par S. Amphiloque *ap. Gr. Naz. car.* 125. *p.* 194. *d.*

Hier.ep. 129. t.3.p.68.b.

Bibl.P.t.11.p. 284 c|305.d. a Thdrt.l.1.c. 3.p.529.c.

Epiph. 59.c. 2.p.494 a.

[a] S. Jerome ajoute que la coutume des Latins ne la recevoit pas entre les Ecritures canoniques ; mais que pour luy il aimoit mieux la recevoir, & s'attacher en ce point aux anciens. [Je ne sçay s'il veut seulement dire qu'il la recevoit, parceque les anciens Peres Grecs l'avoient receue, aussibien que ceux de son temps ; ou s'il veut marquer que les anciens Latins l'avoient receue, quoique ceux de son temps ne la receussent plus.] [a] Neanmoins on ne trouve point de Pere

Hier.ep. 129. p. 68. b | Est. pr.Hebr.p. 887.

Bar. 60. § 51 | S.Van.p.37.

Latin dans les trois premiers siecles qui l'ait citée hors Tertullien, lequel l'attribue à S. Barnabé. Eus.l.3.c.3.p.72.b.c. / Et Eusebe raporte que quelques uns l'avoient rejettée sur ce qu'ils disoient que l'Eglise Romaine ne la recevoit pas comme de S. Paul. l.6.c.20.p.222.223. / Caïus disputant à Rome sous Zephirin [vers 210.] & voulant reprendre la hardiesse des Montanistes, qui supposoient de nouveaux livres de l'Ecriture, ne parle que de treize epistres de S. Paul, & omet celle aux Hebreux, d'autant, dit Eusebe, que mesme à present quelques Romains ne la croyent point de S. Paul.

Phot.c.232.p.904.a. / S. Irenée & S. Hippolyte, ne croyoient pas non plus qu'elle en fust, comme Photius le raporte d'Estienne Gobar. Eus l.5.c.26.p.194.c. / Le premier ne laissoit pas neanmoins de la citer au raport d'Eusebe: [Mais on ne dit pas s'il la citoit comme de Saint Paul.] Vict.|P.p.570.d. / Le commentaire sur l'Apocalypse attribué à Saint Victorin, faisant le dénombrement des epistres de S. Paul, ne parle pas non plus de celle aux Hebreux, & fait un mystere de ce que S. Paul n'a écrit, dit cet auteur, qu'à sept Eglises, comme S. Jean dans l'Apocalypse. Phila.c.89.p.22.c.d. / Saint Philastre dit que plusieurs soutenoient qu'elle n'estoit pas de S. Paul, la trouvant trop éloquente, y blasmant la maniere dont elle parle de la penitence, & trouvant mauvais ce qui y est dit que JESUS CHRIST a esté fait. d.e. / Mais ce Pere répond à ces difficultez, & en des termes qui font voir qu'il estoit dans un sentiment contraire au leur. e. / Le titre de cet article traite mesme leur opinion d'heresie. [S. Augustin cite assez communément cette lettre sous le simple titre d'epistre aux Hebreux, sans l'attribuer à personne :] Aug.civ.D.l.16.c.22.p.196.1.a|l.1.c.27.p.287.1.c.|a in Rom.p.363.2.d. / & il remarque que quelques uns doutoient qu'elle fust de S. Paul, ou le nioient mesme absolument, [a] & craignoient de la recevoir dans le Canon des Ecritures, parceque le nom de S. Paul n'y estoit pas. pecc.mer.l.1.c.27.p.287.1.c. / Il declare que pour luy il croyoit devoir plutost suivre l'autorité des Eglises d'Orient, qui la regardoient comme Canonique aussibien que [les autres epistres de S. Paul.]

civ.D.l.16.22.p.196.1. / Il dit ailleurs que la pluspart la recevoient comme de cet Apostre, [ce qu'on peut mesme entendre des Occidentaux.] Est.Hebr.pr.p.888. / En effet elle est citée sous le nom de S. Paul par plusieurs Peres Latins du IV. & du V. siecle, comme par S. Hilaire *de Trin. l.* 4. *p.* 21.1.*e.* par Lucifer de Cailleri *de non conveniendo cum hæreticis bib. P. t.* 9. *p.* 1054. *c.* par S. Ambroise *de fide ad Grat. l.* 1. *c.* 4. *t.* 4. *p.* 118. *b.* par Rufin dans son exposition du Symbole *ap. Cypr. p.* 539. 2 | 553. 1. par S. Augustin mesme, & sans hesiter dans son catalogue des livres Canoniques *de doct. Chr. l.* 2. *c.* 8. *p.* 12.1. *a.* & sur le pseaume huittiéme *p.* 22. 2. *a.* Conc.L.t.2.p.1177.b. / par tous les Evesques du troisiéme Concile de Carthage en 397. par Cassien *coll.* 1. *c.* 14. *p.* 294. p.1256.d. / & enfin par le Pape Innocent I. dans sa lettre à S. Exupere *cap.* 7. Bar.60.§5. / Baronius cite encore pour cela plusieurs Peres Latins du mesme temps ; Aug. pecc. mer.l.1.c.27.p.287.1.c. / & les Pelagiens ne faisoient point difficulté de s'en servir. [Ainsi il paroist que dés le commencement du V. siecle, elle fut receue comme de S. Paul par l'Occident aussibien que par l'Orient :] Bar.60.§4. / ce qui se voit encore par le Concile de Rome sous Gelase, qui l'a receue sous ce mesme titre.

§ 43. / On peut dire mesme que dés le temps des Apostres, l'Eglise Romaine la recevoit, ou comme de Saint Paul, ou au moins comme canonique, Eus.l.3.c.38.p.110.a. / puisque S. Clement Pape en a transcrit ou imité plusieurs choses dans sa lettre celebre aux Corinthiens. [Car quoiqu'il le fasse sans la citer,]

neanmoins

neanmoins Eusebe conclud de là, non seulement l'antiquité de cette epistre, mais mesme qu'on a eu raison de l'attribuer à S. Paul. Estienne Gobar met le mesme S. Clement entre ceux qui l'attribuoient à S. Paul.

Marcion la rejettoit: [mais il n'estoit pas de l'Eglise, non plus que] les Ariens qui l'ont rejettée aussi [dans l'Orient. [a] Il semble mesme que les Ariens ne l'aient fait que dans la suite du temps, & non dans le commencement de leur heresie.] Car Eusebe marque assez qu'il la reconnoissoit de S. Paul. Et S. Athanase l'employe fort souvent contr'eux, sans que je sache aucun endroit où il marque qu'ils la contestassent.] L'on voit par S. Hilaire & S. Athanase, qu'ils la citoient pour autoriser leur heresie. [b] Mais ils ne laisserent pas de continuer à le faire, depuis mesme qu'ils eurent commencé à pretendre qu'elle n'estoit pas de S. Paul.

NOTE LXXIII.

Ce qu'on dit du voyage de S. Paul en Espagne & dans les Gaules, incertain: Des Saintes Xanthippe & Polyxene.

Les Peres qui disent que S. Paul a esté prescher en Espagne, sont S. Athanase, dont le passage peut neanmoins signifier seulement qu'il estoit tout prest d'y aller μὴ ὀκνεῖ, S. Cyrille de Jerusalem, qui peut recevoir le mesme sens, S. Epiphane *hær.* 27. *c.* 6. *p.* 107. *e.* Saint Chrysostome *ad Hebr. præf. p.* 696. Saint Jerome *in Isai.* 11. *v.* 14. *p.* 50. *d.* Theodoret *in* 2. *Tim.* 4. *v.* 17. *p.* 506. *b.* Saint Gregoire le Grand *in Job. l.* 31. *c.* 22. *p.* 936. *a.* On en remarque encore plusieurs autres.

L'heretique Pelage au contraire, dit que ce voyage est une chose incertaine. Estius croit qu'il est plus probable qu'il n'y a point esté. Le Pape Gelase l'assure formellement. Innocent I. dit dans sa premiere epistre, que Saint Pierre est le seul Apostre qui ait presché en Occident. Cocus *p.* 105. revoque cette lettre en doute à cause en partie de cet article: Et Baronius pour resoudre la difficulté, dit qu'Innocent exclud les autres Apostres, mais non pas Saint Paul. S. Clement Pape marque qu'il est venu en Occident; & un peu aprés, qu'il a esté jusques au bout de l'Occident, ἐπὶ τὸ τέρμα τῆς δύσεως, & a souffert le martyre. Pearson croit que par ce τέρμα τῆς δύσεως, il marque l'Espagne. [Et ce seroit une preuve bien plus forte du voyage d'Espagne, que tout ce qu'on allegue des Peres: Car il y a toute apparence qu'ils n'en ont parlé que sur ce que S. Paul en dit luy mesme aux Romains. Mais je ne sçay si S. Clement ne veut point marquer simplement que S. Paul, aprés estre retourné d'Occident en Orient, revint encore en Occident, & y souffrit le martyre, prenant τέρμα comme *fines*. Car on sçait que *fines Occidentis* dans le langage de l'Ecriture, ne marque autre chose que l'Occident. C'est sans doute une chose considerable,] qu'on ne trouve en Espagne aucun vestige un peu fondé de la prédication de S. Paul. [Car nous ne contons point comme une chose qu'on puisse alleguer dans l'histoire,] ce que quelques nouveaux Espagnols en disent.

Les Grecs font le 23. de septembre de S[te] Xanthippe & S[te] Polyxene sœurs, qu'ils disent que S. Paul convertit en Espagne; & ils en raportent bien des choses: Mais ils veulent que ç'ait esté sous l'Empire de Claude; ce que Bollandus mesme ne leur accordera pas. [a] Ils pretendent que S. Paul ayant instruit S[te] Polyxene, la laissa neanmoins sans luy

donner le battefme ; de forte qu'ayant efté enfuite enlevée, elle ne le put recevoir qu'en Grece de S. André. Encore difent ils qu'elle avoit vu auparavant S. Philippe.

Ugh. t. 6. p. 1081. b. c.

'D'autres veulent mefme qu'elle ait efté par devotion en Acaïe chercher S. André. [Mais tout cela n'eft rien au prix de ce que]

Sur. 29. jun. p. 356. § 21.

'Metaphrafte raporte de Sainte Xanthippe, & qu'il cite d'Eufebe. Glycas en dit quelque chofe *l.* 3. *p.* 236. 237. [Ceux qui voudront voir des fables, pourront lire ce qu'ils en difent. Les autres fe contenteront que]

Bar. 61. § 4.

' cette hardieffe à citer Eufebe, ait rendu tout le refte fufpect à Baronius. [Ainfi c'eft une hiftoire peu probable, toute fondée fur la foy des nouveaux Grecs.]

Boll. 16. feb. p. 8, 7. c. d. &c.

'Car quoi qu'on pretende que S^te^ Xanthippe eftoit femme de Probe gouverneur d'Efpagne, que Probe mefme ait efté converti par S. Paul avec beaucoup d'autres, & avec tout le pays, dit Metaphrafte; que S^te^ Polyxene, depuis qu'elle fut revenue de Grece, ait encore fait beaucoup de converfions & de miracles;

Bar. 23. fept. g.

'neanmoins Baronius voulant les mettre dans le martyrologe Romain, n'a pu citer aucun auteur, ni d'Efpagne, ni d'aucun autre endroit de l'Occident qui en ait parlé. [Les noms mefmes de ces Saintes font tout grecs.]

All. de Sym. p. 212.

'Leo Allatius cite des actes des mefmes Saintes, écrits par S. Onefime difciple de S. Paul. [Nous nous confolons aifément de ne les avoir pas.]

Bar. 61. § 4] Boll. 16. feb. p. 8. § 20.

'On pretend que S. Paul allant en Efpagne paffa par les Gaules, & qu'il laiffa S. Trophime à Arles, Sergius Paulus à Narbone, & S. Crefcent à Vienne. [On verra dans la note 81. & fur S. Denys de Paris, que c'eft une pretention peu ou point fondée.]

2. Tim. 4. v. 20.

'Et pour S. Trophime il eft abfolument impoffible qu'il foit demeuré alors dans les Gaules, fi l'on ne dit qu'il eft revenu trouver S. Paul peu de temps aprés.

NOTE LXXIV.

Pour la page 315. § 47.

Que S. Paul eft retourné de Rome en Orient.

Pearf. poft. p. 77. 82.

'Nous favons bien que Baronius, Cappelle, & d'autres, ont parlé autrement que nous du temps que Saint Paul laiffa S. Tite en Candie, & S. Timothée à Ephefe, & du temps qu'il écrivit à l'un & à l'autre. Mais fans nous engager à refuter leurs opinions, & à montrer qu'elles tombent dans des inconveniens dont il eft peut-eftre impoffible de fe tirer, [il fuffit que celle que nous fuivons foit claire & nette, debaraffée de toutes fortes de difficultez, tres conforme à l'Ecriture, & autorifée par les Peres. Toute la queftion confifte, au moins pour ce qui regarde Baronius, à favoir fi S. Paul aprés les deux ans qu'il paffa à Rome, eft retourné en Orient. Il eft certain par toutes fes epiftres écrites de Rome, qu'il l'a voulu, qu'il l'a efperé, & qu'il l'a fait efperer aux Orientaux. S. Chryfoftome *pr. in Heb. p.* 696. *b* | *in Philip. p.* 2. *b.* & Theodoret *in pf.* 117. *p.* 871. *a.* affurent plufieurs fois qu'il avoit executé ce deffein. Entre les nouveaux c'eft le fentiment de Genebrard *chron. p.* 226. de Cornelius à Lapide *in Act. p.* 299. 2. *d.* d'Ufferius dans fes annales *an. Chr.* 65. *p.* 681. de Pearfon dans fon hiftoire de S. Paul *p.* 22-25. [& comme je croy, de prefque tous ceux qui dans ces derniers temps ont examiné avec quelque foin l'hiftoire eccleſiaſtique fans s'attacher à Baronius. Et c'eft ce qui fait que nous croyons nous pouvoir difpenfer de nous arrefter beaucoup fur cela. Le martyrologe Romain mefme revu par Baronius, dit fur le 16. de fevrier, que S. Paul ordonna

Onesime Evesque d'Ephese. Il a donc esté à Ephese aprés avoir converti Onesime à Rome. Ce qu'il y a encore de plus fort, c'est que sans cela on ne sauroit expliquer raisonnablement les epistres à Timothée & à Tite, sur tout la 2. à Timothée. On peut voir ce point traité, ou plutost démontré, quoiqu'en peu de mots, dans le ch. 44. de la chronologie imprimée en 1662. à la fin de la grande bible de Vitré, & plus au long dans la 11. dissertation du P. Mauduit sur S. Paul, *t. 2. p. 469.*] Van t. 1 p. 5. 'On en parle comme d'une chose dont tout le monde convient aujourd'hui.

Pour la page 517. § 47.

NOTE LXXV.

Que Saint Paul est retourné à Ephese aprés sa premiere epistre à Timothée.

1. Tim. 3. v. 14 | 4. v. 13. 'S. Paul fait esperer à S. Timothée dans sa premiere epistre, qu'il iroit bientost le retrouver [à Ephese.] Chry. 2. Tim. 3. 1. p. 535. a. 'S. Chrysostome croit qu'il ne le fit pas, [en ayant esté empesché par d'autres affaires ;] & que ce fut pour cela qu'il luy écrivit sa seconde lettre peu de temps avant sa mort. [Nous ne voyons rien neanmoins qui nous oblige de dire que S. Paul n'ait pas executé sa promesse, & ne soit pas retourné en Asie.] Usser. an. 66. p. 68. | Pearf. an. P. p. 23. 24. 'Usserius & Pearson croyent qu'il le fit, & que ce fut dans ce temps là qu'il laissa quelques hardes à Troade, & Trophime malade à Milet, 2. Tim. 4. v. 13. 20. 'comme il le mande à S. Timothée dans sa derniere lettre. [La maladie de Trophime sur tout n'estoit guere une chose à luy mander, à moins qu'elle ne fust toute nouvelle.] 1. Tim. 1. v. 3. 'En quittant Saint Timothée à Ephese avant sa premiere lettre, il s'en alla en Macedoine. [Il ne passa pas sans doute alors à Milet, qui n'estoit point du tout son chemin. Ce fut donc ou avant que de laisser à Ephese S. Timothée, qui par consequent aura appris deslors la maladie de Trophime, ou dans un voyage posterieur.

Pour la page 517. § 47.

NOTE LXXVI.

Sur Saint Carpe.

Menæa, 26. may, p. 208. 209. 'Les Grecs disent que Saint Carpe estoit le ministre de S. Paul dans la prédication de l'Evangile, & mesme que S. Paul se servoit de luy [comme de Tyquique,] pour porter ses lettres. [Je ne sçay si cela s'accorde assez avec ce qu'ils veulent aussi] qu'il fust l'un des Septante disciples, p. 207. 208. 'qu'il ait éclairé toute la terre comme une brillante étoille depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, portant par tout la lumiere de l'Evangile, convertissant beaucoup de villes & de peuples, & faisant sans cesse un grand nombre de miracles. [Il seroit difficile d'en dire davantage de S. Paul, mesme.] p. 209. 'Ils le font Evesque de Berée, [sans dire de laquelle ; car nous en connoissons trois.] p. 208. 'Dans sa legende ils disent, qu'aprés avoir souffert beaucoup de persecutions, &c. il se reposa dans un sommeil tres doux. [C'est dire bien nettement qu'il est mort en paix.] p. 209. 'Cependant dans ses éloges ils pretendent qu'il a esté immolé pour Dieu par le martyre, μάρτυς τέθυται. p. 207. 208. 'Ils assurent qu'il se faisoit tous les jours un grand nombre de miracles à son tombeau.

Bar. 59. § 16. 17. 'On sçait l'histoire celebre raportée dans les epistres attribuées à Saint Denys l'Areopagite touchant un Carpe Prestre ou Evesque de Candie. [Mais on ne sauroit rien fonder sur ce témoignage.]

Pour la page 319. § 48.

NOTE LXXVII.

Que la premiere apologie de S. Paul appartient à son second voyage de Rome.

2. Tim 4. v. 16 | Thdrt. n. p. 506. b | Euf. l. 2. c. 21. p. 62. a.

ʹ Eusebe & Theodoret disent que la premiere comparution, justification, ou apologie de S. Paul, dont il parle dans la 2. epistre à Timothée, arriva en son premier voyage de Rome. ʹ S. Chrysostome appuye quelquefois ce sentiment : ʹ mais d'autres fois il le combat. [a] En effet Saint Paul mandoit cela à Timothée peu de temps avant sa mort selon les mesmes auteurs. ʹ Luy eust-il ainsi mandé une chose arrivée plusieurs années auparavant, & que Timothée ne pouvoit pas ignorer, ʹ comme remarque S. Chrysostome. [Car il fut toujours, ou presque toujours avec S. Paul dans ce premier voyage de Rome ; & il l'avoit certainement vu depuis.] ʹ Si ce que dit S. Paul, Que tout le monde l'avoit abandonné, [doit se joindre, comme il y a toute sorte d'apparence, avec] ʹ ce qu'il dit dans la mesme epistre, Que tous ceux d'Asie s'estoient éloignez de luy : ʹ S. Chrysostome en expliquant ce dernier endroit, dit que S. Paul estoit alors dans un grand danger, parcequ'ayant converti un de ceux qui appartenoient à Neron, il avoit attiré sur luy la colere de ce prince : [& cela a un entier rapport avec] ʹ ce que ce Pere dit avoir causé la mort de S. Paul.

Chry. in Act. h. 55. p. 410. a. | pr. Ph li. p. 2. a. b | a Euf. p. 62. a | Thdrt. | Tim. pr. p. 491. | Chry. pr. Phil. | pr. p. 2. | 2. Tim 4. v. 16. | 1. v. 15. | Chry. n. h. 3. p. 535. d. | h. 10 p. 611. e | v mon. l. 1. c. 4. p. 3 1. b.

Pour la difficulté que l'on pourroit faire sur le verset 17. du ch. 4. elle est aisée à resoudre par l'explication que nous en avons raportée dans le texte, tirée de S. Chrysostome.] Et ce Pere paroist estre tellement persuadé que cette premiere apologie ou comparution de S. Paul n'arriva que dans son dernier voyage à Rome,] ʹ qu'il s'en sert comme d'un principe, pour montrer que cette seconde epistre à Timothée, fut écrite sur la fin de la vie de S. Paul.

2. Tim h. 1 p. 536. a.

Pour la page 322. § 49.

NOTE LXXVIII.

Pourquoy on joint l'epistre aux Ephesiens avec la seconde à Timothée.

ʹ L'epistre aux Ephesiens est écrite durant que S. Paul estoit dans les liens & dans la captivité. ʹ Theodoret la joint avec celle aux Colossiens, parcequ'elles ont toutes deux esté écrites par Tyquique. Mais outre ce voyage que Tyquique fit en Asie durant la premiere prison de S. Paul à Rome, ʹ l'Apostre l'y envoya encore, & à Ephese mesme, dans le temps qu'il écrivit sa seconde epistre à S. Timothée, [environ un an avant sa mort. Ainsi il est indifferent à cet égard de la joindre à l'une ou à l'autre. Mais nous avons cru] ʹ qu'il estoit plus à propos de la joindre avec la seconde à Timothée, comme ont fait Baronius & Estius, puisqu'Onesime n'y est point joint à Tyquique, comme dans l'autre, ni S. Timothée nommé dans le titre avec S. Paul, comme il l'est dans celle aux Colossiens, & dans toutes les autres qui sont écrites du premier voyage de Rome. ʹ Cela est favorisé par S. Jerome qui doute si S. Paul n'avoit point déja esté en Espagne avant que d'écrire aux Ephesiens, [& il ne peut y avoir esté qu'aprés son premier voyage de Rome. Et ainsi ce Pere semble avoir reconnu la foiblesse] ʹ des conjectures sur lesquelles il avoit cru auparavant que l'epistre aux Ephesiens avoit esté écrite avec celle aux Colossiens durant la premiere prison de Saint Paul.

Eph. 3. v. 1 | 4. v. 1. &c. | Thdrt. pr. Col pr. p. 342. a. | 2. Tim. 4. v. 12. | Bar 59. § 15. 19 | Est. pr. Eph. p. 592. | Hier. in Eph. 3. v. 1, p. 218. b. | in Phile. p. 259. d | 260. a.

la page 49.

NOTE LXXIX.

Que l'epiſtre aux Epheſiens peut avoir encore eſté adreſſée à d'autres.

in Eun.l. p.733.a ' Le titre de l'epiſtre aux Epheſiens eſtoit conceu en ces termes dans les anciens exemplaires, τοῖς ἁγίοις τοῖς οὖσι καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ce que S. Baſile explique d'une maniere myſtique, in Eph. ib. ' que S. Jerome refute neanmoins ; mais de telle ſorte qu'il ſemble n'avoir pas pris garde qu'elle eſtoit fondée ſur l'omiſſion des mots ἐν Ἐφέσῳ. n.64.p. 'Uſſerius croit que cette epiſtre eſtoit une lettre circulaire pour l'Aſie, & qu'ainſi l'on avoit mis τοῖς οὖσι.... *à ceux qui ſont.....* ſans marquer où, pour remplir du nom de chaque ville, à qui l'on envoyoit la lettre ; mais que comme Epheſe eſtoit la metropole, elle en a retenu le nom ; & que Marcion en ayant rencontré un exemplaire rempli du nom de Laodicée, il la citoit ſous ce titre, comme on le voit par Tertullien : car cela luy eſtoit indifferent.

42.c. 10. a| 74.a. ' S. Epiphane dit que cet heretique reconnoiſſoit une epiſtre aux Epheſiens, & une autre à ceux de Laodicée. i.b. ' Mais le paſſage qu'il raporte, comme cité par Marcion de l'epiſtre à ceux de Laodicée, [ſe trouve dans l'epiſtre aux Epheſiens. Peuteſtre qu'il citoit une meſme lettre ſous ces deux titres.] *V. les Marcionites n.* 1.

la page 50.

NOTE LXXX.

Diverſes choſes fauſſes ou peu aſſurées qu'on dit ſur la mort de S. Paul.

On dit que lors que Saint Paul fut martyrizé, ſa teſte rendit du lait au lieu de ſang. 9.§ 11. ' Baronius n'a pas oſé l'autoriſer par l'hiſtoire ridicule de la mort de S. Paul ſuppoſée ſous le nom de S. Lin ; mais il cite un ſermon de S. Ambroiſe, & une oraiſon de S. Chryſoſtome. [On ſçait en general qu'entre les ſermons qui portent le nom de S. Ambroiſe, il y en a beaucoup qui ne ſont pas de luy. Et il y a bien de l'apparence que celui ci qui eſt le 68. dans les anciennes editions, & le 11. ſur les Saints dans celle de Paris *p.*141.*f.* n'en eſt pas non plus. Car il n'a rien de la vivacité, du feu, & de l'elevation de S. Ambroiſe.] La fin de ce ſermon *Ideò fratres &c.* n'a aucun raport à ce qui precede, & eſt en meſmes termes dans le premier ſermon ſur les Saints *p.*129. *d.* Les Peres Benedictins qui nous ont donné la nouvelle edition de S. Ambroiſe, n'ont pas meſme voulu mettre celui ci dans l'appendix, parcequ'il eſtoit déja le 201. dans l'appendix de ceux de S. Auguſtin ſelon la nouvelle edition *t.* 5. *p.* 334.

[Pour l'oraiſon citée de S. Chryſoſtome on convient qu'elle n'eſt point de ce Pere, *v. la note* 1.] ' & l'endroit Chry.t.6.h. 30.p.267.d. meſme où il eſt dit qu'il parut comme du lait ſur l'habit de l'executeur, ce qui le convertit luy & ſes compagnons ; eſt enfermé entre des crochets, [comme n'eſtant pas dans tous les manuſcrits.] ' En effet cet endroit d.e. porte encore que S. Paul mourut en croix, τοῦ σὲ ἀνασκολοπίσαντος, au lieu que ce qui precede & ce qui ſuit marque qu'il mourut par l'épée, & qu'on luy trencha la teſte, [comme c'eſt l'opinion de S. Chryſoſtome, & de pluſieurs autres anciens.

On peut raporter à cette converſion de l'executeur & de ſes compagnons,] ' ce que diſent Adon & Uſuard, qu'il Bar.68.§ 11.| 2.jul.c. y eut trois ſoldats martyriſez avec S. Paul, dont on ne fait neanmoins que le 2. de juillet. Le martyrologe Romain dit qu'ils avoient eſté convertis par le martyre de S. Paul : & Baronius veut que ce fuſſent ceux que le pretendu S. Lin appelle Longin, Aceſte & Megiſte. ' Cet auteur en parle neanmoins d'une autre maniere. Bibl.P.t.7.p. 161-164. [Mais il

importe fort peu qu'il dise une chose, ou qu'il la nie.]

Bar. 68. § 13. ' On pretend que la tradition de Rome est que la teste de S. Paul fit trois bonds, qui firent sortir de la terre trois fontaines qui ont donné le nom au lieu où on croit que S. Paul souffrit. [Un homme savant a cru que cette tradition estoit venue de] ' ce que dit S. Chrysostome en parlant de S. Pierre & de S. Paul ; *Quales* [*Roma*] *habet fontes ?* [Quoy qu'il en soit, elle n'a commencé apparemment qu'aprés le pretendu S. Lin. Car il ne l'auroit pas oubliée.]

Chry. in Rom h. 32. p. 402. d.

Bar. 68. § 10. 13. ' Pour l'histoire du mouchoir donné par Plautille à S. Paul, & qui luy fut rendu miraculeusement, ' quand la lettre de S. Gregoire citée par Baronius en parleroit, [ce qui est fort incertain, je ne croy pas que ce qu'elle en dit pust suffire pour autoriser ce qu'en conte le faux S. Lin.]

Greg l. 3. ep. 30. p. 568. b.

Pour la page 329. § 52.

NOTE LXXXI.

Si Saint Crescent a esté envoyé dans les Gaules par S. Paul.

2. Tim. 4. v. 10. ' S. Paul écrivant sa seconde epistre à Timothée [en l'an 65.] luy mande entr'autres choses que Crescent estoit allé εἰς Γαλατίαν. [L'ambiguité de ce mot, que l'on peut expliquer ou de nos Gaules, ou de la Galacie province de l'Asie mineure, cause de la difficulté parmi les interpretes. Il semble neanmoins que les anciens Grecs l'ayent entendu universellement de la Gaule.] ' Car Eusebe dit que par ce passage, S. Paul témoigne avoir envoyé Saint Crescent dans les Gaules, εἰς τὰς Γαλλίας. ' S. Epiphane dit mesme que ceux qui l'entendent de la Galacie se trompent. [Et à voir l'assurance dont ces deux écrivains en parlent, il semble qu'ils ayent lu dans S. Paul, εἰς τὴν Γαλλίαν au lieu d'εἰς Γαλατίαν, quoique le nouveau Testament d'Oxford ne marque point qu'aucun manuscrit lise Γαλλίαν.] ' M^r Valois croit qu'ils ont effectivement lu de la sorte ; & il y ajoute Saint Jerome, [ou plutost] ' Sophrone, qui dit que S. Crescent a presché l'Evangile dans les Gaules, ἐν Γαλλίαις. [On y pourroit ajouter la chronique d'Alexandrie *p.* 594. & l'anonyme d'Oecumenius *p.* 16. qui parlent de mesme que Sophrone, & ne sont peutestre que le mesme auteur.] ' Theodoret mesme, qui lit constamment εἰς Γαλατίαν, ne l'entend pas moins constamment des Gaules.

Eus. l. 3. c. 4. p. 74 a.

Epi; h. 51. c. 11. p. 433. d.

Eus. n. p. 42. 1. c. d.

Soph. c. 15. 265. b.

Thdrt. 2. Tim p. 59. b.

Il est donc difficile de douter que ce n'ait esté une tradition receue communément dans l'Orient que S. Crescent avoit presché dans les Gaules.] ' Car pour ce que l'on allegue que le texte d'Eusebe est corrompu, d'autant qu'Hilduin a lu dans Rufin *ad Galatas*, & non *ad Gallias*, comme nous y lisons aujourd'hui, [cela seroit plus considerable si l'on ne savoit la liberté de Rufin dans ses traductions, pour ne pas dire que son texte pouvoit aussi bien avoir esté corrompu avant Hilduin,] comme l'on pretend qu'il l'a esté depuis, & comme l'on veut que celui d'Eusebe mesme l'ait esté. [Ce qu'Usuard dit de la predication de S. Crescent dans les Gaules, ne vient apparemment que de Rufin.] Pour Christophorson, qui a mis à la marge d'Eusebe εἰς Γαλατίαν, & qui a suivi cette correction dans sa traduction ; [il est fort à douter s'il l'a fait] sur l'autorité des manuscrits : [& M^r Valois ne témoigne point qu'aucun des siens ait lu de cette sorte. Aprés tout neanmoins, si nous n'avions aucun autre passage sur ce sujet que celui d'Eusebe, on pourroit se rendre à l'autorité de Rufin cité par Hilduin. Mais puisqu'il n'y a aucun lieu de dire que les passages de S. Epiphane & de Theodoret soient corrompus, on ne peut pas changer le texte d'Eusebe que nous

Laun. de Sulp. c. 16. 80. 81.

avons receu jusques à present, sans en avoir une raison plus considerable.

Nous n'alleguons point ici l'autorité de Nicephore, ni de la Synopse de Dorothée, qui met S. Crescent dans les Gaules; le témoignage de ces sortes d'auteurs n'estant pas de grand poids en de semblables questions, de quelque costé qu'ils panchent.

Mais bien que le sentiment de l'Orient soit assez indubitable sur la predication de S. Crescent dans les Gaules, il n'est pas neanmoins aisé de juger quelle creance l'on y doit donner. Il est difficile de ne pas croire avec Mr Valois que le mot de Gaules se trouvoit dans quelques exemplaires de S. Paul, & qu'Eusebe l'a eu dans le sien. Mais pour savoir s'il l'y falloit lire, comme l'a pretendu S. Epiphane, il y a au moins sujet d'en douter.] ' Car nous lisons *Galatiam* dans S. Irenée. ' Nous ne trouvons point que nostre vulgate latine ait jamais eu autrement. Theodoret lit constamment εἰς Γαλατίαν. Mr de Marca accorde la mesme chose de S. Chrisostome, & de l'Ambrosiaster. ' Et on assure qu'il ne se trouve aujourd'hui aucun exemplaire qui n'ait de mesme. ' Il y a donc tout lieu de croire que c'est le veritable texte de S. Paul, comme le soutient le P. Petau contre S. Epiphane, [& par consequent que εἰς Γαλλίας est une pure faute, laquelle aura jetté Eusebe dans l'erreur, & l'autorité d'Eusebe y aura ensuite entrainé les autres.

n l.3. c.14. 71.c.

r.:.ad Va'. .p. 425.

nop.crit.p. 55.c.

iph. n. p.

En supposant qu'il faut lire dans S. Paul εἰς Γαλατίαν, qui marque la Galacie & les Gaules, il semble plus naturel de l'entendre de la Galacie, qui ne se marquoit jamais par un autre nom, & qui estoit bien plus connue que les Gaules à S. Timothée. Ainsi c'est celle que ce Saint devoit entendre naturellement; & si S. Paul luy eust voulu marquer les Gaules, il auroit sans doute ajouté τὴν δυτικὴν, ou il auroit mis τῆς Γαλλίας comme Eusebe, ou τὴν Κελτικὴν, ou quelqu'autre terme qui les distinguast de la Galacie.

On peut objecter que S. Paul venant alors de devers la Galacie, n'auroit eu qu'à y laisser S. Crescent, sans l'amener à Rome, pour le renvoyer ensuite en Orient. Mais combien Saint Paul peut-il avoir eu de raisons que nous ne saurions savoir, d'amener S. Crescent d'Orient à Rome, s'il est vray mesme qu'il l'y ait amené, pour l'y renvoyer ensuite? Que si l'on demande pourquoi il écrit à S. Timothée qui estoit en Asie, que Saint Crescent estoit allé dans la Galacie; on peut demander de mesme pourquoi il luy écrit qu'il avoit laissé Trophime malade à Milet, ce que Saint Timothée pouvoit encore moins ignorer.

On pourra peutestre dire que la corruption mesme du texte de S. Paul ne s'est pas faite sans quelque raison, & qu'il faut presumer qu'elle vient de ceux qui sachant d'ailleurs que Saint Crescent estoit venu dans les Gaules, ont voulu oster l'equivoque des termes par lesquels S. Paul le marquoit. Cette conjecture pourroit avoir quelque probabilité si elle estoit appuyée par la tradition de l'Eglise de France, au lieu qu'elle y est mesme contraire en quelque sorte. Car S. Sulpice Severe, lequel nous devons considerer plus que tout autre en ce qui regarde la France,]' marquant que les premiers martyrs des Gaules sont sous M. Aurele, ajoute aussitost que la religion avoit esté receue assez tard au deça des Alpes. ' De plus les sept Evesques de France qui écrivent à Ste Radegonde, ' & les actes de S. Saturnin témoignent que le progrés de la foy a esté fort lent dans les Gaules, & qu'elle y estoit encore assez foible jusqu'au IV. siecle.

S Sev l.2. p. 150.

Gr. T. h. Fr. l. 9.c.39.p.512.

Sur.29.nov. p.650, § 1.

[Nous pouvons dire mesme que nous ne trouvons en France aucun

Laun. de Sulp. c. 16. p. 85. vestige de la predication de S. Crescent.] ' Il est vray qu'on le fait aujourd'hui fondateur des Eglises de Vienne & de Mayence. Mais pour celle de Vienne, quoiqu'Adon le dise, ce n'est pas encore une autorité fort ancienne ni fort considerable. Il semble qu'il n'ait pu persuader son opinion à son p. 86, 87. Eglise, ' qui ne mettoit point encore S. Crescent dans ses litanies il y a 150. ans, qui n'en faisoit qu'une simple memoire dans son office, & où il ne se trouve aucune Eglise ni aucun ancien monument de ce Saint. [Dans le nouveau breviaire de Vienne on n'en fait qu'un office simple, sans leçon; & on luy donne le titre d'Apostre, mais non celuy d'Evesque de Vienne, comme l'on fait à tous ceux qui sont reconnus pour tels.]

p. 87. ' Il paroist mesme certain que dans le V. siecle on n'avoit point de connoissance que S. Crescent disciple de S. Paul eust fondé l'Eglise de Vienne, puisqu'il n'en est point parlé dans la dispute qui s'éleva entre cette Eglise & celle d'Arles touchant le droit de p. 88. Metropole. ' Et il est remarquable qu'il se trouve un martyrologe dont on se servoit autrefois à Geneve dans la province de Vienne, qui marque distinctement le 27. de juin, en Galacie S. Crescent disciple de S. Paul, & à Vienne un autre S. Crescent premier Gall. chr t. 1. p. 792. 1. b. Evesque de cette ville. ' Et on ne sauroit montrer, disent M^rs de S^te Marthe, que ce Crescent soit plus ancien que S. Irenée. [Car pour ce que l'on dit de l'antiquité des premiers Evesques de Vienne, nous esperons montrer sur S. Irenée que c'est au moins une chose tres peu certaine.]

Laun. de Dion t. 2. p. 35. ' Dans les antiquitez de l'Eglise de Vienne par du Bosc, il se trouve une lettre du Pape Paul I. à Charlemagne, où il est dit que cette Eglise a eu pour maistre Saint Crescent collegue des Apostres. Mais outre que ces antiquitez sont fort suspectes, ' l'on voit que cette lettre n'a point esté produite dans le Concile de Francford où elle eust esté tres necessaire. 371

[La fondation de l'Eglise de Mayence par Saint Crescent n'est pas mieux fondée que celle de l'Eglise de Vienne.] ' Serarius en parle dans son histoire de Mayence. Son plus ancien auteur est Rupert, dont il ne raporte pas mesme les termes, disant seulement qu'il fait prescher Saint Crescent à Mayence & à Cologne. Il y a ajouté des catalogues manuscrits [que nous ne saurions examiner,] Adon, Bede, & Usuard [qui n'en disent rien,] & bien des auteurs nouveaux entre lesquels Cochlæus dit *ferunt*; ce qui le fasche. [Il ne dit rien du martyrologe de Raban Evesque de Mayence mesme; & c'est un mauvais signe.] Il reconnoist de bonne foy qu'il faut lire Γαλατίαν dans S. Paul, & qu'il n'y a pas un mot de S. Crescent dans le breviaire de Mayence, ni dans le missel, ni dans aucun autre livre semblable. Ser. r. Mog. l. c. 1-7. p. 245.

' Les raisons que nous avons raportées, & quelques autres encore, ont fait croire à M^r de Launoy que Saint Crescent disciple de S. Paul n'estoit jamais venu en France: [& c'est apparemment le plus veritable, quoique sans aller si loin, on puisse accorder tous les passages qui paroissent contraires l'un à l'autre, en disant qu'il y est venu, mais qu'il n'y est pas demeuré longtemps, & n'y a pas fait beaucoup de fruit. On pourroit dire encore que la Gaule dont parlent les Grecs, est la Cisalpine plus proche de Rome.] Laun. de Dion. t. 2. p. 41.

' Estius croit que le passage de Saint Paul s'entend de la Galacie, & que S. Crescent en a esté ordonné Evesque, comme Adon mesme l'avoue, [ruinant par là toute l'autorité des passages d'Eusebe, de Saint Epiphane, & de Theodoret;] mais que de la Galacie il est venu prescher dans les Gaules, Est. 2. Tim. p. 855. 1.

&

& est retourné ensuite en Galacie. [Nous laissons à juger aux autres s'il n'est pas bien plus probable qu'on ne le fait venir dans les Gaules que par l'equivoque du mot de Γαλατία.]

h.c.13 p. .b.]

ʹ Pour ce qui est de sa mort, Sophrone, [la chronique d'Alexandrie, & l'anonyme d'Oecumenius,] disent qu'il est mort & a esté enterré dans les Gaules : [ce qui ne seroit pas improbable, vu qu'ils ne le font point martyr, si l'on ne voyoit que ce Saint n'a jamais esté aussi celebre en France qu'il eust dû estre, si l'on y eust possedé ses reliques.]ʹ De plus on voit que les martyrologes de France, mesme ceux qui le font prescher dans les Gaules, mettent sa mort dans la Galacie.

in. de p c 16 p. 79.

r. Alex. p.

ʹ La chronique d'Alexandrie dit qu'il mourut sous Neron, quoiqu'elle en parle sous Trajan : [ce qui favoriseroit beaucoup ceux qui disent qu'il est mort en France, supposé que Saint Paul l'y eust envoyé ; Neron n'ayant pu vivre plus de deux ou trois ans depuis la seconde epistre de S. Paul à Timothée.] ʹ Le martyrologe Romain dit que ce fut sous Trajan, & ajoute qu'il fut martyrizé. ʹ Baronius tient l'un & l'autre, mais il n'en allegue aucune autorité. ʹ Il suit peutestre la Synopse de Dorothée. Car dans tous les martyrologes que Mr de Launoy allegue sur ce sujet, qui sont au nombre de dix, il n'y a rien de cela.

.27. jun.

113. § 7.

1. de S. r.c.16 p.

NOTE LXXXII.

ur la page p. § 52.

Diverses traditions peu certaines sur S. Eraste.

u.26 jul] o, fest. p.

ʹ Usuard, Adon, & le martyrologe Romain disent que S. Paul avoit laissé S. Eraste en Macedoine, & l'en avoit fait Evesque : [mais ils ne disent point d'où ce fait est pris, ni comment on le peut accorder avec ce que S. Paul dit d'Eraste en sa 2. epistre à Timothée ; car cela ne paroist pas aisé.] Ils ajoutent qu'il fut enfin martyrizé à Philippes. ʹ Les Grecs au contraire disent qu'il mourut en paix, & le font Evesque de Paneade. Ils luy donnent le titre d'Apostre, le mettent au nombre des septante disciples, [ce qui est fort croyable d'un officier de Corinthe,] ʹ & disent qu'il a couru par toute la terre pour annoncer la foy de JESUS CHRIST.

Ugh. t. 6 p. 1130 b. M n. 10. nov. p. 150.

Menæa, p. 143. 49.

NOTE LXXXIII.

Pour la page 332 § 53.

Sur S. Herodion.

Menæa, 8. apr. p. 69] Boll. ib. p. 741.

ʹ Les Grecs qui ne manquent pas de metre Herodion dont parle S. Paul, au nombre des Septante disciples & des Apostres, disent qu'il ne laissoit pas de se rendre le ministre de tous les Apostres, διηκόνει, & de leur obeïr en toutes choses : qu'il fut ensuite ordonné Prestre par eux, & enfin Evesque de la nouvelle Patres &c. Ils ajoutent à cela une assez longue histoire du martyre, qu'il souffrit dans la mesme ville, massacré dans une sedition que les Juifs firent contre luy. ʹ On ne sçait ce que c'est que cette ville de la nouvelle Patres, s'il la faut distinguer de celle de Patres connue de tout le monde dans l'Acaïe. ʹ Ce qui embarasse encore davantage, c'est que les mesmes Grecs font le dix de novembre d'un S. Rhodion, qu'ils mettent aussi au nombre des Septante disciples & des Apostres. Mais ils y ajoutent qu'ayant suivi S. Pierre à Rome avec Olympas, ils y eurent tous deux la teste trenchée par ordre de Neron, le jour mesme que S. Pierre y fut crucifié. [D'où ont-ils pris ce Rhodion, si ce n'est pas le mesme qu'Herodion ? Et si c'est le mesme, pourquoi en font-ils deux histoires si differentes,] ʹ Metaphraste appelle Herodion celui qu'il pretend avoir esté martyrizé à Rome avec S. Pierre : au moins nous lisons ainsi dans Surius.

Boll. p. 741. 742.

Menæa, p. 147. 150. 151] Ugh. t. 6. p. 1130. a.

Sur 29 jun. p. 355. § 12.

Pour la page 333. § 53.

NOTE LXXXIV.

Si Narcisse dont parle S. Paul, est un Chrétien & un martyr.

Bar. 31. oct. c. — 'Le martyrologe Romain honore le 31. d'octobre un S. Narcisse comme martyr, qu'il dit estre celui dont Saint Paul parle aux Romains, (Rom. 16. v. 11.) 'en les priant de saluer de sa part les fideles de la maison de Narcisse. [Ces paroles de S. Paul n'obligent pas neanmoins par elles mesmes à dire que ce Narcisse fust Chrétien, non plus que lors que] (Phili. 4. v. 22.) 'S. Paul salue les Philippiens de la part de ceux de la maison de Cesar. (Est. n. p. 679. 1.) 'Car l'on n'entend guere aujourd'hui ce dernier endroit que de l'Empereur Cesar Neron, & l'on se mocque du faux Dorothée, qui en a fait un des Septante disciples.

(Bar. 58. § 55.) 'Il y en a en effet plusieurs qui croyent que ce Narcisse nommé dans l'epistre aux Romains est le celebre affranchi de Claude, que personne ne fit jamais Chrétien. Baronius soutient que ceux qui sont dans ce sentiment se trompent, parceque ce Narcisse estoit mort quelques années auparavant. [Mais ceux qui avoient esté de sa maison pouvoient encore estre connus par là, & sa maison, dont Neron s'estoit sans doute emparé, pouvoit conserver le nom de son ancien maistre.] (Synop. in Rom. p. 321.) 'Grotius a cru que ce Narcisse quel qu'il fust, estoit un payen: & cela convient à ce que remarque Origene, (Ori. 16. p. 659. c | C. à Lap. ib.) 'que l'expression de S. Paul donne lieu de croire que cette maison n'estoit pas toute Chrétienne.

[Ce n'est donc pas de ce passage de S. Paul, que l'Eglise peut avoir appris à mettre ce Narcisse au nombre des Saints,] (Menæa, 31. oct. p. 396 | Bar. ib. c.) 'comme font les Grecs, à l'imitation desquels Baronius l'a mis aussi dans le martyrologe Romain. [Si cela s'est fait avec toute la consideration & toute la maturité que l'on doit apporter dans ces sortes de choses, il faut que la sainteté de ce Narcisse ait esté certifiée par des monumens que nous n'avons plus, ou par quelque ancienne tradition: & cela se peut autoriser par l'Ambrosiaster,] (Ambr. in Rom. p. 333. c d.) 'qui dit qu'on apprenoit par quelques exemplaires que ce Narcisse estoit un Prestre. (Menea, 31. oct. p. 396.) 'Les Grecs & les Latins le font martyr. Les Grecs l'honorent mesme du titre d'Apostre, le mettent au nombre des Septante disciples, (Men. V. p. 88. 2.) '& semblent dire que ses reliques sont avec celles des SS. Urbain & Amplias, (Ugh. t. 6. p. 1129. d.) 'c'est à dire à Constantinople. [a] Ils le font Evesque d'Athenes [aprés Saint Denys.] [b] D'autres le font Evesque de Patres en Acaïe, [& apparemment avec autant ou aussi peu d'autorité les uns que les autres.]

a Mé. æa, p. 394. 395 | Bar. 58. § 56.
b Bar. 31. oct. c.

NOTES SUR SAINT ANDRE.

NOTE I.

Qu'il n'y a pas de preuve que S. André ait fondé l'Eglise de Byzance.

ur la page 7.

hr.l.2.c. p.199 d. NICEPHORE Calliste dit que S. André prescha dans la Cappadoce, la Galacie, & la Bithynie; qu'aprés avoir encore costoyé le Pont-Euxin du costé du midi & du nord, il vint enfin à Byzance; 0.a]l 8. p.540.c. qu'y ayant presché quelque temps, & voyant que le tyran Zeuxippe le cherchoit pour le faire mourir, il s'en alla en un lieu [voisin] nommé Argyrople, où il demeura deux ans, bastit une eglise, ordonna Staquys pour Evesque de Byzance, & se retira à Sinope [ville du Pont.] 44.§12. Beaucoup de nouveaux Grecs sont aussi dans ce sentiment que Saint André a fondé l'Eglise de Byzance, l.Ori. C. p.c.d|n. 03. & ils marquent fort en particulier ce qu'il y a fait, où il a presché, où il a demeuré, &c. Le martyrologe Romain confirme la mesme chose sur le 31. d'octobre. [Et cette opinion estoit déja née dans le IX. siecle,] o.p.412. puisqu'on la trouve dans la chronique de Nicephore.]

314.§96. Mais les anciens Grecs qui ont si fort tasché de relever le siege de Constantinople, n'en ayant rien dit, on ne la peut pas tenir pour assurée. .or.20. 554. Et mesme le Pape Nicolas I. soutient que l'Eglise de Constantinople n'a esté establie par aucun Apostre. 44.§12. 14.§96. Baronius pretend en effet que l'opinion des nouveaux Grecs est certainement fausse. §12|3 9. Une de ses raisons c'est que l'Eglise de Constantinople n'a pas toujours esté metropolitaine, mais a esté quelque temps soumise à celle d'Heraclée; [ce qui neanmoins est foible, puisqu'on ne peut pas dire avec probabilité que toutes les Eglises fondées par les Apostres ayent toujours esté metropolitaines.] Il fait un grand fort sur ce qu'il pretend que S. Pierre mesme a ordonné le premier Evesque de Byzance: & pour le prouver il allegue une lettre d'Agapet, où ce Pape dit que depuis S. Pierre, nul Evesque d'Orient n'avoit esté ordonné par le S. Siege jusques à Menne Patriarche de Constantinople, ordonné par ce Pape. Ibid. [On voit cependant que cette lettre ne prouve ce que veut Baronius qu'en cas qu'il n'y eust point d'autre Evesque en Orient que celui de Constantinople. Il semble qu'Agapet fasse simplement allusion à la predication de S. Pierre dans le Pont & la Bithynie, qui est voisine de Constantinople.]

Baronius infirme en particulier la narration de Nicephore sur ce qu'il parle d'un tyran Zeuxippe à Byzance, qui estoit alors soumise aux Romains. 44.§31.

[Mais la fausseté d'une circonstance ne ruine pas toujours le fonds d'une histoire. Et mesme il ne seroit pas tout à fait improbable que ce Zeuxippe estoit toleré dans la principauté de Byzance par les Romains, comme beaucoup d'autres petits princes; ou au moins que c'estoit quelque Seigneur particulier des environs, qui avoit beaucoup de credit & de pouvoir dans la ville pour y faire ce qu'il luy plaisoit.]

Mais quoique la pretention des nouveaux Grecs ne puisse pas estre absolument convaincue de faux,] elle ne peut pas avoir aussi beaucoup d'autorité, n'estant pas fondée sur les anciens. Bar.69.§34. & alibi.

Naz. or. 25. p. 438. a. ' Et mesme puisque S. Gregoire de Nazianze ayant à se défendre contre ceux qui luy reprochoient d'estre un predicateur étranger dans Constantinople, allegue la predication de Saint André dans l'Epire, [sans parler de Constantinople & de la Thrace, c'est une grande marque qu'on n'avoit alors aucune connoissance qu'il eust porté la foy dans cette province. Peutestre que les Grecs dans le dessein de relever leur Eglise de Constantinople, en ont voulu faire un siege Apostolique, & l'ont attribuée à S. André plutost qu'à un autre Apostre, parceque ses reliques y estoient comme nous verrons.]

Bar. 31. oct. c| Ugh. t. 6. p. 3119| Menæa, p. 396. ' Ils font de S. Staquys le 31. d'octobre, en quoy le martyrologe Romain les suit: & Baronius ajoute suivant la chronique de Nicephore, que c'est celui mesme à qui S. Paul fait ses recommandations dans l'epistre aux Romains *16. v. 9.* & qu'il appelle son bien aimé. Aussi les menologes ne manquent pas de le mettre au nombre des 70. disciples, & de luy donner le titre d'Apostre. [Nous ne trouvons rien de tout cela dans les anciens, quoiqu'il soit aisé d'accorder à la tradition de l'Eglise de Constantinople qu'elle a eu un Staquys pour premier Evesque.]

Pour la page 338.

NOTE II.

Examen des actes de S. André.

Su. 30. nov. p. 653. § 1. ' Nous avons des actes du martyre de S. André, dont le titre porte qu'ils sont écrits par les Prestres & les Diacres d'Acaïe témoins oculaires de ce qu'ils raportent, & adressez à toutes les Eglises du monde. [Ainsi c'est la piece la plus ancienne & la plus authentique que nous ayons dans l'Eglise aprés les Ecritures canoniques, pourvu que ce titre soit veritable.

§ 2. ' On peut dire que generalement parlant la piece est fort belle; & il est seulement à craindre qu'elle ne le soit trop pour la simplicité de ces temps apostoliques. Elle est conforme à tout ce que les anciens nous ont appris de la mort de S. André] ' On marque que dés le VIII. siecle Ethere Evesque d'Osme en Espagne en a cité le passage celebre sur l'Eucharistie. Alex. t. 1. p. 91. 92| Bar. 30. nov. a. ' L'ancien missel des Gaules [qui est au moins du mesme siecle,] la suit entierement. Thom. p. 303. Il paroist qu'Usuard & Adon l'avoient vue. Elle est aussi citée par Remi d'Auxerre qui vivoit dans le IX. siecle, par Saint Lanfranc, par le B. Vvolpheme, par Pierre Damien, par Ive de Chartres, par S. Bernard, par l'auteur de la vraie & de la fausse penitence qui est parmi les œuvres de S. Augustin *t. 4. p. 514. 1. b. c.* Bar. 30. nov. ' S. Philastre mesme semble l'autoriser en disant que les disciples de S. André ont écrit ce que cet Apostre avoit fait en venant du Pont dans la Grece. Phil. c. 88. t. 4. 1. p. 21. b. ' Ainsi il ne faut pas s'étonner que Baronius reçoive ces actes comme legitimes: en quoy le P. Alexandre l'a suivi *t. 1. p. 91.* Bar. 69. § 34| 30. nov. a.

' Cependant des personnes tres habiles ont peine à luy donner une entiere autorité, Du Pin, t. 1. p. 48. [& croient que supposé mesme que l'histoire de la mort de S. André ait esté écrite par ses disciples, nous ne l'avons pas neanmoins aujourd'hui dans sa pureté: & c'estoit le sentiment de feu M^r de Sainte-Beuve.] ' Il est certain que dés le commencement de l'Eglise il y a eu des actes de S. André composez ou publiez par des heretiques. Eus. l. 3. c. 25. p. 97. d. ' Les Encratites s'en servoient particulierement, Epiph. 47. c. 1. p. 400. a. ' aussi bien que les Priscillianistes, & les Manichéens qu'on pretendoit mesme les avoir composez, comme nous l'apprenons de S. Turibe. Bar. 447. § 6. ' Innocent I. dans son epistre 3. *cap. 7.* rejette aussi des actes de S. André composez par Nexocaride & Leonide philoso- Conc. L. t. 2. p. 1256. c.

defid.c. 6. p. 2.d. phes. ' S. Auguſtin, ou plutoſt Saint Evode d'Uzale ſon ami, cite diverſes folies des actes écrits par un Leuce ſous le nom des Apoſtres, où il eſtoit parlé de S. André, d'Egete, [ou Egée,] .236.1. & de Maximille. 'Il raporte encore un paſſage des actes de S. André receus par les Manichéens écrits par Leuce ou Leonce, ' qui eſt auſſi cité par S. l.1.2.c. p.213.1. Auguſtin. [a] Photius parle d'un livre ot.c.114. 2. intitulé Les voyages des Apoſtres, qui contenoit les actions de S. Pierre, de S. Jean, de S. André, de S. Thomas, & de S. Paul. Il dit que ce livre eſtoit d'un nommé Luce Carin, & il le décrit comme un tres mechant ouvrage, tant pour la doctrine que pour le ſtyle. ent. p. ' Le pretendu Mellite diſciple de S. Jean nous avertit auſſi de rejetter les actes du meſme Apoſtre, de S. André, & de S. Thomas écrits par un certain a.c.88.p. Luce, *&c.* ' S. Philaſtre qui croit que les actes de S. André ont eſté veritablement écrits par ſes diſciples, ajoute neanmoins qu'ils avoient depuis eſté corrompus par les Manichéens.

[Ce que nous tirons de là, c'eſt que tous les anciens qui ont parlé de ces actes de S. André, les ayant rejettez comme pleins d'erreurs, aucun neanmoins n'a ſongé à dire qu'il y en euſt d'autres eſtimez & reſpectez dans l'Egliſe comme écrits par les Preſtres d'Acaïe & par les propres diſciples du Saint, qui ne contenoient rien de ce qu'on condannoit dans les autres. C'eſt un grand ſujet de croire que cette lettre de l'Egliſe d'Acaïe n'eſtoit guere connue, & qu'ainſi elle n'eſtoit x t.1.p. peuteſtre point du tout.] 'Car meſme pour ce que dit S. Philaſtre, ceux qui défendent la lettre ſoutiennent que ce n'eſt point l'ouvrage dont ce Pere parle.

[On pourroit avoir moins d'égard à cette remarque, ſi la lettre avoit un tel caractere d'antiquité & de verité, qu'elle ſe ſoutinſt par elle meſme contre toutes les difficultez dont on la pourroit combatre. Mais c'eſt ce que nous n'oſons nullement dire : & l'on y trouve meſme diverſes choſes capables d'en diminuer beaucoup l'autorité, ſi elles ne la ruinent entierement.] ' On y lit d'abord une confeſſion tres Sur.30.nov. expreſſe de trois perſonnes divines, p.653.§1. avec le propre terme de *la Trinité*; & la conſubſtantialité du Fils avec le Pere y eſt fort bien marquée par ces termes, *hoc eſſe unigenitum Filium quod eſt & ille qui genuit*. [Cela paroiſt bien net pour eſtre du premier ſiecle, & on ne voit point que l'Egliſe en ait jamais tiré l'avantage qu'elle euſt trouvé dans une piece ſi ancienne contre l'erreur des Ariens.] ' L'expreſſion § 1. greque que le S. Eſprit procede du Pere, & demeure dans le Fils, [n'eſt point non plus une expreſſion des premiers temps de l'Egliſe.] ' Baronius Bar 30.nov. a. remarque qu'elle n'eſt point dans Mombritius, ni dans les anciens exemplaires. ' Mais s'il a eſté aiſé aux Du Pin, p.48. Grecs de l'ajouter à l'original, il a encore eſté plus aiſé aux Latins de l'en oſter.]

' On ne voit pas bien comment S. Sur.30 nov. p.654 §2. André ſe trouve devant le Proconſul; [& cette obſcurité ne convient pas à une piece originale.] Il ſemble neanmoins qu'il ſe ſoit venu preſenter de luy meſme : ' ce qui ne ſeroit pas con- Ign.act.p.13. forme à la regle d'un martyre evangelique, comme parle l'Egliſe de Smyrne. [Mais le moyen de croire que S. André ait ſeulement ſongé] ' à abatre Sur.p.654. les temples des idoles dans la Grece, § 2. ' & qu'il n'y euſt point de ville dans § 2. l'Acaïe où leurs temples ne fuſſent abandonnez ? [On peut douter encore ſi l'on commençoit déja à parler de pluſieurs Empereurs, ' *Romani Princi-* § 2. *pes*, en un temps où il ne pouvoit y en avoir qu'un, & lors qu'on n'en avoit encore jamais vu deux regner enſemble. Le nom meſme d'*Ægeas*

qui eſt tout barbare, ne convient guere pour ce temps à un Proconſul d'Acaïe, c'eſt à dire à l'un des premiers Senateurs Romains.]

§ 3. ' La citation des propres termes de l'Evangile, & de ce que JESUS CHRIST avoit dit à S. Pierre *ſon frere*, [ne paroiſt pas bien naturelle dans la bouche de S. André. Je ne ſçay auſſi s'il

§ 5. ſe ſeroit ſi fort preſſé] ' de dire à un Proconſul payen, que JESUS CHRIST eſt né homme parfait d'une Vierge. [Ce n'eſt pas par là que les Apoſtres commençoient.

On n'eſt pas aujourd'hui fort diſ-

§ 7. 9. 10. 11. poſé à croire] ' que toute une province fuſt preſte à ſe ſoulever, & à tuer un Proconſul, pour ſauver un Apoſtre. [Si les peuples faiſoient des ſeditions, c'eſtoit contre les Chrétiens, & non

§ 7. pas pour eux.] ' *Iſti dolores aut leves ſunt & tolerantur &c.* [eſt mot à mot un raiſonnement d'Epicure.]

§ 7. 8. ' Aprés que toute l'Acaïe s'eſt aſſemblée, dit-on, en un jour pour tuer Egée, ce Magiſtrat paroiſt le lendemain auſſi froid & auſſi peu émù, que ſi perſonne n'euſt branlé. [Nous laiſ-

§ 8. ſons à d'autres à examiner] ' ſi ce qu'il dit enſuite à S. André, [eſt bien rai-

§ 13. ſonnable ; & s'il eſt probable] ' qu'il ait voulu écrire à l'Empereur pour ſe plaindre de ce que Maximille avoit fait enterrer S. André.

§ 13. ' La fin de ce Proconſul, qui meurt poſſedé du demon, & tué par luy au milieu de la place, [eſt d'un genre plus ordinaire dans les actes de Metaphraſte, que dans les veritables hiſtoires.] Le ſcrupule de Stratocle ſon frere, qui ne voulut point toucher à ſa ſucceſſion depeur de participer à ſon crime, [n'eſt pas non plus bien commun.] Il dit que ſon frere avoit fait mourir Saint André par avarice. [Cela n'eſt pas aiſé à comprendre, & les actes ne l'expliquent point.]

§ 14. ' Ce qui eſt dit à la fin qu'il ſe faiſoit juſqu'alors pluſieurs miracles au tombeau du Saint, *uſque in præſentem diem*, [n'y a pas apparemment eſté mis par ſes diſciples, non plus que ce qui eſt enſuite,] qu'il ne reſta perſonne qui ne cruſt en JESUS CHRIST.

Cette piece recevant donc tant de difficulté par elle meſme, & eſtant encore combatue par le ſilence des ſix ou ſept premiers ſiecles où l'on avoit aſſez ſouvent ſujet d'en parler ; il eſt bien à craindre que ce ne ſoit une piece compoſée dans les ſiecles poſterieurs, ou ſur ce que la tradition avoit conſervé de la mort de S. André, ou meſme ſur les actes de Leuce, dont on n'aura tiré que ce qui y paroiſſoit de meilleur. Car on voit] ' par ce qu'en Aug. de fid. c.
cite S. Evode, que ces actes eſtoient 38. p. 240. 2. d.
fort differents de la lettre, & qu'elle y a neanmoins quelque raport. La maniere dont la lettre commence tout d'un coup ſa narration, *Proconſul itaque Ægeas &c.* donne ſujet de croire que c'eſt comme un fragment tiré d'une plus grande hiſtoire. Les actes de S. Ignace, de S. Polycarpe, des Martyrs de Lion, *&c.* ne commencent point ſi ſubitement.

Ce qui peut faire douter ſi la lettre a eſté tirée de Leuce, ' c'eſt qu'il pa- Aug. in Fel. l.
roiſt que cet impoſteur attribuoit ſes l. 2. c. 6. p.
ouvrages aux Apoſtres meſmes, [a] ce 213. 1. a. & alii.
qui faiſoit que les Manichéens les re- [a] p. 212. 2. d.
cevoient comme des livres de l'Ecriture. [Ainſi il ne pouvoit pas leur faire raporter leur mort, ni les choſes qui l'avoient ſuivie. Mais il pouvoit les raporter luy meſme par une addition, comme la mort de Moyſe eſt dans les ouvrages qu'il a écrits.] ' On voit au Fauſt. ap.
moins que les Manicheens reconnoiſ- Aug. l. 14. c.
ſoient [auſſi bien que les Catholiques,] 1. t. 6. p. 122. 1. c.
qu'il avoit eſté crucifié.

' Allatius cite des actes de S. André All. de Sim.
qui commencent comme la lettre de p. 129.
l'Egliſe d'Acaïe, par ces mots, Ἅπερ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν ἐθεασάμεθα πάντες,

Et neanmoins il les met entre les pieces anonymes. [Desorte qu'il semble que les exemplaires grecs ne les attribuent point aux Prestres & aux Diacres d'Acaïe. Et ils peuvent estre encore differens des latins en d'autres points.] r.l.2 c. p.200.a| 1.30.nov. 77.478. ' Car on lit dans Nicephore & dans les Menées, que Maximille estoit femme d'Egeate, comme ils l'appellent, & qu'elle avoit esté convertie par S. André, aussi bien que Stratocle frere d'Egeate; [ce qui n'est point dans la lettre de l'Eglise d'Acaïe.] Ils ajoutent que S. André fut 30.nov. 5.§ 9.10. cloué à la croix, προσηλωτῃ. ' au lieu que la lettre porte qu'Egée ne voulut pas qu'on le clouast, mais qu'afin qu'il souffrist plus longtemps, il le fit lier & étendre par les pieds & par les mains, comme sur le chevalet : [ce qui peut avoir donné occasion à dépeindre la croix de S. André comme une X. Ce que Nicephore dit de Maximille & de Stratocle] l.3.p. 43.1. ' est conforme à ce qu'on en lit dans Abdias : [a] mais cet auteur veut comme les actes latins, que S. André ait esté lié à la croix, & non cloué.

[Au reste nous ne croyons pas avoir besoin de nous excuser, si nous ne raportons rien d'Abdias, ni sur Saint André, ni sur les autres Apostres.] Pin,t.1.p. ' Car tout le monde convient aujourd'hui que ce pretendu disciple des Apostres ou de Jesus Christ mesme n'est qu'un veritable imposteur. On marque qu'il cite Hegesippe & Jule Africain, [qui vivoient l'un dans t.1.p. le II. & l'autre dans le III. siecle. ' On assure que son histoire a esté condannée par le Pape Paul IV. [Ce n'est pas le mesme que Leuce, puisqu'il parle comme historien, & ne fait pas parler les Apostres. Et nous n'y trouvons pas tout ce qu'on cite de Leuce. Mais il peut bien avoir puisé dans l.3.p. 142.1. cette source corrompue :] ' Car dans l'histoire de S. André il y a divers endroits qui semblent peu favorables au mariage. ' Il fait neanmoins dire en p.26.1. un endroit à S. André : *Nos nuptias non evertimus aut vitamus*; *s. . . verùm incesta potiùs damnamus*. [S'il est plus ancien que S. Philastre, on luy peut raporter l'endroit de ce Pere.] ' Car il p.44.1. se pretend témoin oculaire du martyre de S. André ; ' & il luy fait faire p.21.2|23.1. un voyage d'Acaïe à Amasée & à Sinope [dans le Pont,] ' pour retourner p.25. de là en Macedoine, ' & ensuite p.33.2. en Acaïe ; & ce retour fait la plus grande partie de son histoire.

' On trouve dans les Menées bien Men.30.nov. p.477.478. des particularitez pour l'histoire de S. André, sur tout pour ses voyages, [dont nous n'avons neanmoins osé nous servir, ces sortes de monumens ayant trop peu d'autorité dans l'histoire. Ce qu'ils en disent paroist estre l'abregé] ' d'un grand discours qui y p 478. est inseré ensuite, ' fait à Constanti- p.496. nople [par quelque nouveau Grec, qui raporte une infinité de miracles meslez de circonstances insoutenables, comme d'eglises basties, de temples abbatus &c. Ainsi il merite la mesme censure qu'Abdias, quoiqu'il en soit fort different.] ' Il y est dit en termes p.493.494. formels que Maximille aprés avoir esté convertie par le Saint, refusa absolument le devoir du mariage au Proconsul son mari, qui déchargea sa colere sur le Saint Apostre & le fit mourir pour cela. ' Abdias s'estoit contenté Abd.l.3.p.48 1. de dire qu'elle le luy rendoit plus rarement. [Cela donne grand sujet de croire que toutes ces pieces viennent originairement de celles des Manicheens & des Encratites.

' Il semble que les Grecs aient cru Men.p.476| Boll. may,t.1 p.52.2. autrefois que S. André avoit esté crucifié la teste en bas : au moins il est difficile de trouver un autre sens à leur κάρηκεφαλῆς & à leur ἀντίστροφον σταύρωσιν, qu'on lit dans les vers de leurs Menées. ' Cela seroit entierement opposé à ce Boll.p.52.2.

que porte la lettre de l'Eglise d'Acaïe, qu'il vécut deux jours en croix, instruisant toujours le peuple. On dit que Jacque Chifflet le medecin avoit preparé un livre sur la forme de la croix de S. André, mais tout fondé sur les sculptures & les peintures. [Je n'ay point vu celui que Mr du Saussay a fait sur le mesme Apostre.

Pour la page 338.

NOTE III.

Qu'on ne sçait point le temps du martyre de S. André.

Bar.69.§.34. ' Baronius croit que S. André est mort aprés S. Pierre, fondé sur une vision raportée dans le livre des souffrances des Apostres. [Je pense que c'est Abdias,] ' où cette vision se trouve, [mais qu'on sçait n'avoir aucune autorité.] (Abd.l.3.p.32.2.)

Florent. p. 118.119. ' Florentinius croit qu'il ne souffrit que dans la persecution de Domitien, supposé que l'on obligeast alors tous les Chrétiens de sacrifier par ordre de l'Empereur, ' comme le porte la lettre attribuée à l'Eglise d'Acaïe. ª Car Neron donna la liberté à l'Acaïe [en l'an 67. *v. Neron* § 25.] ce qui ne dura que jusqu'à Vespasien, & jusqu'à sa 5. année selon la chronique de S. Jerome, [c'est à dire jusqu'à l'an 73. ou 74. de Jesus Christ.] Ce prince la reduisit de nouveau en province, & y rétablit les magistrats Romains : *v. son titre* § 14. ' & depuis ce temps-là il n'y eut point de persecution jusqu'à celle de Domitien [en l'an 95. (Sur.30.nov. p.654 § 2. a Euf.chr.n. p.199.200. — Flor.p.119.)

Je ne voy rien neanmoins qui empesche qu'il n'ait souffert dans la persecution de Neron, commencée en l'an 64. Car quand mesme il auroit souffert aprés S. Pierre, ç'auroit pu estre le 30. novembre 66. S. Pierre estant mort comme nous croyons, le 29. juin de la mesme année. Si nous avions des preuves bien certaines que le juge qui l'a condanné à la mort se nommoit Egée ; comme ce nom ne paroist point estre celui d'un Consul Romain dans le premier siecle, nous croirions aisément que ce n'estoit point un Proconsul, quoiqu'il soit qualifié ainsi dans la lettre de l'Eglise d'Acaïe, dans Abdias *&c.* mais que c'estoit le Magistrat de la ville de Patres : & sur cela nous mettrions le martyre du Saint dans le temps de la liberté de la Grece vers l'an 70. Il faudroit neanmoins examiner si les magistrats des colonies avoient droit de condanner à la mort.] ' Car Patres estoit une colonie Romaine depuis Auguste qui la rebastit. (Vheler. p. 314.)

' Quelques anciens martyrologes marquent le martyre de Saint André Apostre à Bethleem sous le Roy Herode. Mais c'est un autre S. André ; & au lieu d'*Apostoli*, il faut lire *&* *Aporii* ou *Aponii*. (p 119.120. 307.308.)

Pour la page 338.

NOTE IV.

Que le corps de S. André a esté porté à Constantinople en 357.

' S. Paulin dit que la translation de S. André à Constantinople se fit sous Constantin. Et Saint Jerome le dit de mesme dans son livre contre Vigilance selon les editions de Basle en 1565. *p.* 122. *c.* & d'Anvers en 1579. ' selon l'exemplaire manuscrit de Scaliger, [& encore selon la mesme edition d'Anvers dans le traité des hommes illustres *ch.* 7.] ' On lit aussi dans le menologe d'Ughellus au 30. de novembre que ce fut sous Constantin. (Pauli.car.26. p. 628. — Euf.chr.n. p. 256.1. — Ugh.t.6.p. 1148.)

[Pour ce qui est de Saint Jerome, il met nettement dans sa chronique que cette translation se fit sous Constance : ce qu'on ne peut pas pretendre estre une faute de copiste ; & ainsi on doit corriger sur cela tous les autres endroits de ce Pere, dans lesquels on a pu aisément changer *Constantius* en *Constantinus*. ' Aussi Scaliger ne doute pas que dans le livre contre Vigilance (Euf.chr.n. 256. a.)

il

il ne faille lire Constance au lieu de Constantin. Il a lu de mesme dans le catalogue des hommes illustres ; & c'est ce que porte l'edition de Basle en 1565.

On ne peut pas dire la mesme chose de Saint Paulin ; son vers & la suite de son discours voulant necessairement qu'on lise *Constantinus*, & non pas *Constantius*.] ' Baronius dans son martyrologe n'ose pas decider qui a raison des deux. ' Dans ses annales il renvoie la difficulté à l'an 359. [où il n'en parle point du tout.] ' Il cite sur l'an 358. ce qui est dit dans la vie d'Arteme Duc d'Egypte, que Constance luy donna cette dignité, parcequ'il s'estoit bien acquité de la commission qu'il luy avoit donnée de faire apporter d'Acaïe à Constantinople les corps de S. André & de S. Luc : [mais il n'y examine point du tout la difficulté. Neanmoins tous les auteurs posterieurs ont suivi la chronique de S. Jerome, comme Idace dans ses fastes, la chronique d'Alexandrie *p.* 680. Adon dans son livre des festes des Apostres *p.* 32. Theodoret le lecteur *l.* 2. *p.* 567. *d.* Philostorge *l.* 3. *c.* 2. *p.* 476. *d.* les Menées des Grecs 30. *nov. p.* 478. 496.

r. 9. may, f. — 336. § 73 — 8. § 25.

Les trois derniers ne marquent point l'année de cette translation. Les trois premiers, avec S. Jerome dans le catalogue des hommes illustres *c.* 7. *p.* 268. *d.* selon l'edition de Basle en 1565. disent que ce fut l'an 20. de Constance, [sous le Consulat 9. de Constance selon Idace, ou 11. selon la chronique d'Alexandrie qui en met toujours deux de plus, & sous le 2. de Julien,] ' indiction 15. [c'est à dire en l'an de l'ere commune. 357. La chronique de Saint Jerome selon l'edition de Scaliger le met l'année suivante l'an 21. de Constance.] ' Mais Scaliger mesme dit nettement que c'est une faute : ' & Rosvveyde dans ses notes sur S. Paulin assure que les plus anciens manuscrits le mettent en la 20. année de Constance ; [ce qui a esté suivi par le Mire & M^r de Pontac dans leurs editions de la Chronique d'Eusebe.]

Chr. Al. p. 680. — Hier. chr. n. p. 256 1. — Paul. n. p. 864.

NOTES SUR SAINT JACQUE LE MAJEUR.

la page

NOTE I.

Sur Sainte Salomé.

n. de ... d. § 173.

' LE martyrologe Romain met la feste de S^te Salomé à Jerusalem, par où il semble condanner quelques modernes, qui pretendent, sans en alleguer aucune preuve considerable, qu'elle est morte en Provence, & que son corps y est encore. Ce martyrologe semble en cela avoir voulu suivre les anciens, qui joignent la feste de S^te Salomé avec celle de Saint Marc Evesque de Jerusalem.

' On ne sçait pourquoi le martyrologe Romain l'appelle Marie Salomé. Car on ne trouve ni dans l'Evangile, ni dans aucun auteur, qu'elle s'appellast Marie. [Baronius ne cite rien pour cela dans ses notes ;] ' & dans ses annales il ne l'appelle

Act. 3. p. 480. 2. d. — Bar. app. § 64. an. 34. p. 181.

B. H. 9. apr. p. 3. 2. b. d. que Salomé. ' C'eſt une erreur venue de quelques méchantes hiſtoires, qui nous ont donné les trois Maries, la S^te^ Vierge, Marie mere de Jacque, & Marie Salomé, qu'elles diſent avoir eſté ſœur des deux autres. [Nous ne nous arreſtons point non plus] Auct. 3. p. 431. 1. ' aux nouveaux Grecs, qui font Sainte Salomé fille de S. Joſeph. a Epiph. 78. c. 8. p. 1040. a. [a] S. Epiphane donne veritablement à S. Joſeph une fille nommée Salomé, [ce qui meſme n'eſt ni guere fondé, ni fort receu : mais il ne dit point que ce fuſt la femme de Zebedée.

Pour la page 345.

NOTE II.

Que Saint Jacque eſt mort à Jeruſalem, & non à Ceſarée.

[Il eſt certain par les Actes, que S. Pierre ne fut point mis en priſon Act. 12. v. 19. à Ceſarée,] ' où Agrippa s'en alla aprés ſa délivrance, en quittant la v. 17. Judée ; [mais à Jeruſalem,] ' où v. 12. eſtoit S. Jacque le Mineur, ' où eſtoit la maiſon de Marie mere de Jean v. 5. Marc, ' où eſtoit proprement alors l'Egliſe. [En un mot, on n'en ſauroit douter en liſant les Actes. Que ſi S. Pierre a eſté en priſon à Jeruſalem, on ne peut guere douter non plus, que S. Jacque n'y ait eſté auſſi Floren. p. 121. 2. martyriſé,] ' quoique le menologe de Baſile diſe que ç'a eſté à Ceſarée.

Pour la page 346.

NOTE III.

Sur celui qui fut martyrizé avec Saint Jacque.

Euſ. l. 2. c. 9. p. 47. a. ' Celui qui fut martyriſé avec Saint Jacque, aprés luy avoir demandé pardon, eſtoit ſelon Saint Clement d'Alexandrie cité par Euſebe, Ο' εἰσαγαγὼν αὐτὸν εἰς δικαστήριον. a. p. 29. 2. c. d. ' Cela peut s'entendre d'un accuſateur qui aura demandé & pourſuivi la mort de Saint Jacque, ou d'un officier qui l'aura preſenté devant Agrippa. M. Valois prefere le premier ſens, parce qu'un officier ou un ſoldat, qui ne fait qu'executer l'ordre de ſon ſuperieur, paroiſt, dit-il, exemt de toute faute, & n'avoir point de pardon à demander. ' Suidas qui raporte la meſme hiſtoire, en y changeant quelques Suid. n. p. 1201. 1. circonſtances, dit que c'eſtoit l'accuſateur du Saint, ὁ κατήγορος αὐτοῦ, qui p. 1201. 1. avoit parlé contre luy.

[Cependant quel accuſateur falloit-il pour des perſonnes qui declaroient d'eux meſmes toutes les choſes dont on leur faiſoit des crimes. Il ne falloit que quelqu'un qui euſt la charge de les prendre, & de les amener devant ceux qui les vouloient condanner. Il ſe peut bien faire auſſi que Saint Jacque ſe fuſt caché, & euſt eſté découvert par quelque Juif, qui l'avoit amené devant Agrippa. De quelque maniere que cela ſe ſoit fait, il n'y a point lieu de s'étonner qu'un homme converti en cette occaſion, ait eu un tres grand regret d'avoir contribué à la mort d'un Apoſtre, & en ait demandé pardon à luy & à Dieu, quelque obeïſſance qu'il euſt eſté obligé de rendre aux hommes. Je penſe que le bourreau a accoutumé de demander pardon aux plus criminels avant que de les faire mourir.] ' Et le P. Combefis ne pre- Auct. 3. p. 480. 1. b. tend nullement accorder à M. Valois, que des ſubalternes puiſſent toujours eſtre exemts de faute, quand ils ne font qu'obeïr à leurs ſuperieurs, lors qu'on leur commande des choſes contraires à la loy de Dieu, & d'agir contre des ſerviteurs de Dieu, qui n'ont point d'autre crime que d'eſtre des ſerviteurs de Dieu, [& d'aimer mieux luy obeïr qu'obeïr aux hommes. Les exemples de S. Genés d'Arles, & de Benevole ſous Valentinien II. ſont formels pour cela. Mais il n'en faut point d'autres que ceux de tous les martyrs, ou plutoſt de

tous les Chrétiens, qui ont mieux aimé souffrir toutes choses que d'obeïr contre la loy de Dieu, à ceux à qui ils se reconnoissoient obligez d'obeïr en tout le reste.]

Abdias embellit par quantité de circonstances toute cette narration du martyre de S. Jacque & de son compagnon. [Mais ce qui n'est que dans cet auteur peut passer pour n'estre nulle part. C'est pourquoi nous n'avons pas cru estre obligez de perdre le temps à le lire.] Car quand il diroit quelque chose de vray, [on ne le sauroit discerner] des contes & des fables qu'il y mesle.

ur la page ...

NOTE IV.

Que Saint Jerome ne met point la mort de Saint Jacque le 2. jour des azymes.

...44.§2. Baronius cite de S. Jerome, que selon l'opinion de quelques uns, S. Jacque avoit esté martyrizé le second jour de Pasque. [Neanmoins S. Jerome ni ceux qu'il cite, ne parlent
...r. in Ez. ...3 p.541.d. point de Pasque.] Mais ils expliquent de S. Jacque & de S. Estienne, les deux boucs que Dieu, selon les Septante, veut qu'Ezechiel immole ou fasse immoler le second jour de la consecration de l'autel. C'est pourquoi ils disent de mesme que Saint Estienne a esté offert le second jour.

ur la page ...

NOTE V.

Qu'on ne sçait point pourquoi on fait la feste de Saint Jacque le 25. de juillet.

...25.jul a. Baronius dit dans ses notes sur le martyrologe que la feste de S. Jacque a esté mise le 25. de juillet, à cause que c'est le jour auquel son corps a esté transferé d'Irie à Compostelle.
816.§71. Dans ses Annales il cite d'une lettre de Leon III. que nous n'avons point, qu'il fut apporté ce jour là à Irie. [Nous n'avons encore rien trouvé de bon sur ces translations, bien loin d'en pouvoir dire le jour. Mais je ne sçay comment Baronius en a fait dépendre la feste de S. Jacque au 25. de juillet marquée dans Bede, & mesme dans les martyrologes de S. Jerome,] luy qui croit que ces translations n'ont esté faites ou connues que longtemps aprés & vers l'an 800. § 66-72.
[Il vaut donc mieux se contenter d'honorer ce jour là S. Jacque avec toute l'Eglise d'Occident, sans nous mettre beaucoup en peine pourquoi on le fait ce jour là, puisqu'apparemment nous ne le trouverons pas.]

NOTE VI.

Pour la page 347.

Si Saint Jacque a preschê en Espagne.

Ce qu'on dit de la prédication de S. Jacque en Espagne, est fondé sur le traité *de vita & morte Sanctorum* c. 73. qui porte le nom d'un Isidore, Bar. 25.jul.a.
mais dans lequel il y a plusieurs mensonges indignes d'estre attribuez à S. Isidore de Sevile, [qui vivoit au VII. siecle :] & Baronius l'appelle le faux Isidore. Dans cet endroit mesme il attribue à S. Jacque frere de S. Jean, l'epistre de S. Jacque frere du Seigneur. A cet Isidore on ajoute les recueils de Bede, dans lesquels il n'y a presque rien qui soit digne de l'esprit de ce Pere ; un écrit attribué à S. Julien de Tolede, qui vivoit vers l'an 691. & qui paroist neanmoins encore trop ancien pour estre auteur de cet ouvrage ; les lettres du Pape Calixte II. [qui vivoit au XII. siecle, le breviaire de Tolede,] & un écrit supposé à l'Archevesque Turpin.

a|Alex.t.1.p. 522. — Bar 816.§69. — Isi.H.sanc.c. 73.p.168.3. — Bar.25.jul.a. — Bell. p. 250| Alex.p.523. — Alex. p.524. 525. — Bar.25.jul.a. — Alex.p.523. 524.

Outre que tous ces témoignages sont fort foibles par eux mesmes, Auct.13. p. 479.2.c.

Bar 816. § 69 | Barc. c. 5. 8. 1639. c. d | Alex. p. 519-521. 524.

ʼ ils sont encore extrémement suspects de faussetez, parce qu'un auteur Espagnol raporte que dans le Concile general de Latran en 1215. sous Innocent III. l'Archevesque de Compostelle se pretendant exemt de la primatie de Tolede, à cause que le corps de S. Jacque Apostre d'Espagne estoit dans son Eglise, Rodrigue tres savant Archevesque de Tolede, luy soutint publiquement qu'il ne pouvoit raporter aucune preuve que S. Jacque fût jamais venu en Espagne, & que pour luy il n'en avoit jamais rien lu, mais qu'il l'avoit seulement ouy dire autrefois à de bonnes veuves, & à quelques saintes Religieuses : & l'Archevesque de Compostelle n'eut rien à repliquer sur cela. (§ 70.) ʼ Baronius croit qu'on peut encore montrer par une lettre de Gregoire VII. écrite en 1074. que jusques là l'Eglise Romaine, ou ignoroit ou rejettoit tout ce qu'on dit du voyage de S. Jacque en Espagne. (§ 69.) ʼ C'est pourquoi il conteste les lettres qu'on cite du Pape Calixte II. (§ 68.) ʼ & il retracte ou suspend au moins tout ce qu'il avoit dit dans ses notes sur le martyrologe, pour montrer seulement que ce voyage n'est pas absolument impossible. (Alex. t. 2. p. 525. 526.) ʼ Il paroist neanmoins par divers auteurs du IX. siecle, que cette opinion s'établissoit alors dans l'Occident. [La réponse de Rodrigue fait voir au moins, que ce qui se lit sur ce sujet dans le breviaire de Tolede, n'y a esté mis qu'aprés le XIII. siecle.] (p. 520.) ʼ On remarque que cet Archevesque a fait une histoire d'Espagne fort exacte, sans y dire un mot du pretendu voyage de Saint Jacque en ce pays là.

(Rom. 15. v. 20-24.) [L'an 58. longtemps aprés la mort de S. Jacque,] ʼ S. Paul dit que sa coutume estoit de ne prescher que dans les lieux où l'Evangile n'avoit point esté annoncé. Que c'estoit ce qui l'avoit empesché jusques alors d'aller à Rome. Mais qu'enfin ne trouvant plus de lieu en Orient [où l'Evangile n'eust esté porté,] il avoit dessein de passer à Rome pour aller de là en Espagne. (Alex t. 1. p. 528.) ʼ Cela marque assez évidemment que l'on n'y avoit pas presché jusqu'alors. (Est. in Rom. 15. v. 20. p. 177. 1.) ʼ Et c'est le sentiment d'Estius sujet d'Espagne, [a] qui suit en cela l'Ambrosiaster, & Saint Jerome sur le ch. 5. d'Amos. (a Ambr. ib. p. 350. f | Hier. t. 6. p. 93. d.)

(Conc. L. t. 2. p. 1245. d.) ʼ Le Pape Innocent I. soutient que l'on ne peut trouver aucun Apostre que S. Pierre, qui ait presché en Espagne ; & que toutes les Eglises de ce pays avoient esté fondées par Saint Pierre ou ses successeurs : (Bar. 25 jul. a.) ʼ ce qui reduit Baronius à soutenir, que si S. Jacque a esté en Espagne, il est certain au moins qu'il n'y a fondé aucune Eglise : [Et quelle apparence y a-t-il qu'un des principaux des Apostres ait porté l'Evangile dans un pays fort éloigné, & n'y ait fondé aucune Eglise ? Car on ne peut pas dire qu'il n'y ait esté qu'en passant. On ne va point en Espagne pour aller ailleurs.]

(a | Alex. t. 1. p. 529 | Sur 25. jul. p. 304. § 2.) ʼ Quelques uns pour montrer que S. Jacque ne peut avoir esté en Espagne, ont encore allegué qu'il estoit mort avant la separation des Apostres ; [ce qui n'est pas neanmoins si considerable, parceque nous ne savons pas en quel temps se fit cette separation. *V. S. Matthieu.*]

(Alex. t. 3. p. 479. 2. d.) ʼ Les Grecs ni anciens ni nouveaux, n'ont eu aucune connoissance du voyage de S. Jacque en Espagne, & ils ne disent jamais qu'il ait presché que dans la Judée & la Samarie.

NOTE VII.

Pour la page 347.

Sur la translation du corps de Saint Jacque, en Galice.

(Bar. 816. § 71.) ʼ Ce qu'on dit que le corps de Saint Jacque fut transporté de Jerusalem à

Irie en Galice l'année mesme de sa mort, & de là à Compostelle, est fondé par Baronius sur une lettre du Pape Leon III. Il n'en raporte point les termes, [& cette lettre n'a point esté inserée dans les Conciles avec les autres lettres de ce Pape.

Il est mesme bien difficile de croire qu'on ait transporté le corps de S. Jacque en Espagne aussi-tost aprés sa mort. On ne le pourroit attribuer qu'à quelques Juifs de Galice, qui auroient embrassé la foy à Jerusalem, & auroient ensuite voulu s'en retourner en leur pays. Ce seroit une question de savoir s'il y avoit des Juifs en cette extremité de l'Espagne: Mais quand il y en auroit eu, est-il pas assez probable que ces premiers Chrétiens demeuroient autant qu'il leur estoit possible dans les pays où le Christianisme estoit déja établi, & où ils en pouvoient faire les exercices, à moins qu'ils ne fussent engagez à la propagation de la foy. Et en ce cas la foy aura esté preschée en Espagne longtemps avant que S. Paul songeast à l'y aller porter. D'ailleurs les loix Romaines défendoient de transporter les corps des morts.]

ecu.pr.p.13. 'L'anonyme d'Oecumenius dit que le corps de S. Jacque estoit dans la ville de Marmarique, ou dans une ville de la Marmarique, ἐν πόλει τῆς Μαρμαρικῆς. [C'est sans doute] 'la
H.sanct.c. .p 168.3.f. Carmarique, où le pretendu Isidore dit aussi qu'il estoit enterré. [Je ne sçay s'ils l'entendent de la Lybie Marmarique ou Cyrenaïque. Mais quoy qu'il en soit, on ne voit point que cela ait de raport avec Irie ni la Galice.

Ce que nous trouvons de plus ancien & de mieux fondé, c'est ce que dit Fortunat vers le milieu du VI.
rt.l.8.c.4. 190.b. siecle,] 'que la Palestine envoye les deux SS. Jacques au devant de JESUS CHRIST, '& cela montre
.816 §71 qu'il croyoit que le corps de l'un & de l'autre estoit encore alors à Jerusalem. [On repondra qu'il a pu se tromper en cela, comme il se trompe] 'de mettre les reliques de S. André en Acaïe, [quoiqu'elles eussent esté transportées à Constantinople dés l'an 357. Il a pu assurément se tromper de mesme sur S. Jacque; & nous croirons sans difficulté qu'il s'y est trompé quand nous en aurons des preuves aussi certaines, que nous en avons sur S. André. Mais en les attendant, il semble que la raison nous oblige de nous tenir à ce qui est de plus probable & de mieux fondé.] b
' Baronius avoue au moins que cet endroit de Fortunat prouve que de son temps on n'avoit aucune connoissance que le corps de S. Jacque fust en Espagne. § 7..

[Il y auroit donc plus de probabilité à dire que dans les desordres du VII. siecle & parmi les ravages que les Sarrazins firent alors & depuis dans la Palestine, le corps de S. Jacque fut transporté en Galice par quelque occasion, & y est ensuite demeuré inconnu jusques vers l'an 800. à cause des troubles que causa dans toute l'Espagne l'invasion qu'en firent les Sarrazins au VIII. siecle; si neanmoins il est necessaire de dire qu'il soit demeuré quelque temps caché, de quoy nous parlerons dans la note 8. C'est une conjecture sans preuve, mais qui est neanmoins aussi bien prouvée que ce que l'on dit sur ce sujet.] Je croy qu'elle débarasseroit mieux toutes les difficultez, & donneroit plus de facilité à soutenir que les reliques de Compostelle sont veritablement de S. Jacque le Majeur.

'Le P. du Bosc Celestin a tiré de la bibliothéque de Fleuri, un écrit fait, à ce qu'il croit, vers l'an mille par un moine de la mesme abbaye, Bosc.t.2.p. 181.182.

qui y raporte comment le corps de S. Jacque fut apporté de Jerusalem en Galice. Sur.25. jul.p. 294. § 3. ' L'auteur ne veut pas que ç'ait esté aussitost aprés la mort de S. Jacque, qui avoit d'abord esté enterré [à Jerusalem ;] p.295.b. ' mais lors que le nom de Jesus Christ estoit déja répandu par tout le monde : p.294.§ 4. ' & il pretend que celui qui l'apporta en Galice, fut Saint Ctesiphon ordonné Evesque par les Apostres, avec quelques autres, pour aller répandre la semence de l'Evangile. [Mais cet auteur déja trop nouveau pour faire aucune autorité, mesle dans sa narration des circonstances si étranges & si fabuleuses, qu'elles décrieroient les histoires qui seroient d'ailleurs les plus autentiques. Ainsi le P. du Bosc a pu le conter parmi] Bosc.t.2.p. 182.a. ' ce grand nombre d'autres, qui ont écrit, comme il dit, bien des choses de S. Jacque toutes diverses, & presque toutes incertaines ou douteuses. Vas. chr. p. 635.d. ' Vasæus peut avoir eu quelque histoire assez semblable à celle ci.

Pour la page 347.

NOTE VIII.

Sur la découverte des reliques de Saint Jacque.

[Nous ne pretendons point contester] Bar.816.§ 66. 72. ' la découverte du corps de S. Jacque, qu'on dit s'estre faite à Irie ou à Compostelle, au commencement du IX. siecle, Gaite. c. 5. Conc.L.t.5. p.1639.c. ' comme l'Archevesque Rodrigue n'a pas voulu la contester.] Mais il est vray qu'on souhaiteroit en avoir des preuves plus authentiques que celles que nous en voyons. Car Baronius ne nous dit point du tout d'où il a pris] Bar.816.§ 72. ' l'histoire fort courte qu'il en fait. [Il ne cite aucun auteur du temps qui en parle, & qui nous dise quand & comment ces reliques ont esté trouvées & reconnues, quoiqu'il ait accoutumé de le faire dans ces rencontres quand il en trouve.] ' Il cite en general tous les historiens d'Espagne, § 66. [ce qui n'est rien ;] & il ne les cite pas mesme pour l'histoire de la découverte, mais seulement pour dire que le corps de S. Jacque ayant esté trouvé à Compostelle, le Pape Leon III. y transporta le siege d'Irie à la priere du Roy Alphonse le Chaste.

' Dans ses notes sur le martyrologe Romain il cite des lettres & des sermons du Pape Calixte sur la translation de S. Jacque. 25. jul.a. [Et où sont-ils ? Ne sont-ils point du mesme genre que] ' la lettre de ce Pape qui parle de la prédication de S. Jacque en Espagne, & que Baronius mesme accuse pour ce sujet de fausseté ? an.816.§ 69. ' Il cite encore cinq livres du mesme Pape sur les miracles de Saint Jacque, en avouant que quelques uns de ces miracles n'ont esté faits que depuis la mort de ce Pape. 25.jul.a. [Il est donc à craindre que nous ne soyons reduits] ' au *creditur* de Rodrigue, Gaite c.5.p. 1639.c. [& qu'il ne faille s'en raporter à l'opinion commune, sans trop approfondir une chose dont on ne trouveroit peutestre pas de preuves bien claires. Car ne pourroit-il pas y avoir eu à Compostelle un S. Jacque que l'on aura confondu avec l'Apostre?

Je ne trouve point du tout dans l'histoire d'Espagne faite par le mesme Rodrigue, ni comment ces reliques sont venues en Galice, ni comment elles y ont esté connues. Cela n'est point au moins dans tout le regne d'Alphonse.] ' Il y dit seulement Rodr.l.4.c. 11. Hisp.i l.t. 2.p.75.c.d. que le chemin de S. Jacque n'a point esté fait par Charlemagne, comme quelques uns le vouloient, [& entr'autres Luc de Tuy ;] mais longtemps aprés luy, lors que le grand nombre des miracles qui se faisoient à l'Eglise de cet Apostre, y eut attiré de tous costez les penitens. ' Ce Mir.scrip.c. 390.p.258. Luc Diacre & puis Evesque de Tuy,

[ville de Galice assez prés de Compostelle, ne nous apprend rien non plus que je sache, ni de la prédication de S. Jacque en Espagne, ni de sa translation, ni de la revelation de ses reliques.] ʹ Il dit seulement qu'Alphonse détruisit la ville d'Irie, bastit l'Eglise de S. Jacque Apostre [à Compostelle,] & y établit avec le consentement de Leon III. un siege metropolitain, [ou plutost un simple siege episcopal selon Rodrigue,] ʹ qui soutient que l'Eglise de Compostelle n'a esté faite metropolitaine qu'en l'an 1124. ʹ en quoy il est suivi par Jean Vasæus [a] natif de Bruges en Flandre, qui s'estant depuis établi en Espagne, y a écrit une chronique de l'histoire de ce pays il y a environ 150. ans, & s'est acquis par là beaucoup d'estime.

ud. Hisp. 4. p 75. — c. c. 5. p. c. — chr. p. d. — sir. Jap. c. p. 62.

ʹ Cet auteur parle un peu plus amplement que les autres des reliques de S. Jacque, & cite pour cela l'histoire de la ville de Compostelle. [Il ne dit point quand cette histoire a esté écrite : mais la maniere dont elle parle] ʹ de Theodemir premier Evesque de Compostelle, qu'elle dit avoir trouvé les reliques, [fait voir qu'elle est fort recente, & bien éloignée de ce Theodemir.] *Prænotatis Episcopis fertur successive Theodomirus.....* ʹ *multis referentibus audivimus.* ʹ L'auteur avoue qu'on ne savoit quoy que ce soit des predecesseurs de Theodemir hors leurs noms. ʹ Vasæus en semble citer que S. Jacque avoit presché en Espagne : [Ainsi l'on voit que c'est une piece tout à fait sans autorité.]

chr. p. 706. — 706. e. — 707. a. — 706. c. — p. 636. a.

ʹ Cependant Mariana suit presque mot à mot cette histoire, & ne paroist point avoir rien eu de meilleur, ʹ sinon qu'il cite une piece d'Alphonse le Chaste conservée à Compostelle, où ce prince dit que le corps de S. Jacque avoit esté trouvé de son temps. [Mais il ne nous la donne point pour l'examiner.] ʹ Il avoue qu'on ne raporte point du tout quelles marques on a eues que le corps honoré à Compostelle soit celui de S. Jacque le Majeur. [Ainsi tout ce qu'on en peut dire, c'est que la raison ne permet guere de croire que ce grand concours de pelerins qu'on a vu depuis venir à Compostelle, ait pu se faire que sur des miracles certains & averez ; & que la pieté nous porte aussi à juger, que Dieu n'a point autorisé par des miracles un culte, ni faux (si les reliques qu'on y honore ne sont point de celui dont elles portent le nom,) ni superstitieux, & en quelque sorte idolatre, si ce ne sont point des reliques d'aucun Saint.]

Mari. l. 7. c. 10. p. 410. — p. 710. 711. — p. 710. d.

NOTES SUR SAINT JEAN L'EVANGELISTE.

Pour la page 350. § 1.

NOTE I.

Quel est Saint Jean vierge selon Saint Augustin.

Aug. in Jo h. 124. p. 235. 2. a. ' SAINT Augustin qui ne veut point assurer la virginité de l'Apostre Saint Jean en expliquant son Evangile, ' oppose en un autre endroit le celibat de S. Jean au mariage d'Abraham. [Mais il y a apparence que dans ce dernier endroit il parle de S. Jean Battiste, aussibien que Tertullien,] ' quand il appelle Saint Jean eunuque de JESUS CHRIST.

bo. conj. c. 21. t. 6. p. 336. 2. d.

Tert. monog. c. 17. p. 688. a.

Pour la page 351. § 1.

NOTE II.

Que JESUS CHRIST *n'a point fait la derniere Cene chez Saint Jean.*

Nphr. l. 1. c. 18. p. 104. b. ' Nicephore écrit qu'on disoit que JESUS CHRIST avoit fait la derniere Cene dans une maison qui appartenoit à Saint Jean l'Evangeliste. ' Baronius cite la mesme opinion de Cedrene, & de quelques autres Grecs, ' & la trouve fort douteuse, parceque S. Jean mesme fut envoyé par JESUS CHRIST, pour chercher la maison où il devoit faire la Cene, &c. [Il faut ajouter qu'elle est tres certainement fausse,] ' puisque JESUS CHRIST marqua à S. Jean ce qu'il devoit dire au pere de famille & au maistre de la maison.

Bar. 34. § 21.

§ 22.

Conc. c. 1. 8.

[Il semble que pour refuter cette imagination des Grecs, il suffiroit d'alleguer] ' qu'estant Apostre, il avoit abandonné toutes choses pour suivre JESUS CHRIST, comme S. Pierre le declare, tant en son nom, qu'au nom des autres Apostres : ce qui fait que S. Augustin dit nommément de S. Jean, qu'il ne possedoit ni maison, ni quoy que ce fust, & qu'il ne pouvoit point dire que rien fust à luy. [Il se pourroit bien faire neanmoins qu'il eust renoncé de cœur à son bien s'il en avoit, mais non encore d'effet, parcequ'il n'estoit pas en état d'en disposer.] ' Car il avoit encore son pere lors qu'il suivit JESUS CHRIST, ' & sa mere n'est morte qu'aprés la Resurrection, *v. Saint Jacque le Majeur.* ' Dans la tragedie intitulée *Christus patiens*, [qu'on attribue assez communément à Apollinaire,] ' on lit mesme que S. Jean avoit une maison à Jerusalem au temps de la Passion. [Mais c'est un poëte, & qui ne fait pas scrupule d'inventer des choses qui n'ont point esté.]

Aug. in Jo h. 109. p. 225. 2. b | Amb. exh. v. p. 436 g.

Matt. 4. v. 21.

27 v. 56.

Naz. t. 2. p. 281. b. c.

Chri pat. ap. Gr. Naz. p. 281.

NOTE III.

Pour la page 352. § 2.

Que S. Jean n'est point le jeune homme qui s'enfuit nud.

Amb. ps. 36. v. 24. p. 701. c | Marc. 14. v. 51. 52. ' S. Ambroise dit que Saint Jean estoit ce jeune homme qui n'avoit qu'un linge sur luy, comme le raporte S. Marc, & qui s'enfuit tout nud de peur d'estre pris avec JESUS CHRIST. ' Saint Gregoire, Bede, & plusieurs autres sont du mesme sentiment. Baronius dit que si quelques nouveaux auteurs

Greg mor. l. 14. c. 23. p. 417. d. e | Bar. 34. § 68.

auteurs en ont douté, ç'a esté principalement pour n'avoir pu comprendre pourquoi il n'auroit eu qu'un linge sur luy. ' Mais la raison qu'il en raporte, ' n'est propre qu'à faire voir qu'il est difficile d'y en trouver une bonne. ' Il y a plus d'apparence, que ce jeune homme estoit quelqu'un de la maison voisine, que le bruit fit éveiller & sortir du lit. ' S. Chrysostome dit clairement que S. Jean ne s'enfuit point.

(Margin: ...59.632; ...Caub.ex.16. ...55.p.93.; ...nc.c.137. ...06; ...ry. in Mat. ...85 p.882.)

NOTE IV.

(Margin: Pour la page ... § 2.)

Que Saint Jean peut avoir suivi Jesus Christ *chez Caïphe, mais que cela n'est pas certain.*

' S. Chrysostome & S. Jerome, disent que ce fut S. Jean qui suivit Jesus Christ chez Caïphe, & y fit entrer S. Pierre. [a] S. Augustin ne desapprouve pas cette opinion. [Mais comme il estoit fort reservé à ne rien avancer sans preuve,] il remarque qu'il y auroit de la temerité à l'assurer. [On ne voit pas en effet qu'il y ait rien de bien concluant dans ce que dit Saint Chrysostome,] ' que ce qui est porté par les Actes, Que les Juifs reconnoissoient Saint Pierre & S. Jean pour avoir esté avec Jesus Christ, marque qu'ils l'avoient accompagné dans sa Passion. ' Ce que dit S. Jerome que S. Jean estoit connu du Pontife à cause de sa noblesse, [peut paroistre encore moins fondé & moins solide.] ' Ce que S. Chrysostome en dit sur S. Jean [est fort beau; & c'est ce qu'on en peut dire de meilleur. Mais il suppose plutost la chose qu'il ne la prouve.] ' Nicephore devine que c'estoit parce qu'ayant une terre en Galilée, il l'avoit vendue à Caïphe, & en avoit employé le prix à acheter une maison à Jerusalem dans l'enceinte de Sion.

(Margin: ...ry. in Mat. 66. 85. p. ...7.c[882.c] ...r.ep.16.p. ...2.; a Aug. in Jo. ...3.p.2482.; ...ry. in Act. ...13. h.10. ...9.d.; ...r.ep.16.p. ...4.; ...y. in Jo. ...p.529.; ...ar. l. 1. c. ...p.164.b.)

NOTE V.

(Margin: Pour la page 356. § 4.)

Que Saint Jean n'est point venu demeurer à Ephese avant l'an 66.

' Baronius croit que Saint Jean n'est venu à Ephese qu'aprés la mort de Saint Pierre & de Saint Paul, [c'est à dire aprés l'an 66.] ' Au moins Saint Irenée marque assez clairement qu'il ne gouverna l'Eglise d'Ephese qu'aprés S. Paul, à qui il en attribue la fondation, [c'est à dire aprés les trois ans que S. Paul y demeura depuis 54. jusqu'en 57. *V. S. Paul* § 29-31. Et cela paroist d'autant plus certain,] ' que S. Paul ne vouloit prescher que dans les lieux où la foy n'avoit point encore esté établie par d'autres. ' C'est aussi le sentiment de Theodoret, que S. Jean n'y est venu que depuis cela.

(Margin: Bar. 97 § 2.; Iren. l. 3. c. 3. p. 234.; Rom. 15. v. 20.; Thdrt. pr. Eph. p. 290. 291.)

[On peut dire mesme qu'il n'y estoit point encore en l'an 64.] ' lors que S. Paul y laissa Saint Timothée comme Evesque, pour s'opposer à ceux qui y répandoient des erreurs, pour ordonner & juger les Prestres, pour établir mesme des Evesques, &c. [sans marquer aucune subordination de luy à S. Jean. S. Epiphane s'accorde aisément à tout cela,] ' puisqu'il dit que Saint Jean ne vint en Asie que lors qu'il estoit déja vieux, μετὰ γηραλέαν ἡλικίαν. ' Les actes de S. Timothée, [dont Photius s'est donné la peine de faire un abregé,] disent aussi que S. Jean ne vint à Ephese qu'aprés le martyre de S. Pierre & de S. Paul, & mesme aprés la mort de [plusieurs de] leurs disciples. Ils le citent de S. Irenée; [marquant peut-estre le passage dont nous avons parlé.

(Margin: 1. Timoth.; Epiph. 51. c. 24 p. 423. b.; Bol 24. jan. p. 566. § 4.)

On peut objecter contre cela,] ' qu'il paroist par le Concile d'Ephese que la Sainte Vierge est venue à Ephese, & y est morte. *V. son titre n.* 13. [Or

(Margin: Conc. L. t. 3. p. 573. a.)

on ne voit point par quelle occasion elle y pourroit estre venue, que pour suivre S. Jean. Et il n'y a cependant guere d'apparence à dire qu'elle n'y soit venue qu'en 66. Car supposant qu'elle eust seulement 15. ans à la naissance de Jesus Christ, quatre ans avant l'ere commune, elle eust eu 85. ans en 66. ce qui est un grand age pour faire encore des voyages. Il faut donc dire que S. Jean ne vint à Ephese pour y faire ou sa residence ordinaire, ou un sejour considerable, que vers l'an 66. Mais il pourroit y estre venu auparavant sans s'y arrester, & y avoir amené la Sainte Vierge, qui y estoit morte.]

Pour la page 357. § 4.

NOTE VI.

Saint Epiphane met Ebion pour Cerinthe.

Epiph. 30. c. 24. p. 141. d.

Saint Epiphane dit que c'estoit Ebion qui estoit dans le bain, lors que Saint Jean y vint. [Mais nous avons cru devoir nous arrester à S. Irenée, suivi par Eusebe & Theodoret, qui disent que c'estoit Cerinthe.]

Bar. 74. § 9| Iren. n. p. 240. 2. b.

Peutestre, dit Baronius, que l'un & l'autre y estoit. [Mais il n'est point necessaire de recourir à cette conjecture, n'estant pas rare que Saint Epiphane se trompe dans l'histoire.]

Iren. n. p. 240. 2. b.

Feuardent cite de S. Jerome contre les Luciferiens, que le bain tomba effectivement, & écrasa Cerinthe. [J'ay lu exprés tout ce traité sans y rien trouver de semblable.]

Pour la page 358. § 5.

NOTE VII.

Que Saint Jean a esté plongé dans l'huile bouillante sous Domitien.

Hier. in Jov. l. 1. c. 14. p. 35. 2.

Saint Jerome dit que S. Jean fut plongé dans l'huile bouillante sous Neron, & il le cite de Tertullien, qui le met en effet immediatement aprés le martyre de S. Pierre & de S. Paul,

Tert. præs. 36. p. 245. b.

[mais sans rien dire qui marque que cela se soit fait en mesme temps. On marque mesme que dans S. Jerome, où les imprimez lisent *à Nerone*, il y a des manuscrits qui lisent *Romæ* : ce que Victorius a suivi dans son édition. Autrement il faudroit dire que S. Jerome se contrediroit.] Car il dit au mesme endroit qu'il fut relegué à Patmos par Domitien : & en un autre il dit qu'il y fut relegué aussitost aprés avoir esté plongé dans l'huile bouillante, comme Tertullien l'avoit déja dit avant luy. [Ainsi c'est avec raison qu'Usuard 6. *may*, dit que cela arriva sous Domitien : & je pense que tout le monde en tombe aujourd'hui d'accord.]

b|v. ill. c. 9. 270. c.

in Matt. c. 20. p. 59. c.

Tert. præs. 36. p. 245. b.

Pour la page 359. § 5.

NOTE VIII.

Touchant le commentaire sur l'Apocalypse, attribué à Saint Victorin.

Bell. scrip. 290.

Bellarmin, [& d'autres encore,] doutent du commentaire sur l'Apocalypse, attribué à Saint Victorin Evesque de Pettau, & Martyr, qui vivoit à la fin du troisiéme siecle. [Mais il y a beaucoup de raisons qui font croire qu'il est veritablement de luy, ou de quelqu'autre auteur aussi ancien. *V. S. Victorin.*]

Pour la page 360. § 6.

NOTE IX.

Sur l'autorité du livre de l'Apocalypse.

Plusieurs Peres témoignent que l'Apocalypse est de l'Apostre S. Jean, comme S. Justin en son dialogue avec Tryphon *p.* 308. *a.* S. Irenée qui dit qu'elle est de Saint Jean disciple de Jesus Christ, lequel avoit reposé sur sa poitrine dans la Cene, *l.* 4.

c. 37. *p.* 373. *a. b.* Tertullien dans son Scorpiaque *c.* 12. *p.* 630. *d.* contre Marcion *l.* 3. *c.* 14. *p.* 489. *a.* dans le livre de la prescription *c.* 33. *p.* 244. *a. b.* &c. S. Hippolyte Evesque & martyr, dans un traité contre Noct, *bibl. P. t.* 15. *p.* 623. 1. *c.* & dans son ouvrage sur l'Antechrist que l'on nous a donné en 1661. *p.* 48. Origene dans sa 7e homelie sur Josué *t.* 1. *p.* 298. *c.* & dans sa preface sur l'Evangile de S. Jean *t.* 2. *gr. p.* 5. *e.* &c. Saint Victorin *bibl. P. t.* 1. *p.* 576. *c.* Eusebe dans sa chronique sur la 14. année de Domitien ; S. Athanase dans sa Synopse *t.* 2. *p.* 61. *c* | 152. *a.* Saint Hilaire *de Trin. l.* 6. *p.* 44. 1. *e.* Saint Basile *in Eunom. l.* 2. *t.* 1. *p.* 738. *a.* S. Gregoire de Nysse *hom. de ordinatione sua* ; *t.* 2. *p.* 44. *a.* S. Ambroise sur le Symbole *c.* 27. *t.* 4. *p.* 105. *d.* & dans l'epistre à Chromace sur Balaam *t.* 1. *p.* 460. *c.* Saint Paulin *ep.* 24. *p.* 213. *b.* S. Epiphane *hær.* 51. *c.* 32. *p.* 455. *a.* S. Jerome dans son catalogue des hommes illustres *c.* 9. *p.* 270. *a.* & sur le 43. chapitre d'Ezechiel *v.* 1. *t.* 5. *p.* 537. *d.* l'auteur du livre de l'homme parfait *ap. Hier. t.* 4. *p.* 54. *c.* S. Augustin dans les traitez 13. & 36. sur l'Evangile de S. Jean *p.* 47. 2. *a* | 114. 2 *b.* ′ On assure que S. Chrysostome la cite aussi. ′ S. Sulpice Severe la croit si assurée, qu'il dit que ceux qui ne la recevoient pas, quoiqu'ils fussent en grand nombre, estoient des fous ou des impies.

[margin: 97. 5 8.] [margin: .S.l.2.p.]

[Ce livre a encore esté cité comme de l'Ecriture par plusieurs autres Peres, dont quelques uns le citent sans nommer l'auteur,] comme S. Clement d'Alexandrie dans son Pedagogue *l.* 2. *c.* 10. *p.* 201. *a.* S. Cyprien *ep.* 63. *p.* 149. 1. & en plusieurs autres endroits ; les Confesseurs de Rome sous Dece, dans Saint Cyprien *ep.* 26. *p.* 53. 1. Firmicus Maternus dans son livre contre l'idolatrie, *ch.* 20. *bib. P. t.* 4. 1. *p.* 98. *c. d.* Saint Macaire d'Egypte *hom.* 30. *p.* 178. *c.* S. Pacien dans sa premiere epistre *bibl. P. t.* 3. *p.* 52. *e.* ′ Et encore les Ariens dans le Concile de Nicée. Ath. dec. Nic p. 267. c | ad Afr. p. 936. a.

[D'autres l'attribuent à S. Jean sans s'expliquer davantage,] ′ comme S. Theophile qui estoit Evesque d'Antioche [vers l'an 170.] Clement d'Alexandrie *str.* 6. *p.* 667. *b.* ′ Apollone [qui écrivoit au commencement du troisiéme siecle ;] l'auteur du traité contre Novatien, qui est parmi les œuvres de S. Cyprien, *p.* 438. 1. [& que Bellarmin croit estre de Saint Cyprien mesme ;] S. Methode dans l'extrait qu'en raporte Photius *c.* 234. *p.* 924. *b*, S. Athanase dans son troisiéme discours contre les Ariens *t.* 1. *p.* 394. *a. b.* dans un endroit cité par Theodoret *dial.* 1. *t.* 4. *p.* 39. *c.* & dans son epistre à Amon, où il fait le catalogue des livres de l'Ecriture *t.* 2. *p.* 38. *c.* Saint Phebade d'Agen dans son traité contre les Ariens *bibl. P. t.* 4. 1. *p.* 175. 176. S. Gregoire de Nazianze *or.* 32. *p.* 516. *c.* Rufin dans l'exposition du Symbole *ap. Cypr. p.* 541. 1. le troisiéme Concile de Carthage en 397. *Can.* 47. *Conc. L. t.* 2. *p.* 1177. *b.* le Pape Innocent I. dans sa troisiéme epistre *c.* 7. *ibid. p.* 1256. *e.*

[margin: Eus. l. 4. c. 24. p. 146. a.] [margin: l. 5. c. 18. p. 186. c.]

[On voit par cette énumeration, que S. Jerome a eu raison de dire,] ′ que les anciens avoient receu l'Apocalypse comme un livre canonique, & qui avoit autorité dans l'Eglise. ′ S. Athanase dit de mesme qu'elle a esté receue comme de S. Jean & inserée [dans le canon des Ecritures] par les anciens Peres, hommes saints & inspirez de Dieu. Hier. ep. 129. t. 3. p. 68. d. Ath syn. p. 61. c.

[Cela n'estoit pas neanmoins tout à fait sans exception.] ′ Car dans les premiers siecles plusieurs soutenoient non seulement qu'elle n'estoit pas de Dio. Al. ap. Eus. l. 7. c. 25. p. 272. 273.

S. Jean l'Evangeliste, mais mesme qu'elle venoit de l'heresiarque Cerinthe, qui l'avoit attribuée à S. Jean pour autoriser ses imaginations. [Cela pouvoit venir de ce que] ' Cerinthe avoit aussi écrit une Apocalypse semblable en quelque chose à celle de l'Apostre S. Jean. *V. les Cerinthiens note. 3.*

Thdrt. hær. l. 2. c. 3. t. 4 p. 219. 220.

Eus. p. 295. d.

' S. Denys d'Alexandrie ne doutoit pas que ce livre ne fust d'un homme Saint, & inspiré de Dieu qui portoit le nom de Jean, ' & il le citoit quelquefois comme un livre de l'Ecriture. ' Il avoit peine seulement à croire qu'il fust de S. Jean l'Evangeliste, à cause que le style & l'esprit de ce livre luy paroissoient differens de l'Evangile & de la premiere epistre du mesme Apostre. ' Il trouvoit qu'il n'avoit pas la mesme pureté de style, qu'il estoit moins grec, qu'il y avoit quelquefois des expressions barbares, & d'autres qui estoient mesme contraires aux regles de la grammaire. ' C'est pour cette raison qu'il croyoit que l'Apocalypse pouvoit plutost estre d'un autre Saint Jean, dont le sepulcre estoit à Ephese, aussibien que celui de S. Jean l'Evangeliste, *v. Jean Marc.* ' Eusebe mesme ne s'éloigne pas de ce sentiment, [quoique dans sa chronique il eust absolument attribué l'Apocalypse à S. Jean l'Evangeliste.]

c. 10. p. 255. d. — c. 25. p. 273-276. — p. 276. d. — p. 275. — l. 3. c. 39. p. 111. d.

Il ne faut pas neanmoins s'étonner que l'air de l'Apocalypse soit different de celui qu'on remarque dans les autres écrits de S. Jean, parceque la matiere en est extremement differente. Pour la langue, outre les autres raisons qu'on en pourroit rendre, peut-on pas dire qu'estant relegué à Patmos, il n'avoit pas auprés de luy les mesmes personnes qu'il avoit à Ephese pour se faire aider dans le choix des termes & des expressions. Et peuteste mesme que la chaleur de l'esprit de Dieu le pressoit d'écrire promtement ce qu'il avoit vu, sans songer à une pureté & à une elegance qui n'est rien du tout devant Dieu.

' Cette difficulté n'estoit pas encore terminée dans le IV. siecle. [a] S. Jerome dit que les Grecs ne recevoient point de son temps l'Apocalypse : [& il est certain qu'au moins elle n'estoit pas receue de tout le monde.] ' Car S. Epiphane qui la reçoit, [a] n'ose pas condanner ceux qui la rejettoient. [b] Le Concile de Laodicée marque tous les autres livres du nouveau Testament dans le Canon 60. mais ne parle point de l'Apocalypse. ' S. Cyrille de Jerusalem & S. Gregoire de Nazianze ne la mettent point dans leur catalogue des Ecritures : & ils ajoutent que tout ce qui n'estoit point dans ce catalogue n'estoit pas legitime. ' S. Cyrille parlant de l'Antechrist, dit qu'il tire ce qu'il en presche non des apocryphes, mais de Daniel. ' Nous avons vu neanmoins que S. Gregoire de Nazianze citoit ce livre. ' S. Amphiloque dit que quelques uns le recevoient, mais que la pluspart le rejettoient. ' Baronius marque que S. Basile & S. Gregoire de Nysse ne s'en servent pas ; ' quoique la citation de S. Basile soit tres expresse. [c] Que si S. Gregoire de Nysse cite l'Apostre S. Jean ἐν ἀποκρύφοις, [cela ne marque point que ce Saint crust l'Apocalypse apocryphe.] ' Car on voit qu'il prend le mot ἀπόκρυφος dans sa signification originaire, qui marque une chose cachée & mysterieuse. ' Et Saint Epiphane paroist le prendre aussi en ce sens au sujet du mesme livre.

c. 24. 25. p. 96. 97. — a Hier. ep. 129. p. 68. d. — Epiph. 51. c. 32. p. 454. — a c. 3. p. 423. d. — b Conc. L. t. 1. p. 1507. b. c | 1521. e. — Cyr. cat. 4. p. 38. a. b | Naz. car. 34. p. 98. — Cyril. cat 15. p. 165 d. — Naz. or. 31. p. 516. c. — car. 125. p. 194 195. — Bar. 97. § 6. — Bas. in Eun. l. 2. p. 738. a. — c Nyss. t. 2. p. 44 a. — M. Hermant. c. — Epiph. c. 3. p. 423.

' Il y a eu des heretiques nommez Aloges par Saint Epiphane, qui rejettoient non seulement l'Apocalypse ; mais encore l'Evangile de Saint Jean. ' Une des choses qu'ils objectoient à l'Apocalypse, c'est qu'elle est adressée à l'Eglise de Thyatires, qui n'estoit point. Et il est vray qu'il n'y avoit point d'Eglise à Thyatires du temps

d. — c. 33. p. 455. a. b.

de ces heretiques, qui estoit au commencement du troisiéme siecle, d'autant que les Montanistes en avoient perverti tous les Catholiques. Et c'est ce que S. Jean avoit predit, 'aussibien que le rétablissement de cette Eglise qui se fit quelque temps aprés. 'Cerdon & Marcion sont du nombre des heretiques qui rejettoient l'Apocalypse. 'Luther & plusieurs autres des derniers heretiques les ont imitez. Mais Beze mesme l'un des plus celebres d'entre les Protestans, les a refutez ; & a fort bien répondu à toutes leurs objections.

rt. præf. c. p. 253. d | Marc. l. 4. p. 505. b. | m. in A- p. 718.

NOTE X.

Pour la page . § 6.

Si S. Justin & S. Irenée ont expliqué l'Apocalypse.

er. v. ill. c.

'S. Jerome dans son catalogue des hommes illustres dit que S. Justin & S. Irenée ont expliqué l'Apocalypse. Il le dit aussi dans sa chronique sur l'an 95. mais seulement de S. Irenée. 'Neanmoins lors qu'il fait le denombrement des écrits de ces deux Peres, il ne parle d'aucun commentaire sur l'Apocalypse. [Eusebe n'en parle point non plus,] '& aucun autre ancien ne dit qu'ils en aient fait. [Dans l'endroit de la chronique où S. Jerome le dit de S. Irenée, le grec d'Eusebe porte seulement qu'il paroist par S. Irenée que S. Jean l'Evangeliste a écrit l'Apocalypse sous Domitien.] 'Peutestre mesme que S. Jerome ne veut pas dire que ces Saints ayent fait aucun commentaire sur l'Apocalypse ; [mais marquer couvertement le sens extraordinaire qu'ils y donnoient suivant l'opinion des Millenaires sur le titre desquels on parlera de ce sens. Cela seroit clair si au lieu de *interpretantur* on lisoit *malè interpretantur.*] 'Le P. Halloix croit qu'il ne veut dire autre chose, sinon que ces deux Saints ont expliqué divers endroits de l'Apocalypse dans leurs ouvrages.

3. 35. | ll. v. Iren. 473. a. | u Pin, t. 1. p. | al. p. 472. 75.

NOTE XI.

Pour la page 364. § 7.

Que S. Jean n'a point élevé à la Clericature le voleur converti.

Eus. n. p. 52. 3. c. d.

'Rufin en traduisant ce que dit Eusebe du voleur converti par S. Jean, dit *p.* 45. 2. que cet Apostre luy donna le gouvernement de l'Eglise, *quàm eum etiam Ecclesiæ præficeret* ; ce que Christophorson a suivi. Cette conduite seroit surprenante, & bien opposée à la discipline que l'Eglise a tirée des Apostres mesmes, laquelle ne souffroit point qu'on élevast aux dignitez de la Clericature ceux qui avoient esté obligez de faire penitence à cause des crimes qu'ils avoient commis depuis le battesme. [Je ne voy point que le mot de κατέστησε qui est dans le grec ordinaire, puisse signifier *præfecit* ;] & encore moins celui de ἀποκατέστησε, que M^r Valois a trouvé dans quatre manuscrits. C'est pourquoi ce savant homme a traduit, *quàm eum Ecclesiæ restitueret*, 'qui est le sens que d'autres personnes habiles avoient déja pris avant luy. 'Le P. Combefis qui veut qu'on lise κατέστησε, l'explique d'une autre maniere qui paroist moins simple & moins naturelle : mais il reconnoist aussi que le sens de Rufin ne se peut pas soutenir.

Tradit. p. 5. | Auct. 3. p. 194.

NOTE XII.

Pour la page 366. § 8.

Quelques remarques sur l'Evangile de S. Jean : De la femme adultere.

Chr. Al. p. 518. 520.

'On pretend que l'exemplaire original de l'Evangile de S. Jean, & les autres manuscrits les plus corrects, portoient que JESUS CHRIST fut condanné vers la troisiéme heure, & non pas vers la sixieme, comme nous lisons aujourd'hui. 'On en a trouvé depuis qui disoient la mesme chose. [Nous en avons parlé dans la note

Ign. prol. c. 11. p. 75.

te 31. sur nostre Seigneur Jesus Christ.]

Six S.l.1.p. 30.c. 'Euthymius [moine grec du XII. siecle] dit que l'histoire de la femme adultere raportée au 8. chapitre de S. Jean, ne se trouvoit pas dans les meilleurs exemplaires, ou qu'elle y estoit marquée comme fausse. [Et il est vray que S. Chrysostome ne l'explique pas, S. Van. p.43. 'non plus qu'Origene, Saint Cyrille d'Alexandrie, Nonnus, & Theophylacte. Hier. in Pel. l.3.c.6.p.288. d. 'Saint Jerome dit seulement qu'elle se trouvoit dans beaucoup d'exemplaires grecs & latins : mais il ne laisse pas de l'alleguer dans le mesme endroit pour refuter les Pelagiens. S. Athanase en parle dans sa Synopse *p.* 132. Amb.ep.52. p.310.e. 'S. Ambroise dit que cette histoire a toujours esté tres celebre dans l'Eglise, & en fait une lettre entiere. Aug. in Jo.h. 33 p.167.2. d. 'S. Augustin l'explique dans la suite de l'Evangile de S. Jean. Il avoue en un autre endroit a ad Conj.l. 2.c.7.t.6.p. 358.1.c. 'qu'elle manquoit dans quelques exemplaires, mais parcequ'on l'en avoit ostée : & il ajoute que ceux qui l'avoient fait, estoient des gens de petite foy, ou plutost des ennemis de la veritable foy.

Six.S.l.1.p. 30.2.d. 'Il y en a qui croyent que cet endroit a esté tiré de l'Evangile apocryphe des Hebreux [ou des Nazaréens,] Eus.l.3.c.39. p.113.b. 'parcequ'Eusebe parlant de Papias, dit qu'il raporte l'histoire d'une femme accusée de plusieurs crimes devant Jesus Christ, & que cette histoire est dans l'Evangile des Hebreux. Bar.99.§6. 'Mais cette femme n'est point celle dont parle S. Jean, qui n'estoit accusée que d'un crime, & non pas de plusieurs.

Pour la page 368. § 9.

NOTE XIII.

Sur les deux petites epistres de S. Jean.

Eus.l.7.c.25. p.274.c. 'Saint Denys d'Alexandrie paroist n'avoir pas trouvé de difficulté à croire que les deux petites epistres de Saint Jean sont de l'Apostre, quoiqu'il en parle comme d'une chose douteuse. 'S. Amphiloque dit que les uns les recevoient, & les autres les rejettoient. Naz.car.125. p.194. 'S. Jerome dit qu'on croyoit qu'elles estoient de Jean Prestre, dont le tombeau estoit à Ephese. Hier.v.ill.c. 9. 'Neanmoins il les cite luy mesme toutes deux sous le nom de S. Jean l'Evangeliste. ep.85.p.339. a. Saint Athanase les reçoit de mesme dans son epistre pascale *p.* 39. *c.* & dans sa Synopse, *p.* 60. *a.b*| 139. 'S. Cyrille de Jerusalem dans son catalogue des livres canoniques, y met les trois epistres de S. Jean, Cyr.cat.4.p. 38.a. ce que fait aussi Saint Gregoire de Nazianze *car.* 34.*p.* 98.*d.* le Canon 60. du Concile de Laodicée *L.t.* 1.*p.*1507, *b*; le troisieme Concile de Carthage en 397. dans le Canon 47.*ib.t.*2.*p.* 1177. *b.* Rufin dans l'exposition du Symbole *ap. Cyp.p.* 553.1. S. Augustin *de Doctrina Christiana l.* 2. *c.* 8.*p.* 12. 1. *a.* le Pape Innocent I. *ep.*3. *c.* 7. *Conc. L. t.* 2.*p.* 1256. *e.*

Clem.str.2. p.389.b. 'S. Clement d'Alexandrie citant la premiere epistre de S. Jean, l'appelle la plus grande, [comme s'il eust voulu la distinguer des deux petites.] 'S. Ambroise attribue aussi à Saint Jean Ambr.ps.36. t.2.p.703.c. l'Evangeliste *les epistres* où il a mieux aimé prendre le titre de vieillard que celui d'Apostre.

La seconde epistre de S. Jean a esté citée comme de l'Apostre par un Evesque du grand Concile de Carthage sous Saint Cyprien *ap. Cypr.* 403. 1. 'par Lucifer de Cailleri, dans son Bib.P.t.9.p. 1058.c.d. traité *de non conveniendo cum hæreticis,* & par S. Jerome *ep.* 11 *p.* 91. *a.* Elle est citée par S. Irenée sous le nom de S. Jean disciple de Jesus Christ, *l.*1. *c.* 12. *p.* 94. *a.* 'Par S. Alexandre Socr.l.1.c.6. p.13.c| Lucif. epi.p.1118.c. Evesque d'Alexandrie, & S. Athanase sous le nom du bienheureux S. Jean, 'par le celebre Concile d'Aquilée en Cod.Th.fir. p.70. 381. qui l'attribue à un homme Saint, en qui parloit le Saint Esprit. 'L'homelie des faux Docteurs attribuée à Chry.t.6.or. 51.p.401.a.d.

S. Chrysostome, mais qui n'est faite qu'aprés Nestorius, & apparemment longtemps depuis, ' cite cette epistre sous le nom de S. Jean le Theologien. ' Theophile d'Alexandrie la cite aussi, mais sans en marquer l'auteur.

396.c] 398.
…ier. ep. 72. 311.b.

…our la page …8. § 9.

NOTE XIV.

A qui S. Jean adresse sa seconde epistre.

' La seconde epistre de S. Jean est adressée ἐκλεκτῇ κυρίᾳ. ' S. Jerome traduit le mot de κυρίᾳ, par *Dominæ*. [Et il est difficile de le traduire autrement dans le *v.* 5. où S. Jean le repete encore.] ' Neanmoins S. Athanase met γράφει κυρίᾳ, καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῆς, [par où il paroist avoir pris le mot de κυρίᾳ pour un nom propre.] ' Et on trouve de la difficulté à croire que ἐκλεκτὴ en soit un, parceque Saint Jean *v.* 13. le donne aussi à la sœur de cette Dame, n'estant pas ordinaire que deux sœurs aient le mesme nom ; ' & parcequ'il auroit dû estre devant κυρίᾳ, plutost qu'aprés. ' C'est ce qui a fait croire au Continuateur d'Estius, & à quelques autres, que ni κυρία, ni ἐκλεκτὴ n'estoient point des noms propres, mais des Epithetes d'honneur.

Joan.v.1.
…er.ep.11.p. …2.
…h.syn.p. …9.a.
…Est.in 2. …an.p.1310.
…aud.t.2.p. …593.
…9|Est.p. …0.1.

' Que si neanmoins il est peu probable que Saint Jean n'ait point exprimé le nom de la personne à qui il écrit, il vaut mieux suivre l'opinion la plus commune aujourd'hui, qui est que cette dame s'appelloit Electe, [ou Eclecte, comme le celebre affranchi qui tua Commode, est nommé tantost Electe, & tantost Eclecte. *v. Commode n.* 3.]

…m. in 2. …n.p.511.1.

' On cite d'Oecumenius & de quelques autres, que cette lettre n'est point écrite à une personne particuliere, mais à une Eglise. ' Oecumenius dit en effet que c'estoit le sentiment de quelques personnes, ausquelles il ne vouloit pas s'opposer : ' mais pour luy il dit toujours qu'il croit qu'elle est écrite à une Dame, dont il paroist avoir cru que le nom estoit Electe. [Et veritablement il est difficile en la lisant de s'imaginer qu'elle parle à une Eglise. Je ne sçay pourquoi il ne l'auroit pas nommée.] ' Le P. Mauduit allegue bien des raisons pour faire trouver de la probabilité dans cette opinion [extraordinaire & bizarre. Mais je pense que la pluspart des lecteurs se serviront de la liberté qu'il leur laisse de n'en rien croire. Il ne sera peutestre pas difficile de répondre à toutes ses raisons en particulier, si on le juge necessaire. Mais comme cela seroit long & ennuieux, nous n'osons pas l'entreprendre presentement.]

…ud.t.2 p.
…c.in 2.Jo. …12.c.
…05.b|506.
Maud.t.2.p. 593-599.

NOTE XV.

Pour la page 370. § 10.

Sur le temps de la mort de S. Jean.

[Ce qui est de certain de la mort de S. Jean, c'est ce que nous dit Saint Irenée,] ' qu'il a vécu jusques sous Trajan. [a] Eusebe a cité cela dans sa chronique sous le troisieme Consulat de Trajan & de Fronton, qui est l'an 100. de l'ere commune, sans en rendre de raison particuliere, & apparemment sans en avoir. Cependant ce hazard a servi de regle aux autres. Car c'est sur cela que ' S. Jerome dit positivement qu'il est mort en la 68. année d'aprés la Passion ; [sur quoy Baronius, le P. Petau, & d'autres se sont reglez. Nous le suivons aussi ; mais nous ne pretendons pas que ce soit une chose bien assurée.

Iren. l. 2. c. 39. p. 192. a. &c.
a Pearſ. poſt. p. 176.
Hier. v. ill. et 9|in Jov. l. 1. c. 14. p. 35. 2.

Car si l'on considere d'une part] ' les voyages qu'il faisoit encore selon S. Clement d'Alexandrie aprés estre revenu de Patmos [en 97. & de l'autre] ' la caducité que S. Jerome luy attribue jusqu'à pouvoir à peine parler, & estre porté à l'Eglise ; [il semble qu'il faudroit mettre sa mort plustard qu'on ne fait. Et je ne sçay s'il ne vaudroit point mieux suivre la chronique d'Alexandrie,] ' qui aprés avoir

Eus. l. 3. c. 23. p. 92. a|93. b.
Hier. in Gal. c. 6. p. 200. d.
Chr. Al. p. 592. 594.

raporté sur la quatriéme année de Trajan ce qu'Eusebe cite de S. Irenée, p.594. ' dit un peu aprés, Que le Theologien, (c'est à dire S. Jean) a demeuré sur la terre 72. ans aprés la Passion ; & elle ajoute encore, qu'on disoit que S. Jean estoit mort agé de cent ans & sept mois, sous les Consuls Syrien, [ou Sura] pour la seconde fois, & Marcel. Elle le dit sur la 7. année de Trajan, [c'est à dire en l'an 104. de l'ere commune, dont les neuf derniers mois appartiennent à la 72. année depuis la mort de JESUS CHRIST, s'il est mort en l'an 33. Ces particularitez si precises, qui ne sont point copiées d'Eusebe, peuvent n'estre point à negliger dans une chronique où il y a quelquefois de bonnes choses meslées parmi des fautes grossieres.

On ne peut guere douter au moins que S. Jean ne fust mort en l'an 107. puisque S. Ignace n'auroit pu manquer de parler de luy dans sa lettre aux Ephesiens, s'il eust encore esté vivant.

S'il avoit cent ans & sept mois en 104. il avoit environ 29. ans en l'an 33. lors que JESUS CHRIST mourut, & il l'aura suivi depuis l'age de 25. ou 26. ans.] Chry.t.6.h. 67.p.595.a. ' Pour les 120. ans que luy donne une homelie preschée à Ephese, qu'on attribue à S. Chrysostome, [mais qui n'a point du tout son style, ils nous obligeroient d'étendre la vie de Saint Jean jusqu'à l'an 117. auquel Trajan mourut,] a.b. ' puisque selon la mesme homelie c'estoit 20. ans aprés qu'il eut écrit l'Evangile à son retour de Patmos.

Pour la page 372. § 10.

NOTE XVI.

Sur la tunique de S. Jean gardée à Rome.

Boll.12.mars, p.180.b. ' Jean Diacre qui a écrit la vie de S. Gregoire le Grand vers l'an 875. Greg.v.l.3.c.57-60.p.73. ' dit que la tunique de S. Jean dont parle ce Saint dans une de ses lettres, estoit celle que l'on gardoit de son temps à Rome sous l'autel de S. Jean l'Evangeliste dans la basilique de Constantin, [qui est S. Jean de Latran,] qu'on en donnoit de petits morceaux comme des reliques, & qu'elle faisoit divers miracles, *&c.* Il croit que c'est celle dont l'Apostre Saint Jean se servoit en celebrant le sacrifice. Il y avoit sous le mesme autel une autre tunique, dont les manches estoient plus larges ; & à cause de cela il l'appelle une Dalmatique. Le peuple croyoit aussi qu'elle estoit de S. Jean. Cet historien pretend qu'elle estoit plutost de S. Pascase Diacre. [Je ne voy point que tout ce qu'il dit ait de fondement assez solide:] ' & il paroist par les termes de S. Gregoire qu'il demandoit à voir cette tunique de S. Jean pour la renvoyer ensuite, & non pas pour la garder.] Greg.l.2.ind. 11. ep.3.p. 481.b.

Pour la page 373. § 11.

NOTE XVII.

Contre ce que quelques uns disent que S. Jean n'est point mort.

' La parole que JESUS CHRIST dit de S. Jean, *Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ?* a fait croire à plusieurs dés le commencement de l'Eglise qu'il ne mourroit point, Joan.21.v.22.23. ' & cette opinion a continué mesme encore depuis qu'il est mort. Aug.in Joan. h 124.p.252. 253. ' Il paroist que ç'a esté la pensée de Saint Hilaire, [si neanmoins il parle de la personne de S. Jean, & non des veritez qu'il nous a enseignées dans son Evangile.] Hil. de Trin. l 6.p.43.2. ' Saint Ephrem d'Antioche [qui vivoit au VI. siecle,] a cru & a soutenu nettement, non qu'il ne mourroit point, ce qu'il reconnoist estre contraire à Saint Jean mesme, mais qu'il ne mourroit qu'à la fin du monde, comme Elie & Enoch, & pour ressusciter aussitost. Phot.c.229. p.797.800.

' S. Jean de Damas paroist suivre aussi, ou au moins ne pas rejetter le sentiment de ceux qui croyoient que Joan.D.tran. p.360.g.h.

cet

cet Apoftre ne mourroit pas avant le fecond avenement de JESUS CHRIST, ou mefme qu'il ne mourroit point du tout. ['And. Cæf. c. ...p.57. c.] 'André de Cefarée [dont on ne dit point le temps,] marque auffi ce fentiment comme probable. [Florent. p. ...4.] 'On cite à peu prés la mefme chofe d'Aretas de Cefarée pofterieur à André. [...28] 'On y joint ceux dont parle le pretendu Cefaire frere de S. Gregoire de Nazianze, Strabus, le faux Hippolyte, le faux Dorothée, Metaphrafte, & d'autres dont le fentiment n'eft pas de grand poids.

[...23.] 'On pretend mefme que S. Ambroife fuit ce fentiment dans le panegyrique de S. Satyre, où il tire feulement des paroles de JESUS CHRIST, qu'il pouvoit rendre S. Jean immortel, [Ambr. in ps. ...v.163. p. ...4. 1 | in ...c. 9. p. ...E.] '& dans deux autres endroits, où il marque cette opinion fans la rejetter, mais auffi fans l'appuyer. [Il eft plus formel dans un autre endroit, que Florentinius, qui a beaucoup travaillé fur cette matiere, n'a point remarqué.] [...f.45. v.3. ...11.d.] '*Antichriftus*, dit ce Pere, *ex abyffo afcendit, ut adversus Eliam, atque Enoch, atque Joanni, qui propter teftimonium Domini* JESU *terris funt redditi, præliaretur, ut legimus in Joannis Apocalypfi.* [La fyntaxe demande qu'au lieu de *Joanni* on life *Joannem*. Mais je ne fçay fi cette faute avec le double *atque* ne nous donne point lieu de croire que ce mot y a efté ajouté par d'autres.] [B p.930.f.] 'En effet les Benedictins remarquent dans leur nouvelle edition, que tous les manufcrits hors un, & prefque tous les imprimez ne parle point ici de S. Jean. [Il eft certain au moins qu'on ne trouve point dans l'Apocalypfe que S. Jean doive paroiftre à la fin du monde;] [...101.§3.] '& il y dit mefme plutoft le contraire, n'y parlant jamais que de deux predicateurs.

[Naz. or. ...510.d.] 'S. Gregoire de Nazianze appelle cet Apoftre le precurfeur de JESUS CHRIST. [n.42.p.945. b.c.] 'On en rend differentes raifons, & entre les autres, Elie de Crete dit que c'eft felon l'opinion de quelques uns, parcequ'il doit preceder JESUS CHRIST au dernier avenement. [Mais il n'y a aucne preuve que ce foit là celle de S. Gregoire,] & l'Abbé de Billi, qui cite pour cela S. Maxime, luy en attribue une toute differente.

[Il faut avouer que le texte latin, *Sic eum volo manere*, comme nous lifons aujourd'hui, favorife extremement ceux qui ont cru que S. Jean ne mourroit point, & il ne faut pas s'étonner que quelques anciens foient tombez dans cette penfée, s'ils ont lu cet endroit comme nous. On le lit ainfi dans S. Auguftin *in Joan. h.* 124. fans que les Benedictins aient mefme marqué aucune differente leçon fur cela. Pour le grec qui a *fi* au lieu de *fic*, il laiffe abfolument la chofe dans le doute.] [Janff in Joan. p.268.a.] 'Le Syriaque a de mefme que le grec: & on ne peut douter que ce ne foit le veritable texte de Saint Jean, tant parcequ'aucun manufcrit ne lit autrement, que parcequ'il eft auffi difficile que de ὅτως on ait fait ἐὰν, comme il eft aifé que de *fi*, on ait fait *fic*.] On marque que divers manufcrits latins ont encore *fi*. [On l'a imprimé de la forte dans S. Ambroife *in Luc. c. 9. p.* 120. K. & mefme dans Bede fur S. Jean, où il ne fait que copier le texte de S. Auguftin.]

[Florent. p. 124. c.] 'Pour l'hiftoire on cite un paffage de S. Polycarpe difciple de Saint Jean mefme, où il eft dit, qu'il eftoit mort non par le martyre, mais aprés avoir fouffert beaucoup d'afflictions & d'exils. [Ce paffage eft moins fort, parcequ'on ne convient pas tout à fait qu'il foit de S. Polycarpe. *V. fon titre.* Mais Polycrate d'Ephefe qui avoit vu les difciples de S. Jean, & qui n'a pu ignorer ce que l'on difoit de luy,] [Euf l.3.c.31.p. 102.d.] 'nous affure qu'il repofoit à Ephefe, κεκοίμη-

τῃ pour ressusciter au dernier jour. C'est en un endroit où il le releve autant qu'il peut, pour fortifier l'autorité qu'il en tiroit contre tout le reste de l'Eglise, & contre le Pape Victor. Bar. 101. §2. ' Baronius a raison de dire que c'est une autorité à laquelle tout doit ceder.

[S. Irenée ne nous en dit rien aussi,] Eus. l. 3. c. 23. p. 91. c. d. ' sinon qu'il a demeuré à Ephese jusques à Trajan, [sans parler ni d'immortalité, ni de resurrection.] Flor. p. 124. 125. ' Florentinius avoue que c'est une preuve de sa mort, Eus. l. 3. c. 31. p. 102. c. ' & Eusebe croit en avoir fait l'histoire en raportant ce passage. Tert. de ani. c. 50. p. 349. 350. ' Tertullien dit qu'il est mort, & qu'ainsi l'esperance qu'on avoit eue qu'il demeureroit jusqu'au [second] avenement de Jesus Christ s'est trouvée fausse. Hipp. de Anti. p. 41. ' Le vray S. Hippolyte le met avec Isaïe, Jeremie & Daniel, disant d'eux tous également qu'ils sont morts avec Jesus Christ, [ou comme Jesus Christ,] & qu'ils vivront avec luy. Eus. l. 3. c. 1. p. 71. a. ' Origene dit qu'il mourut à Ephese. a l. 7. c. 25. p. 275. b. [a] S. Denys d'Alexandrie parle de son tombeau.

[Il est visible qu'Eusebe & S. Jerome n'ont point sceu que l'on en dist rien de plus, que ce que nous en apprend S. Irenée, ou n'ont pas cru se devoir arrester à ce qu'on en disoit:] Hier. v. ill. c. 9. ' & le dernier dit nettement qu'il mourut accablé de vieillesse, & fut enterré à Ephese. [S. Epiphane qui n'est que trop facile à recevoir des opinions peu fondées,] Epiph. 79. c. 5. p. 1062. b. ' reconnoist neanmoins qu'il est mort; car il est visible que le mot de κοίμησις en cet endroit ne signifie point autre chose : & c'est au mesme lieu où il releve Elie parcequ'il n'est point mort. Nphr. l. 2. c. 42. p. 208. c. d. ' Nicephore mesme reconnoist que S. Chrysostome dit aussi que S. Jean est mort : Chry. in Heb. h. 26. p. 917. a. ' ce Pere parle de son tombeau comme de ceux de S. Pierre & de S. Paul. Aug. in Jo. h. 124. p. 232. 233. ' S. Augustin combat formellement ceux qui disoient le contraire. Cyr. div. h. 8. t. 5. p. 367. d. e. ' S. Cyrille d'Alexandrie rejette l'opinion de ceux qui voudroient dire que quelques Apostres ne mourroient point jusqu'au jour du jugement ; & il croit que la parole de Jesus Christ qui semble le promettre, s'est accomplie dans la Transfiguration. h. 10. p. 380. b. c. ' Dans l'eloge qu'il fait de Saint Jean dans le Concile d'Ephese, il ne parle ni d'immortalité, ni de rien qui en approche. Chry. t. 6. h. 67. p. 504. 505. b. ' On voit la mesme chose dans l'homelie sur S. Jean qui est dans le VI. volume de S. Chrysostome, & qui paroist aussi faite à Ephese. Conc. L. t. 3. p. 615. d. ' Le Pape Celestin écrivant aux Peres du Concile d'Ephese, les exhorte à suivre les instructions de S. Jean, *cujus reliquias*, dit-il, *præsentes veneramini*. [C'est visiblement forcer ces paroles] Florent. p. 128. ' que de les entendre de ses habits, ou de quelques reliques semblables. Conc. L. t. 3. p. 504. 605. ' Les Orientaux venus à ce Concile se plaignent de ce qu'on les avoit empeschez d'aller baiser les tombeaux des Saints Martyrs, λάρνακας, & particulierement celui de S. Jean l'Evangeliste.

p. 573. a. ' Enfin tout le Concile Oecumenique en corps reconnoist que S. Jean estoit alors à Ephese, ἔνθα ὁ θεολόγος Ἰωάννης, [ce qui ne se peut entendre raisonnablement que de son corps. *v. la Ste Vierge n.* 15. Ainsi à moins que de recourir à l'imagination de ceux dont se mocque S. Augustin, qui disoient que S. Jean estoit vivant & endormi dans son tombeau, il faut reconnoistre que tout le Concile Oecumenique, & Memnon Evesque d'Ephese, qui y tenoit un des premiers rangs, estoient persuadez que S. Jean est mort comme les autres hommes, & attend dans le tombeau la resurrection generale. C'estoit donc là la tradition de l'Eglise d'Ephese, qui ignoroit ou méprisoit tout ce que l'on disoit alors de contraire. Ces autoritez suffisent, & il n'est point necessaire de rechercher ce que l'on a dit depuis.]

pour la page ... 3. § 11.

NOTE XVIII.

Sur la pretendue resurrection de S. Jean

[Il semble que la vue du tombeau de S. Jean à Ephese, & les témoignages positifs des Peres qui nous assurent de sa mort, aient enfin obligé tout le monde aussibien que Nicephore de reconnoistre cette verité. Mais au lieu de cela, on a commencé à dire qu'il estoit ressuscité aussitost aprés sa mort,]

rent. p. ' On pretend trouver ce sentiment dans Saint Jerome, lors qu'il dit sur les paroles de JESUS CHRIST, *Si je veux qu'il demeure*, &c. ' *Ex quo ostenditur virginitatem non mori, nec sordes nuptiarum ablui cruore martyrii, sed manere cum Christo, & dormitationem ejus transitum esse non mortem.* [S'il faut prendre ces paroles à la lettre, elles marquent ce que refute S. Augustin, que S. Jean n'est qu'endormi, & qu'il n'est pas mort. Mais il faudroit pour cela que S. Jerome se contredist,] puisque ' lors qu'il exprime avec simplicité sa pensée, il dit nettement qu'il est mort. [Ainsi ces paroles figurées, & de panegyriste, ne signifient apparemment autre chose sinon que la grande pureté de Saint Jean a fait qu'il n'a pas eu besoin d'expier les restes de ses fautes par les douleurs du martyre, comme S. Pierre qui avoit esté marié, & luy a merité de finir sa vie par une mort douce & paisible, qui l'a fait passer à la gloire du ciel, non selon le corps, mais selon l'ame.

r. in Jov. ... 14. p. 35.

... c. 9.

nt. p. ' On cite encore des prefaces sur l'Evangile de S. Jean & sur l'Apocalypse, qui sont dans les editions ordinaires de la bible, [mais non dans les dernieres,] & qui sont, dit-on, de S. Jerome ou de quelque auteur grave. [Il suffit qu'on ne sache point de qui elles sont, & qu'on ne les mette pas mesme dans le corps des ouvrages attribuez à S. Jerome. Mais d'ailleurs ce qu'on en cite ne dit autre chose sinon qu'il est mort sans maladie & sans douleur, ce qu'on croiroit sans peine si cela se trouvoit dans quelques auteurs dignes de foy.]

' On cite encore un sermon attribué à S. Ambroise, à S. Augustin, & à S. Leon, où on n'en sauroit rien trouver. ' On cite S. Hippolyte [qui est une piece reconnue pour fausse,] & le faux Dorothée. ' On cite les martyrologes qui marquent la feste de S. Jean par le mot d'Assomption, comme si ce terme estoit le mesme que celui de resurrection, & qu'on ne l'employast pas pour une mort ordinaire. *V. la Ste Vierge n.* 17. [Voilà tout ce qu'on cite comme ancien pour prouver que Dieu a fait en faveur de Saint Jean une exception à la regle generale de ne ressusciter les Saints qu'au dernier jour. p.125. p.126. p.129.

Pour les derniers siecles, on assure que toute l'Eglise greque a embrassé ce sentiment, & qu'elle en fait une profession publique dans son Office. Ainsi il n'est pas necessaire de citer Nicephore *l.* 2. *c.* 42. *p.* 208. *d.* & les autres Grecs modernes. ' Entre les Latins Fulbert de Chartres, & Pierre Damien ont cru qu'il estoit de la pieté de croire & d'assurer probablement, que S. Jean est ressuscité aussibien que la Vierge, & qu'il jouit avec elle du bonheur du ciel. ' On cite la mesme chose des revelations de Ste Brigide & de Ste Gertrude. ' On pretend que S. Thomas, Albert le grand, S. Vincent Ferrier, & S. Thomas de Villeneuve ont soutenu & presché la mesme chose ' Enfin Florentinius qui se declare pour cette opinion, y veut engager l'Eglise Romaine, parcequ'elle n'a pas mis dans le breviaire tout ce que S. Augustin dit sur la mort de S. Jean, & parcequ'elle luy applique les paroles de JESUS CHRIST, *sunt de his* 127.128. p.126.] p.145. p.129.

ſtantibus, &c. [que pluſieurs Peres entendent de luy & des deux autres qui furent preſens à la Transfiguration.]

p. 7. 138. 'Autant qu'on en peut juger par les auteurs qui ont cru la reſurrection de S. Jean, cette opinion vient originairement de la manne qui ſortoit de ſon tombeau. On a dit enſuite, comme on le voit dans une hiſtoire que Florentinius nous a donnée ſous le nom d'un pretendu Mellite, que ſon tombeau ayant eſté ouvert [ce qu'aucun p. 137. 116. auteur aſſuré n'a jamais dit,] ' on n'y avoit trouvé que de cette manne. On a ajouté à cela, qu'on ne trouvoit nulle part aucune relique du corps de S. Jean, [comme on n'en trouvoit point de S. Pierre & de S. Paul, ni de beaucoup d'autres du temps de S. Gregoire. Il n'en a pas fallu davantage. Les raiſons de convenance ſont venues enſuite. Je ne ſçay aprés cela comment Bar. 27. dec. a. Baronius a pu dire pieuſement] ' que le corps de S. Jean eſtoit encore dans ſon tombeau du temps de S. Chryſoſ- An. &c. t. 2. p. 337. c. tome. ' Le P. Combefis ſoutient qu'on ne s'eſt jamais aſſuré ſi le corps de S. Jean eſtoit ou n'eſtoit pas dans ſon t. 1. p. 483. 1. b. c. tombeau : ' & que ſuppoſé qu'il n'y fuſt pas, Dieu peut l'avoir tranſporté autre part, comme celui de Moïſe, ſans l'avoir reſſuſcité. Il ajoute que tout le reſte ſont des fictions d'imaginations pieuſes, [ſi la vraie pieté peut Flor p. 124. jamais aimer le menſonge.] ' Florentinius ſemble vouloir que S. Jean ſoit mort, & ſoit auſſitoſt reſſuſcité pour venir preſcher à la fin du monde, & mourir une ſeconde fois. [Si c'eſt-là ſon ſentiment, je penſe qu'il luy eſt tout particulier.]

NOTE XIX. Pour la page 375. § 12.

Sur la perdrix de S. Jean.

' Caſſien pretend que S. Jean ſe divertiſſoit quelquefois à careſſer une Caſſ. coll. 24. c. 21. p. 817. perdrix, & qu'une perſonne qui eſtoit venu pour le voir ſur l'eſtime qu'on luy avoit faite de luy, s'étonnant qu'un homme ſi celebre, & dont la reputation s'étendoit par tout, s'amuſaſt à un divertiſſement ſi bas ; cet Apoſtre luy fit voir par la comparaiſon d'un arc, qui ſe romproit ſi on le tenoit toujours bandé, qu'il faut donner quelque relaſche à la contention de l'eſprit, de peur qu'il ne s'affoibliſſe, & ne devienne incapable de s'appliquer avec force & avec vigueur dans les occaſions neceſſaires. [Caſſien ne dit point d'où il a tiré cette narration ; & nous n'avons pas cru la devoir mettre dans le texte, parceque pluſieurs perſonnes de pieté & de jugement la trouvent peu digne de l'idée que nous avons de la vie & de la gravité d'un Apoſtre.] ' Caſſien meſme ne la raporte que com- p. 817. me un bruit commun, & une tradition populaire : *fertur*.

NOTES SUR SAINT PHILIPPE. APOSTRE

NOTE I.

Pour la page 8.

Qu'il n'y a point d'apparence que Saint Philippe ait presché la foy dans les Gaules.

Bar. 44. § 32 | Marc. ad Val. l. 6. p. 427. 8.

LE traité de la vie & de la mort des Saints attribué à S. Isidore de Sevile porte que S. Philippe est venu prescher l'Evangile dans les Gaules; ce que Freculphe & quelques autres ont suivi. Cependant on ne voit point que cela ait esté connu ni dans les Gaules par aucun de ceux qui le pouvoient mieux savoir, ni à Rome, puisque le Pape Innocent I. prend pour principe qu'aucun Apostre hors S. Pierre n'a presché dans l'Occident. Saint Sulpice Severe & sept illustres Evesques de France dans le VI. siecle, disent que Dieu avoit envoyé S. Martin dans les Gaules, afin qu'elles ne fussent pas inferieures aux pays où les Apostres avoient presché. [Ils ne croyoient donc pas que ni S. Philippe, ni aucun Apostre eust presché la foy dans les Gaules. Les histoires greques & latines que Bollandus nous donne de S. Philippe, telles qu'elles soient, ne disent point qu'il soit jamais venu en Occident.] Aussi Baronius croit qu'il faut lire *la Galacie* dans le traité attribué à S. Isidore, & non *les Gaules*, [quoique l'auteur ait assurément voulu parler des Gaules qui sont bordées par l'Ocean.] Ce qui est certain, c'est que ce traité est trop plein de fautes & de mensonges, pour [s'y arrester, & pour] croire qu'il soit du grand S. Isidore de Sevile: [& quand mesme il en seroit, il ne pourroit pas faire une grande autorité, ce Saint estant mort bien avant dans le VII. siecle.]

Conc. de Galp. p. 92.

Sulp. S dial. 3. c. 21. p. 331 | Greg. Tur. H. Fr. l. 9. c. 39. p. 512.

Bar. 44. § 32

5. jul. 4.

NOTE II.

Pour la page 378.

Que le martyre de S. Philippe est au moins tout à fait douteux.

Baronius cite de la Chronique d'Eusebe qu'en l'an 12. de Claude, [de JESUS CHRIST 52.] S. Philippe Apostre preschant à Hieraple en Asie fut crucifié, & tué à coup de pierres. [Cela se trouve en effet dans l'edition de Basle en 1540.] Mais dans celle de Scaliger, cela n'est ni dans le grec ni dans le latin. Et il paroist que l'on convient assez generalement aujourd'hui que cet endroit n'est ni d'Eusebe ni de S. Jerome, & qu'il ne s'y faut point arrester. [Les histoires apocryphes de S. Philippe disent qu'il a vécu jusqu'à l'age de 87. ans, & qu'il est mort sous Domitien, ou mesme sous Trajan.

Bar. 54. §8. | Boll. 1. may. p. 10. § 18.

Florus qui écrivoit au IX. siecle, dit qu'il souffrit le martyre. C'est le sentiment des Grecs & des Latins qui sont venus depuis luy, & nous avons des actes de son martyre. Cependant Polycrate d'Ephese ne dit point qu'il soit martyr, dans une occasion où il avoit tout sujet de le dire: & Saint Clement d'Alexandrie cite un passage d'Heracleon disciple de Valentin, qui met Saint Philippe entre ceux qui n'avoient point acquis le salut en confessant le nom de JESUS CHRIST devant les hommes: & il le dit comme une chose qui n'estoit pas contestée. Il est vray qu'il dit la mesme chose de S. Matthieu & de S. Thomas, [& que nous avons beaucoup d'autoritez contraires pour le dernier: mais nous n'en avons point de considerable pour le martyre de S. Philippe.] Raban qui vivoit du mesme temps que Florus, dit

Boll. 1. may. p. 7. b. | ap. Eus. l. 5. c. 24. p. 191. c. | Cl str. 4. p. 502. b. | Boll. 1. may. p. 7. b.

mesme expressément qu'il mourut en paix.

Pour la page 379.

NOTE III.

Diverses histoires de S. Philippe, toutes sans autorité.

Boll.1.may, p.7.8.11.12. ' Bollandus nous a donné des actes latins de Saint Philippe, dont il parle avec estime, comme s'ils estoient beaucoup plus purs que ceux qui portent le faux nom d'Abdias, & qui sont rejettez de tout le monde. [Mais il ne faut que les lire, & sur tout l'histoire du dragon, pour voir que cette piece a bien moins de raport aux histoires originales, qu'aux fables inventées pour amuser les ignorans. Il nous suffit qu'elle ne soit appuyée par aucun témoignage ancien:] p.7.f. ' & la lettre du pretendu Mellite [n'est propre qu'à nous en donner du mépris. *V. S. Jean l'Evangeliste.*]

p.12.733. ' Bollandus donne encore des actes grecs tirez de Metaphraste, p.8.b. ' mais qu'il croit estre fort anciens, & avoir esté seulement inserez par Metaphraste dans son recueil sans avoir esté composez par luy. All.de Sim.p. 129. ' Cependant Leo Allatius croit qu'ils sont de la composition de Metaphraste, [& je ne voy point qu'il y manque rien de tout ce qui nous peut porter à le croire.]

Auct.3.p. 379. ' Nous avons aussi l'eloge de Saint Philippe par Nicetas le Paphlagonien Boll.1.may, p 8.b. ' surnommé David, qui vivoit du mesme temps que Metaphraste, & qui n'a fait que paraphraser les autres actes. All.de Sim. p.106. ' Allatius cite encore un eloge de Saint Philippe Apostre par un moine nommé Michel, p.122. ' & une histoire de son martyre, qui le mettoit sous Trajan autant qu'on le peut juger des termes par lesquels ils commencent.

Menæa,14. nov.p.215-233. ' Les Grecs raportent dans leurs Menées divers miracles de S. Philippe, [qui ont toute l'autorité que peuvent avoir des prodiges souvent sans apparence, qu'on ne lit que dans les nouveaux Grecs.] Boll.1.may, p.9.a|14.f. ' Bollandus ne les donne pas pour fort certains, & il pretend mesme qu'ils regardent pour la plufpart S. Philippe Diacre, à qui les Grecs donnent aussi le titre d'Apostre.

Pour la page 379.

NOTE IV.

Que S. Philippe Apostre a eu des filles selon Polycrate, & qu'il n'y a point de juste sujet d'en douter.

Bar.58. §11&c. ' Baronius pretend que ce qu'on dit des filles de S. Philippe Apostre, ne vient que de ce qu'on l'a confondu avec S. Philippe Diacre, [à qui l'on a pu donner le nom d'Apostre, comme on l'a donné à tous les premiers disciples,] Il allegue pour cela ce que dit S. Jerome, Hier.in Jov. l.1.c.14.p.34. d. ' qu'on ne peut prouver qu'aucun Apostre ait esté marié hormis Saint Pierre. Mais deux lignes auparavant S. Jerome declare qu'il n'agissoit alors que par l'Ecriture: v.ill.c 45.p. 283.a. ' & il raporte luy mesme le passage de Polycrate d'Ephese qui parle des filles de S. Philippe l'un des douze Apostres. [Nous ne saurions aussi douter que Saint Jude n'ait eu des enfans. *V. son titre.*

Pour ce qui est de la confusion qu'on a pu faire des deux SS. Philippes,] Euf.l.3 c.31. p.102 d|l.5. c.24 p.191.c. ' Polycrate, comme nous venons de dire, parle des filles de S. Philippe l'un des douze Apostres, selon deux endroits du texte d'Eusebe, selon la traduction de S. Jerome *vir. v. ill. c. 45. p.* 283. *a.* & selon Nicephore *l.* 4. *c.* 37. *p.* 338. *a.* Niceph.l.3.c. 20.p.252.c. ' qui mesme en un autre endroit dit positivement que selon Papias les filles de S. Philippe qui estoient à Hieraple, n'estoient pas filles du Diacre, mais de l'Apostre. Euf.n.p 54. 2.b. ' M[r] Valois qui semble croire avec Baronius que l'on a confondu les deux Philippes, ne marque point qu'aucun manuscrit d'Eusebe lise autrement, & il accuse Christophorson de temerité,

ist. n. p. 262. d'avoir traduit dans Eusebe *l'un des sept Diacres.* ' Mr Cotelier qui croit aussi que tous ceux qui ont donné des filles à S. Philippe Apostre, l'ont confondu avec le Diacre, soutient neanmoins qu'il faut lire dans Eusebe *l'un des douze Apostres*, & que ceux qui lisent autrement corrompent son texte.

f. l. 5. c. 24. o. 2. c. 31. p. 49. ' Il est vray que Rufin a traduit dans le second endroit *Philippe l'Evangeliste.* ' Mais dans le premier il a mis l'un *des Apostres*, [a] a traduit la conclusion qu'Eusebe en tire, que Polycrate parle de S. Jean & de Saint Philippe Apostre, & donne pour titre à ce chapitre, *De la mort des Apostres S. Philippe & S. Jean.* ' Dans un autre endroit où Eusebe en citant celui-ci, donne à S. Philippe le titre d'Apostre. ' Rufin le change en celui d'Evangeliste.

l. 3. 39. p. 2. f p. 53. 1.

m. str. 3. p. 3. b. [Outre cet endroit de Polycrate,] ' S. Clement d'Alexandrie cite pour le mariage l'exemple des Apostres Saint Pierre & S. Philippe, dont le dernier a mesme marié ses filles. ' Pour raporter ce passage à S. Philippe Diacre dont les quatre filles estoient Vierges & Propheteſſes selon S. Luc, on est reduit à dire qu'elles ne sont pas demeurées vierges, & qu'il y en a eu quelqu'une de mariée depuis que Saint Paul logea chez elles [en l'an 58. auquel la plus jeune devoit avoir 25. ans, si elles estoient nées avant que leur pere fust diacre, comme il y a bien de l'apparence. C'est une étrange extremité, d'estre obligé de pretendre que des filles dont l'Ecriture prend soin de marquer la virginité & l'esprit de prophetie, se soient mariées depuis. J'aimerois mieux croire qu'outre ces quatre filles, S. Philippe Diacre en avoit encore quelque autre qui estoit mariée. Quand mesme on n'auroit pas cette raison, seroit-il aisé de croire que c'est un Diacre que S. Clement

c. n. p. 54. 2. Auct. 3. p. 1. 1. c.

place entre S. Pierre & Saint Paul, & qu'il cite exprés pour presser ses adversaires par l'autorité des Apostres ?

Au témoignage de ce Pere, & de Polycrate il faut joindre] ' la remarque de Bollandus, qu'il est certain que S. Philippe Diacre & ses filles avoient leur logement en Palestine, & que S. Philippe Apostre estoit enterré à Hieraple. ' Or les filles de S. Philippe estoient enterrées à Hieraple selon Polycrate, ' & y estoient enterrées avec leur pere, selon un autre passage raporté par Eusebe. [Il faudra donc dire aussi que S. Philippe Diacre a esté enterré à Hieraple. C'est ce qui n'est guere probable, *v. S. Philippe Diacre n. 6.* & il y a bien de l'apparence que Polycrate ne l'a pas sceu, puisqu'il ne le dit pas. Boll. 1. may, p. 10. b | Flor. p. 151. b. Eus. l. 3. c. 31. p. 102. d. p. 103. a.

Il faut avouer neanmoins qu'il y a quelque embaras à tout cela.] ' Car ce dernier passage qui est de Procle Montaniste, porte qu'on avoit à Hieraple en Asie les tombeaux des quatre filles de Philippe qui estoient Propheteſſes. Eusebe dit que ce passage s'accorde avec celui de Polycrate : & confirme ensuite tout cela par ce que dit S. Luc des filles de S. Philippe Diacre. ' C'est ce qui a fait dire au P. Combefis que le texte de Polycrate est corrompu lors qu'il dit que Saint Philippe estoit l'un des douze. [Mais à moins qu'on ne justifie cette corruption par des manuscrits, nous aimons mieux avouer avec Florentinius *p.* 151. qu'Eusebe s'est brouillé en cet endroit : Et pour le passage de Procle, il est aisé de juger qu'il le faut corriger par celui de Polycrate qui estoit plus ancien, & ne pouvoit manquer d'estre bien informé de ce qu'il disoit, estant tres aisé au contraire que Procle qui parloit à Rome aprés l'an 210. ait confondu les filles de l'Apostre avec celles du Diacre, & en ait fait quatre de deux seulement qui estoient à Hieraple. a. b. Auct. 3. p. 492. 1. b.

Nous n'osons donc point abandonner l'autorité de Polycrate & de Saint Clement : & tant qu'on lira dans le texte du premier que Saint Philippe l'un des douze Apostres a eu des filles,]' comme on assure que cela est dans tous les manuscrits & les imprimez, nous le croirons avec Florentinius & Bollandus : [n'y ayant nulle apparence qu'il ait confondu un Apostre avec un Diacre. Et la traduction de Rufin ne nous persuadera pas qu'il ait lû dans Eusebe autre chose que ce que S. Jerome & Nicephore y ont lû; puisque chacun sçait combien Rufin a esté hardi à changer les auteurs qu'il traduisoit en pretendant les corriger ou les éclaircir.]' L'opinion que Saint Philippe Apostre a eu des enfans a esté suivie par plusieurs de ceux qui ont parlé de ce Saint, latins & grecs.

Boll.1.may.p. 9.c.

p.9.§.

NOTES SUR SAINT BARTHELEMI.

Pour la page 381.

NOTE I.

Diverses conjectures sans fondement sur ce Saint.

Bar.25.aug. 8.

'BARONIUS se moque avec raison de quelques personnes qui se sont imaginez sur une fausse etymologie du mot de *Bartholomæus*, que S. Barthelemi estoit fils d'un Ptolemée, qu'ils ont ensuite fait Roy de Syrie, & il montre qu'il n'y a aucune raison de le distinguer des autres Apostres, qui sont tous appellez Galileens par les Anges, *Act.* 1. *v* 11. & qui ont tous passé pour des pescheurs, & des personnes qui n'avoient rien de grand & de relevé selon les hommes.

Bar.an.31.§28.

'Il rejette aussi ceux qui ont dit que c'estoit la mesme personne que Nathanaël ; ' cette opinion qui a esté embrassée de quelques Latins & de quelques Grecs, [n'ayant aucun fondement,]' & estant contraire à S. Augustin & à S. Gregoire qui croyent que Nathanaël n'a point esté Apostre. *V. Nostre Seigneur* § 6.

Florent. p. 166.

Aug.in Joan. 7.p.29.1.2.b| ps. 65. p. 273.2.a.b| Greg.in Job, l.33.c.15. p. 983.b.

Pour la page 381.

NOTE II.

Ce que c'est que les Indes où S. Barthelemi a presché.

Eus.l.5.c.10. p.175.c.

'On tenoit du temps d'Eusebe, & apparemment dés celui de S. Pantene, [c'est à dire à la fin du II. siecle,] que S. Barthelemi avoit presché dans l'Inde. [Mais ce nom est extremement vague parmi les anciens ; & je pense qu'ils le donnoient à tous les pays du Midi & de l'Orient qu'ils connoissoient peu, & qui estoient hors des deux Empires des Parthes & des Romains.]' Rufin dit que l'Inde qui avoit esté donnée en partage à S. Barthelemi, estoit l'Inde citerieure jointe à l'Ethiopie, 'Socrate le suit. [Sophrone ou celui qui a ajouté les Apostres aux hommes illustres de S. Jerome,]' dit que cette Inde s'appelloit l'Heureuse, 'ce qu'on lit aussi dans les Menées des Grecs, [& dans les prolegomenes d'Oecumenius.]' Nicetas dit que S. Barthelemi a presché l'Evangile dans l'Arabie heureuse, dans les Indes, & dans l'Ethiopie orientale : [Et tout cela n'est peutestre autre chose que l'Arabie heureuse, qui aura esté ainsi le pays éclairé de la foy par cet Apostre.]

Ruf.l.10.c.9. p.164 1.

Socr.l.1.c.19. p.50.b.

Soph.c.7.p. 265.a.

Men 11.jun. p.81.

Auct. 3.p. 395.c.

Abdias

b. l. 8. p.
' Abdias aprés avoir distingué trois sortes d'Indes, se contente de dire que S. Barthelemi a presché dans l'Inde.
hr. l. 2. c. p. 200. b.
' Nicephore ne le fait aller que dans la Syrie & la haute Asie.

.44. § 34.
' Baronius cite du 3. livre d'Origene sur la Genese que S. Barthelemi a esté dans l'Inde citerieure, & S. Thomas dans l'Ethiopie. [Cependant je ne voy point que nous ayons rien d'Origene sur ce sujet]
.l. 3. c. 1. 1.
' hors l'endroit qu'en cite Eusebe, [où il n'est point du tout parlé de S. Barthelemi.] Et pour S. Thomas, on y trouve qu'il alla dans la Parthe, [mais non dans l'Ethiopie.]

ur la page 1.

NOTE III.

Qu'on ne sçait rien de la vie ni de la mort de S. Barthelemi.

.T. mir. l. . 34. p. 78.
' Saint Gregoire de Tours cite une histoire du martyre de S. Barthelemi, où on lisoit qu'il avoit souffert en Asie; [ce qui est bien general, si nous entendons par cette Asie l'une des quatre parties du monde : & d'ailleurs on ne sçait ce que c'est que cette histoire.]

r. 24. aug. 254.
' Surius nous a donné un panegyrique de S. Barthelemi écrit par un Joseph, & tiré du recueil de Metaphraste.
ll. de Sim. 103.
' Leo Allatius le marque. Le style en general est grec, & ne contient que peu de faits, savoir qu'il estoit pescheur, qu'il souffrit beaucoup à Hieraple avec S. Philippe, & qu'enfin estant venu dans une certaine ville, il y fut crucifié. L'auteur y ajoute la translation de son corps en l'isle de Lipare, qu'il expose d'une maniere tout à fait incroyable.
ar. 44. § 34.
' Baronius parlant de S. Barthelemi sur l'an 44. ne cite pas seulement cet auteur :
4. § 3.
' & en un autre endroit il accuse de fausseté une chose qu'il raporte.
.aug. a.
' Dans ses notes sur le martyrologe Romain il en parle comme d'une piece qui ne peut faire d'autorité.

Auct. t. 3. p. 497. 1. a.
' On croit que ce Joseph est plus ancien que S. Theodore Studite, [qui vivoit dans le IX. siecle,]
Spicil. t. 3. p. 13. 14.
' & dont nous avons aussi un discours sur Saint Barthelemi, traduit par Anastase le bibliothecaire. Ce discours est composé de diverses reflexions sur ce que l'Evangile dit [des Apostres en general,]
p. 17.
' & de quelques faits tirez, comme il dit, de la tradition des relations anciennes.
p. 18.
' Ces faits sont que S. Barthelemi a presché dans la Lycaonie, comme cela se lit, dit-il, dans ses actes les plus anciens & les plus fideles; ensuite dans les Indes, & enfin dans la grande Armenie, comprise dans les Indes,
p. 16.
' & que Dieu luy avoit donnée pour partage *ab Evilath usque Gabaoth*; [ce que nous laissons à examiner aux habiles geographes.]
p. 16 18.
' Il ajoute que le Saint aprés avoir souffert beaucoup de tourmens insupportables, fut écorché, & ensuite decapité à Albane ville d'Armenie.
Auct. t. 3. p. 495. 2. b.
' Les Grecs [& les Latins] ont suivi S. Theodore en ce dernier point.

p. 494. 2. c.
' Nicetas le Paphlagonien qui a paru un peu aprés luy, a fait aussi un panegyrique de S. Barthelemi,
p. 395. a. b.
' où il dit [comme Joseph] qu'il souffrit beaucoup à Hieraple avec S. Philippe, & y fut crucifié pour la premiere fois,
c.
' qu'il alla prescher dans l'Arabie-heureuse, dans les Indes, dans l'Ethiopie Orientale,
p. 396. b | 397. b.
' & qu'estant arrivé à une extreme vieillesse, il fut fouetté & attaché [de nouveau] avec des cloux à une croix, où il mourut, dans la ville d'Urbanople en la grande Armenie.
Nphr. l. 2. c. 39 p. 200. 201.
' Nicephore suit assez Nicetas, y ajoutant neanmoins diverses circonstances dignes de luy. Il met Urbanople en Cilicie.
Soph. c. 7. p. 265. a.
' Sophrone (si c'est luy) dit simplement qu'il mourut, ἐκοιμήθη, à Albanople ou Albane ville de la grande Armenie.
Oecu. prol.
' Oecumenius ajoute seulement que cette Armenie estoit dans l'Inde.
Auct. 2. p. 831. c.
' Mais le faux Hippolyte dit

qu'il y fut crucifié la teste en bas, κα ἀκεφαλῆς.

[Outre que le temps où Joseph, S. Theodore, & Nicetas ont vécu, ne leur donne pas grande autorité, on voit qu'ils se détruisent l'un l'autre pour le principal fait, qui est la mort du Saint. Mais ce qui rend leur narration encore plus suspecte, c'est ce que disent les deux premiers,] ' que les payens d'Albanople se trouvant importunez des miracles que S. Barthelemi & quatre autres Martyrs faisoient en ce pays-là, ils jetterent leurs corps avec leurs cercueils dans la mer, & que ces cinq cercueils furent portez sur l'eau tout le long du Pont-Euxin & de la mer Egée [en passant devant Constantinople] costoyerent la Grece & la Sicile, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivez à l'isle de Lipare prés de la Sicile, où celui de S. Barthelemi s'arresta, & les autres s'allerent distribuer en d'autres endroits marquez avec les noms des quatre Martyrs, & divers miracles dans S. Theodore, ' & dans les Menées des Grecs : car tout cela est raporté fort serieusement dans les Menées, ' comme des merveilles qui passent tout ce qui s'est jamais vu. [Mais la question est de savoir si elles sont vraies.] ' Le P. Combefis en parlant de ce que les Menées *p.* 268. ajoutent encore aprés S. Theodore, Qu'une montagne voisine de Lipare qui jettoit des flames, s'en éloigna alors de sept stades :] ce Pere, dis-je, remarque avec raison, qu'il n'est pas aisé de persuader ces sortes de faits, non seulement à des infideles, mais à ceux mesmes qui ont un respect sincere pour les ouvrages extraordinaires de la main de Dieu. Cette main est toute puissante, mais il est aisé de tromper la foy simple des peuples par de faux miracles : [Plus les evenemens sont grands & extraordinaires, plus ils ont besoin de preuves certaines & authen tiques : & c'est ce qui manque tout à fait à celui ci. Il n'a pas neanmoins esté inventé dans le IX. siecle,] ' puisque S. Gregoire de Tours en raporte dans le VI. la principale partie.

Spic. t. 3. p. 19. 20 | Sur. 24. aug. p. 255.

Men. 5. aug. p. 268.

p. 269.

Auct. 3. p. 497. t. a | Spic. t. 3. p. 20.

Gr. T. mir. l. 1. c. 34. p. 78.

[Ce qui fait voir encore combien ces auteurs estoient peu instruits, c'est qu'ils disent tous que le corps de Saint Barthelemi fut porté d'Albanople à Lipare, n'ayant point sceu] ' que l'Empereur Anastase l'avoit fait apporter [vers l'an 500.] à Daras en Mesopotamie, [qui est bien éloignée de toutes sortes de mers, & n'a mesme aucune riviere qui tombe dans le Pont-Euxin, ni dans la Mediterranée.]

Thdr. L. l. 2. p. 567. b.

' Les Latins s'accordent avec Saint Theodore pour la mort du Saint, & conviennent qu'il fut decapité dans les Indes, ' ou écorché à Albane en Armenie. [Ils semblent neanmoins l'avoir pris de quelqu'autre, puisqu'ils disent que ce fut par l'ordre d'un Roy Astyage, dont S. Theodore ne parle point. Ils ont peutestre suivi la fausse histoire d'Abdias,] ' qui se reduit toute à dire que S. Barthelemi a presché dans les Indes, y a converti un Roy nommé Polymius, y a esté persecuté par Astyage frere de Polymius, fouetté, decapité, & enterré. [Mais il ne dit point qu'il ait esté écorché.] ' Le faux Isidore au contraire ne luy attribue que ce supplice, [& ne parle point d'Astyage.] ' Les plus anciens martyrologes, comme ceux de S. Jerome & de Bede, se contentent de mettre la feste de Saint Barthelemi dans les Indes, & quelquefois dans la Perse.

Florus, Usu. A 10.

Bol. mars, t. 2. p. 30. a | Frecult. Druthm.

Abd. l. 8 p. 101. 102.

Isid. H. sanct. c. 77 p. 168 g.

Florent p. 156 157.

[Sanson & les autres geographes mettent une ville d'Albane dans l'Albanie qui confine avec l'Armenie, & il n'est peutestre pas improbable que ce soit le lieu du martyre de S. Barthelemi, puisqu'on convient qu'il a souffert à Albane, Albanople, ou Urbanople, qui peut estre une corruption du mot d'Albanople. Mais si cela est,

c'est une nouvelle preuve contre le transport du corps de S. Barthelemi d'Albane à Lipare. Car selon cette histoire il faut qu'Albane fust sur le bord du Pont-Euxin, au lieu que l'Albane des geographes, & toute l'Albanie est sur la mer Caspienne. On sçait d'ailleurs que les Armeniens n'avoient point de ville sur le Pont-Euxin.]

NOTES SUR S. MATTHIEU.

Pour la page 4.

NOTE I.

Que les Juifs estoient quelquefois publicains.

ier.ep.146. ; p.127.a b.

ᶠL'EXEMPLE de S. Matthieu, qu'on ne peut pas douter avoir esté Juif, fait voir que Tertullien a eu tort de soutenir contre l'Eglise, ᶠque tous les publicains estoient Gentils, & non pas Juifs.

ert. de pud. 9.p.724.d.

r. an.31 §. 3|Cas.ex. |§37.p.304.

ᶠOn remarque que les publicains s'appelloient Gabbain en Syriaque, & que c'est peutestre de là qu'est venu le nom de Gabelle.

Pour la page 6

NOTE II.

Que S. Matthieu n'a point presché dans l'Ethiopie septentrionale.

à Lap.in att.pr.p.12. a|Florent. 158.

ᶠCornelius à Lapide, & aprés luy Florentinius disent qu'on voit encore aujourd'hui des eglises de S. Matthieu dans une province d'Ethiopie appellée Sonnar, qui est l'une des plus septentrionales, & des plus proches de l'Egypte, & qu'on tient qu'il est mort dans une ville de cette province appellée Luah ou Luch. [Je ne trouve point tous ces noms dans Sanson ni dans Baudrand. Et de plus nous esperons montrer autre part que ces parties de l'Ethiopie les plus proches de l'Egypte sont celles qui receurent les premieres semences de la foy dans le quatrieme siecle par le moyen de S. Frumence, & dans lesquelles] ᶠRufin dit que ni Saint Matthieu ni aucun autre Apostre n'avoit jamais annoncé la foy.

Ruf l.10.c.9. p.164.1.

Pour la page 38.

NOTE III.

Si Saint Jacque de Jerusalem a traduit l'Evangile de Saint Matthieu en grec.

Frass.p.66. § 3.

ᶠLe P. Frassen met Saint Jacque de Jerusalem entre ceux qu'on dit avoir traduit d'hebreu en grec l'Evangile de S. Matthieu, & cite pour cela la Synopse qui porte le nom de S. Athanase, [ou plutost une addition à la fin de cette Synopse, qu'on n'a pas les mesmes raisons d'attribuer à S. Athanase que le corps du livre.] ᶠLes termes de cette addition sont *que l'Evangile écrit en hebreu par S. Matthieu a esté expliqué* ou *traduit par S. Jacque* ; [car le mot ἡρμηνεύθη peut signifier l'un & l'autre : & dans cette incertitude il semble qu'il vaudroit mieux le prendre simplement pour *expliquer* de la maniere que les Peres expliquent les Ecritures au peuple. Car S. Jacque destiné pour conduire les Juifs de Jerusalem, estoit celui de tous les Apostres qui avoit le moins d'occasion & de necessité de traduire l'Evangile de Saint Matthieu en une autre langue.]

Ath.t.2.p. 155.b.

Pour la page 389.

NOTE IV.

Que l'Evangile des Nazareens n'estoit point celui de S. Matthieu.

Hier v ill. c. 3 | in Pel. l. 3. c. 1. p. 297. b.

' S. Jerome dit que le texte hebreu de S. Matthieu estoit à Cesarée dans la bibliotheque de S. Pamphile, & qu'il en avoit luy mesme une copie tirée de l'exemplaire dont se servoient les heretiques Nazaréens de la ville de Berée,

in Pel. p. 297. b.

' Mais cet exemplaire gardé dans la bibliotheque de Cesarée, que la pluspart croyoient estre celui de S. Matthieu,

in Matt. 12 p. 35 d.

' & appelloient mesme l'authentique de S. Matthieu,

a in Pel. p. 297. b.

[a] n'estoit dans la verité que celui qu'on appelloit l'Evangile des Hebreux, ou des Apostres, dont se servoient les [heretiques] Nazareens,

in Matt. p 35. d.

' & mesme les Ebionites,

a in Pel. p. 297. b | v. ill. c. 2 | in Is. 11. p. 48. b. c | Ori. in Joan.

[a] & dont S. Jerome cite plusieurs choses, qui ne sont point dans nostre texte, [& qu'on peut dire n'estre guere ni bonnes, ni croyables.]

b C. à Lap. in Matt. p. 9. 2. a.

[b] Ainsi s'il est vray que cet Evangile des Nazareens fust celui de S. Matthieu, il faut dire au moins qu'il avoit esté alteré par diverses additions; ce qui fait qu'on n'en pourroit tirer d'autorité.

Hier. in Matt. pr. p. 11. a.

[Mais il y a plus d'apparence que c'est celui] ' que Saint Jerome appelle autrepart l'Evangile des douze Apostres, & qu'il met entre ceux qui ayant esté entrepris sans l'Esprit & sans la grace de Dieu, avoient esté l'origine de diverses heresies, *&c.*

in Ev. pr. p. 3.

' Aussi lors qu'il voulut corriger le texte latin de S. Matthieu, il le fit non sur l'hebreu, mais sur le grec; [ce qui marque qu'il ne reconnoissoit pas cet Evangile des Nazareens pour le texte original.]

Epiph. 29 c. 9. p. 124 c d.

' S. Epiphane dit aussi en un endroit que les heretiques Nazareens avoient le texte hebreu de S. Matthieu tres parfait & tres accompli.

d.

' Et neanmoins il doute au mesme lieu si la genealogie de Jesus Christ y estoit.

Fraff. p. 661. 662 | Sueur, t. 2. p. 129 130.

' Quelques modernes ont mesme pretendu qu'il est plus probable que S. Matthieu n'a point écrit en hebreu, mais en grec comme les autres Evangelistes. Ils avouent qu'on ne peut point alleguer pour cela les mots hebreux qui y sont expliquez, puisqu'on voit la mesme chose dans le Pentateuque, & dans la version latine de l'Apocalypse *c.* 9. *v.* 11. Mais il se peut faire, disent-ils, que les Peres qui ont dit qu'il avoit écrit en hebreu, se soient trompez, en prenant l'Evangile apocryphe des Nazareens écrit en cette langue pour le veritable texte de Saint Matthieu.

[Ce ne sera jamais une raison de dementir un homme de quelque consideration, de dire qu'il a pu se tromper. Mais je ne sçay pas s'il est permis à des Chrétiens d'avancer sans aucune preuve que les plus anciens & les plus celebres des Peres aient pris un ouvrage tout humain appuyé par des heretiques, pour l'ouvrage d'un Apostre dicté par le Saint Esprit. Papias pouvoit avoir appris des Apostres ce qu'il en dit: Saint Irenée l'avoit pu savoir de S. Polycarpe & des autres disciples des Apostres. S. Pantene n'avoit que faire d'aller chercher dans les Indes, ou dans l'Ethiopie un texte qui ne devoit pas estre rare dans la Palestine si voisine d'Alexandrie où il enseignoit.]

' Mais dit-on, aucun des anciens ne témoigne avoir vu le texte hebreu de S. Matthieu. p. 661. 662.

[S'ils l'ont vu, ce raisonnement ne prouve rien: & on assure que S. Pantene l'a vu. S'ils ne l'ont point vu, ils n'ont pas cru que ce leur fust une raison de douter que S. Matthieu n'eust effectivement écrit en hebreu; & ainsi ce n'en doit pas non plus estre une pour nous.]

' Pour revenir à l'Evangile des Nazaréens, il estoit écrit en une langue [meslée de] Syriaque & de Caldaïque; [qui est celle que les Juifs parloient alors,] mais en caracteres he- Hier. in Pel. l. 3. c. 1. p. 297. b.

l.c 16 | ad Smyr. breux. ' S. Jerome croit que c'eſt de cet Evangile que S. Ignace cite une parole de JESUS CHRIST que nous n'avons ni dans S. Matthieu, ni dans les autres Evangeliſtes, ' & qui ſe trouve encore dans le livre apocryphe intitulé *la doctrine de S. Pierre.* [Mais S. Ignace avoit pu apprendre cette parole de la bouche des Apoſtres, ſans qu'elle fuſt écrite nullepart.] 'S. Ambroiſe parle du faux Evangile des douze Apoſtres. ' Il ſemble ſelon Theodoret que les Nazareens attribuaſſent quelquefois à Saint Pierre l'Evangile dont ils ſe ſervoient.

(.princ.l. p.666.c. — br. in .c.1.p.5. — rt.hœr.l. 2.p. 2.9.)

NOTE V.

(r la page)

En quel temps Saint Matthieu & S. Marc ont écrit leurs Evangiles.

' Saint Irenée dit que S. Matthieu a composé ſon Evangile lors que Saint Pierre & S. Paul preſchoient à Rome, & y établiſſoient l'Egliſe, [ce qui ne peut eſtre arrivé avant l'an 61.] ' Baronius pretend que ce paſſage ſe peut entendre du temps que S. Pierre eſtoit ſeul à Rome ; & que ſi S. Irenée y a joint S. Paul, il ne l'a fait que ſelon la maniere de parler ordinaire tant à luy qu'aux autres Peres, qui joignent ces deux Apoſtres dans la fondation de l'Egliſe de Rome, parcequ'ils l'ont tous deux conſacrée de leur ſang, & que S. Paul a baſti ſur les fondemens que S. Pierre avoit poſez. ' Mr Valois ne fait point difficulté de reconnoiſtre que S. Irenée eſt contraire à Euſebe, [ſelon lequel il faut dire que S. Marc écrivit l'Evangile en 43. Il ſeroit au moins bien difficile de ſoutenir que ç'ait eſté pluſtard qu'en l'an 49. auquel il alla en Egypte. *V. ſon titre.* Et ainſi il faut que S. Matthieu qui a écrit le premier ſelon S. Irenée auſſibien que ſelon les autres, l'ait fait avant ce temps-là.]

(n.l.3.c.1. 29.b.c. — . 41. § 15. — ſ.n.p.94.1.)

' Il eſt vray que Saint Irenée dit au meſme endroit que S. Marc n'écrivit l'Evangile qu'aprés que S. Pierre & S. Paul furent ſortis : [ce qui ſelon toutes les apparences s'entend de leur mort,] ' comme Mr Valois l'a entendu aprés Rufin. [Mais S. Irenée eſt abandonné en ce point de tout le monde, & d'Euſebe meſme, qui quoiqu'il ait inſeré ce paſſage dans ſon hiſtoire, n'a pas laiſſé de mettre la mort de Saint Marc avant celle de S. Pierre. Auſſi on croit qu'il y a faute en cet endroit dans le texte de S. Irenée. *V. S. Marc n.* 3.

(en.l.3 c. 1. 229.c. — Euſ.l.5.c.8. p.172.c|n.p. 93.2.d.)

C'eſt auſſi l'opinion ordinaire des anciens, que S. Luc a écrit l'Evangile du vivant de S. Paul, & apparemment dés devant l'an 57. *V. S. Luc.* En un mot il faut abandonner ou cet endroit de Saint Irenée, ou tous les autres auteurs.]

' Baronius dit que ſelon la chronique d'Euſebe, Saint Matthieu écrivit l'Evangile l'an 3. de Caïus [de JESUS CHRIST 39. Cela ſe lit en effet dans l'edition de Baſle en 1540. Mais il n'y en a rien ni dans le grec, ni dans le latin de l'edition de Scaliger.] ' Pour ce qu'on cite de Nicephore, qu'il écrivit 15. ans aprés la Paſſion, [il faudroit ſavoir d'où il a pris cette date.]

(Bar.41. § 18. — Bar.41 § 18.)

NOTE VI.

(Pour la page 39.)

En quel temps les Apoſtres ſe ſont diſperſez pour aller preſcher l'Evangile.

[On pourroit peuteſtre croire que les Apoſtres ſe ſont ſeparez ſimplement par occaſion, ſelon que les differens beſoins les appelloient de coſté ou d'autre ; & que ſe trouvant en une province, ils paſſoient delà dans une autre, ſelon les rencontres qui ſe preſentoient, ou ſelon les mouvemens que Dieu leur donnoit, comme on le voit de S. Paul. Mais les auteurs eccleſiaſtiques ſemblent reconnoiſtre qu'ils partagerent entr'eux les differentes re-

gions de la terre, & qu'ils se separerent les uns des autres par un dessein formé pour aller chacun dans les pays que Dieu leur avoit destinez.

On ne peut dire precisément quand cette separation se fit, & tout ce qu'on peut faire, c'est de suivre les vestiges qui nous en restent pour voir ce qu'il y a en cela ou de certain ou de plus probable. Car il est constant que cela n'arriva pas aussitost aprés la mort de S. Estienne,] 'puisqu'au contraire les autres fideles s'estant alors dispersez, les Apostres en sont exceptez. 'Et S. Pierre ayant esté envoyé quelque temps aprés à Samarie avec S. Jean, ils revinrent tous deux à Jerusalem [comme à leur demeure ordinaire. c'est apparemment en cette maniere que] 'S. Pierre alloit visiter les Eglises de la Judée, 'pour revenir ensuite à Jerusalem. 'Et on trouve en effet qu'il n'y a pas d'apparence que les Apostres se soient dispersez par le monde avant que l'Eglise eust esté ouverte aux Gentils par le battesme de Corneille, 'aprés lequel il est parlé des Apostres qui estoient alors en Judée.

Act. 8. v. 1. — v. 14. 25. — c. 9. v. 32. — c. 11. v. 2. — C. à Lap. in Act. p. 212. 1. 2. — Act. 11. v. 1.

'Nous voyons d'autre part que lors que S. Paul vint à Jerusalem [en l'an 37.] il n'y vit aucun autre Apostre que S. Pierre & S. Jacque frere du Seigneur, [ce qui donne grand lieu de croire que les autres n'y estoient pas.] 'Et S. Jerome dit en effet qu'ils estoient déja dispersez par toute la terre pour aller prescher l'Evangile, 'ce que Saint Anselme & d'autres ont dit aprés luy.

Gal. 1. v. 18. 19. — Hier. n. p. 165. 2. — C. à Lap. in Act. 12. p. 211. 2.

[Ces deux choses semblent d'abord se contredire,] 'puisque S. Luc ne met le battesme de Corneille qu'aprés la venue de Saint Paul à Jerusalem. [Mais il ne dit pas que cela soit arrivé dans cet ordre; & il est tres ordinaire aux historiens d'estre obligez pour suivre leur matiere de ne suivre pas toujours l'ordre du temps. Ainsi cet endroit de Saint Luc ne nous empesche point de croire que Corneille peut avoir esté battizé dés l'an 35. ou environ, peu aprés la conversion de Saint Paul, & que les Apostres se sont ensuite separez vers l'an 36. Cela est favorisé par la fondation de l'Eglise d'Antioche, qu'il faut mettre en 36. selon Eusebe, & qui nous oblige par consequent de dire que les Apostres ne se renfermoient plus alors dans la Judée. Nous sommes aussi obligez de mettre le plutost qu'il se peut la conversion de la ville d'Edesse; & nous n'oserions pas neanmoins la mettre avant le battesme de Corneille, ni mesme avant que les Apostres eussent partagé entr'eux les pays où ils devoient aller prescher. *V. S. Thomas.*

Act. 9. v. 26 | 10. v. 1.

Aprés que Saint Pierre fut revenu d'Antioche à Jerusalem, où S. Paul le trouva en 37. il alla prescher dans le Pont, l'Asie, la Galacie, *&c.* & enfin il alla à Rome en 42. selon Eusebe, *v. S. Pierre.* §. [a] & il y fut, dit Saint Leon, en consequence de la distribution des provinces que les Apostres avoient faite. [Elle estoit donc faite dés l'an 42.] 'Et en effet lors que S. Barnabé fut envoyé vers ce temps là à Antioche, S. Luc ne dit pas que ce furent les Apostres qui l'y envoyerent; mais il ne parle que de l'Eglise qui estoit à Jerusalem.

Leo. f. 80. c. 2. p. 336. — Act. 11. v. 22.

[On peut faire une difficulté sur ce que l'Eglise estant ouverte aux Gentils dés l'an 35. comme nous le supposons, on ne voit pas neanmoins que la foy ait fait aucun progrés parmi eux jusqu'au temps qu'elle fut preschée à Antioche de la maniere que le raportent les Actes *c.* 11. *v.* 20. ce qu'on ne peut mettre que vers l'an 40. au plustost. *V. S. Paul.* Mais il paroist par l'histoire que beaucoup de Juifs convertis conservoient toujours leur ancienne jalousie contre les Gen-

cils, & ainsi estoient peu portez à leur annoncer la verité. Ceux qui avoient plus de charité attendoient peuteſtre que Dieu leur ouvriſt des occaſions, n'oſant entreprendre une choſe qui n'eſtoit point encore ordinaire, ſans un ordre particulier. Mais ce qui eſt encore plus certain, c'eſt que S. Luc a pu omettre beaucoup de choſes, & raporter ſeulement ce qui ſe fit à Antioche à cauſe des grandes ſuites que cela eut pour toute l'Egliſe, & ſur tout pour S. Paul, dont il vouloit particulierement faire l'hiſtoire.]

Bar. 44. § 14. ' Baronius dit qu'il eſt clair par les Actes que les Apoſtres ne ſe ſeparerent point avant la mort de S. Jacque le Majeur, arrivée ſelon luy en 42. [& ſelon Euſebe en 44.] Mais je ne voy point dans les Actes ce qu'il a cru y voir, & je ſerois neanmoins bien aiſe de l'y voir, pour pouvoir ſoutenir l'opinion d'Apollone qui écrivoit pour l'Egliſe contre les Montaniſtes au commencement du troiſieme ſiecle.]

Euſ. l. 5. c. 18. p. 186. c. ' Car cet auteur dit comme une choſe qu'il avoit receue par tradition, que JESUS CHRIST avoit ordonné aux Apoſtres de ne point quitter Jeruſalem durant douze ans, [ce qui ſe pourroit entendre juſqu'aprés Paſque de l'an 44. où commençoit la douzieme année. Nous voudrions, dis-je, pouvoir ſuivre cet ancien auteur : mais nous ne l'oſons faire à cauſe des preuves que nous avons raportées. Car ſi ce paſſage s'entend à la rigueur, il eſt contraire à l'Ecriture, qui marque divers voyages de Saint Pierre avant ce temps, ſans parler des autres. S'il veut dire ſeulement que les Apoſtres ne devoient pas aller preſcher dans les provinces éloignées ; Euſebe meſme qui nous a donné ce paſſage, paroiſt n'y avoir point eu d'égard, puiſqu'il met le voyage de S. Pierre à Rome en 42. Et nous n'oſons pas rejetter ce que pluſieurs anciens nous diſent, qu'avant que d'aller à Rome il avoit fondé l'Egliſe d'Antioche, & avoit preſché en diverſes provinces de l'Aſie Mineure. *V. S. Pierre.*

' Un auteur nouveau pretend que Clement d'Alexandrie dans le VI. livre de ſes Stromates avoit dit la meſme choſe qu'Apollone dés la fin du deuxieme ſiecle. [Mais je n'en trouve rien dans tout ce livre, à moins que cet auteur n'ait mal pris] ' ce que dit S. Clement, Que les nombres de 30. & de 12. marquent la predication, parceque JESUS CHRIST a preſché à l'age de trente ans, & qu'il y avoit douze Apoſtres. ' On dit que le livre apocryphe de l'Itineraire de S. Pierre marque auſſi que JESUS CHRIST avoit ordonné aux Apoſtres de demeurer douze ans à Jeruſalem ou en Judée. [Mais ce n'eſt pas une autorité.] C. à Lap. in Act. 11. p. 210. 2. d. Cl. ſtr. 6. p. 658. a. b. C. à Lap. in Act. p. 210. 2. d.

' Il y en a qui croyent que les Apoſtres ne ſe ſont diſperſez qu'aprés le Concile de Jeruſalem tenu l'an 51. ' auquel il eſt dit en general que les Apoſtres ſe trouverent ; ' & qu'on députa à Jeruſalem vers les Apoſtres & les Preſtres. [Il eſt certain en effet que S. Pierre & S. Jean eſtoient alors à Jeruſalem, avec S. Jacque qui y demeuroit toujours, outre S. Paul & Saint Barnabé, qui y vinrent pour le Concile, *v. S. Paul.* Nous ne ſavons point qu'il y ait eu d'autres Apoſtres : Et il ne ſeroit pas neanmoins impoſſible qu'il y en euſt eu, quoiqu'ils ſe fuſſent déja diſperſez. Car l'Egliſe de Jeruſalem eſtoit alors comme le centre de la religion : & il eſt aiſé de croire que les Apoſtres qui le pouvoient, y venoient de temps en temps. Au moins nous le voyons de S. Pierre & de S. Paul. Car perſonne d'entre les Catholiques ne fait difficulté de croire que S. Pierre avoit déja eſté à Rome. p. 210. Act. 15. v. 6. v. 2.

' On cite pour cette opinion l'homelie 25. de Saint Chryſoſtome ſur les Actes. [Mais ce Saint y dit encore C. à Lap. p. 211. 1. b.

Chry. in Act. h. 25. p. 234. d. plus :] ' Car il pretend que les Apoſtres demeurerent en Judée, juſqu'à ce in Matt. h. 70. p. 746. c. que S. Paul alla à Rome [en 61.] ' Il dit en general dans une autre, qu'ils y demeurerent fort longtemps.

Bed. ret. in Act. 8. t. 6. p. 15. ' Un écrit apocryphe attribué à S. Meliton, portoit que les Apoſtres s'eſtoient diviſez pour preſcher dans les provinces, dés la deuxieme année d'aprés l'Aſcenſion. p. 16. ' Bede condanne ce ſentiment comme contraire aux Actes, dans leſquels il eſt dit que les Apoſtres demeurerent à Jeruſalem aprés la mort de Saint Eſtienne. [Ils pourroient neanmoins en eſtre ſortis en 35. deux ans aprés l'Aſcenſion, & 15. mois aprés la mort de S. Eſtienne. Mais il eſt fort inutile de refuter ou de juſtifier ce qui eſt dans cet écrit, qui ne peut jamais faire aucune autorité.]

NOTE VII.

Pour la page 392.

Ce qu'on dit que chaque Apoſtre a fait un article du Symbole n'eſt point fondé.

Bar. 44. §. 17. ' Le ſeul endroit de l'antiquité où Baronius ait trouvé que chaque Apoſtre fit un des articles du Symbole, eſt le ſermon 115. *de tempore* parmi ceux de S. Auguſtin. Baronius qui ſuit ce ſentiment, avoue neanmoins que pluſieurs doutent que ce ſermon ſoit de Aug. B. t. 5. ap. p. 395. f. celui dont il porte le nom. ' Ceux de Louvain le mettent le 42. & les Benedictins le 241. entre ceux que l'on ſçait aſſurément n'eſtre point de Saint Alex. t. 1. p. 461. Auguſtin. ' Le P. Alexandre reconnoiſt auſſi qu'il n'en eſt point, ou qu'au moins l'endroit cité par Baronius, y a eſté ajouté par quelqu'un, qui pour en ſavoir trop, ne ſavoit rien.

Aug. app. ſ. 240. p. 394. c. ' Les articles du Symbole ſe trouvent encore attribuez chacun à un Apoſtre dans un ſermon publié depuis quelques années ſous le nom de Saint Auguſtin, dont il eſt auſſi peu que l'autre. Mais ce qui eſt admirable, c'eſt que hors S. Thomas, S. Jude, & Saint Matthias, ces deux ſermons ne s'accordent point dans les articles qu'ils font dire à chaque Apoſtre. Ainſi il eſt viſible qu'on n'a ſuivi en cela que ſon imagination, [& non aucune autorité ancienne.]

NOTE VIII.

Pour la page 393.

Si le Symbole a eſté compoſé par les Apoſtres.

Alex. t. 1. p. 465 | Du Pin, p. 26-29. ' On voit par les monumens de l'antiquité que le Symbole des Apoſtres n'eſtoit pas tout à fait le meſme dans toutes les Egliſes pour ce qui eſt des termes : Et cela a donné lieu à quelques perſonnes de croire que comme la doctrine qu'il contient vient certainement des Apoſtres, neanmoins les paroles en ont eſté compoſées differemment par les differentes Egliſes. On taſche de confirmer la meſme choſe par quelques autres raiſons. S. Van. p. 81-92. ' Mais les Benedictins de la Congregation de S. Vanne qui ont traité ce point avec beaucoup d'exactitude, montrent que tout ce qu'on allegue pour ce ſujet eſt fort foible, & qu'il y a beaucoup plus de raiſon de ſe tenir avec ſimplicité au ſentiment des Peres, qui attribuent abſolument le Symbole aux Apoſtres, auſſibien pour la compoſition & pour les paroles que pour la doctrine, quoique la difference des traductions, la neceſſité de s'oppoſer à quelques hereſies, & les divers uſages qui alterent aiſément les choſes qui ne ſe conſervent que par la tradition, comme eſtoit ce Symbole, y aient apporté quelques changemens peu conſiderables.

[Je voudrois que ces Peres euſſent encore répondu à une objection qu'on leur peut faire ſur cela. Car il paroiſt que depuis que la foy catholique eut triomphé tout à fait de l'Arianiſme, on ſe ſervoit en Orient du Symbole

dreſſé par le Concile de Nicée, & augmenté par celui de Conſtantinople. Les Conciles d'Epheſe & de Calcedoine défendirent meſme d'en employer aucun autre, ſans qu'on trouve, comme je croy, qu'on ait excepté celui des Apoſtres. On peut donc avoir quelque peine à croire qu'on ait ainſi en quelque ſorte aboli un Symbole qu'on auroit cru avoir eſté compoſé par les Apoſtres meſmes, pour ſervir de regle à toute l'Egliſe. Cette difficulté peut paroiſtre conſiderable. Cependant elle ne ſera guere moindre, quand on aura cru ſeulement que c'eſtoit une piece receue de toute l'antiquité dans l'Egliſe comme la doctrine des Apoſtres; dequoi cependant perſonne ne doute. Ainſi c'eſt une difficulté qu'il faudra que les uns & les autres taſchent d'éclaircir, s'il y a quelque moyen de le faire; mais qui ne nous doit pas obliger à abandonner ce qui paroiſt le mieux établi ſur l'autorité & ſur la raiſon.

NOTES SUR SAINT THOMAS.

NOTE I.

Pour la page 392.

S'il avoit le nom de Jude, & s'il eſtoit frere de Thaddée.

Euſ. l. 1. c. 13. p. 38. a.

ᶠ EUSEBE cite des archives de la ville d'Edeſſe que Jude appellé auſſi Thomas envoya Thaddée à Abgare, *&c.* & on lit de meſme dans la verſion de Rufin *p.* 16. 2. [Il n'y a pas à douter ſi cela ſe doit entendre de S. Thomas ou de S. Jude,] ᶠ puiſqu'Euſebe l'entend toujours du premier. ᶠ Mais je ne ſçay ſi cet endroit ſingulier ſuffit pour nous aſſurer que S. Thomas ſe nommoit auſſi Jude, aucun ancien, ni Euſebe meſme ne l'ayant point remarqué.

p. 32. a|l. 2. c. 1. p. 38. d.

Florent. p. 173. b. c.

Le texte grec de l'edition de Geneve en 1612. *p.* 23. *b.* & la traduction de Muſculus *p.* 13. appellent ce Thaddée frere de S. Thomas ᶠ Neanmoins cela ne ſe trouve point dans la pluſpart des manuſcrits, ni dans la verſion de Rufin, ni dans Nicephore.

Ruf. n. p. 21. 1. c.

NOTE II.

Pour la page 394.

Que Saint Thomas avoit vraiement douté de la reſurrection de JESUS CHRIST.

Gaud. ſ. 17. bib. P. t. 2. p. 60. a. d.

ᶠ S. Gaudence pretend que S. Thomas n'avoit point du tout douté de la reſurrection de JESUS CHRIST, & que ce qu'il dit qu'il ne croiroit point s'il ne voyoit ſes plaies, eſtoit une marque non de ſon incredulité, mais du deſir qu'il avoit de n'eſtre pas privé du bonheur que les autres avoient eu de voir le Sauveur. [Mais quelle apparence de le vouloir excuſer contre ſes propres paroles, *Non credam:* & contre celles de la Verité meſme, *Noli eſſe incredulus.. Quia vidiſti me, credidiſti?*]

NOTE III.

Pour la page 395.

Que S. Thomas peut avoir preſché aux Mages.

Florent. p. 147. b.

ᶠ Quelques uns croyent que Saint Thomas a preſché non aux Mages, mais aux Marges, qu'on dit eſtre des

peuples de la Mede. On le cite de l'anonyme d'Oecumenius. [où je ne trouve rien ni des Mages, ni des Marges pour ce qui regarde Saint Thomas.] On le trouve dans le faux Hippolyte. [a] Le P. Combefis croit qu'il faut *aux Mardes* peuples d'Hircanie. Mais il avoue qu'il n'y a point de necessité de changer le mot de Mages, quand mesme ils n'auroient pas tenu un pays particulier, comme nous le lisons dans Pline.

Auct 2. p. 832.d. a p 839.c|3. p.483. 2.b.

NOTE IV.

Pour la page 696.

Si Saint Thomas a esté prescher dans les Indes.

Florent. p. 146.147.

Ce que plusieurs anciens ont dit que S. Thomas a porté la foy dans l'Ethiopie & dans les Indes, ne nous oblige point de croire qu'il ait presché hors de l'Etat des Parthes, puisqu'on sçait que les anciens qui connoissoient fort peu ce qui passoit les bornes de l'Empire Romain, donnoient souvent le nom d'Inde & d'Ethiopie aux pays éloignez du costé de l'Orient & du Midi, [& celui de Scythie à tout ce qui estoit vers le Septentrion.

La ville de Calamine où quelques uns disent que S. Thomas est mort, ne nous éclaircit guere davantage. Car je croy que hors cela, c'est un lieu entierement inconnu dans l'antiquité. Et ce qu'on dit que c'est celle de Maliapur dans les Indes, ne paroist fondé que sur ce qu'on pretend qu'on y a trouvé le corps de S. Thomas, ce que nous laissons à d'autres à examiner. Il est peutestre mesme assez probable que Calamine est le mesme lieu que Calamone ville d'Arabie selon le dictionnaire de Lluyd *p.* 225. Il est au moins bien plus aisé que le corps de Saint Thomas ait esté transporté d'une ville d'Arabie à Edesse possedée par un Prince Arabe, que de Maliapur. Car il est certain que dans le IV. & le V. siecle, son corps estoit à Edesse.

Ce qui embarasse encore] c'est que Theodoret dit que Thomas disciple de Manichée fut repandre dans les Indes les folies de son maistre, où il mesloit le nom de JESUS CHRIST pour tromper les simples: de sorte qu'il y a quelque sujet de craindre qu'on n'ait confondu un Apostre de Manichée avec un Apostre de JESUS CHRIST. Le disciple de Manichée quitta les Indes, aprés y avoir esté fort maltraité: [mais il peut y estre retourné depuis. Le Sueur Calviniste cite de quelques Jesuistes, que vers l'an 800. un Thomas envoyé par le Patriarche de Babylone, rétablit le Christianisme dans les Indes, mais y mesla les erreurs du Nestorianisme dont il estoit infecté; & que c'est de luy que viennent ceux qu'on appelle en ces pays là les Chrétiens de Saint Thomas.

Thdrt.hær. l. 1.c.26.p.214. c.

Florent. p. 146.

Thdrt.p.214. c.

Sueur, t. 8. p.240.

[Quoy qu'il en soit, nous laissons l'examen de ce qui regarde l'apostolat de S. Thomas dans ce que nous appellons aujourd'hui les Indes, à ceux qui savent au vray ce qu'on y a trouvé, & qui sont capables d'en tirer les consequences raisonnables & solides: & nous nous contentons de marquer ce que nous trouvons dans les anciens.] Nicephore fait assurément prescher S. Thomas dans nos Indes, puisqu'il parle des Bracmanes & de l'isle de Taprobane. Mais il mesle à cela des contes, [qui paroissent ne venir que d'Abdias. Et sans cela, on sçait quelle est maintenant l'autorité de Nicephore.]

Nphr.l.2.c. 40.p.201.

Pour la page 399.

NOTE V.

Que Thaddée envoyé à Edesse n'est point l'Apostre S. Jude.

Euf.l.1.c.13. p.33.2. a n.p.21.2.c.d.

' Thaddée envoyé à Edesse est quelquefois qualifié Apostre, [a] parceque ce titre se donne souvent aux Septante disciples, & mesme à d'autres qui leur estoient inferieurs. [Et neanmoins il semble que Saint Jerome se soit laissé tromper par l'equivoque de ce terme,] ' lors qu'il dit que l'histoire ecclesiastique nous apprend que Saint Thaddée Apostre, autrement nommé Lebbée, & Jude frere de Jacque, fut envoyé à Edesse vers Abagare Roy d'Osrhoëne.

Hier.in Matt. 10 v. 4. p. 29.b.

Bed in Act.1. v.13.t. 5. p. 629.2. b retr.t.6.p.3. b.

' Bede l'avoit d'abord suivi en cela. [b] Mais ayant depuis consulté l'histoire ecclesiastique mesme, [c'est à dire Eusebe,] il y trouva que ce Thaddée n'estoit pas l'Apostre, mais l'un des Septante disciples, & abandonna le sentiment de S. Jerome. ' Car au mesme lieu qu'Eusebe l'appelle Apostre, il ajoute aussitost que c'estoit l'un des Septante disciples, ' ce qu'il avoit déja dit par deux fois. [c] Nicephore suit Eusebe, [d] & je croy qu'on ne trouvera guere qu'un Apostre en ait envoyé un autre. [Ce Thaddée est toujours appellé Tatthée dans la traduction de Rufin.]

Euf.l.1 c.13. p.33.2.

p.32.a|12 p. 31.2. c Nphr l.2.c. 7 p.143.c. d Auct. 3. p. 502.1.b.

Pour la page 399.

NOTE VI.

L'année que Thaddée fut envoyé à Edesse n'est pas certaine.

[On a peine à dire precisément en quel temps Thaddée fut envoyé à Edesse.] ' Eusebe dit que la promesse que Jesus Christ avoit faite à Abgare de luy envoyer un de ses disciples, ne fut pas longtemps sans estre accomplie ; ' & il semble mesme dire que ce fut aussitost aprés la Pentecoste. [Neanmoins personne ne disant qu'Abgare fust Juif, & paroissant au contraire qu'il ne l'estoit pas,] ' puisqu'il parle luy mesme des Juifs comme de gens qui luy estoient entierement étrangers, ' & qu'il dit qu'il eust volontiers levé une armée pour les aller mettre en pieces, à cause qu'ils avoient crucifié Jesus Christ; [il est difficile de pretendre qu'il ait receu la foy avant que l'Eglise fust ouverte aux Gentils par le battesme de Corneille, que l'on ne peut guere mettre avant l'an 35. Il est difficile aussi de croire que ç'ait esté avant que les Apostres eussent partagé les provinces entr'eux, puisqu'autrement c'eust plutost esté à S. Pierre à envoyer un predicateur en Mesopotamie, ou à tout le college des Apostres, & non pas à S. Thomas.]

Euf.l.1.c.13. p.31.d.

l.2.c.1.p.38. d|39 b.

l.1.c.13.p.32 d.

p.34.2.

L'edition de Geneve *p.* 25. & la traduction de Musculus *p.* 15. portent que cela se fit en l'an 43. & on lit de mesme dans la traduction de Rufin *p.* 17. 2. Christophorson l'a pris pour l'an 43. de Jesus Christ, & Baronius qui l'a suivi, a mis cette histoire en cette année là. Mais comme on n'a commencé que longtemps aprés à conter depuis la naissance de Jesus Christ, particulierement dans des actes publics ;] (' car il paroist que cette date est celle qui estoit dans le registre d'Edesse)[il y auroit plus d'apparence de dire que c'est l'an 43. du regne d'Abgare.]

n.p.23.1.27

' M. Valois dit que les manuscrits portent l'an 340. & non 43. & il l'explique de l'ere dont on se servoit à Edesse, dont la 340. année tombe dans la 15. ou 16. de Tibere, [& finit selon les principes du P. Noris en l'autonne de la 29. année de l'ere commune. Mais si la supposition de M. Valois est veritable, il faut ou que la date soit fausse, ou qu'elle ne regarde que les lettres d'Abgare & de Jesus Christ, personne n'estant aujourd'hui dans la creance que nostre Sei-

p.22.23.

gneur soit mort en la 16. année de Tibere. Il faut mesme pour cela que la 340. année de cette ere, qui commençoit en septembre selon M. Valois *p.* 23. 2. *b.* commençast sur la fin de l'an 29. de l'ere commune pour finir sur la fin de l'an 30. s'il est vray comme nous croyons que JESUS CHRIST n'ait commencé à prescher qu'en l'an 30. & dire que dés la mesme année avant la fin de septembre] ' l'on savoit à Edesse non seulement que JESUS CHRIST faisoit des miracles, mais mesme que les Juifs formoient des desseins contre luy, comme Abgare le dit dans sa lettre. [Cela est difficile à croire. Et s'il faut commencer l'an 340. de l'ere d'Edesse au 20. septembre de l'année de devant, comme le croit Scaliger, & comme il le faut dire selon le P. Noris; l'opinion de M. Valois ne se peut absolument ajuster avec Usserius & les autres que nous suivons pour la chronologie de la vie de JESUS CHRIST.] (Euf l. 1. c. 13. p. 32. c. 4.)

Que si cette 340. année est la date de l'envoi de Thaddée & de la conversion d'Abgare, comme M. Valois paroist l'avoir cru, & comme l'acte raporté par Eusebe semble obliger de le croire; il faudra necessairement avouer que nostre Seigneur est mort dés la 29. année de l'ere commune. Cependant Eusebe ne l'a point cru, & n'a pas laissé de recevoir cette date, quoiqu'il connust l'ere d'Edesse, puisqu'il la cite au sujet de l'heresie des Manicheens. Il faut donc ou que l'an 340. ne marque point l'an 29. ou qu'il y ait faute dans ce nombre, & qu'il faille lire 347. ou quelque chose d'approchant.

(p. 23. 2. a.) ' Pour ce que dit M. Valois qu'Eusebe *l.* 2. *c.* 1. marque cette histoire comme arrivée sous Tibere; [Eusebe n'en marque point precisément le temps, mais en parle seulement comme d'une des premieres choses qui soient arrivées aprés la mort de JESUS CHRIST. Et neanmoins nous n'avons pas de peine à croire qu'elle est arrivée en l'an 36. l'année de devant la mort de Tibere.]

NOTE VII. (Pour la page 401.)

Réponse aux difficultez que l'on fait sur la lettre de nostre Seigneur à Abgare, & sur l'histoire de la conversion de ce prince.

' Le P. Alexandre raporte plusieurs raisons pour prouver que la lettre de JESUS CHRIST à Abgare est fausse. [Nous avons satisfait dans le texte aux deux principales,] ' qui sont que cette lettre, si elle est veritable, doit estre receue comme canonique; que cependant elle ne l'a jamais esté, & qu'au contraire Gelase l'a rejettée comme apocryphe. [Nous avons, dis-je, satisfait à ces objections, ou au moins nous avons dit ce qui nous a paru sur cela de plus probable, & ce que nous avons appris de M^r de S^te Beuve. (Alex. t. 1. p. 243-248. / p. 243 244.)

Il nous a encore esté plus facile de répondre en un mot] ' à ce que pretend le P. Alexandre, que la lettre fait allusion aux paroles que JESUS CHRIST dit à S. Thomas aprés sa resurrection. Il dit que JESUS CHRIST devoit guerir Abgare sans differer, *&c.* [Mais il est le maistre de faire ce qu'il luy plaist, & par luy mesme, & par les autres.] ' On n'a point objecté aux Ariens l'epistre d'Abgare. [Est-ce qu'on la croyoit fausse? Plusieurs certainement la croyoient vraie; & puisqu'Eusebe l'a autorisée comme telle, on pouvoit assurément la citer. Que si on ne l'a pas fait, c'est qu'il y a une infinité d'omissions & de faits dont on ne sauroit rendre raison.] (p. 244. / p. 244. 245.)

' S. Thomas d'Aquin soutient, dit-on, que JESUS CHRIST n'a rien écrit. [Mais cela regarde-t-il une lettre de peu de lignes qui ne contient rien de (p. 245.)

1483 dogmatique ? ' S. Augustin que l'on
ug.conf.l.1; allegue aussi, ' ne pretend point du
7.p.161.2. tout prouver que JESUS CHRIST
in Faust.l. n'a rien écrit. Il le suppose seulement,
3. c. 4. p. parcequ'on n'en a aucun ouvrage qui
14.1.2.b. contienne sa doctrine, & qui rende témoignage à sa nature divine. C'est tout ce qu'il dit dans l'endroit que l'on cite, & dans un autre qu'on auroit pu citer de mesme. Ainsi quand il auroit alors connu la lettre à Abgare, & qu'il l'auroit cru veritable, je ne sçay s'il en auroit parlé en ces deux endroits, puisque ce n'estoit pas une piece authentique comme l'Evangile, ni dont il pust tirer aucun avantage considerable contre les payens. Il faudroit voir encore s'il avoit vu dés ce temps là l'histoire d'Eusebe : & quand il l'auroit vue, il seroit aisé que cette lettre ne se fust pas alors presentée à sa memoire.]

lex.p. 147. ' On pretend tirer avantage de ce que S. Jerome n'a pas parlé d'Abgare dans son traité des hommes illustres. Est-ce qu'on pretend qu'il eust dû faire de ce prince un auteur ecclesiastique, parcequ'il a écrit une lettre ? Il eust plutost dû le faire d'Adrien, de
uf.l.4.c.9. M. Aurele, de Gallien, *&c.* ' dont
p.123.126. Eusebe raporte des lettres plus importantes à l'Eglise que celle d'Abgare.

u Pin,p.2. ' Mr du Pin qui a suivi le sentiment du P. Alexandre, [laisse là presque tous ses argumens, & mesme la censure du Pape Gelase.] Mais il trouve mauvais qu'Abgare ait dit que sa ville quoique petite estoit assez grande pour
4. JESUS CHRIST, & pour luy : ' & il
uf.l.1 c.13. traite d'extravagance ' que ce Prince
34.2.b. dist encore, qu'il eust voulu aller faire la guerre aux Juifs pour vanger la mort de JESUS CHRIST sans la crainte des Romains. [Est-ce donc qu'Eusebe, S. Ephrem & tant d'autres estoient des gens sans esprit pour ne pas voir ces extravagances ? Ou plutost quelle extravagance y a-t-il à croire qu'Abgare ait souhaité d'avoir JESUS CHRIST dans sa ville, & de l'y traiter avec le respect dû à celui dont il attendoit sa santé, & qu'il regardoit comme Fils de Dieu ? Est-il fort étrange aussi qu'il ait eu la pensée d'aller vanger sa mort, & que ne le pouvant pas à cause des Romains, il n'ait point examiné les autres raisons, qui eussent pu s'opposer à un dessein qu'il n'avoit jamais eu la pensée d'executer ? La difficulté de la date est plus considerable. On peut voir ce que nous en avons dit dans la note 6. Mais telle quelle soit, Eusebe avec les supputations duquel elle semble ne se pas accorder, n'a point cru qu'elle le dust arrester.

On peut aussi faire quelque attention] ' à une autre objection que propose M. du Pin sur ce qu'Abgare dit p.2.
dans sa lettre, ' qu'ayant ouï parler des Eus.l 1.c.13.
miracles de JESUS CHRIST, il s'estoit p.31.c.
persuadé ou qu'il estoit Dieu, ou que c'estoit le Fils de Dieu. [Car d'où connoissoit-il le Fils de Dieu ? si l'on ne veut dire qu'ayant commerce avec les Juifs, il savoit qu'ils attendoient un Messie Fils de Dieu. Il pouvoit aussi avoir sceu que JESUS CHRIST passoit pour Fils de Dieu, ce que les demons mesmes publioient.]

' Mr du Pin ne veut pas que l'on Du Pin, p.2.
considere l'autorité d'Eusebe en ce point, estant visible, dit-il, qu'il a ajouté foy trop legerement aux memoires qu'on luy avoit envoyez. [Mais c'est justement la question s'il faut accuser en cela Eusebe de legereté. Il a assez d'autres défauts : mais celui dont il est le plus coupable n'est pas d'avoir aimé les fables, & de n'avoir pas sceu discerner les veritables histoires des fausses & des apocryphes.] ' Qui ne p.4.5.
sçait, dit-on, combien les archives des Eglises sont sujettes à caution dans les histoires de cette nature ? [J'avoue neanmoins que je ne sçay point enco-

re qu'on ait trouvé beaucoup de fables au III & au IV. siecles dans les monumens publics des Eglises ou des villes.] Eus. l. 1. c. 13. p. 32. a. b. ' Car Eusebe paroist citer plustost les archives de la ville d'Edesse que de l'Eglise : [& il seroit à souhaiter que nous n'eussions rien de plus méchant dans l'histoire ecclesiastique, que ce qu'on auroit pu tirer de monumens aussi authentiques que ceux là.

p. 31-35. ' Il est certain qu'Eusebe qui avoit assurément du discernement pour ces sortes de choses, a cru ceux-citres veritables.] Il en a fait une partie considerable de son premier livre, c. 12. p. 31. a | l. 2. c. 1. p. 38. 39. ' & il en a parlé encore en deux autres endroits comme de la chose du monde la plus certaine. [S. Ephrem Diacre d'Edesse qui peut bien n'avoir jamais vu l'histoire d'Eusebe,] Boll. 1. feb. p. 62. e. f. ' cite visiblement la mesme lettre de JESUS CHRIST à Abgare, comme receue de tout le monde sans difficulté. [Il me semble qu'il faudroit des demonstrations invincibles pour rejetter comme supposées des pieces qui sont appuyées sur l'autorité de deuxpersonnes si considerables, l'une en discernement & en science, l'autre en esprit & en pieté. Nous ne pretendons point qu'elles soient certainement vraies ; car tout homme se peut tromper : mais nous esperons que les personnes habiles qui la pluspart sont portez aujourd'hui à les croire fausses, nous pardonneront aisément, si nous ne voulons point abandonner nostre regle, de ne point rejetter ce qui est suffisamment autorisé dans l'antiquité, à moins que nous n'y soyons contrains par des raisons tout à fait fortes.

NOTE VIII.

Pour la page 402.

Que JESUS CHRIST *n'a point promis de conserver toujours la ville d'Edesse.*

Evag. l. 4. c. 27. p. 400. b. c. ' Evagre reconnoist de bonne foy que JESUS CHRIST ne promettoit point à Abgare que la ville d'Edesse ne tomberoit point sous la puissance des ennemis, & que c'estoit seulement une creance du peuple, [qui s'est enfin trouvée fausse dans la suite des siecles.] Dio, l. 68. p. 785. b. ' Et mesme dés l'an 116. ou 117. Lucius Quietus General de Trajan l'avoit prise de force, & brulée. *V. Trajan* § 23.

Cependant les Grecs ont bien sceu faire enfin trouver dans la lettre de JESUS CHRIST ce qui n'y estoit pas.] Combf. opusc. 2. p. 81. ' Car le discours attribué à Constantin Porphyrogenete la raporte avec cette clause inconnue à Eusebe & à Evagre, καὶ ποιήσει τῇ πόλει σου τὸ ἱκανὸν πρὸς τὸ μηδένα τῶν ἐχθρῶν κατισχύσαι αὐτῆς. [Ce qui nous surprend davantage,] n. p. 195. ' c'est que le P. Combefis dans ses notes voudroit nous persuader, non seulement que cette addition est veritable (ce que je ne voy pas comment on peut soutenir sans blaspheme, depuis qu'Edesse est tombée sous la puissance des Sarazins & des Turcs) mais que c'est Eusebe qui l'a retranchée à dessein, avec toute la belle histoire de l'image. [Je ne sçay comment un homme si habile, & qui avoit tant lû & tant traduit d'auteurs grecs, connoissoit si peu le genie des Grecs, la liberté qu'ils se donnent d'inventer de pieuses fables, & la legereté avec laquelle ils croyent celles que d'autres ont inventées.]

NOTE IX.

Pour la page 404.

De ce que les Grecs disent de S. Thaddée Apostre d'Edesse.

Menæa, p. 143. ' Les Grecs font le 19. juin de Saint Jude Apostre frere du Seigneur, dont nous avons une epistre, & ils disent qu'il fut tué à coups de fléches dans la ville d'Arara : p. 230. ' & le 21. d'aoust ils mettent Saint Thaddée Apostre, qui aprés avoir battizé Augare [ou Abgare] Prince d'Edesse, *&c.* prescha en diverses villes de Syrie, & mourut en

paix à Beryte. [Il eſt viſible que ce
…jun.p.143. ſont deux Saints differens.] ' Ainſi
quoi qu'ils diſent du premier qu'il a
…aug.p.230. gueri Abgare Roy d'Edeſſe, ' & du
ſecond, qu'il s'appelloit auſſi Lebbée, [ce qui appartient à Saint Jude, ce n'eſt qu'une marque du peu d'exactitude des Grecs, & n'empeſche pas qu'on ne voye que le deſſein de l'Egliſe greque eſt d'honorer le 19. de juin S. Jude l'un des douze Apoſtres, & le 21. d'aouſt S. Thaddée l'un des Septante diſciples, & Apoſtre de la ville d'Edeſſe.]

' Pour ſavoir ſi ce dernier eſtoit na- p.230.
tif d'Edeſſe meſme, s'il a eſté diſciple de S. Jean Battiſte, & s'il a preſché en Syrie, comme ils le diſent ; [nous attendons qu'ils nous en donnent des preuves. Mais nous les diſpenſons d'en chercher pour ce qu'ils ajoutent,]
' qu'il baſtit pluſieurs Egliſes. p.230.

NOTES SUR SAINT JACQUE LE MINEUR.

Pour la page …05. §1.

NOTE I.

Que S. Jacque d'Alphée eſt le meſme que S. Jacque de Jeruſalem.

[C'EST une queſtion fort ancienne & fort celebre, de ſavoir ſi Jacque d'Alphée l'un des douze Apoſtres eſt le meſme que Jacque frere du Seigneur, que Jacque le Mineur, que
Marc.15.v.40. Jacque Eveſque de Jeruſalem.] ' Jacque le Mineur eſtoit frere de Joſé ou Joſeph, & fils de Marie [appellée ſœur de la Vierge, comme nous verrons dans la note ſuivante. Ainſi il n'y a pas de difficulté à croire que c'eſt
…v.3|Matt.13.v.55. luy] ' qui eſt appellé frere du Seigneur avec Joſé, Simon & Jude. [Je penſe que c'eſt une choſe reconnue generalement par les anciens & par les nouveaux.

Je ne croy pas non plus que perſon-
…d Gal.1.v.19. ne doute que] ' Jacque frere du Seigneur que S. Paul vit à Jeruſalem dans ſon premier voyage, [ne ſoit l'Eveſque de Jeruſalem. Outre les hiſtoriens eccleſiaſtiques qui le reconnoiſſent,]
' Joſeph dit qu'Ananus grand Pontife Joſ.ant.l.20.c.8.p.698.b.
des Juifs condanna à la mort dans Jeruſalem Jacque frere de JESUS appellé le CHRIST. C'eſtoit ſous Neron ; [& par conſequent on ne le peut confondre avec S. Jacque frere de Saint
Jean,] ' qu'Agrippa avoit fait mourir Act.12.v.2.
[dans les premieres années du regne de Claude, comme cela eſt conſtant.

Toute la queſtion ſe reduit donc à ſavoir ſi c'eſt le meſme que Jacque
d'Alphée.] ' Il ſemble que les Grecs Cotelr.ap.t.1.p.175.c.d.
modernes ſoient portez generalement
à les diſtinguer, ' quoique cela ne ſoit Florent.p.95.
pas tout à fait ſans exception, ' com- Cotelr. p.175.c.d.
me au contraire les Latins ne ſont guere moins portez à croire, que ce n'eſt qu'une meſme perſonne : [& ils n'en font qu'un meſme office.

Pluſieurs anciens les diſtinguent,]
' comme S. Gregoire de Nyſſe dans ſa Nyſſ.t.3.p.415.c.
ſeconde oraiſon ſur la Reſurrection.
' S. Chryſoſtome met aſſez clairement Chrys.in Matt.h.5.p.59.d.e.
S. Jacque de Jeruſalem au nombre de ceux qui ne furent convertis qu'aprés
la reſurrection de JESUS CHRIST. ' Il in Act.h.33.p.293.d.
dit qu'il eſtoit illuſtre par ſon ſiege ;

& que neanmoins il n'avoit pas tant d'autorité sur les esprits, parcequ'il n'estoit pas ancien [entre les disciples.] ' Theodoret aprés avoir dit que Saint Jacque & Saint Jean estoient de Bethsaïde, & que les freres du Seigneur estoient de la tribu de Juda, ajoute qu'on tenoit, que S. Matthieu & S. Jacque demeuroient à Capharnaüm, [supposant ce semble qu'ils estoient freres, à cause qu'ils sont tous deux surnommez d'Alphée, quoiqu'ils ne soient jamais joints ensemble dans l'Evangile; & c'est peutestre par la mesme raison que] ' S. Chrysostome dit que Jacque [d'Alphée] estoit publicain. ' Les Constitutions semblent mettre entre les 72. disciples le frere du Seigneur, ' & le distinguent bien clairement des Apostres. [On allegue aussi] ' ce que dit Hegesippe, qu'il prit le gouvernement de l'Eglise de Jerusalem avec les Apostres ou aprés les Apostres [ce qu'il est neanmoins aisé d'expliquer. *v. la note* 8.] ' L'Ambrosiaster le met aussi entre ceux qui ne croyoient point en Jesus Christ, [lors que Jacque d'Alphée estoit déja Apostre.] ' Les anciens martyrologes qui portent le nom de Saint Jerome, mettent le 22. de juin la feste de Saint Jacque d'Alphée, non à Jerusalem, mais en Perse. [Voilà les principales autoritez que l'on allegue pour distinguer l'Apostre de l'Evesque de Jerusalem.]

' Eusebe semble mettre S. Jacque frere du Seigneur entre ceux qui n'estoient pas du nombre des douze: ' mais c'est seulement selon les imprimez & un manuscrit. Car cela n'est point dans les autres manuscrits dont Mr Valois s'est servi, ni dans la version de Rufin 15. 2. ' Il est visible que S. Clement d'Alexandrie n'a reconnu que deux S. Jacques Apostres, le frere de S. Jean, & l'Evesque de Jerusalem.

Thdrt. ps. 67. p. 559. c. | Chry. in Matt. h. 33. p. 381. e. | Const. l. 2. c. 55. p. 201. b. c. | l. 6. c. 12. p. 277. a. | Euf. l. 2. c. 23. p. 63. d. | Ambrr. in Gal. 1. v. 19. p. 467. k. | Florent. p. 619. 620. | Euf. l. 1. c. 12. p. 31. b. | n. p. 20. 2. c. | l. 2. c. 1. p. 38. d | Florent. p. 93. c.

' S. Chrysostome qui fait une reflexion sur ce que S. Paul donne à Saint Jacque la qualité de frere du Seigneur, quoiqu'elle ne luy appartinst pas proprement selon luy; [en pouvoit faire une semblable sur ce qu'il luy donne la qualité d'Apostre, s'il ne croyoit pas qu'il fust du nombre des douze: Et neanmoins il ne dit rien du tout sur cela.] ' Dans un autre endroit, il remarque que S. Luc appelle S. Jacque [le Majeur] frere de S. Jean, parcequ'il y avoit un autre Jacque qui estoit le frere du Seigneur: [& il ne dit point qu'il y en eust un troisieme. Ainsi il semble n'avoir pas eu de sentiment bien arresté sur ce point.] ' Et il fait profession d'examiner peu ces sortes de difficultez historiques.

[On pourroit citer plusieurs Peres qui donnent à S. Jacque de Jerusalem la qualité d'Apostre sans explication ni restriction,] ' comme S. Augustin, qui la donne à l'auteur de l'epistre Canonique, [a] que personne ne doute estre de Saint Jacque de Jerusalem; [b] comme les moines de Constantinople dans une requeste dressée en l'an 430. où ils le nomment mesme devant S. Jean, ' comme la vie originale de S. Euthyme *c.* 16. [Mais cette preuve est moins forte,] ' puisque S. Epiphane qui fait la mesme chose dans un endroit où il parle de S. Jacque fort amplement, ' le met assez clairement en un autre endroit hors du nombre des douze Apostres.

' S. Jerome avoit soutenu à dessein dans son traité contre Helvide que Jacque d'Alphée est le frere du Seigneur. ' Neanmoins il semble tenir le contraire dans son commentaire sur l'epistre aux Galates. ' Et mesme depuis, dans sa premiere exposition sur le chapitre 17. d'Isaïe, il met positivement le frere du Seigneur avec S. Paul hors du nombre des douze. ' Mais dans la seconde il changea cet endroit, &

Chry. in Gal. 1. v. 19. p. 801. d. | in Act. h. 33. p. 242. b. | h. 33. p. 293. c. | Aug. in Cresc. l. 2. c. 37. p. 179. 1. c | ep. 29. 8. p. 42. 2. c. | a Boll. 1. may. p. 22. c. | b Conc. L. t. 3. p. 426. c. | Anal. gr. p. 69. | Epiph. 29. c. 3. p. 119. a. | 79. c. 3. p. 1060. b | Pears. post. p. 30. | Hier. in Helv. c. 7. p. 10. 11. | in Gal. p. 164. d. | in Is. 17. v. 5. 6. p. 60. c. | p. 87. k.

& mit Saint Barnabé au lieu de Saint Jacque.

lorent. p. 90. c.

' On pretend que mesme S. Cyrille de Jerusalem [interessé ce semble à soutenir pour l'honneur de son Eglise, que celui qui en avoit esté le premier pasteur estoit du nombre des douze Apostres,] a neanmoins reconnu le contraire, ' puisqu'en recommandant la défense de manger des viandes immolées, il dit qu'elle avoit esté faite par les Apostres, & par Saint Jacque le premier Evesque de cette Eglise. [Mais je ne sçay pas quelle difficulté l'on trouve dans ces paroles ; & il me semble que l'homme le plus persuadé de l'apostolat de Saint Jacque, devoit naturellement s'en servir.] ' On allegue encore un endroit semblable, où il dit aprés S. Paul *1. Cor. 15. v. 6. 7.* que Jesus Christ s'apparut aux douze, puis à 500. disciples, & ensuite à Jacque ; ce qu'il entend de celui de Jerusalem. [Mais si l'on tire de cet endroit que S. Jacque n'estoit pas des douze, il en faudra de mesme exclure S. Pierre,] ' puisque S. Paul dit que Jesus Christ s'apparut à Cephas, puis aux douze, ' ce que S. Cyrille raporte aussi.

Cyr. cat. 4. p. 4. c.

cat. 14. p. 152. | Boll. 1. May, p. 26. c. d | lorent. p. 7.

1. Cor. 15. v. 5.

Cyr. cat. 14. p. 52. a.

' S. Jerome soutient contre Helvide que le frere du Seigneur est Jacque d'Alphée, parcequ'il est certain par S. Paul qu'il estoit Apostre. [On pourroit répondre à cela par Saint Jerome mesme,] ' qui nous apprend que le nom d'Apostre se donnoit à tous ceux qui ayant vu Jesus Christ durant sa vie preschoient sa doctrine aprés sa mort, ce qui se montoit au moins à 500. personnes & plus ; & qu'on le donna encore dans la suite à ceux qui estoient élus par ces douze Apostres [d'une maniere particuliere pour gouverner l'Eglise, c'est à dire ce semble aux Evesques. Mais il est difficile de dire que cette remarque convienne aussi bien au passage de S. Paul, comme elle est veritable en elle mesme.]

Hier. in Helv. c. 7. p. 11. a.

in Gal. 1. v. 19. p. 164. d.

' Car premierement S. Paul y parle de l'apostolat de S. Jacque comme il fait de celui de S. Pierre. 2. ' S. Paul ayant demeuré alors quinze jours à Jerusalem avec S. Pierre, [il est bien difficile de pretendre qu'il n'y ait vu aucun des 500. disciples qui avoient vu Jesus Christ, ressuscité. 3. Que si ce voyage de Jerusalem est le mesme que celui que décrit S. Luc, au 9. chapitre des Actes, v. 27. 28. comme personne n'en doute, il est certain qu'il y vit S. Barnabé, à qui l'Eglise donne aujourd'hui le nom d'Apostre plus qu'à aucun de ceux qui n'estoient pas du nombre des douze, aprés S. Paul ;] ' & qui estoit l'un des 72. disciples selon plusieurs des anciens. [Cette raison paroist si forte à des personnes tres habiles & tres judicieuses, qu'ils croyent qu'elle le doit emporter sur toutes les raisons & toutes les autoritez que Bollandus ramasse pour soutenir le sentiment des Grecs modernes.]

Gal. 1. v. 19.

v. 18.

Clem. str. 2. p. 410. c | Euf. l. 2. c. 1. p. 38. d | Epiph. de Chr. c. 4. p. 50. d.

' S. Jerome allegue encore le surnom de *Mineur* qui est donné par S. Marc à Jacque fils de Marie, & frere de José, ce qui nous donne lieu de croire qu'il n'y avoit que deux Jacques entre les disciples. ' Car pour ce qu'on répond que dans le grec il n'est pas appellé *le Mineur*, mais *le Petit*, [il est aisé de voir que ces deux noms sont la mesme chose en cette rencontre : & quand il aura eu ce surnom parcequ'il estoit petit de corps, comme cela peut estre, c'estoit toujours apparemment pour le distinguer d'un autre Jacque, & non pas de deux.

Hier. in Helv. c. 7. p. 10. 11.

Boll. 1. may, p. 26. b.

A ces deux raisons que S. Jerome a cru suffisantes, on peut ajouter que quelque autorité que l'episcopat de Jerusalem donnast à S. Jacque, il ne l'égaloit pas aux Apostres. Et neanmoins on voit que S. Paul l'égale au moins aux premiers Apostres,] ' lors qu'il dit que Jacque, Cephas, & Jean pa-

G. l. 2. v. 9.

roiſſoient eſtre les colonnes de l'Egliſe. Boll.ſupp.p.525.a. ' Mais il eſt viſible qu'on le preferoit meſme à Saint Jude comme plus conſiderable & plus connu, Luc 6.v.16 | Act.1.v.13. ' lors qu'on appelle cet Apoſtre *Judam Jacobi* ou frere de Jacque. [On pourroit peut-eſtre dire que S. Jude dans ſon epiſtre prend le ſurnom de ſon frere, à cauſe qu'il avoit déja ſouffert le martyre. Mais on ne dira pas que S. Luc n'ait écrit les Actes des Apoſtres, ou au moins ſon Evangile que depuis la mort de S. Jacque. [Il ſemble donc que Dieu ayant donné à Saint Jacque une autorité qu'on peut dire avoir eſté eminente entre les Apoſtres meſmes, comme cela paroiſt par tout dans les Actes & dans Saint Paul, elle ne peut avoir eſté fondée que ſur la dignité de l'apoſtolat, ſur tout cela eſtant important pour faire rendre à l'epiſtre qu'il a écrite le reſpect & la creance qu'on doit aux Ecritures divines.]

Boll.1.may, p.755.a. ' Auſſi Bollandus veut qu'il ait eu la meſme autorité que les douze Apoſtres, & qu'il ait eſté élevé à la dignité de l'apoſtolat par une vocation extraordinaire, comme S. Paul & S. Barnabé; Florent. p. 360. ' ce que Florentinius paroiſt dire auſſi. [Mais ces nouveaux auteurs avancent une choſe ſi importante de leur propre autorité ſans en alleguer aucune preuve. Il n'y a aucun endroit de l'Ecriture où cette vocation extraordinaire ſoit marquée comme le ſont celle de S. Matthias, & celle de S. Paul & de S. Barnabé. Je ne croy pas non plus qu'on la puiſſe appuyer ſur aucun paſſage des Peres qui ſoit exprés. Ainſi il la faut tirer par des conſequences qui ſont toujours bien dangereuſes dans des matieres de religion lors que l'Egliſe ne parle point.

Ce que nous avons dit fait voir ce me ſemble, qu'il n'y a aucune neceſſité de s'engager à cela en diſtinguant Jacque d'Alphée du frere du Seigneur, puiſque les anciens & les nouveaux ſont partagez ſur ce point. On ſçait combien il y a d'erreurs de cette nature parmi les Grecs des derniers ſiecles.] ' Les Ethiopiens qui croyent Cotelr.ap.p. 175.c. comme eux que S. Jacque de Jeruſalem eſt different de celuy d'Alphée, le croyent ſur l'autorité des Conſtitutions, qu'ils regardent comme un livre de l'Ecriture. ' Pearſon croit que c'eſt Pearſ. an. Paul.p.58. auſſi à cauſe de ces fauſſes Conſtitutions & des fauſſes Recognitions que cette opinion eſt devenue commune parmi les Grecs. [Ce qu'on pretend que Jacque d'Alphée eſt ainſi nommé à cauſe de ſon pere, n'eſt point certain,] ' ces ſurnoms pouvant ſe don- Hier.in Helv. c.7.p.11.a. ner pour pluſieurs raiſons : [& il peut fort bien avoir eſté fils d'Alphée, ſans eſtre pour cela different de S. Jacque de Jeruſalem, comme nous l'allons montrer dans la note ſuivante.

' Il eſt viſible que ce qui a porté S. Chry.in Mat. h.5.p.59. Chryſoſtome à dire que Jacque frere du Seigneur ne s'eſtoit converti que depuis la Reſurrection, (ce qui ne ſe peut accorder avec les anciens qui diſent qu'il fut établi Eveſque de Jeruſalem dés devant la Pentecoſte) ' c'eſt Joan.7.v.5. ce que dit Saint Jean, que l'année de devant la mort de JESUS CHRIST ſes freres ne croyoient point encore en luy. ' Car il entend cela ex- Chry. in Jo. h.47.p.305. b. preſſément de S. Jacque de Jeruſalem. [Mais je croy que tout le monde demeure d'accord aujourd'hui qu'il en faut excepter S. Jude; & ainſi on peut bien en excepter auſſi Saint Jacque,] ' eſtant aiſé que les uns aient cru tout Hier.in Helv. c.7.p.11.a. d'abord, & que les autres ſoient demeurez longtemps incredules. Ainſi il n'y a rien dans l'Ecriture qui nous empeſche de croire que S. Jacque de Jeruſalem eſt le meſme que S. Jacque d'Alphée. ' M^r. Cotelier dit qu'elle Cotelr.ap. p.175.d. favoriſe meſme ce ſentiment, [& en effet je ne voy pas moyen de répondre ſolidement à l'autorité qu'il tire des termes de S. Paul.] Entre les Grecs

la chronique d'Alexandrie dit nettement (*p.* 104.) que Jacque d'Alphée l'un des douze Apostres est celui qu'on surnommoit le Juste & le frere du Seigneur.

[Il faut joindre à cela que l'antiquité ne nous apprend rien de Jacque d'Alphée, si nous le distinguons de celui de Jerusalem.] ' Car pour ce que les Grecs disent aujourd'hui qu'il prescha à Eleuterople, à Gaza, à Tyr, dans les pays circonvoisins, & jusqu'en Egypte, & qu'il fut enfin crucifié à Ostracine, ville qui est à l'extremité de l'Egypte du costé de la Palestine; il ne s'en trouve point d'auteur plus ancien que Nicetas David, qui écrivoit au IX. siecle. ' Et mesme le menologe fait au X. siecle par ordre de l'Empereur Basile, porte en general qu'il prescha l'Evangile aux Juifs & aux Grecs, & qu'enfin les Juifs [qui n'estoient pas maistres dans Ostracine,] aprés l'avoir beaucoup tourmenté, l'assommerent à coups de bastons; [ce qui peut bien estre pris du martyre de S. Jacque de Jerusalem.

Si nous osions distinguer Jacque d'Alphée du frere du Seigneur, nous suivrions plutost] ' le martyrologe qui porte le nom de S. Jerome, & qui met S. Jacque d'Alphée en Perse; puisqu'on assure qu'un exemplaire de ce martyrologe est copié il y a mille ans sur un autre encore plus ancien. [Mais quelque antiquité qu'on puisse donner à ce martyrologe, il n'est pas neanmoins exemt de beaucoup de fautes.] 'Et ceux mesmes qui le produisent pour distinguer Jacque d'Alphée du frere du Seigneur, rejettent ce qu'il dit que cet Apostre souffrit en Perse. 'Il y a des exemplaires qui portent que ce fut dans les Gaules; ce qu'on ne reçoit point non plus.

' Pearson croit qu'il est tout à fait probable que Jacque d'Alphée est le mesme que l'Evesque de Jerusalem, & que ç'a esté la pensée d'Eusebe.

Boll.1.may, p.19.d.e|30.e. — p.19.c. — p.20.a. — p.20.a. — b. — Pearf.an.P. p.58.

NOTE II.

Pour la page 405. § 1.

Du pere & de la mere de S. Jacque.

[S. Jacque frere du Seigneur estoit comme nous venons de dire, frere de José & fils de Marie. Cela porte assez naturellement à croire que cette Marie estoit encore mere des autres] ' qui sont appellez freres de JESUS CHRIST, comme Jude, Simon, & quelques femmes. ' Au moins c'est ce qu'a cru S. Epiphane, [& nous ne voyons rien qu'on puisse opposer à cela.] ' Car si Marie n'est appellée mere que de Jacque & de José, [cela n'empesche pas qu'elle n'eust encore d'autres enfans;] ' & elle est quelquefois appellée simplement Marie de José,' & quelquefois Marie de Jacque. ' Nous voyons en effet que S. Jude s'appelle frere de S. Jacque,' & que Saint Luc l'appelle *Judam Jacobi.* [a] Nicephore dans sa chronologie appelle aussi S. Simeon de Jerusalem frere de S. Jacque.

' S. Jerome dit que diverses personnes soutenoient que Marie mere de Jacque & de José estoit la tante maternelle de JESUS CHRIST, 'c'est à dire que c'estoit celle là que S. Jean appelle Marie de Cleophas, & sœur de la Ste Vierge. Il suit luy mesme ce sentiment. ' Theodoret dit aussi que S. Jacque le Mineur estoit cousin germain de JESUS CHRIST ἀνέψιος, parcequ'il estoit fils de la sœur de sa mere. [On peut trouver quelque difficulté à croire que deux sœurs eussent le mesme nom, & c'est en partie pour cela que beaucoup de modernes veulent que Marie de Cleophas fust seulement cousine de la Vierge, estant ordinaire aux Juifs d'appeller les proches parens freres & sœurs;] ' ou qu'elles passoient pour sœurs, parcequ'elles avoient épousé les deux freres, [comme nous le dirons dans la suite.

Matth.13. v. 55|Marc.6. v. 3. — Epiph.78.c. 8.p.1040.a. — Marc.15. v. 40. — v.47. — 16.v 1. — Jud.ep.v.1. — Luc 6.v.16| Act.1.v 13. — a Euf. Xe. add. p.307. — Hier ep.150. q.4 p.143.b. — in Matt.27. v.56 p.85.b. — Thdrt. in Gal.1.v.19. p.268.a. — Bol.9.apr. p. 811.c.

Nous ne voyons point que les anciens se soient arrestez à cette difficulté, qui sera moindre, si elles estoient de deux differens mariages, comme il y a quelque lieu de le croire, puisque nous verrons que S. Jacque son fils estoit né onze ou 12. ans avant JESUS CHRIST.]

Hier. in Helv. c.7. p.11. a.

' Cette Marie est surnommée de *Cleophas* ou *Clopas* à cause de son pere, dit S. Jerome, ou de sa famille, ou pour quelqu'autre raison qui ne nous est pas connue. ' S. Pierre Chrysologue a pris le nom de Cleopha pour le nom propre de la sœur de la Vierge, *Cleophæ sororis Mariæ filii sunt.* ' D'autres croyent qu'elle estoit femme de Cleophas. [Et c'est sans doute le sentiment] ' de ceux qui disent que Saint Jacque estoit fils de Cleophas, [a] ce que S. Chrysostome fonde mesme sur l'Evangile, [b] prenant comme S. Jerome, Marie mere de Jacque & Marie de Cleophas pour la mesme personne. ' Hegesippe & Eusebe donnent aussi pour fils à Cleophas S. Simeon de Jerusalem, qui est le mesme que Simon frere du Seigneur. *V. son titre.*

P. Chry. s. 48. 4. p.167. 171.
Boll. 9 apr. p. 811. d.
Thdrt. in Gal. p. 263. a.
a Chry. in Gal. p 801. c.d.
b Boll. 1. may, p.25. b.
Euf. l.3 c.11 p.87. a|l 4. c. 22. p.142. c.

[Ce que nous disons que Marie femme de Cleophas estoit mere de S. Jacque le Mineur, paroist combattu par les raisons qui nous obligent de dire que ce Saint est le mesme qui est appellé Jacque d'Alphée,] ' c'est à dire fils d'Alphée selon S. Augustin. ' Bede répond que Cleophas & Alphée peuvent estre la mesme personne, [c] & mesme quelques savans croyent que ce n'est qu'un mesme nom dans les langues Orientales, exprimé differemment dans les nostres : ce qui satisfait à S. Chrysostome, & aux autres qui disent que Saint Jacque estoit fils de Cleophas :] ' L'on peut dire encore que Marie sœur de la Vierge avoit premierement épousé Alphée, dont elle avoit eu Jacque ; & qu'aprés la mort d'Alphée elle s'estoit remariée à Cleophas. ' D'autres ont cru qu'elle pouvoit estre fille de Cleophas premier mari de Ste Anne, & femme d'Alphée. [On peut ajouter qu'il n'est pas mesme certain que Jacque d'Alphée fust fils d'Alphée,] ' ces surnoms ne se tirant pas toujours du pere, comme on le voit par S. Jude, ' appellé *Judas Jacobi*, à cause de son frere. ' Marie de Cleophas est quelquefois appellée Marie de Jacque, & Marie de José ses enfans. ' Joseph parle d'un Matthias d'Ephlie, ὁ ηφλίυ, qui estoit fils d'un Simon.

Aug. locut. l. 1. 3. p.42.2. a.b.
Bed. in Marc. l. 1. c. 16. t.5. p. 113. b.
c Quesn. l.
b.
Boll 9. apr. p. 811. d.
Hier. in Helv. c.7. p.11. a.
Act. 1 v.13.
Marc. 15. v. 40. 47.
Jos. vit. p. 989. b.

[On voit par ce que nous venons de dire qu'il n'est nullement certain que S. Jacque fust fils de Cleophas : & mesme quoiqu'il soit dangereux de rien assurer dans des choses si anciennes, où nous avons tres peu de lumiere, il semble neanmoins que le plus probable, ou au moins le plus aisé, est de dire qu'il estoit fils d'Alphée, & que cet Alphée estoit descendu d'Aaron, & non de David,] ' puisque d'une part Cleophas estant frere de S. Joseph selon Hegesippe, ' & fils d'un mesme pere selon S. Epiphane, [estoit par consequent de la tribu de Juda :] ' & que de l'autre Saint Jacque estoit Prestre de la Loy selon le mesme Saint Epiphane, [dont le témoignage seroit moins considerable,] ' si Hegesippe ne nous assuroit que S. Jacque avoit la liberté d'entrer dans la partie du Temple appellée *Sancta*, [où les seuls Prestres entroient.

Euf. l.3. c.11. p.87 a|l 4. c. 22. p 142. c.
Epiph. 78 c 7. p.1039. a.
c 13 p. 1041. d| 29. c. 4 p 119. b.
Euf. l 2. c. 23. p. 63 d.

Ainsi si l'on veut soutenir que Saint Jacque estoit fils de Cleophas, il faudra dire malgré l'autorité de S. Epiphane que Cleophas n'estoit frere de S. Joseph que par sa mere, & estoit descendu par son pere de la race sacerdotale. Mais cette solution tombera dans une nouvelle difficulté.] ' Car Hegesippe nous apprend que les petits-fils de S. Jude, [fils de Cleophas] furent persecutez comme descendus de

l.3. c. 20. p. 89. 90.

David. [Et il ne suffiroit pas de répondre qu'ils estoient censez descendus de David par la parenté qu'ils avoient avec Jesus Christ. Ces sortes de parentez ne se considerent guere que par les masles, sur tout parmi les Juifs, qui n'avoient assurément aucun egard aux filles lors qu'ils attendoient un Messie de la race de David. Car il paroist que ce fut au sujet de cette attente que les petits-fils de Saint Jude furent persecutez. *V. S. Jude.* Ainsi il faudroit encore recourir à une autre supposition, & dire qu'ils estoient nez d'une fille de S. Jude, & d'un homme de la race de David.

Si Saint Jacque estoit effectivement Prestre de la Loy, il faut dire que Theodoret n'a pas parlé tout à fait exactement, lors qu'il a dit generalement,] ' que ceux qui sont appellez freres du Seigneur, estoient de la race de David, [cela n'estant vray que de quelques uns. Mais il n'y a aucun moyen d'excuser S. Epiphane,] ' qui dit tout ensemble que S. Jacque estoit fils de Joseph, descendu certainement de David, & qu'il exerçoit le sacerdoce Legal, ' qui n'a jamais esté exercé par aucune personne de la tribu de Juda [dont estoit David.

Thdrt. p. 6?. p. 659.

Epiph. 29. c. 4. p. 119 b.

Hebr. 7. v. 13.

Il y a mesme de la difficulté à croire qu'aucun des Apostres ait pu estre Prestre de la Loy. Car les Peres leur attribuent assez communément à tous] ' ce qui est dit de S. Pierre & de S. Jean, que c'estoient des gens sans lettres, & du commun du peuple, ἰδιῶται. [Mais nous ne sommes pas assez hardis pour contester sur cela un fait avancé par un auteur aussi ancien qu'Hegesippe, & receu par Eusebe, par S. Jerome, & par beaucoup d'autres.] ' Ce que Joseph dit de Phannias le dernier grand Pontife des Juifs, [fait assez voir qu'il y avoit des Prestres tres peu habiles, tres peu considerez, & qui ne passoient que pour de simples païsans. On pourroit encore objecter] ' qu'il est marqué dans les Actes comme une chose nouvelle, qu'un grand nombre de Prestres crurent en Jesus Christ. [Mais assurément cela n'empesche pas que plusieurs autres n'ayent cru dés auparavant que c'estoit le Messie : ' Et quand on voudroit leur appliquer ce que] ' S. Jean dit de beaucoup de Senateurs, qu'ils croyoient en Jesus Christ, mais qu'ils ne se declaroient pas, parcequ'ils aimoient plus la gloire des hommes que celle de Dieu ; [en pourroit-on conclure que cela fust vray sans aucune exception, & que Jesus Christ n'ait pas voulu faire la grace à aucun Prestre de se rendre son disciple.] ' Pour ce que Scaliger pretend qu'il est de la derniere certitude qu'aucun Apostre n'estoit seulement de la tribu de Levi, [nous le croirons quand nous en aurons vu de bonnes preuves. Car nous ne sommes nullement disposez à nous en tenir à sa parole.]

Act. 4. v. 13.

Jos. bel. l. 4. c. 18. p. 872. f.

Act. c. 6. v. 7.

Joan. c. 12. v. 42. 43.

Eus. chr. n. p. 193. 2.

NOTE III.

Pour la page 406. § 1.

Que Saint Jacque n'est point fils de S. Joseph.

' Comme l'Evangile appelle Saint Jacque, José, Jude, & Simon freres de Jesus Christ, 'cela a donné lieu à l'erreur d'Helvide, qui disoit qu'ils estoient nez de la Ste Vierge. ' Mais les oreilles des fideles ne peuvent pas souffrir que l'on dise que la mere de Dieu ait jamais cessé d'estre Vierge. *V. son titre.*

' C'est pourquoi plusieurs anciens ont mieux aimé croire qu'ils estoient bien fils de S. Joseph, mais d'une autre femme, ' nommée Esca. [a] S. Epiphane dit que S. Joseph avoit eu une premiere femme qui estoit de la tribu de Juda, & qu'il en avoit eu quatre fils, S. Jacque, José, Simon, & Jude, ' & deux filles Marie & Salomé.

Conc. Ev. c. 54. § 1.

Hier. in Helv.

Bas. div. 25. t. 1. p. 509 | Aug. in Jo. tr. 10. p. 37. 2. n.

Hier. in Helv. c. 9. p. 13. b.

in Matt. 12. v 46. p. 38 c.

a Epiph. 28. c. 7. p. 115. c | 78. c. 7. 8 p. 1039. 1040.

p. 1040. a.

Nphr.l.2.c.13. p.135.c.
' Nicephore dit à peu prés la mesme chose, sur un passage de S. Hippolyte, [qui vivoit au troisieme siecle.]
Canis.t.3.p. 40.46.
' Mais ce passage [qui est indigne de ce grand Saint, est d'un Hippolyte de Thebes qui vivoit aprés Metaphraste, comme on le voit dans Canisius.

Eus.l.2.c.1.p. 38.b|n.p.24. 1.b.
' Eusebe dit aussi que Saint Jacque estoit fils de S. Joseph d'une premiere femme : au moins c'est ainsi que M^r Valois explique ce qu'il dit, qu'il estoit appellé fils de S. Joseph.
Hil. in Ma.12 p.140.1.c.
' S. Hilaire reçoit cette opinion comme bonne, aussi bien que Saint Gregoire de Nysse dans sa seconde homelie sur la Resurrection, *p.* 412. 413.
Amfi.h.4.p. 56.e.
' Elle est suivie par un auteur qui porte le nom de S. Amphiloque.
Ambr.inst.v. c.6.p.422.c.
' S. Ambroise dit qu'elle peut estre vraie, & que si on examine bien la chose, on trouvera qu'elle l'est.
Chry inMatt. h.5.p.59.b.
' S. Chrysostome semble la suivre. L'Ambrosiaster l'appuie nettement : *in ep. ad Gal. 1. v. 19. p.* 467. K.

Ori. gr. in Matt 13.v.55. p.223 a.b.
' Origene ne s'en éloigne pas non plus ; mais il témoigne qu'elle est prise de la tradition des Hebreux, fondée sur les Evangiles de S. Pierre & de S. Jacque,
Inn.ep.3.c.7. p.1256 e.
' qui sont apocryphes.
a Hier. in Matt.12 v. 46.p.38.c.
^a C'est pourquoi S. Jerome dit que ceux qui la soutiennent, ne suivent que les imaginations & les folies des livres apocryphes,
in Helv.c.9. p.13 b.
' & que leur hardiesse a plus de temerité que de pieté & de religion.
Aug.retr.l.1. c.24.p.17.1.2.
' S. Augustin dans son commentaire sur l'epistre aux Galates, écrit lors qu'il n'estoit encore que Prestre,
inGal.t.v.19. t.4.p.378.2. b.
' laisse indecis si S. Jacque estoit fils de Saint Joseph, ou s'il estoit parent de Jesus Christ en quelque autre maniere :
retr.l.2.c.54. p.26.2.a.
' Mais dans l'explication des idiotismes ou façons de parler de l'Ecriture, faite depuis qu'il fut Evesque,
Locut.l.1 t.3. p.42,2,a.b.
' il dit que par ces mots *Jacque d'Alphée*, on n'entend autre chose, sinon que S. Jacque estoit fils d'Alphée.

[Il est étrange que tant d'anciens ayent cru que S. Jacque estoit ou pouvoit estre fils de S. Joseph, sans faire reflexion que Marie mere de S. Jacque vivoit encore au temps de la Passion.]
Bar.app.§.65
' Car cela obligeroit à dire que Saint Joseph avoit épousé & cette Marie, & la S^te Vierge sa sœur, & qu'il les avoit toutes deux pour femmes en mesme temps, [ou qu'il avoit repudié la premiere. C'est ce qu'apparemment ni M^r Valois]
Eus.n.p.247. c.d.
' qui croit que l'opinion la plus veritable est que S. Jacque estoit fils d'une premiere femme de S. Joseph, [ni qui que ce soit ne voudroit dire.]
Nyss. de res. h.2.t.3.p.413.
' Il est vray que S. Gregoire de Nysse dit que cette Marie mere de Jacque & de José estoit la Vierge mesme, appellée leur mere parcequ'elle avoit eu soin de leur education. [Mais je pense que tous les interpretes l'abandonnent en ce point, & conviennent que Marie mere de Jacque est la mesme que Marie de Cleophas.]
Hier.inHelv. c.7.p.11.a.
' Il seroit assurément bien difficile de trouver une raison pourquoi l'Evangile auroit appellé la S^te Vierge mere de Jacque & de José, plutost que mere de Jesus Christ ; [& je ne pense pas que personne veuille avoir recours à une solution si étrange.

Nous ne craignons donc point d'avancer que tant qu'on se tiendra aux termes de l'Evangile & des anciens qui font Marie de Cleophas sœur de la Vierge, il n'y a aucun moyen de soutenir que S. Jacque & José son frere fussent fils de S. Joseph. Et comme on n'a point de raison de le croire de S. Jude & de S. Simeon, qui ne soit commune aux deux autres, toute l'autorité de ceux qui le disent n'empesche pas que cette opinion ne soit encore fort incertaine au moins, à leur égard mesme.

Comme il y a bien de l'apparence que Marie estoit femme de Cleophas frere de S. Joseph,]
Boll.9 apr.p. 811.e.
' quelques modernes veulent, comme nous avons dit, que la S^te Vierge & elle ne soient

appellées sœurs que parcequ'elles avoient épousé les deux freres. [Je ne ſçay ſi cette opinion a quelque probabilité. Il eſt certain qu'elle eſt contraire aux anciens. Elle obligeroit de dire que S. Jacque & les autres n'eſtoient parens de Jesus Christ que comme S. Joſeph eſtoit ſon pere :] ou meſme que S. Jacque ne l'eſtoit point du tout, à moins qu'il ne fuſt fils de Cleophas : ce qui eſt au moins aſſez douteux comme nous l'avons montré.

NOTE IV.

our la page 07. § 2.

Sur les reliques de Sainte Marie de Cleophas.

oll.9.apr.p. 12-817. ' Bollandus raporte amplement ce que l'on dit des reliques de S^te^ Marie mere de S. Jacque le Mineur, & de S^te^ Salomé mere de S. Jacque le Majeur ſoit à Veroli dans la Campagne de Rome, ſoit aux Trois-Maries dans la Camargue en Provence. [Je penſe qu'on auroit bien de la peine à trouver rien de certain dans ces ſortes de traditions, dont on ne rencontre rien dans l'antiquité.] .814.d.e. ' Il ſemble qu'à Veroli on ne pretend avoir qu'un corps. Mais ceux qui en parlent ſont ſi peu inſtruits dans l'hiſtoire, qu'on ne ſauroit diſcerner, s'ils entendent la mere de S. Jacque le Mineur, ou S^te^ Salomé à qui ils donnent auſſi le nom de Marie, quoique cela ne ſoit point fondé. [La relation addreſſée au Pape Innocent III. ſur la découverte de ce corps, paroiſt imparfaite, ſi elle n'eſt fauſſe.] p.813.c. ' Car celui qui l'écrit commence tout d'un coup ſon hiſtoire : *Quidam juvenis, &c.* dit-il, ſans mettre ſeulement un mot de civilité pour le Pape.

p.812. ' Bollandus parle encore d'une grande Legende de la vie des trois Maries, où on a ramaſſé toutes choſes ſans aucun diſcernement, de ſorte qu'il ne l'a pas jugée digne de tenir place dans ſon recueil.

NOTE V.

Pour la page 409. § 3.

Sur le nom d'Oblias donné à Saint Jacque.

' Scaliger ſoutient que le mot d'Oblias ne peut ſignifier *juſtice* comme le dit Hegeſippe *ap. Euſ. l. 2. c. 23. p. 64. a.* mais qu'Ophlia peut ſignifier ὀχύρωμα θεοῦ, la fortification & la citadelle de Dieu. Euſ.chr.n.p. 194 1. ' Le P. Petau en tombe d'accord. Epiph.78.c. 7.n.p.331. [Nous laiſſons aux habiles à examiner ſi ce qui ne ſe trouve point dans l'hebreu, ne ſe pouvoit point trouver dans le Syriaque vulgaire de ce temps là.] ' Quelques uns pour oſter du texte d'Hegeſippe ce qu'ils ont cru eſtre une faute, ont cru qu'au lieu de ἐκαλεῖτο δίκαιος καὶ ὠβλίας, ὅ ἐστιν ἑλληνιστὶ περιοχὴ τοῦ λαοῦ καὶ δικαιοσύνη, il falloit lire ἐκαλεῖτο σπουδὴ καὶ ὠζλιάμ, ὅ ἐστι δίκαιος καὶ περιοχὴ τοῦ λαοῦ. Euſ.n.p.39.2. b | Hall.t.2.p. 724.725. [Cette correction, quoique hardie, n'eſt peuteſtre pas improbable :] & M^r^ Valois la reçoit. [Nous voudrions neanmoins qu'elle puſt eſtre autoriſée par des manuſcrits.]

NOTE VI.

Pour la page 409. § 3.

Sur l'age de S, Jacque.

' Au lieu que S. Gregoire de Nyſſe dit ſeulement que S. Jacque & Joſé eſtoient un peu plus agez que noſtre Seigneur, παιδικὴν ἀγόντων τὴν ἡλικίαν, Nyſſ.de reſ.2. t. 3 p. 412. 413. ' S. Epiphane veut que S. Jacque fuſt né 40. ans au moins avant Jesus Christ. Epiph.h.78. c.8.p 1040.a. [Deſorte qu'il auroit eu 106. ans lors qu'il mourut en l'an 62. de l'ere commune. ' Ceux qui diſent que S. Jacque le Mineur avoit eſté elevé avec Jesus Christ, comme Origene & S. Gregoire de Nyſſe le ſemblent dire, Ori.in Celſ. l. 1. p. 35 | Nyſſ.t.3. p. 412. 413. ' & comme S. Epiphane meſme le dit nettement, Epiph 78.c. 13.p.1045.c. [ne donnent pas lieu de croire qu'il y euſt 40. ans de difference entr'eux.] ' Saint Gregoire de Nyſſe qui pretend que la Vierge eſt appellée ſa mere, & ce ſemble parce- Nyſſ.p. 412. 413.

qu'elle avoit pris soin de son education, [ne supposoit pas qu'il eust 25. ans plus qu'elle, comme il le faut dire si elle est devenue mere de Jesus Christ à quinze ans.]

Hier.in Helv. c.7.p.10.d.

[d] S. Jerome dit qu'il estoit surnommé le Mineur pour le distinguer de S. Jacque frere de S. Jean. [Je pense que S. Jerome est suivi en cela de tout le monde, & nous avons accoutumé de donner le surnom de Majeur au frere de S. Jean. Ces surnoms semblent marquer la difference de leur age: Et si cela est, il sont tout à fait contraires à l'opinion de Saint Epiphane. Car Saint Jean estant fort jeune lors qu'il suivit Jesus Christ, & agé d'environ 25. ans, il n'y a point d'apparence que son frere, dont le pere & la mere vivoient encore, en eust alors 75. au moins, comme Saint Jacque le Mineur, ni que celui-ci eust esté appellé le Mineur, si celui dont on le vouloit distinguer par là, n'eust pas esté plus agé que luy de plusieurs années. Ainsi si ce grand age qu'on attribue à S. Jacque le Mineur estoit veritable, il faudroit recourir à dire qu'on l'appelloit le Mineur ou le Petit comme porte le grec ὁ μικρὸς, à cause de la petitesse de sa taille. S. Jacque le Mineur mesme avoit encore sa mere au moins à la mort de Jesus Christ: & elle avoit encore la force de faire des voyages. Cependant selon le conte de S. Epiphane elle auroit dû avoir alors 90. ans au moins.

Matt.13.v.55| Marc.6.v.3.

[Ce qui paroist de plus solide pour l'age de S. Jacque,] [e] c'est qu'estant toujours nommé devant José & Simon ou Simeon, [il avoit apparemment deux ans au moins plus que Simeon. Or celui ci, si c'est l'Evesque de Jerusalem, comme nous le croyons,] [f] est mort l'an 107. de l'ere commune au plustard, agé de 120. ans. [Il estoit donc né 13. ans avant l'ere commune, & neuf ans avant Jesus Christ. Ainsi il faut que Saint Jacque eust au moins onze ou douze ans lors que Jesus Christ naquit.]

Eus.l.3.c.32. p.104.a.c| chr.

NOTE VII.

Pour la page 410. § 3.

Sur une apparition de Jesus Christ *à S. Jacque.*

Hier.v ill.c. 2.p.164.c.

[a] Saint Jerome cite de l'Evangile [apocryphe] des Hebreux, que Saint Jacque aprés avoir bu le calice du Seigneur, avoit juré de ne point manger qu'il n'eust vu Jesus Christ ressuscité. C'est pourquoi, dit cette histoire, Jesus Christ estant ressuscité, luy apparut, & le fit manger, *&c.* [Si cette apparition est veritable, [b] elle paroist estre arrivée le jour mesme de la Resurrection. [Mais les circonstances dont elle est accompagnée, font que [c] Bollandus & beaucoup d'autres en doutent.]

Bar.34.§20. | Boll.1.may. p.21.b.c.

NOTE VIII.

Pour la page 411. § 4.

Sur le commencement de l'episcopat de S. Jacque.

Eus.l.2.c.23. p.63.d|n.p. 39.1.b.

[a] Hegesippe dit que S. Jacque fut Evesque de Jerusalem, μετὰ τῶν ἀποστόλων, c'est à dire, *avec les Apostres*, si Hegesippe a parlé selon la pureté de la langue greque : Et Rufin l'a entendu de la sorte. [b] S. Jerome a neanmoins traduit *aprés les Apostres*, [les deux regimes de μετὰ, qui forment ces deux sens, se confondant assez souvent dans ceux dont le style n'est pas exact, & le mot de διαδέχεται dont Hegesippe se sert, a pu porter S. Jerome à prendre ce dernier sens plutost que l'autre. En l'expliquant ainsi on peut dire que quoique S. Jacque fust déja Evesque de Jerusalem lors que les Apostres y estoient encore, son episcopat commença neanmoins davantage à paroistre lors que les Apostres se disperserent pour aller prescher en d'autres endroits. Et aprés tout, nous n'avons

Hier.v.ill. c.2.

point

point de certitude que les Apoſtres l'en aient établi Eveſque avant qu'ils fuſſent preſts de ſe ſeparer. La chronique d'Alexandrie *p.* 580. dit que Saint Pierre l'inthroniza en ſa place, lors qu'il s'en alla à Rome. Ainſi il eſtoit en quelque ſorte le ſucceſſeur des Apoſtres, qui juſques là avoient gouverné cette Egliſe en commun.

Soit que S. Jacque ait gouverné l'Egliſe de Jeruſalem avec les Apoſtres, ſoit que ç'ait eſté aprés les Apoſtres, cela ne prouve point qu'il ne fuſt pas luy meſme Apoſtre; non plus que
..8.v.14. quand il eſt dit] ' que les Apoſtres envoyerent S. Pierre & S. Jean à Samarie.

Euſébe dans ſa chronique met le commencement de ſon epiſcopat l'année d'aprés la Paſſion; [ce qui ne doit pas empeſcher de croire qu'il n'ait eſté inthronizé dés le 27. decembre de la precedente, eſtant aiſé qu'Euſebe ait negligé ces cinq jours de reſte. Et on pretend qu'il ne commence pas ſes années au premier de janvier, mais au mois de ſeptembre.]

ur la page , § 4.

NOTE IX.

Faute de S. Epiphane ſur la lamme de S. Jacque.

ph.29.c. .119.b. ' S. Epiphane cite Saint Clement & Euſebe pour ce qu'il dit de la lamme que portoit S. Jacque. [Je n'en trouve rien dans ces deux auteurs, & j'ay
.15 c.24. .1.c. peur qu'il ne veuille marquer] ' ce qu'Euſebe cite de Polycrate d'Epheſe non pour S. Jacque, mais pour Saint Jean.

ur la page , § 5.

NOTE X.

De ce qu'on dit que S. Jacque entroit dans le Temple: & s'il faut rejetter ce qu'Hegeſippe dit de luy.

.1.2.c.23. .d. ' Hegeſippe dit qu'il eſtoit permis à Saint Jacque ſeul d'entrer dans le lieu Saint, εἰς τὰ ἅγια, parcequ'il ne portoit point de laine, mais ſeulement de la toile σινδόνας. [Cette conſequence eſt aſſez obſcure. Je ne ſçay s'il voudroit dire que Saint Jacque portoit toujours l'habit de lin, ordonné aux Preſtres de la Loy, lors qu'ils eſtoient dans l'exercice de leurs fonctions; ce qui eſtant joint avec la pureté de ſa vie, faiſoit qu'il eſtoit toujours en eſtat d'entrer dans la partie du Temple appellée le Saint; *Sancta.*] ' Le P. Halloix aime mieux dire que γὰρ ne ſignifie rien en cet endroit, ou qu'il en doit eſtre oſté. [Il faudroit peuteſtre le changer en οὖν. Mais aſſurément dans le grec des Syriens, tel que paroiſt eſtre celui d'Hegeſippe, il faut peu s'arreſter à ces ſortes de particules.] Hall.vit.c.2. p.722.723.

' Scaliger pretend qu'il n'eſtoit pas permis aux Preſtres meſmes d'eſtre habillez de lin que lors qu'ils ſervoient actuellement dans le temple: & il prouve aſſez bien que ce n'eſtoit pas l'uſage qu'ils portaſſent l'habit ſacerdotal qui eſtoit de lin, hors du temps de leurs fonctions. [Mais je ne ſçay ſi cet uſage eſt une preuve convaincante qu'on ne permiſt point aux perſonnes dont la pieté & la pureté eſtoient reconnues de tout le monde, ce qu'on ne permettoit pas ordinairement. On peut dire d'ailleurs que quoique l'habit ſacerdotal fuſt de lin, il pouvoit y avoir des habits de lin differens de ceux des Preſtres.] ' David en conduiſant l'arche eſtoit reveſtu d'un ephod de lin. ' Samuel [que perſonne ne dit avoir eſté au plus que Levite,] en portoit auſſi un eſtant enfant. Euſ.chr.n.p. 193. 2. 2. Reg.6.v. 14. 1. Reg.2.v. 18.

' Scaliger ajoute qu'il eſt indubitable que ni S. Jacque, ni aucun Apoſtre n'eſtoit pas meſme Levite: ce qu'accorde auſſi le P. Petau dans ſes notes ſur S. Epiphane *p.* 332. & le P. Halloix dans la vie de Saint Hegeſippe *p.* 722. 1. *d.* *e.* [Je ne ſçay pas neanmoins d'où Euſ.chr.n.p. 193. 2.

ces auteurs tirent cette assurance, dont ils ne rendent aucune raison : & nous avons vu dans la note 2. que l'on pouvoit dire avec quelque probabilité & quelque autorité que S. Jacque estoit non seulement Levite ; mais mesme Prestre. Ainsi ce qu'il aura eu de particulier, ce sera qu'au lieu que les autres Prestres n'entroient dans le lieu Saint que quand leur tour de servir estoit venu, il avoit permission d'y entrer quand il vouloit : Ce qui n'est nullement incroyable. Au lieu que quelque respect qu'on eust pour luy, il est bien difficile de se persuader qu'on luy permist d'entrer dans le lieu Saint, s'il n'estoit pas Prestre, puisqu'on convient que les seuls Prestres avoient le pouvoir d'y entrer.]

Hier v. ill. c. 2. p. 263.

' Saint Jerome traduisant le passage d'Hegesippe, au lieu de *Sancta*, met *Sancta Sanctorum*.

Philo legat. p. 1035. a.

' Mais les Juifs reconnoissoient en ce temps là mesme, que c'estoit un crime irremissible au souverain Pontife d'entrer dans le Sanctuaire ou le Saint des Saints plus d'une fois l'année ; & à quelqu'autre que ce fust, d'y entrer une seule fois.

Epiph. n. p. 352. c.

' Le P. Petau explique S. Jerome en disant que *Sancta Sanctorum* ne signifie quelquefois que le *Sancta*.

p. 348. a.

' Mais il reconnoist qu'on ne peut pas excuser Saint Epiphane qui suivant Hegesippe presque en tout, dit neanmoins,

h. 29. c. 4. p. 56. n. p. 332. c.

' Que parceque S. Jacque estoit Prestre de la Loy, il luy estoit permis d'entrer une fois l'année dans le *Sancta Sanctorum*, comme la loy le permettoit au grand Prestre. [S. Epiphane cite pour cela Eusebe & S. Clement ; mais il ne marque pas l'endroit.]

n. p. 332. e.

' La conclusion du P. Petau sur cette difficulté est que puisque des auteurs considerables nous assurent que Saint Jacque avoit la liberté d'entrer dans la partie exterieure du Temple, qu'on appelloit *Sancta* ; nous pouvons rechercher les raisons de ce qu'ils disent, mais non pas douter de leur rapport.

[Des personnes tres éclairées, pour qui nous avons le plus de respect, & dont nous souhaiterions de pouvoir suivre le sentiment en toutes choses, voudroient qu'on se debarassast de cette difficulté, & des autres qui se rencontrent dans le recit d'Hegesippe, en abandonnant entierement cet auteur, qui quoique venerable pour son antiquité, n'est pas neanmoins tout à fait original, n'ayant vécu que prés d'un siecle aprés la mort de S. Jacque ; & qui semble, disent-ils, avoir cru assez legerement, comme Papias, ce qu'il avoit oüi dire à des personnes mal informées.

Je ne sçay s'il est tout à fait vray qu'il faille faire ce jugement d'Hegesippe : au moins Eusebe ne nous précautionne point en cette maniere sur ce qu'il raporte de luy,] ' comme il le fait à l'égard de Papias. Et ce défaut mesme qu'il remarque dans Papias ne l'a pas empesché d'en citer plusieurs choses : [parceque si ces sortes de personnes n'ont pas la mesme autorité que des esprits plus graves & plus solides ; neanmoins quand on voit qu'elles aiment la verité, on a sujet de recevoir avec quelque respect ce qu'elles nous disent, lors qu'il n'y a rien qui le détruise. Car l'histoire seroit bien courte, si on n'y donnoit place qu'aux faits entierement indubitables. — Euf. l. 3. c. 39. p. 112. c.

Pour ce qu'on dit qu'Hegesippe n'a vécu que dans le II. siecle, c'est déja une assez grande antiquité ; & ce qui augmente encore l'autorité de son témoignage,] ' c'est qu'il a recherché avec grand soin dans toutes les Eglises ce qu'elles avoient receu par la tradition, [c'est à dire qu'il a appris ce qui regardoit les Apostres, des disciples mesmes des Apostres, y en ayant beaucoup qui vivoient encore de son temps. — l. 4. c. 22. p. 142.

Eusebe dont on estime assez la solidité pour le jugement des auteurs &

pour le discernement des histoires qui sont dignes de foy ou apocryphes, est celui qui nous a fait connoistre Hegesippe, en employant souvent son autorité. Il le fait non seulement dans son histoire, mais encore dans des écrits dogmatiques.] ' Car dans ses livres de la Demonstration Evangelique, il cite diverses choses [qu'il n'avoit apprises que de luy,] & les propose neanmoins aux payens comme des faits certains & incontestables. [Il les a persuadez à S. Jerome qui les emploie fort souvent, & à beaucoup d'autres. On ne peut douter encore que S. Chrysostome n'ait tiré delà] ' diverses particularitez qu'il raporte de l'histoire de S. Jacque.

dem l 3.c.7. p. 116.b.

Chry. in Matt.h. 5.p. 59.c.

[Nous ne croyons donc point devoir violer à l'égard d'un auteur si ancien & si bien autorisé, la regle que nous suivons, de ne point abandonner les auteurs ou contemporains ou qui sont assez proches des faits qu'ils raportent, à moins que nous n'y soyons contraints par des raisons extremement fortes. Ainsi tout se reduit à savoir si l'on peut trouver quelques faussetez certaines dans ce que dit Hegesippe. ' Le P. Petau a déja répondu à une partie des objections de Scaliger: Le P. Halloix l'a fait encore depuis dans la vie de S. Hegesippe *p.*721-727. [Et nous esperons montrer par les éclaircissemens qu'on trouvera ici soit dans le texte soit dans les notes, qu'il n'est pas non plus impossible de répondre aux autres.] ' Mais quand il se trouveroit mesme quelque particularité dont on ne pourroit pas rendre raison, il seroit fascheux de rejetter pour cela tout le reste, [n'y ayant point d'auteurs si certains & si exacts, où il ne se rencontre de semblables difficultez; souvent parcequ'ils ne raportent que de certains faits separez les uns des autres, omettant ceux qui les lient, & qui en feroient voir la possibilité ou la probabilité.

epiph. n. p. 533.

p.331.b.

Outre les anciens qui ont receu avec respect ce qu'Eusebe nous a conservé d'Hegesippe, l'autorité ni les raisons de Scaliger n'ont pas empesché que plusieurs des plus habiles de ces derniers temps n'ayent receu comme veritables les faits qu'il nous a appris. On le voit du P. Petau entre les Catholiques; & entre les Protestans,] ' Pearson & Dodouel ne font point de difficulté de citer ce qu'il nous raporte comme les choses les plus certaines.

Pearf.an P p. 57 | p ſt. p. 203 | Cyp. diss. 12 § 4 p.357.

NOTE XI.

Pour la page 415. § 6.

Si Saint Jacque faisoit Pasque le Dimanche.

' Eusebe nous apprend que S. Narcisse de Jerusalem, Theophile de Cesarée, Cassius de Tyr, Clarus de Prolemaïde, & les autres Evesques du Concile de Palestine, qui deciderent à la fin du II. siecle qu'on ne pouvoit faire la feste de la Resurrection que le dimanche, pretendoient que c'estoit une tradition qu'ils avoient reçue des Apostres. [Il semble donc que Saint Jacque ait esté l'auteur de cette tradition, ou qu'au moins il l'ait observée; & qu'il ait toujours fait Pasque le dimanche, & non precisément le 14. de la lune, comme la Loy l'ordonnoit aux Juifs.] ' Cependant puisque les Juifs convertis dont il estoit Evesque estoient tous extremement zelez pour la Loy, [il n'y a aucune apparence qu'il s'en soit écarté en ce point,] ' puisque S. Jean mesme & Saint Philippe avoient cru devoir condescendre sur cela à la foiblesse des Juifs, [quoiqu'ils n'en eussent pas les mesmes raisons que S. Jacque, & que S. Jean ait survécu 30. ans à la ruine de Jerusalem, qui fut l'abolition presque entiere de la Loy. Ainsi il faut raporter à

Eus l 5 c 23. 25.p.190.c.d| 194.a.b.

Act.21.v.20.

Eus l.5.c 25. p.191.c.d|193. c.

d'autres Apostres ce que disent les Peres du Concile de Palestine.]

Pour la page 416. § 7.

NOTE XII.

Sur le temps de la mort de S. Jacque.

Euf. l. 2. c. 23. p. 64. c. & p. 65. 66. ex Jos.

' Le martyre de S. Jacque arriva à Pasque, ' aprés la mort de Feste, & lors qu'Albin son successeur n'estoit pas encore arrivé. [Feste vivoit encore sur la fin de l'an 60. & Albin estoit en Judée sur la fin de 62. comme nous l'avons montré dans la note 53. sur S. Paul : & ainsi il faut mettre la mort de S. Jacque en 61. ou 62. L'une & l'autre année s'accorde avec ce qu'a cru Theodoret,] ' que S. Paul parloit de Saint Jacque déja mort dans son epistre aux Hebreux, [écrite au commencement de 63.]

Thdrt hebr. 13. v. 7. p. 469.

Eusebe dans sa chronique met sa mort dans la settieme année de Neron, [c'est à dire en l'an 61. Et cela s'accorde fort bien avec ce qu'il dit dans son histoire,] ' que les Juifs firent mourir S. Jacque en haine de ce que S. Paul [qui fut envoyé à Rome en 60.] estoit échapé à leur fureur. [Nous ne voyons rien qui nous empesche de suivre Eusebe en cela, pourveu que ce que Joseph dit s'estre passé sous le gouvernement de Feste, ait pû se faire en sept ou huit mois ; ce qui ne paroist pas aisé, *v. la ruine des Juifs* § 38. 39. *n.* 21. Car pour S. Jerome qui dans sa chronique met la venue d'Albin en Judée dés l'an 60. & la mort de S. Jacque en 61. c'est une contradiction toute visible.]

Euf. l. 2. c. 23. p. 65. a.

Hier. v. ill. c. 2. p. 264. c.

' Ce mesme Pere dit que S. Jacque gouverna 30. ans l'Eglise de Jerusalem. [Mais quand on commenceroit ces 30. années dés le jour de l'Ascension, la 29. ne finiroit qu'au mois de may 62. Et S. Jacque estoit mort au plustard dés le mois d'avril. Selon la chronique d'Eusebe, qui met son commencement en 34. & sa mort en 61. il ne peut avoir gouverné que 27. ans, & un peu plus de trois mois.

Je ne sçay d'où S. Epiphane tire] ' qu'il n'a vécu qu'environ 24. ans depuis l'Ascension. [Nous ne pouvons point non plus avoir d'égard] ' à la chronique d'Alexandrie qui met sa mort en 69. ' & qui semble la mettre encore l'an 71. si elle ne veut dire que Joseph en parlant de la prise de Jerusalem dans son 5. livre de la guerre des Juifs, y parloit par occasion de la mort de S. Jacque ; [ce qui ne s'y trouve point aujourd'hui.]

Epiph. 78. c. 14. p. 1046. c. d.

Chr. Al. p. 580.

p. 584. 586.

Pour la page 417. § 7.

NOTE XIII.

Sur le témoignage demandé à S. Jacque touchant JESUS CHRIST.

Euf. l. 2. c. 23. p. 64. a. d.

' Hegesippe raporte par deux fois que les Juifs demanderent à S. Jacque *quelle estoit la porte de* JESUS ' Mr Valois répond que comme la porte de S. Jean estoit la penitence, aussi la porte de JESUS CHRIST est la foy de la Trinité, & la remission des pechez par le battesme. [Mais il est visible que les Juifs ne demandoient pas comment il falloit entrer dans la religion de JESUS CHRIST, ni ce qu'il avoit enseigné, mais s'il estoit le CHRIST. Ainsi cette expression qui pouvoit alors estre commune parmi eux, paroist ne signifier autre chose, sinon ce qu'il falloit croire de JESUS.

n. p. 39. 1. e.

Il y a plus de difficulté à comprendre] ' comment les Juifs ne pouvant pas ignorer combien S. Jacque estoit attaché à la religion Chrétienne, semblent neanmoins le prendre pour juge de ce qu'il falloit croire de JESUS CHRIST, & s'étonner ensuite du témoignage qu'il luy avoit rendu, comme s'ils n'eussent pas dû s'y attendre. [Scaliger ne s'est pas arresté à cette improbabilité apparente : & neanmoins elle frappe tellement des per-

c. 23. p. 64. 65.

ſonnes tres judicieuſes, que c'eſt la principale raiſon qui leur fait croire qu'il faudroit abandonner entierement toute cette narration d'Hegeſippe.

Cependant il n'eſt pas rare de trouver de ces ſortes d'improbabilitez dans les hiſtoires les plus certaines: & ſi la loy de Darius qui défendoit de demander rien à perſonne durant un mois, ſe trouvoit autrepart que dans l'Ecriture, je ne ſçay qui ſe pourroit perſuader qu'on l'euſt jamais faite. La demande qu'on fit à Saint Jacque de ſon ſentiment ſur JESUS CHRIST n'a rien d'extraordinaire. C'eſt à peu prés celle qu'on a faite à tous ceux qui ſe declaroient le plus pour eſtre Chrétiens, & qu'on eſperoit le moins de faire changer, comme S. Cyprien, & divers autres.

Pour ce qu'on voit que les Juifs ſemblent le prendre pour juge, ils n'en firent guere moins à l'égard de S. Paul,] ' lors qu'ils témoignerent à Rome ſouhaiter d'aprendre de luy ce qu'il penſoit ſur le ſujet du Chriſtianiſme, & vinrent en grand nombre l'écouter ſerieuſement ſur cela. [Ils ne pouvoient pas ignorer qu'il ne fuſt l'un des principaux chefs des Chrétiens, quand ce ne ſeroit que par la lettre qu'il avoit écrite à Rome il n'y avoit que trois ans. Quoiqu'ils n'ignoraſſent pas non plus ce que S. Jacque eſtoit parmi les Chrétiens, ne peut-on pas croire qu'ils eſperoient l'ébranler par cette eſpece d'honneur qu'ils luy faiſoient, & le porter, ſinon à renoncer à JESUS CHRIST, au moins à biaiſer & à parler de luy ſeulement comme de quelque grand homme; ce qu'ils euſſent peuteſtre bien voulu qu'ont euſt cru, pourvu qu'on ne le regardaſt pas comme Fils de Dieu & comme le vray Meſſie. Quand meſme il y auroit en cela quelque choſe qui ne paroiſtroit pas tout à fait dans les regles ordinaires de la raiſon, JESUS CHRIST

Act.28,v.22. 23.

n'a-t-il pas pu le permettre pour faire ſervir les Juifs meſmes à la converſion de pluſieurs perſonnes? comme il s'eſt fait rendre divers témoignages par la Pythoniſſe des Actes, par les demons dans l'Evangile, & en pluſieurs autres occaſions.

Nous diſons ce qui nous vient ſur un endroit qui aſſurément eſt difficile. D'autres pourront l'éclaircir davantage. Mais quoiqu'il en ſoit, nous croyons que l'on y peut appliquer] ' ce que dit le P. Petau ſur un autre endroit d'Hegeſippe, qu'il vaut mieux chercher pourquoi cela s'eſt fait, que de rejetter le témoignage d'un auteur ſi grave, ſi ancien, & ſi illuſtre. ' Euſebe l'a raporté comme un fait croyable & recevable, non ſeulement en citant les paroles d'Hegeſippe, ' & les approuvant, mais encore lors qu'il parle de luy meſme: ' & c'eſt particulierement cet endroit qu'il allegue contre les payens dans ſa Demonſtration Evangelique. [Ce que dit Hegeſippe] ' que Saint Jacque fut jetté du haut du temple, ἀπὸ τοῦ πτερυγίου eſt encore confirmé par Saint Clement d'Alexandrie. [S'il l'a pris d'Hegeſippe, il l'a donc regardé comme un auteur digne d'eſtre cru & d'eſtre cité.]

Epiph. n. p. 332, c.

Euſ. l. 2. c. 23. p. 64, 65.

p. 63. b. c.

dem. l. 3 c. 7. p. 116. b. c.

hiſ. l. 2. c. 1. 23. p. 38. d | 63. c.

NOTE XIV.

Pour la page 418. §. 7.

Sur le Recabite qui reprocha aux Juifs la mort de S. Jacque.

' Hegeſippe dit que celui qui reprocha aux Juifs leur cruauté contre Saint Jacque, eſtoit un Preſtre du nombre des fils de Recab fils de Racabeim, ou plutoſt des Recabites; ' ce qui ſignifie ſelon quelques ſavans que c'eſtoit un homme fils d'un nommé Recab, deſcendu de l'ancien Recab chef de la race des Recabites, qui eſt celebre dans Jeremie *ch.* 35.

[Si Hegeſippe a entendu que cet homme eſtoit Preſtre de la loy comme

Euſ. l. 2 c. 23. p. 65 b.

n. p. 402. a. b | Hall. t. 2. p. 727. a.

l'entendent ceux qui le blasment & qui le défendent, on croit que cela ne peut estre, parceque le premier livre des Paralipomenes *c.* 2. *v.* 53. nous donne lieu de croire que les Recabites estoient du nombre des Cinéens dont il est parlé en divers endroits de l'Ecriture. Or il est visible que ces Cinéens n'estoient pas du peuple d'Israël, ni descendus de Jacob, mais Madianites; & il semble que tous les interpretes conviennent de ces deux points. Ainsi ils n'avoient aucune part au sacerdoce des Juifs.]

Epiph 78.c. 14.p.1046.d. ' Saint Epiphane attribue à Simeon cousin [ou plutost frere] de S. Jacque ce qu'Hegesippe dit de ce Recabite. [Ce qui ne se pouvant accorder, nous ne pouvons faire difficulté de preferer Hegesippe à S. Epiphane, qui ne paroist point avoir rien sceu de cette histoire, que ce qu'il en avoit appris de l'autre. Le témoignage mesme que S. Simeon eust rendu à son cousin ou à son frere, n'eust pu servir qu'à attirer sur luy la fureur des Juifs.]

NOTE XV.

Pour la page 421. § 9.

Sur l'Epistre de S. Jacque.

Hier vir.ill. c.2.p.263.a. ' Saint Jerome dit qu'on assuroit que l'epistre de S. Jacque avoit esté écrite par un autre sous le nom de cet Apostre. Eus.l.2.c.23. p.66.c. ' Eusebe est de ce sentiment. Il dit mesme absolument qu'elle est fausse, & que peu d'anciens en ont parlé. Il reconnoist neanmoins en mesme temps qu'elle estoit receue dans la pluspart des Eglises. Hier.v.ill c. 2. 'S. Jerome dit aussi qu'avec le temps elle avoit acquis l'autorité, Bar.63 § 9. ' que le doute où l'on estoit de son auteur avoit empesché qu'on ne luy donnast d'abord.

Elle est mise dans le catalogue des livres canoniques par S. Athanase *in Synop. t.* 2. *p.* 59. 136. par S. Cyrille de Jerusalem *cat.* 4. *p.* 38. *a.* qui en raporte quelques paroles *cat.* 7. *p.* 68. *a. b.* ' par le 60. canon du Concile de Laodicée,[a] & par le 47. du troisieme Concile de Carthage en 397. par S. Gregoire de Nazianze *t.* 2. *p.* 98. par S. Amphiloque, qui la met comme indubitable, quoiqu'il doute de celle de S. Jude, de la seconde de S. Pierre, & des deux dernieres de S. Jean *ap. Greg. Naz. t.* 2. *p.* 194. par Rufin dans son exposition du Symbole *ap. Cypr. p.* 553. *a.* par S. Augustin dans le 2. livre *de doctrina Christiana cap.* 8. *p.* 121. *a.* ' par Innocent I. dans son epistre 3. à S. Exupere *can.* 7. Conc.t.1.t.1 p.1507.b a t.2.p.1177 b. t.2.p.1256.b.

Elle est aussi citée sous le nom de l'Apostre S. Jacque par Origene dans sa 3. homelie sur l'Exode *p.* 68. *b.* & dans son commentaire sur l'epistre aux Romains *chap.* 5. *v.* 1. *t.* 2. *p.* 520. *a.* qui ajoute *p.* 519. *c.* que c'estoit de Saint Jacque frere de JESUS CHRIST; par S. Athanase *or.* 4. *in Arian. t.* 1. *p.* 511 | *de Nicænis decretis p.* 252. *a.* par S. Hilaire *de Trin. l.* 4. *p.* 20. 2. *c.* par S. Cyrille de Jerusalem *myst.* 5. *p.* 243. *b. c.* par S. Basile *de baptismo l.* 1. *c.* 2. *t.* 1. *p.* 557. *a.* par S. Ambroise *de arbore interdicta t.* 1. *p.* 424. *f.* par S. Epiphane *hær.* 70. *c.* 3. *p.* 814. *d.* par l'auteur du livre premier de la vocation des Gentils *ap. Ambr. t.* 4. *p.* 530. *f.* par Saint Jerome non seulement lors qu'il écrit aux Catholiques comme dans la lettre 103. *t.* 3. *p.* 9. *b.* où il en fait le mesme eloge que des epistres de Saint Pierre & de S. Jean les plus incontestables; mais mesme lors qu'il refute les heretiques, comme dans le premier livre contre Jovinien *c.* 24. *t.* 2. *p.* 45. *a.* & dans le second contre les Pelagiens *c.* 7. p. 289. *b.* où il la cite sans marquer qu'elle fust contestée, quoiqu'il le remarque au mesme endroit de plusieurs autres passages qu'il cite. S. Macaire la cite dans son homelie 37. *p.* 195. *a.* sans nommer l'auteur. [On peut juger par là qu'elle estoit receue universellement de toute l'Eglise dés le

IV. siecle, ou au moins dés le commencement du cinquiéme.] S. Augustin s'en sert fort souvent.

Pour la page 431. § 9.

NOTE XVI.

Sur la Liturgie attribuée à S. Jacque.

All. sym. p. 176.

' Leo Allatius a fait une longue dissertation pour montrer que la Liturgie qui porte le nom de S. Jacque vient veritablement de luy. [Il traite ce point avec autant de chaleur que d'étendue, moins comme une personne qui cherche la verité, que comme un homme qui veut faire valoir l'opinion qu'il a embrassée. Cependant aprés avoir bien declamé contre ceux qui rejettent cette liturgie, heretiques & catholiques,] ' il se reduit à dire que S. Jacque en a composé une, dont on a fait celle que nous avons, en conservant le fond de l'original, mais en y retranchant, ajoutant, & changeant diverses choses: en sorte qu'il n'est pas aisé de savoir assurément ce qui vient de S. Jacque, comme le Cardinal Bellarmin l'a remarqué [fort judicieusement:] ' & Allatius avoue au moins que pour luy il ne peut pas faire ce discernement.

p.188.190.

p.191.b.c.

[Voilà, ce me semble, à quoy se reduit son sentiment, qui ne me paroist pas bien different de celui qu'il rejette avec tant de feu & tant de hauteur. Car je ne pense pas que personne fasse difficulté de luy accorder que S. Jacque & les autres Apostres ont établi dans les Eglises la maniere dont on doit celebrer les saints mysteres, & qu'on presume aisément que ce qui se pratique sur cela dans une Eglise apostolique, est ce qu'elle a receu des Apostres. Je ne croy pas non plus qu'on luy conteste que cette liturgie est celle de l'Eglise de Jerusalem, & que par consequent il peut y avoir plusieurs choses venues de S. Jacque. Toute la difficulté se reduit donc à savoir] ' si S. Jacque a donné par écrit l'ordre de la liturgie, comme Allatius le pretend de luy & des autres Apostres, [ou s'il l'a seulement donné, par ce qu'il a pratiqué ou fait pratiquer aux autres. Je ne voy pas qu'il soit d'une grande importance pour nous de le savoir, puisque ce qu'il a laissé sur cela, soit par écrit, soit par tradition, ayant esté alteré par la suite des temps, je ne sçay pas bien comment on peut discerner ce qui vient de luy ou ce qui n'en vient pas, ni par consequent rien établir sur cette liturgie qu'on puisse dire estre fondé sur une autorité apostolique. Car pour ce qu'on appelle le Canon mesme, il est certain que celui de l'Eglise latine n'est point tout à fait tel qu'il peut avoir esté dressé par S. Pierre.] ' Il n'y a donc que les choses qui, comme dit Allatius, se trouvent les mesmes dans toutes les liturgies. [Car pour celles-là je pense qu'au moins tous les Catholiques ne font point difficulté de croire qu'elles viennent des Apostres, soit par écrit, soit par tradition.

p.181.185.

p.196.

S'il faut neanmoins examiner si S. Jacque a écrit ou non ce qu'il a établi dans l'Eglise de Jerusalem,] ' le passage celebre de S. Basile qui met la consecration de l'Eucaristie entre les traditions apostoliques, mais entre celles qui n'ont point esté écrites, [est bien fort pour montrer qu'on ne reconnoissoit point alors dans l'Eglise aucune liturgie écrite par les Apostres.] ' Le Canon 32. du Concile appellé *in Trullo* en *692*. est trop [nouveau] pour l'opposer à une autorité si considerable & si ancienne. [Tout ce qu'Allatius ramasse des nouveaux Grecs, est encore plus foible.] ' L'endroit qu'il cite de Leonce de Byzance, parle seulement de la Messe des Apostres en general, [qui peut estre celle des Constitutions apostoliques, si mesme il parle d'une liturgie écrite : car on ne le voit pas dans les paroles qu'Allatius en raporte.

Bas. de Sp. s. 27. p. 351. d. e.

Alex. t. 1. p. 65 | Conc. t. 6. p. 1157 b.

All. sym. p. 183.

Procl.or. 22, p.580. ' Il n'y a que le paſſage cité de Saint Procle [qui merite d'eſtre conſideré. Car quoique ce Saint ſoit poſterieur à S. Baſile, ce n'eſt que d'environ 70. ans : Et dira-t-on que dans ce temps-là on a fait la liturgie qu'on attribue à S. Jacque ? Il n'eſt pas neanmoins impoſſible que cela ſoit : Juvenal qui a eſté longtemps Eveſque de Jeruſalem, & qui eſtoit aſſez entreprenant, avoit bien pu faire recueillir & mettre par écrit les prieres dont on ſe ſervoit dans ſon Egliſe : aprés quoy il aura eſté aiſé d'appeller ce recueil la liturgie de S. Jacque, parcequ'elle en venoit originairement, quoiqu'avec divers changemens : & on attribue aſſez communément à S. Pierre ce qui ſe fait dans ſon ſiege & dans ſon Egliſe.

Il faudroit voir ſeulement ſi ce que Caſ.ex 16.c. 58.p.583.a.b. remarque Caſaubon] ' que le grec de cette liturgie ne paroiſt pas eſtre de la premiere antiquité, [peut ſouffrir qu'on la faſſe remonter juſqu'au temps de Juvenal. Car pour dire la verité, quoique nous ne voyions pas de preuves que le fragment ſur les liturgies qu'on attribue à S. Procle, ne ſoit pas de luy : nous ne voyons pas auſſi qu'il y ait lieu Procl p. 581. d'aſſurer beaucoup qu'il en ſoit.] ' Au moins Vincent Ricard qui a recueilli les ouvrages de S. Procle, n'en donne point d'autre preuve, ſinon que Baronius & d'autres nouveaux l'ont cru. [Je ne ſçay ſi ce n'eſt point faire tort Procl.or.22. p.580. à S. Procle] ' de vouloir qu'il ait mis S. Jacque aprés S. Clement entre ceux Alex.t.1.p. 64. qui ont ſuccedé aux Apoſtres. ' Le Triſagion *Sancte Deus, &c.* qui ſe lit dans la liturgie de S. Jacque [n'a commencé que ſous l'epiſcopat de Saint Procle meſme ſelon tous les Grecs : & ce qui eſt certain c'eſt qu'on ne le trouve point avant le Concile de Calcedoine. *V. S. Procle.*] Poſſev. t.1.p. 779.b. ' Poſſevin qui attribue la liturgie à S. Jacque, ne veut pas cependant qu'on s'appuie ſur le paſſage de S. Procle, *etiamſi vera ſint*, dit-il, [ce qui paroiſt marquer qu'il doutoit de la verité de cette piece. Un Proteſtant qui a écrit ſur le Triſagion en 1674. promet *p.* 7. de montrer qu'elle eſt ſuppoſée.] ' Je ne voy point que M. du Pin en parle. Du Pin, t. 4. p.171.

' Quoiqu'en puiſſe dire Allatius, ſi la liturgie de S. Jacque avoit eſté connue All. ſym. p. 189. dans l'Egliſe comme un ouvrage de cet Apoſtre, on s'en ſeroit ſouvent ſervi pour combattre les heretiques. [Et je ne voy pas meſme comment on ne l'auroit pas receue parmi les Ecritures canoniques, ' ce qu'Allatius ne veut pas. p.182. Car qu'y a t-il qu'on puiſſe aſſurer davantage venir du S. Eſprit, qu'un écrit fait par un Apoſtre, & par l'un des plus conſiderables d'entre les Apoſtres, pour regler ce qu'il y a de plus auguſte & de plus ſacré dans la religion Chrétienne.] ' Allatius s'objecte le mot de p.195. conſubſtantiel qui y eſt ſouvent repeté. Il ne dit point que ce ſoit une addition faite depuis le Concile de Nicée, mais ſuppoſe que cela vient de S. Jacque : & comme il eſt naturel aprés cela de demander pourquoi donc le Concile de Nicée, [où eſtoit Saint Macaire de Jeruſalem,] n'a point employé une autorité ſi conſiderable, ' toute la ſo- p.195.196. lution qu'il y trouve, c'eſt que ce n'eſt pas à luy à répondre de ce qu'ont fait ou n'ont pas fait les Peres de ce Concile. [Cela eſt aiſé, mais qui s'en contentera ?] ' Il auroit peine à donner Alex.t.1 p. 61.63. une meilleure réponſe à la maniere dont la Vierge y eſt appellée mere de Dieu.

' Il ſemble ſelon ce qu'il cite des der- All. ſym. p. 177. niers Grecs qu'ils ne donnent pas plus d'autorité à cette liturgie, qu'on ne luy en donne communément parmi nous.

' Le Cardinal Bona ſuit le ſentiment Bona lit.l.1. c.8.p.50-52. d'Allatius : mais je ne voy point qu'il allegue rien de nouveau que quelques auteurs Syriens, [qui en cela n'ont pas plus d'autorité que les Grecs.]

Auſſi

Du Pin, t. 1. p. 23. 24. | [a] Aussi le respect de ce savant Cardinal n'a pas empesché M. du Pin de la rejetter avec toutes les autres qu'on a attribuées aux Apostres, & dont on croit que celle-ci est la plus ancienne.

NOTES SUR SAINT SIMON.

Pour le distinguer de Saint Simeon de Jerusalem, & de quelques autres.

Florent. p. 162. | ' LE faux Hippolyte, le faux Dorothée, Sophrone, ou quelqu'autre Grec auteur des additions faites aux hommes illustres de S. Jerome, [& l'anonyme d'Oecumenius] disent que S. Simon Apostre avoit aussi le nom de Jude : & Florentinius se debat beaucoup pour les soutenir. [Ce qui est certain c'est que tous ces Grecs ensemble, & cent autres de mesme genre joints avec eux, ne seront jamais capables de nous assurer d'une chose de cette nature. Il est encore certain que quand S. Simon auroit esté appellé Jude, & que S. Jude auroit aussi eu comme quelques anciens le disent, le surnom de Zelé que l'Evangile ne donne qu'à S. Simon ;] 'Saint Luc nous obligeroit toujours à distinguer Saint Simon surnommé le Zelé, & S. Jude [Thaddée frere] de Jacque, comme deux Apostres differens. (Luc. 6. v. 15. 16 | Act. 1. v. 13.)

Florent. p. 163-170. | ' Les mesmes Grecs qui donnent à S. Simon le surnom de Jude, paroissent croire que c'est S. Simeon de Jerusalem qui succeda à Saint Jacque. Florentinius soutient encore ce point contre Baronius par un grand nombre de paroles, & diverses raisons [ou tres foibles, ou mesme fausses, comme il seroit aisé de le faire voir. Pour le fond, on ne peut pas montrer par l'Ecriture que S. Simon Apostre soit distingué de S. Simeon de Jerusalem. Mais on le peut montrer parcequ'Eusebe qui parle beaucoup de S. Simeon, ne le nomme jamais Apostre, & marque clairement qu'il ne le croyoit pas,] ' puisque pour prouver qu'il avoit esté disciple de JESUS CHRIST, il ne se fonde que sur son grand age, & sur ce qu'il est parlé de Marie de Cleophas dans l'Evangile. (Eus. l. 3. c. 32. p. 104. a. b.) ' De plus il termine à la mort de S. Jean & de S. Philippe tout ce qu'il avoit à dire des Apostres & des temps apostoliques. (c. 31. p. 103. b.) ' Ensuite dequoy il passe aussitost à S. Simeon de Jerusalem. (c. 32. p. 103. c. d.) ' S. Epiphane remarque aussi que S. Jean [mort quelques années avant S. Simeon,] a le plus vécu de tous les Apostres. (Epiph. 66. c. 19. p.)

[Saint Simon Apostre n'est pas non plus Simon appellé frere du Seigneur dans S. Matthieu *c.* 13. *v.* 55. ni selon Origene,] ' qui témoigne qu'il n'avoit rien trouvé touchant Simon frere du Seigneur ; (Ori. in Matt. p. 223. c.) [ni selon Eusebe & les autres qui donnent cette qualité à Saint Simeon de Jerusalem. *V. S. Simeon :* ni selon Theodoret,] ' qui dit que les freres de JESUS CHRIST estoient de la tribu de Juda, & que S. Simon Apostre estoit de celle de Zabulon ou de Nepthalim. (Thdrt. ps. 67. v. 28. p. 659. c.) ' Bede se retracte d'avoir suivi ceux qui disoient que c'estoit un mesme Saint, ou au moins de l'avoir écrit comme une chose assurée. (Bed. retr. in Act. c. 1. t. 6. p. 3.)

' Origene & Saint Basile nomment Simon celui qui estoit avec Cleophas lors que JESUS CHRIST s'apparut sur le chemin d'Emmaüs. (Ori. in Jo. pr. p. 7. c | 0. c | in Cels. l. 2. p. 98. 102 | Bas. in Is. 6. t. 2. p. 172. b.) [a] Mais ce Simon n'estoit pas l'Apostre, [b] puisque Cleophas & luy estant revenus à Jerusalem, trouverent les onze [Apostres] ensemble. (a Florent. p. 165. b Luc. 24. v. 33.)

NOTES SUR S. JUDE.

Pour la page 426.

NOTE I.

Si S. Jude a eu le surnom de Zelé.

Hier. in Gal. 4. p. 183. b | in Helv. c. 7. p. 11.
a Chry. t. 5. or. 32. p. 409. c
b Florent. p. 170. c.
c Ori. in Matt. t. 35. p. 155. b.
d Bar. 68. § 6 | Auct. 3. p 502. 1.
Baron. p. 21.

' SAINT Jerome donne par deux fois à S. Jude le surnom de Zelote ou Zelé. [a] S. Chrysostome fait la mesme chose. [b] Ils sont suivis par le Pape Gelase, & par de fort anciens martyrologes : [c] & Origene l'avoit fait avant eux tous. [Ainsi je ne sçay s'il suffit de dire] [d] avec Baronius, que c'est qu'on l'a confondu avec S. Simon, à qui ce surnom appartient selon l'Evangile. ' Les manuscrits du Marquis de Velés luy donnent dans S. Matthieu le nom de Cannée, qui peut signifier zelé, au lieu de celui de Lebbée.

Pour la page 426.

NOTE II.

Que Jude appellé frere de JESUS CHRIST *est le mesme que l'Apostre.*

Chry. in Jo. h. 47. p. 305.
Joan. 7. v. 2. 5.

' S. Chrysostome expliquant ce que dit S. Jean, Que les freres de JESUS CHRIST ne croyoient point en luy, dit que ceux qui n'y croyoient point alors, n'ont pas laissé d'éprouver enfin la puissance de sa grace : ce qu'il prouve par l'exemple de S. Jacque de Jerusalem, & de Jude, *qu'on tient*, dit-il, *estre devenu un homme admirable.* [On ne parle point ainsi d'un Apostre : & tous les Apostres avoient esté convertis, choisis, nommez, envoyez avant le temps auquel] ' Saint Jean dit que les freres de JESUS CHRIST ne croyoient point en luy. Car il paroist que c'estoit environ sept mois avant la Passion, vers la feste des Tabernacles qui la preceda immediatement. ' Origene parle aussi de Jude frere du Seigneur & de Jacque, sans dire qu'il ait esté Apostre : [mais il ne dit rien qui y soit contraire.

Ori. gr. in Mt. p. 223. d. e.
Chry. in Mt. h. 33. p. 381. d.
Luc. 6. v. 16. | Act. 1. v. 13.
Jud. v. 1.
Flor. p. 165. b.
Boll. app. p. 39. b.
Epiph. h. 26. c. 11. p. 92. d.

Pour S. Chrysostome, il y a bien de l'apparence qu'il n'a pas fait attention en cette rencontre à ce qu'il reconnoist luy mesme en un autre endroit,] ' que Jude Thaddée l'un des douze Apostres est le mesme que Jude de Jacque, comme nous l'apprenons de S. Luc, ' qui le dit en deux endroits. [Il n'auroit pas apparemment douté que ce *Jude de Jacque* ne fust le mesme que] ' Jude frere de Jacque, & auteur de l'epistre canonique. Tout le monde convient, comme je croy, que ce Jacque est l'Evesque de Jerusalem appellé frere du Seigneur. Et le moyen de douter aprés cela que Jude son frere ne soit pas le mesme que Jude mis avec S. Jacque entre les freres du Seigneur : La liaison de toutes ces choses est si naturelle,] ' que Florentinius ne craint pas de dire qu'il est hors de doute que Jude de Jacque estoit l'un des douze Apostres.

' Je sçay bien qu'Henschenius pretend que Jude de Jacque & Jude frere de Jacque sont deux personnes differentes, parcequ'il prend pour regle que *Judas Jacobi* & les autres expressions semblables supposent toujours *filius*. [Mais comme il avance cette regle de sa pure autorité sans aucune preuve, d'autres croiront n'avoir pas moins d'autorité pour la nier que luy pour l'avancer : & je pense qu'ils trouveront pour le moins autant de partisans que luy entre ceux qui ont écrit jusques à present.] ' Ils auront au moins Saint Epiphane formellement pour eux, au sujet de S. Jude mesme. [Nous n'entreprenons point d'exa-

minet tout le reste du systeme qu'il fait sur la famille de JESUS CHRIST: & cela seroit peutestre assez inutile,] ' puisqu'il est rempli de diverses choses nouvelles, comme il le reconnoist luy mesme, [& nullement prouvées. Nous remarquerons seulement ce qui fait davantage à nostre sujet,] ' qu'il assure que les divers surnoms donnez aux personnes dans l'Evangile, marquent autant de personnes differentes. [Cela supposé, Jude Thaddée mis par Saint Matthieu & par Saint Marc entre les Apostres, doit estre distingué de celui que S. Luc appelle Jude de Jacque : & cela nous donnera treize Apostres au lieu de douze.

p. 40. f.

p. 39. b.

Pour revenir à S. Chrysostome, je pense qu'on peut prouver encore par Saint Paul l'apostolat de Jude frere du Seigneur.] ' Car il met assez clairement des freres du Seigneur entre les Apostres qui menoient des femmes avec eux. [Il ne le faut pas raporter à S. Jacque le Mineur qui demeuroit fixe à Jerusalem. Il faudra donc l'entendre de Saint Jude: car nous n'avons point d'autre Apostre qu'on dise avoir esté frere du Seigneur. Tertullien, Origene, & la pluspart des autres Peres qui ont cité S. Jude, comme on le verra dans la note 4. luy ont donné le titre d'Apostre.]

1. Cor. 9. v. 5.

NOTE III.

Pour la page 428.

Sur le temps de la mort de S. Jude.

' Baronius pour prouver que S. Jude n'est mort qu'aprés l'an *66*. allegue seulement que son epistre a beaucoup de raport avec la seconde de S. Pierre écrite cette année là [ou assez peu auparavant :] & il croit que c'est une marque assurée que celle de S. Jude a esté écrite aprés l'autre. [Il semble cependant qu'on en pourroit conclure avec la mesme probabilité que celle de Saint Pierre a esté écrite aprés celle de S. Jude, si l'on ne veut dire que Saint Pierre n'estoit pas assez humble pour se servir des écrits d'un autre Apostre.]

Bar. 68. § 5.

' Aussi d'autres alleguent avec plus de vrai-semblance ces paroles de Saint Jude *v.* 17. *Souvenez-vous, mes Freres, de ce que les Apostres de nostre Seigneur* JESUS CHRIST *ont prophetizé*, ou *vous ont dit devant moy* ; ce qu'ils croient se devoir raporter particulierement à la seconde epistre de Saint Pierre, & pouvoir mesme montrer que S. Jude n'a écrit qu'aprés la mort de la plupart des Apostres.

Flor. p. 174. ex Oc. n. Est. in Jud. p. 1237. | Syno. ib. p. 1655. f.

[Il semble qu'on pourroit juger que S. Jude n'a pas vécu jusqu'à la persecution de Domitien puisqu'on ne dit point qu'il ait esté persecuté par ce Prince comme le furent ses petits fils, parcequ'ils estoient de la famille de David. Mais il pouvoit estre alors hors de l'Empire, dans des pays qui ne reconnoissoient pas l'autorité de Domitien.

NOTE IV.

Pour la page 428.

Pour l'autorité de l'epistre de S. Jude.

Eusebe *l.* 3. *c.* 25. *p.* 97. *b.* S. Jerome, *vir. ill. c.* 4. ' & S. Amphiloque dans son poëme à Seleuque, marquent que quelques uns doutoient de l'epistre de S. Jude ; ' & Eusebe ajoute que peu d'anciens l'avoient citée. Mais il remarque en mesme temps qu'on s'en servoit publiquement dans la plupart des Eglises. ' Et ainsi estant autorisée par son antiquité, & par l'usage que l'on en faisoit, elle a esté receue au catalogue des saintes Ecritures dés devant la fin du IV. siecle.

Naz. car. 225. p. 194. d.

Eus. l. 2. c. 23. p. 66. c.

Hier. v. ill. c. 4.

' Elle s'y trouve inserée par le *60*. Canon du Concile de Laodicée, [a] par le troisieme de Carthage [en 397.] *Can.* 47. par Saint Athanase dans son epistre pascale, & dans sa synopse *t.* 2. *p.* 39. *c* | *60. b* | 139. par S. Cyrille de Jerusalem *cat.* 4. *p.* 38. *a.* par Saint

Conc. I. t. 1. p. 1507. b. a t. 2. p. 1177. b.

Gregoire de Nazianze *car.* 34. *p.* 98. *d.* par Rufin dans son exposition du Symbole *ap. Cypr. p.* 553. 1. par Saint Augustin, *de doctrina Christiana l.* 2. *c.* 8. *p.* 12. 1. *a.* par Innocent I. dans son epistre 3. *ch.* 7. *Conc. L. t.* 2. 1256. *e.* Ruf. l. 6 c. 14 p. 215. c. 'S. Clement d'Alexandrie en a fait une espece d'explication dans ses livres des Hypotyposes : ' & on l'a encore aujourd'hui. [a] Tertullien la croit si authentique qu'il s'en sert pour autoriser le livre d'Enoc. ' Origene la reconnoist comme un veritable ouvrage de S. Jude.

Est. in Jud p. 1237. a Tert. cul f. 3. p. 172. a. Ori. in Jos. h. 7. p. 398.

Elle se trouve encore citée sous le nom de ce Saint par S. Clement d'Alexandrie dans son Pedagogue *l.* 3. *c.* 8. *p.* 239. *c. d.* & dans ses Stromates *l.* 3. *p.* 431. *b.* par Origene dans le livre 5. sur l'epistre aux Romains *t.* 2. *p.* 530. *c.* & dans son commentaire sur S. Matthieu *gr. p.* 223. *d.* *Si neanmoins*, dit-il *p.* 488. *d.* *quelqu'un la reçoit*; par l'auteur de l'écrit contre Novatien que nous avons dans S. Cyprien *p.* 438. 1. par Lucifer de Cailleri dans son traité *de non conveniendo cum hæreticis*, *bibl. P. t.* 9. *p.* 1060. *c.* par S. Ambroise *in Luc.* 8. *v.* 24. *p.* 106. *b.* par S. Jerome *in Hier.* 29. *v.* 8. *p.* 334. *d.* par Saint Epiphane *hæres.* 26. *ch.* 11. *p.* 92. *d.* par S. Augustin dans ses Retractations *l.* 2. *c.* 27. *t.* 1. *p.* 23. 2. *b.* & dans son livre de la Foy & des œuvres *c.* 25. *t.* 4. *p.* 35. 2. *a.* & en d'autres endroits.

Hier. v. ill. c. 4. ' Ce qui l'a fait d'abord rejetter à plusieurs, c'est qu'Enoc y est cité. S. Jerome qui fait cette objection, ' répond luy mesme que l'Apostre Saint Jude a pu citer un livre apocryphe, puisque Saint Paul cite mesme des payens. [Cela ne satisfait pas neanmoins tout à fait à l'objection,] ' parceque S. Jude cite Enoc comme prophete, προεφήτευσε. [Ainsi il vaut mieux recourir à ce que dit S. Augustin,] ' que quoique le livre d'Enoc fust apocryphe, il pouvoit neanmoins y avoir des choses qui venoient de Dieu : [a] & la lumiere du S. Esprit a pu faire discerner à S. Jude ce qui en venoit effectivement de ce que d'autres y avoient ajouté ensuite. ' Car on cite plusieurs choses de ce livre que l'on ne peut pas soutenir, ' quoique Tertullien ait pretendu qu'on le devoit recevoir comme un livre canonique. ' Il a esté celebre dans les premiers siecles : mais nous n'en avons plus aujourd'hui que quelques extraits.

in Tit. c. 1. p. 349. a. Jud. v. 14. Aug. civ. D. l. 15 c. 23. p. 183 2. a b | 18 | c. 38. p. 233. 2. a. b a Est. in Jud. p. 1245. 1. c. 2 | Du Pin, prel. p. 65. Tert. cul f. c. 3. p. 171. Syno. in Jud. p 1654 a. b | Du P. p. 65.

' Estius croit qu'on peut répondre de la mesme maniere sur ce que Saint Jude dit de la contestation de S. Michel avec le diable touchant le corps de Moïse. ' Car beaucoup croient que cela est tiré d'un livre apocryphe intitulé l'Assomption ou l'Ascension de Moïse, où parmi plusieurs faussetez il pouvoit y avoir des choses tres veritables. Estius trouve neanmoins qu'il vaut mieux dire que ce fait venoit de quelque tradition non écrite, qui s'estoit conservée parmi les Juifs, comme on le croit des noms de Jannés & Mambrés marquez par S. Paul.

Est. p. 1242. 1 | Jud. v 9. Est p. 1242 | Du Pin, prel. p. 66 | Syno. in Jud p. 1650. b.

' Grotius [par une pretention assez bizarre,] veut que l'epistre de S. Jude soit de Jude 15e Evesque de Jerusalem. Il n'allegue quoi que ce soit pour appuyer cette imagination, & est reduit à dire en l'air qu'il faut effacer ces mots, *frere de Jacque*, ' comme ajoutez par les copistes. [S'il falloit dire que cette epistre n'est pas de l'Apostre S. Jude, il seroit plus supportable de l'attribuer à Jude Barsabé] ' qui estoit un Prophete, & l'un des principaux d'entre les freres selon S. Luc.

Syno. in Jud. p. 1643. e. p. 1644. e. Act. 15. v. 22. 32.

NOTE SUR S. MATTHIAS.

our la page 33.

NOTE.

Diverses choses insoutenables dans son histoire.

[ENTRE les choses qui peuvent rendre suspecte l'histoire de S. Matthias, traduite, dit-on, de l'hebreu, on peut mettre] ' ce qu'elle porte; Que S. Matthias a esté élevé & instruit par le grand Prestre Simeon; ' Que le jeune Ananus avoit receu le Pontificat de Caïphe; ' Que plusieurs milliers de Juifs avoient esté tuez par les armées Romaines avant le commencement de la guerre. [Il y faut joindre] ' ce qu'elle fait dire à Saint Matthias, Qu'il reconnoissoit JESUS CHRIST comme vray Fils de Dieu, consubstantiel, coeternel, & égal en toutes choses à son Pere, [& diverses autres choses que l'on y peut encore remarquer.]

oll. 24 feb. .442.d. — 443.b. — e. — p.444.f.

NOTES SUR S. BARNABE'.

our la page 34.

NOTE I.

Que ce Saint peut avoir esté l'un des Septante disciples.

' BEDE s'est étonné de ce qu'Eusebe [& d'autres] mettoient S. Barnabé au nombre des 70. Disciples, puisque S. Luc nous apprend clairement, dit-il, qu'il n'a esté converti que par les Apostres aprés l'Ascension; & qu'il est visible que la doctrine Evangelique ne souffroit point qu'un disciple de JESUS CHRIST conservast encore la terre que S. Barnabé ne vendit qu'aprés l'Ascension.

' S. Luc donne assurément quelque lieu de croire que S. Barnabé estoit un de ceux qui furent convertis aprés la Pentecoste; ' mais neanmoins il ne le dit pas. Pour sa terre, il n'est point dit positivement que les Septante disciples eussent renoncé à tout comme les Apostres: & il se peut faire encore que S. Barnabé n'ait joui de cette terre, ou n'ait esté en pouvoir d'en disposer, que depuis l'Ascension.

ed. retr. in Ac. c.4.t.6. 12. — Ac.4.v.36. — otelr.ap.n. 5.a.

NOTE II.

Pour la page 435.

Que les Chrétiens de Cyrene ont presché dans Antioche aux Gentils.

' Au lieu que dans le latin des Actes nous lisons que les fideles de Cypre & de Cyrene prescherent l'Evangile aux Grecs d'Antioche, [c'est à dire aux Gentils,] le texte grec porte qu'ils le prescherent aux Hellenistes, [ce qui marqueroit seulement les Juifs qui parloient grec, comme S. Chrysostome l'explique plusieurs fois. ' Mais on assure qu'il y a ἕλληνας, c'est à dire les Gentils, dans un tres ancien manuscrit; & que le Syriaque & l'Arabe suivent ce sens. [a] Saint Chrysostome a lu de la

Act.11.v.20. — Uff.p.657c.; Syno. in Act. p.1487.a. — a Chry. in Act.h.25.p. 232.b.

mesme maniere : Car il dit que ces fideles prescherent aux Grecs, ἕλλησιν εὐαγγελίζοντες,

p. 835. b.]

' & que les aumosnes des Chrétiens d'Antioche venoient des Nations.

Bed. in Act. 11. t. 5. p. 649.

' Bede a cru aussi que ces Chrétiens estoient des Gentils. [Et l'Ecriture qui le met immediatement aprés le battesme de Corneille, semble nous assurer que c'est son veritable sens.]

Synops. in Act. p. 1486. h.

' De sorte que plusieurs mesme de ceux qui lisent ἑλληνιστὰς, avouent neanmoins qu'il faut l'entendre des Gentils, comme s'il y avoit ἕλληνας.

[Nous mettons ceci vers l'an 42. en supposant que S. Pierre a esté mis en prison par Herode Agrippa en 44. *V. S. Pierre.* Que si ç'a esté dés l'an 42. il faudra aussi avancer de deux ans la predication de l'Evangile aux Gentils d'Antioche, & tout ce qui l'a suivie, en y comprenant la vocation de Saint Barnabé & de Saint Paul à l'apostolat. *V. S. Paul n.* 12.

Pour la page 438.

NOTE III.

De ce qu'Alexandre & d'autres ont écrit de S. Barnabé.

Bar. 485. § 4.

' Baronius a cru qu'Alexandre moine de Cypre qui a fait le panegyrique de S. Barnabé, vivoit sur la fin du V. siecle, parceque

Sur. 11. jun. p. 173. § 26.

' parlant de quelques mots inserez dans les prieres de l'Eglise par Pierre le Foullon, qui vivoit sous Zenon [vers 480.] il dit que c'estoit une corruption faite depuis peu par les heretiques.

§ 25-27.

' Mais la maniere dont il parle de ce mesme Pierre, qu'il pretend avoir esté rétabli par Zenon dés le commencement de son regne, avoir aussitost esté condanné, & s'estre ensuite enfui du temps de Basilisque, [tout cela, dis-je, fait voir qu'il savoit tres peu l'histoire de ce siecle là, & qu'apparemment il en estoit bien éloigné.]

§. 25.

' Il marque assez clairement les lettres de Felix, d'Acace, *&c.* sur le Trisagion à Pierre le Foullon, [que l'on soutient estre fausses. *V. Acace de Constantinople.*

Quand il seroit du temps de Zenon, son autorité seroit toujours bien foible pour nous assurer de ce qui s'est passé du temps des Apostres ; & ce qui la diminue encore, c'est] ' qu'il écrit plutost en panegyriste qu'en historien.

Bar. an. 44. § 53.

[Mais outre cela il fait des fautes considerables,] ' comme quand il dit que Saint Barnabé fut le premier qui prescha l'Evangile à Rome, & cela depuis qu'il eut esté envoyé à Antioche, & avant que d'y faire venir S. Paul : [ce qui est tout à fait insoutenable. On ne peut pas aussi défendre]

Sur. 11. jun. § 13. 14. p. 171.

' ce qu'il pretend que Saint Marc Evangeliste est le mesme que Jean Marc, & qu'il n'a écrit l'Evangile qu'aprés la mort de S. Barnabé. *V. Saint Jean Marc.*

§ 22. p. 172. 173.

' C'est pourquoi, quoiqu'il dise qu'il a tiré de S. Clement d'Alexandrie & d'autres anciens auteurs, ce qu'il dit de la vie & du martyre de ce Saint, [nous n'avons pas cru neanmoins en devoir charger le texte de l'histoire, & il suffira d'en mettre ici les principales circonstances.

§ 4. p. 172.

Cette vie porte donc que le pere & la mere de S. Barnabé qui estoient fort riches, l'envoyerent de Cypre à Jerusalem lors qu'il fut un peu agé, pour y étudier sous Gamaliel, où il eut Saint Paul pour condisciple : [ce qui est fondé sans doute sur l'union qui parut tout d'abord entre ces deux Saints.]

§ 5. 6.

' Comme il étudioit donc à Jerusalem, il connut JESUS CHRIST, dit cet auteur, par la guerison de celui qui estoit malade depuis 38. ans, & par les autres miracles que le Sauveur y fit [en l'an 31.] Il se rendit son disciple, & le fit connoistre à Marie mere de Jean Marc sa tante, laquelle, dit-il, obligea le Sauveur à prendre sa maison pour y loger lors qu'il seroit à Jerusalem.

§ 7.

' Barnabé le suivit lors qu'il fut en Galilée, & lors qu'il choi-

§ 8.

fit ses Septante disciples, Barnabé y fut compris tout le premier, ' & vendit ensuite tout le bien que son pere & sa mere, qui estoient morts, luy avoient laissé, pour le distribuer aux pauvres, hormis une fort belle terre qu'il avoit auprés de Jerusalem, qu'il se reserva pour vivre, & dont il ne se défit qu'aprés la Pentecoste.

' Alexandre fait ensuite un abregé de ce qui est dit de S. Barnabé dans les Actes. ' Mais aprés avoir dit que les Apostres l'envoyerent à Antioche, il le fait aller prescher à Rome, comme nous avons dit, en sortir par humilité pour fuir la gloire qu'il y avoit acquise, ' aller ensuite porter la foy à Alexandrie, revenir à Jerusalem, & delà à Antioche, pour aller enfin à Tarse chercher S. Paul. ' Il dit qu'aprés s'estre separé de S. Paul, il convertit beaucoup de peuples à Salamine & dans tout le reste de l'isle de Cypre, à quoy il joint une longue description de tout son exterieur; ' & il passe aussitost à l'histoire de sa mort, [dont nous dirons un mot dans le texte.

Nous ne nous amusons point à raporter] ' ce qui se trouve de S. Barnabé dans les Recognitions & les autres ouvrages semblables attribuez à S. Clement, [a] n'osantpas nous fonder sur des écrits qui ont si peu d'autorité dans l'histoire.

ec.l.1 c 7. p. 400-02|Clem.h. c 9-16. p. |epit.c.9. p.753. Bar 51. § 35.

' Baronius parle d'une autre piece intitulée Les Actes de S. Barnabé, composée par un imposteur sous le nom de Jean Marc, & toute pleine de faussetez. Il dit qu'elle est dans Abdias, & ne l'en juge pas plus authentique. [Je ne la trouve point dans l'Abdias imprimé à Paris en 1571. C'est assurément] ' la Passion de Saint Barnabé que Sigebert attribue selon Vossius, à S. Marc l'Evangeliste. [Je ne voy point que Vossius parle nulle part du moine Alexandre.] ' Les Grecs dans leurs Menées semblent suivre cet historien, à qui ils ajoutent neanmoins que Saint Barnabé a presché le premier non seulement à Rome & à Alexandrie, mais mesme à Jerusalem.

oss hi.gr. l. c.9 p. 207

Men. 11.jun. 82.

NOTE IV.

Pour la page 419.

Qu'on n'a aucune preuve que Saint Barnabé ait presché à Milan : De S. Anathalon.

' Baronius dit que la tradition constante & les monumens de l'Eglise de Milan, confirmez par les témoignages de plusieurs écrivains, [dont il ne nomme pas un seul,] sont des preuves indubitables qui nous assurent que S. Barnabé est venu en Italie, qu'il a presché dans la Lombardie, & qu'il a fondé l'Eglise de Milan. ' S'il faut ajouter foy à une inscription tirée d'Alciate qui porte le nom d'un Mirocle Evesque, & que Baronius attribue à Saint Mirocle Evesque de Milan qui assista au Concile de Rome en 313. il est constant que S. Barnabé a presché à Milan, & que delà il a envoyé S. Anathalon prescher à Bresse. [Mais je doute fort que cette piece puisse passer pour authentique : car les savans remarquent qu'Alciate en produit assez souvent de fausses.] Elle nous obligeroit de reconnoistre des images des Saints faites par des Saints dés le commencement du IV. siecle; [ce qui n'est pas une chose bien commune. Saint Ambroise avoit une belle occasion de parler de S. Barnabé,] ' lors qu'il dit qu'il ne pouvoit pas abandonner la foy qu'il avoit receue comme par succession de S. Denys, de S. Eustorge, de S. Mirocle, & de ses autres predecesseurs. ' Le P. Mabillon remarque que dans un tres ancien catalogue des Evesques de Milan, S. Barnabé est mis à la teste, mais ajouté d'une main toute nouvelle. ' Ce Pere raporte toutes les festes marquées dans un antiphonier de Milan écrit il y a environ 500. ans.

Bar. 51. § 54. | 25. sep. f| 3. dec. g. | Amb. div 1. p. 101. c.| Mabi. mus. t. 1. p. 109. | Mab. mus. t. 1. p. 109. | p. 107-109.

[Je n'y trouve point celle de S. Barnabé. Il faut donc que la tradition des Milanois sur ce Saint soit bien moderne.]

p.109.

ᵉ Saint Anathalon est mis le premier dans le catalogue des Evesques de Milan dont nous venons de parler, & sa mort marquée au 25. de septembre, ᶠ auquel Baronius a mis sa feste dans le martyrologe Romain, suivant, dit-il, les monumens, *tabulas*, de l'Eglise de Milan. ᵍ Cette feste n'est point marquée dans l'antiphonier du P. Mabillon. [Ainsi il semble qu'on peut juger que c'est le premier Evesque de Milan, ou au moins le premier que l'on connoisse; mais qu'on n'en a rien sceu de considerable, & qu'ainsi son Eglise ne luy a rendu aucun honneur particulier que depuis assez peu de temps.] ʰ L'epigramme attribuée à S. Mirocle qui le qualifie hoste de Saint Pierre, & compagnon de S. Barnabé, le fait plutost Evesque de Bresse que de Milan. [Je ne sçay pas si c'est sur cela] qu'Ughellus dit que S. Barnabé le fit passer de l'Evesché de Bresse à celui de Milan : mais il ne cite rien autre chose. Il dit qu'en 1572. son corps fut transferé de l'eglise de S. Florien à la cathedrale.

Bar.25.sep.f.
Mab mus.t.1.p.109.
Ugh.t.4.p.55.

ⁱ Le catalogue du P. Mabillon ne marque que neuf Evesques entre luy & S. Ambroise; & quoiqu'il donne à quelques-uns d'eux 53. & 59. ans d'episcopat, il ne les fait neanmoins durer que 265. ans en tout : [selon quoy il faudroit mettre la mort de S. Anathalon en l'an 109. & son entrée en 96.] ᵏ puisqu'on luy donne 13. ans. [C'est bien tard pour croire qu'il ait esté ordonné par Saint Barnabé. Et il faut mesme rabatre quelque chose de cette antiquité :] ˡ car le catalogue met 68. ans entre la mort de S. Mirocle & celle de S. Denys. [Cependant Saint Mirocle assista encore en 314. au Concile d'Arles; & S. Denys est mort au plustard en 362. ce qui ne fait que 48. ans.] On voit en effet par le temps que ce catalogue donne à Saint Ambroise & à S. Simplicien [qu'il augmente plutost la durée des Evesques, qu'il ne la diminue.]

Mab mus t.1.p.109.110.
p.109.
p.110.

NOTE V.

Pour la page 440.

Sur l'Evangile trouvé dans le tombeau de S. Barnabé.

ᵃ Alexandre fait dire à S. Barnabé, qu'il avoit receu *excepi*, de S. Matthieu l'Evangile qui estoit dans son tombeau. Cependant cet Evangile estoit écrit de la main de S. Barnabé, comme on le voit par Alexandre mesme, ᵇ & comme Theodore le Lecteur le dit encore plus nettement. [Saint Barnabé n'avoit donc point receu ce livre de S. Matthieu, & Alexandre n'a voulu dire ou n'a dû dire autre chose, sinon que c'estoit l'Evangile composé par S. Matthieu. Voudroit-il dire que Saint Matthieu le luy avoit dicté, & qu'il l'avoit écrit sous luy? car c'est ce que signifie proprement *excipere*.

Sur.11.jun.p.174.c.30.
Thdr.L.l.2.p.558.a.

Au lieu qu'Alexandre, Theodore, & tous les autres disent que c'estoit l'Evangile de Saint Matthieu,] ᶜ les Grecs dans leurs Menées disent que c'estoit celui de S. Marc. [Cependant ils devoient bien le savoir,] ᵈ puisque cet Evangile fut porté à Constantinople, ᵉ & qu'on l'y lisoit tous les ans solennellement le jeudi de Pasque; [je pense que c'est le jeudi Saint. Le nom de S. Marc s'est apparemment glissé dans les Menées par une pure faute de copiste. Il est certain au moins qu'Alexandre n'a point voulu mettre l'Evangile de S. Marc,] ᶠ qu'il pretend n'avoir esté écrit qu'aprés la mort de S. Barnabé.

Men.11.jun.p.82.
Thdr.L.l.2.p.558.a.
Sur.11.jun.p.174.§31.
p.171.§21.

NOTE

r la page
p.

NOTE VI.

Sur l'epistre attribuée à S. Barnabé

[S. Jerome parle fort avantageusement de l'epistre attribuée à S. Barnabé.] .v.ill. c. ' Car il suppose que c'est luy effectivement qui l'a écrite pour l'edification de l'Eglise : Ez. c. 43. 1. c. ' & il en explique les mots hebreux avec ceux des livres de l'Ecriture. .327.b. ' S. Clement d'Alexandrie en emploie souvent l'autorité, supposant toujours qu'elle est veritablement de l'Apostre Saint Barnabé. tr. 2. p. b|375. b| d|396. d| c|5. p. d|577. d. Origene la cite de la mesme maniere dans le 3. livre des Principes *ch.* 2. *t.* 5. *p.* 725. *a.* & dans le premier livre contre Celse *p.* 49. *b.* il l'appelle une epistre Catholique. r ap. n. Q. i in p. 468. 'On croit mesme que dans un endroit il la cite absolument comme de l'Ecriture, quoique sans la nommer.

[Mais il faut reconnoistre que luy & S. Clement citent assez souvent les apocryphes, C'est pourquoi il ne faut pas s'arrester beaucoup] 6. c. 14. c. ' à ce que remarque Eusebe, que S. Clement l'expliquoit dans ses Hypotyposes avec tous les livres de l'Ecriture. Car il y expliquoit de mesme la [fausse] apocalypse de Saint Pierre. r. ap. n. ' On pretend mesme qu'il la combat quelquefois, sans neanmoins la nommer.

. ill. c. 12. p. ' Pour S. Jerome en mesme temps qu'il paroist croire qu'elle est de Saint Barnabé, il ajoute neanmoins aussitost qu'elle se lisoit au rang des Ecritures apocryphes. Eusebe semble dire assez formellement qu'elle n'est point de S. Barnabé,] .c. 25. c. ' puisqu'il met entre les Ecritures supposées, ἐν νόθοις, la lettre qui luy est attribuée, .53. ἡ φερομένη Βαρνάβα. ' Il paroist neanmoins par la suite que ce n'est pas sa pensée, & que prenant le mot de νόθα en un sens extraordinaire & impropre, il entend par là les livres non pas supposez, mais dont l'autorité estoit contestée, que les uns mettoient au rang des Ecritures saintes, & que les autres en excluoient. [Le mot de φερομένη ne marque point non plus qu'Eusebe crust qu'elle portast à faux le nom de Saint Barnabé.] ' Car il met de mesme un peu auparavant, τὴν φερομένην Ἰωάννου προτέραν, [quoique personne n'ait jamais douté qu'elle ne fust de S. Jean l'Evangeliste.] c. 25. p. 97. a. ' On pretend mesme prouver qu'il a cru que l'epistre attribuée à S. Barnabé estoit de luy, parcequ'il l'appelle simplement *l'epistre de Barnabé*, au lieu qu'il dit l'*Apocalypse attribuée à S. Pierre* : Du Pin, t. 7. p. 20. 2. Eus. l. 6. c. 13. 14. p. 214. d| 215. c. 'mais en un autre endroit il dit simplement *l'Apocalypse de S. Pierre*. l. 3. c. 25. p. 97. b. Il dit de mesme, *la seconde epistre de S. Pierre*, en mesme temps qu'il marque qu'on la contestoit, [estant ordinaire de se servir indifferemment de ces sortes d'expressions plus claires ou plus abregées lors qu'il n'est pas question de marquer les difficultez.

Tout ce qu'on peut donc dire, c'est qu'Eusebe n'est point entré dans la question si la lettre estoit ou n'estoit pas de S. Barnabé, soit qu'il ne l'eust pas examinée, soit qu'il ne jugeast pas à propos de se declarer sur cela. Ainsi Pearson a quelque raison de dire] 'que personne n'a fait difficulté d'attribuer cette lettre à Saint Barnabé, Pears. an. Paul. p. 44. [pourvu qu'il ne l'entende que des anciens. Car pour les nouveaux, cela n'est pas si general.] Bullus la reçoit, & dit que Hamond & Vossius [Protestans] l'ont receue aussi sur l'autorité de S. Clement & d'Origene. 'D'autre part le P. Menard qui l'a donnée le premier au public, n'assure pas luy mesme qu'elle soit de S. Barnabé. Bar. M. a. p. 79. 'M. Cotelier penche plus à croire qu'elle n'est pas de luy, mais de quelqu'autre qui portoit aussi le nom de Barnabé, ou qui l'a pris. Cotel. ap. p. 7. b.

' Et veritablement si elle estoit de S. Barnabé, comment est-ce que l'Eglise [qui honore ce Saint comme un Apostre,] ne l'auroit pas receue au rang des p. 15. 6.

Aug. in adv. l.1.c.20.t.8. 8.p.570.c. livres sacrez & canoniques. ' C'est par où S. Augustin rejette les faux ouvrages que des heretiques attribuoient aux Apostres ; [& par où il auroit rejetté aussi cette epistre. Car on ne trouve point qu'aucun Concile l'ait mise au rang des Ecritures, ni mesme aucun Pere, hors peut-estre S. Clement d'Alexandrie & Origene. [Car pour S. Jerome, il l'en exclud formellement.]

Du Pin, p. 16. ' Ceux qui rejettent le raisonnement [de S. Augustin ne sauroient neanmoins marquer aucun écrit reconnu pour estre d'un Apostre, que l'Eglise n'ait pas receu comme canonique : encore moins un écrit dogmatique comme celui-ci, & qui n'est pas fait pour un particulier, mais comme on croit, pour instruire tous les Juifs sur le point capital de nostre religion.] On allegue Hermas & S. Clement Pape :[On y pouvoit ajouter S. Polycarpe & S. Ignace, duquel on peut dire que les lettres sont dignes en quelque sorte d'estre canoniques. Mais ce ne sont point des Apostres : & l'Eglise a toujours regardé l'autorité des Apostres comme beaucoup elevée au dessus de celle de leurs disciples.]

Cotelr.ap.n. p.5.c.d. ' On trouve mesme dans l'epistre de S. Barnabé plusieurs choses qui paroissent difficiles à accorder avec l'estime que nous devons faire de ce Saint. Barn. M.c.7. 22.p.24.25. 43. ' Car l'auteur y cite divers passages qui ne se trouvent point dans les saintes Ecritures. c.9.p.32. ' Il dit que tous les Syriens, les Arabes, & tous les prestres des idoles ont la circoncision ; c.15.p.54. ' que toutes choses seront terminées en l'espace de six mille ans ; p.56. ' que JESUS CHRIST est monté aux cieux le Dimanche. Du Pin, p. 17.28. ' On excuse comme on peut [ces fautes &] quelques autres que l'on pourroit encore remarquer. [Mais ne vaut-il point mieux ne se pas reduire à estre obligé d'excuser des fautes dans un Apostre ?]

NOTE VII.

Pour la page 441. § 7.

De S. Aristobule qu'on fait frere de S. Barnabé.

Les nouveaux Grecs parlent beaucoup d'un S. Aristobule, qu'ils donnent pour frere à S. Barnabé. Ils disent qu'il estoit l'un des 70. Disciples ; qu'il fut ordonné Evesque ou par Saint Barnabé, ou par Saint Paul, lequel il accompagnoit dans ses predications selon quelques uns d'eux ; qu'il fut envoyé en Angleterre ; qu'il y souffrit de grands travaux, y convertit beaucoup de monde, & y finit enfin sa vie. Ils en font le 15. & le 16. de mars ; & Baronius sur leur autorité l'a mis le 15. dans le martyrologe Romain, avec la qualité de martyr que le traducteur du menologe imprimé dans Canisius luy avoit attribuée le premier. Ceux qui sont venus depuis Baronius y ont encore ajouté bien d'autres choses. Le témoignage le plus authentique sur lequel on fonde tout ce qu'on dit de cet Aristobule, est la Synopse du faux Dorothée remplie de fables : [si ce n'est que la chronique d'Alexandrie, qui a voulu faire un catalogue des Septante disciples tiré de S. Paul,] ' jusqu'à y mettre S. Timothée, [a] n'y a pas oublié Aristobule [marqué dans l'epistre aux Romains. Mais pour croire ce qu'on dit de sa mission en Angleterre, il faudroit la voir attestée par Bede, qui n'a pas pu ignorer ce qui estoit connu des Grecs.] Chr. Alex. p.530. a. p.566.

' Dorothée & Baronius veulent que cet Aristobule Evesque en Angleterre soit celui ' dont parle S. Paul, en saluant ceux de sa maison qui estoient à Rome. ' Bollandus fait difficulté de le croire à cause que les Grecs ne le disent pas : ' Ils le disent neanmoins assez sur le 31. d'octobre. [Mais il est difficile de se persuader qu'un des Septante disciples, compagnon des Bar.15.mar. b. Rom.16 v. 10. Boll.15 mar. p.375 a. Menæa, p. 392.a.

voyages de S. Paul, euſt des domeſtiques & un établiſſement à Rome. L'endroit de S. Paul ne prouve pas meſme que cet Ariſtobule fuſt Chrétien. Mais c'eſtoit peuteſtre la tradition de l'Egliſe Romaine,] 'puiſque l'Ambroſiaſter croit qu'il raſſembloit chez luy pluſieurs Chrétiens, & que S. Paul ſalue ſa congregation, pour témoigner combien il eſtimoit cette action de pieté.

[Ambr. in Rom.16.p. ..c.]

[Il n'y a guere moyen de douter que cet Ariſtobule ne ſoit] 'celui que les Grecs honorent le 31. d'octobre avec S. Amplie, S. Urbain, & d'autres, dont Saint Paul parle au meſme endroit. Ils leur donnent le titre d'Apoſtres, '& ſemblent dire que Dieu avoit raſſemblé leurs reliques en un meſme lieu, 'c'eſt à dire à Conſtantinople, où elles repoſoient en un endroit qu'on appelloit la Fontaine.

Men V. p. 88|Menæa,p. 389-402.

Men.V.p.88. 2.

Ugh.t.6.p. 1112.d.

AVERTISSEMENT

SUR LA CHRONOLOGIE SUIVANTE.

ON a marqué dans l'Avertissement mis à la teste de ces Memoires, que la chronologie comprendroit tout ce qui s'est passé dans un mesme temps. On ne le fait pas neanmoins encore dans ce volume, parceque presque tout le temps qu'il comprend se trouvera aussi compris dans le second. Car la mort de S. Jean l'Evangeliste qui est dans celui-ci, va jusqu'à la fin du premier siecle, & le second doit commencer par S. Estienne suivi par Ste Madeleine, dont presque toute l'histoire regarde le temps de nostre Seigneur. Ainsi pour faire la chronologie de l'un & de l'autre volume complete, telle qu'on l'a promise : il auroit fallu mettre tout le premier siecle dans celui-ci, & le repeter inutilement dans le second, au moins depuis l'an 32. ou 33.

Cela nous avoit fait penser à ne mettre aucune chronologie dans ce volume, en avertissant qu'on la reservoit pour le second. Mais une personne pour la lumiere de laquelle nous n'avons pas moins de respect, que de soumission pour son autorité, a cru qu'il en falloit absolument une à celui-ci, quelque abregée qu'elle fust. Nous luy obeïssons avec joie, & nous ne doutons point que son jugement ne forme celui du public, on ne nous en soit une assurance. Ainsi nous allons mettre comme dans l'histoire des Empereurs, un simple abregé de ce qui est dans ce volume, sans y rien ajouter d'ailleurs, le reservant pour le second, où nous mettrons la chronologie entiere du premier siecle, en la continuant jusques vers l'an 160.

On auroit pu au contraire mettre ici la chronologie entiere du premier siecle, & ne la point mettre dans le second tome. Mais outre qu'il eust fallu faire une nouvelle revision d'une grande partie de ce second tome, les nombres des articles & des notes que nous aurions esté obligez de marquer, se seroient quelquefois trouvé changez dans l'impression du second volume ; mais au moins on n'auroit pas pu en marquer les pages, qui sont d'un grand soulagement pour ceux qui veulent aller chercher les endroits où les choses sont traitées.

Nous ne repetons point ici ce qui a esté marqué dans l'Avertissement sur la chronologie des Empereurs. Nous en avons changé la maniere pour suivre celle dont le P. Petau & plusieurs autres se sont servis, comme plus claire & plus nette : & afin que l'on ait encore moins de peine à trouver ce que l'on y cherche, nous avons fait mettre en italique les choses qui ne regardent que l'histoire profane ; ce qui se reduira à peu pour ce volume.

CHRONOLOGIE

OU ABREGE' DES PRINCIPALES choses contenues dans ce volume, mises selon l'ordre du temps.

L'an de Rome.		L'an d'Auguste depuis la bataille d'Actium.	Avant l'ere de Jesus Christ.
734.	LA Ste Vierge peut estre née vers ce temps-ci, *p. 61.*	12.	20.
738.	& S. Jacque le Mineur environ quatre ans aprés, *p. 672.*	16.	16.
748.	*Quintilius Varus gouvernoit la Syrie dés l'antonne aprés Sentius Saturninus*; p. 447. 2.	26.	6.
	L'Ange annonce à Zacarie la naissance de S. Jean Battiste vers le mois de septembre, *p.* 88.		
749.	Ste Marie destinée à estre la mere de Dieu, embrasse la virginité; *p. 62.* épouse neanmoins S. Joseph, *p.* 2. *63.* 78. serrurier ou plutost charpentier à Nazaret; *p.* 504.	27.	5.
	Le Verbe s'incarne dans la Ste Vierge le 25. de mars, *v. N S.* § 1. *p.* 2 | *la Ste V.* § 3. *p.* 64. La Vierge visite aussitost Elizabet, & demeure trois mois chez elle, *v. la Ste V.* § 3. *p.* 65 | *S. J. B.* § 2. *p.* 89. 90.		
	S. Jean naist le 24. de juin, *v. son titre* § 2. *p.* 90.		
	L'Ange apparoist à S. Joseph *&c. v. S. Jos. p.* 79. 80.		
	Auguste fait faire un denombrement de tous les peuples soumis ou alliez à l'Empire, v. N. S. § 2. p. 3 | n. 2. p. 442.		
	Jesus Christ naist à Bethleem dans une caverne le 25. de decembre, *p.* 4. *66.* 444.		
750.	J. C. est circoncis le 1. jour de l'an, *v. N. S.* § 2. *p.* 5. est presenté au Temple le 2. de fevrier, *ib.* § 3. *p. 6.* reporté à Bethleem, *n.* 8. *p.* 450. où il est adoré par les Mages, § 3. *p.* 8 | *n.* 9. *p.* 450. & va en Egypte, *ib.* § 4. *p.* 9.	28.	4.
	Herode fait massacrer les Innocens à Bethleem & aux environs; *ib.* § 4. *p.* 11. On croit qu'il fit mourir en mesme temps Zacarie, & qu'Elizabet sa femme fut obligée de cacher S. Jean dans le desert, *v. S. J. B.* § 3. *p.* 92.		
	Herode meurt luy mesme bien tost aprés, un peu avant Pasque, v. N. S. § 4. *p.* 11.		3.
	J. C. revient en Judée avant l'an *6.* de l'ere commune, *ibid.*		† L'an de l'ere commune de J. C. 4.
751.	* On croit que S. Paul est né vers cette année, *v. S. Paul n.* 1. *p.* 579.† & S.	29.	
756.	Jean l'Evangeliste huit ans aprés nostre Seigneur, *p.* 640. 1.	34.	
759.	*Archelaüs est relegué à Vienne*; *la Judée reduite en province*, v. N. S. § *6. p.* 14.	37.	6.
761.	J. C. demeure dans le Temple à Pasque avec les Docteurs, *ib.* § 5. *p.* 12 | *la Ste V.* § 4. *p.* 68. S. Joseph meurt quelque temps aprés, avant l'an 30. de l'ere commune, *v. S. Jos. p.* 82.	39.	8.
767.	*Auguste meurt à Nole le* 19. *d'aoust*, v. Auguste § 16. *Tibere luy succede*, v. Tib. § *6. & regne* 22. *ans*, 7. *mois*, *&* 7. *jours*, *ou* 10. *jours moins*, ibid.	44. de Tibe. 15. 1.	14.

19. 5.6. *Herode Antipas enleve vers ce temps-ci Herodiade à Herode Philippe son frere en revenant de Rome*, v. S. J. B. § *6*. *p*. 101. 772.

29. 15.16. S. Jean commence à prescher la penitence & à battizer, *v. S. J. B.* § 4. *p.* 94 | *N. S.* § *6*. *p.* 14. 782.

30. 16.17. J. C. est battizé le *6*. de Janvier comme on croit, *p.* 14. 15. *96*. 458. va ensuite dans le desert, *&c. v. N. S. p.* 16. S. Jean B. annonce sa venue, declare qu'il est l'agneau de Dieu, *v. S. J. B.* § 5. *p.* 97. 98. S. André, S. Pierre, S. Philippe, & Nathanael commencent aussitost à le suivre, *v. N. S.* § *6*. *p.* 16. & S. André le premier, *v. S. And. p.* 335. 783.

J. C. change l'eau en vin à Cana vers la fin de fevrier, *v. N. S. n.* 17. p. 458. S. Pierre & S. André y pouvoient estre avec luy, *v. S. And. p.* 33*6*. Il établit sa mere à Capharnaüm, puis va à Jerusalem pour Pasque, *v. N. S.* § 7. *p.* 17 | *la Ste V.* § 5. *p.* *68*. 70. Il battize aux environs, & les disciples de S. Jean en murmurent &c. *v. S. J. B.* § 5. p. *99*.

S. Jean B. reprend l'inceste d'Herode Antipas, & est arresté vers novembre ou p.e. dés l'esté, *p.* 101. 459. 512. J. C. revient alors dans la Galilée, où S. Pierre, S. André, S. Jacque, & S. Jean s'attachent tout à fait à luy, *v. N. S.* § 7. *p.* 19 | *S. Pierre* § 1. *p.* 115 | *n.* 2. *p.* 531.

Quarante ans avant la ruine de Jerusalem, les Romains ostent aux Juifs le droit de punir de mort, v. N. S. § 14. p. 34.

31. 17.18. J. C. appelle S. Matthieu, *v. S. Matt. p.* 384. choisit ses douze Apostres aprés Pasque, *v. N.* S. § 9. *p.* 21. ne connoist pour mere & pour freres que ceux qui pratiquent sa parole, *v. la Ste V.* § 5. *p.* 70. 71. loue S. Jean qui luy avoit envoyé ses disciples, *v. S. J. B.* § *6*. *p.* 102. 784.

S. Jean Battiste est décapité vers la fin de cette année ou peu aprés, *ib.* § 7. 8. *p.* 104.

32. 18.19. J. C. envoie ses Apostres prescher l'Evangile, *v. N. S.* § 10. *p.* 24. Avec cinq pains il nourrit cinq mille personnes vers Pasque, *ibid.* marche sur la mer, & y fait marcher S. Pierre, *ib. p.* 25 | *S. Pier.* § 2. *p.* 11*6*. presche sur l'Eucaristie à Capharnaüm &c. *v. N. S. p.* 25. & est presque abandonné de tout le monde, mais non de ses Apostres, *ibid* | *S. Pier.* § 2. *p.* 117. Il passe Pasque dans la Galilée, *v. N. S. p.* 25. Aprés Pasque S. Pierre le reconnoist pour le Christ & le Fils de Dieu, mais ne veut pas qu'il souffre la Croix, *p.* 2*6*. 117. Il se transfigure huit jours aprés sur le Thabor &c. *ibid.* Il paye le tribut au Temple, mais en Dieu, *p.* 2*6*. 117. 532. 785.

L'Apostre S. Jean empesche un homme de chasser les demons au nom de J. C. *v. son titre* § 1. *p.* 351. veut faire descendre à cause de luy le feu du ciel, *v. S. Jac. le Maj. p.* 344. demande sa droite & sa gauche, *p.* 345.

J. C. quitte la Galilée vers le mois d'octobre, choisit les 72. disciples, *v. N. S.* § 11. *p.* 27. Il écrit, à ce qu'on pretend, à Abgare Roy d'Osrhoëne, qui l'avoit prié de venir à Edesse pour le guerir, *v. S. Thomas p.* 400.

Philippe le Tetrarque epouse vers ce temps ci Salomé la danseuse sa niece, v. S. Jean B. § 7. p. 10*6*.

33. 19.20. J. C. ressuscite Lazare, *v. N.* S. § 12. *p.* 29. entre à Jerusalem le dimanche 29. de mars, *ib. p.* 30. 786.

S. Pierre & S. Jean luy preparent le jeudi 2. d'avril sa derniere Pasque &c. *v. N. S.* § 13. *p.* 30. 31 | *S. Pierre* § 3. *p.* 118. qui ne se fit pas chez S. Jean, *v. N. S.* § 13. *p.* 31 | *n.* 27. *p.* 4*6*8 | *S. Jean l'Ev.* § 1. *p.* 351. *6*32. Il y mange l'a-

gneau pascal, *v.N.S.n.26.p.*461. S. Jean y repose sur sa poitrine, *ib.* § 13. *p.*31| *S. J. l'Ev.* § 1.*p.*351.

J. C. est pris la nuit suivante, *v.N.S.* § 14.*p.*33. reprend S. Pierre qui avoit tiré l'épée pour le défendre, *ib* | *S. Pier.* § 3.*p.* 119. Cet Apostre le renonce trois fois chez Pilate avant l'heure du chant du coq &c. *p.* 119. 120| *n.* 4.*p.*532. Il est condanné par Pilate &c. & attaché à la croix, *v. N..S.* § 14-18.*p.*34. où il donne la Vierge pour mere à S. Jean, *v. la Ste V.* § 6.*p.*71.72 | *S. J. l'Ev.* § 2.*p.*352.

Il meurt en croix pour sauver les hommes le vendredi 3. d'avril &c. *v. N. S.* § 20.21.*p.*48. Il est embaumé & enseveli, *ib.* § 22.*p.* 51 | *Jos. d'Ar. p.* 85.

Il ressuscite le dimanche 5. d'avril &c. *v.N.S.* § 22.23.*p.*52. S. Pierre & S. Jean viennent à son tombeau qu'ils trouvent vide &c. *ib.* § 22. *p.* 52 | *S.Pier* § 4.*p.*121. Il apparoist le mesme jour à S. Pierre, *v.N.S.* § 23.*p.* 53| *S.Pier.* § 4.*p.*121. se fait connoistre à Cleophas dans Emmaüs, *v.N.S.* § 23.*p.*53| *S.Jac. le Min.* § 2.*p.*408. apparoist 8. jours aprés pour S. Thomas &c. *v.N.S.* § 23.*p.*54 | *S.Thom.p.*394. Ses disciples vont en Galilée pour le voir, *v. N.S.* § 23.*p.*54. Il ordonne quelques jours aprés à S. Pierre de paistre ses brebis parcequ'il l'aimoit, & luy prédit son martyre &c. *v.S.Pierre* § 4.*p.*122. Il apparoist aussi à S. Jacque le Mineur, l'établit Evesque de Jerusalem, &c. *v.S.Jac. le Min.* § 3.4.*p.*410. Il monte au ciel le jeudi 14. de may, *v.N.S.* § 24.*p.*56.

Les Apostres attendent le S. Esprit sur la montagne de Sion, où l'on fit depuis l'eglise haute des Apostres, *v. S.Pierre* § 5.*p.* 123. S. Matthias est élu Apostre, *ib.p.*124.

Le S. Esprit descend sur les Apostres p.e. le dimanche 24. de may, *ib.* § 6 *p.*126| *n.*8.*p.*534.

Suite du commencement de l'histoire de l'Eglise, *p.*127-147. Election des sept premiers Diacres, *ib.* § 17. *p.* 148| *n.* 13. *p.* 538. S. Estienne peut avoir esté lapidé le 26. de decembre, *ib.* § 17.*p.*149. & S. Jacque le Mineur avoir esté établi le 27. par les Apostres Evesque de Jerusalem, *p.* 149. 410.

787. S. Paul & les Juifs persecutent l'Eglise : Nicodeme est chassé. Les fi- 20. 21. 34.
deles dispersez preschent par tout, fondent plusieurs Eglises, *p.*150. 151| 205. Les Juifs écrivent par toute la terre contre J.C. & ses disciples, *p.* 154.

S. Philippe Diacre presche à Samarie, battize Simon le magicien, *p.* 158. S. Pierre va à Samarie avec S. Jean, y condanne l'avarice & l'ambition de Simon, *p.*159.

S. Paul est converti prés de Damas en 34. ou 35. on n'en sçait pas le jour, *p.*206 |571. Il va peu aprés en Arabie, d'où il retourne à Damas, *p.*212.

788. S. Pierre guerit Enée à Lydde, ressuscite Tabithe à Joppé, *p.*161. Il ou- 21. 22. 35.
vre vers ce temps-ci l'Eglise aux Gentils par le battesme de Corneille, *p.* 162|543|

Herode Antipas est défait vers ce temps-ci par Aretas Roy d'Arabie, 22. 23. 36.
789. p. 105.

Jonathas succede vers l'an 36. à Caïphe son beau-frere, p.597.

On croit que S. Pierre est venu à Antioche en 36. y a fondé l'Eglise, & y a établi son episcopat durant 7. ans, *p.*167|542. Les Apostres s'estoient p.e. déja separez pour aller prescher l'Evangile par toute la terre, *p.*390. 654. Beaucoup croient qu'avant que de se separer, ils composerent le Symbole, *p.*392. S. Matthieu écrivit alors son Evangile, *p.*390.

S. Thomas envoie vers le mesme temps à Edesse S. Thaddée l'un des 70. disciples, qui y convertit le Roy Abgare & toute la ville, *p.* 399. 659-662.

37. 23. *Tibere meurt à Misene le 16. ou 26. de mars*, p. 139. *Caïus Caligula luy succede*, p.148. *Il regne 3. ans, 9. mois, & 28. jours, ou dix jours de plus*, p. 206. 790.

de Caïus 1. S. Paul se sauve de Damas, vient à Jerusalem, & de là à Tarse, *p.* 213.

39. 2.3. S. Pierre peut avoir presché vers ce temps-ci dans le Pont, la Galacie, & les provinces voisines, *p.*169. 792.

41. 4. de Claude 1. *Caïus est tué le 24. janvier*, p. 205 *Claude luy succede*, p.216. *regne* 13. *ans, 8. mois, & 19. jours*, p.277. 794.

42. 2. On croit que S. Pierre vint à Rome en 42. y établit son siege, & l'y tint durant environ 25. ans, *p.*170.171. Il peut avoir mis en sa place à Antioche S. Ignace & S. Evode, *p.* 171. Il combat à Rome Simon qui s'y faisoit adorer, *p.*173. 795.

L'Evangile est presché aux Gentils à Antioche vers 40. ou 42. S. Barnabé y est envoyé par les Apostres, *p.*435.685.686.

43. 3. S. Paul vient de Tarse prescher à Antioche en 41. ou 43. Les disciples commencent à y estre appellez Chrétiens, *p.*216.575. 796.

44. 4. S. Paul & S. Barnabé apportent à Jerusalem les aumosnes des Chrétiens d'Antioche, *p.*217. 797.

Herode Agrippa fait mourir S. Jacque le Majeur vers Pasque, *p.* 345. p.e. encore S. André & S. Apone à Bethleem, *p.* 624.2. & emprisonner S. Pierre, qui est delivré par un Ange, *p.* 174. à Jerusalem, non à Cesarée, *p.*625.1.

Agrippa meurt peu aprés, & la Judée retourne aux Romains, p.176.

S. Paul & S. Barnabé sont faits Apostres des Gentils à Antioche en 43. ou 44. *p.*218.436.

S. Paul fut ravi en ce temps-ci au troisieme ciel, *p.*220. Il va prescher en Cypre, & y convertit le Proconsul Sergius Paulus en 44. ou 45. *p.* 225.

45. 5. S. Paul presche en Pamphylie, en Pisidie, en Lycaonie, *p.*227. 798.

S. Pierre peut estre retourné à Rome vers ce temps-ci, & y avoir écrit sa premiere epistre, *p.*177. S. Marc qui l'y avoit suivi, y écrit aussi son Evangile &c. *p.* 178.

46. 6. S. Paul revient vers ce temps-ci de l'Asie à Antioche, *p.* 132. 577. 1. Il peut ensuite avoir presché en Judée, & avoir esté porter l'Evangile dans le Pont, la Thrace, & l'Illyrie, *p.* 132.577. 799.

Ce fut p.e. dans ce voyage qu'il prescha dans la Galacie, *p.*240.

47. 7. 8. *Ananie fils de Nebedée est fait grand Pontife avant l'an* 48. *p.*597. 800.

48. S. Pierre peut avoir écrit à Rome vers ce temps-ci sa premiere epistre, *p.* 177. 801.

Quelques uns mettent cette année la mort de la Vierge : on n'en sçait rien,

tien, *p.* 491. non plus que de beaucoup d'autres choses qu'on dit de sa mort, *n.*13-16. On croit seulement qu'elle est morte fort agée à Ephese, *p.* 73.

802. S. Marc paroit estre venu en 49. prescher à Cyrene & aux environs, 9. 49.
p. 179.

804. Concile des Apostres à Jerusalem, qui décharge les Chrétiens gentils 11. 51.
du joug de la Loy, *p.* 179.234.415. S. Paul & S. Barnabé sont reconnus par l'Eglise Apostres des Gentils, *p.* 237.

S. Pierre vient à Antioche & y est repris par S. Paul, *p.*180.

S. Paul & S. Barnabé se separent : S. Barnabé va en Cypre avec Jean Marc ; & S. Paul avec Silas dans l'Asie mineure, où il circoncit Timothée, & le prend avec luy, *p.* 238.438. Il presche dans la Phrygie & la Galacie, *p.* 240.

805. S. Paul va à Philippes en Macedoine, y est fouetté avec Silas &c. *p.* 12. 52.
242. Il va ensuite à Thessalonique, à Berée, & à Athenes, où il convertit S. Denys, *p.* 245. Il vient vers la fin de l'année à Corinthe, & il y demeure 18. mois, *p.* 251. 583.

Trouble en Judée, à cause duquel Jonathas & Ananie grands Pontifes sont envoyez à Rome par Quadratus gouverneur de Syrie, p. 597.

806. S. Paul écrit sa premiere epistre aux Thessaloniciens en 52. ou 53. & la 13. 53.
seconde un peu aprés, *p.* 253. Il est amené devant Gallion Proconsul d'Acaïe, *p.* 257.

S. Silas peut estre mort vers ce temps-ci, *p.* 255.

807. S. Paul quitte Corinthe dans les premiers mois de cette année, *p.* 583. 14. 54.
passe à Ephese, va à Jerusalem, & de là à Antioche, visite la Galacie & la Phrygie, revient à Ephese sur la fin de l'année, ou peu aprés, & y demeure environ 3. ans, *p.* 258. 263.593. Durant qu'il estoit en Syrie Apollon vient à Ephese, & va ensuite à Corinthe &c. *p.* 260.

Claude empoisonné par Agrippine meurt le 13. *d'octobre*, v. Claude § 28. de Neron
Neron luy succede le mesme jour, v. Neron § 1. *& regne* 13. *ans*, 7. *mois*, *&* 1.
27. *ou* 29. *jours*, ib. § 31.

808. Les enfans de Sceva sont battus vers ce temps-ci à Ephese par le demon 1.2. 55.
&c. *p.* 265. S. Paul y est exposé aux bestes, *p.*266.589. Il va à Corinthe, & revient aussitost à Ephese, *p.* 266. Il écrit aux Galates troublez par les Juifs, *p.* 267.

809. S. Paul envoie S. Timothée en Macedoine & à Corinthe, *p.* 269. Il se 2.3. 56.
forme des divisions & des scandales parmi les Corinthiens, *p.* 269. surquoi S. Paul leur écrit sa 1. epistre, *p.* 270. & leur envoie ensuite S. Tite, *p.* 271.

810. Demetre excite une sedition à Ephese contre S. Paul, *p.*272. qui quitte 3.4. 57.
Ephese sur la fin de may, vient à Troade, de là en Macedoine, *p.* 274. 593. Il y rassemble des aumosnes pour les Chrétiens de Judée, *p.* 275. Tite l'y vient trouver, & il le renvoie porter sa seconde epistre aux Corinthiens : S. Timothée estoit alors avec luy, *ibid.* S. Paul vient sur la fin de l'année en Acaïe & à Corinthe où il demeure 3. mois, *p.* 278.

811. S Paul écrit de Corinthe aux Romains, *ibid.* en salue beaucoup d'en- 4.5. 58.
tr'eux que l'Eglise honore comme des Saints, *p.* 331. Il quitte la Grece pour aller à Jerusalem par Philippes, où il passe Pasque le 25. mars, par

Troade où il ressuscite Eutyque, p.e. le 16. d'avril, & par Milet, *p.* 281. Sept jours aprés estre arrivé à Jerusalem, & vers le 22. de may, il est pris dans le Temple par les Juifs: Lysias officier Romain les empesche de le tuer, & l'envoie à Felix gouverneur de la Judée; qui le retient 2. ans prisonnier à Cesarée, *p.* 286. 596.

S. Pierre peut estre venu cette année à Rome, *p.* 554.1.

59. 5.6. *Ismael fils de Fabei est fait grand Pontife vers ce temps-ci au lieu d'Ananie,* 812. p. 597.

60. 6.7. *Porcius Festus est fait gouverneur de Judée à la place de Felix*, p. 292. 813. 599. Il trouve S. Paul en prison & le veut livrer aux Juifs: S. Paul appelle à Neron, *ibid.* Agrippa juge S. Paul innocent, *p.* 294. S. Paul est embarqué pour aller à Rome, il fait naufrage & aborde à Malte sur la fin d'octobre, *p.* 295. 602.

61. 7.8. S. Paul arrive à Rome vers le mois de fevrier, & y demeure 2. ans, *p.* 814. 300. Il convertit Onesime & écrit pour luy à Philemon son maistre, *p.* 304. 605. Ceux de Laodicée luy écrivent, *p.* 308. Les Philippiens luy deputent Epaphrodite leur Evesque &c. *p.* 303.

62. 8.9. S. Paul écrit aux Philippiens, *p.* 303. & aux Colossiens, *p.* 308. S. Ti- 815. mothée qui estoit alors avec luy, fut p.e. ensuite à Philippes, & y fut mis en prison, *p.* 310. 605.

S. Jacque Evesque de Jerusalem est martyrizé vers Pasque par ordre d'Ananus, qui est deposé peu aprés pour cela, *p.* 416. Quelques uns pretendent qu'Ananus fit aussi lapider S. Matthias, *p.* 433.

Tous les Apostres se rassemblent à Jerusalem, & y choisissent S. Simeon pour en estre Evesque, *p.* 356.

63. 9.10. S. Paul est mis en liberté, écrit aux Hebreux, *p.* 312. Il va p.e. en Espa- 816. gne; retourne en Orient, presche en Candie, où il laisse S. Tite, va en Judée, *p.* 314. 609.

64. 10.11. S. Paul vient en Asie, où il souffre beaucoup, laisse S. Timothée Eves- 817. que à Ephese pour aller en Macedoine, d'où il luy écrit. Il rapelle S. Tite auprés de luy, *p.* 315. passe l'hiver à Nicople. *p.* 316.

65. 11.12. S. Pierre écrit vers ce temps-ci sa seconde epistre, *p.* 183. 818.

S. Paul va en Asie, passe à Troade, à Ephese, & à Milet, *p.* 317. 611.

S. Pierre & S. Paul peuvent estre venus à Rome vers ce temps-ci, aprés que Dieu leur eut revelé qu'ils y souffriroient le martyre &c. *p.* 183. 184. 318. On croit qu'ils y firent tomber Simon le magicien qui vouloit voler, *p.* 185. Ils sont ensuite mis en prison, S. Pierre p.e. au mois d'octobre, *p.* 188. & S. Paul dés le mois de juillet, *p.* 321. pour avoir converti une concubine & un échanson de Neron, *p.* 319. Il se justifie devant Neron, *ibid.* Il écrit alors à S. Timothée & aux Ephesiens vers le mois de juillet, *p.* 321. 612.

On pretend que S. Pierre & S. Paul ont envoyé sept Evesques prescher en Espagne, *p.* 200.

66. 12.13. S. Pierre & S. Paul sont martyrizez ensemble à Rome le 29. de juin, *p.* 819. 189. 323. 555. 563.. S. Pierre est enterré au Vatican, S. Paul sur le chemin d'Ostie &c. *p.* 190. S. Lin succede au Pontificat, *p.* 193.

S. Jean peut estre venu demeurer en Asie vers ce temps-ci, *p.* 633.

68. 14. *Neron se tue luy mesme le 9. ou 11. de juin*, v. Neron § 30. 31. *Galba*, 821.

Othon, Vitellius, Vespasien, & Tite, se succedent l'un à l'autre & regnent jusqu'au 13. *septembre* 81. v. leurs titres.

834. *Domitien est fait Empereur le* 13. *septembre*, v. son titre § 2. *& regne* 15. 1. 81.
ans & 5. *jours*, ibid. § 21.

S. Philippe Apostre vivoit encore en 81. & p.e. longtemps aprés, *p.* 378.

848. S. Jean l'Evangeliste est plongé à Rome dans l'huile bouillante, *p.* 358. 14.15. 95.
634. & ensuite relegué en l'isle de Patmos, où il eut les visions de l'Apocalypse, *p.* 358.

Quelques uns croyent que S. André a souffert en ce temps-ci à Patres en Acaïe sous le Proconsul Egée, *p.* 338. 624.

849. *Domitien est tué le* 18. *de septembre*, p. 361. *Nerva est fait Empereur, ra-* 15 16. 96.
pelle S. Jean qui retourne à Ephese, ibid. de Nerva 1.

850. S. Jean convertit vers ce temps là un chef de voleurs, *p.* 362. Il écrit 1.2. 97.
l'Evangile. *p.* 365.

851. *Nerva meurt le* 21. *ou* 27. *de janvier*, v. son titre. *Trajan prend l'Em-* 2. 98.
pire, v. Traj. § 7, *& regne* 19. *ans*, 6. *mois*, *&* 15. *jours*, ib. § 24. de Trajan 1.

853. On croit que l'Apostre S. Jean est mort cette année, ou en l'an 104. 2.3. 100.
agé d'environ 100. ans, *p.* 370. 640.

BARCOQUEBAS chef des Juifs revoltez en 134. persecute les Chrétiens, *p.* 153.

Les corps de S. André & de S. Luc apportez d'Acaïe, sont receus à Constantinople en 357. le lundi 3. de mars, & mis dans l'eglise des Apostres, *p.* 338. 625.

Les payens ouvrent le tombeau de S. Jean Battiste à Sebaste vers 362. & brulent ses os, dont quelques uns sont sauvez, & portez à Alexandrie, *p.* 107. Son tombeau continue d'estre honoré à Sebaste, est visité par Ste Paule vers 386. *ibid.*

La feste de Noel commence vers 377. à se celebrer à Antioche le 25. de decembre, *p.* 446.

On apporte à Constantinople en 391. un chef qu'on croyoit estre de S. Jean B. mais qui estoit de quelque autre Saint, *p.* 520.

Les Tertullianistes s'emparent d'une eglise prés de Rome vers 392. *p.* 188.

Theophile bastit une eglise de S. Jean B. à Alexandrie sur les ruines du temple de Serapis, & la dedie p.e. en 395. le dimanche 27. de juin, *p.* 106. 519.

Euthale Diacre écrit sur la mort de S. Paul en 396. *p.* 566.

Le chef de S. Jean B. est trouvé à Emese le mardi 18. fevrier 453. *p.* 110. 525. transporté le lundi 24. à la cathedrale, § 10. *p.* 112. & mis dans une nouvelle eglise du Saint le 26. d'octobre, *ibid.*

Le corps de S. Barnabé est trouvé en Cypre prés de Salamine sous Zenon vers l'an 488. *p.* 440.

Feste Ambassadeur de Theodoric à Constantinople vers 497. y fait augmenter la feste de S. Pierre & de S. Paul, *p.* 192.

L'Empereur Anastase fait bastir Daras en Mesopotamie vers 508. & y fait transferer le corps de S. Barthelemi, *p.* 381.

Juſtinien baſtit à Conſtantinople en 519. une egliſe de S. Pierre & de S. Paul; mais ne peut avoir de leurs reliques, *p.* 193. 194.

S. Gregoire le Grand refuſe le chef de S. Paul à l'Imperatrice Conſtantine, *p.* 325.

L'an 770. le chef de S. Jean B. eſt transferé à Emeſe dans une nouvelle egliſe, *p.* 112. 528.

On croit que le corps de S. Jacque le Maj. fut trouvé à Compoſtelle en Galice vers l'an 800. *p.* 347.

On dit que le corps de S. Barthelemi a eſté apporté de Lipare à Benevent, & mis ſous un autel le 25. d'octobre 809. *p.* 382

On trouve en 1145. des reliques de S. Jean B. à Sebaſte en Paleſtine, ou on baſtit une nouvelle egliſe de ſon nom, *p.* 108.

Le chef de S. Jean B. eſt envoyé, dit-on, en partie à Amiens le 17. decembre, 1206. *p.* 113.

Le corps de S. André eſt apporté de Conſtantinople à Amalfi le 8. may 1210. *p.* 340.

On donne à la B. Iſabelle ſœur de S. Louis un pretendu chef de S. Paul: Clement IV. le fait rendre en 1268. *p.* 323.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

QU'ON A CRU DEVOIR FAIRE DANS ce volume durant le cours de l'impreſſion.

Lorſqu'il y a un b. *aprés le chiffre des lignes, c'eſt à dire qu'on a commencé à les conter par le bas de la page.*

PAge 6. *ligne* 14. b. ſe remarier, *ajoutez* puiſqu'il n'eſtoit plus temps de contribuer au myſtere de l'Incarnation par cette voie, mais de ſervir Dieu d'une maniere plus ſainte par la pureté de la continence.

p. 8. *l*. 2. b. *aprés* S. Theodoſe *aj*. qui devint depuis ſi celebre entre les abbez de la Paleſtine.

p. 11. *l*. 2. b. *aprés* précis] *aj*. ' Il ſemble ſeulement que S. Joſeph eſtoit déja en Judée lorſqu'il apprit qu'Archelaüs y regnoit, & ne regnoit pas dans la Galilée. [C'eſtoit donc aprés qu'Auguſte eut reglé ce qui regardoit la ſucceſſion d'Herode, trois ou quatre mois aprés la mort de ce prince, & apparemment aſſez peu aprés vers la fin de la même année. Ce qui eſt certain, c'eſt que c'eſtoit avant qu'Archelaüs euſt eſté dépoſé " en la 6. année de l'ere commune.]

Matth. 2. v. 21. 22.

V. les Juifs § 4.

p. 17. *l*. 10. b. *Le titre doit eſtre mis ainſi*, JESUS CHRIST *fait divers miracles dans la Galilée : Sa ſeconde Paſque.*

p. 20. *l* 1. *aprés* le lac. *aj*. Quoiqu'elle fuſt de la Galilée, elle pouvoit bien neanmoins n'appartenir pas à Antipas, mais à Philippe ſon frere,] ' à qui appartenoit certainement Bethſaïde, [que toutes les cartes mettent au midi de Capharnaüm, & plus avant dans la Galilée.

Joſ. ant. l. 18. c. 3. p. 618. 4.

JESUS-CHRIST y enſeignoit, *&c.*

2 *p*. 38. *l*. 7. b. Barabbas, *mettez* [2] Barabbas. *Et au bas de la page*, 2 ' Il y avoit autrefois des exemplaires où il eſtoit appellé Jeſus Barabbas.

Ori. in Matt. t. 35. p. 195. b.

p. 39. *l. dern.* les ſoldats *aj*. [a] violant, dit Origene, l'ordre meſme de la diſcipline, joignirent, *&c.*

a Ori. in Matt. t. 35. p. 196. c.

1 *p*. 42. *l*. 18. en ſe lavant, *mettez* [1] en ſe lavant. *Et au bas de la page*, 1 ' Origene dit qu'il ſuivoit en cela un uſage des Juifs, qui ne ſe pratiquoit point parmi les Romains.

Ori. in Matt. t 35 p. 196. b.

1 *p*. 50. *l*. 11. b. faire caſſer, *mettez* faire [1] caſſer. *Et au bas de la page*, [1 Les Romains ne pratiquoient donc pas encore alors] ' ce qu'Origene dit

Ori. in Matt. t. 35 p. 205. b.

qu'ils faisoient de son temps, de percer sous les aisselles ceux qui estoient crucifiez; pour finir leurs tourmens par une plus promte mort. C'est pourquoy ils ne le faisoient pas aux plus criminels, qu'ils vouloient laisser souffrir davantage: & ils languissoient quelquefois jusqu'au soir du lendemain.

p. 62. *l.* 10. en cela, *aj.* dit S. Chrysostome.

Naz. car. 77 p. 174. b. *p.* 65. *l.* 8. en ce moment &c. *mettez* en ce moment] ' que le Fils de Dieu se forma luy mesme de sa chair, purifiée auparavant par le S. Esprit, le corps mortel [qu'il vouloit offrir pour nous. En s'incarnant dans son chaste sein,] ' il luy donna &c.

Aug. f. 69. p. 382. b.

l. 2. b. *ostez cette note.*

p. 81. *l.* 15. admirable, *aj.* puisqu'on voit davantage combien il estoit maistre de ses passions,] ' en quoy consiste proprement la chasteté.

Naz. car. 137 p. 199. b.

p. 101. *l.* 13. *ostez* qui fut mariée *& le reste de l'alinea.*

p. 109. *l.* 2. l'an 453, *aj.* dans une caverne.

p. 112. *l.* 7. de S. Jean *aj.* [lors qu'il fut transporté de Jerusalem à Emese,]

p. 113. *l.* 16. ou Simeon, *mettez* ou [1] Simeon. *Et au bas de la page*, [1] ' Origene dit que les Hebreux écrivoient Simon & Simeon par les mesmes lettres, & que Simeon fils de Jacob est aussi quelquefois appellé Simon. [On met aussi assez indifferemment Symeon ou Simeon.]

Orig. in Matt. t. 35. p. 197. c.

p. 114. *l.* 13. de Diaconisse, *mettez* de [1] Diaconisse, *& au bas*, [1 C'est le nom qu'on donnoit aux veuves & aux vierges qui avoient quelque part au ministere de l'Eglise à l'égard des femmes.]

p. 120. *l.* 14. *sur* [2] non des yeux du corps, *mettez au bas de la page*, [2] Le texte de S. Luc porteroit à croire qu'il le regarda aussi des yeux du corps. Cependant S. Augustin croit que cela ne se peut accorder avec la suite de l'Evangile: & il est suivi de beaucoup d'autres.

p. 121. *l.* 16. appris de l'Ecriture, *mettez* compris dans l'Ecriture.

p. 136. *l.* 20. & d'humilité *aj.* [pour les porter à celui qui doit estre l'unique objet de nostre foy & de nostre amour.]

p. 158. *l. dern.* luy mesme *aj.* [parceque les apparences exterieures luy donnoient lieu de croire que sa conversion estoit sincere.

p. 159. *l.* 10. b. & l'interest, *aj.* quoiqu'ils ne les ayent pas achetées à prix d'argent.

p. 177. *aprés la l.* 4. *mettez* L'AN DE JESUS CHRIST 44. JUSQUES A 50.

p. 180. *l.* 7. *ostez* & d'hypocrisie

p. 182. *aprés la l.* 21. *mettez* L'AN DE JESUS CHRIST 52. JUSQU'EN 64.

p. 188. *l.* 2. 'Car Neron &c. *mettez* 'Car on écrit que S. Paul & luy demeurerent neuf mois en prison : [a] D'où Baronius a conclu qu'ils furent arrestez au mois d'octobre. [Et cela peut estre vray [1] de S. Pierre. Mais pour S. Paul "il est difficile de ne pas croire que sa derniere prison a duré un an entier.] L'AN &c. *& au bas de la page*, [1] 'S. Astere dit que Neron fit mettre les deux Apostres en prison. [Mais ce n'est pas à dire qu'il les y ait fait mettre en mesme temps.] Usu.Ado,14. mars. *a* Bar. 68. § 23. Aster.h.8.p.168.d.

1 S. Paul § 9.

la note 5. *p.* 211. *l.* 3. *mettez* [Ce fut, comme nous croyons,"en l'an 34. ou au plustard en l'an 35. que Dieu fit ce grand miracle de sa grace. On en ignore le jour. S. Paul pouvoit *&c.*

p. 223. *l.* 13. b. l'exaucer davantage, *mettez* l'exaucer d'une maniere plus avantageuse.

p. 235. *l.* 10. *ostez* S. Pierre avoit *& le reste jusqu'à la fin de l'article.*

p. 249. *l.* 24. il parla *aj.* d'abord

p. 275. *l.* 16. l'incestueux, *aj.* 'jusqu'à ne vouloir point manger avec luy. Chry.ep.2 p. 612.c.

l. 19. s'estoit corrigé, *aj.* 'marquant par ses œuvres qu'il estoit gueri de sa maladie, qu'il estoit devenu une humble brebi de JESUS CHRIST, 'qu'il avoit embrassé cette penitence stable qui opere le salut Chry.ep.2.p. 612.d|613.a. Ori.in Matt.t. 35.p.292.c.

p. 295. *l.* 3. un miracle &c. *mettez* il falloit un aussi grand miracle que celuy-là pour le convertir.

p. 316. *l.* 22. exterieur *aj.* '& à qui son infirmité estoit une occasion d'acquerir de grands merites. Chry.ep.4 p. 656.c.

p. 350. *l.* 12. qui n'est accordée, *mettez* qui [pour l'ordinaire] n'est accordée

p. 365. *l.* 4. de Patmos, *aj.* selon les plus anciens auteurs, [b] quoiqu'on lise dans un ouvrage *&c.*

p. 369. *l.* 21. si ceux *mettez* si parmi ceux

l. 22. ne rejettoient point, *mettez* il ne s'en trouvoit point qui rejettassent

p. 376. *Aprés S. Jean on avoit voulu mettre S. Thomas, S. Jacque le Mineur, S. Philippe, S. Barthelemi, S. Matthieu,* &c. *selon l'ordre du Canon & des Litanies. Les Imprimeurs ont broüillé cet ordre : & la faute ayant une fois esté faite dans le Texte, on a cru qu'il la falloit suivre dans les Notes.*

DANS LES NOTES.

Ori. in Luc. h. 13. p. 222. c.

PAge 447. 2. *l.* 15. b. tradition.] *aj.* ' Origene le cite mesme sur la crêche de nostre Seigneur, mais pour luy donner un sens mystique.

p. 465. 2. *l.* 3. de Pasque, *aj.* c'est à dire le 14. de la lune.

Ori. in Matt. t. 35. p. 170. b.

l. 19. de dessein, *aj.* ' comme l'a cru Origene :

Pasc. p. 5. 6. | p. 4 b. | p. 8. | a p. 9. a. | p. 11. | p. 1.

p. 467. 1. *l.* 19. Mais ce qu'on cite &c. *mettez* ' Mais ce qu'on allegue de ce Saint, est un traité, ou plutost divers fragmens d'un traité, ' qui cite S. Athanase, ' qui parle de Constantin, du Concile de Nicée, [a] du cycle de 19. ans, composé, dit-il, par les saints & divins Peres, θεοφόρων, ' des festes de l'Annonciation de la Vierge & de la Purification, comme établies publiquement dans l'Eglise. [Ainsi nous ne craignons point d'assurer que ce traité ne peut estre ni] ' de S. Pierre d'Alexandrie martyrizé [en 312.] comme le porte le titre, [ni mesme de Pierre qui succeda à S. Athanase. Nous esperons en parler plus amplement sur S. Pierre d'Alexandrie, & montrer que ce traité peut bien n'avoir esté fait que dans le 6. ou 7. siecle.]

pr. p 38. § 44.

' Le P. Petau a eu cet opuscule, & il l'avoit inseré dans son Uranologe *p.* 396. avant que M. du Cange l'eust fait mettre à la teste de sa nouvelle édition de la chronique d'Alexandrie : ' & sans avoir égard ni à son titre magnifique, ni aux raisons par lesquelles l'auteur pretend montrer que JESUS CHRIST n'a point mangé l'agneau pascal, il se contente de dire que ce traité est d'un certain Pierre, *&c.*

Pet. doc. l. 12. c. 15 p. 438. b.

p. 488. 1. *l.* 26. s'y assujettir, *mettez* s'assujettir à toutes sortes de personnes.

p. 500. 1. *l.* 6. ce n'est qu'une &c. *mettez* elle degenere aisément en superstition & en illusion.

p. 505. 2. *l.* 2. dont l'Ecriture ne dit rien, *mettez* dont l'Ecriture & la tradition apostolique ne disent rien.

p. 507. *Les Imprimeurs ont oublié cette note, qui devoit estre mise entre celles de S. Joseph & celles de S. Jean Battiste.*

NOTE SUR SAINT JOSEPH D'ARIMATHIE.

Pour la page 85.

Histoires incertaines ou fausses que l'on en fait.

[POUR verifier ce qu'on dit dans le texte, que hors ce que l'Evangile nous apprend de S. Joseph d'Arimathie, on n'en a rien qui ne soit ou incertain ou fabuleux, il ne faut que ramasser ici en peu de mots ce qu'on en trouve.] ' On pretend donc, mais sur l'autorité de quelques histoires apocryphes, que luy & Nicodeme, recueillirent avec grand soin

Matt P. p. 715 716 | add. p. 161-163.

tout

tout ce qu'ils purent ramasser du Sang de nostre Seigneur, pour le partager entr'eux & le conserver; & que c'est de ce Sang que le Patriarche de Jerusalem envoya à Henri III. Roy d'Angleterre, qui le receut avec de grandes solemnitez l'an 1247. *&c.*

'On dit encore que les Pontifes des Juifs, en haine de ce que Joseph avoit mis JESUS CHRIST dans son tombeau, l'enfermerent en une chambre, où ils le gardoient eux-mesmes: mais que lors que JESUS CHRIST fut ressuscité, un Ange vint lever les murailles de la chambre, fit passer Joseph par dessous pour se sauver, & puis remit la chambre en son état, *&c.* C'est ce que S. Gregoire de Tours cite des actes de Pilate envoyez à Tibere: ' & on trouve la mesme chose dans le faux Evangile de Nicodeme. Baronius le raporte, & en fait excuse. Gr.Tur h Fr.l.1 c. 21.p.17.18. Bar.34 §188.

'Quelques uns le mettent dans le vaisseau de S[te] Madeleine, le font venir avec elle en France, d'où ils l'envoient prescher en Espagne & en Angleterre. Et cela est fondé originairement sur les gestes du Roy Artus. ' D'autres le retiennent à Jerusalem enfermé dans une muraille, & nourri seulement par les Anges, jusqu'à ce que Tite en ruinant la ville, le délivra; ce qui a pour garant Pierre des Noels. [On nous pardonnera bien, si nous n'avons pas voulu mesler ces belles histoires, avec ce que l'Evangile nous apprend de luy.] 35.§5|Boll.17.mars p.509.§8.9.10. Boll.17.mars, p. 509. §7.

p. 554. 1. *l.* 5. b. Il est vray qu'on ne pourroit plus soutenir. *mettez* Il est vray que s'il faut dire que ç'a esté là son dernier voyage à Rome, on ne pourra plus soutenir

*p.*571.1.*l.*27. le demon, *aj.* & à cause des Grecs avec qui il commençoit davantage à converser; soit *&c.*

p. 583. 2. *l.* 12. b. Je ne trouve point &c. *mettez* Je ne trouve point qu'il soit honoré par les Latins.] ' Les Grecs en font le 30. juillet. [Je ne sçay pourquoi *&c.* Men.p.299|Boll. may t.1.p.35 a.

p. 596. 2. *l.* 17. b. aprés: *aj.* ce qui n'a point d'apparence,

p. 624. 2. *l.* 21. ou *Aponii. aj.* Ainsi ce sont deux martyrs qui peuvent avoir souffert en 44. sous Herode Agrippa, selon ce que dit S. Luc,] ' Que ce prince employa sa puissance à maltraiter quelques personnes de l'Eglise. Act.12.v.1.

p. 628. 2. *l.* 18. Baronius, *aj.* avant qu'il eust abandonné ce voyage,

p. 670. 2. *l.* 15. dit que cette Marie &c. *mettez* ' & l'auteur d'une homelie faussement attribuée à S. Chrysostome, disent que cette Marie mere de Jacque & de José estoit la Vierge mesme, appellée leur mere, parcequ'elle estoit leur belle-mere, & qu'elle avoit eu soin *&c.* Chry.S.t.5.h.115.p. 740.d|n.p.546.

p. 676. 1. *l.* 13. Car pour S. Jerome *mettez* Et c'est ce qui nous a obligé de choisir l'an 62. Pour S. Jerome *&c.*

p. 678. 1. *l.* 14. des Juifs. *aj.* Peut-il pas neanmoins estre arrivé que divers Juifs, & mesme des Prestres, se soient joints aux Recabites pour mener la mesme vie qu'eux, & aient ensuite esté compris sous le nom de fils de Recabeim, c'est à dire de Recabites?

Epiph. 78, c. 14 p. 1046. d.

Cela accorderoit mesme Hegesippe avec S. Epiphane,] 'qui attribue à Simeon cousin [ou plutost frere] de S. Jacque, ce qu'Hegesippe dit de ce Recabite. [Que si ces deux auteurs ne se pouvoient pas accorder nous ne pourrions faire aucune difficulté de preferer Hegesippe à S. Epiphane, qui ne paroist point avoir rien sceu de cette histoire, que ce qu'il en avoit appris de l'autre. Et il y a mesme toujours lieu de douter de ce qu'il dit. Car le témoignage que S. Simeon rendoit, selon luy, à son cousin ou à son frere, ne pouvoit guere servir qu'à attirer sur luy mesme la fureur des Juifs.] NOTE XV. *&c.*

TABLE DES MATIERES.

A.

ABDIAS auteur fabuleux, p. 296. 623.627 pretend avoir esté fait Evesque de Babylone par S. Simon & S. Jude, p.424.

Abdus gueri de la goutte par S. Thaddée l'un des 70. disciples, p.403.

Des *Abgares* Rois d'Edesse, p.400.

Abgare fils d'Ucanie écrit à N.S.&c p.58. 400. sur la lettre & l'image qu'on pretend qu'il a receues de J.C. p. 400. 402. S. Thaddée le guerit & le battize p.e. dés l'an 36. p. 403.659.

Abia Roy des Arabes, p.400.

Abibas fils de Gamaliel, toujours dans le temple avec Saul, p.203. est p.e. battizé par S. Pierre & par S. Jean, p.355.

L'*Abilene* : ce que c'estoit, p.456. Deux villes d'*Abila* ou Abela, p.457.1.

L'*Acaïe* : S. André y presche, p. 337. Neron la fait libre en 67. jusques vers 73. p. 624. 1.

Acaïque. V. Stephane.

Aceste converti, dit-on, par S. Paul, p. 613.2.

S. *Achillée*. V. S. Nerée.

Ader lieu proche de Bethleem, p.5.

La mer *Adriatique* estoit autrefois toute celle qui approchoit de l'Italie, p.603.

Afflictions : Celles des Saints nous apprennent à mépriser les nostres, p. 81. 138. Pourquoi Dieu mesle les afflictions & les consolations dans la vie des Saints, p. 137. Il faut passer par beaucoup d'afflictions pour entrer dans le royaume de Dieu, p. 232. On doit respecter les affligez, p.299. Qui est dans l'affliction est prés de Dieu, p. 197.

Afranius. V. Burrus.

Jule *Africain* : son sentiment sur la genealogie de S. Joseph embrassé de tout le monde, p.502.

L'*Afrique* : ce qu'elle comprend dans l'histoire de l'Eglise, p. 552. 2. Elle peut avoir receu la foy de Rome, mais non de S. Pierre, p. 552.

Agabe prophete. & p.e. l'un des 70. Disciples, predit en 403. une famine &c. p.217. predit à S. Paul en 58. ce qu'il alloit souffrir à Jerusalem, p. 285. Contes qu'on en fait, p. 506.

Ste. *Agnés* s'apparoist à S. Martin, p.75.

Agrippa Roy des Juifs appellé aussi Herode, p.174. fils d'Aristobule, frere d'Herodiade & d'Herode Roy de Calcide, p. 101. est traité indignement à Alexandrie en 38. p.40. offre le pontificat à Jonathas, qui le refuse, p. 597. fait raser des Nazaréens ? ce que c'estoit, p.286. Il fait mourir en 44. S. Jacque le Maj. p. 345. met S. Pierre en prison &c. p. 174. Dieu luy oste peu aprés la vie, p 176.

Agrippa son fils veut entendre S. Paul en 58. &c. p. 294. oste en 62. le pontificat à Ananus, p. 419.

Albane ville d'Albanie &c. S. Barthelemi y est p.e. mort, p. 381.

Albin gouverneur de la Judée en 62. p. 600. menace le Pontife Ananus, p.419.

Alexandre Lysimaque, Alabarque des Juifs à Alexandrie &c. p. 138.

Tibere *Alexandre* son fils se fait payen, p. 139.

Alexandre fils de Simon le Cyreneen, p. 470.

Alexandre Juif à Ephese, p. 273.

Alexandre ouvrier en cuivre excommunié en 63. p.316.320.

S. *Alexandre* qu'on fait martyr à Carthagene ou à Carthage, p.471.

Alexandre moine qui a fait la vie de S. Barnabé, auteur moderne, sans autorité &c. p. 438. 646.

Albane ville d'*Albanie* sur la mer Caspienne, p. 650.2.

Aloges heretiques qui rejettoient l'Evangile de S. Jean, p.366.

Alphée app. premier mari de Marie de Cleophas, & pere de S. Jacque le Mineur, p.405.668. Il pouvoit estre de la race d'Aaron, p.409.668.2. S. Matthieu surnommé d'*Alphée*, p.384.

Amasée ville du Pont, croit avoir receu l'Evangile de S. Pierre, p. 169.

Ambitieux deviennent aisément heretiques, p.369.

Amelius Platonicien estime beaucoup le commencement de l'Evangile de S. Jean, *p.* 366.
Amitié necessaire pour se soutenir les uns les autres, *p.* 354.
Ammoas ou *Ammaon* : S. Ambroise nomme ainsi le compagnon de Cleophas, *p* 408.
S. *Amplias* qui estoit à Rome en l'an 58. &c. *p.*332.
Les *analogies* edifient, mais ne prouvent pas, *p* 462.535 2.
Ananie courier d'Abgare, *p.*400.
Ananie puni pour avoir menti au S. Esprit *p* 142.
S. *Ananie* p e l'un des 70. Disciples, *p.* 28. battize S. Paul à Damas &c *p.* 209. Ce qu'on dit de son martyre, incertain, *p.* 573.
Ananie est fait grand Pontife avant l'an 48. &c. *p* 597. fait donner un soufflet à S. Paul en 58. &c. *p.*288. qui app. ne le connoissoit pas, *p.*598. Il le va accuser devant Felix, *p.*291. Ismael luy avoit succedé en 60 *p.*292.598.
Ananus ou Anne grand Pontife, beaupere de Caïphe, *p.* 14 Pourquoi il est appellé grand Pontife ne l'estant plus, *p* 457. Il fait fouetter S. Pierre & S. Jean, *p.* 138 140.
Ananus son fils estoit Sadducéen, *p.*418. fait mourir S Jacque le Min. en 62. *p* 416. fait p.e. aussi lapider S. Matthias, *p.* 433. Il est deposé du pontificat, *p* 419.
L'Empereur *Anastase* bastit vers 508. la ville de Daras dans la Mesopotamie &c. *p.*381. y fait transporter le corps de S. Barthelemi, *p.*381 650.2.
Ste *Anastasie*. V. Ste Basilisse.
S *Anathalon* premier Ev. de Milan : On ne sçait rien de sa vie, *p.*688.1.
S *André* : on doute s'il estoit l'ainé de S. Pierre &c. *p.*113.531. S Jean B. l'envoie à J. C. à qui il amene S. Pierre, *p.* 114. *p.* 16. Il est battizé, dit-on, par S. Pierre &c. *p* 459. Il peut avoir assisté aux noces de Cana &c. *p* 115. Il quitte tout pour suivre J. C *p.* 19. Il prie pour la belle-mere de S. Pierre, *p.* 116. presche avec luy à Sinope, *p* 170. Leuce en fait une fausse histoire, *p.*375.
S. *André* & S. Apore ou Apone martyrs à Bethleem, p.e. en 44. *p.* 624.2.
André fait Archevesque de Crete sur la fin du 7. siecle, *p.* 495.
S. *Andronique* Confesseur, parent de S. Paul &c. p. 202. 569. 2. p.e. l'un des 70. Disciples, *p* 28. On le fait sans preuve venir à Rome dés l'an 34. *p.*541. Ce qu'on sçait de luy, *p.* 331. Les Grecs l'honorent le 30. de juillet &c. *p.*255.
Anges : quel culte des Anges est condanné par S. Paul, *p.* 308. Preuve des Anges gardiens, *p.*175.
Ste *Anne* honorée par les Grecs dés le 6. siecle comme mere de la Vierge &c *p.*60. 61. On ne sçait rien de son histoire, *p.* 483. Diverses choses que l'on en dit, *p.*484.
Anne la prophetesse reconnoist J. C. dans le Temple &c. *p.* 6. est honorée le 1. de septembre, *p.*7.*n.*6 *p.*449.1.
Anne. V Ananus.
L'*Annonciation* feste de l'Incarnation de J. C. Pourquoi ainsi nommée, *p.*2.
Antheme Ev. de Salamine, trouve le corps de S. Barnabé vers 488. &c *p.*440.
Les *Antidicomarianites* heretiques combatent la virginité de la mere de Dieu, *p.* 75.
Antipas. V. Herode.
Antipater tué cinq jours avant la mort d'Herode son pere, *p.*456.1.
Antipatride est entre Jerusalem & Cesarée, *p.*598.
Antioche : S Pierre en est Evesque depuis 36. jusqu'en 42. *p*, 167. Le nom de Chrétiens y a commencé vers 43. *p.* 216. Les Apostres n'y ont point tenu de Concile, *p.* 551. S. Ignace en est établi Evesque par S. Pierre, *p.* 171.
Antistius. V. Vetus.
S. *Apelle* disciple des Apostres estoit à Rome en 58. *p.*332.
Apion : on feint un dialogue entre S. Pierre & luy, *p.*198.
Apocalypse de S. Jean : quand elle a esté receue de toute l'Eglise &c. *p.* 360. Apocalypses faussement attribuées à S. Pierre, *p.*196. & à S. Paul, *p.*220.
S. *Apollon* est instruit à Ephese en 54. par Aquila & Priscilla &c. *p* 260. Il va à Corinthe, & en est fait Evesque selon S. Jerome, *ibid.* Les Corinthiens se divisent à son sujet, *p.*269.591. Il les quitte, app. en 56. & vient trouver S. Paul à Ephese, *p.* 270. Il ne veut pas retourner sitost à Corinthe, *p.*271. Il y retourne selon quelques uns en 57. avec Tite, *p*,277 594.2. S. Paul le laisse p.e. en Candie l'an 63. *p.*315.317.
Apollone de Tyanes pouvoit estre à Ephese en mesme temps que S. Paul, *p.*264.
Apollone écrit contre les Montanistes au comm. du 3. siecle &c. *p.*655.1.
S. *Apone*. V. S. André M.
Les *Apostres* abandonnent tout pour suivre J. C. *p.* 22. reçoivent son battesme, *p.* 459. Ils sont appellez & nommez à l'apostolat en l'an 31. &c. *p.* 21. Ils n'ont dû rien avoir qui pust attirer les hommes, *p.*

1722. J.C. les envoie prescher en l'an 32. *p.* 24. Ils demeurent presque seuls avec luy, *p.*25. cherchent qui est le plus grand d'entr'eux, *p.*26. J.C. leur lave les pieds &c. *p.* 31. Ils l'abandonnent tous à sa Passion &c. *p.* 33. Leur ombre guerissoit les malades, *p.*145.588. Ils se réjouissent d'avoir esté fouettez &c. *p.*146. Ils se partagent, p.e. dés l'an 36. pour aller porter par tout l'Evangile &c. *p.* 390. 654. aprés avoir composé le symbole, *p.*392. Pourquoi ils menoient des femmes avec eux, *p.* 491. 1. Ils travailloient souvent des mains pour vivre, *p.*170. Depuis leur vocation ils vivent tous dans la continence, ne se servant de leurs femmes quand ils en avoient que comme de Diaconisses, *p.*114. 170. Ils estoient encore des vases fragiles, & avoient besoin de se mortifier, *p.* 223. Le temps des Apostres finit à la mort de S. Jean vers l'an 100. *p.* 375. Les Grecs donnent le titre d'Apostre à tous les disciples de J.C.*p.*17.

Appie femme de Philemon, *p.* 305. On dit qu'elle a esté martyrizée, *p.*306.

S. *Apulée*. V S. Marcel.

S. *Aquila* Juif Chrétien, faiseur de tentes; & Ste Priscille sa femme: leur histoire, *p.*259. S. Paul loge chez eux à Corinthe en 52. *p.* 251. Ils instruisent Apollon à Ephese l'an 54. *p.*260. Si Aquila se fit couper les cheveux à Corinthe, *p.*587.

Arcadie fille de l'Empereur Arcade fait bastir à Constantinople une eglise de S. André. *p.* 340.

Archelaüs fait Ethnarque de Judée, *p.*11. est dépouillé 10. ans aprés en l'an 6. *p.*14.

Archidiacre: ce titre est donné à S. Estienne, *p.* 149.

S. *Archippe* p.e. Evesque de Colosse en 62. &c.*p.*305.

L'*Areopage*, justice criminelle d'Athenes, *p.*249.

Aretas Roy d'Arabie: Herode Antipas épouse sa fille, & la repudie, *p.*101. Aretas le défait vers l'an 36.*p.*105.

Arimathie: ce que c'est, *p.*84.

S. *Aristarque* de Thessalonique estoit avec S. Paul à Ephese en 56.*p.*263. est entrainé au theatre dans la sedition de Demetre, *p.* 273. suit S. Paul de Grece en Asie l'an 58. *p.* 281. & de Judée à Rome en 60. &c. *p.* 295.305. 309. Les Grecs en disent bien des choses incertaines, *p.*601.

Aristion disciple de J.C.p.e. l'un des 70. & maistre de Papias, *p.*28.

Aristobule fils d'Herode Roy de Calcide, épouse Salomé la danseuse, *p.*106.

S. *Aristobule* qu'on fait frere de S. Barnabé, *p.*441.690 691.

Artemas, S. Paul veut l'envoyer en Candie l'an 63. *p.*316.

Arteme apporte le corps de S. André à Constantinople l'an 357. *p.*625.

L'*Ascension* de N. S. nous détache de ce qui est sur la terre, *p.* 123. Diverses marques miraculeuses qui en sont restées, *p.* 56. La feste s'en faisoit par toute l'Eglise vers l'an 400 *p* 57.

Asiarque; ce que c'estoit, *p.* 273.

Asie: quelle est celle où Dieu défend à S. Paul de prescher, *p.*241. Comment les Eglises d'Asie ont esté fondées par S. Jean, *p.* 357.

S. *Asprenas* honoré comme premier Evesque de Naple, *p.*199.

Assomption: ce mot employé souvent pour la mort, *p* 501. Livre de l'Assomption de la Vierge supposé à S. Jean, *p.*375.

Astyage fait, dit-on, decapiter S. Barthelemi, *p.*650.2.

Asyncrite disciple des Apostres, *p.* 333.

S. *Athanase* reçoit des reliques de S. Jean B. en 362. &c.*p.*107. On luy attribue une fausse piece sur la Vierge, *p.*495. La fin de sa Synopse peut n'estre pas de luy, *p.*651.2.

Les *Atheniens* plus instruits & plus superstitieux que les autres &c. *p.* 248. fort curieux de nouvelles, *p.* 249. se divertissent de tout sans en profiter, *p.*251.

Avarice: on voit dans Judas les mauvais effets qu'elle produit, *p.* 35. Elle est severement punie dans Ananie & Saphire, *p.*144. Elle se couvre sous le pretexte du bien public, *p* 243. C'est l'ame & le soutien de l'idolatrie, *p.* 272. Elle est commune à presque tous les ennemis de la verité, *p.*277.

Auguste fait faire un dénombrement de tous les sujets & alliez de l'Empire, *p.* 3. 442. J.C. est né à la fin de son 12. consulat, *p.*5. Il partage la Judée entre les enfans d'Herode, *p.*11. Pourquoi il dit qu'il vaut mieux estre le pourceau d'Herode que son fils, *p* 455.1.

Aumosnes: il faut beaucoup de prudence pour en estre le dispensateur, *p* 148. Elles servent à unir les Gentils avec les Juifs, *p.* 217. S Paul veut bien se charger de porter aux Juifs les aumosnes des Gentils; mais il ne le fait qu'avec beaucoup de precaution, *p.* 277. Celles qu'on fait du bien d'autrui appellées diaboliques par les Peres, *p.* 36. Imitons Dieu, & il n'y aura plus de pauvres, *p.* 197.

B.

D. Lælius *Balbus* Consul l'an de Rome, 748. *p.*447.1.

Ballila; on donne ce nom à la servante qui fit tomber S. Pierre, *p.*120.

Barabbas preferé à J.C. *p.*38.39.

Barcoquebas chef des Juifs revoltez sous Adrien, persecute les Chrétiens, *p.*153.

Barjesu magicien aveuglé en Cypre par S. Paul &c. *p.* 226. n'a point écrit contre S. Paul, *p.*576.

S. BARNABE' a pu estre l'un des 70. Disciples, *p.* 28. Il mene S. Paul aux Apostres en 37. &c. *p.* 214. le va chercher à Tarse, & l'amene à Antioche en 43. &c. *p.* 216. porte en 44. à Jerusalem les aumosnes des Chrétiens d'Antioche, p.217. est fait Apostre des Gentils, *p.*218. travailloit des mains en preschant, & ne menoit point de femme avec luy, *p.*224. va prescher en Cypre & jusqu'en Lycaonie avec S. Paul, *p.*225. à qui il cede par tout la parole, *p.*228. Les payens le prennent à Lystre pour Jupiter, &c. *p.* 231. Il va en 51. au Concile de Jerusalem &c. *p.*234.236. y est reconnu Apostre des Gentils, *p.* 237. 179. Il se laisse entrainer aux observations legales, *p.*280. Il se separe de S. Paul, & va en Cypre &c. *p.*238. S. Paul, selon quelques uns, l'envoie à Corinthe en 57. *p.*277.594. 1. Quelques uns luy attribuent l'epistre aux Hebreux, *p.* 313. Il a écrit de sa main l'Evangile de S. Matthieu &c. *p.* 389. Ce n'est point Joseph Barsabas, *p.*534.

Baronius avance de deux ans le voyage de S. Paul à Rome, *p.*599.

S. Joseph *Barsabas* nommé aussi Juste, *p.*125. a toujours suivi J.C. *p.*407. Ainsi il peut avoir esté aux noces de Cana, *p.*17. & avoir esté l'un des 70. Disciples, *p.* 28. Il est proposé avec S. Matthias pour l'apostolat, *p.* 125. boit du poison &c *ibid.* Il ne le faut pas confondre avec S. Juste de Jerusalem &c. *p.*534.

Jude *Barsabas* prophete, & p.e. l'un des 70. Disciples, *p.*28. porte à Antioche en 51. la lettre du Concile des Apostres, *p.*236. 237. & revient à Jerusalem, *p.*237.

S. BARTHELEMI : on veut que ce soit Nathanael, *p.*17.

S. *Basile* est mort app. le 1. janvier 379. *p.*445.2. L'Empereur Basile fait faire son menologe au 10. siecle, *p.*667.1.

Ste *Basilisse* & Ste Anastasie martyrizées à Rome pour avoir, dit-on, enterré S. Pierre & S. Paul, *p.*190.

Le *Battesme* est souvent appellé Illumination, *p.*15. donné solennellement à l'Epiphanie, *ibid.* Battesme de S. Jean different de celui de J.C. *p.*95. Dispositions au battesme & ses effets, *p.*130. Il n'a jamais esté donné au nom de J.C. seul, *ibid.*

Bede : On luy attribue des Recueils indignes de luy, *p.*627.2. & un livre sur les Saints lieux, plein de choses fausses ou peu probables, *p* 448.1.

Benevent : on pretend que le corps de S. Barthelemi, y a esté apporté de Lipare en 809. &c. *p.* 382.

Berée ville de Macedoine, les habitans y estoient plus traitables qu'à Thessalonique, *p.*248.

Berenice fille du Roy Agrippa veut entendre S. Paul en l'an 60. *p.*294.

Beronique: c'est selon quelques uns, le nom de l'hemorrhoïsse, *p.*20.

Bethgales ou Darome, monastere prés d'Emese, *p.*109.

Bethleem bourg à deux lieues de Jerusalem &c. J. C. y naist, *p* 4.

Bethsaïde bourg de Galilée nommé Julie par Philippe le Tetrarque, qui en fait une ville, *p.*113.

Bonose Evesque heretique d'Illyrie, combat la pureté de la Vierge, *p.*75.

Breviaire : Il y a des fautes, mesme dans les Oraisons, *p.*499.

Brunde où mourut Simon le magicien : ce pouvoit estre quelque lieu à Rome, *p.* 186

Afranius *Burrus* estoit Prefet du Pretoire en 61. &c: *p.*301.

Byzance ; on pretend sans preuve que S. André en a fondé l'Eglise, *p* 337.619.

C.

CÆcina. V. Largus.

Les *Caïnistes* heretiques supposent un livre à S Paul, *p* 221.

Joseph *Caïphe* grand Pontife depuis l'an 27. au plustard jusqu'en 36. &c. *p.* 14. dit que JESUS doit mourir pour le peuple, *p.* 29. J.C. est amené chez luy, & condanné à la mort, *p.* 33. Il fait fouetter S Pierre & S. Jean &c *p.* 138. fait mettre tous les Apostres en prison &c. *p.* 145. les fait fouetter, *p.*146.

S *Caius* Macedonien disciple de S. Paul & Evesque de Thessalonique &c. *p.* 252. 584. loge S. Paul à Corinthe, *p.* 257. Il est entrainé au theatre dans la sedition d'Ephese en 57. *p* 263.273.

S. *Caius* de Derbe disciple de S Paul & de S. Jean, *p.* 252. 584. suit S. Paul de Grece en Asie l'an 58. *p.* 281. S. Jean s'en sert p.e. pour son Evangile, *p* 367. & luy écrit sa troisiéme epistre, *p.*368.

La ville de *Calamine* inconnuë, *p.* 397. 398. C'est p.e. Calamone en Arabie, *p.* 658.1.

Calomnies des Juifs contre les Chrétiens, *p.* 155.

Caltabellotta ville de Sicile bastie par les Sarrazins, *p.* 200.

Le *Calvaire* estoit au Nord de Jerusalem &c. *p.* 42.

La *Cananée* parfait modele de la veritable priere, *p.* 25.

Caparet monastere prés d'Emese, *p.* 110.

Capharnaüm : sa situation, *p.* 19. 460. J.C. la maudit &c. *p.* 20.

La *Cappadoce* : on croit que S. Paul y a presché, *p.* 232.

Le *Caresme* établi pour imiter le jeûne de J. C. *p.* 16.

Carin. V. Leuce.

S. *Carpe* loge S. Paul vers 65. &c *p.* 317. 611.

Casaubon accuse à tort Baronius sur Capharnaüm, *p.* 460.

Catecumene : ce que c'estoit, *p.* 166. Ils ne peuvent estre sauvez s'ils negligent le battesme, *ibid.*

La *Caverne* monastere prés d'Emese, où estoit le chef de S. Jean B. *p.* 112.

S. *Cecile* l'un des premiers Evesques d'Espagne, *p.* 200.

Cenchrée port de Corinthe vers l'Asie, *p.* 257.

Les *ceps* : ce que c'estoit, *p.* 580.

Cercyllin Roy fabuleux, *p.* 581.2.

Cerinthe souleve les Juifs convertis contre le battesme de Corneille, *p.* 266. presche, dit-on, à Antioche en 51. la necessité de la circoncision, *p.* 234. 235. S. Jean le suit à Ephese &c. *p.* 357. 634. le combat par son Evangile, *p.* 365. Il n'est pas certain que Cerinthe luy ait attribué ses revelations, *p* 376.

Cesar honoré par les Grecs est Neron mesme, *p.* 603.

Cesarée en Palestine est à deux journées de Jerusalem, *p.* 598.

Cesarée de Philippe est nommée autrement Dan & Paneade, *p.* 117.

Chaire de S. Pierre à Antioche, *p.* 168. & à Rome, *p.* 171.

La *Chandeleur* : ce que c'est ; quand elle a esté établie à Jerusalem, à Antioche, à Constantinople, *p.* 6.

La *Charité* se conserve par l'humilité, *p.* 181. La charité fraternelle suffit selon S Jean, *p.* 370.

Cheveux ; pourquoi S. Paul ordonne de les porter courts, *p.* 281.

Chrest ; les payens nommoient souvent ainsi J. C. *p.* 179.

Les *Chrétiens* : ce nom est donné aux disciples de J. C à Antioche vers l'an 43. &c. *p.* 216. Divers noms qu'on leur donne aussi, *ibid.* Vertus admirables des premiers Chrétiens, *p.* 132. 141. D'où elle procedoit, *p.* 134. Ils estoient haïs, persecutez, & calomniez par les Juifs, *p.* 153. Leur vie détruisoit tout ce qu'on disoit contr'eux, *p.* 157.

Classe port de Ravenne, qui en estoit éloignée d'une grande lieuë, *p.* 601.

Claude. V. Lysias.

L'Empereur *Claude* gouverne les peuples avec douceur, &c. *p.* 171. chasse les Juifs de Rome p.e. en 49. *p.* 179.

Claude isle prés de la Candie, auj. Gotzi &c. *p.* 297.

Claudia femme p.e. de S. Pudent, estoit à Rome en 65. *p.* 172.

S. *Clement* Pape : on luy attribue bien de fausses pieces &c. *p.* 198. avec la composition ou la traduction de l'epistre aux Hebreux, *p.* 312. Il s'en sert beaucoup, *p.* 313.

S. *Clement* d'Alexandrie tire beaucoup de choses des apocryphes, *p.* 196. 250. 582.

Le Pape *Clement* IV. retire de France un pretendu chef de S. Paul, *p.* 325.

Cleombrote raporte l'histoire de la mort de Pan, *p.* 49.

S. *Cleophas* : ce qu'on en sçait, *p.* 408. Il estoit frere de S Joseph, *p.* 406. & n'estoit point app. pere de la Vierge, *p.* 482. mais mari de Marie sa sœur &c. *p.* 668. J. C. luy apparoist, *p.* 53.

Cloé : ceux de sa maison avertissent S. Paul en 55. des divisions des Corinthiens, *p.* 270.

Colere de Dieu : ses effets souvent d'autant plus grands qu'ils sont moins visibles, *p* 19. Elle punit en ce monde les fautes des Saints, *p.* 88.

Les *Collyridiens* heretiques font de la Vierge une deesse, *p.* 76.

Colosses ville de Phrygie : S. Paul n'y a point esté app. avant 63. *p.* 240. 605. S. Epaphras y presche la Foy, *p.* 307. S Paul écrit aux Colossiens en 62. *p.* 308.

Compostelle en Galice devient Evesché vers l'an 800. & Archevesché en 1124. &c. *p.* 347.

Concile des Apostres à Jerusalem &c. *p.* 179. 234.

Confirmation, ne doit estre donnée que par les Evesques, *p.* 159.

Constantine femme de l'Empereur Mau-

rice, demande à S. Gregoire le chef de S. Paul, *p*.325.

Les *Constitutions* apostoliques livre sans autorité, *p*. 536.2.

Conversion : l'humiliation y porte beaucoup, *p*. 96. Etat d'un pecheur vraiment converti, *p*.573.

Contestations : comment il faut regarder celles qui arrivent entre les Saints, *p*.238.

Corinthe metropole de la Grece : vices qui y regnoient &c. *p*. 251. S. Paul y fait un second voyage vers 55. *p*. 266. Il écrit aux Corinthiens en 56. & en 57. &c. *p*. 269.275.

S. *Corneille* centenier, sa vertu, son battesme en l'an 35. &c. *p* 162.

Correction: avertir en secret ceux qui nous ont offensez secretement, *p*.80. reprendre avec douceur, *p*. 129. & neanmoins traiter durement les personnes dures, *p*. 126. ou qui combatent la verité par malice, *p* 139. S. Paul apprend à faire la correction avec liberté, S. Pierre à la recevoir avec humilité, *p*. 180. & à satisfaire par de bonnes raisons ceux mesmes qui nous reprennent sans sujet, *p*. 166.

Cosrhoés Roy de Perse assiege Edesse sous Justinien, & ne la peut prendre, *p* 402.

Couronne d'épines : ce qu'elle nous apprend, *p*. 39.

Qui *Craint* Dieu, ne craint pas la mort, *p*. 175.

S. *Crescent* : ce qu'on sçait de luy, *p*.319. Il estoit dans les Gaules, ou plutost dans la Galacie en l'an 65. *p*.321.614. Les Grecs l'honorent le 30. de juillet &c. *p*.255.

S. *Crispe* battizé à Corinthe par S. Paul &c. *p*. 252.255.

La *Croix* de J. C. sujet de raillerie aux uns, & d'admiration aux autres, *p*. 43. chaire de verité pour instruire toute la terre, *p*. 44. école d'humilité & de patience, *ib*. tribunal où J. C. represente le discernement qu'il doit faire un jour, *p*.44. Pourquoi J. C. n'en a pas voulu descendre, *p*. 44.

S. *Ctesiphon* l'un des premiers Evesques d'Espagne, *p*. 200. y apporte, dit-on, le corps de S. Jacque, *p*. 630.1.

L'isle de *Cypre* gouvernée par des Propreteurs, & ensuite par des Proconsuls, *p*. 575.

S. *Cyprien* d'Orient ne pouvant vaincre Ste. Justine par la magie, se convertit &c. *p*. 74.

Cyriaque Abbé prés d'Emese en 453.&c. *p*. 111.

S. *Cyrille* d'Alexandrie : la fin de son traité contre les Anthropomorphites n'est pas de luy, *p*. 510. 1.

Cyrin : c'est Quirinus, *p*.443.2.

D.

D*Amaris* convertie à Athenes par S. Paul, *p*.250.

Daras dans la Mesopotamie bastie vers 508. On y met le corps de S.Barthelemi, *p*. 381.

Le Comte *Darius* écrit à S. Augustin, *p*. 401. 402.

Darome. V. Bethgales.

Demas estoit à Rome avec S. Paul en 61. & 62 *p*. 305.309. le quitte en 65. pour suivre le siecle, *p* 321.

Demetre orfevre à Ephese y forme en 57. une grande sedition contre S. Paul, *p*.272.

Demetre loué par S Jean *p*.369.

Le *demon* a ignoré la virginité de Marie &c. *p*.2.3. Il ne dit la verité que pour établir mieux le mensonge, *p*. 242. Il n'ose mépriser le nom de J. C. *p*.265.

S. *Denys* l'Areopagite est converti par S. Paul en 52. *p*. 250. On ne peut rien fonder pour les faits sur les ouvrages qui portent son nom, *p*.494.2. Le livre des noms divins attribue un faux ouvrage à Barjesu, *p*. 576.

S. *Denys* d'Alexandrie respecte l'Apocalypse sans l'entendre, *p*. 360. Il l'examine dans un ouvrage &c. *p*.361.

Denys le petit : on croit qu'il a traduit deux histoires sur le chef de S. Jean B. *p*. 523.2|524.2.

Ne *desesperer* pas des plus grands pecheurs, *p*.206.385.388.

Diacres : les sept premiers ordonnez par les Apostres en l'an 33. &c. *p*. 148. 538. Il n'y en avoit que sept à Rome & en d'autres Eglises, *p* 539.

Dignitez ecclesiastiques: ceux qui les recherchent par ambition ou par interest, disciples de Simon le magicien, *p*. 159.

Dimas ou Dismas : c'est le nom que quelques uns donnent au bon larron &c. *p*. 473.

Diospolis en Palestine. V. Lydde.

Diotrephe s'oppose à l'Apostre S. Jean, *p*. 369.

Les 70. ou 72. Disciples choisis par J. C. peu avant sa mort, *p*. 27. Ils estoient plutost 72. que 70. *p*. 471.

Docetes heretiques croient que J. C. n'a rien fait qu'en apparence, *p*. 197.

L'Emp. *Domitien* bannit d'Ephese l'Apostre S. Jean, le relegue à Patmos, &c. *p*. 358. épargne les petits-fils de S. Jude. à cause de leur pauvreté, &c. *p*. 430

Il est tué en 96. &c. p. 361.

Dorothée, &c.

Drusille sœur d'Agrippa, & femme de Felix, p. 291.

E.

EAU gardée par respect du battesme de J. C. ne se corromp point, p. 15.

Les *Ebionites* heretiques honorent d'abord la virginité, &c. p. 414. S Jean vient en Asie les combattre, p. 357. écrit contr'eux son Evangile, p. 365. Ils luy supposent de faux écrits, p. 375. aussibien qu'à S. Matthieu, p. 386. Ils attribuent leurs superstitions à S. Pierre, p. 196 alterent une histoire de ses voyages, p. 546. Ce n'est pas Ebion que S. Jean trouve dans le bain, p. 634. 1.

Ecclesiastiques doivent estre détachez de leurs parens, p 70. dont les défauts sont repris en la personne de la Ste Vierge, quoiqu'elle en fust exemte, p. 69. Ils doivent se preparer à leurs fonctions par la retraite & le jeûne, p. 16.

L'*Ecriture* sainte : Desseins de Dieu dans les endroits qui semblent s'y contredire. p. 77. 470.

Edesse en Mesopotamie a esté rebastie environ 400. ans avant J. C. &c p. 399. Elle est convertie à la foy par S. Thaddée, p. 403. J. C. n'a point promis de la rendre imprenable, &c. p. 402. 662. Le corps de S. Thomas y estoit en 402. p. 397.

Egée Proconsul, dit-on, d'Acaïe, fait crucifier S. André, p. 337. 621. 622. pouvoit n'estre que le Magistrat de Patres, p. 624. 2.

L'*Eglise* n'est pas fondée sur les hommes, p. 347. On peut avoir recours aux Princes pour la défendre, p. 293. Il y avoit une Eglise à Cenchrée simple port, p. 257. Les familles Chrétiennes & bien reglées honorées du nom d'Eglises, p. 259. 305. Quelles estoient les premieres *eglises* des Chrétiens, p. 172. Eglise de Sion où les Apostres avoient attendu & receu le S. Esprit, &c. p. 123. Celle de S. Pierre aux liens à Rome, consacrée p. e. par S. Pierre, p. 172. car il n'est point certain qu'elle ait esté bastie par Eudoxie, p. 564. La Cathedrale d'Ephese, premiere eglise qu'on connoisse sous le nom de la Ste Vierge, p. 76. On en bastit plusieurs aprés 431. *ibid.*

L'*Egypte* benie de Dieu par la presence de J. C. enfant, &c. p. 9.

Eleazar fils d'Anne est fait grand Pontife avant l'an 27. p. 14.

Electe dame à qui l'on croit que S. Jean écrit, p. 368. 630.

Eligazer Juif meurt piqué d'une couleuvre, &c p. 414.

Ste *Elizabet* estoit de la race d'Aaron, &c. p. 88. Elle devient mere de S. Jean B. p. 2. La Vierge la vient visiter, &c. p. 65. 89. Elle s'enfuit dans le desert avec son fils, &c. p. 92.

Elymas mot Arabe, signifie un magicien, p. 226.

Emilien professeur en eloquence vers le temps de Neron, p 49.

Emmaüs appellée Nicople depuis Vespasien, &c. p. 408.

Enée paralitique gueri à Lydde par S. Pierre, p. 160.

Ennon lieu où S. Jean battizoit, p. 99.

Enoc livre apocryphe cité par S. Jude, p. 428. 684.

L'*envieux* ne peut voit au dessus de luy celui qu'il a regardé comme égal, p. 23.

S. *Epaphras* compagnon des liens de S. Paul à Rome en 61. p. 295 305. 307. estoit p. e. Evesque de Colosse, p. 305. où il a porté l'Evangile, p. 307. son histoire, p. 309.

S. *Epaphrodite* app. Evesque des Philippiens, p. 603. est envoyé par eux à Rome pour servir S. Paul, p. 303. On en dit plusieurs choses tres incertaines, p. 603. Quelques uns en mettent trois sans raison, p. 604.

S. *Epenete* appellé les premices de l'Asie, p. 264. 583. est honoré par les Grecs le 30. de juillet, p. 255.

Ephese : les payens y estoient fort adonnez à la magie, p. 265. l'Eglise y a esté fondée par S. Paul. affermie par S. Jean, p. 588. Elle a donné peu de grands hommes à l'Eglise, p. 493. 2. Ce n'est plus qu'un méchant village sans Chrétiens, p. 371. La lettre aux Epheziens est app. de l'an 65. p. 322. 612. 2.

Les *Epicuriens* veulent jouir du corps & des sens, p 249.

S. *Epiphane* : le traité de la vie des Prophetes est indigne de luy, p. 509.

L'*Ephiphanie* : les Latins y honorent principalement l'adoration des Mages, p. 8. y joignent le battesme de J. C. que les Grecs y honorent seul, &c. p. 6. & les noces de Cana, p. 18. Les Grecs l'appellent souvent la feste des lumieres, &c. p. 15.

L'*Epire* : S. André y presche, p. 337.

Epitherse témoin de l'histoire de Pan, p. 49.

Eprius V. Marcellus.

S. *Eraste* de Corinthe suit S. Paul à

Ephese, *p.* 263. est envoyé par luy d'Ephese en Macedoine l'an 56. *p.* 269. Il s'arreste à Corinthe en 65. *p.* 318. Son histoire, *p.* 330. 617.

L'*ere* des Seleucides commence selon les Syriens l'an 442. de Rome en automne, &c. *p.* 525.

Esca premiere femme, dit-on, de S. Joseph, *p.* 78. 669. 2.

Esice V. Hesyque.

L'*Espagne* : on n'y a point presché avant l'an 58. *p.* 280. 628. S. Paul peut y avoir esté en 63. mais on ne le sçait point, *p* 314. 609. On dit que S. Pierre & S. Paul y ont envoyé sept Evesques, *p.* 200.

S. *Estienne* n'estoit point app. du nombre des 70 disciples, *p.* 40. Il est ordonné le premier Diacre en 3 . &c. *p* 148. 149. Il triomphe du demon par sa mort, *p.* 150.

Estienne Prestre, Abbé de Bethgales prés d'Emese, &c. *p.* 109-111.

L'*Ethiopie* septentrionale reçoit la foy de S. Frumence, non de S. Matthieu, *p.* 651.

Evangile : ce que signifie ce mot, *p.* 387. Les Evangelistes ne craignent pas de découvrir les fautes des Apostres, ni les leurs propres, *p.* 390. Faux Evangiles de S. Pierre, *p.* 196. de S. André, *p.* 341. de S. Philippe, *p.* 378. de S. Barthelemi, *p.* 381. de S. Thomas, *p* 399. de S. Jude, *p.* 428. de S. Matthias, *p.* 432. de S. Barnabé, *p.* 440. des Hebreux ou des Nazareens, *p.* 389. 652.

S *Eubule* celebre entre les Chrétiens de Rome, *p.* 322.

L'*Eucaristie* : son institution, &c. *p* 31. Elle a esté d'abord jointe au souper, S. Paul ordonne de la celebrer à jeun, *p.* 278.

Eudocie femme de Theodose II. raporte de Jerusalem en 439. deux chaines de S. Pierre, *p.* 563.

Eudoxie femme de Valentinien III. Il n'est point certain qu'elle ait fait bastir S. Pierre aux liens, *p.* 564.

Evesques : ce que c'est, *p.* 411. Les premiers ne portoient pas de marques exterieures de leur dignité, *p.* 412. Par les Evesques S Paul entend aussi les Prestres, *p.* 403. V. Pasteurs.

Eunome Evesque de Theodosiople en Mesopotamie vers l'an 421 *p.* 398.

S. *Evode* fait Evesque d'Antioche p. e. en 42. *p* 171. On luy attribue une fausse lettre, *p.* 487. 2.

Evodie dame Chrétienne à Philippes, *p.* 304.

S. *Euphraise* l'un des premiers Evesques d'Espagne, *p.* 200.

Euripe historien fabuleux de la mort de S. Jean, *p.* 518.

Eusebe de Cesarée n'aime pas les histoires apocryphes, *p.* 39. 418. neglige ce que les Recognitions disent de son Eglise, *p.* 461. 1.

S. *Eustathe* d'Antioche ; l'Hexaemeron qu'on luy attribue est fort suspect, *p.* 482.

Eustathe Prestre Arien est chassé d'Emese, *p.* 522. 523. 525.

Euthale Diacre écrit de la mort de S. Paul en 396. *p.* 556. 1.

Euthyme cité sur la mort de la Vierge: on ne sçait ce que c'est, *p.* 494. 2.

Le Pape *Eutychien* enterre Ste Prisque vers 280. &c. *p.* 260.

Les *Eutychiens* contribuent à augmenter le culte de la Vierge, *p.* 76.

Eutyque ressuscité à Troade par S. Paul en 58. *p.* 282.

Ste *Eutiquie* sœur de Ste Hermione, *p.* 380.

F.

FAmine par toute la terre sous Claude, &c *p.* 217.

Felix gouverneur de Judée envoye quelques Prestres Juifs prisonniers à Rome, *p.* 599. 1. tient deux ans S. Paul en prison, &c. *p.* 290. quitte la Judée en l'an 60. *p.* 599. est poursuivi devant Neron par les Juifs, &c. *p.* 292.

Femmes à la suite de J. C. *p.* 24. Pourquoi S. Pierre en mene avec luy, non S. Paul, *p.* 491 1. 170. 356. Comment les Apostres usoient de leurs femmes, *p.* 114. La femme de S. Pierre est martyrizée, *ibid.* L'histoire de la femme adultere manquoit autrefois dans divers exemplaires de S. Jean, *p.* 638. 1.

Feste gouverneur de Judée en l'an 60. reduit S. Paul à appeller à Neron, &c. *p.* 192. Il le fait parler devant Agrippa, &c. . 294.

Les *festes* ne sont point des preuves que ce qu'on y celebre soit arrivé le mesme jour, *p.* 455. 2. Le lendemain des Mysteres les Grecs font memoire de ceux qui y ont eu part, *p.* 448. On faisoit les festes des Saints le jour qu'on avoit dedié leurs eglises, *p.* 502. 2. Spectacles défendus à la feste des Apostres : On y faisoit des festins, &c. *p.* 192.

Flagellation supplice des esclaves : pourquoi J. C. l'a voulu souffrir, &c. *p.* 39.

Fortunat V. Stephane.

Foy rare dans les derniers temps, *p.* 2. La folie de la foy est heureuse & sainte, *p.* 89.

Freres: on appelloit ainsi les proches parens, sur tout les cousins germains, *p.* 406. Freres de J. C. qui ne croyoient pas en luy, *p.* 407.

Fronton Consul III. en l'an 100. *p.* 370.

G.

GAbelle: d'où vient ce mot, *p.* 651. 1.

Gadara ville greque de Syrie, *p.* 20.

La *Galacie:* S. Pierre y presche aux Juifs, *p.* 169. & S. Paul le premier aux Gentils p.e. en 51. &c. *p.* 240. Il écrit d'Ephese aux Galates vers 55. &c. 266.

Galerie de Salomon: ce que c'estoit, *p.* 136.

La *Galilée:* les villages mesmes y estoient tres peuplez, *p.* 444.

L. Junius *Gallio*, nommé d'abord Novat, Proconsul d'Acaïe en 53. &c. *p.* 257. 583.

Gamaliel a instruit S. Paul, *p.* 203. & p.e. aussi S. Barnabé, *p.* 214. 434. empesche les Juifs de faire mourir les Apostres, &c. *p.* 146. est cause que beaucoup de Prestres se convertissent, *p.* 147. est p.e. battizé par S. Pierre & par S. Jean, *p.* 355.

S. *Gaudence* de Bresse a eu des reliques de S. Jean B. *p* 108.

Gelase Pape fait bastir à Rome une eglise de S. Philippe & de S. Jacque, *p.* 420.

Genesaret: c'est le pays de Capharnaüm, ou tout auprés, *p.* 25. 460.

Gennade Diacre, Abbé de Caparet prés d'Emese, &c. *p.* 110.

Quelques *Gentils* demandent à voir J. C. *p.* 30. Leur vocation à l'Eglise a commencé par Corneille, *p.* 167. Ils sont déchargez du joug de la Loy par le Concile de Jerusalem en 51. *p.* 234.

Les *Geraseniens* obligent J. C. de les quitter, *p.* 115.

Glaucias interprete de S. Pierre, *p* 178.

Les *Gnostiques* heretiques: S. Paul les combat dans l'epistre aux Ephesiens, *p.* 323.

Les *Grands* s'occupent peu de ce qui ne regarde que le salut, *p.* 24.

Gratus gouverneur de Judée fait Caïphe grand Pontife, *p* 14.

La *Grece:* ce que c'estoit du temps des Apostres, *p.* 577. 2. Les nouveaux Grecs grands amateurs de fables, *p.* 402. 497. honorent comme saint un Cesar qui n'est autre que Neron, *p.* 603. ajoutent à la lettre de N. S. à Abgare, *p.* 662. 2.

S *Gregoire* Thaumaturge est instruit par la Vierge & par S. Jean l'Ev. *p.* 74. 375.

S. *Gregoire* le grand bastit à Rome un monastere de S. André, & s'y retire, &c. *p.* 340. envoye des cheveux de S. Jean B. au Roy Recarede, *p.* 112. souhaite de voir une tunique de S Jean, *p.* 372. 640. 2. refuse des reliques de S. Paul à l'Imperatrice, &c. *p.* 325. Sa vie écrite par Jean Diacre vers l'an 875. *p.* 640. 2.

Gregoire IX. montre les chefs de S. Pierre & de S Paul, *p.* 323.

Grotius se trompe de vouloir que la 2. aux Thessaloniciens ait esté écrite sous Caius, *p.* 585.

H.

LEs *Hebreux* à qui S. Paul écrit sont les Juifs convertis de la Palestine, *p.* 311.

S. *Hegesippe* auteur ecclesiastique du 2. siecle: Quelle foy l'on doit ajouter à ce qu'il dit, *p.* 674. 675.

Hegesippe abbreviateur de Joseph, peut avoir vécu vers l'an 400. *p.* 566.

Ste *Helene* fait bastir une eglise au lieu d'où J. C. est monté au ciel, *p.* 57.

Helvide heretique combat à Rome la pureté de la Vierge, *p* 75. 669. 2.

L'*Hemorrhoïsse* fait dresser une statue de J C à Paneade, &c. *p.* 20.

Heracleon heretique Valentinien, *p.* 197.

Les *heresies* ont toutes la vanité pour source, *p.* 283.

S. *Herme* disciple des Apostres, *p.* 333.

Ste *Hermione* martyre à Ephese, p.e. fille de S Philippe Apostre, &c. *p.* 380.

Hermopole en Thebaïde: on croit que J. C. enfant y est venu. &c. *p.* 10.

Herode Roy des Juifs a esté pere [d'Alexandre,] d'Aristobule, d'Antipater, [d'Archelaüs,] d'Herode Antipas, de Philippe le Tetrarque, d'Herode Philippe, *p.* 101. Il reçoit d'Auguste la Traconite. &c. *p.* 556. 2. envoie les Mages à J. C. &c. *p.* 7. 8. fait massacrer les Innocens, *p.* 11. meurt peu aprés, *ib.*

Herode Antipas est fait Tetrarque de Galilée, *p.* 11. 14. enleve Herodiade sa niece à son frere, &c. *p* 101. met en prison S Jean qui l'en reprenoit, &c *p.* 101. 102. le fait enfin mourir, &c. *p.* 104. croit qu'il est ressuscité dans J. C. *p.* 106. veut voir J. C. mais sans le chercher, &c. *p.* 24. Il

le méprise & s'en moque à sa passion, p. 38. Il est défait par Aretas vers 36. & banni à Lion en 39. p. 105.

Herode Roy de Calcide, frere d'Agrippa, &c. p. 101.106. fait Ananie grand Pontife vers l'an 47. p. 597.

Herode V. Agrippa. Philippe.

Herodiade fille d'Aristobule fils du grand Herode, femme d'Herode Philippe, mere de Salomé, quitte son mari pour épouser Antipas, &c. p. 101. veut faire mourir S. Jean B. p. 102. & le fait enfin par la danse de sa fille, &c. p. 103. Elle ne veut pas que son chef soit enterré avec le corps, &c. p. 525.1. Son ambition perd son mari, & elle avec luy, p. 105. Eusebe ne dit point qu'elle fust fille d'Aretas, p. 517.2.

S. *Herodion* parent de S. Paul, &c p. 201. 332.617.

S. *Hesyque* ou Efice l'un des premiers Evesques d'Espagne, p. 200.

S. *Hippolyte* a écrit sur l'Apocalypse, p. 360. On le confond avec un *Hippolyte* de Thebes posterieur à Metaphraste, p. 670. 1.

Le Pape *Hormisda* envoye à Justinien des reliques des Apostres, c'est à dire des linges, &c p. 194.

L'*Humilité* doit estre sans bassesse, &c. p. 287. & accompagnée de confiance, p. 88. Rien n'est plus necessaire à ceux qui gouvernent, p. 283. Ne se preferer à qui que ce soit, p. 206. Pour estre fortifié de Dieu, il faut se reconnoistre sans force, p. 116.

Hymenée excommunié par S Paul en 63. p. 316. rejette la resurrection de la chair, p. 321.

Hystaspe: S. Paul conseilloit, dit-on, de le lire, p. 250.

I.

J*Acque* est le mesme nom que Jacob, p. 109.

S. Jacque le Majeur : J.C. luy témoigne un amour particulier, p. 20. Il cede à S. Jacque le Min. l'episcopat de Jerusalem, p. 149. 411. Agrippa le fait mourir en 44. vers Pasque, p. 174.

S. Jacque le Mineur n'estoit point fils de S. Joseph, p. 78. J. C. aprés sa resurrection luy communique la science, le designe Evesque de Jerusalem, p. 55. Les Apostres le choisissent aussi pour ce siege, p. 345. Il peut y avoir esté établi le 27. decembre 33. p. 149. S. Paul le voit en 37. p. 169. S. Pierre luy fait dire sa délivrance en 44. p. 176. Il appuie en 51, le sentiment de S. Pierre dans le Concile de Jerusalem, &c. p. 179. 235. Il y reconnoist S. Paul & S. Barnabé Apostres des nations, &c. p. 237. Conseil qu'il donne à S. Paul en 58. &c. p. 285. Il ne se faisoit point, dit-on, couper les cheveux, p. 347.375. Il n'a point traduit S. Matthieu en grec, p. 651.2. On luy attribue l'écrit d'un autre *Jacque* sur la naissance de la Vierge, p. 482. 483.

S. *Jacque* de Cyr solitaire : S. Jean B. luy apparoit, &c. p. 108.

Jaïre obtient la guerisou de sa fille, p. 20.

Jamnia bourg dans la haute Galilée, p. 457.

Jason parent de S. Paul, p. 201. Ce peut estre Jason de Thessalonique qui s'exposa pour S. Paul, &c. p. 246.247. Ce qu'il a fait pour cet Apostre, p. 581. Il estoit p.e. Gentil, &c. p. 570. 581. Il n'y a point de *Jason* de Cypre, p. 581.2.

Jason Juif Chrétien d'Alexandrie convertit Papisque, p. 247.

Icelie fait celebrer la Purification à Jerusalem avec des cierges vers 450 p. 6.

L'*Idumée* soumise aux Romains avec Jerusalem, p. 14.

S. Jean Battiste : sa naissance annoncée par un ange, p. 2. sa conception honorée par toute l'Eglise, p. 61. J. C. se haste de l'aller sanctifier, &c. p. 65. Il presche la penitence & le Messie, p. 13.14. reconnoist J. C. pour l'agneau de Dieu, s'humilie sous luy, &c. p. 16. Sur sa parole S. André suit J. C. p. 335. Il battize à Ennon, &c. p. 18, envoie ses disciples à J. C. p. 23. Antipas croit qu'il est ressuscité en luy, p. 24.

S. Jean l'Evangeliste est né environ 8. ans aprés J. C. p. 342. Il estoit app. de Bethsaïde simple pescheur, &c. p. 343. Il a p.e. suivi J. C avant S. Philippe. J. C. l'appelle, le fait Apostre, &c. *ibid.* luy témoigne un amour particulier, p. 20. S. Jean luy prepare la derniere Pasque avec S. Pierre, &c. p. 118. J. C. luy donne en mourant la Vierge pour mere, &c. p. 72. Il vient voir le tombeau de J. C. ressuscité, &c. p. 52. 121. le reconnoist le premier sur la mer de Galilée, &c. p. 54. J. C. luy communique la science, p. 55. Il aimoit à laisser agir S. Pierre & à demeurer dans le silence, p. 136. guerit avec luy un homme perclus de naissance, &c. p. 135. est mis pour cela en prison, fouetté, &c. p. 137. Il cede le siege de Jerusalem à S. Jacque le Mineur, p. 149. 411. Il est envoyé aux Samaritains avec S. Pierre pour leur donner le S. Esprit, p. 159. Ils preschent dans

leur pays, *p.* 160. se trouvent en 51. au Concile de Jerusalem, &c. *p.* 179. 235. reconnoissent S. Paul & S. Barnabé Apostres des Gentils, *p.* 237. S. Jean n'a point fondé l'Eglise d'Ephese, *p.* 588. Il dépose un Prestre pour avoir fait une fausse histoire de S. Paul, *p.*328. On pretend que l'original de son Evangile s'est longtemps gardé à Ephese, *p.* 470. 1. On dit qu'il ne mangeoit ni viande ni poisson, &c. *p.* 347. Il instruit dans une vision S Gregoire Thaumaturge, *p.* 74. Il apparoit à Theodose en 394. *p.* 379.

Jean l'Ancien disciple de J. C. & p.e. l'un des 70. maistre de Papias, *p.*28.

Jean l'un des principaux des Juifs en l'an 33 *p.* 138. n'estoit point fils d'Anne, *p.* 538.

S. *Jean* Marc cousin de S. Barnabé, *p.* 436 S. Paul l'emmene avec luy à Antioche en 44. *p.* 218. Jean le suit en Cypre, *p.* 225. mais le quitte à Perge, *p.* 227. S. Barnabé le mene avec luy en Cypre l'an 51. &c. *p.* 238. Il estoit app. à Rome avec S. Paul en 61. *p.* 305. 309. On luy attribue une fausse histoire de S. Barnabé, *p.* 438. 687.1.

Jean fils du Pontife Ananie est fait gouverneur de l'Acrabatene en 66. *p.*538.

S. *Jean* martyr à Rome confondu app. avec S. Jean B. *p.*530.

S. *Jean* martyr à Alexandrie avec S. Cyr. Son chef est p.e. à S. Jean d'Angeli, *ibid.*

S. *Jean* Chrysostome aimoit particulierement S. Paul, *p.* 326. eust voulu aller à Rome pour voir ses chaines, *p.* 326. On doute de la preface sur la premiere aux Corinthiens, *p.* 587. Son commentaire sur les Actes est un peu obscur, *p.* 538. Il s'arreste peu aux difficultez historiques, *p.* 664.2.

Jean Abbé de Palestine au 6. siecle, visite le tombeau de l'Apostre S. Jean, *p.* 371.

S. *Jean* de Damas facile à recevoir les histoires, *p.* 494.2.

Jean de Nicée auteur fabuleux, *p.* 444. 453 2.

S. *Jerome*: on luy suppose une fausse lettre sur l'Assomption, *p.* 494. 1. Il n'est pas toujours exact dans l'histoire, *p.* 556.1.

Jerusalem soumise aux Romains depuis l'an 6. de l'ere commune, *p.* 14. Sa ruine predite à Rome par les Apostres, *p.* 185. attribuée à la mort de S Jacque le Mineur, *p.* 419. L'Eglise de Jerusalem prenoit soin des autres, *p.* 414. dont elle estoit la mere, *p.* 412. Elle estoit comme un ciel dans son origine, *p.* 411.

Nostre Seigneur JESUS CHRIST est venu pour la ruine des uns & la resurrection des autres, *p.* 67. Il est occupé dans le Temple aux affaires de son Pere, &c. *p.* 68. Il ne le faut point chercher en passant, *p.* 12. Pourquoi il semble refuser la Vierge aux noces de Cana, *p.* 69. Il l'établit à Capharnaüm, *p.* 70. Il ne connoist ni mere ni frere que ceux qui pratiquent sa parole, *p.* 70. 71. S'il a écrit à Abgare Roy d'Edesse, *p.* 400. 660-662. S'il luy a envoyé son image, *p.* 402. On croit qu'il a esté avant sa mort à Emmaüs, s'y est lavé les pieds, &c. *p.*408. Pourquoi il a aimé particulierement S. Jean l'Ev *p.*350. En mourant il le donne pour fils à la Vierge, *p.*72. Il apparoist à S. Jacque le Mineur, luy donne le soin de l'Eglise de Jerusalem, *p.* 410. Il apparoist à S Paul, & le convertit, &c. *p.* 207. Il vient estre crucifié à Rome avec S. Pierre, &c. *p.* 187. Les Juifs dans leur Talmud l'appellent le charpentier, *p.* 414.

Jesus le Juste Chrétien Juif estoit à Rome avec S. Paul en 62. *p.* 309.

Jesus fils d'Ananus commence à la fin de 62. à pleurer la ruine de Jerusalem, *p.* 600.

Le *jeûne* du mercredi commun dans l'Eglise, *p.* 30. Celui du samedi à Rome, *p.* 186. Ce qu'on dit de leur origine, *p.* 30. 186. Il y en avoit un avant Noel, *p.* 445. 1.

Jeunesse dans les anciens est l'age viril, *p.*569.

S. *Ignace* a esté disciple de l'Apostre S. Jean, *p.* 375. Il est fait Evesque d'Antioche par S. Pierre, p.e. en 42. *p.* 171. Il souhaite d'aborder à Rome comme S. Paul, &c. *p.* 300.

S. *Ildephonse* Evesque de Tolede: on croit que le traité de la Virginité n'est point de luy, *p.*494. 1.

L'*Illyrie*: ce qu'elle comprenoit dans le 1. & dans le 4. siecle, *p.* 578. S Paul y a app. presché vers l'an 49. *p.* 532. 577.

Images: Si J. C. a envoyé la sienne à Abgare, *p.* 402. Peintures de J. C. de S. Pierre, & de S. Paul sur les murailles, *p.* 195. On envoye à Pulquerie un tableau de la Vierge, fait, dit-on, par S. Luc, *p.* 74. Les vraies images des Saints sont l'idée que nous devons avoir de leurs vertus, *ibid.*

L'*incestueux* de Corinthe, *p.* 270. 272. S. Paul luy pardonne à la priere des Co-

rinthiens , *p.* 275.

S. *Indalece* l'un des premiers Evesques d'Espagne , *p.*200.

Les *Indes* , terme fort vague parmi les anciens , *p.*381.396.648.2

Les *Innocens* massacrez à Bethleem pour J. C. &c. *p.*11.455.

Innocent Prestre bastit une eglise de S. Jean B. sur la montagne des Olives vers l'an 400.*p.*109.

S. *Joachim* : On n'en sçait rien , *p.* 60. 483. On en dit bien des choses incertaines , *p.* 484. fondées sur un faux Jacque , *p.*482. Les Manichéens le font Prestre de la Loy &c.*p.*481.1. Quelques uns croyent que c'est Heli appellé pere de S. Joseph par S Luc, *p.*504.1.

Jonatas fils d'Anne est envoyé prisonnier à Rome en 52. &c.*p.*797.

José ou *Joseph* frere de S. Jacque le Min. *p.*406. croit en J. C. peu avant sa Passion, & devient eminent en vertu , *p.* 407. Ce n'est point Joseph Barsabas , *p.*534.

Joseph. V. S. Barnabé, Barsabas, Caïphe.

S. JOSEPH charpentier, époux de la Ste Vierge , *p.* 2. n'estoit point pere de S. Jacque le Min *p.* 406 669. 2. Il peut avoir épousé la Vierge comme son parent , *p.* 482. On pretend qu'il estoit déja fort agé *p.* 488. On ignore s'il savoit qu'elle vouloit garder sa virginité, *p.*63. Un Ange luy apprend qu'elle avoit conceu du S. Esprit, *p.* 66. Il va avec elle à Bethleem &c. *p.* 3. Y retourne de Jerusalem aprés la Purification , *p.* 7. mene J. C. en Egypte , *p.* 9. le ramene d'Egypte à Nazaret, *p* 11. le trouve dans le Temple parmi les Docteurs, *p.* 12. Il alloit tous les ans faire Pasque à Jerusalem , *ibid.*

S. JOSEPH d'Arimathie met dans son tombeau le corps de J. C. *p.*51.

Joseph l'historien va à Rome vers 63. ou 64. &c. *p.* 596. Il semble qu'on ait osté quelque chose de son texte sur S. Jacque le Mineur , *p* 419.

Joseph auteur d'une méchante histoire de S. Barthelemi avant la fin du IX. siecle , *p.* 649.

S. *Irenée* n'a point fait de commentaire sur l'Apocalypse , *p.* 637.1.

Irie en Galice ; le siege episcopal en est transferé à Compostelle vers l'an 800. *p.* 347.

La B. *Isabelle* sœur de S. Louis : on luy donne un faux chef de S. Paul &c.*p.*323.

S. *Isidore* de Peluse reçoit les faux actes de S. Pierre , *p* 197.

S. *Isidore* de Sevile : l'écrit sur les Saints n'est point de luy , *p.* 627. 2|645. 1.

Ismael grand Pontife en l'an 60. *p.* 597. demande la condannation de S.Paul, *p.*292.

L'*Iturée* soumise à Ptolemée , Lysanias &c. *p.* 456.2.

Judas Iscariot est fait Apostre, *p.*21. promet de livrer J. C. aux Juifs, *p.* 30. reçoit son Corps &c. *p.* 31. le trahit par un baiser &c. *p.*33. se pend de desespoir &c. *p.* 36. & p.e. dés le jour mesme &c.*p.*468.

Judas loge S. Paul à Damas , *p.*209.

Jude. V. Barsabas.

S JUDE Apostre estoit frere de S Jacque le Min. *p.* 406. n'a point esté envoyé à Abgare par S. Thomas , *p.* 659.1.663.1.

Les *Juifs* apprenoient tous un métier , *p.* 203. changeoient souvent leurs noms pour les rendre latins ou grecs , *p* 253. estoient accoutumez à mener des femmes avec eux, *p.* 491.1. payoient chacun deux dragmes par an pour le Temple , *p.*532. Ils se troublent en apprenant la naissance du Messie , *p.* 7. Aprés l'avoir fait mourir , ils haïssent & persecutent les Chrétiens, *p.*153. les maudissent , les calomnient par tout , *p.* 154. les contraignent de sortir de Jerusalem aprés la mort de S. Estienne, *p.*204. Ils veulent tuer S. Paul à Damas , *p.* 212. & à Jerusalem en l'an 37. *p.* 214. Ils excitent des seditions contre luy à Thessalonique, *p.* 246. & à Berée, *p.* 248. Ils sont chassez de Rome par Claude en 49. ou en 52. *p.* 550. Ils veulent encore assassiner S. Paul en 58. *p.* 286. 290. 292. Ils persecutoient moins les Chrétiens circoncis que les autres , *p.*267. Ils reveroient mesme S. Jacque le Min. *p.* 413. & aiment mieux neanmoins voir mourir un homme que le laisser guerir par luy , *ibid.* Ils avoient l'Evangile de S. Jean traduit en hebreu, *p.*367.

Jule centenier mene S. Paul à Rome , & le traite bien, *p.*296. sauve tous les prisonniers à cause de luy , *p.* 298. le remet à Burrus , *p.*301.

S. *Julien* Ev de Tolede vers 691. On luy attribue un faux écrit , *p.*627.2.

Juliople : la ville de Tarse prend ce nom, . 202.

S *Junias* parent de S. Paul &c. *ibid* peut estre l'un des 70. Disciples , *p.* 28. à moins que ce ne soit une Sainte &c. *p* 332.

Jurisdictions differentes aisément accordées par la charité , *p.* 356.

Juste. V. Barsabas Jesus.

Juste 3. Evesque de Jerusalem n'est point Barsabas , *p.*534.

T. *Justus* loge S. Paul à Corinthe vers 53. *p.* 255. n'estoit point circoncis , *p.* 585.

Ce n'est point Tite à qui S. Paul écrit, *ibid.*

La *Justice* dans l'Ecriture comprend toutes les vertus, *p.* 77. C'est ainsi que le titre de Juste a esté donné à S. Joseph, *ib.* & à S. Jacque le Min. *p.*409.413.

S. *Justin* n'a point commenté l'Apocalypse, 637.1.

L'Emp. *Justin* II. bastit une eglise de S. Jean B. à Constantinople, *p.*112. & une de S. Jacque le Min. *p.*420.448.2.

Ste *Justine* vierge invoque la Mere de Dieu contre des magiciens &c. *p.*74.

Justinien fait bastir à Constantinople en 519. une eglise de S. Pierre & de S. Paul &c. *p.* 193.194. S'il a établi la feste de la Purification, *p.*449.

Juvenal Ev. de Jerusalem: s'il a envoyé le tombeau de la Vierge à Marcien &c. *p.* 492. 493. Il estoit capable de faire de fausses histoires & de fausses pieces, *p.* 494.2|497. Il peut estre auteur de la liturgie de S. Jacque, *p.* 680.1.

L.

L *Ælius.* V. Balbus.

Lamme d'or portée sur le front par l'Apostre S. Jean, *p.*374. par S. Jacque le Min. & par S. Marc, *p.* 412.

Don des *langues* commun dans le commencement de l'Eglise, *p.* 127.

Ceux de *Laodicée* en Phrygie écrivent à S. Paul &c. *p.* 308. 309. S. Paul ne leur a point écrit, *p.*309.605.

Les *larmes* ne doivent estre employées que pour nos pechez ou pour ceux des autres, *p.* 43.

C. Cæcina *Largus* Consul en l'an 42. *p.* 170.

Le bon *Larron* est converti à la croix &c. *p.* 44.

Lazare est ressuscité par J. C. à Bethanie en l'an 33. &c. *p.*29.

Lebbée surnom de S. Jude, *p.*426.

Leonide fait de faux actes de S. André, *p.* 620. 2.

Leonce, *Leuce*, ou Luce Carin suppose beaucoup de pieces à S. Jean & à d'autres Apostres, *p.*375.376.398.621.1|622.2.

Levi autre nom de S. Matthieu, *p.*384.

Libre arbitre : Les Chrétiens estoient accusez de le ruiner pour établir la puissance de Dieu, *p.* 155.

La *lieue* comprend 250. pas, *p.* 598. ou 20. stades, *p.* 601.

Limyre en Lycie à une lieue de la mer, *p.* 601.

S. *Lin* succede à S. Pierre en 66. *p.* 193. On luy attribue de fausses histoires de S. Pierre & de S. Paul, *p.*198.329.613.

Lipare isle prés de la Sicile: on pretendoit vers 580. y avoir le corps de S. Barthelemi, *p.* 382.

Liturgies faussement attribuées aux Apostres, *p.*197.376.422.386.

Livres, écrits : Les premiers Chrétiens aimoient mieux pratiquer les vertus que d'en écrire, *p.*385. Un Prestre déposé pour avoir écrit une fausse histoire de S. Paul, *p.* 357. Livres de magie brulez, *p.* 265.

S. *Longin* martyr prés de Tyanes, peut estre le centenier qui assista à la mort de J. C. *p.* 50. Ses actes sont sans autorité, *p.* 477.

Longin converti, dit-on, par S. Paul, *p.* 613.2.

La *Loy* : les Gentils sont déchargez par le Concile des Apostres d'en observer les ceremonies, *p.* 234. regardées non comme mauvaises, mais comme n'estant plus necessaires, *p.*239. S. Paul les observe ou les omet selon l'utilité des autres, *p.* 258. S. Jean en tolere l'usage, *p.*355. S. Jacque les observoit avec toute l'Eglise de Jerusalem, *p.* 415. mais non dans l'esprit des Juifs, *p.* 132.

S. *Luc* peut estre Lucius parent de S. Paul, *p.*202.569. C'est luy, dit-on, qui alloit à Emmaüs avec Cleophas, *p.* 408. On croit qu'il se joignit à S. Paul à Troade vers l'an 51. *p.*241. & que S. Paul l'envoya à Corinthe en 57. *p.* 277. 594. 1. Il l'accompagne l'an 58. à Philippes § 34. *p.* 281. & à Jerusalem § 35. 36. & à Rome en 60-63. *p.* 295.305.309. On luy attribue la composition ou la traduction de l'epistre aux Hebreux, *p.* 312. Son Evangile est quelquefois attribué à S. Paul, *p.* 328. Il restoit seul auprés de luy en 65. *p.* 321. Il fait, dit-on, un tableau de la Vierge, *p.* 74. Son corps est porté à Constantinople le 3. mars 357. &c. *p.* 338.

S. *Luce* de Cyrene prophete &c. *p.* 435. p.e. l'un des 70. Disciples, *p.* 28. impose les mains à S. Paul en 44. &c. *p.*218.

Lucien parle p.e. de S. Paul, *p.*221.

Festes des *Lumieres* : c'est l'Epiphanie, *p.* 15.

Lydde ou Diospolis : S. Pierre y guerit Enée, *p.* 160.

Ste *Lydie* est convertie à Philippes en 52. &c. *p.* 242.245.

Lysanias est fait Roy de l'Iturée par M. Antoine &c. *p.*456.

Lysanias Tetrarque de l'Abilene pouvoit estre son petit-fils, *p.* 457.1.

Claude *Lysias* Tribun délivre S. Paul des mains des Juifs &c. *p.*287.

Lysimaque. V. Alexandre.

Lystre ville de Lycaonie : on y veut adorer S. Paul, & puis on le lapide, p. 230. S. Paul n'y aborde point, p. 601.

M.

LA *Macedoine* : Dieu y envoye prescher S. Paul vers l'an 52. p. 241.

Ste Marie *Madeleine* assiste au pié de la Croix &c. p. 51. voit la premiere J. C. ressuscité &c. p. 52. Elle suit S. Jean, & meurt à Ephese, p. 356. Ses reliques ont esté fort celebres à Vezelay, p. 493. 2.

Les *Mages* viennent adorer J. C. à Bethleem &c. p. 7. preschent app. la foy dans la Perse, & y sont p. e. battizez par S. Thomas, p. 9. 658. 1. Diverses remarques sur leur histoire, p. 450.

Malc esclave de Caïphe : S. Pierre luy coupe l'oreille, p. 119.

Malc Prestre d'Emese puni pour n'avoir pas assez respecté le chef de S. Jean B. &c. p. 111. est gueri 8. mois aprés, p. 112.

Malte : S. Paul y aborde, p. 603. y est bien receu &c. & y convertit plusieurs personnes, p. 299. 300. Depuis cela, les serpens y sont sans venin, p. 300.

Manahen prophete &c. p. 435. p. e. l'un des 70. Disciples, p. 28. impose les mains à S. Paul en 44. &c. p. 218.

Les *Manichéens* battizoient avec de l'huile, p. 399.

Maqueronte chateau de Judée : S. Jean y est emprisonné & décapité, p. 101. 106.

Marc. V. Jean Marc.

S. *Marc* disciple & interprete de S. Pierre, le suit à Rome, p. 171. l'aide à composer sa premiere epistre, p. 177. écrit l'Evangile à Rome vers l'an 45. &c. p. 178. 653. est envoyé prescher en Egypte l'an 49. *ib.* y ayant p. e. esté destiné dés l'an 36. p. 391.

Marcel disciple, dit-on, de S. Pierre : on luy attribue une fausse histoire, p. 198. 565.

S. *Marcel* & S. Apulée martyrs : on n'en sçait rien, p. 566. 1.

Eprius *Marcellus* Proconsul de Cypre sous Vespasien, p. 515.

Marcel Prestre & Abbé prés d'Emese, trouve en 453 le chef de S. Jean B. &c. p. 109. L'histoire qu'il en écrit doit passer pour assurée, p. 523. 2.

Marcelline heretique adore les images de J. C, d'Homere &c, p 329.

Les *Mardes* peuples d'Hircanie, p. 658 1.

Les *Marges* peuples de la Mede, p. 657. 658.

Ste *Mariamne* ou Marie qu'on fait sœur de S. Philippe Apostre, p. 380.

La Ste Vierge MARIE Mere de Dieu consacre à Dieu sa virginité &c. p. 2. épouse neanmoins S. Joseph, p. 78. Dés qu'elle a conceu J. C elle visite Ste Elizabet &c. p. 389. Elle souffre les soupçons de S. Joseph sans rien dire, p. 80. Elle se met encore au rang des vierges, fable, p. 510. Elle enfante J. C. à Bethleem &c. p. 4. Le 40. jour elle le porte au Temple &c. p. 5. le cherche & le trouve dans le Temple &c. p. 12. S. Jean devenu son fils à la Croix en prend toujours soin, p. 352. Elle attend le S. Esprit avec les Apostres, p. 124. Elle s'apparoist à S. Gregoire Thaumaturge, p. 375. Son eglise à Ephese estoit la cathedrale en 431. p. 371. On n'a jamais souffert qu'on doutast de sa virginité, p. 669. 2.

Ste *Marie* de Cleophas : ce qu'on en sçait, p. 407. Elle a app. esté mariée à Alphée, puis à Cleophas, p. 668. Elle estoit propre sœur de la Vierge selon les Peres, p. 60. 485. 667. 668. mere de S. Jacque le Min. &c. p. 405. 667. 1. de S. Jude, de S. Simeon &c. p. 667. 2. Elle assiste à la Croix &c. p. 51. Ses Reliques à Veroli en Provence incertaines, 671. 1.

Ste *Marie* Madeleine. V. Madeleine.

Marie mere de Jean Marc : les Apostres se retirent p. e. chez elle aprés l'Ascension, p. 124. 468. Les Chrétiens y prient pour S. Pierre en 44. p. 175.

Marie femme Chrétienne à Rome en 58. p. 331.

Marie qu'on fait sœur de S. Jacque le Min. p. 406.

S. *Martin* : la Vierge luy apparoist, p. 75.

S. *Martinien* V. S. Processe.

Les *Martyrs* apprennent de J. C. à tout souffrir, p. 40. Ils n'ont pas esté insensibles aux tourmens, p. 233. D'où procedoit leur generosité, p. 347. Le Martyre supplée au défaut des Sacremens, p. 346. Quelques uns sont martyrs de volonté sans rien souffrir, p. 358. On donnoit d'abord ce titre à tous ceux qui avoient souffert pour J. C. sans en mourir, p. 430.

Matthias grand Pontife sous Herode, ne peut faire sa fonction, p 457.

S. MATTHIAS peut avoir assisté aux noces de Cana, p. 17. & avoir esté l'un des 70. Disciples, p. 28. Il est fait Apostre aprés l'Ascension en la place de Judas &c p. 124. Ce n'est point Zachée, p 461 2.

S. *Matthias* Ev. de Jerusalem vers 120. son corps est p. e. à Rome, p 433.

S. MATTHIEU ne s'attache pas toujours

jours à l'ordre du temps, *p.* 515.2. On luy suppose un écrit sur la naissance de la Vierge, *p* 483 1.

S. *Maxime* Ev. de Riés vers 440. S. Pierre & S. André luy apparoissent, *p.* 340.

Maximille femme d'Egée Proconsul d'Acaïe, *p.* 623.1|623.2.

Megiste converti, dit-on, par S. Paul, *p.* 613.2.

S. *Meliton* a écrit sur l'Apocalypse, *p.* 360. On luy suppose un méchant livre sur la mort de la Vierge, *p.* 494.1.

Mellite fait une fausse histoire de S. Jean l'Evangeliste, *p.* 376.

Meride en Espagne: sa metropole transferée à Compostelle en 1124. *p* 348.

Metaphraste fait profession de suivre un auteur mot à mot, parle en son nom, & l'altere, *p* 528.

Milan: on dit sans preuve que S. Barnabé y a presché, *p.* 687.2.

Les *miracles* ne se doivent point attendre sans necessité, *p* 316. & ils ne sont point pour nous servir d'amusement, *p.* 24. Ceux qui les demandent par curiosité en sont indignes, *p.* 38. Ils ne servent point à ceux qui ne les voient que des yeux du corps, *p.* 97. Ils les faut croire quand ils sont bien autorisez, *p.* 650.1.

Mnason de Cypre ancien disciple, & p. e. l'un des 70. *p.* 28. ne s'appelloit point Jason, *p* 581 2.

Modestie inseparable de la virginité, *p.* 67.

La *mort*: comment y courir, comment la fuir, *p.* 184. Les Saints meurent avec repugnance, & neanmoins avec joie &c. *p.* 189. Qui ne craint point la mort, ne peut rien craindre, *p.* 38.

Myre en Lycie: S. Paul y aborde en l'an 60 *p.* 601.

N.

Narcisse dont parle S. Paul: quel il est, *p.* 333.618.

Nathanael amené à J. C. par S Philippe &c. *p.* 16. 17. 377. Quelques uns le font compagnon de Cleophas à Emmaüs, *p.* 408. Ce n'est point S Barthelemi, *p.* 648.1.

Nazaréens: leurs vœux &c. *p.* 258. D'autres faisoient quelquefois les frais de leur sacrifice, *p.* 286. S Jacque le Min. observe leurs regles, *p* 413. Les Juifs donnent aux Chrétiens le nom de *Nazaréens*, *p.* 291. sous lequel ils les maudissoient, *p.* 154. Les *Nazaréens* heretiques: leur Evangile est different de celui de S. Matthieu, *p.* 389. 652.

Nazaret nommé aussi le bourg de *Nazares*, *p.* 77.

Nerée disciple des Apostres, *p.* 333.

S. *Nerée* & S. Achillée: on met leur martyre sous Trajan, *ib.* Leurs actes sont sans autorité, *p.* 198.

Neron s'irrite des predications de S. Pierre, & de S. Paul, *p.* 185. de ce qu'ils font tomber Simon le magicien, *p.* 186. de ce que S. Paul convertit sa concubine & son échanson, *p.* 318. Il fait mourir ces deux Apostres, *p.* 558.

L'Emp. *Nerva* rappelle S. Jean de son exil en 96 *p.* 361.

Les *Nestoriens* ne veulent pas qu'on appelle la Vierge Mere de Dieu, *p.* 76.

Nexocaride fait de faux actes de S. André, *p* 620.2.

S *Nicanor* l'un des sept premiers Diacres, *p.* 148.

Nicet est fait, dit-on, Evesque d'Amasée par S Pierre, *p.* 169.

Nicetas de Paphlagonie fait un eloge de S. Barthelemi vers l'an 900. *p.* 649.2.

Nicodeme neveu de Gamaliel, *p.* 355. vient la nuit chercher J. C. *p.* 18. aide à l'ensevelir, *p.* 51. 85. est banni par les Juifs, *p.* 154. & p.e. battizé par S. Pierre & par S. Jean, *p.* 355.

Nicolas l'un des sept premiers Diacres, *p.* 148. Les *Nicolaïtes* combatus dans la 2e epistre de S. Pierre, *p.* 183. & dans l'Evangile de S. Jean, *p.* 465.

Novat. V. Gallio.

S *Nymphas* à Laodicée en Phrygie, loué par S. Paul, *p.* 309.

O.

Obeïssance enseignée à toutes sortes de personnes par J.C. enfant, *p* 13. Elle ne se doit à personne au préjudice de la loy de Dieu, *p.* 140.146.626. Obeïr à Dieu, mesme lorsqu'on ne sçait pas la raison de ce qu'il commande, *p* 241.

Oblias ou Ophlias surnom donné à S. Jacque le Min *p.* 409 671.1.

Les *Oeconomes* qui dispensoient le bien de l'Eglise, estoient Prestres en Orient, Diacres en Occident, *p.* 539.

S. *Olympas* ou *Olympiade* disciple des Apostres, *p* 333.

S. *Onesime* esclave de Philemon est converti par S. Paul en 61. &c. *p.* 304. envoyé par luy à Colosses l'an 62. *p.* 308.605. mais il n'a point porté la 2. aux Thessaloniciens, *p.* 585. Il a p.e. esté Evesque de Berée en Macedoine &c. *p* 310.606. On luy attribue des actes de Ste Xanthippe, *p.* 610. Ce n'est pas *Onesime* Evesque d'Ephese en 107. *p.* 606. ni app. S. *Onesime* martyr à

Pouzoles, *p.* 607.

Ophlias. V. Oblias.

Oratoires des Juifs & des Samaritains, *p.* 242.

L'*Ordination* s'est toujours faite avec le jeûne & la priere, *p* 218.232. 148.

L'*ordre*: Dieu en aime la beauté, *p.* 64. L'ordre de l'Eglise peut beaucoup pour la conversion des ames, *p.* 149.

L'*orgueil*: J.C. naist dans l'humiliation pour le guerir, *p.* 2. S. Paul craint de se perdre par l'orgueil &c. *p.* 222. La singularité nous y expose, *p.* 225.

Orose n'est pas seur pour la chronologie, *p.* 557.1.

P.

LE P. *Pagi* met mal la naissance de J. C. en l'an 748. de Rome *p.* 447.1.

Pallade affranchi de Claude sauve Felix son frere poursuivi par les Juifs, *p.* 292.

Le Dieu *Pan*: on crie sous Tibere qu'il est mort, *p.* 49.

S. *Pancrace* martyr celebre en Sicile &c. *p.* 200.

Paneade. V. Cesarée.

S. *Pantene.* trouve dans les Indes l'Evangile hebreu de S. Matthieu, *p.* 389.

S. *Papias* Evesque d'Hieraple, disciple de l'Apostre S. Jean, *p.* 375. se sert de l'Evangile des Nazaréens, *p.* 389.

Papisque Juif est converti par Jason, *p.* 247.

Paradis où S. Paul fut ravi, *p.* 220.

S. *Parmenas* l'un des sept premiers Diacres, *p.* 148.

Les *Parthes*: S. Jean peut leur avoir presché, *p.* 355.

Pasque celebrée le 14. de la lune par S. Jean, *ib.* S. Pierre & S. Paul peuvent y avoir observé le Dimanche, *p* 565.

Passienus. V. Rufus.

Pasteurs: ce qui leur est le plus necessaire est d'aimer uniquement J. C *p.* 122. Ils trouvent tous leurs devoirs dans les lettres à Timothée & à Tite, *p.* 316.

Patmos l'une des isles Sporades &c. *p.* 359.

Patres ville d'Acaïe: S. André y est crucifié, *p.* 337.

S. *Patrobe* disciple des Apostres, *p.* 353.

S. PAUL est converti en persecutant l'Eglise, l'an 34. ou 35. *p.* 151. vient voir S. Pierre en 37. *p.* 169. S. Barnabé le laisse toujours parler &c *p.* 437. Il expose en 51. sa doctrine à S. Pierre, S. Jean, & S. Jacque &c. *p.* 415. & est reconnu par eux Apostre des Nations &c. *p.* 179. Il reprend S Pierre à Antioche &c *p.* 180. presche le premier à Corinthe, *p.* 553.2. S. Pierre loue ses lettres, marque p.e celle aux Hebreux, *p.* 183. Dieu luy revele qu'il mourra à Rome; & il y court &c *p* 184. Il irrite Neron en preschant la pieté & la chasteté, *p.* 185. & en faisant tomber Simon, *p.* 185. On pretend qu'il a établi Pasque au Dimanche, *p.* 198.565. qu'il a envoyé sept Evesques en Espagne, *p.* 200. qu'il fut fouetté avant que d'estre decapité, *p.* 189. Son corps estoit sur le chemin d'Ostie vers 212. &c. *p.* 190. Son tombeau tres reveré à Rome &c. *p.* 191. On le peignoit avec J. C. *p.* 195.

Sergius *Paulus* Proconsul de Cypre est converti par S. Paul en 44. ou 45. *p.* 226.

S. *Paul* I. Evesque de Narbonne a vécu en 250 *ibid.*

Ste *Paule* visite le tombeau de S Jean B. à Sebaste vers 385. *p.* 107.

S. *Paulin* met des cendres de S. Jean B. sous l'autel de S. Felix à Nole, *ib. p.* 109. alloit tous les ans à Rome à la S Pierre, *p.* 192. Son corps est à Rome dans l'eglise de S. Barthelemi, *p.* 383.

Pauvres: J. C. en est la gloire, *p.* 2.

Pearson fait Heracleon trop ancien, *p.* 197. met le Concile de Jerusalem deux ans trop tost, *p* 577.1.

Peché: nul n'en est exemt, *p.* 104. En y perseverant on s'accoutume à le commettre avec plus de hardiesse &c. *p.* 137.

Pelode port de Buthrote en Epire, *p.* 49.

La *penitence* de S. Jean confond nostre lascheté, *p* 93. Exterieur de penitence attire les hommes, *p.* 94. La penitence est une disposition necessaire pour le battesme, *p.* 120. Grand exemple de penitence dans S. Pierre, *p.* 120. & dans le voleur converti par S. Jean, *p.* 362. S. Pierre en la proposant à Simon condanne les heretiques qui l'ont niée, *p.* 159. Les penitens n'estoient point admis à l'état ecclesiastique, *p.* 637.2.

La *Pentecoste*: on ne trouve point qu'elle durast plus d'un jour parmi les Juifs, *p.* 596.2.

La *Perée* partie de la Judée au delà du Jourdain, *p.* 94.

S *Peregrin* Confesseur en Sicile, *p* 200.

Les *Peres* de l'Eglise: on ne doit point dire qu'ils se trompent sans des preuves considerables, *p.* 652.2.

Persecution de l'Eglise aprés la mort de S. Estienne, *p.* 204 Elle fait porter l'Evangile en divers endroits, *p.* 150. J. C. nous apprend à l'eviter quand on le peut, sans tenter Dieu, *p.* 25.213 Tous les membres de l'Eglise souffrent quand un seul

souffre, p. 207.

Perside travaille beaucoup pour l'Evangile, p. 333.

Ste *Petronille* vierge à Rome : ce qu'on en dit, p. 199.

Phariſiens ſcrupuleux dans les petites choſes, manquent aux plus grandes, p. 35. mépriſent le batteſme & la predication de S. Jean, p 95. 99. les plus ſeveres des Juifs, mais les plus ſuperbes, p. 103. Ils croyoient la reſurrection, & ſur cela ſont pour S. Paul, p 289.

Ste *Phebé* ou Phœbé Diaconiſſe de Cenchrée, loge S. Paul, p. 257. Elle porte app. en 58. l'epiſtre aux Romains, où elle eſt fort louée &c. p 281.

Phenice port en Candie &c. p 297.

S *Philemon* habitant de Coloſſes eſt volé par Oneſime ſon eſclave &c. p. 304. Sa vertu &c. p. 306. Les Grecs en diſent bien des choſes, p 604.

Philet rejette la reſurrection du corps, p. 321.

Philippe fils du grand Herode & de Cleopatre de Jeruſalem, p 101. eſt fait Tetrarque de l'Iturée, p. 11. 14. 456. 2. fait du bourg de Bethſaïde la ville de Julie, p. 113. Il n'a point eſté mari d'Herodiade ; mais de Salomé ſa fille, p. 105 517. 2.

Herode *Philippe* fils auſſi du grand Herode & de Mariamne, épouſe Herodiade ſa niece, & en a Salomé : Antipas ſon frere luy enleve Herodiade &c p. 101. 517.

S. PHILIPPE Apoſtre appellé par J. C, luy amene Nathanael, p. 16. 115. peut s'eſtre trouvé aux noces de Cana, p. 17. Il aſſiſte Theodoſe contre Eugene, p. 375. Gelaſe commence une egliſe de ſon nom, p. 420 On pretend avoir ſon corps à Rome & à Toulouſe, *ibid.*

S. *Philippe* l'un des ſept premiers Diacres, p. 148. preſche la foy à Samarie en 34. & y battize &c. p 158. mais n'y peut pas donner le S. Eſprit, p. 159 S. Paul loge chez luy à Ceſarée l'an 58 p. 285.

Philippe Abbé à Jeruſalem en 362. envoye à S Athanaſe des reliques de S. Jean B p 107. 108.

Philippes colonie en Macedoine : S. Paul y preſche en 52 &c. p 242. Dieu fait la grace aux Philippiens de ſouffrir pour luy, p. 245. Ils aſſiſtent ſouvent S Paul, p. 246. luy envoient Epaphrodite leur Eveſque en 61. &c. p. 303. S. Paul leur écrit en 62. &c *ib.*

S. *Philologue* diſciple des Apoſtres, p. 333.

Philon connoiſt p. e. S. Pierre à Rome, p. 172.

S *Phlegon* diſciple des Apoſtres, p. 333.

Phlegon l'hiſtorien parle app. des tenebres arrivées à la mort de J C. p. 473.

Phœbé. V Phebé.

Ste *Photine* : les Grecs croyent que c'eſt la Samaritaine, p 459.

S. PIERRE amené à J. C. par S André ſon frere &c. p. 16. 335. J C. dit-on, le battize ſeul &c. p. 459. eſt appellé pour ne le plus quitter du tout &c. p. 19. aſſiſte à la reſurrection de la fille de Jaïre, p. 20. marche ſur la mer p. 25 refuſe de quiter J. C. *ib.* prepare la Cene avec S Jean, p. 351. le prie de demander à J. C. qui le devoit trahir, p. 352. J. C. le reprend d'avoir pris l'épée pour le défendre, p. 33. Ce fut p. e. S. Jean qui le fit entrer chez Caïphe, p. 352. Il y renonce J. C. p. 33. Il vient voir ſon ſepulcre &c. p. 52. J. C. luy apparoiſt, p. 53 luy dit de le toucher, p. 54. Il ſe jette dans la mer pour le venir trouver &c. *ib.* luy demande ce que deviendra S. Jean, p. 353. Ces deux Apoſtres tres unis, p. 354. J. C. leur communique le don de ſcience, p 55. Ils battizent p. e. Gamaliel &c. p 355. cedent à S. Jacque le Min. le ſiege de Jeruſalem, p 411 S Paul vient à Jeruſalem en 37. voir S. Pierre, p. 214. qui eſt mis en priſon à Jeruſalem par Agrippa, p. 616. 1. maintient la liberté de l'Evangile en 51. dans le Concile de Jeruſalem, p. 235. y reconnoiſt S. Paul & S. Barnabé Apoſtres des nations &c. p. 237. Il va à Antioche & y eſt repris par S Paul, *ib.* Les Corinthiens ſe diviſent à ſon ſujet, p 269 591. Monumens de ſa predication à Sinope dans le Pont, p. 337. On pretend ſans preuve qu'il a ordonné un Eveſque à Byzance, 619. 2. Il s'apparoiſt vers l'an 440. à S Maxime de Riés, p 340. S. Jude imite beaucoup ſa 2. epiſtre, p. 417.

Pierre le Foulon fait benir l'eau la veille de l'Epiphanie, p. 15. met la Vierge dans toutes les prieres, p. 76.

Ponce *Pilate* gouverne dix ans la Judée, p. 14. Il veut délivrer J. C. & le condanne neanmoins plutoſt que de s'expoſer &c p. 37. Il ne veut pas changer le titre de la Croix, p. 43. donne le corps de J. C. pour l'enterrer, & des ſoldats pour le garder, p. 51. Il écrit à Tibere ſur J. C. p. 151. & app dés l'an 33. ou 34. p. 541. On a pluſieurs lettres de luy ſur cela, toutes fauſſes p. 542.

Plautille donne, dit-on, ſon mouchoir à S. Paul, p. 614. 1.

S. *Polycarpe* eſt fait Eveſque de Smyrne par S. Jean, p. 362. dont il eſtoit diſciple,

p. 375.

Polymnius Roy des Indes, dit-on, est converti par S. Barthelemi, p. 350. 2.

Ste *Polixene*. V. Ste Xanthipe.

Le *Pont* : on croit que S. Paul y a presché, p. 232.

Les grands *Pontifes* des Juifs : ceux qui l'avoient esté en gardoient le titre, p. 457. 2. S'ils avoient un Vicaire, *ib.*

Porphyre Archidiacre d'Emese assiste au Concile de Calcedoine, p. 110.

Le *Prædestinatus* ouvrage sans autorité, p. 438.

Un *Predicateur* ne doit rien dire qui ne soit utile aux auditeurs &c. p. 128. n'estre attaché à personne, p 91. Sa reputation doit estre sans tache, p. 301. Le ministere de la parole doit estre preferé aux devoirs de la pieté naturelle, p. 377.

Priere : Dieu exauce quelquefois les méchans par colere, & n'exauce pas les bons par misericorde, p. 20. p. 223. J. C. nous donne l'exemple de la priere, p. 32. & de chercher pour cela la solitude, p. 31. Prier pour se preparer à la tentation, p. 32. & à recevoir les graces du Ciel, p. 123. 126. Prier dans les afflictions avec soumission à la volonté de Dieu, p. 32. Priere fervente: sa force, p. 243. Prier sans ardeur, n'est pas prier, p. 140. S Paul prie quelquefois à genoux dans le temps de Pasque, p. 243. 285 S. Jacque le Min. prie souvent prosterné en terre, p. 413.

Les *Princes* bons ou mauvais sont des ministres de la volonté de Dieu, p. 3.

Ste *Priscille* ou *Prisque*. V. Aquila son mari.

Ste *Prisque* martyre à Rome vers 275. &c p. 260.

Probe converti, dit on, en Espagne par S. Paul, p 610.

S. *Processe* & S. Martinien martyrs celebres à Rome : on en ignore le temps &c. p. 188. Leurs actes sont sans autorité, p 559.

S *Procle* Ev. de Constantinople : On peut douter si le discours sur la liturgie est de luy, p. 680. I.

S *Procore* l'un des sept premiers Diacres, p. 148.

L'écrit de *Procore* nouveau & plein de fables, p. 355. 376.

Procule : on donne ce nom à la femme de Pilate &c. p 469.

Les *Prophetes* conservoient la liberté de leur jugement, p. 220.

Proselytes : on donnoit ce nom aux Gentils qui s'estoient fait Juifs, p. 576.

La *Providence* reconnue par les plus barbares, p. 299. Elle fait tout réussir à l'avantage de ceux qui aiment Dieu, p. 302. fait servir à ses desseins la malice de ses ennemis, p. 140.

Ptolemée fils de Mennée se fait Prince de Calcide, d'Heliople, & de l'Iturée &c. p. 456. 2.

Les *Publicains* : ce que c'estoit &c p. 384. 385 Il y en avoit de Juifs, p. 651 I.

Publie le premier de Malte, reçoit bien S Paul &c. p. 300. Ce n'est point S. Publie Ev. d'Athenes martyrizé sous M. Aurele, p. 603.

S *Pudent* disciple des Apostres à Rome en 65. On le fait sans fondement Senateur &c. p. 172. Les Grecs l'honorent le 14. d'avril &c. p. 296. 601. I.

Ste *Pulquerie* Imperatrice fait bastir à Constantinople deux eglises de la Vierge, p. 76.

La *pureté* veritable est celle du cœur, p. 25.

Feste de la *Purification*. V. La Chandeleur.

Q.

Quadratus gouverneur de Syrie envoye prisonniers à Rome en 52. Jonathas & Ananie Pontifes des Juifs, p. 597.

S. *Quarte* disciple de S. Paul en 58. p. 334.

Les *Quartodecimans* avoient de faux actes de la passion de J. C p. 542.

Quintilius. V. Varus.

P. Sulpicius *Quirinius* fait un dénombrement dans la Judée à la naissance de J. C. & un autre dix ans aprés, p. 443. 2.

R.

Rabins : leurs écrits sont pleins de fables, p 462.

Un *Recabite* s'oppose à la mort de S. Jacque le Mineur, p. 418. Les Recabites n'estoient point Juifs de race, p. 678. I.

Recarede premier Roy Catholique d'Espagne &c. p. 112.

Recognitions, livre apocryphe &c. p 196.

Reliques de S. Jean B. & de S. André portées en divers endroits p. 107. 108. 339. On ne touchoit point aux corps des Saints dans l'Occident &c. p. 193. 563. Les linges qui en approchoient s'envoyoient comme des reliques, & faisoient des miracles, p. 145. Respect qu'on a eu pour les tombeaux de S. Pierre & de S. Paul, p. 191. On honore les tombeaux des Saints lors mesmes qu'ils sont vides, & Dieu y fait des miracles, p. 108. Les vestemens de S. Paul guerissent des maladies, p. 264. Ses chaines & celles de S. Pierre extremement re-

verées, p. 326. 194. On en envoyoit des limures, p 194. Les premiers Chrétiens respectoient tout ce qui avoit appartenu aux Apostres, p. 419.

Resurrection : les Atheniens s'en moquent, p. 249. Celle de J. C. est le propre objet de la foy Chrétienne, p. 289. Si l'on peut dire que quelques Saints soient déja ressuscitez pour ne plus mourir, p. 475. 496.

Revelations : n'en point chercher : aimer la voie commune, p. 163.

Rhode servante Chrétienne en 44. p. 175.

Rhodion : C'est app. le mesme qu'Herodion, p. 617.

Richesses ne servent qu'à nous affoiblir, p. 84. qui les aime n'a que faire de tentateur pour se danner, p. 134. Usage que les premiers Chrétiens en ont fait, p. 141. Quelques Philosophes les ont quittées, mais par vanité, p. 133. On peut se sauver estant riche quand on le veut de tout son cœur, p. 330. mais pour cela il faut un miracle, p. 28. Le demon est davantage vaincu, & l'Eglise plus edifiée par la conversion des Grands & des riches, p. 227.

Rome maistresse de tous les peuples, estoit esclave de leurs folies, p. 170. S. Pierre y vient prescher en 42. en est 25. ans Evesque, p. 170. 171. Les Romains reçoivent la foy avec ardeur, p. 171. S. Paul desire beaucoup de les visiter, p. 269. 280. Il leur écrit en 58. p. 278. Les citoyens Romains estoient quelquefois enchainez, 597.

S. *Rufe* martyr honoré le 18. de decembre, p. 471.

Passienus *Rufus* Consul en la 42. année Julienne, p. 5.

S.

SAbbat second-premier : ce que c'est, p. 21.

Calvisius *Sabinus* Consul en la 42. année Julienne, p. 5.

Les *Saces* peuples d'Asie vers la Sogdiane, p. 336.

Les *Sadducéens* ne croyoient pas la reresurrection, p. 337. C'estoit la faction de Caïphe, p. 145. Ils estoient cruels dans leurs jugemens, p. 418.

Les *Saints* : leur intercession puissante pour ceux qui les imitent, p. 116. Il est dangereux de faire entr'eux des comparaisons, p 327. Beaucoup nous sont inconnus pour nous apprendre à aimer la vie cachée, p. 425. Il est avantageux de vivre en la compagnie des gens de bien, p 299.

Salamine capitale de l'isle de Cypre : S. Paul & S. Barnabé y preschent, p. 225.

Salomone promontoire de Candie, p. 296.

Ste *Salomé* femme de Zebedée : ce qu'on en sçait, p. 342. On luy donne sans fondement le nom de Marie, & la qualité de sœur de la Vierge, p. 486. 625. On met sans preuve sa mort en Provence &c. p. 625. 626. aussi bien que ses Reliques, p. 671. 1.

Salomé qu'on fait sœur de S. Jacque le Mineur, p. 406. 626. 1.

Salomé fille d'Herode Philippe & d'Herodiade, p. 101. 517. obtient en dansant la mort de S. Jean B. &c. p. 103. épouse vers l'an 32. Philippe son oncle, & ensuite Aristobule son cousin germain, p. 105.

La *Samarie* soumise aux Romains avec la Judée, p. 14. La ville de *Samarie* prés de Sichem est nommée Sebaste par Herode, p. 19. S. Jean B. n'y est point mort, mais y a esté enterré, p 519. Elle reçoit la foy par S. Philippe avant les Gentils &c. p. 158. parceque les *Samaritains* approchoient beaucoup des Juifs, *ib.* La *Samaritaine* convertie vers le milieu ou la fin de l'an 30. p. 19. Les Grecs l'appellent Photine &c. p. 459.

Saphire femme d'Ananie punie de son avarice & de son mensonge, p. 142.

Sapsas lieu où on croit que S. Jean a vécu dans le desert, p. 92.

La *Sarone* ville & canton de la Judée, p. 543.

Sentius *Saturninus* gouverneur de Syrie, n'a point fait le denombrement dans la Judée, p. 443. 2. Il quitte la Syrie dés devant l'autonne de l'an 748. de Rome, p. 447. 1.

Saul ou *Saül* : c'est le premier nom de S. Paul, p. 202. 570.

Scandales dans l'Eglise dés son origine, p. 147.

Sceva Juif : ses enfans sont battus à Ephese par le demon vers 55 p. 264.

La *Scytie* : S. André y presche, p. 336.

Sebaste. V. la Samarie.

Sebastople ville de la Colchide, *ibid.*

Σεβόμενοι n'estoient pas toujours circoncis, p. 585

Second de Thessalonique suit S. Paul de Grece en Asie l'an 58. p. 281.

S *Second* l'un des premiers Evesques d'Espagne, p 200.

Seleuque [ou Leuce] imposteur suppose à S. Matthieu un écrit sur la Vierge, p. 483. 1.

Le *Senat* refuse de reconnoistre J C. p. 152.

Seneque : ses lettres à S. Paul sont fausses, p. 304.

Sentius. V. Saturninus.

Le S. *Sepulcre* : on en emporte de la terre, qui est honorée par tous les Chrétiens &c. *p*. 51.

S. *Serapion* Ev. d'Antioche en l'an 200. écrit contre l'Evangile de S. Pierre, *p* 197.

Sergius. V. Paulus.

Sulpice *Severe* se trompe sur le naufrage de S. Paul, *p*. 602.

Severien de Gabales presche où il y avoit des reliques de S. Jean B. *p*. 520.2.

Severité plus utile en des rencontres que la douceur, *p*. 265.

Les *Sibylles* : on pretend que S Paul en conseilloit la lecture, *p*. 250.

Sicar & *Sichem* distinguées & confonduës, prés de Naplouse, *p*. 19.

S. *Silas* ou *Silvain*, *p*. 253. pouvoit estre citoyen Romain, *p*. 244. & l'un des 70. Disciples, *p*. 28. porte de Rome en Asie la premiere epistre de S. Pierre vers 45. *p*. 178. & en 51. celle du Concile de Jerusalem à Antioche, *p*. 236. où il s'arreste, *p*. 237. S. Paul le prend pour compagnon dans la fondation & la visite des Eglises, 239. Ils sont fouettez & emprisonnez à Philippes &c. *p*. 243. preschent à Thessalonique & à Berée, *p*. 246. d'où S. Paul mande Silas à Athenes, *p*. 242. Silas le va trouver à Corinthe &c *p*. 250. 253. où il presche la foy, *p* 255. & écrit avec luy les deux epistres aux Thessaloniciens, *p*. 253. 254. Il est envoyé selon quelques uns à Corinthe en 57. *p*. 277. 594. est honoré le 13. de juillet &c. *p*. 255.

Silence de Dieu dans l'operation de ses mysteres, *p*. 3. de la Vierge à l'égard de S. Joseph, *p*. 5. de J. C. dans sa Passion : ce qu'il nous apprend, *p*. 37. 40. Il est encore muet dans son Evangile, si on ne l'écoute avec foy, *p*. 38.

Simeon, Symeon, ou Simon. V. S Pierre.

S. *Simeon* reçoit J. C. entre ses bras, *p*. 6. 7. Il n'est point certain qu'il fust Prestre &c. *p* 448 Son corps est transferé à Constantinople, *p* 410.

S. *Simeon* ou *Simon* cousin de J. C. pouvoit estre le frere de S. Jacque le Min. *p*. 406. 668. aprés lequel il est fait Evesque de Jerusalem en 62. par les Apostres, *p*. 183|356|427|430. Ce n'est point l'Apostre S. Simon, *p*. 681.

S. SIMON Apostre : on veut que ce soit Nathanael, *p*. 17.

Simon le Cyreneen porte la Croix de J. C. *p*. 42. On ne sçait pas s'il estoit Juif, *p*. 470.

Simon ~~ou~~ Simeon le Noir prophete &c. *p*. 435. peut estre l'un des 70. Disciples, *p*. 28. Ce n'est pas app. Simon le Cyreneen, *p*. 470. Il impose les mains à S. Paul & à S. Barnabé en 44. &c. *p*. 218.

Simon corroyeur à Cesarée loge S. Pierre en 35. *p*. 162.

Simon le magicien trompe longtemps les Samaritains, *p*. 158. Frapé des miracles de S. Philippe, il demande le battesme &c. *ibid*. veut acheter le S. Esprit, & quitte l'Eglise au lieu de faire penitence, *p*. 159. court par tout pour tromper le monde, se fait adorer à Rome, *p*. 173. veut voler, tombe, & se tue vers 65. *p* 185. On luy attribue une tonsure, *p*. 565. S Pierre combat les *Simoniens* dans sa 2. lettre, *p*. 183. Ce sont p.e. ceux qui infectoient l'Eglise de Colosses, *p*. 308. & que S. Paul combat dans l'epistre aux Ephesiens, *p*. 313. Ils luy supposent une Predication, *p*. 318.

Le Pape *Simplice* fait bastir une eglise de S. André, *p*. 340.

Sinope ville du Pont : on croit que S. Pierre & S. André y ont presché, *p* 337. 170.

Sixte III. consacre à Rome une eglise de la Vierge, *p*. 76.

Sopatre. V. Sosipatre.

Sophrone n'est point app. auteur des additions faites aux Hommes illustres de S. Jerome, *p* 335. 345.

Le *Sort* n'est point défendu lorsqu'il est utile à la paix, *p*. 33. Les *Sorts* des Apostres livre apocryphe, *ibid*.

Sosipatre ou Sopatre parent de S. Paul, *p*. 202. 595. quoique p.e. Gentil &c. *p*. 570. 581. estoit de Berée en Macedoine &c. *p*. 247. suit S. Paul de Grece en Asie l'an 58. *p*. 281.

Sosthene chef de la Synagogue est battu devant Gallion en 53. &c. *p*. 257. 586. Luy ou un autre *Sosthene* qui estoit l'un des 70, Disciples, écrit avec S. Paul la 1. aux Corinthiens en 56. *p*. 270. est honoré par les Latins & par les Grecs, *p*. 592.

S. *Staquys* premier Ev. de Byzance, *p*. 619. 620.1.

Stephane : sa maison la premiere convertie en Acaïe, *p*. 252. Il va trouver S. Paul à Ephese en 56. de la part des Corinthiens, avec Fortunat & Acaïque &c. *p*. 270.

Les *Stoïciens* veulent jouir de leur vertu, *p*. 249.

Stratocle frere, dit-on, d'Egée Proconsul d'Acaïe, *p*. 622. 1. 623.1.

Suanir, qu'on dit estre une ville de Perse, *p* 424. 425.

Sulpicius. V. Quirinius. Severus.

L *Sylla* J C. naist sous son consulat, *p*. 5.

Le *Symbole* des Apostres peut avoir esté composé en l'an 36. &c. *p*. 392. 656. S. Jean

l'Ev. en donne un à S. Gregoire Thaumaturge, *p.*375,

Le Pape *Symmaque* fait bastir à Rome une eglise de S. André, *p.* 340.

Ste *Syntyque* illustre à Philippes par ses bonnes œuvres, *p.* 304.

Syzygue estoit p.e. l'un des principaux Chrétiens de Philippes, *ibid.*

T.

SAinte *Tabithe*, veuve ressuscitée à Joppé par S. Pierre, *p.* 161.

Tadormine ville de Sicile ruinée par les Sarrazins &c. *p.* 100.

Tarse capitale de la Cilicie, fort élevée par Auguste &c. *p.*201.

Tatthée. V. Thaddée.

J. C. a esté *tenté* pour nous apprendre à surmonter les tentations, *p.* 16.

S. *Terce* écrit sous S. Paul l'epistre aux Romains en 58. &c. *p.*281 334.

Tertulle avocat des Juifs contre S. Paul, *p.* 290.

Tertullien esprit peu exact, *p.* 447. se trompe en ne voulant pas que S. Paul ait pardonné à l'incestueux de Corinthe, *p.* 276. & en mettant la naissance de J. C. sous Sentius Saturninus, *p.* 443. 2|447.1.

Les *Tertullianistes* heretiques s'emparent à Rome du tombeau de S. Processe vers 392. *p.* 188.

Tetrarque: c'est le Prince du quart d'un Etat, *p.* 11.

Thabor montagne de Galilée où J. C. s'est transfiguré, *p.* 26.

S. *Thaddée* ou Tatthée l'un des 70. Disciples, & p.e. frere de S Thomas guerit Abgare Roy d'Edesse vers l'an 36. le convertit avec toute la ville &c. *p.* 399. 402. 657.1|659. On attribue la mesme chose à S. Jude *Thaddée* l'un des 12. Apostres, *p.* 428. 659.1|663.

Thallus historien a vécu aprés J.C. avant Africain, *p.*474.2.

Thamus pilote, apprend que Pan est mort, *p.* 49.

Ste *Thecle* peut avoir esté convertie par S. Paul en 45. *p.* 230. Sa vie par Basile de Seleucie est sans autorité *p.* 333. Elle apparoist à S. Martin, *p.* 75.

S *Theodore* Studite fait dans le 9. siecle un eloge de S. Barthelemi, *p.* 649. 2.

Theodoret reçoit des reliques de S. Jean B. &c. *p.* 108.

L'Emp. *Theodose* I. transporte à Constantinople un chef pretendu de S. Jean B. *p.* 520. fait démolir à Alexandrie le temple de Serapis, & bastir en sa place une eglise de ce Saint, *p.* 107. S Jean & S. Philippe Apostres luy apparoissent en 394. &c. *p.* 375.

S. *Theodose* Abbé prés de Jerusalem: situation de son monastere, *p.* 8.

Theophile Ev. d'Alexandrie peut avoir dedié l'eglise de S. Jean B. le 27. de juin 395. *p.*106.519.

Les *Thessaloniciens* embrassent la foy avec ardeur en 52. &c. *p.* 246. sont persecutez par leurs concitoyens, *p.* 250. S. Paul leur envoye d'Athenes S. Timothée, *p.* 251 & leur écrit deux lettres de Corinthe vers 53. *p.* 253.

S. THOMAS Apostre: J. C. le laisse douter de sa resurrection afin de nous en assurer, *p.* 54. Il battize, dit-on, les Mages dans la Perse, *p.* 9. Leuce en fait une fausse histoire, *p.*376.

Thomas disciple de Manichée, fait un faux Evangile, *p.* 397. presche ses erreurs dans les Indes, *p.* 658. 2. Un autre *Thomas* y répand le Nestorianisme vers l'an 800. *ib.*

La *Thrace*: on croit que S. Paul y a presché, *p.*232.

Thyatyres: l'Eglise y est ruinée vers l'an 200 par les Montanistes, *p.*656.657.

Tibere. V. Alexandre.

L'Emp. *Tibere* s'informe de ce que l'on disoit de la mort de Pan, *p.* 49. propose au Senat de reconnoistre la divinité de J. C. défend de persecuter ses disciples, *p.* 152.

S. *Timon* l'un des sept premiers Diacres, *p.* 148.

S. *Timothée* estoit parent de S Paul selon Origene, *p.* 569. S. Paul le prend avec luy à Lystres en 51. le fait circoncir &c. *p.* 239. le laisse à Berée pour le venir trouver à Athenes, *p.* 248. 250. le renvoie d'Athenes à Thessalonique, *p.* 251. Timothée le rejoint à Corinthe &c. *p.* 253. écrit avec luy les deux epistres aux Thessaloniciens, *p.* 253. 254. mais ne les porte pas, *p.*584. presche à Corinthe, *p.* 255. suit S. Paul à Ephese en 54 *p.* 263. est envoyé l'an 56. en Macedoine & à Corinthe, *p.* 269. mais sans porter la premiere aux Corinthiens, *p.* 270. revient à Ephese, d'où il passe en Macedoine avec S. Paul l'an 57. *p.* 274. écrit avec luy la 2. aux Corinthiens &c. *p.* 275. le suit de Grece en Asie l'an 58. *p.* 281. écrit avec luy de Rome à Philemon en 61 *p.*305 aux Philippiens & aux Colossiens en 62. *p.* 304. 309. est envoyé à Philippes, *p.*310. mis en prison, & délivré en 63. &c. *p.* 314.605. S. Paul l'établit vers 64. Evesque d'Ephese, *p.* 315. qu'il gouverne comme Evesque, quoique S. Jean y demeurast &c. *p.* 356. S. Paul luy écrit de Macedoine sa premiere epistre, *p.*

315. le vient voir en 65. &c. *p.* 317. luy écrit sa seconde epistre pour le faire venir à Rome avant l'hiver &c. *p* 321. Pourquoi il ne le guerit pas de la foiblesse de son estomac, *p.* 316. S Timothée n'estoit pas odieux aux Juifs, *p.* 314. Il est martyrizé en l'an 97. *p.* 361. Son corps est porté à Constantinople en l'an 356. *p.* 338.

S. *Tite* servoit d'interprete à S. Paul, *p.* 274. qui le mene au Concile de Jerusalem, *p.* 234. confere devant luy avec les Apostres, *p.* 236. ne veut point qu'il soit circoncis, *p.* 237. 239. 579. On pretend que *Tite* Diacre a porté vers 53. la 2. aux Thessaloniciens, *p.* 585. Il estoit avec S. Paul à Ephese en 56. *p.* 263. va par son ordre rétablir l'Eglise de Corinthe &c. *p.* 271. Il revient de Corinthe trouver S. Paul, qui le renvoye porter sa 2. epistre aux Corinthiens en 57. &c. *p.* 275. le laisse en Candie app. en 63. *p.* 315. luy écrit & le rappelle auprés de luy, *p.* 316. Tite estoit en Dalmatie l'an 65. *p.* 321. Ce n'est point *Titus* Justus de Corinthe, *p.* 585. V. *Justus.*

Tobie loge S. Thaddée à Edesse, *p.* 402.

Tonsure clericale raportée par quelques uns à S Pierre, *p.* 198. 565.

S *Torquat* l'un des premiers Evesques d'Espagne, *p.* 200. Son corps est à Guadix, *p.* 201.

La *Traconite* &c. donnée à Herode par Auguste, *p.* 456 2.

Les *Traditions* de S. Matthias, livre apocryphe, *p.* 431.

L'Emp. *Trajan* commence en janvier 98. &c. *p.* 370.

Travail des mains : S. Paul s'y occupe pour plusieurs raisons, *p.* 224. 301. & d'autres Apostres aussi, *p.* 429. S Paul le recommande fort aux Thessaloniciens, *p.* 254. Les Juifs faisoient apprendre un métier aux étudians, *p.* 203.

Triephon pretend avoir esté battizé par S. Paul, *p.* 221.

Le mot de *Trinité* n'est pas du siecle des Apostres, *p.* 559.

Tristesse involontaire dans les maux ne nous rend point coupables, *p* 32. J C. l'a prise volontairement pour nous communiquer sa joie &c. *ib.*

Trogile ou *Trogylle* isle & promontoire d'Asie prés de Samos, *p.* 595.

S. *Trophime* suit S. Paul en Asie l'an 58. *p* 281. & à Jerusalem, *p.* 286. S. Paul ne le laisse point à Arles en 63 *p.* 610. Il demeure malade à Milet l'an 65. *p.* 317. Les Grecs l'honorent le 14. d'avril *p.* 196. disent qu'il fut decapité à Rome avec S. Paul, *p.* 601. 1.

Ste *Tryphene* & Ste *Tryphose* travailloient à Rome pour l'Evangile en 58. &c. *p.* 33.

S. *Tyquique* ministre de l'Evangile &c. *p.* 323. S Paul le mene de Grece en Asie l'an 58. *p.* 281. l'envoie de Rome à Colosses l'an 62. *p.* 308. pense à l'envoyer en Crete sur la fin de 63. *p.* 316. l'envoie à Ephese en 65. *p.* 322.

Tyran sophiste à Ephese, *p.* 264.

V.

LA *vanité* se mesle souvent dans le regne de la Verité, *p.* 279. C'est la source de toutes les heresies, *p.* 283. Fuir & prier quand on s'y trouve exposé, *p.* 25.

Quintilius *Varus* gouverne la Syrie en l'an de Rome 748. avant l'autonne, *p.* 447. 1.

Le *Vatican* estoit à Rome le quartier des Juifs, *p.* 191.

Ste *Venice* : on croit que c'est la Veronique, *p.* 471.

La *Verité* ne se doit point défendre par l'épée, *p.* 119. se doit écouter des oreilles du cœur, que tous n'ont pas, *p.* 37.

La *Veronique* : ce qu'on en sçait, *p.* 471.

La *Vertu* : les dignitez, les richesses, les grands emplois y sont de grands obstacles, *p.* 162.

C. Antistius *Vetus* Consul l'an de Rome 748. *p.* 447. 1.

S *Victorin* de Pettau a fait un commentaire sur l'Apocalypse, *p.* 361. 634. 2.

Urane Ev. d'Emese transporte en 453. le chef de S. Jean B. &c *p.* 109.

S *Urbain* compagnon des travaux de S. Paul &c. *p.* 332.

Usserius met deux ans trop tard le voyage de S. Paul à Rome, *p* 599. 600.

W

WAlon de Sarton Chanoine d'Amiens y apporte le chef de S. J. B. en 1206. *p.* 113

X.

SAinte *Xanthippe* & Ste Polyxene converties, dit-on, en Espagne par S. Paul &c. On n'en a rien de fondé, *p.* 337. 609.

Z.

SAint *Zacarie* n'estoit point grand Pontife, *p.* 507. L'Ange luy annonce la naissance de S Jean B. son fils &c. *p.* 88. *p.* 2. à laquelle il prophetize &c. *p.* 90. On croit qu'Herode le fit tuer entre le Temple & l'autel &c. *p.* 92. mais ce ne fut point à cause de la Vierge, *p.* 510.

Zachée publicain converti en l'an 33. &c. *p.* 30 mal confondu avec S. Matthias, *p.* 461.2.431. On le fait Evesque de Cesarée, p.e. à cause de quelqu'autre *Zachée* du 2. ou du 3. siecle, *p.* 461.1.

Zebedée pere de S. Jacque & de S Jean, *p.* 342.

Zele apostolique, regarder les ennemis de Dieu comme les nostres, *p.* 423.

S *Zene* docteur de la Loy, estoit en Candie vers l'an 64. &c. *p.* 262. 313 317. Les Grecs l'appellent Zenon &c. *p.* 317.

Zenodore Tetrarque de l'Iturée &c. *p.* 456.2.

Zenxippe, qu'on fait tyran de Byzance, *p.* 619.1.2.

L'Emp. *Zenon* se fait apporter l'Evangile de S. Matthieu trouvé avec le corps de S. Barnabé, *p.* 440.

FAUTES SURVENUES DANS L'IMPRESSION.

Dans le texte de l'histoire.

L'on met un b *aprés le chriffe des lignes lors qu'on commence à les conter par le bas de la page.*

PAge 17. ligne 23. prescher, *lisez* pescher. p.26.l.17. Habyre, *l.* Itabyre. p.30.l.1.b. note 27. *l.* note 26. p.65.l.1. l'an 23. *l.* 235. p.15 l.27 auroit eu, *l* auroit eue. p.71.l. 4. la confie, *l.* l'a confié. p.72.l.3.b. on ne.... ἐπιτρεφιν, *l.* ou ne.... ἐπιτρέψειν. p.73. l. 11.b. *ostez* fideles. p.112.l.8.b. Il estoit, *l.* Il y estoit. p. 123.l.3.b. Vespasien, *l.* Adrien p. 125.l.17. s'offensast, *l.* s'offensa. l.19. JESUS CHRIST attribue, *l.* Il attribue. l.2.b. dit, *l.* lit. p.132.l.22. répandu, *l.* répandue. p.164.l.12.b. porté, *l.* portez. p.170.l.12. prescher, *l.* pescher. p.172.l.22. eglise. Les, *l.* eglise, les. p.185.l.1.b. Char. *l* hær. p. 188.l. 15. *ostez* aussitost. p.202.l.13.b. disciples]*l.* disciples,] p.217.l der. χρηοθές, *l* χρησός. p. 218.l 9. Il ne, *l.* S Paul ne. p 285.l.13.b. avoit, *l.* auroit. p.293 l.18. estant, *l.* & estant. p. 320.l.5.b. parle, *l.* porte. p.322.l.3. Eusebe, *l.* Eubule. p.324.l.8.b. deux, *l* ceux. p.333.l. 20.35. Asynerite, *l.* Asyncrite. p.344.l.14. de l'année, *l.* de la 30. année. l.12.b. *ostez* Pasque. p.345 l.23. prescher, *l.* pescher. p.351.l.16. assura, l. assurast. p.358.*l.* 2.b. ἰεῖ, *l* χεῖ. p.367.l.11.b. porte, *l* portent. p 372.l.18. S. Jean, *l.* de S Jean. p.395.l.23. le pays, *l.* les pays. p.416.l.15. tout, *l.* tous. p.423.l.5. l'elevat, *l.* l'eleva. p.438.l.19. souhaitant, *l.* souhaita. p.447.1.l.30. Lætius, *l.* Lælius. p.449.1.l.4. menologes, *l.* martyrologes. p. 451.2.l.12.b. ne mette, *ostez* ne. p. 453.1.l.11. enfant, *l* un enfant. p.455.1.l 11. Peres, *l.* Perses. 2.l.19. par, *l.* paroist par. p.456.2.l.11. Cynic, *l.* Cyzic. l.22. ἐμεμιώθωτο, *l.* ἐμεμιώθωτο. p.466.1.l.8. note, *l.* note 8. p.481 2.l.17.b. heritiers, *l.* heritieres. p.483.2.l. 9.b. qu'elle le fait, *l.* que cela se fait. p.484.2.l.23. ἐπὶ μελείας, *l.* ἐπιμελείας. p. 485.2. l.13.b. la note, *l.* la note 3. p 497.1 l.29. la Ste, *l.* la Ste Vierge. p.506.1.l.30. 7.8. *l* 78. p.521.2.l 9.b. les menast, *l* le portast. p.523.1 l 19.b. oublié, *l* oubliez. p 533 2.l.22. for, *l.* fort. p.538.2.l.21 35. ans, *l.* 34. ans. p.548.1.l.12 b. n'allast, *l* n'alla. p.549 1.l.18.b. traduisent, *l* traduisoient. 2.l.15.b. donna, *l.* donnast. p.558.1.l.18.b. homelies, *l.* hommes. p.563.2.l 18 &c. *l.* &. p.567.2.l.14. histoire, *aj.* des Juifs. p 570.2.l.28. porte, *l.* portent. p 571.1.l 24. le nom, *l.* ce nom. p.578.1.l.6.b Appin, *l.* Appien. 2 l.22. ὀλιγο, *l.* ὀλίγον. p.580.2.l22. ξύλον, *l.* ξύλου. p 590.2.l.13 b. il ne, *l* s'il ne. p.591.1.l.11. παιδῶν, *l.* παίδων. p.592.1.l.18.b. qu'il y trav. *ostez* y. p.595.1.l 20. aucuns, *l.* aucun. p 598.1.l.8. 40. [ou 42.] *l.* 50. [ou 52.] p.599.1.l.23. μέτεκοσον, *l* μετ᾽εικοσον. p.625.2.l.1 Theodoret le lecteur, *l.* Theodore le Lecteur p.631.1.l.2.b. successive, *l.* successisse. p.635.1.l.6. Noct. *l.* Noet. p.638.2.l.18. L.t.1. *l.* Conc.L.t.1. p.639.1.l.15. θέκνοις, *l.* τέκνοις. p.646. 1.l.5.b. ils commencent, *l.* elle commence. p.661.1.l.9.b. que ce, *l.* ce que ce. p.662.2.l. 6. Lucius, *l.* Lusius. p.687.1 l.27. dirons, *l.* disons.

Dans les citations.

Page 4.l.24. ex.2.61. *l.* ex.2. § 1. p.6.l.2.b. in Math. *l.* in Meth. p.15.l.4.b. 1.2. *l.* l.2. p.17.l.2. p.29.7.a. *l.* p.29.1.a. p.18.l.5. 13 § 22. *l.* Cas. ex. 13. § 22. p.30.l.2. c.54. *l.* f.54. p.34.l.1.b. p.220.1. *l* p 200.1.b.c. p.38.l 5. conf. *l.* conf l.10. 23.§ 4. *l.* 23.v.11. p.40.l. 14. p o.d. *l.* p.120.d. p.44.l.6. in Matt.1.35. *l.* in Matt.t.35. l.7.b. Emis.23. *l.* Emis.h.23.p. p 54.l.6.b. p.811 229. *ostez* 811. p.57.l.15. 136v.|M. *l.* 136| v.M. l.24. 54.f.1.p.12. *l.* 54. § 1.p.124. p 61.l.9. p.a.15. *l.* p.215. l.3.b. 174.56. *l.* 174.§ 6. p.65.l 10. sect. *l.* test. l.25. 216. *l.* Ori.p.216| l.1.b. Chr.M. *l.* Chr.Al. p.66.l 17.h.p.4.14. *l.* h.4.p.14. p.68.l.7.b. Bern.29. *l.* Bern.f.29. l.2.b. in Joan.8. *l.* B.in Jo.h.8 p.70.l.6. p.13.c.d.p. *l.* p.143.e. l.20. 243.L. *l.* 243.B. p.73.l 3. 44.529. *l.* 44.§ 29. p. 77.l.10. conf.Bt.3. *l.* conf.B.l.3. p.82.l.11. B.l.2. *l.* B.conf.l.2. p.97.l.9. in Jo.4.h.p. *l.* n.h.4.p. p.99.l.2.b. Chrys. 16. *l.* Chry.ib. p 105.l.7.b. c.9. *l.* Jos.ant.l.18.c.9. p.106.l.13.b. c.2.5. *l.* c.25. p.107.l 13. l.11 *l.* Ruf.l.11.p 114.l.2.b.Aug.l.2 *l.* Aug.conf.l.2. p.115.l.8. n.125. *l.* p.125. p.116.l.1.b. v. o. *l.* v.30.p.17. l.8.b.t.11. *l* t.4.2. p.121.l.4.b.23.c. *l.* 2.c. p.122.l 11. f.123. *l.* f.253. p.124 l.1 b.p.54. *l.* 34. p.125.l.6 p.5. *l* p.50. p.126.l.11. civ.D.Al. *l.* civ.D.l.p.129 l.4.136. *l.* v.36. p.130.l.3. *ostez* J.v.p.137.l.3. n.10 *l.* n.h.10. p.138.l.5. Front. *l.* From. p.150.l.9. 14.11.v. 19. *l* 14. & *sur*

D'autres 11.v.19. l.14. de Tem. *l.* de ſem. p.154.l 1. ch· *l.* c.5. p.156.l.11. p.29-294. *l.* p. 291-294. p. 161.l.5. p.19. *l.* p.198. p.162.l.1.b.150. *l.* 550. p.163.l.9. p.96. *l.* pſ.96. p. 170.l.8.b. gl.c.28. *l.* gl.M. c.28. p.174.l.6. p.653. *l.* p.673. p.190.l.17. 1|2. *l.* 1.t.2. l. 22.ab. *l.* app. l.29. c.4.v. *l.* c.4.p. p.219.l.8.b. h.1. *l.* t.1. p.223.l.5.b. d| ad *l.* p.788| ad p.226.l.3. 13. *l.* Act.13. p.233.l.2.b. p.3287. *l.* p.287. p.234.l.2. h.c. *l.* h.6. p.235 l 7. p. 3295. *l.* 295. p.240.l.8. p.462. *l.* p.402. p.246.l.6.b. p.127. *l.* p.327. p.269.l.2.b. 5.2. *l.* 5. v.2. p.276.l.4.b. c.3 *l* 2.Cor.3. p 277.l.1. Eſt.12. *l.* Eſt.n p.281.l.3. pr.t.p *l.* pr.p. l 4.b. c 19. *l.* c.14. p.290 l.5. in h. *l.* in Act.h. p.293.l.16. p.74. *l.* 711. p 296.l.12. c.1 p 2.80. *l.* c.12.p 80. p.310 l.15. p. 1. *l.* p.41. p.312.l.9. p.106.4. *l.* p 106.q. l.6.b. in Gen *l.* Ori in Gen. p 313.l.1.b. Thdrt.ib. *l.* Thdrt.in Heb. p 337 l.1 b. chr.11. *l.* chr.n. p.343l.18. IV. 20. *l.* 1.v.20. p.370 l.4.b.v.ill *l.* Hier.v.ill. p.385.l.17. 257. *l.* 357. p.386.l,25. 1236. *l.* 1136. p.392.l.2.b.t.1 *l.* t.2. p.393.l.11. p.238. *l.* p.938. p.395.l.1.Can. *l.* Caſn. p.396.l.10.p. 5137. *l.* p.1537. p.406.l.18.p.139. *l.* p.159. p.412.l.3. L.p. *l.* L.t.3.p. p.443.2.l.7. c.17. *l.* c.11. p.444.2.l.8. ex.. § 7. *l.* ex.2. § 7. p.445.2.l.9. de Laſ. *l.* de Baſ. p.447.1.l.1. de Pic. *l.* de Piſ. p.448.1.l.7. *l.* Bar.an.Chr.1. § 5|Caſ.ex. p.452.2.l.1.b. 6.7. *l.* 56.57. p.456.2.l.5.b. p. 6.11. *l.* p.611. p.463.2.l.4. 14.121. *l.* 14.v.21. p.468.2.l.4.b. p.5171. *l.* p.517.1. p.472.2.l. 4.b. 17. *l.* 187. p.474.1.l.1.b. 77.2.2. *l.* 77.202. p.480.2.l.8. h.1. *l.* Chry.in Act h.1. p. 482 2.l.4.b. hær. *l.* hex. p.497.1.l.6. p.138. *l.* And.Cr.p.138. p.503.1.l.7.b. c.7 *l.* 1etr.l. 2.c.7. p.538.1.l.7. v.3. *l.* 43. 2.l.1. ant.c.. *l.* ant.l.20 c. p.539.2.l.3. in Cn2. *l.* in Can. p. 549.1.l.1.b. p.5. *l* p.53. p.557.2.l.3.4.p.281. *l.* 821. p.558.l 14. c.2.v.3 *l.* c.2.p.3. p.560.1.l.3. l.1.25.p. *l* l.1.c.25.p.20. p.564.1.l.5. p.174. *l.* p.1174. l.6. 4.b *l.* 4.6. p.570.2.l.5.b. 12-6. *l.* 1266. p.574.1.l.10. Clem. Alex *l* Cl.Al.ſtr. p.576.1.l.5. c.8.56. *l.* c.8. § 6. p.581.2 l.8. 11. t.12 *l.* 11.12. p.583.2. *l.* 4. 2.Cor *l.* 1.Cor. p.587.2.l.7. 82. § 8 p.1. *l.* ep.82. § 8.p.192. *l.* 10. p.65 *l.* p.656. p.593.2.l.8. v.3. *l.* Act.20.v.3. p.598.1.l.4.l. 20 *l.* Joſ.ant.l.20. p.604.2.l.2. Hug *l* Ugh. p.608.1.l.4.b. l.1. *l.* pec.m.l.1. p.612.1.l.13. Thdrt *aj.* 2.Tim.pr.p 491. l. 14. Tim.pr.p.491. *l* Chry.pr.Phili.p.2. *en l'oſtant au deſſous.* p.621.2.l.9. Egn. *l* Ign. p. 624.2 l.3. p.119. *l.* Flor.p.119. p.625.2.l.1.b. p.182. *l.* § 182. p.628.1.l.6. § 70. *l.* Bar. 816. § 70. p.629.2.l 1. b. *l* Fort.p.190.b. l.2. § 71. *l.* Bar.816. § 71. p.631.2.l.3.p. 410. *l.* 710. p.634.2.l.3. b|v.ill. *l.* Hier.v.ill. p.652.2.l.1. p.661 *l.* Fraſſ.p.661. p.661.2.l 1. p.2. *l.* Du Pin,p.2. p.677.2.l.3.b.p.402. *l* p.40.2.

Dans les additions.

Page 27.l.5. l'Ev.n. *l.* l'Ev.n.12 p.49.l.10. Note 31. *l.* Note 37. p.61.l.4. le 13. *l* le 23. p.82.l.7. l'an 33. *l.* l'an 30. p.107.l.1. V. la Note 14. *l.* v. la n.15. l.1.b. *oſtez* Note 14. p.179 l.2. 51-64. *l.* 44-50. p.180.181.182.l.2. 51-64 *l.* 51 p.183.l.2. 65. *l.* 52-64. p.185. l.3. ἀπιλαύνιον, *l.* ἀπελαύνων. p.232.l.2. 45.47. juſqu'en 50. *l.* 46. p.262.l.7.8. V. la Note 46. *l.* v. la note 47. p.263.l.7. διεκόνων, *l.* διηκόνων. p.291.l.1.b. 36. *l* § 36. p. 316.l.2. L'an 63. *l.* L'an 64. p.344.l 1.b. *oſtez* en l'an 33. p.351.l.3. *oſtez* en l'an 33. p. 353.l.1.b. n.16. *l.* n.17. p 372.l.3. ἔκκλητον, *l.* ἔκπληκτον. p. 404.l.4. Note 8. *l.* Note 9. p.411.l.1. προηπημηνθμοι, *l.* προπεπημηνθμοι. p.413. 10. *l.* v. la n.10. p.418.l.1. οἰσὸν, *l.* οἱ σὺν.

APPROBATION.

J'Ay lu un manuſcrit qui a pour titre; *Memoires pour ſervir à l'hiſtoire Eccleſiaſtique des ſix premiers ſiecles, juſtifiez par les citations des Auteurs originaux; avec une Chronologie, où l'on fait un abregé de l'hiſtoire Eccleſiaſtique & profane, & des notes pour éclaircir les difficultez des faits & de la Chronologie.* A Paris ce 3. mars 1692.

GERBAIS.

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

PAR Grace & Privilege du Roy donné à Paris le 12. jour de mars 1692. Signé par le Roy en ſon Conſeil, BOUCHER: Il eſt permis à noſtre cher & bien amé le Sieur TILLET de faire imprimer par tel Libraire ou Imprimeur qu'il voudra choiſir, un Livre intitulé; *Memoires pour ſervir à l'hiſtoire Eccleſiaſtique des ſix premiers ſiecles &c.* pendant le temps & eſpace de vingt années conſecutives à commencer du jour qu'il ſera achevé d'imprimer pour la premiere fois; & défenſes ſont faites à tous Imprimeurs & Libraires d'imprimer, vendre ni debiter ledit Livre ſans le conſentement de l'Expoſant, à peine de trois mille livres d'amende, de confiſcation des exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages, & interests, comme il eſt plus amplement porté par leſdites Lettres de Privilege.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 12. Avril 1692.

Ledit Sieur a cedé & tranſporté le preſent Privilege à CHARLES ROBUSTEL Libraire à Paris, ſuivant l'accord fait entr'eux.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

6800

270.1
T463
2711

DE TILLEMONT, LENAIN
AUTHOR
MEMOIRES Pour Servir a L'Histoire
TITLE Ecclesiastique
Vol I.

DATE LOANED	BORROWER'S NAME	ROOM NUMBER

2711